

GRAMMAIRE ARABE

GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

TOME PREMIER

برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجليلة ٤٦١
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1891

AVERTISSEMENT.

De nombreux et importants travaux sur la grammaire arabe ont été publiés en Europe, surtout depuis quelques années. Notre illustre Silvestre de Sacy, après avoir régné un demi-siècle dans le domaine des études orientales, paraît un peu déchu, et, ce qui est plus grave, il a été accusé et peut-être convaincu de plusieurs inexactitudes par le docteur Fleischer. L'Allemagne et la Suède ont remplacé Mr de Sacy par Caspari qui, traduit avec des additions par le professeur Wright, est généralement adopté par les arabisants anglais.

Après ces travaux et ceux que nous mentionnerons tout à l'heure, peut-il y avoir place pour une grammaire arabe complète, et ne faut-il pas se borner à des exercices élémentaires tels qu'on en publie tous les jours? Nos amis n'ont point été de cet avis: ils nous ont dit que, pour être utile, il n'est point requis d'avoir un mérite supérieur ou même égal à celui de ses devanciers; qu'une grammaire, écrite avec moins de talent, peut cependant avoir le double avantage du temps et du lieu : venant la dernière, elle peut aisément être la plus complète; écrite en pays arabe, elle puise nécessairement aux sources arabes dans une proportion exceptionnelle, et peut épargner aux Européens des recherches longues et coûteuses. Ce dernier argument nous a paru décisif : Silvestre de Sacy n'avait pas trouvé le loisir d'étudier à fond la grammaire de Sibaouaïhi سِيبَوَيْه, qui est cependant pour les Arabes un vrai code grammatical: c'est pour eux أَلْكِتَابُ, le livre par excellence. La présente grammaire est en partie un résumé de cette *Grammaire des grammaires arabes.*

*

Cependant nous avons conservé, pour plus de facilité, la méthode européenne dans les déclinaisons et les conjugaisons. Des tableaux synoptiques, que nous croyons complets, aideront à vaincre entièrement les premières difficultés. Le tableau des formes a surtout été l'objet d'un travail spécial.

La composition du traité des particules a exigé un long labeur. Nous n'osons espérer qu'il vaille ce qu'il a coûté; puisse-t-il du moins épargner au lecteur les recherches qu'il a causées!

Nous indiquons ci-après les principaux auteurs compulsés pour la composition de cette grammaire. Nous devons remercier de plus les arabisants de l'université St-Joseph du secours que nous ont offert leurs derniers travaux, en particulier la grammaire du R. P. Eddé, les exercices de Mr Rachid Ach-Chartouni, et des notes manuscrites par le R. P. Salhani.

Principaux auteurs consultés.

Auteurs européens. Silvestre de Sacy, Erpenius, Glaire, Bresnier, Freytag, Ewald, Fleischer, Caspari, Wright et Derembourg.

Auteurs arabes anciens. Outre nos emprunts faits à Sibaouaïhi, qui vivait dans le courant du VIIIe siècle, et dont la grammaire a été éditée à l'Imprimerie Nationale (Paris, M DCCC LXXXI), nous avons puisé des faits grammaticaux importants dans Zamakhchari ألزَّمَخْشَرِيُّ, célèbre grammairien et commentateur du XIme siècle (édition de Christiania, M DCCC LXXXIX); Ibn-Hicham إبْنُ هِشَامٍ, grammairien du XIIIme siècle (édition de Leyde, 1887); Al-Khidari أَلْخِضَرِيُّ (édition du Caire); Ichmouni أَلأُشْمُونِيُّ, commenté par As-Sabban أَلصَّبَّانُ (édition d'Égypte); Qualquachandi أَلْقَلْقَشَنْدِيُّ (manuscrit de l'Université St-Joseph) et Abou-Bakr Az-Zoubaïdi أَلزُّبَيْدِيُّ, grammairien du Xe siècle (édition de Rome, 1890).

Auteurs arabes modernes. Des grammairiens plus récents ont été exploités, entre autres Mgr Germanos Farhat et Nassif Eliazjî اليازجي.

TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME.

(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume).

PREMIÈRE PARTIE.

DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON.

DEUXIÈME PARTIE.

DES FORMES.

TROISIÈME PARTIE.

DES PARTICULES.

PREMIÈRE PARTIE.

DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON.

CHAPITRE I.

De l'alphabet.

1. Les lettres arabes s'écrivent et se lisent de droite à gauche; elles sont au nombre de vingt-huit. Toutes ces lettres sont des consonnes, même les trois d'entre elles qui ont le son d'une voyelle et dont nous parlerons plus bas; toutes aussi sont minuscules.

Les voyelles ne sont pas représentées par des lettres comme dans les alphabets européens. D'ordinaire elles sont sous-entendues dans l'écriture: il faut y suppléer par la pratique, la grammaire et les lexiques. Quand on veut les écrire, on les figure par des signes spéciaux placés au-dessus ou au-dessous des consonnes: c'est ce qu'on appelle points-voyelles. Il y a peu de livres accentués en arabe : la Sainte-Bible, les poètes, le Coran et quelques ouvrages en prose rimée, tels que Hariri, sont presque les seuls publiés avec les points-voyelles.

2. La disposition des lettres dans l'alphabet arabe n'est pas

constante; nous en donnons le tableau d'après l'ordre usité en Syrie.

Tableau des Lettres.

Lettres séparées.	Leur valeur.	Lettres unies.	Leur nom en arabe.	Leur nom en français.
أ		أ	أَلِفْ	Alef
ب	b	ببب	بَآءْ	Bâ
ت	t	تتت	تَآءْ	Tâ
ث	th (anglais)	ثثث	ثَآءْ	Ṯâ
ج	j	ججج	جِيمْ	Jîm
ح		ححح	حَآءْ	Ḥâ
خ	j (espagnol)	خخخ	خَآءْ	Ḫâ
د	d	د	دَالْ	Dâl
ذ	d (δ grec)	ذ	ذَالْ	Ḏâl
ر	r	ر	رَآءْ	Râ
ز	z	ز	زَآءْ	Zâ
س	s	سسس	سِينْ	Sîn
ش	ch	ششش	شِينْ	Chîn
ص	s (dur et sec)	صصص	صَادْ	Ṣâd
ض	d (dur et sec)	ضضض	ضَادْ	Ḍâd
ط	t (dur et sec)	ططط	طَآءْ	Ṭâ

Lettres séparées.	Leur valeur.	Lettres unies.	Leur nom en arabe.	Leur nom en français.
ظ	z (entre les dents, dur et sec)	ظظظ	ظَآءٌ	Ẓâ
ع		ععع	عَيْنٌ	ʿAïn
غ	r (grasseyé)	غغغ	غَيْنٌ	Ġaïn
ف	f	ففف	فَآءٌ	Fâ
ق		ققق	قَافٌ	Qâf
ك	k	ككك	كَافٌ	Kâf
ل	l	للل	لَامٌ	Lâm
م	m	ممم	مِيمٌ	Mîm
ن	n	ننن	نُونٌ	Noûn
ه	h (allemand)	ههه	هَآءٌ	Hâ
و	ou	و	وَاوٌ	Ouâou
ي	i	ييي	يَآءٌ	Yâ

3. Ces vingt-huit lettres sont renfermées dans les mots techniques :

أَبْجَدْ هَوَّزْ حَطِّي كَلَمَنْ سَعْفَصْ قَرَشَتْ ثَخَذْ ضَظَغْ

En Algérie on a disposé les lettres de l'alphabet dans l'ordre suivant :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز ط ظ ك ل م ن ص ض ع غ ڢ ڧ س
ش ه و ي

Le ڢ dans l'alphabet algérien s'écrit avec le point en bas ڢ et le ق avec un point en haut ڧ.

A la fin d'un mot le ه, surmonté de deux points ة, s'énonce comme un ت et se nomme تَآءٌ مَرْبُوطَةٌ (*tâ lié*), par exemple : كَنِيسَةٌ *église*, prononcez *kanisatoun*, comme s'il y avait كَنِيسَتٌ.

Les lettres ا, د, ذ, ر, ز et و ne s'unissent qu'avec la lettre qui les précède et jamais avec celle qui les suit : رِجَالٌ *les hommes ; أَهْلُ ٱلْوَبَرِ وَٱلْمَدَرِ les nomades et les citadins ; كَذِبٌ men-songe ; بِزْرٌ semence.*

La lettre ا n'est pas proprement une consonne ; elle sert de support à la lettre ـٔ هَمْزَةٌ (*hamza, piqûre*); elle a encore une autre fonction dont nous parlerons plus bas.

Les deux lettres و et ي malgré leur son de *ou* et de *i* sont traitées comme de vraies consonnes, ex. : دَلْوٌ *seau*, بَيْتٌ *maison*. Elles ont en outre un emploi analogue à celui de l' ا. Nous allons en parler immédiatement.

Les lettres أ , ح , ع et ق n'ont pas de lettres correspondantes dans les langues occidentales. Le أ forme un hiatus aspiré. Le ح est une forte aspiration gutturale. Le ع se prononce en serrant la glotte. Enfin le ق est un *q* qui se produit dans la gorge. Ces quatre lettres ne peuvent se prononcer exactement qu'en les entendant énoncer par un Arabe. Cependant nous les représenterons, elles et les autres sans équivalent en français, par les signes conventionnels suivants :

ق	غ	ع	ظ	ط	ض	ص	ذ	خ	ح	ث	أ
q	ǵ	ʿ	ẓ	ṭ	ḍ	ṣ	ḏ	ḫ	ḥ	ṯ	ʾ

Certaines lettres diffèrent dans la prononciation suivant les pays et les localités.

Le ق s'énonce comme un *g* guttural par les Bédouins et se confond avec le ء, surtout chez les Chrétiens des villes de la Syrie.

Le ج se prononce *j* dans le littoral de la Syrie, et *dj* à Alep, par exemple; en Egypte il équivaut au *g* dur français. Ainsi رَجُلٌ *homme* dans la bouche d'un Beyrouthin sera *rajouloun;* dans celle d'un Alepin, *radjouloun;* et dans celle d'un Egyptien, *ragouloun.*

En Syrie et en Egypte le ث s'articule tantôt comme un ت, tantôt comme un س , et le ذ comme un ز . Néanmoins les habitants de la Mésopotamie, les Druses et les Bédouins donnent à la première de ces deux lettres la valeur du *th* anglais et à la seconde celle du δ grec.

Le ظ est prononcé la langue entre les dents par les Bédouins et les Druses; ceux-ci confondent aussi cette lettre avec le ض. La même prononciation pour le ظ et le ض a cours en Mésopotamie.

Toutefois dans les lectures publiques en Syrie on commence à donner à chaque lettre son articulation véritable.

4. Les voyelles en arabe sont au nombre de trois, à savoir le ـُ ضَمَّةٌ (*réunion*), qui se prononce *ou* bref; le ـَ فَتْحَةٌ (*ouverture*), qui a le son de *a* bref; le ـِ كَسْرَةٌ (*brisure*),

qui équivaut à *i* bref, ex. : كُتِبَ *il a été écrit* s'énonce *koutiba.*

Chacune des voyelles devient longue quand elle est suivie d'un و pour le ـُ, ex. : نُورٌ *noûroun, lumière,* d'un ا pour le ـَ ex.: نَارٌ *nâroun, feu,* et d'un ي pour le ـِ, ex. : نِيرٌ *nîroun, joug.*

Dans ce cas ا, و et ي s'appellent lettres de prolongation حُرُوفُ مَدٍّ. A la fin des substantifs et des adjectifs ces points-voyelles se doublent généralement de la manière suivante ـٌ, ـً et ـٍ ; c'est ce qui se nomme تَنْوِينٌ. L' ا accompagne toujours le signe ـً, à moins que ce signe ne surmonte un ة, ou ne suive un alef مَدَّةٌ (5, 4º). ـٌ ـً et ـٍ se prononcent *on, an* et *in* sans nasalité, ex. : بَابٌ *bâboun, une porte*; بَابًا *bâban, une porte*; بَابٍ *bâbin, d'une porte*; أَمَةً *'amatan, une servante*; رِدَآءً *ridâ'an, un manteau.*

5. Il y a encore quatre autres signes dont la connaissance est nécessaire pour la lecture, ce sont : 1º le ـْ سُكُونٌ (*repos*) qui indique l'absence de voyelle sur la consonne où il se trouve marqué, ex. : فِكْرٌ *fikroun, pensée* ; 2º le ـّ شَدَّةٌ (*renforcement*), qui redouble sa consonne, ex. : مَدَّ *madda, il a étendu;* 3º le ـٱ وَصْلٌ (*union*) qui veut dire qu'on supprime le ـٱ initial avec sa voyelle, et qu'on unit le mot, qui le porte, au mot précédent ; il correspond à l'apostrophe européen, ex. : كِتَابُ ٱللهِ *kitabou' llâhi, le livre de Dieu;* 4º enfin le ـٓ مَدَّةٌ (*prolongement*) représente la contraction d'un ـَ suivi d'un ا ; il se prononce comme un *a* grave, précédé d'un ـَ, soit au commencement d'un mot, ex. :

آمَنَ *'âmana, il a cru;* soit après un ـْ, ex. : أَلْقُرْآنُ *alquor'ânou, le Coran.* S'il suit une voyelle, il s'articule avec le son d'un *a* grave précédant un ـُ, par exemple : سَمَآءٌ *samâ'oun, ciel.*

6. Nous croyons utile de donner ici un exercice sur les lettres arabes.

رَفَعَ يَسُوعُ عَيْنَيْهِ إِلَى تَلَامِيذِهِ وَقَالَ طُوبَى

Ṭoûba ouaqâla talâmîḏihi 'ila ʿaïnaïhi iasoûʿou Rafaʿa

لَكُمْ أَيُّهَا ٱلْمَسَاكِينُ فَإِنَّ لَكُمْ مَلَكُوتَ ٱللّٰهِ.

'llâhi. malakoûta lakoum fa'inna 'lmasâkînou 'aîouha lakoum

طُوبَى لَكُمْ أَيُّهَا ٱلْجِيَاعُ ٱلْآنَ فَإِنَّكُمْ

fa'innakoum 'l'âna 'ljïâʿou 'aîouha lakoum Ṭoûba

سَتُشْبَعُونَ. طُوبَى لَكُمْ أَيُّهَا ٱلْبَاكُونَ ٱلْآنَ

'l'âna 'lbâkoûna 'aîouha lakoum Ṭoûba satouchbaʿoûna.

فَإِنَّكُمْ سَتَضْحَكُونَ. طُوبَى لَكُمْ إِذَا أَبْغَضَكُمُ

'abġaḍakoumou'iḏa lakoum Ṭoûba sataḍhakoûna. fa'innakoum

ٱلنَّاسُ وَنَفَوْكُمْ وَعَيَّرُوكُمْ وَنَبَذُوا

oua nabaḏou oua ʿaîaroûkoum oua nafaoukoum 'nnâsou

ٱسْمَكُمْ نَبْذَ شِرِّيرٍ مِنْ أَجْلِ ٱبْنِ ٱلْبَشَرِ. إِفْرَحُوا

'Ifraḥou 'lbachari. bni 'ajli min chirrîrin nabḏa 'smakoum

فِي ذَٰلِكَ ٱلْيَوْمِ وَتَهَلَّلُوا فَهُوَذَا أَجْرُكُمْ

'ajroukoum fahouaḏa oua tahallalou 'liaoumi ḏâlika fi

عَظِيمٌ فِي ٱلسَّمَآءِ لِأَنَّ آبَآءَهُمْ هٰكَذَا فَعَلُوا

fa'alou hâkada 'âbâ'ahoum li'anna 'ssamâ'i fi 'azimoun

بِٱلْأَنْبِيَآءِ. لٰكِنِ ٱلْوَيْلُ لَكُمْ أَيُّهَا ٱلْأَغْنِيَآءُ

'l'agnîâ'ou 'aîouha lakoum 'louaïlou lâkini bil'anbiâ'i.

فَإِنَّكُمْ قَدْ نِلْتُمْ عَزَآءَكُمْ. أَلْوَيْلُ لَكُمْ

lakoum 'Alouaïlou 'azâ'akoum. niltoum qad fa'innakoum

أَيُّهَا ٱلْمُشْبَعُونَ فَإِنَّكُمْ سَتَجُوعُونَ. أَلْوَيْلُ

'Alouaïlou satajou'ouna. fa'innakoum 'lmouchba'ouna 'aîouha

لَكُمْ أَيُّهَا ٱلضَّاحِكُونَ ٱلْآنَ فَإِنَّكُمْ سَتَنُوحُونَ

satanouhouna fa'innakoum 'l'âna 'ddâhikouna 'aîouha lakoum

وَتَبْكُونَ. أَلْوَيْلُ لَكُمْ إِذَا قَالَ ٱلنَّاسُ فِيكُمْ

fîkoum 'nnasou qâla ida lakoum 'Alouaïlou oua tabkouna.

حَسَنًا فَإِنَّ آبَآءَكُمْ هٰكَذَا فَعَلُوا بِٱلْأَنْبِيَآءِ

bil'anbîâ'i fa'alou hâkada 'âbâ'akoum fa'inna hasanan

ٱلْكَذَبَةِ. (a) مَخَافَةُ ٱلرَّبِّ رَأْسُ ٱلْعِلْمِ. (b)

'l'ilmi. ra'sou 'rrabbi Mahâfatou 'lkadabáti.

CHAPITRE II.

De l'article.

7. L'article أَلْ (حَرْفُ ٱلتَّعْرِيفِ) est invariable : أَلرَّجُلُ *l'homme*, أَلْمَرْأَةُ *la femme*, أَلْكِتَابَانِ *les deux livres*, أَلْخُطَبَآءُ *les orateurs*.

(a) St. Luc, VI, 20-27. (b) Prov., 1. 7.

CHAPITRE III.

De la déclinaison des noms réguliers.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

8. Tous les noms déterminés (مَعْرِفَةٌ) de cette déclinaison suivent, dans leurs désinences, le mot أَلرَّجُلُ *l'homme*.

Singulier (مُفْرَدٌ)

Nominatif (رَفْعٌ)	أَلرَّجُلُ	*l'homme.*
Vocatif (نِدَآءٌ)	يَا رَجُلُ	*ô l'homme.*
Génitif (جَرٌّ)	أَلرَّجُلِ	*de l'homme.*
Accusatif (نَصْبٌ)	أَلرَّجُلَ	*l'homme.*

Duel (مُثَنًّى)

Nom.	أَلرَّجُلَانِ	*les deux hommes.*
Voc.	يَا رَجُلَانِ	*ô deux hommes.*
Gén. Acc.	أَلرَّجُلَيْنِ	*les deux hommes,* [*des deux hommes.*

Pluriel (جَمْعٌ)

Nominatif	أَلرِّجَالُ	*les hommes.*
Vocatif	يَا رِجَالُ	*ô hommes.*
Génitif	أَلرِّجَالِ	*des hommes.*
Accusatif	أَلرِّجَالَ	*les hommes.*

9. Tous les noms indéterminés (نَكِرَةٌ) se déclinent comme كِتَابٌ *un livre.*

Singulier.

Nominatif	كِتَابٌ	*un livre.*
Vocatif	يَا كِتَابًا	*ô livre.*
Génitif	كِتَابٍ	*d'un livre.*
Accusatif	كِتَابًا	*un livre.*

Duel.

Nominatif	كِتَابَانِ	*deux livres.*
Voc. Gén. Acc.	كِتَابَيْنِ	*ô deux livres, de deux livres, deux livres.*

Pluriel.

Nominatif	كُتُبٌ	*livres.*
Vocatif	يَا كُتُبًا	*ô livres.*
Génitif	كُتُبٍ	*de livres.*
Accusatif	كُتُبًا	*livres.*

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

10. Les noms communs déterminés de la deuxième déclinaison ont les mêmes inflexions que ceux de la première, par ex. أَلْأَجْدَلُ *le sacre,* espèce de faucon, suit la déclinaison de أَلرَّجُلُ *l'homme* (8).

11. Les noms indéterminés n'ont que deux désinences, par exemple أَجْدَلُ *un sacre,* أَجَادِلُ *sacres.*

Singulier.

Nom.	أَجْدَلُ	*un sacre.*
Voc.	يَا أَجْدَلَ	*ô sacre.*
Gén. Acc.	أَجْدَلَ	*d'un sacre, un sacre.*

Duel.

Nom.	أَجْدَلَانِ	*deux sacres.*
Voc.	يَا أَجْدَلَيْنِ	*ô deux sacres.*
Gén. Acc.	أَجْدَايْنِ	*de deux sacres, deux sacres.*

Pluriel.

Nom.	أَجَادِلُ	*sacres.*
Voc.	يَا أَجَادِلَ	*ô sacres.*
Gén. Acc.	أَجَادِلَ	*de sacres, sacres.*

Remarque. Les noms propres de cette déclinaison ont le vocatif semblable au nominatif, ex. مَرْيَمُ *Marie*, يَا مَرْيَمُ *ô Marie.*

TROISIÈME DÉCLINAISON.

12. Les noms masculins déterminés de la troisième déclinaison ont les désinences qui suivent :

Singulier.

Nom.	أَلْمُؤْمِنُ	*le croyant.*
Voc.	يَا مُؤْمِنُ	*ô croyant.*
Gén.	أَلْمُؤْمِنِ	*du croyant.*
Acc.	أَلْمُؤْمِنَ	*le croyant.*

Duel.

Nom.	أَلْمُؤْمِنَانِ	*les deux croyants.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَانِ	*ô deux croyants.*
Gén. Acc.	أَلْمُؤْمِنَيْنِ	*des deux croyants, les deux croyants.*

Pluriel.

Nom.	أَلْمُؤْمِنُونَ	*les croyants.*
Voc.	يَا مُؤْمِنُونَ	*ô croyants.*
Gén. Acc.	أَلْمُؤْمِنِينَ	*des croyants, les croyants.*

13. Les noms féminins déterminés de la troisième déclinaison ont pour type le paradigme suivant :

Singulier.

Nom.	أَلْمُؤْمِنَةُ	*la croyante.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَةُ	*ô croyante.*
Gén.	أَلْمُؤْمِنَةِ	*de la croyante.*
Acc.	أَلْمُؤْمِنَةَ	*la croyante.*

Duel.

Nom.	أَلْمُؤْمِنَتَانِ	*les deux croyantes.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَتَانِ	*ô deux croyantes.*
Gén. Acc.	أَلْمُؤْمِنَتَيْنِ	*des deux croyantes, les deux croyantes.*

Pluriel.

Nom.	أَلْمُؤْمِنَاتُ	*les croyantes.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَاتُ	*ô croyantes.*
Gén. Acc.	أَلْمُؤْمِنَاتِ	*des croyantes, les croyantes.*

14. Les noms masculins indéterminés de cette déclinaison

ne diffèrent point au pluriel des noms déterminés, si ce n'est que le vocatif est semblable à l'accusatif. Le singulier se décline comme كِتَابٌ (9).

Remarque I. Le ن de la terminaison, au pluriel de cette déclinaison et au duel de toutes les déclinaisons, s'efface devant un génitif ou un pronom affixe : كِتَابَا ٱلْأُسْتَاذِ *les deux livres du maître ;* مَرَرْتُ بِبَيْتَيْ أَبِي *j'ai passé par les deux maisons de mon père ;* ضَارِبِي أَخِيكَ et ضَارِبُوا *ceux qui frappent ton frère;* سَيْفَانَا *nos deux sabres.*

Cette lettre est remplacée au pluriel par un ا muet qui disparaît quelquefois avant un génitif بَنُو ٱللهِ et toujours devant un affixe فَلَّاحُوكُمْ *vos paysans.*

Remarque II. Parfois le participe présent au duel et au pluriel rejette en poésie le ن final avant un accusatif, et le conserve avant un pronom affixe : أَلضَّارِبَا زَيْدًا *les deux qui ont frappé Zaïd ;* أَلْحَافِظُو عَوْرَةَ ٱلْعَشِيرَةِ *ceux qui gardent le côté faible du lieu occupé par la tribu ;* أَلْقَائِلُونَ ٱلْخَيْرَ وَٱلْآمِرُونَهُ *ceux qui parlent du bien et qui en recommandent l'observation* (*a*).

15. Les noms féminins indéterminés dans cette déclinaison ont le paradigme suivant :

Singulier.

Nom.	مُؤْمِنَةٌ	*une croyante.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَةً	*ô croyante.*
Gén.	مُؤْمِنَةٍ	*d'une croyante.*
Acc.	مُؤْمِنَةً	*une croyante.*

Duel.

Nom.	مُؤْمِنَتَانِ	*deux croyantes.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَتَيْنِ	*ô deux croyantes.*
Gén. Acc.	مُؤْمِنَتَيْنِ	*de deux croyantes, [deux croyantes.*

(*a*) Sibaouaïhi, 1re partie, n° 39. Ichmouni, I vol. 2e part. p. 235.

Pluriel.

Nom.	مُؤْمِنَاتٌ	*croyantes.*
Voc.	يَا مُؤْمِنَاتُ	*ô croyantes.*
Gén. Acc.	مُؤْمِنَاتٍ	*de croyantes, croy-*
		[antes.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

16. Les mots déterminés de la quatrième déclinaison ont pour paradigmes les noms qui suivent : أَلْعَصَا *le bâton,* أَلْفَتَى *le jeune homme,* أَلْقَاضِي *le juge.*

Singulier.

Nom.	أَلْعَصَا	*le bâton.*
Voc.	يَا عَصَا	*ô bâton.*
Gén.	أَلْعَصَا	*du bâton.*
Acc.	أَلْعَصَا	*le bâton.*

Duel.

Nom.	أَلْعَصَوَانِ	*les deux bâtons.*
Voc.	يَا عَصَوَانِ	*ô deux bâtons.*
Gén. Acc.	أَلْعَصَوَيْنِ	*des deux bâtons, les*
		[deux bâtons.

Pluriel.

Nom.	أَلْأَعْصِي	*les bâtons.*
Voc.	يَا أَعْصِي	*ô bâtons.*
Gén.	أَلْأَعْصِي	*les bâtons.*
Acc.	أَلْأَعْصِيَ	*des bâtons.*

17. أَلْفَتَى se décline comme أَلْعَصَا au singulier; أَلْقَاضِي comme أَلْأَعْصِي au pluriel.

18. عَصًا *un bâton,* فَتًى *un jeune homme,* قَاضٍ *un juge* sont les paradigmes des noms indéterminés de cette déclinaison.

Singulier.

Nom.	عَصًا	*un bâton.*
Voc.	يَا عَصًا	*ô bâton.*
Gén.	عَصًا	*de bâton.*
Acc.	عَصًا	*un bâton.*

Duel.

Nom.	عَصَوَانِ	*deux bâtons.*
Voc.	يَا عَصَوَيْنِ	*ô deux bâtons.*
Gén. Acc.	عَصَوَيْنِ	*de deux bâtons, deux bâtons.*

Pluriel.

Nom.	أَعْصٍ	*bâtons.*
Voc.	يَا أَعْصِيًا	*ô bâtons.*
Gén.	أَعْصٍ	*des bâtons.*
Acc.	أَعْصِيًا	*bâtons.*

19. فَتًى se décline comme عَصًا au singulier, et قَاضٍ, comme أَعْصٍ au pluriel. Au duel le و est remplacé par un ي : فَتَيَانِ ـ فَتَيَيْنِ

CHAPITRE IV.

De la déclinaison des noms irréguliers.

20. Le nom indéterminé إِمْرُؤٌ *l'homme* se décline ainsi :

Singulier.

Nom.	إِمْرُؤٌ	*un homme.*
Voc.	يَا آمْرَءًا	*ô homme.*
Gén.	إِمْرِئٍ	*d'un homme.*
Acc.	إِمْرَءًا	*un homme.*

Remarque. On dit aussi : مَرْءٌ مَرْءٍ مَرْءًا (*a*) ou bien إِمْرَأٌ إِمْرِءٍ إِمْرُؤٌ ou enfin إِمْرُؤٌ إِمْرِءٍ إِمْرَأً. Seule la forme مَرْءٌ مَرْءٍ مَرْءًا peut être déterminée et elle se décline comme أَلرَّجُلُ (8). Le duel est مَرْآنِ مَرْأَيْنِ, et le pluriel manque, quoiqu'on ait dit parfois مَرْؤُونَ, comme مُؤْمِنُونَ (12).

21. Déclinaison du mot إِبْنَمٌ *un fils :*

Singulier.

Nom.	إِبْنَمٌ	*un fils.*
Voc.	يَا إِبْنَمًا	*ô fils.*
Gén.	إِبْنِمٍ	*d'un fils.*
Acc.	إِبْنَمًا	*un fils.*

Remarque. Ce mot est toujours indéterminé et n'a ni duel ni pluriel.

22. Les noms أَبٌ *père,* أَخٌ *frère,* حَمٌ *gendre* et هَنٌ *chose,* suivis d'un génitif ou d'un pronom affixe, hormis ي de la première personne, reprennent leur و radical. Le substantif فَمٌ *bouche*, primitivement فَوَهٌ, au contraire perd son ه radical dans le même cas. Tous ces noms se déclinent comme il suit :

Nom.	أَبُو زَيْدٍ	*le père de Zaïd.*	أَخُونَا	*notre frère.*
Voc.	يَا أَبَا زَيْدٍ		يَا أَخَانَا	
Gén.	أَبِي زَيْدٍ		أَخِينَا	
Acc.	أَبَا زَيْدٍ		أَخَانَا	

(a) Sib. 2ᵉ p. nº 286 pag. 3.

Remarque. 1° Il est plus arabe de faire suivre au mot هَنٌ *chose*, la déclinaison régulière : هٰذَا هَنُ زَيْدٍ *ceci est l'affaire de Zaïd*; هَنُكُمْ *votre affaire*. En poésie on redouble le ن et l'on dit هَنٌّ.

2° Le mot فَمٌ *bouche* peut encore, mais moins élégamment, conserver son م final avant un génitif ou un pronom affixe. On peut donc dire فَمُ بُطْرُسَ *la bouche de Pierre*, au lieu de فُو بُطْرُسَ ; فَمُهُ *sa bouche* pour فُوهُ.

23. ذُو *possesseur* se décline ainsi : ذُو, ذِي et ذَا au masculin, ذَاتٌ au féminin, ذَوَانِ au duel masculin, ذَوَاتَانِ au duel féminin, ذَوُونَ au pluriel masculin et ذَوَاتٌ au pluriel féminin.

24. أُولُو *possesseurs* n'a pas de singulier; il fait au génitif et à l'accusatif أُولِي, et au féminin أُولَاتٌ comme مُؤْمِنَاتٌ (14).

25. كِلَا *tous les deux* avec un pronom se décline ainsi : au nominatif masculin il fait كِلَا *tous les deux ;* au nominatif féminin, كِلْتَا *toutes les deux;* enfin aux autres cas, pour le masculin كِلَيْ, et pour le féminin كِلْتَيْ, ex. : كِلَانَا غَنِيٌّ عَنْ أَخِيهِ *chacun de nous deux peut se passer de son frère;* رَأَيْتُ بُطْرُسَ وَبُولُسَ كِلَيْهِمَا *Pierre et Paul je les ai vus tous les deux.*

Suivis d'un nom, كِلَا et كِلْتَا sont les mêmes à tous les cas : جَاءَنِي كِلَا ٱلتِّلْمِيذَيْنِ *les deux disciples sont venus me trouver ;* مَرَرْتُ بِكِلْتَا ٱلْمَرْأَتَيْنِ *j'ai passé auprès des deux femmes* ; رَأَيْتُ كِلَا ٱلْأَخَوَيْنِ *j'ai vu les deux frères.*

26. عَمْرٌو *Amr,* nom propre, se décline ainsi : عَمْرٌو, عَمْرٍو et عَمْرًا. Cependant on dit عَمْرَو à l'accusatif devant le mot إِبْنٌ *fils,* par exemple : أَرْسَلَ عَمْرَو بْنَ ٱلْعَاصِي *il a envoyé Amr, fils d'Al-Asi.*

Remarque. A la rigueur la déclinaison arabe pourrait se réduire à un type unique moyennant quelques explications. Ainsi, en étudiant plus loin les changements, qui surviennent dans les lettres faibles, on verra entre

autres que la quatrième déclinaison peut se ramener à la première. Cependant nous avons jugé plus clair de la diviser en quatre paradigmes.

Dans le tableau suivant et dans les autres, le point remplace une seule consonne et la ligne indique un nombre indéterminé de lettres.

Premier tableau.

Déclinaison des noms.

Num^os. d'ordre	Num^os. du tabl.	Terminaisons	Explications.
1	1	•ُ——	N. et V. s. et pl. de la 1re et de la 2me décl., dans le nom déterminé (8 et 10). N. s. et pl. du nom indéterminé de la 2me décl. (11). N. et V. s. m. et f. du nom déter. de la 3me décl. (12 et 13). V. des noms propres. (11 remarque).
2	2	•َ——	A. s. et pl. de la 1re décl. et de la 2me au nom déterminé (8 et 10). V. G. et A. s. et pl. du nom indéterminé de la 2me décl. (11). A. s. m. et f. du nom déterminé de la 3me décl. (12 et 13).
3	3	•ِ——	G. s. et pl. de la 1re décl. et de la 2me dans le nom déterminé (8 et 10). G. s. m. et f. de la 3me décl. du nom déterminé (12 et 13).
4	4	•ٌ——	N. s. et pl. du nom indéterminé de la 1re décl. (9). N. s. m. et f. du nom indéterminé de la 3me décl. (14 et 15).
5	5	اً•——	A. et V. s. et pl. du nom indéterminé de la 1re décl. (9). A. m. s. du nom ind. de la 3me décl. (14). N. V. G. A. s. du nom indéterminé de la 4me décl. (18).
6	6	•ً——	V. et A. des noms indéterminés dont la dernière lettre est ة ou ـآ (4).
7	7	•ٍ——	G. s. et pl. du nom indéterminé de la 1re décl. (9). G. s. m. et f. du nom indéterminé de la 3me déclinaison (14 et 15). N. et G. s. et pl. du nom indéterminé de la 4me décl. (18 et 19).
8	8	وَنَ •ُ——	N. V. pl. du nom masc. déterminé de la 3me décl. (12). N. pl. du nom m. indéterminé de la 3me décl. (14).

9	9	ـَانِ	N. V. du nom dét. de toutes les décl. au duel. N. du nom indét. de toutes les décl. au duel.
10	10	ـَيْنِ	G. A. du nom dét. et indét. de toutes les décl. au duel. V. du nom indét. de toutes les décl. au duel.
11	11	ـِينَ	G. et A. pl. du nom m. déterminé et indét. de la 3me décl. (12 et 14). V. du nom indéterminé m. de la 3me décl. (14).
12	12	ـَاتُ	N. et V. pl. du nom f. déterminé de la 3me décl. (13).
13	13	ـَاتِ	G. et A. du nom f. déterminé de la 3me décl. (13).
14	14	ـَاتٌ	N. pl. du nom f. indéterminé de la 3me décl. (15).
15	15	ـَاتٍ	V. G. et A. f. du nom indéterminé de la 3me décl. (15).
16	16	ـَا	N. V. G. et A. s. et pl. du nom déterminé de la 4me décl. (16). N. du duel devant un génitif ou un pronom affixe. (14, remarque).
17	17	ـُوا	N. m. pl. de la 3me décl. devant un gén. (14, remarque).
18	18	ـُو	N. m. pl. de la 3me déclin. devant un pronom affixe. (14, remarque).
19	19	ـَيْ	V. G. A. du duel devant un gén. ou un pronom affixe. (14, remarque).
20	20	ـًى	N. V. G. A. s. du nom indét. de la 4me décl. (19).
21	21	ـَى	N. V. G. et A. s. et pl. du nom déterminé de la 4me décl. (17).
22	22	ـِي	N. V. G. s. et pl. du nom déterminé de la 4me décl. (17). G. V. A. pl. m. de la 4me décl. devant un gén. ou un pron. affixe. (14, remarque).
23	23	ـِيَ	A. s. et pl. du nom déterminé de la 4me décl. (16 et 17).
24	24	ـِيًا	V. A. s. et pl. du nom indéterminé de la 4me décl. (18 et 19).

CHAPITRE V.

De la déclinaison des pronoms.

DE LA DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

27. Le pronom de la première personne أَنَا *je, moi* (ضَمِيرُ ٱلْمُتَكَلِّمِ) se décline ainsi :

	Singulier.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	أَنَا *je, moi.*	نَحْنُ *nous.*
Gén. Acc.	ـِي	ـنَا

28. أَنْتَ *tu, te, toi,* pronom de la deuxième personne (ضَمِيرُ ٱلْمُخَاطِبِ), se décline comme il suit :

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	أَنْتَ أَنْتِ	أَنْتُمَا	أَنْتُمْ أَنْتُنَّ
Gén. Acc.	ـكَ ـكِ	ـكُمَا	ـكُمْ ـكُنَّ

29. Le pronom de la troisième personne هُوَ *il, le, lui* (ضَمِيرُ ٱلْغَائِبِ) se décline de cette manière :

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	هُوَ هِيَ	هُمَا	هُمْ هُنَّ
Gén. Acc.	ـهُ ـهَا	ـهُمَا	ـهُمْ ـهُنَّ

30. Ces pronoms au génitif et à l'accusatif sont toujours placés à la fin des substantifs et des verbes, et, unis aux sub-

stantifs, ils servent de pronoms possessifs, par ex. : ضَرَبْتُكَ *je t'ai frappé;* نَظَرْتُكُمَا *je vous ai vus tous les deux;* كِتَابِي *mon livre;* دَارُنَا *notre maison.*

Le pronom يَ de la première personne à l'accusatif, uni au verbe, reçoit avant lui un ن euphonique, ex. : تَرَكَنِي *il m'a laissé,* au lieu de تَرَكِي.

Ce même pronom, précédé d'un ا ou contracté avec un ي, reçoit le signe ـَ, ex. : عَصَايَ *mon bâton;* عَلَيَّ *sur moi.*

Remarque. Poétiquement on peut ajouter un ـِ au pronom ـِي, par ex. : صَلِيبِيَ *ma croix.*

De la déclinaison des pronoms démonstratifs.

(إِسْمُ ٱلْإِشَارَةِ)

Les pronoms démonstratifs sont هٰذَا et ذَا *celui-ci,* ذَاكَ et ذٰلِكَ *celui-là,* et أَيُّهَا qui accompagne le vocatif.

31. Déclinaison du pronom démonstratif ذَا *celui-ci,* qui indique un objet rapproché :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. ذَا	ذِي et ذِهْ	N. ذَانِ	تَانِ	N. G. A. أُولَآءِ	
		G. A. ذَيْنِ	تَيْنِ		

Remarques. 1° On dit aussi, mais rarement, au masculin ذَاءِ, ذَائِهِ et ذَاؤُهُ ; au féminin ذِهِي — تِهِي — تِهْ — تَا — تِي ; au duel ذَانِّ — ذَيْنِّ pour le masculin, تَانِّ — تَيْنِّ pour le féminin, et au pluriel أُولَى pour les deux genres (*a*).

2° Il est enfin une façon très étrange de féminin singulier, c'est ذَاتُ (*b*).

(a) Zamakhchari, p. 55.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 105, commentaire sur Ibn-Aquîl.

32. Déclinaison du pronom démonstratif ذَاكَ *celui-là,* qui indique une chose moins rapprochée.

	Singulier.		Duel.		Pluriel.	
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N.	ذَاكَ	تَاكَ	ذَانِكَ	تَانِكَ	N. G. A. أُولٰئِكَ أُولَآئِكَ et أُولَاكَ	
G. A.	ذِيكَ	تِيكَ	ذَيْنِكَ	تَيْنِكَ		

Le كَ final de ce pronom peut se changer en pronoms personnels كَ — كِ — كُمَا — كُمْ et كُنَّ, suivant les personnes à qui l'on s'adresse, par ex. : ذَاكَ ٱلْكِتَابُ *ce livre,* si l'on s'adresse à un homme; ذَاكِ ٱلْكِتَابُ, si l'on s'adresse à une femme; يَا رِجَالُ أَصَالِحُوكُمْ خَيْرٌ مِنْ أُولٰئِكُمْ *est-ce que ceux qui sont bons parmi vous, ô hommes, sont meilleurs que ceux-ci ?* (a)

33. On décline, comme il suit, le pronom démonstratif ذٰلِكَ *celui-là,* qui indique un objet éloigné.

	Singulier.			Duel.			Pluriel.	
	Masc.	Fém.		Masc.	Fém.		Masc.	Fém.
N. G. A.	ذٰلِكَ	تِلْكَ	N.	ذَانِّكَ	تَانِّكَ	N. G. A.	أُولَالِكَ	
			G. A.	ذَيْنِّكَ	تَيْنِّكَ			

On dit encore ذٰلِكُمَا, ذٰلِكُمْ, ذٰلِكُنَّ, exemple : تِلْكُمَا ٱلْمَرْأَةُ يَا رَجُلَانِ *cette femme, ô deux hommes!* ذٰلِكُمْ ٱلْبَيْتُ يَا رِجَالُ *cette maison, ô hommes!* ذٰلِكُنَّ ٱلْوَلَدُ يَا نِسَآءُ *cet enfant, ô femmes!* مَاتَ كُلٌّ كَذٰلِكَ تَمُوتُ يَا فَتًى وَأَنْتِ يَا فَتَـاةُ كَذٰلِكِ تَمُوتِينَ *tous sont morts : ainsi tu mourras ô jeune homme! et toi, ô jeune fille, tu mourras de même!* يَا رِجَالُ بِعْتُ تِلْكُمُ ٱلدَّارَ *j'ai vendu cette maison, ô hommes!* (b)

(a) Commentaire d'As-Sabbân, 1re part., pag. 156. (b) Id.

REMARQUE. On rencontre assez rarement au masculin singulier ذَالِكَ *celui-ci* et au féminin singulier تَالِكَ *celle-ci*.

34. Le pronom démonstratif هٰذَا *celui-ci*, composé de هَا *voici* et de ذَا, et indiquant un objet très rapproché, se décline comme ذَا, ذِهِ, ذِي, etc. (31); voici sa déclinaison ordinaire :

	Singulier.			Duel.			Pluriel.
	Masc.	Fém.		Masc.	Fém.		Masc. Fém.
N. G. A.	هٰذَا	هٰذِهِ	N.	هٰذَانِ	هٰتَانِ	N. G. A.	هٰؤُلَآءِ
			G. A.	هٰذَيْنِ	هٰتَيْنِ		

On peut dire aussi هٰذَاكَ, etc. pour un objet moins rapproché.

Déclinez de même أَيُّهٰذَا أَيُّهٰذِهِ أَيُّهٰذَانِ أَيُّهٰتَانِ أَيُّهٰؤُلَآءِ ce mot n'a que le vocatif et s'emploie avec l'interjection يَا : يَا أَيُّهٰذَا ٱلْوَزِيرُ *ô vizir!*

REMARQUE. L'adverbe هَا *voici* forme avec le pronom personnel et le pronom démonstratif une expression qui équivaut à « me voici, te voici », etc. Ces deux pronoms se déclinent parallèlement chacun avec sa forme particulière, ex. : هَا أَنَا ذَا *me voici, c'est moi*; هَا أَنْتَ ذَا *c'est toi, te voici*; هَا هُوَذَا *le voici*; هَا أَنْتُمَا ذَانِ *vous voici tous deux*; هَا هُمَا ذَانِ *les voici tous deux*; هَا نَحْنُ أُولَآءِ *nous voici*; هَا أَنْتُمْ أُولَآءِ *vous voici*; هَا هُمْ أُولَآءِ *les voici*; هَا أَنْتُنَّ أُولَآءِ *vous voici*; هَا هُنَّ أُولَآءِ *les voici* (a).

On dit encore هَا هُوَ ذَاكَ *le voilà*; هَا هُمَا ذَانِكَ *les voilà*; هَا هُمْ أُولٰئِكَ *les voilà*; هَا هُنَّ أُولٰئِكَ *les voilà*.

L'adverbe هَا peut se supprimer : زَادَ ٱلرَّبُّ فِي ٱلْإِفْضَالِ عَلَيْنَا وَنَحْنُ هٰؤُلَآءِ نَغْمِطُ أَنْعُمَهُ غَمْطًا *Dieu nous a comblés de bienfaits et voilà que nous les avons méprisés* (b).

(a) Sibaouaïhi, 1re part. n° 205, p. 331.

(b) id. p. 332.

Déclinaison des pronoms relatifs (أَلْمَوْصُول).

Les pronoms relatifs sont أَلَّذِي *qui, lequel,* مَنْ *celui qui,* ما *ce que* et les pronoms indéfinis, أَيٌّ *quiconque* et مَهْمَا *quoi que.*

Les trois pronoms مَنْ, مَا et مَهْمَا sont invariables ; seuls أَلَّذِي et أَيٌّ se déclinent.

35. Le pronom relatif أَلَّذِي *qui, lequel* se décline ainsi :

	Singulier. Masc.	Singulier. Fém.		Duel. Masc.	Duel. Fém.		Pluriel. Masc.	Pluriel. Fém.
N. G. A.	أَلَّذِي	أَلَّتِي	N.	أَللَّذَانِ	أَللَّتَانِ	N. G. A.	أَلَّذِينَ	أَللَّاتِي
			G. A.	أَللَّذَيْنِ	أَللَّتَيْنِ			

Remarque. Le pluriel n'est usité que pour les êtres raisonnables.

Ce pronom se décline encore, mais rarement, comme il suit (*a*) :

Singulier.

Masc. — N. G. A. { أَلَّذِ – أَللَّذْ – لَذِي / أَلَّذِيّ – أَلَّذِيُّ }

Fém. — N. G. A. { أَلَّت – أَللَّتْ – لَتِي / أَلَّتِيّ – أَلَّتِيُّ – أَللَّاتِي }

Duel.

	Masc.	Fém.
N.	أَللَّذَانّ – أَللَّذَا	أَللَّتَانّ – أَللَّتَا
G. A.	أَللَّذَيْنّ – أَللَّذَيْ	أَللَّتَيْنّ – أَللَّتَيْ

Pluriel.

Masc. — N. G. A. { أَلَّذِي – أَلْأُلَى – أَلْأُلَاءِ – أَللَّاءِ – }

Fém. — N. G. A. { أَللَّاءِ – أَللَّوَاتِي – أَللَّا – أَللَّاتِ / أَللَّوَاءِي – أَللَّوَا – أَللَّوَاءِ – أَللَّاوَاتِ / أَلْأُلَى – أَللَّاءَاتِ – أَللَّاءِ – أَللَّاءِي }

On rencontre أَلَّذُونَ , أَللَّاؤُونَ et أَللَّاؤُو au nominatif masculin pluriel et أَللَّائِينَ, aux autres cas. أَلْأُلَى se dit des êtres raisonnables et irraisonnables.

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 112, et Ichmouni, 1re part., p. 161.

L'article أَلْ sert quelquefois, mais très rarement, de pronom relatif, ex. : مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى ٱلنَّعَمَةْ *celui qui ne cesse pas d'être reconnaissant pour ce qu'il possède* (*a*).

36. Déclinaison de أَيٌّ *quiconque,* mais il n'a ni duel ni pluriel, et le féminin est rare.

Singulier.

	Masc.	Fém.
Nom.	أَيٌّ	أَيَّةٌ
Gén.	أَيٍّ	أَيَّةٍ
Acc.	أَيًّا	أَيَّةً

Remarque. مَنْ et مَا peuvent se combiner avec أَيٌّ et former un nouveau pronom indéfini أَيُّمَنْ *quiconque* et أَيُّمَا *quoi que ce soit.* Dans ce pronom أَيٌّ se décline seul : أَيُّمَنْ أَتَانِي بَارَكْتُ عَلَيْهِ *je bénirai quiconque viendra me trouver* ; أَيُّمَا تَسْأَلْهُ يُعْطِكَ *quelque chose que tu lui demandes, il te l'accordera.*

Déclinaison des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs (أَسْمَاءُ ٱلْإِسْتِفْهَامِ) sont مَنْ *qui,* أَيٌّ *lequel* et مَا *que.* أَيٌّ se décline, tandis que مَنْ et مَا restent invariables.

37. أَيٌّ *lequel,* pronom interrogatif, se décline ainsi :

	Singulier.			Duel.			Pluriel.	
	Masc.	Fém.		Masc.	Fém.		Masc.	Fém.
N.	أَيٌّ	أَيَّةٌ	N.	أَيَّانِ	أَيَّتَانِ	N.	أَيُّونَ	أَيَّاتٌ
G.	أَيٍّ	أَيَّةٍ	G. A.	أَيَّيْنِ	أَيَّتَيْنِ	G. A.	أَيِّينَ	أَيَّاتٍ
A.	أَيًّا	أَيَّةً						

(a) Comment. d'Al-Khidari sur Ibn-Aquîl 1re partie, page 95.

Remarque. Bien que le pronom interrogatif مَنْ *qui, lequel*, soit généralement indéclinable, cependant dans le dialecte de l'Hidjaz مَنْ se décline comme il suit :

	Singulier. Masc.	Singulier. Fém.		Duel. Masc.	Duel. Fém.		Pluriel. Masc.	Pluriel. Fém.
N.	مَنُو	مَنَتْ مَنَهْ	N.	مَنَانْ	مَنْتَانْ	N.	مَنُونْ	مَنَاتْ
G.	مَنِي		G. A.	مَنَيْنْ	مَنْتَيْنْ	G. A.	مَنِينْ	
A.	مَنَا							

Ainsi se décline مَنْ dans ce dialecte: قَالَ مَاتَ رَجُلٌ قُلْتُ مَنُو *un homme, dit-il, est mort. Qui est-ce, répondis-je?* Mais si ce mot ne termine pas une phrase, il est indéclinable au masculin singulier. قَالَ لِي جَاءَ رَجُلٌ قُلْتُ مَنْ يَا صَاحِ *un homme est venu, me dit-il. Je lui ai répondu : Qui est-ce, mon ami?* Hors ce cas il suit la troisième déclinaison مَنَةٌ — مَنَانِ — مَنُونَ, etc., ex.: قَالَ ذَهَبَتْ اُمْرَأَةٌ قُلْتُ مَنَةٌ يَا أَخِي *une femme est partie, me dit-il. Qui était-ce, mon frère, lui répondis-je?*

CHAPITRE VI.

De la conjugaison du verbe.

38. Dans tous les verbes la troisième personne du passé ou parfait de l'indicatif est la racine du verbe tout entier et de tous les dérivés, quelle que soit leur forme. Les dérivés se composent de la racine et des lettres suivantes : ا — ت — س — ل — م — ن — ه — و et ي qu'on appelle lettres serviles. Ces lettres sont renfermées dans la phrase technique أَلْيَوْمَ تَنْسَاهُ.

Lorsque les Arabes veulent indiquer les temps primitifs d'un verbe, ils énoncent la troisième personne du passé et

la troisième personne du présent de l'indicatif avec l'infinitif, par ex.: فَكَّرَ يُفَكِّرُ فِكْرٌ, *il a pensé, il pense, action de penser.* De ce verbe فَكَّرَ nous appellerons ف la première radicale, ك, la deuxième, et ر, la troisième.

Il n'y a en arabe à proprement parler qu'une seule conjugaison; mais, pour plus de clarté, nous la diviserons en deux sortes, la conjugaison des verbes réguliers, et celle des verbes irréguliers.

Conjugaison du verbe régulier.

39. Le verbe أُفَكِّرُ *je pense,* de la racine فَكَّرَ, nous servira de type pour tous les verbes réguliers qui ont le sens actif ou neutre.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT ET FUTUR. (مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ)

Singulier.

1re pers. . . . . أُفَكِّرُ (pour les 2 genres) *je pense* [ou *je penserai.*

2me id. تُفَكِّرُ masc. تُفَكِّرِينَ fém.

3me id. يُفَكِّرُ id. تُفَكِّرُ id.

Duel.

2me pers. . . . . تُفَكِّرَانِ (pour les 2 genres).

3me id. يُفَكِّرَانِ masc. تُفَكِّرَانِ fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . نُفَكِّرُ (pour les 2 genres).

2me id. تُفَكِّرُونَ masc. تُفَكِّرْنَ fém.

3me id. يُفَكِّرُونَ id. يُفَكِّرْنَ id.

PASSÉ (مَاضٍ).

1re pers. . . . . فَكَّرْتُ (pour les 2 genres) *j'ai* [*pensé.*

2me id. فَكَّرْتَ masc. فَكَّرْتِ fém.

3me id. فَكَّرَ id. فَكَّرَتْ id.

Duel.

2me pers. . . . . فَكَّرْتُمَا (pour les 2 genres).

3me id. فَكَّرَا masc. فَكَّرَتَا fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . فَكَّرْنَا (pour les 2 genres).

2me id. فَكَّرْتُمْ masc. فَكَّرْتُنَّ fém.

3me id. فَكَّرُوا id. فَكَّرْنَ id.

IMPARFAIT.

Singulier.

1re pers. . . . . . . كُنْتُ أُفَكِّرُ (pour les 2 genres) *je pen-* [*sais.*

2me id. كُنْتَ تُفَكِّرُ masc. كُنْتِ تُفَكِّرِينَ fém.

3me id. كَانَ يُفَكِّرُ id. كَانَتْ تُفَكِّرُ id.

Duel.

2me pers. . . . . . كُنْتُمَا تَفْكِرَانِ (pour les 2 genres).
3me id. كَانَا يَفْكِرَانِ masc. كَانَتَا تَفْكِرَانِ fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . كُنَّا نَفْكِرُ (pour les 2 genres).
2me id. كُنْتُمْ تَفْكِرُونَ masc. كُنْتُنَّ تَفْكِرْنَ fém.
3me id. كَانُوا يَفْكِرُونَ id. كُنَّ يَفْكِرْنَ id.

Plus-que-parfait.

Singulier.

1re pers. . . . . . . كُنْتُ فَكَرْتُ (pour les 2 genres) *j'avais* [*pensé.*
2me id. كُنْتَ فَكَرْتَ masc. كُنْتِ فَكَرْتِ fém.
3me id. كَانَ فَكَرَ id. كَانَتْ فَكَرَتْ id.

Duel.

2me pers. . . . . . . كُنْتُمَا فَكَرْتُمَا (pour les 2 genres).
3me id. كَانَا فَكَرَا masc. كَانَتَا فَكَرَتَا fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . كُنَّا فَكَرْنَا (pour les 2 genres).
2me id. كُنْتُمْ فَكَرْتُمْ masc. كُنْتُنَّ فَكَرْتُنَّ fém.
3me id. كَانُوا فَكَرُوا id. كُنَّ فَكَرْنَ id.

Futur relatif.

Singulier.

1re pers. . . . . . . أَكُونُ أَفْكِرُ (pour les 2 genres) *je serai* [*à penser.*

2me pers. تَكُونُ تَفْكِرُ masc. تَكُونِينَ تَفْكِرِينَ fém.
3me id. يَكُونُ يَفْكِرُ id. تَكُونُ تَفْكِرُ id.

Duel.

2me pers. . . . تَكُونَانِ تَفْكِرَانِ (pour les 2 genres).
3me id. يَكُونَانِ يَفْكِرَانِ masc. تَكُونَانِ تَفْكِرَانِ fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . . نَكُونُ نَفْكِرُ (pour les 2 genres).
2me id. تَكُونُونَ تَفْكِرُونَ masc. تَكُنَّ تَفْكِرْنَ fém.
3me id. يَكُونُونَ يَفْكِرُونَ id. يَكُنَّ يَفْكِرْنَ id.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Singulier.

1re pers. . . . . أَكُونُ فَكَرْتُ (pour les 2 genres) *j'aurai* [*pensé.*
2me id. تَكُونُ فَكَرْتَ masc. تَكُونِينَ فَكَرْتِ fém.
3me id. يَكُونُ فَكَرَ id. تَكُونُ فَكَرَتْ id.

Duel.

2me pers. . . . . . تَكُونَانِ فَكَرْتُمَا (pour les 2 genres).
3me id. يَكُونَانِ فَكَرَا masc. تَكُونَانِ فَكَرَتَا fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . . . نَكُونُ فَكَرْنَا (pour les 2 genres).
2me id. تَكُونُونَ فَكَرْتُمْ masc. تَكُنَّ فَكَرْتُنَّ fém.
3me id. يَكُونُونَ فَكَرُوا id. يَكُنَّ فَكَرْنَ id.

FUTUR AFFIRMATIF GRAVE.

مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ ٱلتَّوْكِيدِ ٱلثَّقِيلَةِ

Singulier.

1re pers. . . . . أَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres) *je penserai très certainement.*

2me id.	تَفْكِرَنَّ	masc.	تَفْكِرِنَّ	fém.
3me id.	يَفْكِرَنَّ	id.	تَفْكِرَنَّ	id.

Duel.

2me pers. . . . . تَفْكِرَانِّ (pour les 2 genres).

3me id.	يَفْكِرَانِّ	masc.	تَفْكِرَانِّ	fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . نَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres).

2me id.	تَفْكِرُنَّ	masc.	تَفْكِرْنَانِّ	fém.
3me id.	يَفْكِرُنَّ	id.	يَفْكِرْنَانِّ	id.

FUTUR AFFIRMATIF LÉGER.

مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ ٱلتَّوْكِيدِ ٱلْخَفِيفَةِ

Singulier.

1re pers. . . . . أَفْكِرَنْ (pour les 2 genres) *je penserai certainement.*

2me id.	تَفْكِرَنْ	masc.	تَفْكِرِنْ	fém.
3me id.	يَفْكِرَنْ	id.	تَفْكِرَنْ	id.

Pluriel.

1re pers. . . . . نَفْكِرَنْ (pour les 2 genres).

2me id.	تَفْكِرُنْ	masc.	. . . . . .	
3me id.	يَفْكِرُنْ	id.	. . . . . . (a)	

(a) Ces personnes manquent.

MODE IMPÉRATIF. (أَمْرٌ)

SIMPLE.

Singulier.

2me pers.	إِفْكِرْ	masc.	إِفْكِرِي	fém. *pense.*
3me id.	لِيَفْكِرْ	masc.	لِتَفْكِرْ	id.

Duel.

2me pers. . . . . إِفْكِرَا (pour les 2 genres).

3me id.	لِيَفْكِرَا	masc.	لِتَفْكِرَا	fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . لِنَفْكِرْ (pour les 2 genres).

2me id.	إِفْكِرُوا	masc.	إِفْكِرْنَ	fém.
3me id.	لِيَفْكِرُوا	id.	لِيَفْكِرْنَ	id.

AFFIRMATIF GRAVE.

Singulier.

2me pers.	إِفْكِرَنَّ	masc.	إِفْكِرِنَّ	fém. *pense* [*très certainement.*
3me id.	لِتَفْكِرَنَّ	id.	لِتَفْكِرَنَّ	id.

Duel.

2me pers. . . . . إِفْكِرَانِّ (pour les 2 genres).

3me id.	لِيَفْكِرَانِّ	masc.	لِتَفْكِرَانِّ	fém.

Pluriel.

1re pers. . . . . لِنَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres).

2me id.	إِفْكِرُنَّ	masc.	إِفْكِرْنَانِّ	fém.
3me id.	لِيَفْكِرُنَّ	id.	لِيَفْكِرْنَانِّ	id.

AFFIRMATIF LÉGER.

Singulier.

2me pers. إِفكِرَنْ masc. إِفكِرِنْ fém. *pense* [*certainement.*

Pluriel.

2me id. إِفكِرُنْ masc. .... (a)

MODE OPTATIF.

PRÉSENT ET FUTUR.

Singulier.

1re pers. لَيْتَنِي أُفكِّرُ *plaise à Dieu que je pense.*

2me id. لَيْتَكَ تُفكِّرُ etc. *plaise à Dieu que tu penses.*

IMPARFAIT.

1re pers. لَيْتَنِي فَكَّرْتُ etc. *plût à Dieu que j'aie pensé.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

لَيْتَنِي كُنْتُ أُفكِّرُ etc. *plût à Dieu que j'eusse pensé.*

On dit aussi : لَيْتَنِي كُنْتُ فَكَّرْتُ

MODE SUBJONCTIF. (مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ)

PRÉSENT ET FUTUR.

Singulier.

1re pers. .... أَنْ أُفكِّرَ (pour les 2 genres) *que je* [*pense.*

2me id. تُفكِّرَ masc. تُفكِّرِي fém.

3me id. يُفكِّرَ id. تُفكِّرَ id.

Duel.

2me pers. .... تُفكِّرَا (pour les 2 genres).

3me id. يُفكِّرَا masc. تُفكِّرَا fém.

(a) Les autres personnes manquent.

Pluriel.

1re pers.	نَفْكِرْ (pour les 2 genres).			
2me id.	تَفْكِرُوا	masc.	تَفْكِرْنَ	fém.
3me id.	يَفْكِرُوا	id.	يَفْكِرْنَ	id.

MODE CONDITIONNEL. (مُضَارِعٌ مَجْزُومٌ)

PRÉSENT ET FUTUR.

Singulier.

1re pers. . . . . إِنْ أَفْكِرْ (pour les 2 genres) *si je pense.*

2me id.	تَفْكِرْ	masc.	تَفْكِرِي	fém.
3me id.	يَفْكِرْ	id.	تَفْكِرْ	id.

Duel.

2me pers.	تَفْكِرَا (pour les 2 genres).			
3me id.	يَفْكِرَا	masc.	تَفْكِرَا	fém.

Pluriel.

1re pers.	نَفْكِرْ (pour les 2 genres).			
2me id.	تَفْكِرُوا	masc.	تَفْكِرْنَ	fém.
3me id.	يَفْكِرُوا	id.	يَفْكِرْنَ	id.

INFINITIF.

NOM D'ACTION. (مَصْدَرٌ)

فَكْرٌ *action de penser* (il se décline).

PARTICIPE. (إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ)

فَاكِرٌ masc. فَاكِرَةٌ fém. *pensant* (ils se déclinent.)

Remarque. Les grammairiens arabes ne distinguent pas explicitement les modes dans la conjugaison.

Pour eux il n'y a que deux temps principaux, le passé (أَلْمَاضِي) et l'aoriste (أَلْمُضَارِعُ) avec le sens du présent (أَلْحَالُ) et du futur (أَلْمُسْتَقْبِلُ). Celui-ci se subdivise en temps nominatif (مَرْفُوعٌ), en temps accusatif (مَنْصُوبٌ) et en temps affecté d'un ـْـ (مَجْزُومٌ). Le premier correspond à l'indicatif présent et futur; le second, au subjonctif; et le troisième, au conditionnel. Ils ajoutent à ces deux temps l'impératif (أَلْأَمْرُ). En conjuguant ils énoncent d'abord toutes les troisièmes personnes, puis toutes les deuxièmes et, après celles-ci, toutes les premières. Enfin ils laissent de côté tous les temps composés et conjuguent à part les futurs affirmatifs. Ceci posé, on comprendra facilement le tableau suivant qui renferme les trois temps principaux ainsi que l'impératif. Cela suffira pour donner une idée de la conjugaison arabe.

الامر	المضارع			الماضي		
	المجزوم	المنصوب	المرفوع			
	يَفْكِرْ	يَفْكِرَ	يَفْكِرُ	فَكَرَ	المفرد	الغائب
	يَفْكِرَا	يَفْكِرَا	يَفْكِرَانِ	فَكَرَا	المثنى	
	يَفْكِرُوا	يَفْكِرُوا	يَفْكِرُونَ	فَكَرُوا	الجمع	
	تَفْكِرْ	تَفْكِرَ	تَفْكِرُ	فَكَرَتْ	المفرد	الغائبة
	تَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرَتَا	المثنى	
	يَفْكِرْنَ	يَفْكِرْنَ	يَفْكِرْنَ	فَكَرْنَ	الجمع	
إِفْكِرْ	تَفْكِرْ	تَفْكِرَ	تَفْكِرُ	فَكَرْتَ	المفرد	المخاطب
إِفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتُمَا	المثنى	
إِفْكِرُوا	تَفْكِرُوا	تَفْكِرُوا	تَفْكِرُونَ	فَكَرْتُمْ	الجمع	
إِفْكِرِي	تَفْكِرِي	تَفْكِرِي	تَفْكِرِينَ	فَكَرْتِ	المفرد	المخاطبة
إِفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتُمَا	المثنى	
إِفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	فَكَرْتُنَّ	الجمع	
	أَفْكِرْ	أَفْكِرَ	أَفْكِرُ	فَكَرْتُ	المفرد	المتكلم
	نَفْكِرْ	نَفْكِرَ	نَفْكِرُ	فَكَرْنَا	الجمع	

Conjugaison du passif.

40. Le passif conserve les mêmes consonnes et les mêmes terminaisons que la voix active. Il en diffère pour les voyelles du corps du mot et il les conserve dans toute la conjugaison. Ces voyelles au présent sont un ـُ sur la première lettre, et un ـَ sur la pénultième, et au passé un ـِ à la pénultième et un ـُ sur les consonnes accentuées qui la précèdent, ex. : ضَرَبَ يَضْرِبُ *il a frappé, il frappe,* ضُرِبَ يُضْرَبُ *il a été frappé, il est frappé;* إِخْتَلَسَ يَخْتَلِسُ *il a enlevé, il enlève,* أُخْتُلِسَ يُخْتَلَسُ *il a été enlevé, il est enlevé;* بَلْبَلَ يُبَلْبِلُ *il a agité, il agite,* بُلْبِلَ يُبَلْبَلُ *il a été agité, il est agité.*

Dans cette voix il n'y a ni impératif ni infinitif spécial : c'est l'infinitif actif qui s'emploie au passif : ضُرِبَ أَخِي ضَرْبًا شَدِيدًا *mon frère a été violemment frappé.*

Il y a cependant une forme particulière de participe : c'est مَفْكُورَةٌ مَفْكُورٌ, ex. : ضُرِبَ *il a été frappé,* مَضْرُوبٌ *frappé,* مَضْرُوبَةٌ *frappée;* قُتِلَ *il a été tué,* مَقْتُولَةٌ مَقْتُولٌ *tué, tuée.*

Le verbe passif se forme d'ordinaire de l'actif; mais les verbes trilitères simples, lorsqu'ils sont neutres, suivis d'une préposition peuvent recevoir la forme passive avec le sens impersonnel; de ذَهَبَ *aller, partir,* l'on fait ذُهِبَ بِهِ *il a été emmené;* de مَرَّ *passer* se forme مُرَّ بِزَيْدٍ *on a passé à côté de Zaïd;* de جَلَسَ *s'asseoir,* جُلِسَ فِي ٱلدَّارِ *on s'est assis dans la maison.*

Quant aux verbes neutres dérivés, ils prennent la forme passive comme les verbes actifs. Un agent particulier est alors sous-entendu. Si je dis إِنْكَسَرَ ٱلْإِنَآءُ j'entends que le vase s'est cassé de lui-même; mais si je dis أُنْكُسِرَ j'indique qu'il a été cassé par quelqu'un.

Ils peuvent avoir aussi un sens impersonnel : أُنْطُلِقَ بِزَيْدٍ *on a emmené Zaïd.*

CHAPITRE VII.

Des temps.

Quelques explications sont nécessaires au sujet de la formation, de la conjugaison, de la signification et de l'emploi de certains temps.

Formation de l'impératif.

41. Étant donné les temps primitifs d'un verbe (38), si ce verbe n'a que trois lettres au passé et que la pénultième du présent porte un ـُ, on change le ي de la troisième personne du présent en أُ; ainsi قَتَلَ يَقْتُلُ *tuer* fait أُقْتُلْ *tue.* Lorsque la pénultième du présent a une autre voyelle, son ي se change en إِ, ex. : ذَهَبَ يَذْهَبُ *partir,* إِذْهَبْ *pars;* ضَرَبَ يَضْرِبُ *frapper,* إِضْرِبْ *frappe.*

Si le verbe a plus de trois lettres, le ي du présent se retranche : كَمَّلَ يُكَمِّلُ *achever,* كَمِّلْ *achève;* تَخَبَّطَ يَتَخَبَّطُ *frapper fortement,* تَخَبَّطْ *frappe fortement.*

Pour les verbes dérivés qui commencent par un إِ, cet إِ

remplace le ي du présent, ex.: أَجْفَلَ يُجْفِلُ *fuir,* أَجْفِلْ *fuis;* إِسْتَرْهَنَ يَسْتَرْهِنُ *demander un gage,* إِسْتَرْهِنْ *demande un gage.*

Formation du participe.

42. Dans les verbes qui ont plus de trois lettres, le participe se forme de la troisième personne du présent en changeant ي en م surmonté d'un ـُ avec un ـِ sous la pénultième pour le participe actif ou neutre, et avec un ـَ pour le participe passif: رَكَّبَ يُرَكِّبُ *composer,* مُرَكِّبٌ *composant,* مُرَكَّبٌ *composé;* أَقْبَلَ يُقْبِلُ *avancer,* مُقْبِلٌ *avançant;* دَحْرَجَ يُدَحْرِجُ *rouler,* مُدَحْرِجٌ *roulant,* مُدَحْرَجٌ *roulé.*

Des verbes auxiliaires.

43. Au passé du verbe كَانَ *être* on joint le présent pour indiquer l'imparfait: أَلثِّقَةُ بِهِ أَوْلَى إِذْ كَانَ يَكُونُ صَدِيقَكَ *le meilleur était de te confier en lui, puisqu'il était ton ami.*

Les verbes أَمْسَى — أَصْبَحَ — أَضْحَى — ظَلَّ et بَاتَ dans le sens de *devenir, se mettre à,* peuvent comme كَانَ servir d'auxiliaires à la conjugaison, soit avec le présent soit avec le passé. أَصْبَحَ قَدْ تَكَلَّمَ *il s'était mis à parler;* أَصْبَحَ يَتَكَلَّمُ *il se mettait à parler;* يُصْبِحُ قَدْ تَكَلَّمَ *il se sera mis à parler.*

Les verbes صَارَ *devenir* et لَيْسَ *n'être pas* peuvent être auxiliaires avec le présent ou le futur seulement: صَارَ يَتَهَذَّبُ *il est devenu bien élevé;* لَيْسَ يُسَافِرُ *il ne partira pas;* لَسْنَا نَفْهَمُ *nous ne comprenons pas.*

44. Les verbes d'admiration de la forme أَفْعَلَ ou أَفْعِلْ ont le sens du présent et ne se conjuguent point : يَا رَجُلَانِ يَا رِجَالُ مَا أَكْرَمَ زَيْدًا ou أَكْرِمْ بِزَيْدٍ *ô hommes, que Zaïd est généreux !*

Lorsqu'on veut indiquer un temps passé on les fait précéder ou suivre à la forme أَفْعَلَ par le verbe كَانَ : مَا كَانَ أَفْصَحَ يُوحَنَّا ou مَا أَفْصَحَ مَا كَانَ يُوحَنَّا *que Jean était éloquent !* Si l'on veut marquer le futur on emploie يَكُونُ de la sorte : مَا أَكْبَرَ مَا يَكُونُ هٰذَا ٱلْوَلَدُ *combien cet enfant sera grand !* مَا يَكُونُ أَقْرَبَ ٱلْمَوْتَ *comme la mort sera proche !* (*a*) A la place de كَانَ on emploie quelquefois أَصْبَحَ ou أَمْسَى *devenir* مَا أَمْسَى أَدْفَأَهَا *comme elle était chaude !* مَا أَصْبَحَ أَبْرَدَهَا *comme elle était froide !* Lorsque كَانَ suit le verbe d'admiration, la particule مَا doit les précéder tous les deux comme il appert par les exemples (*b*).

45. كَانَ peut précéder les verbes نِعْمَ , سَاءَ et بِئْسَ , *qu'il est bon, qu'il est mauvais,* pour indiquer le passé كَانَ يَهُوذَا بِئْسَ ٱلتِّلْمِيذُ *quel mauvais disciple était Judas !* Le sujet doit alors suivre immédiatement كَانَ, comme on le voit dans l'exemple précédant. On rencontre ces verbes indéclinables avec كَانَ conjugué كُنْتُ نِعْمَ ٱلْمُعَلِّمُ *j'étais un bon maître* (*c*).

Présent et futur de l'indicatif.

46. Le présent a souvent la signification du futur ; certaines particules, comme سَ et سَوْفَ ainsi que la négation لَا in-

(a) Commentaire d'Al-Khidari sur Ibn-Aquil, p. 140.

(b) Commentaire d'As-Sabbân sur Ichmouni, 1re part. p. 254.

(c) Id. 3e part. p. 35.

diquent toujours cette signification, ex. : سَيَمُوتُ *il mourra;* سَوْفَ يُسَافِرُ *il voyagera;* لَا يَرْكَبُ ٱلْبَحْرَ *il ne s'embarquera pas.* Dans les autres cas il faut avoir recours au contexte pour en déterminer le sens.

Futur relatif et futur antérieur.

47. Le futur relatif أَكُونُ أُفَكِّرُ et le futur antérieur أَكُونُ فَكَّرْتُ ne sont pas identiques. Le premier s'emploie quand on veut exprimer une action ou un état existant déjà, quand existera une autre action ou un autre état qu'on signale : إِذَا جِئْتَ أَكُونُ أَكْتُبُ *je serai déjà à écrire, quand tu viendras.*

Le second veut dire que l'action sera terminée ou l'état complet, quand sera posée une autre action ou existera un autre état : إِذَا جِئْتَ أَكُونُ قَدْ كَتَبْتُ *quand tu viendras, j'aurai déjà écrit;* مَتَى بَلَغْتَ أَشُدَّكَ أَكُونُ قَدْ مُتُّ *quand tu seras arrivé à l'adolescence, je serai déjà mort;* سَأُسَلِّمُ أَمْرِي إِلَى ٱللهِ تَسْلِيمًا وَلَا يَكُونُ بَقِيَ وَرَآئِي شَيْءٌ يُشْغِلُ فِكْرِي *je confierai à Dieu mon affaire; de cette façon il n'y aura plus rien qui me préoccupe.*

Futur affirmatif.

48. Les temps affirmatifs ont toujours le sens du futur.

L'affirmation est plus forte avec ـَنَّ qu'elle ne l'est avec ـَنْ; c'est pourquoi la première se nomme grave, et la seconde, légère (*a*). Celle-ci est d'un emploi beaucoup plus rare que celle-là.

(a) Sibaouaïhi, 2e part. nº 402 pag. 152.

On se sert des temps affirmatifs graves ou légers : 1° pour commander, ex. : أُسْجُدَنَّ *adore (a);* 2° pour défendre : لَا تَضْرِبَنَّ *ne frappe pas (b);* 3° pour interroger avec une particule : هَلْ يَجِدَنَّ إِيمَانًا *trouvera-t-il de la foi? (c)* أَيَقُولُنَّ هٰذَا *disent-ils cela?*; كَمْ تَمْكُثَنَّ *combien resteras-tu?* 4° pour exprimer un souhait : لَيْتَكَ تُسَافِرَنَّ *plaise à Dieu que tu partes;* 5° pour jurer : وَٱللّٰهِ لَأَفْعَلَنَّ *par Dieu, je le ferai;* أُقْسِمُ بِنَفْسِي لَأُبَارِكَنَّكَ *j'en jure par moi-même, je te bénirai;* 6° pour exhorter : هَلَّا تَنْصَبَنَّ عَلَى ٱلْعِبَادَةِ *est-ce que tu ne t'appliqueras pas à la piété?* 7° pour proposer : أَلَا تَكْتُبَنَّ إِلَى أَخِيكَ *est-ce que tu n'écriras pas à ton frère?* 8° pour indiquer un espoir avec لَعَلَّ, ex. : لَعَلَّكَ تَرْضَيِنَّ *peut-être que tu consentiras.*

Le futur affirmatif est nécessaire après un serment, à condition que ce futur le suive immédiatement, qu'il soit accompagné de l'adverbe لَ, et qu'il n'y ait pas de négation : وَٱللّٰهِ لَأَضْرِبَنَّ زَيْدًا *par Dieu, je frapperai Zaïd.*

Mais si le verbe est séparé du serment, ou s'il est accompagné d'une négation, ou enfin s'il est au présent, on ne peut se servir de la forme affirmative : وَٱللّٰهِ لَا أَفْعَلُ *par Dieu, je ne le ferai point;* لَأُقْسِمُ ٱلْآنَ بِيَوْمِ ٱلْقِيَامَةِ *j'en jure maintenant par le jour de la résurrection;* وَٱللّٰهِ لَسَوْفَ يَفْعَلُ زَيْدٌ *par Dieu, Zaïd le fera.*

L'emploi de ce temps est presque nécessaire après إِمَّا

(a) Sibaouaïhi, 2e part. n° 402 pag. 152.

(b) Id. id.

(c) Id. id. 154.

pour إِنْ مَا *si... ne* إِمَّا تَضْرِبَنَّ زَيْدًا أَضْرِبْهُ *si tu ne frappes pas Zaïd, moi je le frapperai* (*a*). Il est très fréquent après les particules d'exhortation أَلَا — هَلَّا — لَوْلَا — لَوْ مَا : هَلَّا تَبْذِلَنَّ جَهْدَكَ فِي سَبِيلِ ٱللهِ *eh quoi! est-ce que tu ne dépenseras pas ton zèle pour le service de Dieu?* (*b*)

Ce temps est rare 1º après لَا ou لَمْ négatif, ex. : تَجَنَّبُوا قَضِيَّةً لَا تُفِيدَنَّ ٱلْمَسَاكِينَ *évitez une affaire qui n'est pas utile aux pauvres;* 2º après مَا de généralisation : حَيْثُمَا تَكُونَنَّ آتِكَ *partout où tu seras je viendrai te trouver;* رُبَّمَا يَقُولَنَّ *peut-être dira-t-il;* أَيُّهُمْ مَا يَقُولَنَّ ذَاكَ تَجْزِهِ *tu récompenseras quiconque dira cela;* بِجَهْدٍ مَا يَبْلُغَنَّ *il parviendra avec peine;* كَثُرَ مَا يَقُولَنَّ *souvent il le dit* (*c*); 3º après les mots qui forment une proposition conditionnelle مَنْ يَزْعُمَنَّ ذٰلِكَ فَلَيْسَ بِصَادِقٍ *celui qui prétend cela n'est pas véridique.*

Passé.

49. Le passé s'emploie en diverses occurences avec des acceptions spéciales.

1º Il marque un temps indéterminé dans certaines propositions indiquant une chose constante et en particulier dans les phrases sentencieuses : أَوْصَتِ ٱلْكَنِيسَةُ بِالصَّوْمِ *l'Église prescrit le jeûne;* مَنِ ٱتَّكَلَ عَلَى بَنِي آدَمَ فَقَدْ خَابَ أَمَلُهُ *quiconque se confie dans les hommes sera déçu dans son espoir;* كَفَى بِٱلْمَسِيحِ مُخَلِّصًا *il suffit du Christ pour Sauveur.*

(a) Sibaouaïhi, 2e part. nº 402 pag. 154.
(b) Id. id. 155.
(c) Id. id. 156.

2° Dans une proposition avec le sens du présent ou du futur, il signifie qu'une chose est tellement certaine qu'elle est déjà passée dans l'idée de celui qui parle : قَدْ بِعْتُكَ بَيْتِي *c'est fini, je te vends ma maison;* وَٱللّٰهِ لَا أَقَمْتُ عِنْدَكَ *par Dieu, je n'habiterai jamais chez toi;* رَحِمَهُ ٱللّٰهُ *que Dieu ait pitié de lui!* قَالَ ٱللّٰهُ عَزَّ وَجَلَّ *Dieu, qu'il soit exalté et glorifié, a dit.*

3° Dans une proposition conditionnelle avec لَوْ *si*, ce temps a, dans le premier membre, le sens du plus-que-parfait, et dans le second, celui du conditionnel passé : لَوْ شَاءَ ٱللّٰهُ لَأَغْنَى جَمِيعَ ٱلنَّاسِ *si Dieu avait voulu, il aurait enrichi tous les hommes.*

Cependant au lieu du passé on peut employer aussi le plus-que-parfait : لَوْ كَانُوا عَرَفُوا ذٰلِكَ لَمَا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ ٱلْمَجْدِ *s'ils avaient su cela, ils n'auraient pas crucifié le roi de gloire.*

4° Il a encore le sens du conditionnel passé dans une proposition renfermant لَوْلَا, ex. : لَوْلَا ٱلْمَسِيحُ لَهَلَكْنَا جَمِيعًا *sans le Messie, nous aurions tous péri.*

5° Après إِذَا et إِذَا مَا *quand, lorsque,* le passé a parfois la signification du futur : إِسْتَجِيبُوا لِلّٰهِ إِذَا دَعَاكُمْ إِلَى ٱلْخَيْرِ *répondez à Dieu, lorsqu'il vous appelera à faire le bien;* إِذَا جَاءَتْ سَاعَةُ ٱلْمَوْتِ جَازَيْنَاكُمْ بِمَا فَعَلْتُمْ *quand arrivera l'heure de la mort, nous vous récompenserons d'après vos œuvres;* إِذَا ضُرِبَتِ ٱلنَّوَاقِيسُ هَبُّوا لِلصَّلَاةِ *quand les cloches sonneront, ils se lèveront pour la prière.*

6° Dans une phrase conditionnelle, il a souvent le sens du

présent ou du futur : إِنِّي أَخْشَى إِنْ جَاءَ أَخُوكَ إِلَى هٰهُنَا غَضَبَهُ عَلَيَّ *certes, je redoute pour moi la colère de ton frère, s'il vient ici ;* إِنْ فَعَلْتَ ذٰلِكَ هَلَكْتَ *si tu le fais, tu périras.*

7º Dans une proposition disjonctive, il se traduit par le présent du subjonctif : سَوَآءٌ أَقُلْتَ أَوْ سَكَتَّ *c'est la même chose, que tu parles ou que tu te taises.*

8º Après مَا *tant que,* le passé doit se traduire par le présent ou le futur : لَا لَقِيتُمْ مَا بَقِيتُمْ ضُرًّا *puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas éprouver de mal !* عَلَى ٱلْإِنْسَانِ مَا دَامَ فِي ٱلْعَاجِلَةِ أَنْ يَرْفَعَ بَصَرَهُ إِلَى ٱلْآجِلَةِ *l'homme doit, tant qu'il est dans cette vie passagère, lever ses regards vers la vie future.*

Subjonctif.

50. Le subjonctif avec la négation لَنْ n'a que le sens du futur : لَنْ يَرْتَحِلَ *il ne se déplacera pas.*

Conditionnel.

51. Le conditionnel avec les négations لَمْ et لَمَّا indique le passé sans nulle condition : لَمْ يَمْضِ *il n'est pas allé ;* لَمَّا تَنْضَجْ هٰذِهِ ٱلثَّمَرَةُ *ce fruit n'est pas encore mûr.*

Outre son acception ordinaire, la forme conditionnelle avec لَا négatif sert encore : 1º pour défendre : لَا تَقْتُلْ *ne tue pas ;* لَا تَسْرِقْ *ne vole pas ;* لَا تَزْنِ *ne commets point de fornication ;* 2º avec l'adverbe لِ, elle supplée aux personnes qui manquent à l'impératif : لِيَأْتِ مَلَكُوتُكَ *que votre règne ar-*

rive. L'adverbe لِ peut perdre sa voyelle après les conjonctions وَ et فَ : فَلْتَكُنْ مَشِيئَتُكَ ou فَلِتَكُنْ *que votre volonté soit faite.*

Remarque. Le verbe passif, contrairement au verbe actif, peut s'employer aux premières personnes avec le sens prohibitif : لَا أُخْرَجْ *qu'on ne me fasse pas sortir* ; لَا نُضْرَبْ *qu'on ne nous frappe pas.*

Optatif.

52. La troisième personne du passé ou du présent s'emploie dans le sens optatif : غَفَرَ ٱللّٰهُ لَكَ *que Dieu te pardonne !* يَرْحَمُكَ ٱللّٰهُ *que Dieu ait pitié de toi !*

L'optatif est quelquefois exprimé par une phrase dont le verbe est sous-entendu : دَارُكَ مَعْمُورَةٌ *que ta maison prospère !*

Infinitif.

53. L'infinitif ou nom d'action se décline au singulier et quelquefois au duel et au pluriel : سِرْتُ سَيْرَيْ زَيْدٍ ٱلْحَسَنَ وَٱلْقَبِيحَ *j'ai fait les deux marches de Zaïd, la bonne et la mauvaise* : قُلْتُ فِي ٱلْمَسْأَلَةِ أَقْوَالًا *j'ai beaucoup parlé dans cette question.*

Il correspond à l'expression grecque τὸ τύπτειν, l'action de frapper, ex. : ضَرْبٌ *le frappement.*

Participe.

54. Le participe, tant actif que neutre ou passif, peut avoir la triple signification du présent, du passé et du futur : رَأَيْتُ ٱلطَّالِبَ ٱلْخَيْرِ cette phrase peut signifier : *j'ai vu celui qui a cherché, qui cherche* ou *qui cherchera le bien ;* رَأَيْتُ ٱلْمَسْرُوقَ ٱلْبَيْتِ *j'ai vu celui dont la maison a été, est* ou *sera pillée.*

55. Nous donnons ici le tableau de la conjugaison arabe pour tous les verbes actifs ou neutres ou passifs.

Deuxième tableau.

Num^{os}. d'ordre	Num^{os}. du tableau	Conjugaison.	Explications.			
		Indicatif présent et futur.				
25	1	أُ●———●ُ	1re	personne	masculin féminin	singulier.
26	2	تُ●———●ُ	2me	id.	masculin	id.
27	3	تُ●———●ِينَ	2me	id.	féminin	id.
28	4	يُ●———●ُ	3me	id.	masculin	id.
29	5	تُ●———●ُ	3me	id.	féminin	id.
30	6	تُ●———●َانِ	2me	id.	masculin féminin	duel.
31	7	يُ●———●َانِ	3me	id.	masculin	id.
32	8	تُ●———●َانِ	3me	id.	féminin	id.
33	9	نُ●———●ُ	1re	id.	masculin féminin	pluriel.
34	10	تُ●———●ُونَ	2me	id.	masculin	id.
35	11	تُ●———●ْنَ	2me	id.	féminin	id.
36	12	يُ●———●ُونَ	3me	id.	masculin	id.
37	13	يُ●———●ْنَ	3me	id.	féminin	id.
		Passé.				
38	14	———●ْتُ	1re	personne	masculin féminin	singulier.
39	15	———●ْتَ	2me	id.	masculin	id.
40	16	———●ْتِ	2me	id.	féminin	id.
41	17	———●َ	3me	id.	masculin	id.

42	18	——— تْ	3me personne	féminin	singulier.
43	19	——— تُمَا	2me id.	masculin féminin	duel.
44	20	——— َا	3me id.	masculin	id.
45	21	——— َتَا	3me id.	féminin	id.
46	22	——— نَا	1re id.	masculin féminin	pluriel.
47	23	——— تُمْ	2me id.	masculin	id.
48	24	——— تُنَّ	2me id.	féminin	id.
49	25	——— ُوا	3me id.	masculin	id.
50	26	——— نَ	3me id.	féminin	id.
		Subjonctif.			
51	27	أُ ——— َ	1re personne	masculin féminin	singulier.
52	28	تُ ——— َ	2me id.	masculin	id.
53	29	تُ ——— ي	2me id.	féminin	id.
54	30	يُ ——— َ	3me id.	masculin	id.
55	31	تُ ——— َ	3me id.	féminin	id.
56	32	تُ ——— َا	2me id.	masculin féminin	duel.
57	33	يُ ——— َا	3me id.	masculin	id.
58	34	تُ ——— َا	3me id.	féminin	id.
59	35	نُ ——— َ	1re id.	masculin féminin	pluriel.
60	36	تُ ——— ُوا	2me id.	masculin	id.
61	37	تُ ——— نَ	2me id.	féminin	id.
62	38	يُ ——— ُوا	3me id.	masculin	id.
63	39	يُ ——— نَ	3me id.	féminin	id.
		Conditionnel.			
64	40	أُ ——— ْ	1re personne	masculin féminin	singulier.

65	41	تَ•——•ْ	2me personne	masculin féminin	singulier.
66	42	تَ•——•ِي	2me id.	féminin	id.
67	43	يَ•——•ْ	3me id.	masculin	id.
68	44	تَ•——•ْ	3me id.	féminin	id.
69	45	تَ•——•َا	2me id.	masculin féminin	duel.
70	46	يَ•——•َا	3me id.	masculin	id.
71	47	تَ•——•َا	3me id.	féminin	id.
72	48	نَ•——•ْ	1re id.	masculin féminin	pluriel.
73	49	تَ•——•ُوا	2me id.	masculin	id.
74	50	تَ•——•ْنَ	2me id.	féminin	id.
75	51	يَ•——•ُوا	3me id.	masculin	id.
76	52	يَ•——•ْنَ	3me id.	féminin	id.
		Fut. affirm. gr.			
77	53	أَ•——•َنَّ	1re personne	masculin féminin	singulier.
78	54	تَ•——•َنَّ	2me id.	masculin	id.
79	55	تَ•——•ِنَّ	2me id.	féminin	id.
80	56	يَ•——•َنَّ	3me id.	masculin	id.
81	57	تَ•——•َنَّ	3me id.	féminin	id.
82	58	تَ•——•َانِّ	2me id.	masculin féminin	duel.
83	59	يَ•——•َانِّ	3me id.	masculin	id.
84	60	تَ•——•َانِّ	3me id.	féminin	id.
85	61	نَ•——•َنَّ	1re id.	masculin féminin	pluriel.
86	62	تَ•——•ُنَّ	2me id.	masculin	id.
87	63	تَ•——•ْنَانِّ	2me id.	féminin	id.
88	64	يَ•——•ُنَّ	3me id.	masculin	id.

89	65	يُ•———•نَانِّ	3me personne	masculin féminin	pluriel.
		Fut. affirm. lég.			
90	66	أُ•———•َنْ	1re personne	masculin féminin	singulier.
91	67	تُ•———•َنْ	2me id.	masculin	id.
92	68	تُ•———•ِنْ	2me id.	féminin	id.
93	69	يُ•———•َنْ	3me id.	masculin	id.
94	70	تُ•———•َنْ	3me id.	féminin	id.
95	71	نُ•———•َنْ	1re id.	masculin féminin	pluriel.
96	72	تُ•———•ُنْ	2me id.	masculin	id.
97	73	يُ•———•ُنْ	3me id.	id.	id. (a)
		Impératif.			
98	74	اُ اِ اَ • • •	2me personne	masculin	singulier.
99	75	اُ اِ اَ • • •ِي	2me id.	féminin	id.
100	76	اُ اِ اَ • • •َا	2me id.	masculin féminin	duel.
101	77	اُ اِ اَ • • •ُوا	2me id.	masculin	pluriel.
102	78	اُ اِ اَ • • •ْنَ	2me id.	féminin	id.
		Impér. affirm. gr.			
103	79	اُ اِ اَ • • •َنَّ	2me personne	masculin	singulier.
104	80	اُ اِ اَ • • •ِنَّ	2me id.	féminin	id.
105	81	اُ اِ اَ • • •َانِّ	2me id.	masculin féminin	duel.
106	82	اُ اِ اَ • • •ُنَّ	2me id.	masculin	pluriel.
107	83	اُ اِ اَ • • •ْنَانِّ	2me id.	féminin	id.

(a) Les autres personnes manquent.

		Imp. affirm. lég.			
108	84	أ • • • نْ	2me	personne masculin	singulier.
109	85	أ • • • نْ	2me	id. féminin	id.
110	86	أ • • • نْ	2me	id. masculin	pluriel. (*a*)
		Imp. polysyllabe.			
111	87	——— • •	2me	personne masculin	singulier.
112	88	——— • • ي	2me	id. féminin	id.
113	89	——— • • ا	2me	id. masculin féminin	duel.
114	90	——— • • وا	2me	id. masculin	pluriel.
115	91	——— • • نَ	2me	id. féminin	id.
		Imp. pol. aff. gr.			
116	92	——— • • نَّ	2me	personne masculin	singulier.
117	93	——— • • نَّ	2me	id. féminin	id.
118	94	——— • • انِّ	2me	id. masculin féminin	duel.
119	95	——— • • نَّ	2me	id. masculin	pluriel.
120	96	——— • • نَانِّ	2me	id. féminin	id.
		Imp. pol. aff. lég.			
121	97	——— • • نْ	2me	personne masculin	singulier.
122	98	——— • • نْ	2me	id. féminin	id.
123	99	——— • • نْ	2me	id. masculin	pluriel.

(a) Les autres personnes manquent.

CHAPITRE VIII.

De la conjugaison des verbes irréguliers.

56. Dans les verbes arabes, l'irrégularité ne vient point de la terminaison qui est uniforme partout, mais de la rencontre dans le radical des lettres ا — و — ي ou de lettres semblables, qui se changent ou se contractent. Ces transformations ne sont point propres aux verbes; mais elles ont lieu dans toute espèce de mots. On pourrait donc renvoyer aux règles de permutations, dont nous parlerons plus loin, l'explication des changements qui surviennent dans la conjugaison. Cependant pour plus de facilité nous donnerons ici un exemple de chaque verbe irrégulier.

Voici les formes de chacun de ces verbes :

I	فَكَّ	ٱلْمُضَاعَفُ (*le redoublé*) ou ٱلْأَصَمُّ (*le sourd*).
II	أَكَرَ	
III	فَأَرَ	
IV	فَئِرَ	
V	فَؤُرَ	ٱلْمَهْمُوزُ (*le piqué*).
VI	فَكَأَ	
VII	فَكِئَ	
VIII	فَكُؤَ	
IX	وَكَرَ	ٱلْمِثَالُ (*l'assimilé*).
X	فَارَ	ٱلْأَجْوَفُ (*le concave*).

XI	فَكَا	أَلنَّاقِصُ (*le défectueux*).
XII	فَكُوَ	
XIII	فَكَى	
XIV	فَكِيَ	
XV	آرَ	أَلْمَهْمُوزُ ٱلْأَجْوَفُ (*le piqué concave*).
XVI	فَوَى	أَللَّفِيفُ ٱلْمَقْرُونُ (*l'enveloppé réuni*).
XVII	فَوِيَ	
XVIII	فِيَ	
XIX	فَاءَ	أَلْأَجْوَفُ ٱلْمَهْمُوزُ (*le concave piqué*).
XX	أَكَا	أَلنَّاقِصُ ٱلْمَهْمُوزُ (*le défectueux piqué*).
XXI	أَكَى	
XXII	أَكِيَ	
XXIII	فَأَى	أَلْمَهْمُوزُ ٱلنَّاقِصُ (*le piqué défectueux*).
XXIV	فَأَا	
XXV	فَئِيَ	
XXVI	وَكَى	أَللَّفِيفُ ٱلْمَفْرُوقُ (*l'enveloppé séparé*).
XXVII	وَكِيَ	
XXVIII	يَكَرَ	أَلْمِثَالُ (*l'assimilé*).

Remarque. Nous ne donnons pas les temps composés dans les tableaux suivants, parce qu'il est facile de les former d'après la conjugaison régulière et nous ne conjuguerons les futurs affirmatifs que dans les verbes, où leur formation offrirait quelque difficulté.

Nous placerons une croix avant la forme qui suit la conjugaison régulière.

Forme I. فَكَّ

57. Nous donnons d'abord la conjugaison du verbe مَرَّ — مُرَّ *passer* ou *serrer* d'après la forme irrégulière فَكَّ.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. et fut.	**Présent.**	**Prés. et fut.**	**Prés. et fut.**
S. أَمُرُّ	S. مُرَّ	S. أَمُرَّ	S. أَمُرَّ
تَمُرِّينَ تَمُرُّ	مُرِّي † أُمْرُرْ	تَمُرِّي تَمُرَّ	تَمُرِّي تَمُرَّ
تَمُرُّ يَمُرُّ	D. مُرَّا	تَمُرَّ يَمُرَّ	تَمُرَّ يَمُرَّ
D. تَمُرَّانِ	P. † أُمْرُرْنَ مُرُّوا	D. تَمُرَّا	D. تَمُرَّا
تَمُرَّانِ يَمُرَّانِ	**Affirm. grave.**	† تَمُرَّا يَمُرَّا	تَمُرَّا يَمُرَّا
P. نَمُرُّ	S. مُرِّنْ مُرَّنْ	P. نَمُرَّ	P. نَمُرَّ
† تَمْرُرْنَ تَمُرُّونَ	D. مُرَّانِ	† تَمْرُرْنَ تَمُرُّوا	† تَمْرُرْنَ تَمُرُّوا
† يَمْرُرْنَ يَمُرُّونَ	P. † أُمْرُرْنَانِّ مُرُّنَّ	† يَمْرُرْنَ يَمُرُّوا	† يَمْرُرْنَ يَمُرُّوا
Passé.			**On dit aussi :**
S. † مَرَرْتُ			S. † أَمْرُرْ
† مَرَرْتِ † مَرَرْتَ			† تَمْرُرْ
مَرَّتْ مَرَّ			† تَمْرُرْ † يَمْرُرْ
D. † مَرَرْتُمَا			P. † نَمْرُرْ
مَرَّتَا مَرَّا			
P. † مَرَرْنَا			
† مَرَرْتُنَّ † مَرَرْتُمْ			
† مَرَرْنَ مَرُّوا			

Participes.

مَارٌّ masc. مَارَّةٌ fém. مَمْرُورٌ masc. مَمْرُورَةٌ fém.

Si le verbe est de la forme يَفْكُرُ, l'impératif et le conditionnel ne prennent pas le ـْ sur la finale, ex. : فِرَّ *fuis,* du verbe يَفِرُّ *il fuit;* لَمْ يَعَضَّ *il n'a pas mordu,* du verbe يَعَضُّ *il mord.*

Forme II. أَكَرَ

58. Les verbes de cette forme, tels que أَدَبَ — يَأْدُبُ *être bien élevé,* أَبَنَ — يَأْبُنُ *soupçonner,* أَذِنَ — يَأْذَنُ *permettre,* أَبَرَ — يَأْبُرُ *piquer,* أَبَزَ — يَأْبِزُ *bondir,* أَبِقَ — يَأْبَقُ *fuir (esclave),* أَبِهَ — يَأْبَهُ *faire attention,* sont réguliers à toutes les personnes et à tous les temps, si l'on en excepte la première personne du singulier au présent, آذَنُ *je permets* pour أَأْذَنُ et le participe présent آذِنٌ *permettant* au lieu de أَاذِنٌ. En conséquence, أَذِنَ — يَأْذَنُ fait au présent آذَنُ — تَأْذَنُ etc. et au passé أَذِنْتُ — أَذِنْتَ etc.

L'impératif cependant se modifie, comme il a été dit plus haut, suivant la voyelle qui affecte la seconde radicale du verbe (41). Si le présent est de la forme يَفْكُرُ, comme أَمَلَ — يَأْمُلُ *espérer,* l'ا se change en و, ex. : أُأْمُلْ *espère* se change en أُوْمُلْ. Si le présent est de la forme يَفْكِرُ, comme أَجَرَ — يَأْجِرُ *récompenser* et أَذِنَ — يَأْذَنُ, ce même ا se change en ي. On dira donc إِيجِرْ *récompense* au lieu de إِأْجِرْ et إِئْذَنْ *permets* au lieu de إِأْذَنْ. Le second ـْ peut aussi disparaître; dans ce cas on écrira أُومُلْ — إِيجِرْ — إِيذَنْ.

FORME III فَأَّرَ FORME IV فَرَّ FORME V فَوَّرَ

59. Ces trois formes sont improprement placées parmi les formes irrégulières : car leur conjugaison est identique à la conjugaison régulière dans tous les temps et à toutes les personnes. Ainsi سَأَلَ — يَسْأَلُ *interroger,* دَأَبَ — يَدْأَبُ *être diligent,* جَأَرَ — يَجْأَرُ *mugir,* رَأَمَ — يَرْأَمُ *tordre une corde* se conjuguent comme فَكَرَ — يَفْكُرُ. Vous direz donc : أَسْأَلُ — تَسْأَلُ etc., سَأَلْتُ — سَأَلْتَ etc., إِسْأَلْ — إِسْأَلِي etc., أَدْأَبُ — تَدْأَبُ etc., أَجْأَرُ — تَجْأَرُ etc., جَأَرْتُ — جَأَرْتَ etc., أَرْأَمُ — تَرْأَمُ etc., رَأَمْتُ — رَأَمْتَ etc.

Le verbe زَأَرَ — يَزْئِرُ *rugir* suit la conjugaison de فَكَرَ — يَفْكِرُ ; ainsi vous direz : أَزْئِرُ — تَزْئِرُ etc., زَأَرْتُ — زَأَرْتَ etc., et le verbe سَئِمَ — يَسْأَمُ *éprouver du dégoût* suit la conjugaison فَكِرَ — يَفْكَرُ. Conjuguez donc ce verbe comme il suit : أَسْأَمُ — تَسْأَمُ etc., سَئِمْتُ — سَئِمْتَ etc.

Enfin بَؤُلَ — يَبْؤُلُ *être chétif,* لَؤُمَ — يَلْؤُمُ *être vil, avare* et autres se conjuguent comme فَكُرَ — يَفْكُرُ. Dites : أَبْؤُلُ — تَبْؤُلُ etc., بَؤُلْتُ — بَؤُلْتَ etc., أَلْؤُمُ — تَلْؤُمُ etc., لَؤُمْتُ — لَؤُمْتَ etc.

FORME VI فَكَأَ FORME VII فَكِئَ FORME VIII فَكُؤَ

60. Les verbes de la forme فَكَأَ se conjuguent comme قَرَأَ — يَقْرَأُ *lire.*

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	**Présent.**	**Prés. ou fut.**	**Prés. ou fut.**
S. † أَقْرَأُ تَقْرَئِينَ. † تَقْرَأُ † تَقْرَأُ † يَقْرَأُ D. † تَقْرَأَانِ † تَقْرَأَانِ † يَقْرَأَانِ P. † نَقْرَأُ † تَقْرَأْنَ † تَقْرَؤُونَ † يَقْرَأْنَ † يَقْرَؤُونَ	S. † إِقْرَئِي † إِقْرَأْ D. † إِقْرَأَا P. † إِقْرَأْنَ † إِقْرَؤُوا	S. † أَقْرَأَ تَقْرَئِي † تَقْرَأَ † تَقْرَأَ † يَقْرَأَ D. † تَقْرَأَا † تَقْرَأَا † يَقْرَأَا P. † نَقْرَأَ † تَقْرَأْنَ تَقْرَؤُوا † يَقْرَأْنَ يَقْرَؤُوا	S. † أَقْرَأْ تَقْرَئِي † تَقْرَأْ † تَقْرَأْ † يَقْرَأْ D. † تَقْرَأَا † تَقْرَأَا † يَقْرَأَا P. † نَقْرَأْ † تَقْرَأْنَ † تَقْرَؤُوا † يَقْرَأْنَ يَقْرَؤُوا
Passé. S. † قَرَأْتُ † قَرَأْتِ † قَرَأْتَ † قَرَأَتْ † قَرَأَ D. † قَرَأْتُمَا † قَرَأَتَا † قَرَأَا P. † قَرَأْنَا † قَرَأْتُنَّ † قَرَأْتُمْ † قَرَأْنَ † قَرَؤُوا			

Participes.

قَارِئٌ masc. قَارِئَةٌ fém. † مَقْرُوءٌ masc. مَقْرُوءَةٌ fém.

Les verbes de la forme فَكُؤَ comme جَرُؤَ — يَجْرُؤُ *être audacieux*, et ceux de la forme فَكِيَ comme طَفِيَ — يَطْفَأُ *s'éteindre* se conjuguent au passé comme قَرَأَ et conservent leur و ou leur ي respectif à toutes les personnes.

Les verbes de ce genre, qui suivent au présent la forme يَفْكُرُ comme بَرَأَ — يَبْرُؤُ *être guéri,* ou la forme يَفْكِرُ comme هَنَأَ — يَهْنِئُ *nourrir,* se conjuguent aussi comme يَقْرَأُ, tout en gardant leur و ou leur ي partout où يَقْرَأُ garde son ا, ex.: أَبْرُؤُ — تَبْرُئِينَ — أَبْرُئِي etc., أَهْنِئُ — تَهْنِئُ — تَهْنِئِينَ etc., تَهْنِئَانِ etc., تَهْنِئُونَ — تَهْنِئْنَ etc., إِهْنِئْ — إِهْنِئِي — إِهْنِئَا — إِهْنِئُوا — إِهْنِئْنَ etc., هَانِئٌ — هَانِئَةٌ.

Forme IX. وَكَرَ

61. Les verbes de la forme وَكَرَ perdent leur و radical au présent et à l'impératif, quand le présent est de la forme يَفْكِرُ, ex.: وَعَدَ *il a promis,* يَعِدُ *il promet,* عِدْ *promets.* Les terminaisons à toutes les personnes et à tous les temps sont régulières أَعِدُ — تَعِدُ etc., وَعَدْتَ — وَعَدْتِ etc.

Si le présent est de la forme يَفْكَرُ, la conjugaison est régulière : وَجِلَ — يَوْجَلُ *être craintif,* وَضُؤَ — يَوْضُؤُ *être propre.* Sont exceptés وَضَعَ — يَضَعُ *placer,* وَدَعَ (inusité) يَدَعُ *laisser,* وَذَرَ (inusité) يَذَرُ *abandonner,* وَطِئَ — يَطَأُ *fouler aux pieds,* وَقَعَ — يَقَعُ *tomber,* وَهَبَ — يَهَبُ *donner,* وَسِعَ — يَسَعُ *contenir,* et وَلَغَ — يَلَغُ *laper,* etc.

A l'infinitif ou nom d'action, quand le و disparaît, on ajoute un ة à la fin du mot, ex.: عِدَةٌ *action de promettre,* هِبَةٌ *action de donner,* de وَعَدَ — يَعِدُ *promettre* et وَهَبَ — يَهَبُ *donner.*

Forme X. فَار

62. Les verbes de la forme فَار se conjuguent comme قَالَ — يَقُولُ *dire*, quand le présent est de la forme يَفْعُلُ.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	**Présent.**	**Prés. ou fut.**	**Prés. ou fut.**
S. أَقُولُ	S. قُولِي قُلْ	S. أَقُولَ	S. أَقُلْ
تَقُولِينَ تَقُولُ	D. قُولَا	تَقُولِي تَقُولَ	تَقُولِي تَقُلْ
تَقُولُ يَقُولُ	P. قُولُوا قُلْنَ	تَقُولَ يَقُولَ	تَقُلْ يَقُلْ
D. تَقُولَانِ		D. تَقُولَا	P. تَقُولَا
تَقُولَانِ يَقُولَانِ		تَقُولَا يَقُولَا	تَقُولَا يَقُولَا
P. نَقُولُ		P. نَقُولَ	P. نَقُلْ
تَقُلْنَ تَقُولُونَ		تَقُلْنَ تَقُولُوا	تَقُلْنَ تَقُولُوا
يَقُلْنَ يَقُولُونَ		يَقُلْنَ يَقُولُوا	يَقُلْنَ يَقُولُوا
Passé.			
S. قُلْتُ			
قُلْتِ قُلْتَ			
قَالَتْ قَالَ			
D. قُلْتُمَا			
قَالَتَا قَالَا			
P. قُلْنَا			
قُلْتُنَّ قُلْتُمْ			
قُلْنَ قَالُوا			

Participes.

قَائِلٌ masc. قَائِلَةٌ fém. مَقُولٌ masc. مَقُولَةٌ fém.

63. Lorsque le verbe de la forme فَارَ suit au présent la forme يَفْكُرُ, il se conjugue comme خَافَ — يَخَافُ *craindre.*

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَخَافُ	S. خَافِي خَفْ	S. أَخَافَ	S. أَخَفْ
تَخَافِينَ تَخَافُ	D. خَافَا	تَخَافِي تَخَافَ	تَخَافِي تَخَفْ
تَخَافُ يَخَافُ	P. خَفْنَ خَافُوا	تَخَافَ يَخَافَ	تَخَفْ يَخَفْ
D. تَخَافَانِ		D. تَخَافَا	D. تَخَافَا
تَخَافَانِ يَخَافَانِ		تَخَافَا يَخَافَا	تَخَافَا يَخَافَا
P. نَخَافُ		P. نَخَافَ	P. نَخَفْ
تَخَفْنَ تَخَافُونَ		تَخَفْنَ تَخَافُوا	تَخَفْنَ تَخَافُوا
يَخَفْنَ يَخَافُونَ		يَخَفْنَ يَخَافُوا	يَخَفْنَ يَخَافُوا
Passé.			
S. خِفْتُ			
خِفْتِ خِفْتَ			
خَافَتْ خَافَ			
D. خِفْتُمَا			
خَافَتَا خَافَا			
P. خِفْنَا			
خِفْتُنَّ خِفْتُمْ			
خِفْنَ خَافُوا			

Participes.

خَائِفٌ masc. خَائِفَةٌ fém. مَخُوفٌ masc. مَخُوفَةٌ fém.

64. Quand le présent est de la forme يَفْكِرُ, le verbe de la forme فَارَ se conjugue comme بَاعَ — يَبِيعُ *vendre*.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	**Présent.**	**Prés. ou fut.**	**Prés. ou fut.**
S. أَبِيعُ	S. بِيعِي بِعْ	S. أَبِيعَ	S. أَبِعْ
تَبِيعِينَ تَبِيعُ	D. بِيعَا	تَبِيعِي تَبِيعَ	تَبِيعِي تَبِعْ
تَبِيعُ يَبِيعُ	P. بِعْنَ بِيعُوا	تَبِيعَ يَبِيعَ	تَبِعْ يَبِعْ
D. تَبِيعَانِ		D. تَبِيعَا	D. تَبِيعَا
تَبِيعَانِ يَبِيعَانِ		تَبِيعَا يَبِيعَا	تَبِيعَا يَبِيعَا
P. نَبِيعُ		P. نَبِيعَ	P. نَبِعْ
تَبِعْنَ تَبِيعُونَ		تَبِعْنَ تَبِيعُوا	تَبِعْنَ تَبِيعُوا
يَبِعْنَ يَبِيعُونَ		يَبِعْنَ يَبِيعُوا	يَبِعْنَ يَبِيعُوا
Passé.			
S. بِعْتُ			
بِعْتِ بِعْتَ			
بَاعَتْ بَاعَ			
D. بِعْتُمَا			
بَاعَتَا بَاعَا			
P. بِعْنَا			
بِعْتُنَّ بِعْتُمْ			
بِعْنَ بَاعُوا			

Participes.

بَائِعٌ masc. بَائِعَةٌ fém. مَبِيعٌ masc. مَبِيعَةٌ fém.

65. Les verbes de la forme فَارَ — يَفُورُ se conjuguent au passif comme قِيلَ — يُقَالُ.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Manque.	**Prés. ou fut.**	**Prés. ou fut.**
S. أُقَالُ		S. أُقَالَ	S. أُقَلْ
تُقَالِينَ تُقَالُ		تُقَالِي تُقَالَ	تُقَالِي تُقَلْ
تُقَالُ يُقَالُ		تُقَالَ يُقَالَ	تُقَلْ يُقَلْ
D. تُقَالَانِ		D. تُقَالَا	D. تُقَالَا
تُقَالَانِ يُقَالَانِ		تُقَالَا يُقَالَا	تُقَالَا يُقَالَا
P. نُقَالُ		P. نُقَالَ	P. نُقَلْ
تُقَلْنَ تُقَالُونَ		تُقَلْنَ تُقَالُوا	تُقَلْنَ تُقَالُوا
يُقَلْنَ يُقَالُونَ		يُقَلْنَ يُقَالُوا	يُقَلْنَ يُقَالُوا
Passé.			
S. قِلْتُ			
قِلْتِ قِلْتَ			
قِيلَتْ قِيلَ			
D. قِلْتُمَا			
قِيلَتَا قِيلَا			
P. قِلْنَا	**Participes.**		
قِلْتُنَّ قِلْتُمْ	مَقُولٌ masc. مَقُولَةٌ fém.		
قِلْنَ قِيلُوا			

La conjugaison de خَافَ et de بَاعَ au passif est identique à celle de قِيلَ — يُقَالُ : خِيفَ — يُخَافُ et بِيعَ — يُبَاعُ, excepté qu'au passé le ـِ suivi d'un ـْ se change en ـُ خُفْتُ — بُعْتُ.

Forme XI. فَــكَا

66. Les verbes de la forme فَــكَا se conjuguent comme غَزَا — يَغْزُو *attaquer.*

Indicatif.

Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَغْزُو	S. غَزَوْتُ †	S. أَغْزُوَنَّ †	S. أَغْزُوَنْ †
تَغْزِينَ تَغْزُو	† غَزَوْتِ † غَزَوْتَ	تَغْزِنَّ † تَغْزُوَنَّ	تَغْزِنْ † تَغْزُوَنْ
تَغْزُو يَغْزُو	غَزَتْ غَزَا	† تَغْزُوَنَّ † يَغْزُوَنَّ	† تَغْزُوَنْ † يَغْزُوَنْ
D. تَغْزُوَانِ †	D. غَزَوْتُمَا †	D. تَغْزُوَانِّ †	P. نَغْزُوَنْ †
† تَغْزُوَانِ † يَغْزُوَانِ	غَزَتَا † غَزَوَا	† تَغْزُوَانِّ † يَغْزُوَانِّ	تَغْزُنْ ....
P. نَغْزُو	P. غَزَوْنَا †	P. نَغْزُوَنَّ †	يَغْزُنْ ....
تَغْزُونَ تَغْزُونَ	† غَزَوْتُنَّ † غَزَوْتُمْ	تَغْزُونَانِّ تَغْزُنَّ	
يَغْزُونَ يَغْزُونَ	† غَزَوْنَ غَزَوْا	يَغْزُونَانِّ يَغْزُنَّ	

Impératif.

Présent.

S. أُغْزِي أُغْزُ

D. أُغْزُوَا †

P. أُغْزُونَ أُغْزُوا

Affirmat. grave.	Affir. léger.
S. أُغْزِنَّ † أُغْزُوَنَّ	S. أُغْزِنْ † أُغْزُوَنْ
D. أُغْزُوَانِّ †	P. أُغْزُنْ ....
P. أُغْزُونَانِّ أُغْزُنَّ	

Subjonctif.	Condition.
S. أَغْزُوَ †	S. أَغْزُ
تَغْزِي † تَغْزُوَ	تَغْزِي تَغْزُ
† تَغْزُوَ † يَغْزُوَ	تَغْزُ يَغْزُ
D. تَغْزُوَا †	D. تَغْزُوَا
† تَغْزُوَا † يَغْزُوَا	† تَغْزُوَا † يَغْزُوَا
P. نَغْزُوَ †	P. نَغْزُ
تَغْزُونَ تَغْزُوا	تَغْزُونَ تَغْزُوا
يَغْزُونَ يَغْزُوا	يَغْزُونَ يَغْزُوا

Participes.

غَازٍ — أَلْغَازِي masc. غَازِيَةٌ † fém. مَغْزُوٌّ masc. مَغْزُوَّةٌ fém.

Forme XII. فَكُوَ

67. Les verbes de la forme فَكُوَ se conjuguent comme le verbe سَرُوَ — يَسْرُو *être brave.*

Indicatif.

Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَسْرُو	S. سَرُوتُ	S. † أَسْرُوَنَّ	S. † أَسْرُوَنْ
تَسْرِينَ تَسْرُو	سَرُوتِ سَرُوتَ	تَسْرِنَّ † تَسْرُوَنَّ	تَسْرِنْ † تَسْرُوَنْ
تَسْرُو يَسْرُو	† سَرُوَتْ † سَرُوَ	تَسْرُوَنَّ † يَسْرُوَنَّ	† تَسْرُوَنْ يَسْرُوَنْ
D. † تَسْرُوَانِ	D. سَرُوَتَا	D. † تَسْرُوَانِّ	P. † نَسْرُوَنْ
† تَسْرُوَانِ يَسْرُوَانِ	† سَرُوَتَا † سَرُوَا	† تَسْرُوَانِّ يَسْرُوَانِّ	تَسْرُنْ ....
P. نَسْرُو	P. سَرُونَا	P. † نَسْرُوَنَّ	يَسْرُنْ ....
تَسْرُونَ تَسْرُونَ	سَرُوتُنَّ سَرُوتُمْ	تَسْرُونَانِّ تَسْرُنَّ	
يَسْرُونَ يَسْرُونَ	سَرُونَ سَرُوا	يَسْرُونَانِّ يَسْرُنَّ	

Impératif.

Présent.

S. أُسْرِي أُسْرُ

D. أُسْرُوَا

P. أُسْرِينَ أُسْرُوا

Affir. grave.	Affir. lég.
S. أُسْرِنَّ † أُسْرُوَنَّ	S. أُسْرِنْ † أُسْرُوَنْ
D. † أُسْرُوَانِّ	P. أُسْرُنْ ....
P. † أُسْرُونَانِّ أُسْرُنَّ	

Subjonctif.	Condition.
S. † أَسْرُوَ	S. أَسْرُ
تَسْرِي † تَسْرُوَ	تَسْرِي تَسْرُ
† تَسْرُوَ † يَسْرُوَ	تَسْرُ يَسْرُ
D. † تَسْرُوَا	D. † تَسْرُوَا
† تَسْرُوَا † يَسْرُوَا	† تَسْرُوَا † يَسْرُوَا
P. † نَسْرُوَ	P. نَسْرُ
تَسْرُونَ تَسْرُوا	تَسْرُونَ تَسْرُوا
يَسْرُونَ يَسْرُوا	يَسْرُونَ يَسْرُوا

Participe.

سَارٍ — أَلسَّارِي masc. † سَارِيَةٌ fém.

Forme XIII. فَعْلَى

68. Les verbes de la forme فَعْلَى se conjuguent comme le verbe رَمَى — يَرْمِي *jeter.*

Indicatif.

Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَرْمِي	S. رَمَيْتُ	S. أَرْمِيَنَّ †	S. أَرْمِيَنْ †
تَرْمِينَ تَرْمِي	رَمَيْتَ † رَمَيْتِ †	تَرْمِنَّ † تَرْمِيَنَّ	تَرْمِنْ † تَرْمِيَنْ
تَرْمِي يَرْمِي	رَمَتْ رَمَى	† تَرْمِيَنَّ † يَرْمِيَنَّ	† تَرْمِيَنْ † يَرْمِيَنْ
D. تَرْمِيَانِ †	D. رَمَيْتُمَا †	D. تَرْمِيَانِّ †	P. نَرْمِيَنْ †
† تَرْمِيَانِ † يَرْمِيَانِ	رَمَتَا † رَمَيَا	† تَرْمِيَانِّ † يَرْمِيَانِّ	.... تَرْمُنْ
P. نَرْمِي	P. رَمَيْنَا †	P. نَرْمِيَنَّ †	.... يَرْمُنْ
تَرْمِينَ تَرْمُونَ	† رَمَيْتُنَّ † رَمَيْتُمْ	تَرْمِينَانِّ تَرْمُنَّ	
يَرْمِينَ يَرْمُونَ	† رَمَيْنَ رَمَوْا	يَرْمِيَانِّ يَرْمُنَّ	

Impératif.

Présent.

S.	إِرْمِي إِرْمِ
D.	† إِرْمِيَا
P.	إِرْمِينَ إِرْمُوا

Affir. grave.	Affir. lég.
S. إِرْمِنَّ † إِرْمِيَنَّ	S. إِرْمِنْ إِرْمِيَنْ
D. † إِرْمِيَانِّ	P. .... إِرْمُنْ
P. † إِرْمِينَانِّ إِرْمُنَّ	

Subjonctif.	Condition.
S. † أَرْمِيَ	S. أَرْمِ
تَرْمِي † تَرْمِيَ	تَرْمِي تَرْمِ
† تَرْمِيَ † يَرْمِيَ	تَرْمِ يَرْمِ
D. † تَرْمِيَا	D. † تَرْمِيَا
† تَرْمِيَا † يَرْمِيَا	† تَرْمِيَا † يَرْمِيَا
D. † نَرْمِيَ	P. نَرْمِ
تَرْمِينَ تَرْمُوا	تَرْمِينَ تَرْمُوا
يَرْمِينَ يَرْمُوا	يَرْمِينَ يَرْمُوا

Participes.

رَامٍ — أَلرَّامِي masc. رَامِيَةٌ † fém. مَرْمِيٌّ masc. مَرْمِيَّةٌ fém.

Forme XIV. فَكِيَ

69. Les verbes de la forme فَكِيَ se conjuguent comme رَضِيَ — يَرْضَى *être satisfait.*

Indicatif.

Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. affir. lég.
S. أَرْضَى	S. رَضِيتُ	S. أَرْضَيَنَّ †	S. أَرْضَيِنْ †
† تَرْضَيْنَ تَرْضَى	رَضِيتِ رَضِيتَ	† تَرْضَيِنَّ † تَرْضَيَنَّ	† تَرْضَيِنْ † تَرْضَيَنْ
تَرْضَى يَرْضَى	رَضِيَتْ رَضِيَ	† تَرْضَيَنَّ † يَرْضَيَنَّ	† تَرْضَيَنْ † يَرْضَيَنْ
D. † تَرْضَيَانِ	D. رَضِيتُمَا	D. † تَرْضَيَانِّ	P. † نَرْضَيَنْ
† تَرْضَيَانِ † يَرْضَيَانِ	† رَضِيَتَا † رَضِيَا	† تَرْضَيَانِّ † يَرْضَيَانِّ	† تَرْضَوُنْ . . . .
P. نَرْضَى	P. رَضِينَا	P. † نَرْضَيَنَّ	† يَرْضَوُنْ . . . .
† تَرْضَيْنَ تَرْضَوْنَ	رَضِيتُنَّ رَضِيتُمْ	† تَرْضَيَانِّ تَرْضَوُنَّ	
† يَرْضَيْنَ يَرْضَوْنَ	رَضِينَ رَضُوا	† يَرْضَيَانِّ يَرْضَوُنَّ	

Impératif.

Présent.

S. إِرْضَ إِرْضَيْ

D. † إِرْضَيَا

P. † إِرْضَيْنَ إِرْضَوْا

Affir. grave.	Affir. léger.
S. † إِرْضَيِنَّ † إِرْضَيَنَّ	S. † إِرْضَيِنْ † إِرْضَيَنْ
D. † إِرْضَيَانِّ	P. إِرْضَوُنْ . . . .
P. † إِرْضَيَانِّ † إِرْضَوُنَّ	

Subjonctif.	Condition.
S. أَرْضَ	S. أَرْضَ
تَرْضَيْ تَرْضَ	تَرْضَيْ تَرْضَ
تَرْضَ يَرْضَ	تَرْضَ يَرْضَى
D. † تَرْضَيَا	D. † تَرْضَيَا
† تَرْضَيَا † يَرْضَيَا	† تَرْضَيَا † يَرْضَيَا
P. نَرْضَ	P. نَرْضَ
† تَرْضَيْنَ تَرْضَوْا	† تَرْضَيْنَ تَرْضَوْا
† يَرْضَيْنَ يَرْضَوْا	† يَرْضَيْنَ يَرْضَوْا

Participes.

رَاضٍ — أَلرَّاضِي masc. † رَاضِيَةٌ fém. مَرْضِيٌّ masc. مَرْضِيَّةٌ fém.

Le passif des verbes qui précèdent suit la conjugaison de رَضِيَ. ex. : غُزِيتُ — رُمِيتُ etc. أُغْزَى — أُرْمَى etc.

FORME XV. آرَ

70. Les verbes de la forme آرَ se conjuguent comme قَالَ (62), quand le présent est de la forme يَفْكُرُ, et l'آ reste partout où reste l'ا du verbe قَالَ. ex.: le verbe آبَ — يَؤُوبُ *retourner,* se conjugue de la sorte : أُبْتُ — أُبْتَ etc. آبَ — آبَتْ etc. أُوبِي — أُبْ etc., آئِبٌ — آئِبَةٌ.

S'il est de la forme يَفْكِرُ ce genre de verbe se conjuguera comme بَاعَ (64) ex. : آدَ — يَئِيدُ *être fort.*

FORME XVI. فَوَى — FORME XVII. فَوِيَ

71. Les verbes qui suivent ces formes se conjuguent comme رَمَى et رَضِيَ ; le و persiste à toutes les personnes comme si c'était une autre lettre de l'alphabet, ex. : شَوَيْتُ *j'ai rôti,* شَوَيَا — شَوَوْا — إِشْوِ — يَشْوُونَ — يَشْوِينَ etc. ; أَقْوَى *je suis fort,* تَقْوَى — تَقْوَيْنَ etc., قَوِيتُ — قَوُوا — قَوِينَ etc., إِقْوَ — إِقْوَيْ etc.

Le verbe أَوَى *accorder l'hospitalité* se conjugue aussi comme رَمَى — يَرْمِي (67) en observant la remarque faite sur l'ا du verbe أَذِنَ (58). Ainsi l'on dira آوِي — تَأْوِي etc. أَوَيْتُ — أَوَيْتَ etc. إِيوِ — إِيوِي etc.

FORME XVIII. فَيِيَ

72. Les verbes de la forme فَيِيَ, comme حَيِيَ — يَحْيَا *vivre,* se conjuguent avec ou sans la contraction de leur ي .

Conjugaison du verbe حَيِيَ sans contraction.

Indicatif.

Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. léger.
S. أَحْيَا	S. حَيِيتُ	S. † أَحْيَيَنَّ	S. أَحْيَيَنْ
† تَحْيَيْنَ تَحْيَا	حَيِيتِ حَيِيتَ	† تَحْيِيِنَّ † تَحْيَيَنَّ	† تَحْيِيِنْ † تَحْيَيَنْ
تَحْيَا يَحْيَا	حَيِيَتْ حَيِيَ	† تَحْيَيَنَّ † يَحْيَيَنَّ	† تَحْيَيَنْ † يَحْيَيَنْ
D. † تَحْيَيَانِ	D. حَيِيتُمَا	D. † تَحْيَيَانِّ	P. † نَحْيَيَنْ
† تَحْيَيَانِ † يَحْيَيَانِ	† حَيِيَتَا † حَيِيَا	† تَحْيَيَانِّ † يَحْيَيَانِّ	.... † تَحْيَيُنْ
P. نَحْيَا	P. حَيِينَا	P. † نَحْيَيَنَّ	.... † يَحْيَيُنْ
† تَحْيَيْنَ تَحْيَوْنَ	حَيِيتُنَّ حَيِيتُمْ	† تَحْيَيْنَانِّ † تَحْيَيُنَّ	
† يَحْيَيْنَ يَحْيَوْنَ	حَيِينَ حَيُوا	† يَحْيَيْنَانِّ † يَحْيَيُنَّ	

Impératif.

Présent.

S. إِحْيَ

D. † إِحْيَيَا

P. † إِحْيَيْنَ إِحْيَوْا

Affir. grave.	Affir. léger.
S. † إِحْيِيِنَّ † إِحْيَيَنَّ	S. † إِحْيِيِنْ † إِحْيَيَنْ
D. † إِحْيَيَانِّ	P. † إِحْيَيُنْ . . . .
P. † إِحْيَيْنَانِّ † إِحْيَيُنَّ	

Subjonctif.	Condition.
S. أَحْيَا	S. أَحْيَ
تَحْيَيْ تَحْيَا	تَحْيَيْ تَحْيَ
تَحْيَا يَحْيَا	تَحْيَ يَحْيَ
D. † تَحْيَيَا	D. † تَحْيَيَا
† تَحْيَيَا † يَحْيَيَا	† تَحْيَيَا † يَحْيَيَا
P. نَحْيَا	P. نَحْيَ
† تَحْيَيْنَ تَحْيَوْا	† تَحْيَيْنَ تَحْيَوْا
† يَحْيَيْنَ يَحْيَوْا	† يَحْيَيْنَ يَحْيَوْا

Participe.

حَايٍ masculin حَايِيَةٌ féminin, *vivant.*

Conjugaison du verbe حَيَّ avec contraction.

Indicatif.

Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. léger.
S. أَحَيُّ	S. حَيِيتُ	S. أَحَيَّنَّ	S. أَحَيَّنْ
† تَحْيَيْنَ تَحَيُّ	حَيِيتِ حَيِيتَ	تَحَيِّنَّ تَحَيَّنَّ	تَحَيِّنْ تَحَيَّنْ
تَحَيُّ يَحَيُّ	حَيَّتْ حَيَّ	تَحَيَّنَّ يَحَيَّنَّ	تَحَيَّنْ يَحَيَّنْ
D. تَحَيَّانِ	D. حَيِيتُمَا	D. تَحَيَّانِّ	P. نَحَيَّنْ
تَحَيَّانِ يَحَيَّانِ	حَيَّتَا حَيَّا	تَحَيَّانِّ يَحَيَّانِّ	.... تَحَيُّنْ
P. نَحَيُّ	P. حَيِينَا	P. نَحَيَّنَّ	.... يَحَيُّنْ
† تَحْيَيْنَ تَحَيُّونَ	حَيِيتُنَّ حَيِيتُمْ	† تَحْيَيْنَانِّ تَحَيُّنَّ	
† يَحْيَيْنَ يَحَيُّونَ	حَيِينَ حَيُّوا	† يَحْيَيْنَانِّ يَحَيُّنَّ	

Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.			
manque		manque	manque
Affir. grave.	Affir. lég.		
manque	manque		

Participe.

manque

REMARQUE. A la dixième forme, on dit : إِسْتَحَى ou إِسْتَحْيَا *il a eu honte;* يَسْتَحِي ou يَسْتَحْيِي *il a honte;* إِسْتَحِ ou إِسْتَحِي *aie honte;* مُسْتَحٍ ou مُسْتَحْيٍ *ayant honte;* إِسْتِحَاءٌ ou إِسْتِحْيَاءٌ *action d'avoir honte.*

FORME XIX. فَاءَ

73. Les verbes de la forme فَاءَ se conjuguent comme قَالَ (62) lorsqu'ils sont de la forme يَفْكُرُ, et comme بَاعَ (64) lorsqu'ils suivent la forme يَفْكِرُ; mais il ne perdent jamais leur و ni leur ي du radical, ex. : سَاءَ — يَسُوءُ *être mauvais,* fait au présent أَسُوءُ — تَسُوءُ — تَسُوئِينَ etc., au passé سُوءْتُ — سُوءْتَ, à l'impératif سُوءْ — سُوئِي etc.; أَجِيءُ — تَجِيءُ — تَجِئْنَ etc. جِئْتُ — جِئْتَ — جِيءْ — جِيئِي etc.

FORME XX. أَتَا FORME XXI. أَتَى FORME XXII. أَتِيَ

74. Les verbes de ces trois formes se conjuguent comme أَذِنَ (58) par rapport au أ radical.

Ceux de la forme أَتَى se conjuguent comme رَمَى (68) pour les terminaisons, ex. : أَتَى — يَأْتِي *venir,* fera au présent آتِي — تَأْتِي etc., au passé أَتَيْتُ — أَتَيْنَا — أَتَوْا etc. et à l'impératif إِئْتِ — إِئْتِي etc.

Si le verbe est de la forme يَفْكَرُ comme أَبَى — يَأْبَى *refuser,* le présent se conjugue comme يَرْضَى (69) آبَى — تَأْبَى etc.

Si le verbe est de la forme أَتَا il se conjugue comme غَزَا (66) ex. : أَدَا — يَأْدُو *aider,* fera au présent آدُو — تَأْدُو etc. أَدَوْتُ — أَدَوْتَ etc. à l'impératif أُؤْدُ — أُؤْدِي etc.

S'il est de la forme أَتِيَ sa conjugaison est comme celle de رَضِيَ

(69) : أَنِي — يَأْنِي *tarder*, fera آنَى — تَأْنَى etc., أَنِيتَ — أَنِيتُ etc., إِينَ etc.

Forme XXIII. فَأَى Forme XXIV. فَأَا Forme XXV. فَيِي

75. Les verbes de la forme فَأَا se conjuguent comme غَزَا — يَغْزُو (66), ex.: دَأَا — يَدْأُو *tendre des embûches*, أَدْأُو — تَدْئِينَ etc.; دَأَوْتُ — دَأَوْنَا etc.

Ceux de la forme فَيِي suivent la conjugaison de رَضِيَ — يَرْضَى ex.: ثَيِيَ — يَثْأَى *corrompre;* أَثْأَى — تَثْئَيْنَ ; ثَيِيتُ — ثَيِينَا etc.

Les verbes de la forme فَأَى, dont le présent suit la forme يَفْكُرُ, se conjuguent comme رَمَى (68) au passé et comme يَرْضَى (69) au présent, par ex. : نَأَى *il s'est éloigné.* On dira donc au présent, أَنْأَى *je m'éloigne,* تَنْأَيْنَ (fém.) *tu t'éloignes* etc., au passé نَأَيْتُ *je me suis éloigné,* نَأَوْا *ils se sont éloignés,* et à l'impératif إِنْأَ *éloigne-toi,* etc.

Forme XXVI. وَكَى

76. Les verbes de la forme وَكَى se conjuguent comme رَمَى (68) au passé, et يَرْمِي (68), au présent; mais ils perdent leur و radical comme وَعَدَ — يَعِدُ (61) lorsqu'ils sont de la forme يَفْكُرُ ex.: أَقِي *je garde* تَقِي etc. وَقَيْتَ — وَقَيْتُ etc. قِ — قِي *garde* ; قِيَا *gardez tous les deux ;* قُوا — قِينَ *gardez.*

Le verbe وَأَى *il a promis* se conjugue comme il suit: أَئِي ou أَيِي — أَءِي — تَإِي etc. وَأَيْتُ — وَأَيَا — وَأَوْا etc. إِ — إِي — إِينَ — أُوا — إِيَا .

Forme XXVII. وَكِيَ

77. Dans le verbe وَكِيَ, qui a la forme يَفْكَرُ au présent, le و radical demeure, et le verbe se conjugue comme رَضِيَ — يَرْضَى ex. : وَجِيَ — يَوْجَى *avoir l'ongle brisé*, fera au présent أَوْجَى — تَوْجَى etc., au passé وَجِيتُ — وَجِيتَ etc. et à l'impératif إِيجَ — إِيجَيْ etc.

Forme XXVIII. يَكِرَ

78. Les verbes de cette forme se conjuguent ainsi : يَبِسَ — يِيْبَسُ *se dessécher* aura au présent أَيْبَسُ — تَيْبَسُ etc., au passé : يَبِسْتُ — يَبِسْتَ etc., à l'impératif إِيْبَسْ etc. ; يَتِمَ — يِيْتَمُ *être orphelin,* أَيْتَمُ — تَيْتَمُ etc., يَتِمْتُ — يَتِمْتَ etc., أُوتَمْ etc. ; يَسِرَ — يِيْسِرُ *être facile,* أَيْسِرُ — تَيْسِرُ etc., يَسِرْتُ — يَسِرْتَ etc., إِيْسِرْ etc. ; يَرَّ — يِيَرُّ *être dur* (se dit d'une pierre), أَيَرُّ — تَيَرُّ etc., يَرِرْتُ — يَرِرْتَ etc., يَرِّ etc.

Le verbe يَبِسَ change aussi au présent son ي radical en أ et fait يَأْبَسُ, et le verbe يَمِنَ *aller à droite,* en ا, يِيمَنُ et يَامَنُ.

Le verbe يَئِسَ, *il a désespéré* peut remplacer le َ du ي initial au présent par un ِ et s'écrire يِيأَسُ.

79. Nous donnons ici la conjugaison du verbe quadrilitère يَأْيَأَ — يُيَأْيِأُ *appeler à soi,* à cause des difficultés complexes qu'elle renferme.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. et fut.	**Présent.**	**Prés. et fut.**	**Prés. et fut.**
S. أُيَأْيِئُ	S. يَأْيِئِي يَأْيِئْ	S. أُيَأْيِئَ	S. أُيَأْيِئْ
تُيَأْيِئِينَ تُيَأْيِئُ	D. يَأْيِئَا	تُيَأْيِئِي تُيَأْيِئَ	تُيَأْيِئِي تُيَأْيِئْ
تُيَأْيِئُ يُيَأْيِئُ	P. يَأْيِئْنَ يَأْيِئُوا	تُيَأْيِئَ يُيَأْيِئَ	تُيَأْيِئْ يُيَأْيِئْ
D. تُيَأْيِئَانِ		D. تُيَأْيِئَا	D. تُيَأْيِئَا
تُيَأْيِئَانِ يُيَأْيِئَانِ		تُيَأْيِئَا يُيَأْيِئَا	تُيَأْيِئَا يُيَأْيِئَا
P. نُيَأْيِئُ		P. نُيَأْيِئَ	P. نُيَأْيِئْ
تُيَأْيِئْنَ تُيَأْيِئُونَ		تُيَأْيِئْنَ تُيَأْيِئُوا	تُيَأْيِئْنَ تُيَأْيِئُوا
يُيَأْيِئْنَ يُيَأْيِئُونَ		يُيَأْيِئْنَ يُيَأْيِئُوا	يُيَأْيِئْنَ يُيَأْيِئُوا
Passé.			
S. يَأْيَأْتُ			
يَأْيَأْتِ يَأْيَأْتَ			
يَأْيَأَتْ يَأْيَأَ			
D. يَأْيَأْتُمَا			
يَأْيَأَتَا يَأْيَأَا			
P. يَأْيَأْنَا			
يَأْيَأْتُنَّ يَأْيَأْتُمْ			
يَأْيَأْنَ يَأْيَئُوا			

Participes.

مُوأْيِئٌ masc. مُوَأْيِئَةٌ fém. مُوَأْيَأٌ masc. مُوَأْيَأَةٌ fém.

CHAPITRE IX.

Verbes défectifs et particularités dans la conjugaison.

VERBES D'ADMIRATION.

80. Les verbes qui servent à l'admiration ne s'emploient qu'à la troisième personne du passé de la quatrième forme, en la faisant précéder de مَا, comme مَا أَعْظَمَ مَرْيَمَ ٱلْبَتُولَ *que la Vierge Marie est grande !*

On se sert encore de la seconde personne de l'impératif à la même forme et sans la conjuger : أَقْبِحْ بِٱلْخَطِيئَةِ *que le péché est honteux !*

PASSÉ DE CERTAINS VERBES.

81. Dans quelques grammairiens on trouve au passé سَرَّيْتُ سَرَّيْتُمْ et سَرَّيْتُنَّ (*a*).

On rencontre aussi أَمْلَيْتُ *j'ai ennuyé* pour أَمْلَلْتُ ; تَقَضَّى pour تَقَضَّضَ *s'abattre;* تَلَفَّيْتُ pour تَلَفَّفْتُ *je me suis enveloppé;* دَهْدَيْتُ pour دَهْدَهْتُ *j'ai roulé;* صَهْصَيْتُ pour صَهْصَهْتُ *j'ai imposé silence;* تَصَدَّيْتُ pour تَصَدَّدْتُ *j'ai rencontré;* تَظَنَّى *il a pensé* pour تَظَنَّنَ .

VERBE رَأَى

82. Le verbe رَأَى se conjugue au passé comme نَأَى (75); mais à cause de son fréquent usage il perd le ءَ au présent

(a) Sib. 2e part. n° 553 p. 429, n° 561 p. 447.

et aux temps qui en dérivent, ainsi qu'à tous les temps de la quatrième forme (*a*).

On dira par conséquent au présent أَرَى — تَرَى — تَرَيْنَ etc. comme يَرْضَى ; au futur affirmatif grave أَرَيَنَّ — تَرَيَانِّ — تَرَوُنَّ — تَرَيْنَانِّ etc.; à l'impératif simple رَ — رَيَا — رَوْا — رَيْنَ ; à l'impératif affirmatif grave رَيَنَّ — رَيِنَّ — رَيَانِّ — رَوُنَّ — رَيْنَانِّ ; au présent de la quatrième forme أُرِي — تُرِي — تُرِينَ — يُرِي — تُرِي ; au passé de la même forme أَرَيْتُ — أَرَى — أَرَتْ etc.; à l'impératif simple أَرِ — أَرِي — أَرِيَا — أَرُوا — أَرِينَ et à l'impératif affirmatif grave أَرِيَنَّ — أَرِنَّ — أَرِيَانِّ — أَرُنَّ — أَرِينَانِّ. On le voit, le présent et les temps qui en dérivent dans cette quatrième forme, suivent la conjugaison de يَرْمِي.

On trouve poétiquement تَرْأَى — يَرْأَى etc.

L'impératif garde aussi assez souvent sa forme primitive إِرْأَ — إِرْأَيْ — إِرْأَيَا — إِرْأَوْا — إِرْأَيْنَ.

Verbe سَأَلَ

83. Le verbe سَأَلَ peut aussi perdre son ـٔ. Dans ce cas il se conjugue d'après la forme فَارَ — يَفَارُ : سَالَ *il a interrogé,* يَسَالُ *il interroge,* سَلْ *interroge.*

Verbes وَدَعَ et وَذِرَ

84. Le verbe وَدَعَ *laisser* ne s'emploie guère en prose qu'au présent et à l'impératif: دَعْ ذٰلِكَ جَانِبًا *laisse cela de côté;* دَعْنِي أَتَأَمَّلْ *laisse-moi considérer.*

(a) Sib. 2e part. n° 411 pag. 170.

Le verbe وَذَرَ, qui a le même sens, n'a ni passé, ni participe, ni nom d'action : ذَرْهُ يَتَكَلَّمُ *laisse-le parler.* On supplée à ces formes par les formes correspondantes de تَرَكَ : مَا تَرَكُوهُ يَدْخُلُ ٱلْبَلَدَ *ils ne l'ont pas laissé entrer dans le pays.*

Remarque : وَذَرَ est pourtant employé quelquefois.

VERBES يَئِسَ — وَجِعَ — وَجِلَ — خَالَ et وَأَى

85. Le verbe يَئِسَ *il a désespéré* peut faire au présent يِيأَسُ.

Les verbes وَجِلَ *il a craint* et وَجِعَ *il a souffert* se conjuguent parfois au présent comme il suit : يَاجَلُ — يِيجَلُ ; يَاجَعُ — يِيجَعُ.

Enfin وَأَى *il a promis,* fait aussi quelquefois يَائِي au présent.

Dans le verbe خَالَ — يَخَالُ *s'imaginer,* on dit plus élégamment à la première personne du présent إِخَالُ que أَخَالُ *je m'imagine.*

VERBE لَيْسَ

86. لَيْسَ verbe négatif, *n'être pas,* n'a que le passé.

Sing.		Duel		Plur.	
لَسْتُ		لَسْتُمَا		لَسْنَا	
لَسْتِ	لَسْتَ	لَيْسَا	لَيْسَتَا	لَسْتُنَّ	لَسْتُمْ
لَيْسَتْ	لَيْسَ			لَسْنَ	لَيْسُوا

VERBE لَاتَ

87. لَاتَ, autre verbe négatif, ne se conjugue pas.

REMARQUE. Les grammairiens sont divisés sur l'origine de ce mot : les uns en font un verbe au passé avec le sens de نَقَصَ *il a manqué,* et le

donnent comme synonyme à لَيْسَ . D'autres le font venir de l'adverbe négatif لَا avec l'adjonction de la lettre servile تَ . Enfin, et c'est l'opinion commune, ce mot dériverait de la négation لَا avec addition du ت, signe du féminin, comme dans ثُمَّتْ *ensuite* pour ثُمَّ .

Verbes نِعْمَ et بِئْسَ

88. نِعْمَ *être bon* et بِئْسَ *être mauvais* n'ont que le féminin singulier نِعْمَتْ بِئْسَتْ .

Remarque. On trouve quelquefois le duel نِعْمَا et le pluriel نِعْمُوا . Outre نِعْمَ on trouve les formes suivantes : نِعِيمَ — نَعِيمَ — نَعِمَ — نَعْمَ — نِعَّمَا — نِعِمَّا .

Verbe عَسَى

89. عَسَى *il est possible* (a) est ordinairement indéclinable : عَسَى أَنْ تَكْتُبَ *il est possible que tu écrives;* عَسَى أَنْ يُسَافِرُوا *il est possible qu'ils partent.*

Remarque. On trouve néanmoins les troisièmes personnes : عَسَى — عَسَتْ — عَسَيَا — عَسَتَا — عَسَوْا — عَسَيْنَ .

Les premières personnes sont rares avec les formes suivantes : عَسَيْتَ — عَسَيْتُمَا — عَسَيْتُمْ — عَسَيْتُنَّ , et plus rares encore avec les autres formes : عَسِيتُ — عَسِيتُمَا — عَسِيتُمْ — عَسِيتُنَّ .

Verbe حَبَّذَا

90. حَبَّذَا verbe de louange, ne se conjugue pas. Il est composé de حَبَّ et ذَا . حَبَّذَا ٱلتِّلْمِيذُ *c'est un bon élève,* حَبَّذَا ٱلْجِيرَانُ *ce sont de bons voisins.*

(a) Sib. 1[re] part. nº 274 pag. 426.

VERBE هَلُمَّ

91. هَلُمَّ *viens,* est invariable pour les genres et pour les nombres : هَلُمَّ يَا رَجُلُ يَا مَرْأَةُ يَا رَجُلَانِ يَا مَرْأَتَانِ يَا رِجَالُ يَا نِسَآءُ *viens, ô homme, ô femme, venez, ô deux hommes, ô deux femmes, ô hommes, ô femmes.*

REMARQUE. Dans le dialecte du Najd il se conjugue comme un impératif ordinaire.

	Présent.		Fut. affir. grave.	
S.	هَلُمَّ masc.	هَلُمِّي	هَلُمَّنَّ masc.	هَلُمِّنَّ fém.
D.	هَلُمَّا		هَلُمَّانِّ	
P.	هَلُمُّوا	هَلْمُمْنَ	هَلُمُّنَّ	هَلْمُمْنَانِّ

VERBE هَاتِ

92. Le verbe n'a que l'impératif; de la première forme : هَاتِ — هَاتِي — هَاتِيَا — هَاتُوا — هَاتِينَ, et le présent de la troisième forme dérivée : مَا أُهَاتِيكَ *je ne t'accorde pas.* Il ne s'emploie pas au prohibitif.

VERBE هَيِّ

93. On dit هَيِّ *dépêche-toi;* هَيَّا *dépêchez-vous tous les deux;* هَيُّوا *dépêchez-vous.*

VERBE هَاءَ

94. Ce verbe est défectif, il n'a que les personnes de l'impératif qui suivent :

هَا et هَاءَ *prends* (masc.); هَاءِ *prends* (fém.); هَاؤُمَا *prenez tous les deux;* هَاؤُمْ *prenez* (masc.); هَاؤُنَّ *prenez* (fém).

Impératif du verbe أَتَى et نَأَى

95. Le verbe أَتَى — يَأْتِي *venir*, outre son impératif régulier إِيتِ etc. a l'impératif suivant : تِ *viens*; تِي *viens*; (fém.); تِيَا *venez tous les deux*; تُوا *venez*; تِينَ *venez* (fém).

De plus, le verbe نَأَى — يَنْأَى *s'éloigner* peut faire aussi à l'impératif نَ *éloigne-toi* pour إِنْأَ.

Impératif des verbes أَخَذَ — أَكَلَ et أَمَرَ

96. Les trois verbes أَخَذَ *il a pris*, أَكَلَ *il a mangé*, أَمَرَ *il a ordonné* font à l'impératif خُذْ — كُلْ — مُرْ. On trouve cependant, mais très rarement, la forme régulière أُوْكُلْ et أُوْمُرْ, comme aussi l'impératif de أَمَرَ uni avec cette forme aux conjonctions فَ et وَ : وَأْمُرْ et فَأْمُرْ.

Impératif en فَعَالِ

97. Les Arabes emploient quelquefois dans certains verbes, au lieu de la forme ordinaire de l'impératif, la forme فَعَالِ qui sert pour tous les genres et pour tous les nombres, ex. : نَزَالِ *descends*, (*ô homme* ou *ô femme*), *descendez*, (*ô hommes* ou *ô femmes*); حَذَارِ *prends garde;* نَظَارِ *attends ;* بَدَارِ *dépêche-toi;* مَنَاعِ *défends;* دَرَاكِ *attrape;* تَرَاكِ *laisse;* عَوَادِ *reviens;* سَمَاعِ *entends;* نَعَاءِ *annonce la mort de quelqu'un;* لَا مَسَاسِ *ne touche pas;* يَا قَوْمُ بَدَارِ *ô hommes, que chacun attaque son adversaire;* دَعْنِي كَفَافِ *laisse-moi tranquille, cela suffit.* (a)

(a) Sib. 2e part. nº 309 pag. 34 et 36.

Impératif en فَكَارِ

98. L'impératif تَعَالَ *viens* de la forme فَكَارِ a toutes les personnes : تَعَالَيْ *viens* (fém.), تَعَالَيَا *venez tous les deux* ou *toutes les deux*, تَعَالَوْا *venez* (masc.), تَعَالَيْنَ *venez* (fém.)

Remarque. 1° On dit quelquefois تَعَالُوا et تَعَالِينَ.

2° On trouve l'impératif quadrilitère قَرْقَارِ *tonne* : قَالَتْ لَهُ رِيحُ ٱلصَّبَا قَرْقَارِ *le vent de l'est lui a dit (au nuage) : Tonne* (a).

Élision.

99. A cause du fréquent usage, on dit لَا أَدْرِ *je ne sais pas* pour لَا أَدْرِي ; لَمْ أُبَلْ *je n'ai pas remarqué,* pour لَمْ أُبَالِ ; لَمْ يَكُ *il n'a pas été,* pour لَمْ يَكُنْ. Dans ce cas, ce dernier ne doit pas être suivi d'un ـــ ou d'un pronom affixe, ni se trouver à la fin d'une phrase : ainsi لَمْ تَكُ قَائِمًا *tu n'es pas resté debout;* لَمْ يَكُ ٱلَّذِينَ *ce ne sont pas ceux qui;* إِنْ يَكُهُ *si c'est lui,* sont des constructions incorrectes (b).

Contraction.

100. Les verbes terminés par un ت ou un ن contractent ces deux lettres, lorsqu'elles se rencontrent avec ces mêmes lettres de la conjugaison, ex. : سَكَتَّ au lieu de سَكَتْتَ *tu t'es tu,* du verbe سَكَتَ *il s'est tu;* أَذِنَّا au lieu de أَذِنْنَا *nous avons*

(a) Sib. 2e part. n° 309 p. 36.

(b) Sib. 2e part. n° 556 p. 436. — Ibn-Hicham p. 145.

permis, du verbe أَذِنَ *il a permis*, أَفَلْتُمْ *vous avez délivré*, au lieu de أَفْلَتْتُمْ du verbe أَفْلَتَ *il a délivré*; مَنَنَّا *nous avons été bienveillants*, pour مَنَنْنَا, du verbe مَنَّ *il a été bienveillant*.

DEUXIÈME PARTIE.

DES FORMES.

CHAPITRE I.

Notions supplémentaires sur l'alphabet.

Nous avons élagué de la première partie de cet ouvrage les explications trop longues, qui rendraient pénibles aux commençants leurs débuts dans l'étude de la langue arabe.

Mais dans ce chapitre nous compléterons les notions préliminaires données précédemment sur les consonnes, les voyelles et les signes. Ce sera le prélude de notre traité des formes.

Origine de l'alphabet.

101. L'alphabet arabe n'est que l'alphabet hébraïque modifié.

Il a été introduit, dit-on, en Irak vers le VIe siècle de l'ère chrétienne. Il fut calqué d'abord, pour l'ordre et la valeur arithmétique des lettres, sur les alphabets hébreu et syriaque. Il fut divisé, pour qu'on l'apprît plus facilement, en huit mots techniques qui forment l'Abjad. Nous en avons parlé précédemment (3).

Ce système d'écriture est appelé جَزْمٌ (*coupure*).

Morâmir, de la tribu de Tay, en fut le principal auteur, et il nomma, dit-on, chacun de ses huit enfants par un des mots de l'Abjad. Il substitua de nouveaux caractères aux anciens caractères himiarites, ainsi appelés du nom de Himiar, chef des dynasties qui ont commencé à régner dans l'Yémen environ un siècle avant notre ère, et qui ont été renversées par les Éthiopiens l'an 525 de Jésus-Christ.

Cette écriture, connue de nos jours sous la désignation de نَسْخِيّ, est l'écriture usuelle arabe employée dans les manuscrits et qui a été imitée dans la typographie.

Une autre espèce de caractères fut aussi introduite en Arabie avant l'hégire : c'est le caractère koufique qui se rapproche beaucoup, pour la forme, du vieux caractère syriaque appelé *Estranghélo*. Cette écriture, à cause de la lourdeur de ses formes, ne fut guère employée que dans les inscriptions.

Les anciens alphabets, classés d'après l'ordre hébreu et syriaque, ne renfermaient primitivement, comme ces langues, que vingt-deux caractères pour les vingt-huit articulations de la langue arabe; la même lettre se prononçait de plusieurs manières, et rien dans l'écriture n'indiquait ces variations; nul signe non plus ne représentait alors les voyelles.

Ce système alphabétique très imparfait dura jusqu'au commencement de la dynastie des Ommiades ; à cette époque on inventa les points diacritiques, qui furent ensuite complétés par l'addition des points-voyelles. Cette réforme indispensable

détermina la classification moderne, où toutes les lettres d'une même forme, distinguées seulement par des points, sont rangées ensemble (*a*).

Origine des points-voyelles.

102. Dans l'origine le ضَمَّة était représenté par un point rouge placé au-dessus de la consonne; le فَتْحَة, par un autre point rouge mis au milieu de la lettre; et le كَسْرَة, par un troisième point rouge souscrit.

On vit sans doute qu'il n'était guère pratique de changer d'encre à chaque minute en écrivant. On substitua donc à ces points coloriés des points-voyelles, qui furent les signes phoniques des mots.

Le ضَمَّة prit alors la forme d'un و minuscule et le فَتْحَة, d'un petit ا incliné. On donna sans inconvénient au كَسْرَة la même figure que le فَتْحَة, attendu que sa place au-dessous de la lettre le distinguait assez du فَتْحَة toujours tracé en haut, ex. : ضُرِبَ *il a été frappé*. Le كَسْرَة se nomme encore خَفْضَة (*abaissement*).

Le تَنْوِين est formé des points-voyelles qu'on double, comme on doublait primitivement, dans le même but, les points rouges qui figuraient les voyelles (*b*). Il accompagne la finale des noms pour indiquer leur indétermination, ex. : بَابٌ *une porte;* شَرِيعَةٌ *une loi;* رَسُولٍ *d'un apôtre;* يَوْمًا *un jour*. Il équivaut à

(a) Bresnier, grammaire arabe, p. 120 à 124.

(b) Qualquachandi, 2ᵉ part. pag. 880.

un ن quiescent ou marqué d'un ـْ ; c'est pourquoi les mots précédents se prononcent comme s'ils étaient écrits : بَابُنْ — يَوْمُنْ — رَسُولِنْ — شَرِيعَتُنْ.

Origine des signes.

103. Pour représenter l'absence de toute voyelle on se servit de la tête du م, dernière lettre du mot جَزْمٌ, qui exprime cette absence à la fin d'un verbe, comme le سُكُونٌ l'exprime ailleurs : أُكْتُبْ *écris;* dans ce mot le ـْ du ك se nomme سُكُونٌ, et celui du ب, جَزْمٌ.

Le ـّ est un petit ش; c'est l'abréviation du ش par lequel commence le mot شَدَّةٌ, nom de ce signe.

Sa forme barbaresque est celle-ci ـ<, et sa place est quelquefois sous la lettre, quand cette lettre est affectée d'un كَسْرَةٌ (*a*).

La lettre هَمْزَةٌ tire la forme, sous laquelle elle est représentée, du ع sans queue ء, placé à la fin de son nom هَمْزَةُ اَلْقَطْعِ.

Le signe ـٱ n'est que le ص initial du mot صِلَةٌ *union* par lequel il est désigné, اَلْوَصْلِ ou عَلَامَةُ اَلصِّلَةِ *signe de l'union, trait d'union.*

Le مَدَّةٌ ـٓ n'est qu'un ا horizontal (*b*).

(a) Bresnier, gram. ar. p. 74.

(b) Qualquachandi, 2e part. p. 882.

Observations sur les consonnes.

104. Les Barbaresques ont modifié les mots techniques de l'Abjad, comme il suit :

أَبْجَدٍ هَوَزٍ حُطِّي كَلَمُنْ صَعْفَصْ قُرِسَتْ ثَخُذْ ظَغُشْ.

La lettre زَآءٌ, vulgairement appelée زَيْنٌ *zaïn,* s'orthographie encore زَايٌ, زَيٌّ, زَيْ et زَا.

Le ك *kaf* se prononce *tchaf* par certains Bédouins et dans certaines localités, ex. : كَيْفَ حَالَكْ *comment vas-tu ?* s'énonce *tchaïfa hâlotch.*

Les consonnes marquées des points diacritiques, par exemple le ج et le ز, sont appelées حُرُوفٌ مُعْجَمَةٌ lettres ponctuées, par opposition au ح et au ر. Celles-ci sont nommées حُرُوفٌ مُهْمَلَةٌ lettres négligées, c'est-à-dire lettres sans points diacritiques.

Les lettres gutturales sont أ ح خ ع غ et ه.

Les lettres ا — و — ي sont appelées faibles (أَحْرُفٌ لَيِّنَةٌ ou bien أَحْرُفٌ مُعْتَلَّةٌ), à cause des changements qu'elles subissent dans certaines circonstances, comme nous le verrons plus loin. On les nomme aussi lettres de prolongation, quand elles servent à rendre longues les voyelles arabes (4).

C'est pourquoi la lettre و est appelée en arabe sœur du ـُ (أُخْتُ ٱلضَّمَّةِ); la lettre ا, sœur du ـَ (أُخْتُ ٱلْفَتْحَةِ) et la lettre ي, sœur du ـِ (أُخْتُ ٱلْكَسْرَةِ).

Le ي final, précédé d'une consonne portant le ـَ, perd ses

deux points et se prononce comme ا ـَ ex.: أَلْفَتَى *le jeune homme,* il s'appelle alors (أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ), c'est-à-dire qu'il n'est pas un ا de prolongation (أَلِفٌ مَمْدُودَةٌ).

Nous avons parlé des cas où l'ا n'accompagne pas le tanouïn ـً (4). Il faut ajouter que le مَقْصُورَةٌ ي, partout où il est employé, tient lieu de l'ا: هُدًى *une direction;* فَتًى *un jeune homme.*

Nous avons dit plus haut (38) que les lettres serviles (أَحْرُفُ الزِّيَادَةِ) sont: ا — ت — س — ل — م — ن — ة — و et ي.

Le ل est rarement employé, ex.: عَبْدَلٌ *esclave,* pour عَبْدٌ.

Lettres solaires et lettres lunaires.

105. Les consonnes se divisent en solaires et en lunaires. Les lettres solaires sont: ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن; toutes les autres consonnes sont lunaires.

Les consonnes solaires, précédées de l'article أَلْ, se redoublent et portent le signe ـّ; le ل de l'article alors ne s'articule pas, ex.: أَلشَّمْسُ *le soleil,* prononcez أَشَّمْسُ.

Les consonnes lunaires, dans le même cas, ne changent point la prononciation de l'article, ex. : أَلْقَمَرُ *la lune.*

Cette dénomination de lettres solaires et lunaires provient des deux exemples qui en montrent l'application.

Remarque. Les lettres solaires, surtout le ر, se redoublent ad libitum après les particules هَلْ , بَلْ et autres mots terminés par un ل, ex.: هَلْ رَأَيْتَهُ ou هَلْ رَّأَيْتَهُ *l'as-tu vu?* (a)

Le redoublement du ن est mauvais.

(a) Sib. 2e part. nº 567 page 467.

Des syllabes.

106. Les syllabes, en arabe, n'ont qu'une ou deux lettres, ex. : كَسْلَانٌ *paresseux* (كَسْ — لَا — نٌ).

Une syllabe est brève, quand elle se compose d'une consonne et d'une voyelle, ex. : فَكَّرَ *il a pensé* (فَ — كَ — رَ).

Une syllabe est longue : 1° quand une consonne est accompagnée d'une autre consonne affectée d'un ـْ, ex. : إِرْحَمْ *aie pitié;* 2° quand une consonne porte le signe ـّ, ex. : صُورَةٌ *image;* 3° quand la consonne est suivie d'une des trois lettres de prolongation ا — و — ي (4), ex. : لَا *ne ... pas;* مَكْتُوبٌ *écrit;* فِي *dans;* كَانَ *il était.*

Sont exceptés أُولَى, أُولَاءِ *ceux-ci, celles-ci,* أُولَاكَ, أُولَئِكَ, أُولَالِكَ, *ceux-là, celles-là,* أُولُو, أُولَاتُ *possesseurs,* mots dans lesquels la première syllabe est brève.

La raison en est que le و de أُولَئِكَ et de أُولِي n'a été ajouté à ces mots, que pour les distinguer de إِلَيْكَ et إِلَى, quand les voyelles sont supprimées ; ce n'est donc pas un و de prolongation. Ce و, une fois ajouté à ces deux mots, a été mis aussi dans les mots analogues أُولَاكَ etc. (*a*).

Des lettres analogues (حُرُوفٌ مُتَقَارِبَةٌ).

107. Certaines lettres ont entre elles de l'analogie; elles sont indiquées dans le tableau suivant :

(a) Qualquachandi, 2e part. pag. 148.

ب	analogue de	ف et م	ص	analog. de	س ز
ت	id.	ض ص ش س ز د ج	ط	id.	ض ص ش س ز د ج ت
ث	id.	ط ض ش د ج ت	ظ	id.	ط ض ش ذ د ج ث ت
ج	id.	ش ت	ق	id.	ك et vice versâ
ح	id.	ع	ل	id.	ر
خ	id.	غ et vice versâ	م	id.	ن
د	id.	ض ص ش س ز ج ت	ن	id.	ي و م ل ر
ذ	id.	ظ ط ش د ج ث ت	ه	id.	ح

En conséquence, les lettres ب ت ث ج ح خ د ذ ص ط ظ ق ل م ن, placées à la fin d'un mot, s'élident dans la prononciation devant leurs analogues respectives, et celles-ci sont marquées du signe ـّ, ex. : مِن رَّبِّهِ *de la part de son Seigneur*, se prononce comme si l'on avait écrit مِرَّبِّهِ ; إِنَّ ٱللهَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ *Dieu a créé toute chose en six jours*; إِسْلَخْ غَّنَمَكَ *écorche tes brebis*. Toutefois cette manière de prononcer n'est pas absolue; on peut donc dire : مِنْ رَبِّهِ ; إِنَّ ٱللهَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ; إِسْلَخْ غَنَمَكَ.

En outre toutes les lettres de l'alphabet, ي و ا exceptés, peuvent recevoir aussi un ـّ, lorsqu'elles sont initiales et que ces mêmes lettres finissent le mot précédent : يَا رَبِّ نُّسَبِّحُكَ كُلَّ يَوْمٍ *Seigneur, nous vous glorifions chaque jour.*

Néanmoins après la terminaison ـَيْ le ي suivant peut recevoir un ـّ, ex. : إِخْشَيْ يَّاسِرًا *crains, (ô femme), une chose facile*, pour إِخْشَيْ يَاسِرًا.

Après la terminaison ـَوْ le و suivant peut recevoir un ـّ, ex. : إِخْشَوّاقِدًا *craignez quelqu'un qui allume,* pour إِخْشَوْا وَاقِدًا (a).

Remarque. La lettre initiale ع peut se changer en ح, quand la finale du mot précédent est un ح quiescent et vice versâ : إِذْبَحَّتُودًا *égorge un chevreau* pour إِذْبَحْ عَتُودًا ; إِرْفَحَّاقِمًا *élève un juge* pour إِرْفَعْ حَاقِمًا.

La même transformation a lieu dans le ع suivi d'un ه et vice versâ : مَحُّمْ *avec eux* pour مَعَهُمْ ; وَجِّحَّبْدًا *envoie un serviteur* pour وَجِّهْ عَبْدًا.

Le ن se rencontre changé en م avant un ب, ex. : مَنْ بِكَ devient مَمْبِكَ *qui en toi;* عَنْبَرٌ *ambre,* عَمْبَرٌ (b).

Le ن des deux prépositions مِنْ et عَنْ se change toujours en م devant les pronoms مَنْ et مَا, ex. عَمَّا et مِمَّا pour عَنْ مَا et مِنْ مَا ; مِمَّنْ et عَمَّنْ pour مِنْ مَنْ et عَنْ مَنْ. Cette contraction se rencontre très rarement dans les autres mots, ex. : مِلَّيْلٍ pour مِنْ لَيْلٍ, *de la nuit.*

Généralement les lettres ث د ذ ض ط et ظ marquées d'un ـْ s'élident avant le ت et celui-ci reçoit un ـّ, ex. : أَرَدتُّ *j'ai voulu,* pour أَرَدْتُ ; رَبَطتُّ *j'ai lié,* pour رَبَطْتُ ; لَبِتَّ *tu as séjourné,* pour لَبِثْتَ ; أَخَذتُّمْ *vous avez pris,* pour أَخَذْتُمْ.

Dans les radicaux certaines lettres ne se trouvent jamais réunies ensemble, ce sont :

(a) Zamakhchari, page 192. Sib. 2e part nº 567 p. 462.

(b) Sib. 2e part. nº 567 pag. 464.

ب et ف م	ر et ل	ط et ك ظ
ظ ط ض ص س ت — ث	ظ ض ص — ز	ق غ — ظ
ك ق غ — ج	ض ص — س	ك ق — غ
ك ق ظ — خ	ض — ش	ك — ق
ذ — د	ظ ط ض — ص	ن — ل
ظ ط ض ص — ذ	ظ ط — ض	

On trouve néanmoins لَنْ *ne... pas*, عَلَنَ *devenir public*, غَلَنَ ٱلشَّبَابُ *la jeunesse a atteint son terme* et جَلَنْ *le bruit d'une porte.*

De là, on peut reconnaître facilement les mots d'origine étrangère comme وَرَلٌ *lézard du Nil.*

Dans quelques mots le و et le ي se prononcent comme un ا, ex. : صَلٰوةٌ *prière;* زَكٰوةٌ *aumône légale;* رَمَيهُ *il a jeté.*

Suppression de l'ا de prolongation.

108. Dans les mots suivants, l'ا de prolongation se retranche et il est remplacé par un ـٰ perpendiculaire mis sur la consonne qui le précédait :

إِبْرٰهِيمُ	*Abraham*	pour	إِبْرَاهِيمُ
إِسْحٰقُ	*Isaac*	«	إِسْحَاقُ
إِسْمٰعِيلُ	*Ismaël*	«	إِسْمَاعِيلُ
أَللهُ	*Dieu*	«	أَللَّاهُ
أُولٰئِكَ	*ceux-là*	«	أُولَائِكَ
ثَلٰثٌ	*trois (fém.)*	«	ثَلَاثٌ
ثَلٰثَةٌ	id. (*masc.*)	«	ثَلَاثَةٌ
ثَلٰثُونَ	*trente*	«	ثَلَاثُونَ
ثَمٰنِي	*huit*	«	ثَمَانِي

جَلُوتُ	*Jalouth*	pour	جَالُوتُ
أَلْحَٰرِثُ	*Hareth*	«	أَلْحَارِثُ
خَٰلِدٌ	*Khaled*	«	خَالِدٌ
ذَٰلِكَ	*celui-là*	«	ذَالِكَ
أَلرَّحْمَٰنُ	*miséricordieux*	«	أَلرَّحْمَانُ
زَمَٰنٌ	*temps*	«	ذَمَانٌ
سَٰلِمٌ	*Salem*	«	سَالِمٌ
سُلَيْمَٰنُ	*Salomon*	«	سُلَيْمَانُ
سَمَٰوَاتٌ	*Cieux*	«	سَمَاوَاتٌ
شَعْبَٰنُ	*Chabân*	«	شَعْبَانُ
صَٰلِحٌ	*Saleh*	«	صَالِحٌ
طَلُوتُ	*Talouth*	«	طَالُوتُ
عُثْمَٰنُ	*Osman*	«	عُثْمَانُ
قَٰرُونُ	*Karoun*	«	قَارُونُ
لَٰكِنْ	*mais*	«	لَاكِنْ
مَٰرُوتُ	*Marouth*	«	مَارُوتُ
مَلَٰئِكَةٌ	*anges*	«	مَلَائِكَةٌ
مَٰلِكٌ	*Malek*	«	مَالِكٌ
هَٰذَا	*celui-ci*	«	هَاذَا
هَٰرُوتُ	*Harouth*	«	هَارُوتُ
هَٰرُونُ	*Aaron*	«	هَارُونُ
هَٰكَذَا	*ainsi*	«	هَاكَذَا
هَٰمَٰنُ	*Aman*	«	هَامَانُ
هَٰهُنَا	*ici*	«	هَاهُنَا
هَٰؤُلَآءِ	*ceux-ci*	«	هَاؤُلَآءِ

Remarque. L'ا de رَحْمَانُ ne se retranche qu'avec l'article اَلرَّحْمٰنُ .

Le mot ثَمَانِي *huit*, forme féminine, ne perd point son ا, lorsque le ي final est supprimé : ثَمَانٍ *huit*, ثَمَانِ عَشْرَةَ *dix-huit*.

L'ا de la particule هَا *voici* disparaît devant un pronom personnel commençant par ءَ , ex. : هَأَنَا *me voici*, هَأَنْتُمْ *vous voici*.

Quelquefois l'interjection أَيُّهَا se trouve écrite sans ا .

Dans certains mots le و et le ي de prolongation se retranchent après le ءَ : إِسْرَائِلُ *Israël*, pour إِسْرَائِيلُ ; دَاوُدُ *David*, pour دَاوُودُ (*a*).

Lettres sans points diacritiques.

109. Dans les manuscrits pour plus de clarté on écrit de la sorte les lettres suivantes, qui n'ont pas de points diacritiques.

طِ ط   صِ ص ص   سَ س سِ س

بر بر   بد بد   حـ ح ح   ع ع ع ع   لا لا

On distingue par là ces consonnes des mêmes consonnes affectées de points diacritiques, ex. : اَلْمَسِيحُ *le Messie* ; اَلْفَرَسُ *la jument* ; اَلشَّعْبُ *le peuple* ; اَلرَّحْمٰنُ *miséricordieux*.

Valeur numérique des lettres.

110. En terminant ce chapitre nous donnerons dans le ta-

(a) Qualquachandi, 2e part. pag. 844.

bleau suivant la valeur numérique des lettres arabes. Cette valeur est celle des lettres hébraïques correspondantes, parce que l'alphabet arabe était primitivement, comme nous l'avons dit, dans le même ordre que l'alphabet hébreu.

Unités.

ط	ح	ز	و	ه	د	ج	ب	ا
9	8	7	6	5	4	3	2	1

Dizaines.

ص	ف	ع	س	ن	م	ل	ك	ي
90	80	70	60	50	40	30	20	10

Centaines.

ظ	ض	ذ	خ	ث	ت	ش	ر	ق
900	800	700	600	500	400	300	200	100

Mille.

غ

1000

Exemple: غضصا 1891

A l'occasion de la valeur numérique des lettres on nous permettra de donner la formule algébrique, à l'aide de laquelle on peut connaître, à une unité près, la correspondance des années de l'hégire avec les années grégoriennes.

Soit G l'année grégorienne et H l'année de l'hégire.

$$G = H - \frac{H}{33} + 622 \text{ et } H = G - 622 + \frac{G - 622}{32}.$$

Application à l'année présente :

$$G = 1308 - \frac{1308}{33} + 622 = 1891$$

$$H = 1891 - 622 + \frac{1891 - 622}{32} = 1308$$

CHAPITRE II.

Observations sur les signes.

Nous donnerons dans ce chapitre des explications sur chacun des signes usités en arabe, et, dans le chapitre suivant, sur le وَقْفٌ ou pause qui termine les phrases.

Du signe سُكُونٌ.

111. Toute consonne peut recevoir ce signe, excepté : 1º ا و ي de prolongation, ex. : نَارٌ *feu,* نُورٌ *lumière,* نِيرٌ *joug ;* 2º le ى nommé أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ (104), ex. : رَمَى *il a jeté ;* 3º l'ا qui suit le و final de la 3me déclinaison (14) ou de la conjugaison, comme ضَارِبُوا زَيْدٍ *ceux qui frappent Zaïd ;* نَصَرُوا *ils ont aidé ;* 4º le ل de l'article suivi d'une lettre solaire (105) marquée d'un شَدَّةٌ, comme اَلرَّمْلُ *le sable ;* 5º toute consonne précédant son analogue (107) affectée d'un شَدَّةٌ, comme أَجْرُكُم مِنَ ٱلْمَسِيحِ لَيْسَ إِلَّا *votre récompense vient du Christ seulement ;* أَخَذْتُمْ *vous avez pris.*

Les lettres و et ي reçoivent le ـْـ, quand elles sont consonnes, ex. : يَوْمٌ *un jour,* لَيْلٌ *une nuit.*

Un mot ne commence jamais en arabe par un ـْـ ; aussi quand un mot exotique, dont la lettre initiale était une consonne muette, s'est introduit dans la langue, ou quand une forme aurait dû avoir une première consonne sans voyelle,

on a ajouté à ce mot ou à cette forme un ا accentué d'ordinaire avec un ـِ : إِسْفَنْجٌ *éponge* du grec *σπόγγος* ; أَفْلَاطُونُ *Platon* *Πλάτων* ; إِفْرَنْجٌ *Franc, Européen;* إِفْتَكَرَ *il a pensé* pour فَتَكَرَ; إِضْرِبْ *frappe* pour ضْرِبْ (*a*).

Quelquefois cet ا initial n'est pas employé; mais alors on donne une voyelle à la première consonne du mot: فَرَنْسِيس *François;* فَرَنْسَةُ *France;* فَرَنْكٌ *franc* (monnaie).

Du signe شَدَّةٌ.

112. Ce signe indique que la lettre, sur laquelle il se trouve, est redoublée, ex.: فَرَّ *il a fui,* au lieu de فَرَرَ ; تَرَدَّدَ *il a fréquenté*, au lieu de تَرَدْدَدَ.

Il peut se placer sur une consonne, quelle qu'elle soit, y compris le ـٔ, ex.: عَلَّامٌ *savant,* لَأَّالٌ *joailler,* رَأَّسَ *établir chef.*

Il se place en particulier : 1º sur deux lettres contractées en une seule, comme مَصَّ pour مَصَصَ *il a sucé,* كُنَّ *soyez* (fém.) pour كُنْنَ; 2º sur les lettres solaires (105) qui suivent l'article أَلْ, comme أَلرَّحِيمُ *le miséricordieux;* 3º sur la consonne précédée d'une lettre identique ou analogue (107), comme أَرَدْتُّ *j'ai voulu;* يَا لَيْتَكُمْ مُتُّمْ وَلَا تُخَطِّئُونَ *plût à Dieu que vous fussiez morts et que vous n'ayez pas péché!* 4º sur les lettres ي و م ل ر placées après un mot, dont la dernière lettre porte

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 484 p. 294.

un tanouïn, comme كِتَابٌ مُفِيدٌ *livre utile;* prononcez comme s'il y avait كِتَابُمُّفِيدٌ.

Les deux dernières exceptions ne sont point absolues, et l'on dit communément يَا لَيْتَكُمْ مِنْهُمْ وَلَا تُخْطِئُونَ et كِتَابٌ مُفِيدٌ.

Quelquefois deux ل se contractent; alors on supprime l'un des deux, comme dans le pronom relatif أَلَّذِي au lieu de أَللَّذِي.

Parfois trois ل se suivent à cause de la suppression de l'ا de l'article; en cette occurrence, l'un des ل disparaît, ex.: لِلّٰهِ *à Dieu,* au lieu de لِلّلّٰه provenant de لِأَللّٰهِ ; لِلَّيْلِ *à la nuit,* au lieu de لِلَّلَّيْلِ à la place de لِأَللَّيْلِ.

Du signe هَمْزَةٌ.

113. Le ـٔ هَمْزَةٌ est appelé improprement signe, puisqu'en réalité il est la première lettre de l'alphabet. Il se nomme quelquefois نَبْرَةٌ (*élévation*).

Il ne s'unit pas ordinairement avec la voyelle qui le précède; de là son surnom de هَمْزَةُ ٱلْقَطْعِ (*piqûre de la coupure*). Il est cependant des cas où l'union doit se faire, sans que le ـٔ s'articule; on le remplace alors par le signe وَصْلٌ; il en sera question plus bas.

Support du هَمْزَةٌ.

114. Sauf certaines modifications indiquées au chapitre de la permutation des lettres faibles, son support ordinaire est l'ا avec le ـَ, ou le و avec ـُ, ou le ي avec ـِ; dans ce cas le ي perd ses deux points, ex.: رَؤُوفٌ *miséricordieux;* سَئِمَ *il a*

pris en dégoût; سَأَلَ *il a interrogé;* يَسْأَلُ *il interroge;* رَئِيسٌ *chef;* لَؤُمَ — يَلْؤُمُ *il a été vil.*

Au commencement des mots, le support est nécessaire, et c'est toujours un ا, ex.: إِفْكِرْ *pense,* أُنْبُوبٌ *tuyau,* أَصْلٌ *racine,* إِكْلِيلٌ *couronne.*

Dans le corps des mots le ـٔ est écrit quelquefois sans support, ex.: دَءْبٌ *usage,* pour دَأْبٌ; رُءُوسٌ *têtes,* pour رُؤُوسٌ; يَسْـَٔلُ *il interroge,* pour يَسْأَلُ.

A la fin des mots le support se supprime: 1° après ا ou ي de prolongation, ex.: شَاءَ *il a voulu;* نَاءَ — يَنُوءُ *se lever;* سُوءٌ *mal;* جِيءَ *on est venu;* 2° après un مَدَّة, ex.: سَمَآءٌ *ciel;* et 3° après le ـْ dans les noms, ex.: بَدْءٌ *commencement,* جُزْءٌ *partie* et دِفْءٌ *chaleur.*

Remarque. Quelquefois, mais rarement, on rencontre جُزٌ pour جُزْءٌ, et جُزًا pour جُزْءًا ou encore أَلْجُزُو — أَلْجُزِي — أَلْجُزَا.

Si le ـٔ final est précédé d'une lettre accentuée, il prend un ا pour support, quelle que soit sa voyelle: أَلْخَطَأُ *la faute.*

Le ـٔ n'a pas de support, lorsqu'à la fin d'un mot il est suivi d'un ة et qu'il est précédé d'un ا ou d'un و, ex.: مُرُوءَةٌ *humanité,* قِرَاءَةٌ *lecture* (*a*).

Dans les noms terminés par آءٌ, le ـٔ reçoit un و pour support au nominatif, et un ي au génitif, quand il est suivi d'un pronom affixe: رَجَاؤُنَا *notre espoir,* رَجَائِنَا *de notre espoir.*

L'accusatif n'a pas de support رَجَاءَنَا *notre espoir.*

(a) Sibaouaïhi, 2e part. n° 411 pag. 171.

Le pronom possessif ـِي prend un ي pour support : رَجَآئِي *mon espoir*. Il s'écrit aussi sans support رَجَاءِي.

Quand un mot, terminé par un ـٔ, précède un second mot commençant aussi par un ـٔ, le second ـٔ peut disparaître après le signe وَصْلٌ, dont il va être question, et son support, qui reste, peut se changer en ا ou en و ou en ي suivant la voyelle du premier ـٔ, ex. : يَا قَارِئُ ٱؤْزُرْ زَيْدًا ou يَا قَارِئُ اُوزُرْ *ô lecteur, fortifie Zaïd;* أَلْقَارِئَ ٱئْتِهِ ou أَلْقَارِئَ ايتِهِ *va trouver le lecteur;* بِٱلْقَارِئِ ايتِ ou ٱئْتِ *amène le lecteur.* La même chose s'observe pour le support après un mot terminé par une voyelle: أَيُّهَا ٱلْأَمِيرُ ٱوْذَنْ لِي فِي ٱلدُّخُولِ عَلَيْكَ *ô prince, permets-moi d'entrer chez toi;* ذٰلِكَ ٱؤْتُمِنَ *celui-ci fut jugé fidèle;* مَرَرْتُ بِٱلَّذِي ٱؤْتُمِنَ *j'ai passé à côté de celui qui a été jugé fidèle.*

Les particules jointes à un mot n'exercent en général aucune influence sur le support du ـٔ, ex. : كَأُمٍّ *à l'instar d'une mère.*

Il y a cependant quelques exceptions: لِئَلَّا *pour ne pas,* au lieu de لِأَلَّا ; حِينَئِذٍ *alors,* au lieu de حِينَ et إِذْ ; وَأْمُرْ — فَأْمُرْ *ordonne ;* فَأْتِيَاهُ *allez tous deux le trouver,* au lieu de فَٱئْتِيَاهُ — وَٱؤْمُرْ — فَٱؤْمُرْ.

Addition du هَمْزَةٌ.

116. Le ـٔ peut remplacer un وُ initial: أُلِدَ *il est né* pour وُلِدَ ; أُجُوهٌ *figures* pour وُجُوهٌ.

On dit أَحَدٌ pour وَحَدٌ *un, unique.*

Quand deux و se suivent, le premier peut porter un ـٔ : قَؤُولٌ *loquace* pour قَوُولٌ ; خَالٌ *oncle maternel* خُؤُولٌ خُؤُولَةٌ pour خُوُولٌ خُوُولَةٌ ; نَؤُومٌ *grand dormeur* pour نَوُومٌ ; مَؤُونَةٌ *vivres* pour مَوُونَةٌ (*a*).

Dans la forme plurielle أَفْعُلٌ le وُ peut avoir un ـٔ : دَارٌ *maison* أَدْؤُرٌ ; سَاقٌ *cuisse* أَسْؤُقٌ.

Le participe en فَاعِلٌ des verbes de la forme قَارَ reçoit un ـٔ sur le ي : قَائِلٌ *disant,* بَائِعٌ *vendant,* خَائِفٌ *craignant.*

Le ـٔ avec son support se supprime dans certains participes en فَاعِلٌ : شَاكٌ *armé de pied en cap,* pour شَائِكٌ ; لَاثٌ *entrelacé* pour لَائِثٌ (*b*).

On en excepte aussi le participe des verbes qui gardent leur و ou leur ي radical : صَيِدَ *être morveux,* صَايِدٌ *étant morveux;* عَوِرَ *être borgne,* عَاوِرٌ *étant borgne* (*c*).

Dans la forme فَعَائِلُ le ي prend un ـٔ, quand la lettre faible, qui occupe la troisième place, n'est pas radicale : عَجِيبَةٌ *miracle* عَجَائِبُ, du verbe عَجِبَ *être étonné;* عَجُوزٌ *vieille femme* عَجَائِزُ, du verbe عَجَزَ *vieillir;* مَسِيحَةٌ *boucle de cheveux* مَسَائِحُ, du verbe مَسَحَ *essuyer;* رِسَالَةٌ *épître* رَسَائِلُ, de رَسَلَ *envoyer un message;* حَمَامَةٌ *pigeon* حَمَائِمُ ; دَجَاجَةٌ *poule* دَجَائِجُ ; كِنَانَةٌ *carquois* كَنَائِنُ.

On dira donc مَسَاحَةٌ *voyage* مَسَايِحُ, du verbe سَاحَ — يَسِيحُ *voyager;* ضَيْوَنٌ *matou* ضَيَاوِنُ ; مِقْوَلٌ *langue* مَقَاوِلُ, de قَالَ —

(a) Sib. 2e part. nº 531 p. 391. (b) Sibaouaïhi, 2e part. nº 547 pag. 419.

(c) Sibaouaïhi, 2e part. nº 538 pag. 406.

يَقُولُ *parler;* مَعِيشَةٌ *subsistance, vivres* مَعَايِشُ, de عَاشَ — يَعِيشُ *vivre.* Cependant le mot مُصِيبَةٌ *malheur,* dérivé de صَابَ — يَصُوبُ *tomber,* fait communément مَصَائِبُ contrairement à l'opinion de Sibaouaïhi, qui regarde comme fautive cette orthographe (*a*). Le substantif مَنَارَةٌ *fanal,* venant de نَارَ — يَنُورُ *luire*, fait indifféremment مَنَاوِرُ et مَنَائِرُ.

Quand le و ou le ي radical porte un ـّ, le ـٔ se met à la forme فَكَاعِلُ : أَوَّلُ *premier* أَوَائِلُ ; عَيِّنٌ *plein d'yeux* عَيَائِنُ (*b*).

Le ي reste sans ـٔ dans le pluriel de عُوَّارٌ *lâche,* طَاوُوسٌ *paon,* تَاوُوسٌ *cercueil,* هَاوُنٌ *mortier;* vous dites donc عَوَاوِيرُ — طَوَاوِيسُ — نَوَاوِيسُ — هَوَاوِينُ (*c*).

Le pluriel de يَوْمٌ *jour* est quelquefois أَيَاوِيمُ.

Retranchement du هَمْزَةٌ.

117. Le ـٔ se change parfois en ه dans les mots suivants: هَرَاقَ *répandre* pour أَرَاقَ ; هَمَرَ *commander* pour أَمَرَ ; هَـرَاحَ *faire reposer* pour أَرَاحَ ; هَاتِ *donne* pour آتِ ; هِيَّاكَ *prends garde* pour إِيَّاكَ ; هَيَا *ô,* interjection pour أَيَا (*d*).

Le ـٔ, surmonté d'un ـْ au milieu d'un mot, peut disparaître: رَأْسٌ *tête,* قَرَأْتُ *j'ai lu,* بُؤْسٌ *malheur,* مُؤْمِنٌ *fidèle,* ذِئْبٌ *loup,* مِئْرَةٌ *inimitié* peuvent faire رَاسٌ, قَرَاتُ, بُوسٌ, مُومِنٌ, ذِيبٌ et مِيرَةٌ (*e*).

(a) Sib. 2e part. nº 538 p. 406.
(b) Sib. 2e part. nº 543 p. 414 et 415.
(c) Sib. 2e part. nº 544 p. 415.
(d) Sib. 2e part. nº 510 p. 341.
(e) Sib. 2e part. nº 411 p. 169.

Même après une lettre accentuée le ـٔ peut disparaître à la pause; dans ce cas le mot se décline comme ذُو (23): أَلْكَلَأُ *le pâturage, le fourrage* se change en أَلْكَلُو, أَلْكَلَإِ en أَلْكَلِي et أَلْكَلَأَ en أَلْكَلَا (*a*).

Lorsque deux ـٔ se suivent avant une lettre redoublée, le second peut se retrancher: أَؤُمُّ ou أَوُمُّ *je me propose;* أَإِنُّ ou أَيِنُّ *je gémis;* أَئِمَّةٌ ou أَيِمَّةٌ *imans.*

Dans certains mots le ـٔ peut disparaître arbitrairement: ainsi il est plus ordinaire de dire avec l'article أَلنَّاسُ *les hommes*, et, sans l'article, أُنَاسٌ pluriel de إِنْسَانٌ *homme;* on dit مَسَايِلُ pour مَسَائِلُ *demandes;* le mot مَلَاكٌ *ange,* dérivé de لَأَكَ inusité, s'écrit plus élégamment sans ـٔ مَلَكٌ; on dit encore مَلَكٌ. Enfin أَلَأَكَ *il a envoyé* peut perdre son ـٔ à l'impératif: أَلِكْنِي إِلَى يُوسُفَ *envoie-moi à Joseph* pour أَلْئِكْنِي.

Le mot أَللّٰهُ pour أَلْإِلٰهُ perd son إِ, quand il est employé absolument comme un nom propre pour désigner l'Être-Suprême: خَلَقَ ٱللّٰهُ ٱلسَّمَآءَ وَٱلْأَرْضَ *Dieu a créé le ciel et la terre*; mais il conserve son ـٔ si c'est un terme commun: بِسْمِ ٱلْآبِ وَٱلِابْنِ وَٱلرُّوحِ ٱلْقُدُسِ ٱلْإِلٰهِ ٱلْوَاحِدِ *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Dieu unique.*

Le ـٔ final précédé d'un و ou d'un ي sans voyelle peut se retrancher; dans ce cas le و ou le ي reçoit un ـّ: ضَوْءٌ

(a) Sib. 2e part. n° 497 p. 312.

lumière ضَوّ ; مَجِيءٌ *venue* مَجِيّ ; مَقْرُوءٌ *lu* مَقْرُوّ ; شَيْءٌ *chose* شَيّ ; سُوءٌ *mal* سُوّ ; هُدُوءٌ *tranquillité* هُدُوّ.

Ce changement est nécessaire dans le mot نَبِيّ *prophète* pour نَبِيءٌ (*a*).

Si un ة suit le ـٔ la même chose peut avoir lieu: خَطِيَّةٌ خَطِيئَةٌ *péché;* mais on dira toujours بَرِيَّةٌ pour بَرِيئَةٌ (*b*).

On trouve cette orthographe même dans le corps d'un mot: سُوَيِّلٌ diminutif de سَائِلٌ *demandant* pour سُوَيْئِلٌ; أُفَيِّسٌ diminutif du pluriel أَفْؤُسٌ *haches* pour أُفَيْئِسٌ (*c*).

118. La voyelle de la lettre ـٔ se transporte quelquefois sur la consonne précédente marquée d'un ـْ, et l'on supprime le ـٔ: مَسُولٌ *interrogé,* au lieu de مَسْؤُولٌ ; مَسَلَةٌ *question,* au lieu de مَسْأَلَةٌ; تَسَلُ *tu interroges,* au lieu de تَسْأَلُ ; أَلَحْمَرُ *le rouge,* au lieu de أَلْأَحْمَرُ ; حَوَبَةٌ *très large,* au lieu de حَوْأَبَةٌ (*d*).

Le ـٔ final peut se retrancher après ـَا, surtout en poésie: لَا بُدَّ مِنْ صَنْعَا وَإِنْ طَالَ ٱلسَّفَرُ *il faut nécessairement arriver à Sanâ, quelque long que soit le voyage;* صَنْعَا pour صَنْعَاءَ.

A la fin d'un mot le ـٔ, précédé d'une consonne accentuée, peut se supprimer avec sa voyelle: أَلْخَطَأُ *l'erreur* أَلْخَطَا; أَلْقَارِئُ *le lecteur* أَلْقَارِي ; أَلْمُؤْمَأُ إِلَيْهِ *le susdit* أَلْمُؤْمَى إِلَيْهِ.

Remarque. On verra plus loin pourquoi l'ا de أَلْمُؤْمَأ a été changé en ى.

Dans le mot لَامَةٌ *convenable,* qui vient de لُؤْمٌ, le ـٔ a été retranché et le ة a été ajouté au mot pour y suppléer.

(a) Sib. 2e part. nº 411 p. 175. (b) Sib. id.
(c) Sib. 2e part. nº 411 p. 171. (d) Sib. 2e part. nº 411 p. 170.

Le verbe رَأَى *voir*, à cause de son fréquent usage, perd son ـٔ au présent, à l'impératif, ainsi qu'à tous les temps de la quatrième forme (*a*) : أَرَى — تَرَى , رَ — رَيْ , أُرِي — أَرَيْتُ (82).

En poésie le ـٔ disparaît aussi parfois au passé de la première forme : يَا صَاحِ هَلْ رَيْتَ أَوْ سَمِعْتَ *ô mon ami, as-tu vu ou entendu ?*

Quelques grammairiens veulent que tous les verbes qui ressemblent à رَأَى perdent leur ـٔ comme lui à la quatrième forme : نَأَى *s'éloigner,* أَنَى — يُنِي *éloigner,* pour أَنْأَى — يُنْئِي.

Le verbe أَتَى *venir,* à cause de son emploi fréquent, perd aussi son ـٔ à l'impératif : تِ *viens,* pour إِئْتِ.

نَأَى à l'impératif fait aussi نَ *éloigne-toi* pour إِنْأَ.

Les trois verbes أَمَرَ *il a commandé,* أَخَذَ *il a pris,* أَكَلَ *il a mangé,* perdent d'ordinaire leur ـٔ à l'impératif : مُرْ pour أُؤْمُرْ ; خُذْ pour أُؤْخُذْ ; كُلْ pour أُوكُلْ.

Le substantif أَلْمَرْأَةُ *la femme* peut s'écrire أَلْمَرَةُ ; أَلْكَمْأَةُ *la truffe,* أَلْكَمَةُ ; on peut dire encore أَلْمَرَاةُ, أَلْكَمَاةُ (*b*).

Remarque. Lorsque deux mots se suivent, tout ـٔ initial dans le second mot et portant une voyelle peut, s'il est précédé d'une consonne marquée d'un ـْ, disparaître à volonté. Dans ce cas sa voyelle se reporte sur cette consonne quiescente; ainsi au lieu de مَنْ أَبُوكَ *qui est ton père ?* مَنْ أُمُّكَ *qui est ta mère ?* كَمْ إِبِلُكَ *combien sont tes chameaux ?* on peut dire comme s'il y avait مَنَ بُوكَ , مَنُ مُّكَ , كَمِ بِلُكَ.

Quand le ـٔ porte un ـَ et quand la consonne qui le précède est

(a) Sib. 2e part. n° 411 p. 170. (b) Sib. 2e part. n° 411 p. 170.

marquée d'un ـُ, ce ـْ peut être supprimé: أُرِيدُ أَنْ يُقْرِيكَ أَخِي كِتَابَهُ *je veux que mon frère te fasse lire sa lettre,* يُقْرِيكَ au lieu de يُقْرِئَكَ ; إِنْكَسَرَتِ ٱللُّوَمُ *les cuirasses ont été cassées,* ٱللُّوَمُ au lieu de ٱللُّؤَمُ ; إِنَّمَا بِٱلتُّوَدَةِ تَمَّ ٱلْأَمْرُ *c'est seulement par la constance que l'affaire s'est terminée,* ٱلتُّوَدَةُ au lieu de ٱلتُّؤَدَةُ ; أَفْسَدَ بَيْنَهُمْ بِٱلْمِيَرِ *il a semé la zizanie parmi eux,* ٱلْمِيَرِ au lieu de ٱلْمِئَرِ .

Quand un mot commence par أَ et qu'il est précédé d'un mot terminé par un ـُ ou un ـِ, cet أَ peut se changer en و ou en ي suivant la voyelle du mot précédent: غَضِبَ عَلَى غُلَامِ يَبِيكَ *il s'est fâché contre le serviteur de ton père,* au lieu de غُلَامِ أَبِيكَ ; جَاءَ غُلَامُ وَبِيكَ *le serviteur de ton père est venu,* غُلَامُ وَبِيكَ pour غُلَامُ أَبِيكَ .

Si un mot terminé par و ou ي est suivi d'un أ appartenant au mot suivant, ce أ se retranche et son accent se reporte sur le و ou ي: أَبُوَسْحَقَ *le père d'Isaac,* pour أَبُو إِسْحَقَ ; ذُوَمْرِهِمْ *le maître de leur affaire,* pour ذُو أَمْرِهِمْ ; أَبِيَ يُوبَ *le père de Job,* pour أَبِي أَيُّوبَ ; قَاضِيَ بِيكَ *le juge de ton père,* pour قَاضِي أَبِيكَ ; يَغْزُوُمَّهُ *il attaque sa mère,* pour يَغْزُو أُمَّهُ (a).

Lorsqu'un mot est terminé par un ـٌ, et qu'il est suivi d'un autre mot commençant par un autre ـٌ, le premier peut se supprimer: يَا عَذْرَا أَنْتِ مُمْتَلِئَةٌ نِعْمَةً *ô Vierge, vous êtes pleine de grâce:* فَقَدْ جَا أَخُوكَ *ton frère est venu* (b).

Du signe وَصْلٌ.

119. Ce signe ـٱ indique la suppression du ـٔ avec sa voyelle au commencement d'un mot; alors ce mot doit être uni au précédent, ex.: بَيْتُ ٱللّٰهِ *la maison de Dieu,* au lieu de بَيْتُ أَللّٰهِ ; رَأَيْتُ ٱبْنَكَ *j'ai vu ton fils,* au lieu de رَأَيْتُ إِبْنَكَ . On dit de même: غَزَا ٱلْمَمْلَكَةَ *il a ravagé le pays.*

(a) Sibaouaïhi, 2e part. nº 411 p. 171. (b) Sibaouaïhi, 2e part. nº 411 p. 172

Emploi du وَصْلٌ.

120. On emploie ce signe dans différents cas, à savoir: 1º Avec l'article أَلْ ex.: بِسْمِ ٱلْآبِ وَٱلِابْنِ وَٱلرُّوحِ ٱلْقُدُسِ *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* Cependant le mot أَللّٰهُ précédé de يَا peut garder son ء initial: يَا أَللّٰهُ *ô Dieu.* C'est la manière de dire la plus usitée. On dit de même: أَفَأَللّٰهِ pour أَفَوَاللّٰهِ *est-ce que par Dieu?* (a)

2º A l'impératif des verbes trilitères (b), ex.: إِضْرِبْ فَٱسْمَعْ *frappe, mais écoute.*

3º Au parfait de toutes les formes derivées pour les trilitères à partir de la septième forme, et pour les quadrilitères à la troisième à la quatrième et à la cinquième (c), ex.: ٱنْقَعَرَ *il a été entièrement déraciné;* ٱحْمَرَّ *il est devenu rouge;* ٱقْشَعَرَّ *il a frissonné.*

Remarque. Il sera question plus loin de ces différentes formes.

4º Avec les noms suivants: ٱبْنٌ et ٱبْنُمٌ *fils,* ٱبْنَةٌ *fille,* ٱثْنَانِ et ٱثْنَتَانِ *deux,* ٱسْتٌ *derrière,* ٱسْمٌ *nom,* ٱمْرُؤٌ *homme,* ٱمْرَأَةٌ *femme,* ٱيْمُنٌ *serments* (d).

Le signe ـٓ n'est pas d'usage au commencement d'une phrase; on le remplace alors par un ء affecté d'un ـِ. Sont exceptées les phrases qui débutent par l'article et l'expression أَيْمُنُ ٱللّٰهِ *serments de Dieu* pour *j'en jure par Dieu;* dans ce cas le ـَ est de rigueur: أَلْإِنْجِيلُ ٱلْمُقَدَّسُ كَتَبَهُ مَتَّى

(a) Zamakhchari, p. 165. (b) Sib. 2e part. nº 486 p. 298.

(c) Sib. 2e part. nº 484 p. 294. (d) Sib. 2e part. nº 485 p. 297.

وَمَرْقُسُ وَلُوقَا وَيُوحَنَّا بِإِلْهَامِ ٱلرُّوحِ ٱلْقُدُسِ *c'est Mathieu, Marc, Luc et Jean, qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont écrit le saint Évangile;* ٱيْمُنُ ٱللّٰهِ لَا أَخْرُجُ عَلَى ٱلْمَلِكِ *j'en jure par Dieu, je ne me révolterai point contre le monarque;* إِبْنُكَ مُنْحَرِفُ ٱلْمِزَاجِ *ton fils ressent du malaise;* إِعْتَرِفْ بِخَطَايَاكَ يَغْفِرْ لَكَ ٱللّٰهُ وَإِلَّا فَلَا *confesse tes péchés et Dieu te pardonnera; sinon, non.*

Voyelles remplaçant le ـْ avant le وَصْل.

121. Si la dernière lettre du mot précédent est affectée d'un ـْ et que le mot suivant commence par le signe ـٱ, le ـْ est remplacé par une voyelle qui varie suivant les différentes occurences.

Reçoivent la voyelle ـُ 1º les pronoms أَنْتُمْ, هُمْ et كُمْ, ex.: أَنْتُمُ ٱلْمَسِيحِيِّينَ ٱعْبُدُوا ٱللّٰهَ رَبَّكُمْ *vous, les Chrétiens, adorez Dieu, votre Seigneur;* إِنَّ فِيهِمُ ٱلْمُرُوءَةَ *il y a parmi eux de l'humanité;* 2º la seconde personne du pluriel masculin au parfait (*a*), ex.: عَمِلْتُمُ ٱلْخَيْرَ *vous avez fait le bien;* 3º la terminaison ـَوْا soit dans les noms (*b*) de la troisième déclinaison (14, remarque I), soit aussi dans les verbes (*c*), ex.: مُصْطَفَوُا ٱلْقَوْمِ *les élus du peuple;* رَمَوُا ٱلْحَجَرَ *ils ont jeté la pierre;* رَأَوُا ٱبْنَكَ يَبْكِي *ils ont vu ton fils pleurer;* 4º enfin, la préposition مُنْذُ *depuis* (*d*), ex.: مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ ٱلْيَوْمِ *je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui.*

(a) Sib. 2e part. nº 502 p. 320. (b) Sib. 2e part. nº 487 p. 300.
(c) Sib. 2e part. nº 487 p. 299. (d) Sib. 2e part. nº 502 p. 320.

REMARQUE. 1° Suivant quelques Arabes la terminaison ـُوا pourrait admettre un ـِ, ex. : لَا تَنْسَوِا ٱلْأَمِيرَ ٱلَّذِي أَطْلَكُمْ فَضْلَهُ وَأَغْنَاكُمْ رِفْدُهُ *n'oubliez pas le prince, qui vous a comblés de sa faveur et enrichis de ses dons* (a).

2° Le pronom هُمْ peut aussi recevoir le ـِ : هُمِ ٱلظَّالِمُونَ *eux sont les méchants*; مِنْهُمِ ٱلْحُكَّامُ *d'eux viennent les chefs*; إِنَّ فِيهِمِ ٱلْمُرُوءَةَ *il y a parmi eux de l'humanité*.

Reçoivent la voyelle ـَ 1° le pronom affixe de la première personne ـِي, comme : أَعْطَانِيَ ٱلدِّرْهَمَ *il m'a donné la pièce d'argent*; مَنْزِلِيَ ٱلْغَاصُّ بِٱلْقَوْمِ *ma demeure encombrée de monde*; 2° les monosyllabes مَنْ *qui*, مِنْ *de*, et مَعْ *avec*, mais seulement avant l'article أَلْ (b), ex. : مَنَ ٱلْمُذْنِبُ *qui est le coupable?* مِنَ ٱلْكِتَابِ *du livre*; مَعَ ٱلْمَسِيحِ *avec le Christ*; 3° le ـْ précédant l'expression أَيْمُنُ ٱللهِ, ex. : قَالَتَ أَيْمُنُ ٱللهِ لَأُسَافِرَنَّ *elle a dit : J'en jure par Dieu, je partirai*.

On dit aussi مَا رَأَيْتُهُ مُذَ ٱلْيَوْمِ.

La particule مُنْذُ *depuis* peut changer son ـُ final en ـَ : مَا لَقِيتُهُ مُنْذَ ٱلْيَوْمِ *je ne l'ai pas rencontré d'aujourd'hui*.

Il est encore permis de supprimer la voyelle dans le pronom ي et de dire par exemple مَنْزِلِي ٱلْغَاصُّ.

Enfin reçoivent le ـِ tous les autres mots qui ne rentrent pas dans les règles précédentes (c), ex. : قَرَأْتُ كِتَابَيِ ٱلْفَيْلَسُوفِ *j'ai lu les deux livres du philosophe*; ضَرَبَتِ ٱبْنِي *elle a frappé mon fils*; إِرْضَيِ ٱلرَّبَّ *complais à Dieu, (ô femme)*; لَوِ ٱسْتَطَعْنَا

(a) Sib. 2e part. n° 487 p. 299. (b) Sib. 2e part. n° 486 p. 299.
(c) Sib. 2e part. n° 486 p. 298.

si nous eussions pu; لِيَعْلَمِ ٱلْقَارِئُ *que le lecteur sache;* هَلِ ٱلسِّلْعَةَ بِعْتَهَا بِأَبْخَسِ ثَمَنٍ *est-ce que tu as vendu la marchandise à vil prix?* قَالَ لِمُصْطَفِي ٱللّٰهِ *il a dit aux élus de Dieu;* مِنِ ٱمْرِءٍ وَاحِدٍ ٱلْبَشَرُ طُرًّا *d'un homme sont sortis tous les hommes;* إِنِ ٱفْتَكَرَ فَعَلَ *s'il y songe, il agira ;* أُمْدُدِ ٱلْيَدَ *étends la main.*

Remarque. Lorsque la première consonne accentuée qui suit ٱ porte un ـُ, la dernière lettre quiescente du mot précédent peut recevoir un ـُ, bien qu'ordinairement on la marque d'un ـِ, ex. : قَالَتُ ٱرْكُدُوا *elle a dit: Tenez-vous coi;* قُلُ ٱبْنُكَ كَسْلَانُ *dis: Ton fils est paresseux;* مَنُ ٱخْتُرِمَ عَنَّا *qui nous a été ravi par la mort?* (*a*)

De bons écrivains arabes ont dit : مِنَ ٱبْنِكَ *de ton fils* pour مِنِ ٱبْنِكَ (*b*).

Dans la lecture après le tanouïn on emploie le ـِ, si le mot suivant est affecté d'un ـُ, ex.: رَسُولٌ ٱسْمُهُ بُطْرُسُ *un apôtre appelé Pierre*, lisez, رَسُولُنِ ٱسْمُهُ.

Remarque. Quelques grammairiens transfèrent le ـُ affectant le ـْ de l'impératif أُفْكُرْ sur le ن sous-entendu dans le تَنْوِين précédent, ex.: سَلَامٌ ٱدْخُلُوا *salut, entrez.* D'après eux, il faudrait prononcer comme si c'était écrit سَلَامُنُ ٱدْخُلُوا, parce que ٱدْخُلُوا est pour أُدْخُلُوا

Retranchement du ن affirmatif avant le وَصْل.

122. Le ن affirmatif léger se retranche devant un ٱ, ex.: لَا تَتَمَلَّقَ ٱبْنَكَ *ne flatte pas ton fils*, au lieu de لَا تَتَمَلَّقَنْ ٱبْنَكَ ; لَا تُهِينَ ٱلْفَقِيرَ *ne méprise pas le pauvre*, au lieu de لَا تُهِينَنْ ٱلْفَقِيرَ; إِضْرِبَ ٱللِّصَّ *frappe le voleur* pour إِضْرِبَنْ ٱللِّصَّ (*c*).

(a) Sib. 2e part. nº 486 page 299. (b) Sib. id.

(c) Sib. 2e part. nº 405 p. 160.

Suppression de l'ا marqué d'un وَصْلٌ.

123. L'ا marqué d'un ـٱ disparaît dans les cas suivants:

1° Dans le mot إِسْمٌ *nom* précédé de la préposition بِ et suivi du mot أَللّٰهُ *Dieu* ou du mot أَلْآبُ *le Père*, lorsque ce mot commence certaines formules religieuses, par exemple: بِسْمِ ٱلْآبِ وَٱلِٱبْنِ وَٱلرُّوحِ ٱلْقُدُسِ *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

2° Dans l'article أَلْ après la préposition لِ comme قَالَ لِلرَّجُلِ *il a dit à l'homme,* au lieu de لِٱلرَّجُلِ et après l'adverbe d'affirmation لَ, comme لَلْحَقُّ صَدَقَ أَبُوكَ *certainement, ton père a dit vrai,* au lieu de لَٱلْحَقُّ.

3° Après l'adverbe d'interrogation أَ, ex. : أَبْنُكَ ذَهَبَ *est-ce que ton fils est parti?* au lieu de أَٱبْنُكَ; أَصْطَفَى ٱلْحُكَّامَ *a-t-il choisi les chefs?* au lieu de أَٱصْطَفَى; أَلْمَاءُ جَمَدَ *est-ce que l'eau a gelé?* au lieu de أَٱلْمَاءُ. Cependant il est permis d'écrire أَأَلْمَاءُ en conservant le أ de l'article. On peut dire aussi: أَإِبْنِي رَأَيْتَهُ *as-tu vu mon fils?*

4° Dans les mots إِبْنٌ *fils,* et إِبْنَةٌ *fille* placés entre deux noms propres dont le second est celui du père, ex. : سِمْعَانُ بْنُ يُونَا *Simon fils de Jona;* مَرْيَمُ بِنْتُ يُوَاكِيمَ *Marie, fille de Joachim.* Mais au commencement d'une ligne l'ا reparaît, ex.: دَاوُدُ أَبْنُ يَسَّى *David, fils de Jessé.* Quand le nom, qui suit ces deux mots est un nom commun, ou le nom d'un des ancê-

tres, l'ا ne se supprime point, ex. : يَسُوعُ ٱبْنُ ٱللهِ *Jésus, fils de Dieu;* يَسُوعُ ٱبْنُ دَاوُدَ *Jésus, fils de David.*

5° La même chose a lieu si le second nom propre est le nom de la mère : يَسُوعُ ٱبْنُ مَرْيَمَ *Jésus, fils de Marie ;* مَرْيَمُ ٱبْنَةُ حَنَّةَ *Marie, fille d'Anne ;* et enfin si deux noms propres précèdent l'ٱ, ex. : عِيسُو وَيَعْقُوبُ ٱبْنَا إِسْحٰقَ *Ésaü et Jacob, fils d'Isaac.*

6° Avant toute consonne accentuée, ex. : مُدَّ *étends,* au lieu de اُمْدُدْ ; رَ *vois* pour اِرْ.

7° Entre فَ ou bien وَ et un ـٔ : فَأْتِنِي بِقَلَمٍ *apporte-moi une plume;* وَأْذَنْ لِي فِي ٱلدُّخُولِ *permets-moi d'entrer*, au lieu de فَٱأْتِنِي et وَٱأْذَنْ.

8° Dans les deux mots إِمْرُؤٌ et إِمْرَأَةٌ précédés de l'article : ٱلْمَرْءُ *l'homme,* ٱلْمَرْأَةُ *la femme.* Il y a quelques exceptions à cette règle dans les auteurs.

Du signe مَدَّةٌ.

124. Ce signe ـٓ représente deux أ ou un أ et un ا de prolongation contractés ensemble, ex. : آلٌ *famille ;* آمَنَ *il a cru;* آكِلٌ *mangeant ;* شَآبِيبُ *torrents de pluie*, au lieu de أَالٌ أَأْمَنَ أَاكِلٌ شَأَابِيبُ.

Il s'ajoute à l'ا du substantif أَبٌ, conformément à la prononciation du mot syriaque ܐܳܒܳܐ, quand il désigne la première personne de la Sainte-Trinité: قَالَ يَسُوعُ أَنَا وَٱلآبُ وَاحِدٌ *Jésus a dit : Le Père et moi nous ne sommes qu'un.*

Au commencement et dans le corps des mots, comme on

peut le voir dans les exemples précédents, le ـٔ disparaît avec sa voyelle; mais il reparaît à la fin des mots, ex.: سَمَآءْ *ciel* au lieu de سَمَاءٌ.

En outre il se superpose aux lettres représentant les nombres, ex.: دَ *quatre*; كَ *vingt*; غَ *mille* et aux lettres abréviatives, ex.: صَ signifiant صِدِّيقٌ *juste;* جَ au lieu de جَمْعٌ *pluriel;* طَ au lieu de طَرَفٌ *fin;* عَم c'est-à-dire عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ *sur lui soit la paix;* الخ *et cætera* pour إِلَى آخِرِهِ; حَ pour حِينَئِذٍ *alors;* صلعم au lieu de صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *à lui le salut et la bénédiction;* اه au lieu de إِنْتَهَى *fin.* On écrit souvent ces abréviations sans le signe ـَ.

CHAPITRE III.

De la pause وَقْفٌ.

La pause consiste à s'arrêter à la fin d'une phrase en modifiant la prononciation de la finale du dernier mot.

Pause de la terminaison ـٌ.

125. Quand un mot est terminé par une voyelle, on lui substitue le signe ـْ, ex.: أَبَانَا ٱلَّذِي فِي ٱلسَّمٰوَاتْ لِيَتَقَدَّسِ ٱسْمُكْ لِيَأْتِ مَلَكُوتُكْ لِتَكُنْ مَشِيئَتُكْ كَمَا فِي ٱلسَّمَآءِ كَذٰلِكَ عَلَى ٱلْأَرْضْ *Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel;* سَمِعْتُهُ يَقُولْ وَقَدِ ٱفْتُتِنَتْ بِهِ ٱلْعُقُولْ *je l'ai entendu parler, et les esprits étaient ravis de son discours* (Hariri); أَللّٰهُمَّ لَوْ كَانَ ٱلْحِرْصُ عَلَى ٱسْتِئْصَالِ ٱلرَّذَائِلْ وَٱلسَّعْيُ فِي ٱكْتِسَابِ ٱلْفَضَائِلْ كَمِثْلِ

ٱلِاهْتِمَامِ بِطَرْحِ ٱلْمَسَائِلْ لَمَا كَثُرَتِ ٱلشُّرُورُ وَٱلشُّكُوكُ عِنْدَ ٱلْقَبَائِلْ وَلَا ٱشْتَدَّ فِي ٱلْخَافِقَيْنِ ٱلْفَسَادُ وَٱلْغَوَائِلْ *Grand Dieu! si le soin pour l'extirpation des vices et le zèle pour l'acquisition des vertus égalaient le soin que l'on met à faire de vaines questions, rares seraient les maux et les scandales dans les deux hémisphères, et la corruption ne grandirait pas avec les infortunes qui s'en suivent.*

Remarque. On peut, selon quelques Arabes, quand la pénultième a un ـْ, transporter sur cette lettre la voyelle de la dernière lettre, et voici de quelle manière :

Les mots terminés en ـٌ ـْ font ـُ ـْ : هٰذَا بَكُرْ *celui-ci est Bakr* pour بَكْرٌ ; مِنَ ٱلْبَكِرْ *de la jeune chamelle* pour مِنَ ٱلْبَكْرِ ; إِنْكَسَرَ ٱلْقَرُنْ *la corne s'est cassé* pour ٱلْقَرْنُ .

Les mots terminés en ـٍ ـْ font aussi ـِ ـْ : هٰذَا ٱلْفِسِلْ *cet insensé* pour ٱلْفِسْلُ ; رَأَيْتُ ٱلْعِكِمْ *j'ai vu la toile d'emballage* pour ٱلْعِكْمَ ; ضَرَبْتُهُ بِٱلرِّجِلْ *je l'ai frappé du pied* pour بِٱلرِّجْلِ .

Les mots terminés en ـٌ ـْ font ـُ ـْ : هٰذِهِ ٱلْبُسُرْ *ces dattes fraîches* pour ٱلْبُسْرُ . Enfin ceux qui sont en ـَ ـْ font ـَ ـْ : رَأَيْتُ ٱلْجُحَرْ *j'ai vu le trou du serpent* pour ٱلْجُحْرَ (*a*).

Ils disent de même ضَرَبَتُهْ pour ضَرَبَتْهُ *elle l'a frappé;* إِضْرِبُهْ *frappe-le* pour إِضْرِبْهُ ; مِنُهْ et عَنُهْ *de lui*, pour مِنْهُ et عَنْهُ (*b*).

Ce transport de la voyelle n'a pas lieu, quand la pénultième est une lettre faible comme dans زَيْدٌ *Zaïd*, عَوْنٌ *secours*, مَالٌ *bien* (*c*).

Après le pronom féminin affixe كِ certains Arabes ajoutent un س ou un ش à la pause : أَعْطَيْتُكِشْ *je t'ai donné;* أُكْرِمُكِسْ *je l'honore.* Le س s'appelle سِينُ ٱلْكَسْكَسَةِ et le ش, شِينُ ٱلْكَشْكَشَةِ (*d*).

(a) Sib. 2e part. nº. 495 p. 309.

(b) Sib. 2e part. nº 498 p. 313.

(c) Sib. 2e part. nº 495 p. 310.

(d) Sib. 2e part. nº 504 p. 323

Pause de la terminaison ـٌ.

126. Le تَنْوِينٌ en ـٌ se supprime à la pause et se remplace aussi par le ـْ, ex.: قَامَ يَسُوعُ وَٱنْتَهَرَ ٱلرِّيَاحَ وَٱلْبَحْرَ فَحَدَثَ هُدُوءٌ عَظِيمْ *Jésus se leva et commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme;* إِنَّ ٱلدُّنْيَا غَدُورْ وَٱلدَّهْرَ عَثُورْ وَٱلْمُكْنَةَ زَوْرَةُ طَيْفْ وَٱلْفُرْصَةَ مُزْنَةُ صَيْفْ (Hariri) *le monde est perfide, et le siècle, plein de chutes; la possibilité d'agir est un fantôme qui vous visite en songe, et l'occasion n'est qu'un nuage d'été qui passe.*

En poésie ou en prose rythmée, la terminaison ـٌ peut se changer en ـُو à la rime, ex. :

وَأَعْلَمُ عِلْمًا لَيْسَ بِٱلظَّنِّ أَنَّهُ إِذَا ذَلَّ مَوْلَى ٱلْمَرْءِ فَهْوَ ذَلِيلُ (Hamasa).

Je sais de science certaine que, si le client d'un homme est déshonoré, cet homme l'est aussi.

Pause des terminaisons ـًا et ـًى.

127. Ces deux terminaisons se prononcent ـَا et ـَى: جِدِّي مَعَ ذَٰلِكَ يَذْهَبُ هَدَرًا وَلَا يَجِدُ وِرْدُهُ صَدَرًا (Hariri) *mon zèle, avec tout cela, est sans résultat, et, dans ses efforts, ne trouve nulle issue;* نَظَرْتُ وَإِذَا بِفَتًى يُهَيِّجُهُ هَوًى أَبَزَّ كَمِعْزًى وَنَطَقَ بِمَا لَيْسَ فِيهِ مَعْنًى وَفَرَّ عَلَى وَجْهِهِ مِنْ كُلِّ مَأْوًى *je regardai et voilà qu'un jeune homme, poussé par la passion, bondit comme une chèvre en prononçant des sons inarticulés, et s'enfuit loin de toute habitation;* أَيُّ إِنْسَانٍ مِنْكُمْ يَسْأَلُهُ ٱبْنُهُ خُبْزًا فَيُعْطِيهِ حَجَرًا *quel est celui d'entre vous qui donnera à son fils une pierre, si celui-ci*

demande un pain ? prononcez : صَدَرَا , هَدَرَا , فَتَى , هَوَى , مِعْزَى ,
مَعْنَى , مَأْوَى , خُبْزَا et حَجَرَا (*a*).

Pause dans les terminaisons ـْ, ـُوا, ـُو, ـَا, ـَى et ـِي.

128. Nul changement dans les mots terminés de la sorte : سَأَبُثُّكُمْ مَا حَاكَ فِي صَدْرِي وَأَسْتَفْتِيكُمْ فِيمَا عِيلَ لَهُ صَبْرِي (Hariri) *je vous ferai part du doute qui m'est venu à l'esprit, et je vous consulterai sur l'affaire qui m'a fait perdre patience;* إِنَّ وَالِدَتَكَ فِي أَمْرِهَا تَحَيَّرَتْ وَمِمَّا جَرَى اضْطَرَبَتْ *ta mère a été stupéfaite de son état et troublée de l'événement;* مَرَامَنَا أَبَوْا لَا بَلْ عَلَيْنَا جَفَوْا *ils ont refusé d'accéder à notre désir; bien plus, ils se sont montrés intraitables à notre endroit;* هُوَ لَيِّنُ ٱلْعَصَا *il est doux dans le commandement;* نُقِلَ إِلَى دَارِ ٱلْبِلَى بَعْدَ مَا حَلَّ أَرْضَ ٱلْقِرَى *après avoir habité la terre de l'hospitalité il a été transféré dans la maison du malheur;* جَلَسْتُ وَجَلَسُوا وَلَا يَئِسْتُ وَلَا يَئِسُوا *je me suis assis et ils se sont assis; je n'ai pas désespéré, ni eux non plus* (*b*).

Les noms de la quatrième déclinaison en ـِي ou en ـٍ, comme أَلْقَاضِي ou قَاضٍ *juge,* أَلْمُتَعَالِي ou مُتَعَالٍ *très haut,* ثَمَانِي ou ثَمَانٍ *huit* (fém.) peuvent se prononcer comme s'ils n'avaient ni ي ni ـٍ, ex. : حَكَمَ ٱلْقَاضْ ou قَاضْ *le juge* ou *un juge a donné sa sentence;* مِنْهُنَّ مَاتَتْ ثَمَانْ *huit d'entre elles sont mortes* (*c*).

(a) Sib. 2e part. nº 493, p. 306. (b) Sib. 2e part. nº 496, p. 311.

(c) Sib. 2e part. nº 493, p. 306 et nº 500, p. 315.

On dit mieux قَاضِي ou مِنْهُنَّ مَاتَتْ ثَمَانِي, حَكَمَ ٱلْقَاضِي.

Si ces noms étaient à l'accusatif, le ي reste nécessairement, et le ـً seul se supprime رَأَيْتُ ٱلْقَاضِي *j'ai vu le juge*.

Si cependant il ne restait qu'une lettre de la racine comme dans مُرٍ *faisant voir*, il faudrait à la pause remplacer le ـٍ par un ي et dire مُرِي (*a*).

Remarque. Quelques Arabes ont ajouté un ـْ aux deux terminaisons ـَا et ـَى, ex.: يَضْرِبُهَأْ pour يَضْرِبُهَا *il la frappe* et حُبْلَأْ pour حُبْلَى *enceinte* (*b*).

Ils ont dit encore حُبْلَيْ (*c*) et حُبْلَوْ (*d*).

Pause des mots terminés en ـَة.

129. Les noms, qui ont un ة pour finale, le changent en ه, ex.: إِجْتَمَعَ إِلَى يَسُوعَ جُمُوعٌ كَثِيرَةٌ حَتَّى إِنَّهُ رَكِبَ ٱلسَّفِينَةَ *des foules nombreuses se réunirent autour de Jésus, en sorte qu'il montât dans la barque*, prononcez كَثِيرَهْ et ٱلسَّفِينَهْ.

Remarque. On trouve rarement la pause en هْ au féminin pluriel: مُؤْمِنَاهْ pour مُؤْمِنَاتْ *croyantes* (*e*).

Pause de la terminaison affirmative ـَنْ.

130. Dans les temps affirmatifs légers le ن de la terminaison précédé du ـَ ne s'écrit pas et ne se prononce pas; ainsi يَكْتُبَنْ *il écrira* et أُكْتُبَنْ *écris* s'énoncent et s'écrivent يَكْتُبَا et أُكْتُبَا.

(a) Sib. 2e part. nº 500, p. 316.
(b) Sib. 2e part. nº 496, p. 311.
(c) Sib. 2e part. nº 499, p. 314.
(d) Zamakhchari, p. 162.
(e) Zamakhchari, p. 176.

Quand ce ن est précédé d'un ـُ ou d'un ـِ, on emploie pour la pause les personnes correspondantes de l'impératif et du futur simple : يَا أُخْتِي اذْهَبِي, *ma sœur, pars,* pour إِذْهَبِنْ ; يَا رِجَالُ اضْرِبُوا *ô hommes, frappez,* pour أُضْرِبُنْ ; هَلْ يَضْرِبُونَ *est-ce qu'ils frapperont ?* pour يَضْرِبُنْ ; هَلْ تَذْهَبِي *est-ce que tu partiras ?* pour تَذْهَبِنْ (*a*).

Il en est de même de إِذَنْ *donc;* prononcez إِذًا (*b*).

Remarque. Les grammairiens coufites écrivent toujours le ن affirmatif, bien qu'ils ne le prononcent pas.

Le grammairien Farra n'écrit إِذَنْ avec un ا qu'avant le subjonctif.

Pause de la terminaison en هَمْزَة.

131. Les mots terminés par un ـٔ remplacent à la pause, comme les autres mots, leur voyelle finale par un ـْ ; c'est la règle générale : أَلْخَطَأْ *l'erreur* pour أَلْخَطَأُ — أَلْخَطَأَ — أَلْخَطَإِ ; أَلْخَبْءْ *la chose secrète* pour أَلْخَبْءُ — أَلْخَبْءَ — أَلْخَبْءِ.

Remarque. Certains Arabes en orthographient la pause d'une autre façon; au lieu de أَلْكَلَأُ *le pâturage* ils disent أَلْكَلَوْ, et au lieu de أَلْكَلَإِ أَلْكَلَيْ.

Ils disent aussi أَلْكَلَوْ — أَلْكَلَا — أَلْكَلِي.

Si la pénultième porte un ـْ ils transportent la voyelle du ـٔ sur cette lettre quiescente, et donnent au ـٔ un support correspondant à cette voyelle : أَلْوَثُوْ, أَلْوَثَأْ, أَلْوَثِيْ *la meurtrissure.*

Le ـٔ final et sa voyelle se retranchent aussi : رَأَيْتُ ٱلْخَبَ وَٱلْوَثْ *j'ai vu la chose secrète et la meurtrissure* (*c*).

(a) Ibn Aquîl Alf. V. 646. Sib. 2e part. nº 404, p. 157.

(b) Ibn-Hicham, p. 390.

(c) Sib. 2e part. nº 497, p. 311.

Addition d'un ه quiescent dans la pause.

132. On ajoute un هْ de pause ou de suspension dans les cas suivants :

1º Dans les terminaisons des verbes : ذَهَبْتُهْ *je suis parti.*

2º Dans les impératifs monosyllabes : رَهْ *vois,* قِهْ *garde,* تِهْ *viens.*

3º Au conditionnel et à l'impératif des verbes qui ont perdu leur و ou leur ي final : لَمْ يَغْزُهْ *il n'a pas fait irruption;* أَعْطِهْ *donne;* لَمْ يَخْشَهْ *il n'a pas craint;* لَمْ يَرْمِهْ *il n'a pas jeté*. On peut dire toutefois : لَمْ يَخْشْ , لَمْ يَرْمْ , أَعْطْ et لَمْ يَغْزْ . Dans les verbes qui perdent en outre leur و initial, il est préférable d'ajouter le ه de la pause : لَمْ يَقِهْ *il n'a pas gardé.*

4º Dans les mots terminés par ي و ا : هُوَهْ *lui,* هِيَهْ *elle,* هُنَاهْ *ici,* , هَهُنَاهْ يَا رَبَّاهْ *ô mon Seigneur,* يَا أَبَتَاهْ *ô mon père,* يَا أُمَّاهْ *ô ma mère,* وَا غُلَامَاهْ *hélas ! le pauvre serviteur !* يَا عَجَبَاهْ *chose étonnante !* (a).

Remarque. Les mots أَنَا *moi,* لَا *non,* et هُنَا *ici,* s'écrivent encore أَنَهْ لَهْ et هُنَهْ.

5º Dans toutes les particules unies au مَا interrogatif : إِلَامَهْ — حَتَّامَهْ *jusque à quand?* عَلَامَهْ — فِيمَهْ *pourquoi?* (b).

On dit aussi, mais moins bien : فِيمْ, إِلَامْ etc.

6º Après les deux pronoms personnels ـِي et ـَكَ : قَاضِيَهْ *mon juge,* عَصَايَهْ *mon bâton,* غُلَامِيَهْ *mon esclave,* بُنَيَّهْ *mon*

(a) Sib. 2e part. nº 492, p. 304.   (b) Sib. 2e part. nº 492, p. 305.

fils, ضَرَبَنِيَهْ *il m'a frappé,* أَكْرَمَكَهْ *il t'a honoré,* بَيْتُكَهْ *ta maison,* عَلَيَّهْ *sur moi* (*a*).

7º En remplacement du pronom possessif ـِي dans les mots أَبٌ et أُمٌّ au vocatif : أَبَهْ *mon père,* أُمَّهْ *ma mère.*

8º Dans les mots indéclinables comme كَيْفَ *comment,* أَمْسِ *hier,* ثَمَّ *là* : كَيْفَهْ, أَمْسِهْ, ثَمَّهْ. On peut dire encore كَيْفْ et أَمْسْ (*b*).

9º Le pronom féminin pluriel هُنَّ et les deuxièmes personnes du féminin pluriel au passé, ainsi que les duels et les pluriels en ـُونَ : هُمْ قَائِلُونَهْ *ce sont eux qui parlent* ; هُنَّهْ *elles;* ذَهَبْتُنَّهْ *vous êtes parties;* هُمَا ضَارِبَانِهْ *eux deux ont frappé* (*c*).

Remarque. 1º Le ه de la pause après la terminaison ـَا ne peut être employé quand on ne s'arrête pas, à moins que ce ne soit par licence en poésie.

Dans ce cas on donne à ce ه le ـُ ou le ـِ : وَاحَرَّ قَلْبَاهُ مِمَّنْ قَلْبُهُ شَبِمُ (Moutanabbi) *ô feu du cœur, qu'allume un cœur froid* (*d*).

2º Suivant quelques uns on pourrait employer le ه de la pause au parfait, lorsque le sens indique qu'il ne s'agit pas du pronom personnel de la troisième personne : إِنْصَرَفَهْ *il est parti.*

3º En poésie ce ه de la pause peut disparaître dans la rime : عُوجِي عَلَيْنَا وَارْبَعِي يَافَاطِمَا *descends chez nous et demeure ici, ô Fathimah.*

Pause dans l'interrogation.

133. En signe de blâme ou d'étonnement on peut ajouter à la fin d'un mot, au sujet duquel on interroge, la terminaison

(a) Sib. 2e part. nº 491 et 492, p. 304.
(b) Zamakhchari, p. 156.
(c) Sib. 2e part. nº 490, p. 303.
(d) Ibn-Hicham, p. 239.

نِيهْ, ex. : قَالَ هٰذَا زَيْدٌ قُلْتُ أَزَيْدُنِيهْ *il a dit : C'est Zaïd. Comment ? répondis-je, c'est Zaïd ?* ou *c'est cet individu de Zaïd ?* قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ قُلْتُ أَزَيْدِنِيهْ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd. Je répondis : Quoi ! auprès de Zaïd,* ou *auprès de cette espèce de Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَزَيْدَنِيهْ *il a dit : J'ai vu Zaïd. Comment Zaïd, fis-je ?* ou *ce garnement de Zaïd ?*

Cette terminaison ne se met qu'après le dernier mot, quand on interroge au sujet de plusieurs personnes : قَالَ لَقِيتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قُلْتُ أَزَيْدًا وَعَمْرَنِيهْ *il a dit : J'ai rencontré Zaïd et Amr. Est-ce Zaïd et Amr, ai-je répliqué ?*

On ajoute aussi avant le ه de la pause une lettre de prolongation en rapport avec la voyelle de la terminaison, lorsque les mots sur lesquels porte l'interrogation sont à la fin de la phrase : قَالَ ضَرَبْتُ عُمَرَ قُلْتُ أَضَرَبْتُ عُمَرَاهْ *il a dit : J'ai frappé Omar. J'ai répondu : Comment tu as frappé Omar ?* قَالَ ضَرَبْتُ زَيْدًا ٱلطَّوِيلَ قُلْتُ أَزَيْدًا ٱلطَّوِيلَاهْ *il a dit : J'ai frappé Zaïd le long· J'ai répondu : Comment, j'ai frappé* pour *tu as frappé Zaïd le long ?* قَالَ هٰذَا عُمَرُ قُلْتُ أَعُمَرُوهْ *il a dit : Voici Omar. J'ai répondu : Est-ce Omar ?* قَالَ إِنِّي ذَهَبْتُ قُلْتُ أَذَهَبْتُوهْ *il a dit : Je suis parti. Quoi ! répondis-je : Suis-je parti,* pour *es-tu parti ?* قَالَ مَرَرْتُ بِحِذَامِ قُلْتُ أَحِذَامِيهْ *il a dit : J'ai passé à côté de Hizam. J'ai répondu : Quoi ! est-ce Hizam ?*

On n'ajoute rien aux mots sur lesquels porte l'interrogation, lorsqu'ils ne sont pas à la fin de la phrase, ex. : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا

قُلْتُ أَزَيْدًا يَا فَتَى *il a dit : J'ai vu Zaïd. J'ai répondu : Est-ce Zaïd, ô jeune homme ?* (a)

Quelques Arabes emploient aussi dans l'interrogation la terminaison إِنِيهْ, ex. : أَعُمَرُ إِنِيهْ *est-ce donc bien Omar ?* أَزَيْدٌ إِنِيهْ *est-ce donc bien Zaïd ?* (b)

Pause dans la complainte (نُدْبَة).

134. Après la particule de complainte وَا, les pauses suivantes sont usitées dans les mots qui ont un pronom affixe.

Au pronom كَ on ajoute ـَاهْ, ex. : وَاأُمَّكَاهْ *hélas ! ta pauvre mère !*

Au pronom كِ on adjoint ـِيهْ, ex. : وَاأُخْتَكِيهْ *hélas ! ta pauvre sœur !*

Après les pronoms هُ, هُمْ et كُمْ on place ـُوهْ : وَاوَلَدَهُوهْ *hélas ! son pauvre enfant !* وَاإِخْوَتَكُمُوهْ *hélas ! vos pauvres frères !* وَاغُلَامَهُمُوهْ *hélas ! leur pauvre serviteur !*

On fait suivre au pronom ـِهِ la terminaison ـِيهْ, ex. : وَاذَهَابَ وَلَدِهِيهْ *triste départ de son enfant !*

A la suite des pronoms هَا, كُمَا et هُمَا on se contente d'employer la pause ordinaire en هْ, ex. : وَاوَالِدَهَاهْ *hélas ! son pauvre père !* وَاعَمَّكُمَاهْ *hélas ! votre pauvre oncle !* وَاصِهْرَهُمَاهْ *hélas ! leur pauvre gendre !* (c)

(a) Sib. 1re part. nº 232, p. 359. (b) Sib. 1re part. nº 232, p. 360.

(c) Sib. 1re part. nº 156, p. 280.

CHAPITRE IV.

Du verbe.

135. L'ordre grammatical en arabe exige que nous traitions d'abord du verbe, parce qu'il est la racine d'où dérivent le participe, le nom, et l'adjectif.

Le verbe en arabe est actif مُتَعَدٍّ ou مَعْلُومٌ, passif مَجْهُولٌ, neutre لَازِمٌ et réfléchi مُطَاوِعٌ.

Le verbe est primitif ou dérivé.

Le verbe primitif peut être trilitère ou quadrilitère.

Avant de donner les formes respectives du verbe primitif, nous signalerons certains verbes dont les grammairiens arabes forment des classes particulières; ce sont:

1° Les verbes incomplets أَلْأَفْعَالُ ٱلنَّاقِصَةُ ; 2° les verbes de proximité أَفْعَالُ ٱلْمُقَارَبَةِ; 3° les verbes de cœur أَفْعَالُ ٱلْقُلُوبِ ; 4° les verbes de louange et de blâme أَفْعَالُ ٱلْمَدْحِ وَٱلذَّمِّ ; 5° les verbes défectifs أَلْأَفْعَالُ ٱلْجَامِدَةُ .

Verbes incomplets.

136. Les verbes incomplets sont au nombre de quinze, à savoir: كَانَ *il a été;* أَمْسَى *il a été le soir;* أَصْبَحَ *il a été le matin;* أَضْحَى *il a été avant-midi;* ظَلَّ *il a été le jour;* بَاتَ *il a été la nuit;* صَارَ *il est devenu;* لَيْسَ *il n'est pas;* مَا دَامَ *tant qu'a duré;* مَا زَالَ — مَا ٱنْفَكَّ — مَا فَتِئَ ou مَا فَتَأَ — مَا بَرِحَ — مَا وَنَى et مَا رَامَ *il n'a pas cessé.*

Outre leur signification ordinaire, les cinq premiers signifient *devenir, se mettre à*, et c'est dans ce sens seulement qu'ils rentrent dans la classification des verbes incomplets : هَبَطَتْ نَارُ ٱلسَّمَاءِ عَلَى سَدُومَ وَعَمُورَةَ فَكَانَتَا رَمَادًا مُكَوَّمًا *le feu du ciel est tombé sur Sodôme et Gomorrhe, et ces deux villes sont devenues un monceau de cendres*; أَصْبَحْنَا بِٱلْعِمَادِ لِلّٰهِ أَوْلَادًا *nous sommes devenus par le baptême enfants de Dieu;* أَضْحَوْا بِٱلْبُخْلِ وَٱلشُّحِّ مَمْقُوتِينَ *ils sont devenus odieux par leur avarice et leur lésinerie;* كَانَ جَسَدُ لَعَازَرَ قَدْ ظَلَّ مُنْتِنًا *le corps de Lazare était devenu fétide;* أَمْسَتِ ٱلْأَرْضُ خَلَاءً *la terre est devenue déserte;* أَضْحَى عَدُوِّي يُمَزِّقُ أَثْوَابِي وَيَضْرِبُنِي *mon ennemi s'est mis à me déchirer les vêtements et à me frapper;* أَمْسَى أَخُوكَ ٱحْتَمَلَ لَوْنُهُ غَيْظًا *ton frère devint rouge de colère;* أَصْبَحَ ٱلْفَتَى يَتَكَلَّمُ *le jeune homme se mit à parler;* ظَلَّ أَبُوكَ يُصَلِّي لَيْلًا وَنَهَارًا *ton père s'est mis à prier jour et nuit* (a).

Les verbes عَادَ *revenir*, آضَ *revenir*, تَحَوَّلَ *se retourner*, رَاحَ *aller le soir*, حَارَ *retourner*, رَجَعَ *revenir*, قَعَدَ *s'asseoir*, إِسْتَحَالَ *se changer*, غَدَا *venir le matin*, إِرْتَدَّ *retourner* s'emploient quelquefois dans le sens de صَارَ *devenir* : عَادَ زَيْدٌ شَيْخًا *Zaïd est devenu vieux;* عَادَ عَلَيَّ مِنْ عَمْرٍو مَكْرُوهٌ *j'ai éprouvé un désagrément de la part d'Amr.*

Les verbes زَالَ, إِنْفَكَّ, فَتِئَ, بَرِحَ, وَنَى et رَامَ ne s'emploient qu'avec une négation ou avec قَلَّمَا *il est rare* ou avec une interrogation dans un sens négatif : قَلَّمَا يَزَالُ أَخِي مُسَافِرًا *il est*

(a) Ibn-Hicham, p. 141.

rare que mon frère cesse de voyager; هَلْ يَبْرَحُ ٱلْبَخِيلُ مَمْقُوتًا *est-ce que l'avare cesse jamais d'être odieux?*

Ces six verbes s'emploient aussi avec d'autres négations et précèdent d'autres verbes au présent ou au futur, ex : لَمْ يَزَلْ يَخْدِمُ ٱللّٰهَ وَلَا يَزَالُ لَهُ خَادِمًا أَبَدًا *il n'a jamais cessé et jamais ne cessera de servir Dieu;* لَمْ يَنْفَكَّ يَبْكِي *il n'a pas cessé de pleurer;* لَا يَبْرَحُ مَرِيضًا *il est toujours malade.*

Ils s'emploient seulement au présent, au passé et au participe, et ne sont pas usités à l'impératif ni à l'infinitif.

Ces verbes, accompagnés de la négation لَا, peuvent aussi être employés dans une proposition déprécative ou prohibitive : لَا زِلْتَ تَقِيًّا *que Dieu fasse que tu sois toujours pieux!* لَا تَبْرَحْ عَفِيفًا *ne cesse pas d'être chaste.*

Les deux verbes لَيْسَ et مَا دَامَ ne se conjuguent qu'à la forme du passé : أَحِبَّ ٱللّٰهَ مَا دُمْتَ حَيًّا *aime Dieu tant que tu vivras;* لَسْنَا كَافِرِينَ *nous ne sommes pas des mécréants.*

Les verbes incomplets نَاقِصَةٌ portent ce nom, parce qu'ils n'ont point par eux-mêmes un sens entièrement déterminé, et qu'ils ont besoin d'un attribut ou d'un verbe pour préciser leur signification.

Verbes de proximité.

137. Les verbes de proximité sont dix-huit: كَادَ — كَرَبَ — أَوْشَكَ *être sur le point de,* عَسَى — حَرَى — إِخْلَوْلَقَ *il peut arriver que,* شَرَعَ — أَنْشَأَ — جَعَلَ — إِنْبَرَى — هَلْهَلَ — طَفِقَ — أَخَذَ — قَامَ — إِبْتَدَأَ — أَبَرَّ — هَبَّ et عَلِقَ *commencer.*

Ces verbes avec cette signification n'ont que le passé, excepté كَادَ et أَوْشَكَ qui sont usités au présent et quelquefois au participe.

Verbes de cœur.

138. Les verbes de cœur sont au nombre de treize : ظَنَّ *penser,* خَالَ *s'imaginer,* حَجَا *penser,* عَدَّ *compter,* زَعَمَ *prétendre,* حَسِبَ *compter,* أَلْفَى *trouver,* رَأَى *juger,* دَرَى et عَلِمَ *savoir,* هَبْ *accorde,* تَعَلَّمْ *sache* et تَقُولُ avec interrogation dans le sens de *penses-tu ?*

Verbes de louange et de blâme.

139. Les verbes de louange sont نِعْمَ et حَبَّذَا *il est bon,* et les verbes de blâme, بِئْسَ et سَاءَ *il est mauvais.*

Verbes défectifs.

140. Les verbes défectifs sont لَيْسَ — عَسَى — نِعْمَ — حَبَّذَا — بِئْسَ — سَاءَ et les deux formes d'admiration مَا أَفْكَرَ et أَفْكِرْ بِ.

Termes appelés نَوَاسِخُ.

141. Les verbes incomplets, ceux de proximité et ceux de cœur forment avec les négations مَا — لَا — لَاتَ, et les particules إِنَّ et كَأَنَّ — لٰكِنَّ — لَيْتَ — لَعَلَّ une classe de mots appelés نَوَاسِخُ (*transformant*), à cause de leur influence sur le sujet ou l'attribut, ainsi qu'il sera expliqué dans la syntaxe.

Annotation.

La signification spéciale des verbes de ces différentes classes ne les empêche pas d'avoir leur signification ordinaire : إِنْ كَانَ ذُو مَالٍ فِي أَظْهُرِكُمْ فَلْيُحْسِنْ إِلَى ذِي عُسْرَةٍ *s'il y a parmi vous un riche, qu'il fasse l'aumône à celui qui est dans la gêne;* قَامَ حِينَ أَصْبَحَ وَٱرْتَحَلَ فِي حَالِ سَبِيلِهِ *il s'est levé, quand ce fut le matin, et il a continué sa route;* مَا دَامَ ٱلسَّمَاءُ وَٱلأَرْضُ لَنْ أُفَارِقَ يَسُوعَ ٱلْمَسِيحَ *tant que dureront le ciel et la terre, jamais je ne délaisserai Jésus-Christ;* حَجَا بِهِ خَيْرًا *il a pensé en bien sur son compte;* قَامَ مِنْ حِينِهِ وَبَارَكَ أَبْنَاءَهُ *il s'est levé aussitôt et a béni ses enfants;* زَالَ عَنْهُ ٱلْغَمُّ *l'ennui l'a quitté.*

Du verbe trilitère primitif.

142. Le verbe trilitère primitif se compose de trois consonnes radicales, ex. : فَكَّرَ *il a pensé;* شَعَلَ *il a allumé;* قَعَدَ *il s'est assis;* نَبُهَ *il a été noble;* حَسُنَ *il a été beau.*

Différentes voyelles, au passé comme au présent, affectent les deux premières radicales, ainsi que les consonnes qui servent à la conjugaison. Lorsque les voyelles ont été déterminées pour la troisième personne du passé et du présent, elles restent les mêmes à toutes les personnes et dans tous les temps, sauf les changements indiqués au chapitre des permutations.

Voyelles du passé.

143. Pour tout verbe qui n'est pas au passif la première ra-

dicale est généralement affectée d'un ـَ ; et la seconde, de l'une des trois voyelles ـَـُـِ ; quant à la troisième, sa voyelle dépend de la conjugaison.

Ainsi la forme ordinaire du passé est فَكَرَ, ex. سَلَخَ *il a écorché,* عَلِهَ *il a été stupéfait,* صَعُبَ *il a été difficile.*

Remarque. Quelques Arabes retranchent la voyelle de la deuxième radicale au passé : كَرْمَ pour كَرُمَ *il a été généreux;* شَهْدَ pour شَهِدَ *il a témoigné;* عَصْرَ pour عَصِرَ *il a été pressé.*

Ils transportent aussi la voyelle de cette radicale sur la première et la remplacent par un ـْ, ex. : نِعْمَ *il a été commode* pour نَعِمَ : شِهْدَ *il a témoigné* pour شَهِدَ ; حُسْنَ *il a été beau* pour حَسُنَ ; لِعْبَ *il a joué* pour لَعِبَ.

Ce dernier changement est constant : 1º dans le verbe de louange نِعْمَ : نِعْمَ ٱلْفَتَى *c'est un bon jeune homme;* صَامَ أَرْبَعِينَ يَوْمًا فَبِهَا وَنِعْمَتْ *il a jeûné quarante jours et il a bien fait;* 2º dans le verbe de blâme بِئْسَ : بِئْسَ ٱلرَّجُلُ *c'est un méchant homme* (a).

On dit aussi نِعِمَ et بِئِسَ.

La forme passive est فُكِرَ, ex. : ضُرِبَ *il a été frappé.*

Remarque. Il y a des verbes qui n'ont que la forme passive : عُتِهَ *il est devenu fou;* بُطِنَ *il a eu mal au ventre.*

144. Il n'est pas toujours facile d'indiquer à priori quelle est la voyelle de la deuxième radicale dans les verbes actifs ou neutres.

Les uns ont la forme فَكَرَ, et les autres فَكُرَ; dans ceux-ci, c'est فَكُرَ, dans ceux-là, فَكِرَ et dans plusieurs, فَكَرَ. C'est l'usage surtout qui enseignera cette voyelle. Néan-

(a) Sib. 2e part. nº 475, p. 277 et nº 476, p. 279.

moins les remarques suivantes aideront à la déterminer.

1º Généralement les verbes qui ont un أ à la première radicale sont aussi de la forme فَعَلَ, ex. : أَكَلَ *il a mangé;* أَمَرَ *il a commandé.*

2º La plupart des verbes qui ont à la deuxième ou à la troisième radicale une des lettres أ ح خ ع غ et ه sont de la forme فَعَلَ, ex. : قَرَأَ *il a lu;* فَتَحَ *il a ouvert;* دَخَلَ *il est entré;* قَطَعَ *il a coupé;* رَجَعَ *il est retourné;* فَرَغَ *il a été vidé;* رَحَلَ *il s'est mis en route;* قَهَرَ *il a forcé;* سَأَلَ *il a interrogé;* جَبَهَ *il a frappé au front;* قَعَدَ *il s'est assis;* دَغَرَ *il a poussé;* صَرَخَ *il a crié.*

3º A la forme فَعِلَ appartiennent de nombreux verbes qui indiquent une action ou un état accidentel, comme être malade, triste, joyeux, ou qui désignent une couleur : مَرِضَ *il a été malade;* سَقِمَ *être indisposé;* أَوِفَ *être endommagé;* حَزِنَ *être triste;* فَرِحَ *être joyeux;* جَذِلَ *être gai;* أَشِرَ *être pétulant;* أَدِمَ *être brun;* شَهِبَ *être cendré;* سَوِدَ *être noir* (a).

4º La forme فَعُلَ s'applique aux verbes neutres qui indiquent un état permanent, une qualité bonne on mauvaise : عَظُمَ *il a été grand;* بَخُلَ *il a été avare;* كَرُمَ *il a été généreux;* حَسُنَ *il a été beau;* كَبُرَ *il a été grand;* ضَخُمَ *il a été gros* (b).

5º La forme فَعُلَ et quelquefois la forme فَعَلَ s'emploient dans l'admiration :

(a) Zamakhchari, p. 127. (b) Zamakhchari, id.

لَمْ تَمْنَعِ ٱلنَّاسُ مِنِّي مَا أَرَدتُّ وَمَا أُعْطِيهِمِ مَا أَرَادُوا حُسْنَ ذَا أَدَبَا

Les hommes ne me refusent pas ce que je désire, et je ne leur accorde pas ce qu'ils demandent: quelle belle manière d'agir! عَظُمَ ٱلرَّجُلُ *quel grand homme!* كَبُرَتْ خَطِيَّةً ٱقْتَرَفُوهَا *quel grand péché que celui qu'ils ont commis!*

6° Le même verbe a parfois à sa seconde radicale deux ou trois voyelles, suivant le sens qu'il exprime: رَفَعَ *il a élevé,* رَفُعَ *il a été doué d'une voix élevée et forte;* حَزِنَ *il a été triste,* حَزَنَ *il a attristé;* عَمِرَ *il a vécu longtemps,* عَمَرَ *il a habité,* عَمُرَ *il a été florissant.*

Voyelles du présent.

145. Dans les verbes qui sont actifs ou neutres, les lettres serviles, placées avant le radical pour la conjugaison, portent toujours un ـَ; la première radicale, un ـْ; la deuxième radicale, l'une des trois voyelles ـَـُـِ et la troisième radicale, un accent déterminé par la conjugaison, ex.: يَفْرُكُ *il frotte,* تَفْرُكُونَ *vous frottez;* يَجْلِسُ *il s'assied,* نَجْلِسُ *nous nous asseyons;* يَعْجَلُ *il se hâte.*

Il y a même plusieurs verbes qui ont au présent deux ou trois voyelles avec ou sans changement de signification: هَمَزَ — يَهْمِزُ *piquer;* هَبَطَ — يَهْبِطُ *descendre, tomber;* هَبَطَ — يَهْبُطُ *faire descendre;* نَبَعَ — يَنْبُعُ *sourdre.*

Au passif, les lettres serviles initiales ont toujours un ـُ et la deuxième radicale, un ـَ: يُقْتَلُ *il est tué;* par cet exem-

ple on voit que les signes de la première et de la dernière radicale sont les mêmes qu'à l'actif.

Quant aux verbes actifs ou neutres, c'est à l'usage ou au dictionnaire qu'il faut recourir d'ordinaire pour connaître quelle est la voyelle affectant la deuxième radicale. Néanmoins voici quelques observations qui faciliteront la détermination de cette voyelle.

Présent et futur de فَكَرَ.

146. 1° La forme فَكَرَ, dans les verbes actifs ou neutres, fait en général au présent يَفْكُرُ, ex.: قَتَلَ — يَقْتُلُ *tuer;* ضَرَبَ — يَضْرِبُ *frapper;* جَلَسَ — يَجْلِسُ *s'asseoir;* رَكَضَ — يَرْكُضُ *courir;* عَصَمَ — يَعْصِمُ *préserver;* قَالَ (قَوَلَ) — يَقُولُ *dire;* لَانَ (لَيَنَ) — يَلِينُ *être tendre;* آبَ (أَوَبَ) — يَؤُوبُ *retourner;* آدَ (أَيَدَ) — يَئِيدُ *être fort;* أَدَا (أَدَوَ) — يَأْدُو *aider;* دَعَا (دَعَوَ) — يَدْعُو *appeler;* عَقَلَ — يَعْقِلُ *attacher;* فَنَكَ — يَفْنُكُ *faire halte;* سَبَقَ — يَسْبِقُ *précéder.*

Le verbe رَكَنَ *s'incliner* fait exception : car il peut faire au présent يَرْكَنُ.

2° La forme فَكَرَ n'a au présent la forme يَفْكَرُ que lorsque sa deuxième ou sa troisième radicale est une des lettres gutturales أ ح خ ع غ et ه ; c'est l'ordinaire, ex.: بَرَأَ — يَبْرَأُ *créer;* سَأَلَ — يَسْأَلُ *interroger;* رَتَأَ — يَرْتَأُ *étrangler;* فَتَحَ — يَفْتَحُ *ouvrir;* نَسَخَ — يَنْسَخُ *copier, abroger;* صَنَعَ — يَصْنَعُ *faire;* فَرَغَ — يَفْرَغُ *être vide;* جَبَهَ — يَجْبَهُ *frapper au front;* طَحَنَ — يَطْحَنُ *moudre,* مَخَرَ — يَمْخَرُ *sillonner l'eau;* قَعَرَ — يَقْعَرُ

descendre au fond; مَغَرَ — يَمْغُرُ *passer rapidement;* قَهَرَ — يَقْهَرُ *contraindre;* جَأَى (جَأَيَ) — يَجْأَى *mordre.*

Cependant ces verbes se rencontrent avec la forme يَفْكُرُ, et parfois, avec la forme يَفْكِرُ : قَعَدَ — يَقْعُدُ *s'asseoir;* شَعَرَ — يَشْعُرُ *sentir;* دَخَلَ — يَدْخُلُ *entrer;* صَرَخَ — يَصْرُخُ *crier;* هَنَأَ — يَهْنُؤُ et يَهْنِئُ *nourrir;* جَاءَ (جَيَأَ) — يَجِيءُ *venir;* سَاءَ (سَوَأَ) — يَسُوءُ *être mauvais.*

3º Les verbes, qui signifient produire un son, pousser un cri, ont presque toujours la forme يَفْكِرُ au présent : صَفَرَ — يَصْفِرُ *siffler;* نَهَتَ — يَنْهِتُ *rugir, gronder;* هَتَفَ — يَهْتِفُ *s'écrier;* نَأَمَ — يَنْئِمُ *soupirer;* أَنَّ — يَئِنُّ *gémir* (*a*).

4º Les verbes actifs de la forme فَكَّ font d'ordinaire au présent يَفْكُرُ, ex. : جَرَّ — يَجُرُّ *tirer ;* et ceux qui sont neutres, يَفْكِرُ, ex. : رَقَّ — يَرِقُّ *être mince.*

Deux verbes en فَكَّ peuvent avoir au présent la forme يَفْكَرُ, ce sont : عَضَّ (عَضِضَ) — يَعَضُّ *mordre ;* أَثَّ (أَثَثَ) — يَأَثُّ *croître* (herbe).

Les deux verbes actifs شَجَّ *il a brisé* et رَمَّ *il a réparé* font يَشِجُّ et يَرِمُّ. Le verbe حَبَّ *il a aimé* n'a que يَحِبُّ.

Quelques verbes, étant en même temps actifs et neutres, conservent toujours la forme يَفْكُرُ, ex. : رَدَّ — يَرُدُّ *repousser* et *répondre;* مَدَّ — يَمُدُّ *étendre* et *s'écouler;* شَدَّ — يَشُدُّ *serrer* et *s'élancer sur;* هَبَّ — يَهُبُّ *souffler* et *couper ;* مَرَّ — يَمُرُّ *passer* et *serrer.*

(a) Sib. 2e part. nº 470, p. 271.

D'autres, dans le même cas, ont aussi les deux formes يَفْكِرُ, ex. : هَرَّ — يَهِرُّ *détester* ou *gémir ;* عَلَّ — يَعِلُّ *donner à boire,* ou *boire une seconde fois ;* نَمَّ — يَنِمُّ *calomnier* et *répandre un parfum;* بَتَّ — يَبِتُّ *trancher* et *être exténué ;* أَلَّ — يَؤُلُّ ou يَئِلُّ *écarter* et *s'agiter.*

Certains verbes neutres ont encore la forme يَفْكِرُ : شَطَّ — يَشِطُّ *être éloigné;* دَمَّ — يَدِمُّ *être mal bâti;* دَرَّ — يَدِرُّ *donner beaucoup de lait;* شَحَّ — يَشِحُّ *être chiche.*

5º Les formes فَكَى — أَكَى — وَكَى et فَوَى font toujours au présent يَفْكِرُ : رَمَى — يَرْمِي *jeter;* أَتَى — يَأْتِي *venir;* طَوَى — يَطْوِي *plier;* وَقَى — يَقِي *garder.*

Le verbe أَبَى *il a refusé* fait seul exception : car il fait indifféremment يَأْبَى ou يَأْبِي .

6º Les verbes de la forme وَكَرَ ont aussi le présent en يَفْكِرُ, ex. : وَعَدَ — يَعِدُ *promettre.*

Sont exceptés les verbes suivants, qui ont au présent la forme يَفْكَرُ :

وَبَهَ — يَوْبَهُ	*faire attention.*
وَتَأَ — يَتَأُ	*marcher d'un pas lourd.*
وَثَأَ — يَثَأُ	*priver de la vie.*
وَجَأَ — يَجَأُ	*frapper.*
وَدَأَ — يَدَأُ	*aplanir.*
وَدَعَ (1) يَدَعُ	*laisser.*
وَذَأَ — يَذَأُ	*mépriser.*

(1) Inusité au passé.

يَذَعُ — وَذَعَ *couler* (eau).
يَرَأُ — وَرَأَ *repousser.*
يَرَعُ — وَرَعَ *être pieux.*
يَزَأُ — وَزَأَ *dessécher.*
يَزَعُ — وَزَعَ *réprimer.*
يَشَعُ — وَشَعَ *mêler.*
يَصَعُ — وَصَعَ *cacher.*
يَضَأُ — وَضَأَ *l'emporter en propreté.*
يَضَعُ — وَضَعَ *placer.*
يَطَأُ — وَطَأَ *préparer.*
يَفَهُ — وَفَهَ *être desservant d'une église.*
يَقَعُ — وَقَعَ *tomber.*
يَكَعُ — وَكَعَ *piquer.*
يَلَعُ — وَلَعَ *mentir.*
يَلَغُ — وَلَغَ *laper.*
يَمَأُ — وَمَأَ *faire un signe.*
يَهَبُ — وَهَبَ *donner.*

Remarque. Lorsqu'après un verbe de la forme فَاكَرَ, indiquant une idée de rivalité ou d'émulation, on emploie le même verbe à la première forme du présent ou du passé, pour exprimer le succès ou l'insuccès dans l'émulation ou la rivalité, cette première forme est toujours فَكَرَ au passé et يَفْكُرُ au présent ou au futur : ضَارَبَنِي فَضَرَبْتُهُ ou أَضْرُبُهُ *il a cherché à l'emporter sur moi à force de coups, et c'est moi qui l'ai emporté* ou *qui l'emporte sur lui;* قَاتَلَنِي فَقَتَلْتُهُ ou أَقْتُلُهُ *il a cherché à triompher de moi dans le combat, et c'est moi qui ai triomphé* ou *qui triomphe;* نَاصَرَنِي فَنَصَرْتُهُ ou أَنْصُرُهُ *il a cherché à me dépasser dans l'assistance, et c'est moi qui l'ai dépassé* ou *qui le dépasse ;* خَاصَمَنِي فَخَصَمْتُهُ ou فَأَخْصُمُهُ *il a cherché à l'emporter sur moi dans la dispute, et c'est moi qui ai eu* ou *qui ai*

le dessus; أَعُزُّهُ ou عَازَّنِي فَعَزَزْتُهُ *il a lutté avec moi pour la gloire, et c'est moi qui l'ai emporté* ou *qui l'emporte sur lui;* أَهْجُوهُ ou هَاجَانِي فَهَجَوْتُهُ *il a tenté de me vaincre par la satire, et c'est moi qui l'ai emporté* ou *qui l'emporte sur lui.*

Dans ces exemples, أَخْصَمُ , أَضْرُبُ et أَعُزُّ sont pour أَخْصِمُ , أَضْرِبُ et أَعِزُّ .

Lorsque le verbe a pour deuxième radicale أ ح خ ع غ et ه , le présent suit alors la forme يَفْـكُرُ , ex. : أَفْخَرُهُ ou فَاخَرَنِي فَفَخَرْتُهُ *il a rivalisé avec moi pour l'illustration et je l'ai emporté* ou *je l'emporte sur lui.*

Les verbes de la forme فَارَ — يَفِيرُ ou فَـكَى — يَفْـكِي — فَـكِيَ — يَفْـكَى et وَكَرَ — يَكِرُ suivent dans ce cas la forme فَـكَرَ — يَفْـكُرُ , ex. : خَايَرْتُهُ فَخِرْتُهُ ou أَخِيرُهُ *j'ai lutté de supériorité avec lui et je l'ai devancé* ou *je le devance.*

Les verbes en فَارَ , qui ont un و radical, suivent la forme يَفْـكُرُ , ex. : خَاوَفْتُهُ فَأَخُوفُهُ *j'ai disputé avec lui à qui serait le plus peureux et je suis plus peureux que lui.*

Les verbes en فَـكِيَ qui ont aussi un و radical suivent encore la même forme يَفْـكُرُ , ex. : رَاضَيْتُهُ فَأَرْضُوهُ *j'ai cherché à lui plaire plus qu'un autre et j'ai réussi.*

Ces deux sortes de verbe avec un و radical font au passé فُرْتُ comme قُلْتُ et فَـكَوْتُ comme غَزَوْتُ, ex. : خَاوَفْتُهُ فَخُفْتُهُ , رَاضَيْتُهُ فَرَضَوْتُهُ (a).

Présent et Futur de فَـكِرَ .

147. La forme فَـكِرَ a son présent en يَفْـكَرُ , ex. : فَرِحَ — يَفْرَحُ *se réjouir;* وَسِعَ — يَسَعُ *être vaste;* خَافَ (خَوِفَ) — يَخَافُ *craindre;* هَرَّ (هَرِرَ) — يَهَرُّ *être méchant;* سَئِمَ — يَسْأَمُ *prendre en dégoût;* وَجِعَ — يَوْجَعُ *souffrir;* رَضِيَ — يَرْضَى *satisfaire;* قَوِيَ — يَقْوَى *être fort;* حَيِيَ — يَحْيَا *vivre;* أَنِيَ — يَأْنَى *tarder;* شَئِيَ — يَشْأَى *corrompre;* كَعَّ (كَعِعَ) — يَكَعُّ *être pusillanime;*

(a) Sib. 2e part. nº 448, p. 253. Zamakhchari, p. 127.

وَجِيَ — يَوْجَى *avoir l'ongle brisé;* طَفِئَ — يَطْفَأُ *s'éteindre.*

Sont exceptés: حَسِبَ — يَحْسِبُ *compter;* بَئِسَ — يَبْئِسُ *être malheureux;* نَعِمَ — يَنْعِمُ *être commode;* يَئِسَ — يَيْئِسُ *désespérer.* Ces quatre verbes ont aussi la forme يَفْكَرُ : يَحْسَبُ — يَبْأَسُ — يَيْأَسُ — يَنْعَمُ (Djaouhari).

De plus sont exceptés à la forme وَكِرَ les verbes suivants: وَمِقَ — يَمِقُ *affectionner;* وَفِقَ — يَفِقُ *venir à propos;* وَثِقَ — يَثِقُ *avoir confiance;* وَرِمَ — يَرِمُ *être enflé;* وَرِثَ — يَرِثُ *hériter;* وَرِيَ — يَرِي *faire jaillir du feu* (briquet); وَلِيَ — يَلِي *suivre, être près.*

Présent et futur de فَكُرَ.

148. Le présent ou le futur des verbes en فَكُرَ est toujours يَفْكُرُ, ex.: عَظُمَ — يَعْظُمُ *être grand;* جَرُؤَ — يَجْرُؤُ *être hardi;* سَرُوَ — يَسْرُو *être brave;* وَعُثَ — يَوْعُثُ *être difficile;* وَضُؤَ — يَوْضُؤُ *être propre* (*a*).

CHAPITRE V.

Du verbe trilitère dérivé (أَلْفِعْلُ ٱلْمَزِيدُ).

149. Le verbe trilitère primitif est susceptible de recevoir seize formes dérivées; l'usage indique quelles sont celles qui sont usitées. Nous les donnerons dans deux tableaux séparés, dont le premier renfermera avec la forme radicale les neuf

(a) Sib. 2e part. nº 470, page 272.

formes les plus en usage, et le second, les formes les moins fréquentes.

Dans chaque tableau se trouvent la troisième personne du passé actif ou neutre et celle du passif, avec la même personne du présent en regard.

Tableau des dix formes principales du verbe trilitère dérivé.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
I	فَكُرَ	يَفْكُرُ	فُكِرَ	يُفْكَرُ
II	فَكَّرَ	يُفَكِّرُ	فُكِّرَ	يُفَكَّرُ
III	فَاكَرَ	يُفَاكِرُ	فُوكِرَ	يُفَاكَرُ
IV	أَفْكَرَ	يُفْكِرُ	أُفْكِرَ	يُفْكَرُ
V	تَفَكَّرَ	يَتَفَكَّرُ	تُفُكِّرَ	يُتَفَكَّرُ
VI	تَفَاكَرَ	يَتَفَاكَرُ	تُفُوكِرَ	يُتَفَاكَرُ
VII	إِنْفَكَرَ	يَنْفَكِرُ	أُنْفُكِرَ	يُنْفَكَرُ
VIII	إِفْتَكَرَ	يَفْتَكِرُ	أُفْتُكِرَ	يُفْتَكَرُ
IX	إِفْكَرَّ	يَفْكَرُّ	. . .	. . .
X	إِسْتَفْكَرَ	يَسْتَفْكِرُ	أُسْتُفْكِرَ	يُسْتَفْكَرُ

150. En étudiant ce tableau, il est facile, abstraction faite de la finale, de déterminer les voyelles de ces formes moyennant les remarques suivantes :

1° Tout verbe dérivé reçoit au passé actif ou neutre un ـَ sur toutes ses lettres accentuées. Seulement à partir de la septième forme son ا initial est marqué d'un ـٔ ou d'un ـٱ (120, nº 3 et 4).

2° Au passif la pénultième du passé est toujours affectée d'un ـِ, et les lettres accentuées qui la précèdent, d'un ـُ.

L'ا initial de la septième forme et des suivantes porte, comme à l'actif, le signe ـٱ dans le milieu d'une phrase.

3° Le verbe dérivé, composé de quatre lettres, porte au présent un ـُ sur sa première lettre et un ـِ sous sa pénultième.

4° Si le verbe dérivé commence par un تَ, toutes les lettres vocalisées ont le ـَ.

5° Lorsque la première lettre du passé est un إ, toutes les lettres accentuées portent un ـَ au présent, excepté la pénultième qui reçoit un ـِ.

Remarque. A la neuvième forme يَفْكَرُّ est pour يَفْكَرِرُ.

6° Au passif le présent a le ـَ sur toutes ses consonnes accentuées, sauf la première qui porte un ـُ.

De la signification des dix premières formes du verbe trilitère.

Forme I فَكَرَ.

151. 1° Elle indique simplement une action ou un état : كَتَبَ *il a écrit,* لَغِبَ *il a été très fatigué.*

2° Elle a souvent plusieurs sens divers, qu'aucune règle ne saurait déterminer; ainsi عَرَضَ signifie arriver, venir à la rencontre, exposer, saisir, détourner, étaler, présenter, passer en revue, parcourir, aborder, échanger, tromper, remplir, crever, mourir subitement, etc.

FORME II فَكَّرَ.

152. 1° Elle a la signification de la première forme : عَاضَ et عَوَّضَ *remplacer* (a).

2° Elle rend actif le sens neutre de la première forme : فَرِحَ *se réjouir*, فَرَّحَ *réjouir* (b).

3° Elle signifie faire faire : كَتَبَ *écrire*, كَتَّبَ *faire écrire.*

4° Elle attribue une qualité : صَدَقَ *être véridique*, صَدَّقَ *croire, juger véridique.*

5° Elle indique le temps où une chose se fait : صَبَّحْنَاهُ وَمَسَّيْنَاهُ وَسَحَّرْنَاهُ *nous sommes allés le trouver le matin, le soir et à l'aurore* (c).

6° Elle suppose dans autrui une action ou un état : كَذَبَ *mentir*, كَذَّبَ *accuser de mensonge*; فَنَدَ *délirer*, فَنَّدَ *dire de quelqu'un qu'il est dans l'état de délire* (d).

7° Elle marque le mouvement d'un lieu à l'autre : شَرَّقَ *aller à l'orient*; غَرَّبَ *aller à l'occident.*

8° Elle marque l'intensité du sens ou la multiplicité de

(a) Zamakhchari, p. 129.
(b) Zamakhchari, page 129.
(c) Sib. 2e part. n° 444, p. 251.
(d) Zamakhchari, p. 129.

l'action: كَسَرَ *briser,* كَسَّرَ *briser entièrement;* طَافَ *tourner, circuler,* طَوَّفَ *tourner, circuler souvent* (*a*).

9° Elle est parfois dérivée des substantifs, et elle signifie faire la chose indiquée par le nom: جَيْشٌ *armée,* جَيَّشَ *faire une armée, la rassembler;* خُبْزٌ *pain,* خَبَّزَ *faire du pain.*

10° Elle exprime la négation de l'idée contenue dans la première: مَرِضَ *être malade,* مَرَّضَ *soigner un malade;* قَذِيَ *avoir l'œil incommodé d'un fétu,* قَذَّى *délivrer l'œil d'un fétu;* فَزِعَ *craindre,* فَزَّعَ *délivrer de la crainte* (*b*).

11° Elle signifie dire certaines formules de louange, de bénédiction ou d'imprécation: بَجَّلَ *il a dit:* بَجَلْ *c'est assez que le point de gloire obtenu!* حَمَّدَ *il a dit:* أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ *louange à Dieu!* سَقَّيْتُهُ وَرَعَّيْتُهُ *je lui ai dit:* سَقْيًا وَرَعْيًا *que Dieu te conserve et t'accorde la pluie!* جَدَّعْتُهُ وَعَقَّرْتُهُ *je lui ai dit:* جَدْعًا لَكَ وَعَقْرًا *que Dieu te mutile et t'extermine* (*c*).

12° Cette forme a rarement le sens neutre: وَجَّهَ *partir.*

13° Elle signifie donner un nom à quelqu'un: خَطَّأْتُ زَيْدًا ou فَسَّقْتُهُ *j'ai dit à Zaïd:* يَا فَاسِقُ يَا مُخْطِئُ *ô pécheur, ô scélérat* (*d*).

Forme III فَاعَلَ.

153. 1° Cette forme renferme le sens des prépositions à, vers, outre, chez, auprès, et elle donne au verbe le sens actif: لَزِمَ بِأَلْمَلِكِ *il s'est attaché au roi* et لَازَمَ أَلْمَلِكَ ont le même sens;

(a) Sib. 2e part. nº 445, p. 251.

(b) Sib. 2e part. nº 444, p. 251.

(c) Sib. 2e part. nº. 444, p. 249.

(d) Sib. id.

جَلَسَ عِنْدَ ٱلسُّلْطَانِ et جَالَسَ ٱلسُّلْطَانَ *il s'est assis auprès du sultan.*

2° Elle exprime une idée de rivalité ou d'émulation : شَرُفَ *être illustre,* شَارَفَ *rivaliser de gloire avec quelqu'un.*

3° Elle renferme un sens de réciprocité : ضَرَبَ بُولُسُ بُطْرُسَ *Paul a frappé Pierre;* cette phrase signifie simplement que Paul a frappé Pierre ; mais celle-ci ضَارَبَ بُولُسُ بُطْرُسَ indique que Paul et Pierre se sont frappés (*a*).

4° Elle a quelquefois le sens de la première, de la deuxième et de la quatrième forme : ضَعَفَ — ضَعَّفَ — ضَاعَفَ *doubler;* سَفَرَ إِلَى et سَافَرَ إِلَى *il est parti pour;* عَافَاكَ et أَعْفَاكَ ٱللّٰهُ *que Dieu te garde sain et sauf* (*b*) !

5° Elle signifie éprouver l'action exprimée par la première forme : كَبَدَ *vexer,* كَابَدَ *éprouver une vexation;* قَسَا *être dur,* قَاسَى *souffrir des duretés.*

Forme IV أَفْكَرَ.

154. 1° Comme la seconde forme elle rend actif le verbe neutre, signifie faire faire, attribue une qualité et suppose une action ou un état; mais tout cela d'une manière accidentelle et passagère : فَرِحَ *se réjouir,* فَرَّحَ — أَفْرَحَ *réjouir;* كَتَبَ *écrire,* كَتَّبَ — أَكْتَبَ *faire écrire, dicter;* عَظُمَ *être grand,* عَظَّمَ — أَعْظَمَ *estimer grand, glorifier;* كَذَبَ *mentir,* كَذَّبَ — أَكْذَبَ *accuser de mensonge.*

(a) Sib. 2e part. nº 448, p. 253.

(b) Sib. 2e part. nº 448, p. 254.

2º Elle signifie, avec le sens neutre, entrer dans un lieu ou dans un temps : أَجْبَلَ *entrer dans la montagne, l'habiter;* أَصْبَحَ *être au matin,* des mots جَبَلٌ *montagne,* صُبْحٌ *matin;* أَصْرَمَ ٱلنَّخْلُ *le temps de tailler les dattiers est venu;* أَحْصَدَ ٱلزَّرْعُ *le temps de la moisson est arrivé* (*a*).

3º Dérivée d'un nom elle indique qu'on possède la chose signifiée par ce nom : شَحْمٌ *graisse,* أَشْحَمَ *avoir de là graisse, être gras;* قَفْرٌ *désert,* أَقْفَرَ *devenir désert;* غُدَّةٌ *bubon pestilentiel,* أَغَدَّ *être atteint de ce bubon;* نُحَازٌ *maladie des poumons,* (chameaux), أَنْحَزَ *avoir cette maladie;* جَرَبٌ *gale,* أَجْرَبَ *avoir la gale;* لَوْمٌ *blâme,* أَلَامَ *être digne de blâme* ou *faire une action blâmable;* رَيْبٌ *doute,* أَرَابَ *devenir suspect* (*b*).

4º Elle a la force de négation avec le sens neutre : شَفَى *guérir,* أَشْفَى *ne pas guérir.*

5º La signification est parfois identique à celle de la première ou de la deuxième forme : حَبَّ et أَحَبَّ *aimer,* (*c*) وَعَزَ أَوْعَزَ إِلَى جُنْدِهِ et وَعَّزَ *il prescrivit à son armée* (*d*).

6º Quelquefois elle diffère beaucoup pour le sens de la seconde : قَرَعَ *vaincre par le sort,* قَرَّعَ *frapper beaucoup,* أَقْرَعَ *tirer au sort.*

7º Elle indique le mouvement d'un lieu à un autre : أَنْجَزَ

(a) Sib. 2e part. nº 444, pag. 251, 249.

(b) Sib. 2e part. nº 444, p. 250.

(c) Zamakhchari, page 129.

(d) Sib. 2e part. nº 444, page 251.

il est allé dans l'Hidjaz, أَقْبَلَ *il s'est avancé,* أَدْبَرَ *il s'est retiré,* أَغْرَبَ *il est allé à l'occident.*

8º Elle a quelquefois le sens neutre, tandis que la première a le sens actif: كَبَّ *renverser,* أَكَبَّ *se renverser,* عَرَضَ *montrer* et أَعْرَضَ *apparaître, se détourner.*

9º Elle remplace une préposition: لَطُفَ بِعَدُوِّهِ ou أَلْطَفَهُ *il a traité avec bonté son ennemi;* بَصُرَ بِأَخِيهِ ou أَبْصَرَ أَخَاهُ *il a vu son frère.*

10º Elle signifie trouver une qualité dans un objet: أَحْمَدَهُ *il l'a trouvé excellent* (*a*).

11º Elle indique une intensité de signification: شَغَلَ *occuper,* أَشْغَلَ *occuper beaucoup;* أَغْلَقَ *fermer souvent:* مَا زِلْتُ أُغْلِقُ أَبْوَابًا وَأَفْتَحُهَا *je n'ai pas cessé d'ouvrir et de fermer des portes* (*b*).

12º Elle veut dire quelquefois exposer: بَاعَ *vendre,* أَبَاعَ بَيْتَهُ *il a mis sa maison en vente;* قَتَلَ *faire mourir,* أَقْتَلَ *exposer à la mort* (*c*).

13º Au passé avec le mot مَا elle sert à exprimer l'admiration: مَا أَفْضَلَ ٱلْحَبْرَ ٱلْأَعْظَمَ نَائِبَ ٱلْمَسِيحِ *combien est grand le souverain Pontife, vicaire de Jésus-Christ!* Il en est de même à l'impératif avec la préposition بِ : أَفْضِلْ بِمَرْيَمَ وَالِدَةِ ٱللّٰهِ *glorifie Marie, mère de Dieu,* c'est-à-dire *combien grande*

(a) Sib. 2e part. nº 444, p. 250. (b) Sib. 2e part. nº 444, pag. 251.

(c) Sib. 2e part. nº 444, pag. 249.

est Marie, mère de Dieu! أَجْوِدْ بِجَوَابِهِ *que sa réponse est bonne !* (*a*)

FORME V تَفَكَّرَ.

155. 1º Elle est le passif de la seconde : عَلَّمْتُهُ فَتَعَلَّمَ *je l'ai enseigné et il a été enseigné.*

2º Elle ajoute à l'idée de la première forme une idée d'intensité : تَبِعَ *suivre,* تَتَبَّعَ *poursuivre.*

3º Elle indique une action successive et qui se fait avec le temps : جَرَعَ *puiser de l'eau,* تَجَرَّعَ *boire l'eau gorgée par gorgée ;* تَنَجَّزَ حَاجَةً *il a mené une affaire à bonne fin* (*b*).

4º Elle veut dire montrer une qualité : تَصَبَّرَ *montrer de la patience ;* تَحَلَّمَ *montrer de la clémence ;* تَشَجَّعَ *se montrer brave.*

5º Elle a le sens de se plaindre : ظَلَمَ *être injuste,* تَظَلَّمَ مِنْ *se plaindre de l'injustice de quelqu'un.*

6º Dérivée d'un nom, elle indique qu'on se sert d'un autre objet à la place de la chose exprimée par le radical : وِسَادٌ *oreiller,* تَوَسَّدَ حَجَرًا *il a pris une pierre pour oreiller ;* دَارٌ *maison,* تَدَيَّرَ كَهْفًا *il a pris une grotte pour maison.*

7º Elle signifie chercher une chose exprimée par le radical ou l'obtenir après des efforts : كَبُرَ *être grand,* تَكَبَّرَ *chercher à être grand, s'enorgueillir ;* عَظُمَ *être élevé,* تَعَظَّمَ *chercher*

(a) Zamakhchari, pag. 125. (b) Sib. 2e part. nº 449, pag. 256.

à être élevé, être fier; عَجِلَ *se dépêcher,* تَعَجَّلَ *chercher à se dépêcher, activer une affaire;* يَقِنَ *être certain,* تَيَقَّنَ *arriver à la certitude après des efforts et des recherches;* قَصَا *être loin,* تَقَصَّى *chercher à arriver jusqu'au bout d'une chose, l'approfondir;* بَانَ *être clair,* تَبَيَّنَ *chercher la clarté dans une chose, la rendre claire* (*a*).

8° Elle signifie s'associer à une religion, à une secte, à une nation, à une tribu : تَنَصَّرَ *se faire chrétien;* تَهَوَّدَ *se faire juif;* تَقَيَّسَ *s'associer à la tribu de Quaïs;* تَعَرَّبَ *se faire Arabe;* تَشَأَّمَ *se faire Syrien,* des mots أَلشَّأْمُ *Syrie;* عَرَبٌ *nation arabe;* نَصْرَانِيٌّ *Chrétien;* يَهُودُ *Juifs;* قَيْسٌ *tribu de Quaïs.*

9° Elle a quelquefois le sens de s'abstenir : هَجَدَ *dormir,* تَهَجَّدَ *veiller;* حَابَ *commettre un délit,* تَحَوَّبَ *s'abstenir d'un délit;* أَثِمَ *pécher,* تَأَثَّمَ *s'abstenir d'une iniquité;* حَرِجَ *se rendre coupable d'un crime,* تَحَرَّجَ *l'éviter* (*b*).

FORME VI تَفَاكَرَ.

156. 1° Elle est le passif de la deuxième forme فَكَّرَ et de la troisième فَاكَرَ : عَظَّمْتُهُ فَتَعَاظَمَ *je l'ai glorifié et il a été glorifié;* بَارَكَ فَتَبَارَكَ *il a béni et il a été béni;* عَالَى فَتَعَالَى *il a élevé et il a été élevé.*

2° Elle renferme une idée de réciprocité : تَقَاتَلَ *ils se sont*

(a) Zamakhchari, pag. 127. (b) Zamakhchari, pag. 128.

entre-battus; تَضَارَبَ *ils se sont entre-frappés;* تَعَانَقَ بُطْرُسُ وَبُولُسُ *Pierre et Paul se sont embrassés* (*a*).

Lorsque le verbe dont il dérive gouverne deux accusatifs, تَفَاكَرَ est actif; sinon il est neutre: جَاذَبَ زَيْدٌ عَمْرًا ٱلْكِتَابَ *Zaïd a arraché le livre à Amr,* تَجَاذَبَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو ٱلْكِتَابَ *Zaïd et Amr se sont arraché le livre;* ضَارَبَ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd a battu Amr,* تَضَارَبَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو *Zaïd et Amr se sont battus* (*b*).

3º Elle signifie feindre une action ou un état: تَمَارَضَ *feindre une maladie;* تَجَاهَلَ *simuler l'ignorance;* تَغَافَلَ *simuler la négligence;* تَعَامَى *feindre d'être aveugle* (*c*).

4º Elle exprime une succession: تَوَاتَرَ *se suivre, se succéder;* تَوَارَدَ *arriver l'un après l'autre.*

5º Elle ajoute de l'intensité au sens de la première forme. سَقَطَ *tomber,* تَسَاقَطَ *tomber avec force.*

6º Elle garde quelquefois le sens de la première forme: عَلَا et تَعَالَى *être grand, élevé.*

7º Elle a enfin une signification indépendante de la forme primitive: تَمَارَيْتُ فِي ذٰلِكَ *j'en ai douté,* de مَرَى — يَمْرِي *presser* (*d*).

Forme VII إِنْفَكَرَ.

157. C'est le passif de la première forme: كَسَرْتُ ٱلْإِنَاءَ فَٱنْكَسَرَ *j'ai brisé le vase et il a été brisé.* Cette forme ne s'emploie généralement que dans un sens physique. Elle n'a jamais le sens actif (*e*).

(a) Sib. 2e part. nº 448, pag. 254. (b) Zamakhchari, pag. 128.
(c) Sib. 2e part. nº 448, pag. 254. (d) Sibaouaïhi, 2e part. nº 448, pag. 254.
(e) Sib. 2e part. nº 446, pag. 252.

Forme VIII إِفْتَكَرَ.

158. 1° Elle a la même signification que la septième forme إِنْفَكَرَ, ex. : قَصَرْتُهُ فَاقْتَصَرَ *je l'ai abrégé et il a été abrégé.*

2° Elle retient aussi le sens de la première forme : غَنِمَ et إِغْتَنَمَ *s'emparer d'une chose;* كَسَبَ et إِكْتَسَبَ *gagner.*

3° Elle a aussi quelquefois un sens de réciprocité comme la sixième forme تَفَاكَرَ : إِقْتَتَلَ et تَقَاتَلَ *combattre les uns contre les autres* (*a*).

4° Elle signifie faire la chose exprimée par le radical : خُبْزٌ *pain,* إِخْتَبَزَ *faire du pain;* حَطَبٌ *bois,* إِحْتَطَبَ *faire, ramasser du bois* (*b*).

5° Elle a le sens actif et passif : إِنْتَزَعَ *arracher* et *être arraché.*

Forme IX إِفْكَرَّ.

159. 1° Cette forme se rapporte aux vices corporels et aux couleurs; elle a toujours le sens neutre : إِضْحَمَّ *avoir la bouche tordue,* إِزْرَقَّ *être bleu.*

2° Elle se rencontre aussi parfois avec une autre acception: إِقْطَرَّ ٱلنَّبْتُ *la plante a commencé à sécher* (*c*).

Forme X إِسْتَفْكَرَ.

160. 1° Elle signifie demander ou chercher la chose ex-

(a) Sib. 2e part. n° 448, p. 254. (b) Sib. 2e part. n° 450, p. 256.

(c) Sib. 2e part. n° 451, p. 257.

primée par la première forme : غَفَرَ *pardonner,* إِسْتَغْفَرَ *demander pardon;* طَعِمَ *manger,* إِسْتَطْعَمَ *demander à manger;* سَقَى *arroser,* إِسْتَسْقَى *demander la pluie* (*a*).

2º Elle indique le changement d'une chose en une autre : إِسْتَحْجَرَ ٱلطِّينُ *la boue s'est changée en pierre* (*b*).

3º Elle indique aussi l'attribution d'une qualité : إِسْتَعْظَمَ *trouver grand,* إِسْتَحْسَنَ *trouver bon* (*c*).

4º Elle signifie parfois donner une charge : إِسْتَوْزَرَ *donner la charge de vizir.*

5º Elle indique une certaine intensité dans l'action : جَرُؤَ *être courageux, hardi,* إِسْتَجْرَأَ *oser.*

6º Elle retient encore quelquefois le sens d'une autre forme : قَرَّ et إِسْتَقَرَّ *demeurer;* حَشَّ et إِسْتَحَشَّ *se dessécher;* حَمِشَ, تَحَمَّشَ et إِسْتَحْمَشَ *s'irriter;* حَثَّ, أَحَثَّ, إِحْتَثَّ et إِسْتَحَثَّ *exciter;* كَمَّلَ et إِسْتَكْمَلَ *achever;* أَخْلَفَ et إِسْتَخْلَفَ *puiser de l'eau ;* يَقُظَ, تَيَقَّظَ et إِسْتَيْقَظَ *être vigilant* (*d*).

Remarque. Ces formes, et spécialement la huitième et la dixième, ont encore beaucoup d'autres sens, même parfois disparates, que les dictionnaires et l'usage peuvent seuls enseigner : جَابَ *fendre,* إِسْتَجَابَ *exaucer,* عَقَدَ *nouer,* إِعْتَقَدَ *croire.*

Annotation sur la forme admirative.

161. La forme مَا أَفْكَرَ signifie qu'une chose a rendu une

(a) Sib. 2e part. nº 449, p. 254.

(b) Sib. 2e part. nº 449, p. 255.

(c) Sib. 2e part. nº 449, p. 254.

(d) Sib. 2e part. nº 449, p. 254.

autre chose de telle ou telle qualité ; par exemple مَا أَكْرَمَ أَخَاكَ est pour جَعَلَ شَيْءٌ أَخَاكَ كَرِيمًا *une chose a rendu ton frère généreux,* c'est-à-dire *que ton frère est généreux !*

On l'explique encore par une interrogation : أَيُّ شَيْءٍ جَعَلَ أَخَاكَ كَرِيمًا *quelle chose a rendu ton frère généreux ?*

La forme أَفْعِلْ بِ renferme l'ordre d'attribuer à un objet telle ou telle qualité ; ainsi أَكْرِمْ بِأَخِيكَ se rend littéralement par *attribue à ton frère la générosité,* ce qui veut dire *loue la générosité de ton frère* ou *que ton frère est généreux* (*a*) *!*

Cette double forme admirative ne peut en général dériver que d'un trilitère simple, actif ou neutre.

En conséquence les verbes défectifs, les verbes dérivés, passifs ou quadrilitères, les substantifs, et les adjectifs surtout de difformité ou de couleur ne sont pas susceptibles de produire cette forme (*b*).

Exceptions : مَا أَعْطَى زَيْدًا لِلدَّرَاهِمِ *comme Zaïd est généreux!* (de أَعْطَى *il a donné*) ; مَا أَوْلَاهُ لِلْمَعْرُوفِ *qu'il lui a fait de bien !* (de أَوْلَى *faire du bien*); مَا أَخْصَرَهُ *comme il est abrégé !* (de أُخْتُصِرَ *être abrégé*); مَا أَجَنَّهُ *qu'il est fou !* (de جُنَّ *être fou*); مَا أَعْنَاهُ بِالْحَاجَةِ *comme il s'occupe de l'affaire !* (de عُنِيَ *être occupé avec sollicitude*); مَا أَشْغَلَهُ *qu'il est affairé !* (de شُغِلَ *être affairé*); مَا أَمْقَتَهُ عِنْدِي *qu'il m'est odieux !* (de مُقِتَ *être odieux*); مَا أَشْهَى التَّوَاضُعَ *que l'humilité est désirable !* (de شُهِيَ *être désiré*); أَعْسِرْ بِهِ *qu'il est habile !* (de

(a) Zamakhchari, p. 125. (b) Ibn Hicham, p. 384.

عَسِيٌّ *habile, apte*); أَقْمِنْ بِهِ *qu'il est digne!* (de قَمِنٌ *digne*); مَا أَحْمَقَهُ *qu'il est stupide!* مَا أَرْعَنَهُ *qu'il est sot!* مَا أَلَدَّهُ *qu'il est entêté!* مَا أَلَصَّهُ *qu'il est brigand!* مَا أَنْوَكَهُ *qu'il est fat!* مَا أَهْوَجَهُ *comme il est précipité!* (de أَحْمَقُ *stupide,* أَرْعَنُ *sot,* أَلَدُّ *entêté,* لُصٌّ *brigand,* أَنْوَكُ *fat,* أَهْوَجُ *précipité*); مَا أَذْرَعَ ٱلْمَرْأَةَ *que cette femme est habile à filer!* (de ذَرَاعٌ *qui file vite*) (*a*).

Lorsqu'un verbe ne peut recevoir la forme admirative أَفْعَلَ, on se sert des verbes مَا أَشَدَّ *combien est fort,* مَا أَكْثَرَ *combien est nombreux,* مَا أَحْسَنَ *combien est beau,* مَا أَقَلَّ *combien est peu,* مَا أَفْضَلَ *combien est excellent* etc. avec un nom d'action: مَا أَشَدَّ ٱهْتِمَامَهُ بِتَرْبِيَةِ أَوْلَادِهِ *combien est grand le soin qu'il met à élever ses enfants* (*b*)!

On peut employer les mêmes verbes à la forme impérative: أَفْضِلْ بِسَعْيِهِ فِي طَلَبِ ٱلْعِلْمِ *comme son application à acquérir la science est grande!*

Remarque. Les verbes de la forme فَعُلَ ont aussi le sens admiratif: حَسُنَ بِٱلطِّفْلِ ou حَسُنَ ٱلطِّفْلُ *que ce petit enfant est joli!*

Les verbes qui ont la forme فَعَلَ peuvent aussi prendre la forme admirative فَعُلَ; elle est surtout employée dans les verbes neutres exprimant une qualité: فَهُمَ زَيْدٌ ou فَهُمَ بِزَيْدٍ *que Zaïd est intelligent!* جَهُلَ عَمْرٌو *qu'Amr est ignorant!* عَلُمَ أَخُوكَ *que ton frère est savant!*

Les trois verbes عَلِمَ, جَهِلَ et سَمِعَ peuvent conserver leur forme dans le sens admiratif: عَلِمَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *quel homme savant que Zaïd!*

La forme d'admiration فَعُلَ se trouve parfois changée en فُعْلَ (*c*).

(a) Sibaouaïhi, 2ᵉ part. nº 466, p. 268 et 269.

(b) Sib. id. (c) Nassif Eliasdji, p. 170.

162. Il nous reste à parler des six dernières formes dérivées du verbe trilitère.

Tableau des autres formes dérivées
du verbe trilitère.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	**Présent.**	**Passé.**	**Présent.**
XI	إِفْكَارَّ	يَفْكَارُّ	. . .	. . .
XII	إِفْكَوْكَرَ	يَفْكَوْكِرُ	أُفْكُوكِرَ	يُفْكَوْكَرُ
XIII	إِفْكَوْرَى	يَفْكَوْرِي	أُفْكُورِيَ	يُفْكَوْرَى
XIV	إِفْكَوَّرَ	يَفْكَوِّرُ	أُفْكُوِّرَ	يُفْكَوَّرُ
XV	إِفْكَنْرَرَ	يَفْكَنْرِرُ	. . .	. . .
XVI	إِفْكَنْرَى	يَفْكَنْرِي	. . .	. . .

Remarque. Voyez pour la détermination des voyelles ce qui a été dit plus haut (150).

Le présent يَفْكَارُّ à la onzième forme est pour يَفْكَارِرُ.

163. 1° Généralement ces formes ont le sens neutre; néanmoins peuvent être actives la forme XIII إِفْكَوْرَى, ex. : إِعْرَوْرَيْتُ ٱلْفَلُوَّ *j'ai monté à poil le poulain,* et la forme XIV إِفْكَوَّرَ, ex. : إِعْلَوَّطْتُ ٱلْبَعِيرَ *j'ai monté le chameau sans bride* (*a*).

2° La forme XI إِفْكَارَّ ajoute un sens d'intensité à la neuvième إِفْكَرَّ : إِصْفَرَّ *être jaune,* إِصْفَارَّ *être très jaune.* Elle a

(a) Sib. 2e part. n° 452, p. 258.

aussi une acception différente: إِقْطَارَّ ٱلنَّبْتُ *la plante a commencé à sécher* (a).

3º Les autres formes, qui sont rares du reste, ont un sens spécial ou ajoutent à la première forme une idée d'intensité (b): خَشُنَ *être dur,* إِخْشَوْشَنَ *être très dur* (c) (forme XII); عَرِيَ *être nu,* إِعْرَوْرَى *monter à poil* (forme XIII); عَلَطَ *imprimer un signe,* إِعْلَوَّطَ *s'attacher fortement* (forme XIV); عَلَكَ *mâcher,* إِعْلَنْكَكَ *être épais* (cheveux) (forme XV); عَفَجَ *frapper avec le bâton,* إِعْفَنْجَجَ *marcher vite* (id.); عَلَدَ *être dur,* إِعْلَنْدَى *être épais, robuste* (forme XVI); سَلَقَ *jeter sur le dos,* إِسْلَنْقَى *dormir couché sur le dos* (id).

4º Le و de la forme (XIV) إِفْعَوَّلَ se remplace quelquefois par un ي, ex. : إِهْبَيَّخَ *se pavaner.*

CHAPITRE VI.

Du verbe quadrilitère.

164. Le verbe quadrilitère primitif n'a qu'une seule forme فَعْلَلَ pour le passé et يُفَعْلِلُ pour le présent : يُدَحْرِجُ — دَحْرَجَ *rouler.*

Dans le tableau suivant nous donnons les quatre formes qui en dérivent.

(a) Sib. 2e part nº 451, p. 257. (b) Sib. 2e part. nº 452, p. 258.

(c) Sib. id.

Tableau des verbes quadrilitères.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
I	فَكْرَرَ	يُفَكْرِرُ	فُكْرِرَ	يُفَكْرَرُ
II	تَفَكْرَرَ	يَتَفَكْرَرُ	تُفُكْرِرَ	يُتَفَكْرَرُ
III	إِفْكَنْرَرَ	يَفْكَنْرِرُ	. . .	. . .
IV	إِفْكَرَرَّ	يَفْكَرِرُّ	. . .	. . .
V	إِفْكَرَّرَ	يَفْكَرِّرُ	. . .	. . .

Le verbe quadrilitère, à la première forme du passé actif ou neutre, a toujours ses consonnes vocalisées en ـَ.

Voir pour les autres voyelles les remarques qui suivent le tableau des formes du verbe trilitère dérivé (150).

Origine des verbes quadrilitères.

165. Voici quelques observations sur l'origine des verbes quadrilitères.

1º Le verbe quadrilitère peut avoir quatre lettres arbitraires, comme فَرْقَعَ *courir rapidement.*

2º Il peut se former de radicaux trilitères par l'addition de lettres serviles, ex. : هَرِمَ *être décrépit,* هَرْمَلَ id. ; لَقِمَ *avaler,* هَلْقَمَ id. ; صَمَعَ *frapper,* صَوْمَعَ *réunir;* صَقَعَ *frapper*

à la tête, صَوْقَعَ id.; بَطَرَ *fendre,* بَيْطَرَ *exercer l'art vétérinaire;* دَهَقَ *briser,* دَهْنَقَ id.; دَهَرَ *survenir,* دَهْوَرَ *jeter dans un lieu profond;* سَلَقَ *jeter à la renverse,* سَلْقَى id.; جَعَبَ *renverser,* جَعْبَى id. (*a*).

3º Il dérive aussi d'un substantif: تَمَنْطَقَ *se ceindre,* de مِنْطَقَةٌ *ceinture;* تَمَسْكَنَ *devenir pauvre,* de مِسْكِينٌ *pauvre;* شَيْطَنَ et تَشَيْطَنَ *faire le diable* de أَلشَّيْطَانُ *le diable.*

4º Il provient d'une phrase entière : هَلْمَمَ *appeler quelqu'un en disant :* هَلُمَّ *viens,* بَرَزَ مَنْ هَلْمَمَ بِنَا إِلَيْهِ *celui qui nous a dit :* هَلُمَّ *venez, s'est élancé vers lui* (Hariri); جَعْفَلَ *il a dit :* جُعِلْتُ فِدَاءَكَ *que je sois ta rançon!* حَمْدَلَ *il a dit :* أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ *gloire à Dieu!* بَسْمَلَ *il a dit :* بِسْمِ ٱللّٰهِ *au nom de Dieu.*

5º Le verbe أَرَاقَ *répandre,* qui est à la quatrième forme du verbe trilitère رَاقَ *être clair,* par analogie avec l'hébreu הֵרִיק (117) change son أ en ه et devient un quadrilitère : هَرَاقَ *il a répandu,* يُهَرِيقُ *il répand,* هَرِقْ *répands,* هَرِيقُوا *répandez,* هَرِيقَا *répandez tous deux.*

Il change encore son ا médial en ي : هَرْيَقَ.

Il unit le ه à son ا initial : أَهْرَاقَ — يُهْرِيقُ — إِهْرِيَاقٌ.

Le verbe trilitère de la dixième forme إِسْتَطَاعَ *pouvoir* se change en quadrilitère suivant quelques Arabes : أَسْطَاعَ — يُسْطِيعُ ou أَسْتَاعَ — يُسْتِيعُ.

(a) Abou Bakr Az-Zoubaïdi كِتَابُ ٱلْإِسْتِدْرَاكِ, p. 39.

Signification des formes quadrilitères.

166. Nous ferons ici quelques remarques sur le sens des cinq formes du verbe quadrilitère.

Forme I فَكْرَرَ.

Cette forme a un sens analogue à celui de la première forme trilitère : دَمْلَكَ — يُدَمْلِكُ *arrondir.*

Forme II تَفَكْرَرَ.

La seconde forme est le passif de la première : تَدَمْلَكَ *être arrondi, s'arrondir.*

Forme III إِفْكَنْرَرَ.

Cette troisième forme a la signification neutre : حَرْجَمْتُهُمْ فَٱحْرَنْجَمُوا *je les ai poussés les uns sur les autres, et ils se sont rassemblés en une masse serrée.*

Forme IV إِفْكَرَرَّ.

Cette forme est neutre et renferme un sens d'intensité : إِقْشَعَرَّ *frissonner ;* إِطْمَأَنَّ *être tranquille.*

Forme V إِفْكَرَّرَ.

C'est aussi une idée d'intensité qu'exprime cette dernière forme neutre quadrilitère, ex. : إِهْرَمَّعَ *être rapide dans la course.*

Remarque. Comme pour les trilitères, c'est à l'usage de déterminer quelles sont les formes dérivées, qui sont en usage dans les verbes quadrilitères.

167. Nous plaçons ici le tableau synoptique de toutes les formes du verbe arabe.

Troisième tableau.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes trilitères. Actif ou neutre. Passé.	Actif ou neutre. Prés. et fut.	Passif. Passé.	Passif. Prés. et fut.
124	I	•َ•َ•َ	يَ•ْ•ُ•ُ	•ُ•ِ•َ	يُ•ْ•َ•ُ
125	II	•َ•َّ•َ	يُ•َ•ِّ•ُ	•ُ•ِّ•َ	يُ•َ•َّ•ُ
126	III	•َا•َ•َ	يُ•َا•ِ•ُ	•ُو•ِ•َ	يُ•َا•َ•ُ
127	IV	أَ•ْ•َ•َ	يُ•ْ•ِ•ُ	أُ•ْ•ِ•َ	يُ•ْ•َ•ُ
128	V	تَ•َ•َّ•َ	يَتَ•َ•َّ•ُ	تُ•ُ•ِّ•َ	يُتَ•َ•َّ•ُ
129	VI	تَ•َا•َ•َ	يَتَ•َا•َ•ُ	تُ•ُو•ِ•َ	يُتَ•َا•َ•ُ
130	VII	إِنْ•َ•َ•َ	يَنْ•َ•ِ•ُ	أُنْ•ُ•ِ•َ	يُنْ•َ•َ•ُ
131	VIII	إِ•ْتَ•َ•َ	يَ•ْتَ•ِ•ُ	أُ•ْتُ•ِ•َ	يُ•ْتَ•َ•ُ
132	IX	إِ•ْ•َ•َّ	يَ•ْ•َ•ُّ	. . .	. . .
133	X	إِسْتَ•ْ•َ•َ	يَسْتَ•ْ•ِ•ُ	أُسْتُ•ْ•ِ•َ	يُسْتَ•ْ•َ•ُ
134	XI	إِ•ْ•َا•َّ	يَ•ْ•َا•ُّ	. . .	. . .
135	XII	إِ•ْ•َوْ•َ•َ	يَ•ْ•َوْ•ِ•ُ	أُ•ْ•ُو•ِ•َ	يُ•ْ•َوْ•َ•ُ
136	XIII	إِ•ْ•َوْ•َى	يَ•ْ•َوْ•ِي	أُ•ْ•ُو•ِيَ	يُ•ْ•َوْ•َى
137	XIV	إِ•ْ•َوَّ•َ	يَ•ْ•َوِّ•ُ	أُ•ْ•ُوِّ•َ	يُ•ْ•َوَّ•ُ
138	XV	إِ•ْ•َنْ•َ•َ	يَ•ْ•َنْ•ِ•ُ	. . .	. . .
139	XVI	إِ•ْ•َنْ•َى	يَ•ْ•َنْ•ِي	. . .	. . .

FORMES QUADRILITÈRES.

140	I	• • • •	يُ • • • •	• • • •	يُ • • • •
141	II	تَ • • • •	يَتَ • • • •	تُ • • • •	يُتَ • • • •
142	III	اِ • • نْ • •	يَ • • نْ • •	. . .	. . .
143	IV	اِ • • • •	يَ • • • •	. . .	. . .
144	V	اِ • • • •	يَ • • • •	. . .	. . .

Après avoir expliqué les formes du verbe qui est la source de la dérivation arabe, nous parlerons de l'infinitif, du participe, du substantif, et du pronom, et nous terminerons ce traité par un chapitre sur les transformations, que subissent les formes dans certains cas.

CHAPITRE VII.

De l'infinitif ou nom d'action.

168. L'infinitif ou nom d'action représente le sens du verbe indépendamment d'une idée de temps et de personne.

Il s'appelle إِسْمُ حَدَثٍ *nom d'événement* ou مَصْدَرٌ *principe.* Il porte ce dernier nom, parce qu'il exprime une idée abstraite que modifie le verbe. Logiquement il est la racine d'où dérive le verbe, bien que grammaticalement ce soit le verbe qui lui serve de racine.

Le verbe trilitère primitif a un grand nombre de formes,

dont les unes sont d'un usage fréquent, et les autres d'un usage plus ou moins rare. Le nombre des noms d'action, appartenant aux dérivés du verbe trilitère, est plus restreint, ainsi que celui des noms d'action du quadrilitère primitif et de ses dérivés.

Formes ordinaires du nom d'action du verbe trilitère primitif.

169. Le verbe trilitère a, pour son nom d'action, trente-trois formes ordinaires, à savoir (*a*) :

I	† فُعْلٌ	comme	شُغْلٌ	*travail.*
II	† فَعْلٌ	id.	ضَرْبٌ	*frappement.*
III	† فِعْلٌ	id.	فِسْقٌ	*libertinage.*
IV	† فُعَلٌ	id.	هُدًى	*direction.*
V	† فَعَلٌ	id.	طَلَبٌ	*demande.*
VI	† فِعَلٌ	id.	كِبَرٌ	*grandeur.*
VII	† فَعِلٌ	id.	كَذِبٌ	*mensonge.*
VIII	† فُعُولٌ	id.	خُرُوجٌ	*sortie.*
IX	† فَعُولٌ	id.	قَبُولٌ	*réception.*
X	† فَعِيلٌ	id.	صَهِيلٌ	*hennissement.*
XI	† فُعَالٌ	id.	سُؤَالٌ	*interrogation.*
XII	† فَعَالٌ	id.	فَسَادٌ	*corruption.*
XIII	† فِعَالٌ	id.	إِبَاءٌ	*refus.*
XIV	† فُعْلَى	id.	بُشْرَى	*annonce.*

(a) Zamakhchari, p. 96.

XV	فَكْرَى	comme	دَعْوَى	*appel.*
XVI	فِكْرَى †	id.	ذِكْرَى	*souvenir.*
XVII	فُكْرَانٌ †	id.	شُكْرَانٌ	*remercîment.*
XVIII	فَكَرَانٌ	id.	زَيَدَانٌ	*augmentation.*
XIX	فِكْرَانٌ †	id.	نِسْيَانٌ	*oubli.*
XX	فَكَرَانٌ †	id.	خَفَقَانٌ	*palpitation.*
XXI	فُكْرَةٌ †	id.	كُدْرَةٌ	*couleur terne.*
XXII	فَكْرَةٌ †	id.	رَحْمَةٌ	*miséricorde.*
XXIII	فِكْرَةٌ †	id.	نِشْدَةٌ	*recherche.*
XXIV	فَكَرَةٌ †	id.	غَلَبَةٌ	*victoire.*
XXV	فَكِرَةٌ	id.	سَرِقَةٌ	*vol.*
XXVI	فُكُورَةٌ	id.	سُهُولَةٌ	*facilité.*
XXVII	فَكَارَةٌ	id.	نَظَافَةٌ	*propreté.*
XXVIII	فِكَارَةٌ	id.	عِبَادَةٌ	*dévotion.*
XXIX	فَكْرُورَةٌ	id.	صَيْرُورَةٌ	*action de devenir.*
XXX	مَفْكَرَةٌ	id.	مَحْمَدَةٌ	*louange.*
XXXI	مَفْكِرَةٌ	id.	مَعْرِفَةٌ	*connaissance.*
XXXII	مَفْكَرٌ	id.	مَدْخَلٌ	*entrée.*
XXXIII	مَفْكِرٌ	id.	مَرْجِعٌ	*retour.*

N. B. La croix indique une forme appartenant aussi au nom commun.

170. Les noms d'action des verbes actifs peuvent avoir aussi la signification passive : قَتْلٌ peut vouloir dire l'action de tuer ou l'action d'être tué (*a*), ex. : قَتَلَ زَيْدًا قَتْلًا *il a tué Zaïd ;* قُتِلَ زَيْدٌ قَتْلًا *Zaïd a été tué.*

(a) Zamakhchari, p. 99.

Les formes les plus usitées sont la forme II فَكْرٌ, la forme V فِكْرٌ, la forme VIII فُكُورٌ, la forme XXVI فُكُورَةٌ, la forme XXVII فَكَارَةٌ, et la forme XXXII مَفْكَرٌ.

Chaque verbe n'a généralement que deux ou trois formes; ceux qui en ont davantage sont assez rares; c'est l'usage et le dictionnaire qui indiquent les formes propres à chaque verbe. Néanmoins les remarques suivantes peuvent aider à les déterminer (*a*).

1º La deuxième forme فَكْرٌ appartient généralement aux verbes actifs de la forme فَكَرَ : قَتَلَ *il a tué*, قَتْلٌ *action de tuer ;* فَهِمَ *il a compris*, فَهْمٌ *action de comprendre.*

2º La cinquième forme فَكَرٌ appartient très souvent aux verbes neutres de la forme فَكِرَ : فَرِحَ *se réjouir*, فَرَحٌ ; حَزِنَ *s'attrister*, حَزَنٌ (*b*).

3º La sixième forme فِكَرٌ s'emploie pour exprimer l'excès ou le manque : كِبَرٌ *grandeur*, صِغَرٌ *petitesse*, سِمَنٌ *obésité*, ضِخَمٌ *corpulence*, غِلَظٌ *rudesse* (*c*).

4º La huitième forme فُكُورٌ regarde les verbes neutres de la forme فَكَرَ : جَلَسَ *il s'est assis*, جُلُوسٌ; نَهَضَ *il s'est levé*, نُهُوضٌ.

5º La dixième forme فَكِيرٌ regarde les verbes qui signifient marcher : رَحَلَ *se transporter* رَحِيلٌ, ou qui expriment un cri : صَهَلَ *hennir*, صَهِيلٌ *hennissement ;* نَعَبَ *croasser*,

---

(a) Sib. 2e part. nº 432, p. 224 et suivantes.

(b) Sib. 2e part. nº 433, p. 230. (c) Sib. 2e part. nº 436, p. 236.

نَعِيبٌ *croassement;* شَهَقَ *sangloter,* شَهِيقٌ *sanglot;* نَهَقَ *braire,* نَهِيقٌ *braiment.*

6° La forme onzième فُعَالٌ appartient aussi aux verbes qui expriment un cri; on peut donc dire صُهَالٌ, نُعَابٌ, شُهَاقٌ, نُهَاقٌ (*a*).

En outre elle se rapporte aux verbes indiquant une altération dans la santé : سَعَلَ *il a toussé,* سُعَالٌ.

7° La treizième forme فِعَالٌ appartient surtout aux verbes qui signifient l'éloignement ou le mouvement : هَاجَ *il a excité,* هِيَاجٌ; أَبَى *il a refusé,* إِبَآءٌ; فَرَّ *il a fui,* فِرَارٌ. Elle indique aussi une action qui arrive à un temps déterminé : حِصَادٌ *la moisson,* جِدَآءٌ *l'époque de tailler les palmiers.*

8° La vingtième forme فَعَلَانٌ appartient aux verbes de mouvement : خَفَقَ *s'agiter,* خَفَقَانٌ ; طَافَ *tourner autour,* طَوَفَانٌ (*b*).

9° A la vingt-quatrième forme فَعَلَةٌ se rapportent les noms d'action qui signifient faire du bruit, émettre un son : حَدَمَةٌ *pétillement de la flamme ;* جَلَبَةٌ *bruit confus;* وَحَاةٌ *son* (*c*).

10° La vingt-sixième forme فُعُولَةٌ et la vingt-septième فَعَالَةٌ sont spéciales à la forme neutre فَعُلَ : سَهُلَ *être facile,* سُهُولَةٌ ; خَشُنَ *être dur,* خُشُونَةٌ ; جَزُلَ *être important,* جَزَالَةٌ.

11° La vingt-huitième forme فِعَالَةٌ est le nom d'action des

---

(a) Sib. 2e part. n° 432, p. 229. (b) Sib. id.

(c) Sib. id.

verbes qui signifient un art ou un métier : كَتَبَ *écrire* كِتَابَةٌ.

12º La vingt-neuvième forme فَعْلُولَةٌ est spéciale aux verbes de la forme فَارَ — يَفِيرُ, ex. : بَانَ *être séparé,* بَيْنُونَةٌ ; صَارَ *devenir,* صَيْرُورَةٌ. On trouve aussi دَيْمُومَةٌ, de دَامَ — يَدُومُ *durer* et سَيْدُودَةٌ, de سَادَ — يَسُودُ *commander.*

13º La trente-deuxième forme مَفْعَلٌ est commune à tous les verbes trilitères, excepté à ceux de la forme وَعَلَ — يَفْعِلُ : ضَرَبَ *frapper* مَضْرَبٌ ; وَجِلَ *craindre* مَوْجَلٌ. Sont exceptés رَجَعَ — يَرْجِعُ — مَرْجِعٌ *retourner;* سَارَ — يَسِيرُ — مَسِيرٌ *marcher;* صَارَ — يَصِيرُ — مَصِيرٌ *devenir;* شَابَ — يَشِيبُ — مَشِيبٌ *blanchir;* رَفَقَ — يَرْفُقُ — مَرْفِقٌ *être bienveillant;* قَالَ — يَقِيلُ — مَقِيلٌ *faire la sieste;* حَاضَ — يَحِيضُ — مَحِيضٌ *avoir ses règles;* جَاءَ — يَجِيءُ — مَجِيءٌ *venir.*

14º La trente-troisième forme مَفْعِلٌ appartient à la forme وَعَلَ — يَفْعِلُ, ex. : وَعَدَ — يَعِدُ — مَوْعِدٌ (*a*). Quelques-uns d'entre eux ont la forme مَفْعِلَةٌ : مَوْهِبَةٌ *donation* et مَوْجِدَةٌ *irritation* (*b*).

Les verbes en وَعَلَ — يَفْعِلُ perdent aussi leur و radical à l'infinitif; ils y suppléent par l'addition d'un ة à la finale; la deuxième radicale porte alors un ـِ, ex. : وَعَدَ — يَعِدُ — عِدَةٌ *promettre;* وَرَعَ — يَرِعُ — رِعَةٌ *s'abstenir.*

Les deux verbes (وَدَعَ) — يَدَعُ *laisser* et وَسِعَ — يَسَعُ *être ample* gardent leur ـَ à l'infinitif : دَعَةٌ *tranquillité* et سَعَةٌ *amplitude.*

Le verbe وَرَعَ — يَرَعُ fait aussi par métathèse رِيعَةٌ *abstention.*

(a) Sib. 1re part. nº 462, p. 266. (b) Sib. id.

15° Les verbes en فَكُرَ, qui expriment le beau ou le laid, ont les formes فُكْرٌ — فَكَارٌ — فُكُورَةٌ et فَكَارَةٌ, ex. : حَسُنَ *être beau,* حُسْنٌ ; قَبُحَ *être honteux,* قُبْحٌ — قَبَاحَةٌ — قُبُوحَةٌ ; جَمُلَ *être joli,* جَمَالٌ (*a*).

Formes extraordinaires du nom d'action

du verbe trilitère primitif.

171. Nous donnons ici une liste de formes plus rares appartenant au nom d'action des verbes trilitères primitifs :

I	فَكُورَةٌ	comme	ضَرُورَةٌ	*nécessité.*
II	فُكَارَةٌ	id.	بُغَايَةٌ	*profit.*
III	فَكْرَآءُ †	id.	رَغْبَآءُ	*désir.*
IV	فِكِّيكَآءُ	id.	خِصِّيصَآءُ	*appropriation.*
V	فُكَّرَةٌ	id.	غُلَبَّةٌ	*triomphe.*
VI	فَكَّرَةٌ	id.	غَلَبَّةٌ	»
VII	فُكُرَّى	id.	غُلُبَّى	»
VIII	فِكِرَّى	id.	غِلِبَّى	»
IX	فِكِّيرَى	id.	دِلِّيلَى	*indication.*
X	فَكَرُوتٌ †	id.	جَبَرُوتٌ	*omnipotence.*
XI	فَكَرُوتَى	id.	رَهَبُوتَى	*grande terreur.*
XII	فَكِيرَةٌ †	id.	حَمِيَّةٌ	*dédain.*
XIII	فُكُورِيَّةٌ	id.	شُيُوخِيَّةٌ	*action de vieillir.*
XIV	فَكُورِيَّةٌ	id.	خَصُوصِيَّةٌ	*attribution.*
XV	فَكَارِيَةٌ †	id.	عَلَانِيَةٌ	*manifestation.*
XVI	تَفْكِرَةٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	*perte.*

(a) Sib. 2e part. n° 436, p. 235.

XVII	تَفْكِرَةٌ	id.	تَهْلِكَةٌ	*perte.*
XVIII	تَفْكُرَةٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	»
XIX	تُفْكُورٌ	id.	تُهْلُوكٌ	»
XX	تَفْكَارٌ	id.	تَقْتَالٌ	*action de tuer.*
XXI	† تِفْكَارٌ	id.	تِبْيَانٌ	*grande clarté.*
XXII	مَفْكُرٌ	id.	مَهْلُكٌ	*perte.*
XXIII	مَفْكُرَةٌ	id.	مَقْدُرَةٌ	*puissance.*
XXIV	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	»
XXV	مَفْكِرَةٌ	id.	مَقْدِرَةٌ	»

172. Les formes neuvième فِكِّيرَى, dixième فَكَرُوتٌ, vingtième تَفْكَارٌ, et vingt-unième تِفْكَارٌ indiquent une intensité dans l'action exprimée par le verbe : جَبَرَ *consolider,* جَبَرُوتٌ *grandeur de la puissance;* قَلَّ *être peu,* قِلِّيلَى *totalité;* هَدَرَ *fermenter,* تَهْدَارٌ *grande fermentation;* بَانَ *être clair,* تِبْيَانٌ *grande clarté* (*a*).

Quelques verbes ont des noms d'action de formes arbitraires : سَاءَ — يَسُوءُ *faire du mal,* مَسَائِيَةٌ — مَسَايِئَةٌ ; سَادَ — يَسُودُ *commander* سُودَدٌ — سُؤْدَدٌ.

Formes du nom d'action du verbe trilitère dérivé.

173. Les noms d'action des verbes dérivés sont beaucoup moins nombreux que ceux de la forme primitive, et leur dérivation est toujours régulière.

En voici le tableau :

(a) Zamakhchari, p. 98.

II	فَكَّرَ	1º	تَفْكِيرٌ	تَصْغِيرٌ	*rapetissement.*
		2º	تَفْكِرَةٌ	تَسْلِيَةٌ	*consolation.*
		3º	فِكَّارٌ	كِذَّابٌ	*mensonge.*
III	فَاكَرَ	1º	مُفَاكَرَةٌ	مُنَاسَبَةٌ	*correspondance.*
		2º	† فِيكَارٌ	قِيتَالٌ	*action de combattre.*
		3º	فِكَارٌ	مِرَآءٌ	*doute.*
IV	أَفْكَرَ	1º	† إِفْكَارٌ	إِحْسَانٌ	*bienfait.*
		2º	إِفَارَةٌ	إِجَازَةٌ	*permission.*
V	تَفَكَّرَ	1º	تَفَكُّرٌ	تَقَلُّبٌ	*bouleversement.*
		2º	تِفِكَّارٌ	تِمِلَّاقٌ	*affection trompeuse.*
VI	تَفَاكَرَ :		تَفَاكُرٌ	تَجَاذُبٌ	*attraction.*
VII	إِنْفَكَرَ :		إِنْفِكَارٌ	إِنْحِطَاطٌ	*abaissement.*
VIII	إِفْتَكَرَ :		إِفْتِكَارٌ	إِخْتِيَارٌ	*choix.*
IX	إِفْكَرَّ :		إِفْكِرَارٌ	إِحْمِرَارٌ	*rougeur.*
X	إِسْتَفْكَرَ	1º	إِسْتِفْكَارٌ	إِسْتِدْرَاكٌ	*obtention.*
		2º	إِسْتِفَارَةٌ	إِسْتِقَامَةٌ	*droiture.*
XI	إِفْكَارَّ :		إِفْكِيرَارٌ	إِصْفِيرَارٌ	*pâleur.*
XII	إِفْكَوْكَرَ :		إِفْكِيكَارٌ	إِغْدِيدَانٌ	*abondance.*
XIII	إِفْكَوْرَى :		إِفْكِيرَآءٌ	إِعْرِيرَآءٌ	*action de monter à poil.*
XIV	إِفْكَوَّرَ :		إِفْكِوَّارٌ	إِجْلِوَّاذٌ	*rapidité.*
XV	إِفْكَنْرَرَ :		إِفْكِنْرَارٌ	إِقْعِنْسَاسٌ	*décrépitude.*
XVI	إِفْكَنْرَى :		إِفْكِنْرَآءٌ	إِغْلِنْدَآءٌ	*grosseur.*

174. 1º La forme تَفْكِرَةٌ est nécessaire dans les verbes, dont la troisième radicale est une lettre faible : غَذَّى — يُغَذِّي — تَغْذِيَةٌ *nourrir.*

Ce n'est qu'en poésie que la forme تَفْكِيرٌ est permise :

فَهْيَ تُنَزِّي دَلْوَهَا تَنْزِيًّا ‎ ‎ كَمَا تُنَزِّي شَهْلَةٌ صَبِيًّا

Elle fait danser son seau, comme une vieille fait danser un enfant (*a*).

Quand le verbe a un ـٔ à sa troisième radicale, on peut choisir entre les deux formes تَفْكِيرٌ et تَفْكِرَةٌ, ex. : هَنَّأْتُهُ تَهْنِيئًا ou تَهْنِئَةً *je lui ai adressé mes félicitations* (*b*).

2º Les verbes en فَارَ font à la quatrième forme إِفَارَةٌ et quelquefois, إِفَارٌ : أَقَامَ — يُقِيمُ — إِقَامَةٌ et إِقَامٌ (*c*).

3º A la dixième forme ces mêmes verbes ont leur nom d'action en إِسْتِفَارَةٌ : إِسْتَعَانَ — يَسْتَعِينُ — إِسْتِعَانَةٌ *demander du secours* (*d*).

Lorsque les verbes ne subissent pas de changement, ils suivent la forme régulière : أَعْوَرَ — إِعْوَارٌ *éborgner*; إِسْتَصْوَبَ — إِسْتِصْوَابٌ *trouver raisonnable*.

Nom d'action des verbes quadrilitères.

175. Les formes du nom d'action dans le verbe quadrilitère primitif ou dérivé sont les suivantes:

		1º	فَكْرَرَةٌ	خَدْرَعَةٌ	*hâte.*
I	فَكْرَرَ	2º	فِكْرَارٌ	سِرْهَافٌ	*action de nourrir.*
		3º	فَكْرَارٌ	زَلْزَالٌ	*ébranlement.*
II	تَفَكْرَرَ :		تَفَكْرُرٌ	تَدَحْرُجٌ	*dégringolade.*
III	إِفْكَنْرَرَ :		إِفْكِنْرَارٌ	إِخْرِنْطَامٌ	*irritation.*
IV	إِفْكَرَّرَ :		إِفْكِرْرَارٌ	إِقْشِعْرَارٌ	*frissonnement.*

(a) Zamakhchari, p. 99.
(b) Sib. 2e part. nº 455, p. 261.
(c) Sib. 2e part. nº 455, p. 260.
(d) Sib. 2e part. nº 455, p. 260.

V إِفْكَرَّ : إِفْكِرَّارٌ إِهْرِمَّاعٌ *célérité.*

Le nom d'action en فِكْرَارٌ est propre aux verbes de la forme فَكْفَكَ, ex. : قَلْقَلَ *agiter,* قِلْقَالٌ *agitation.* Cette sorte de verbes peut avoir aussi les deux formes فَكْرَرَةٌ et فِكْرَارٌ, ex. : قَلْقَلَةٌ et قِلْقَالٌ (*a*).

Annotation.

176. 1° Quand le verbe a plus de trois lettres, il peut avoir un nom d'action, qui a la même forme que le participe passif du même verbe : أَكْرَمَ *il a honoré,* مُكْرَمٌ *action d'honorer;* دَحْرَجَ *il a roulé,* مُدَحْرَجٌ *action de rouler;* إِنْحَدَرَ *descendre,* مُنْحَدَرٌ *action de descendre* (*b*).

2° Les noms d'action de tous les verbes dérivés, qui commencent par un إ, reçoivent le signe ـٰ au milieu d'une phrase; إِسْتَقَامَ ٱلْأَمْرُ ٱسْتِقَامَةً *l'affaire a été dûment établie.*

3° A la simple inspection, on verra que pour former le nom d'action dans tous les dérivés, qui commencent par un إ, il suffit de marquer la troisième lettre du passé avec un ـِ, et d'ajouter un ا avant la pénultième : إِعْتَبَرَ *considérer,* إِعْتِبَارٌ *considération;* إِقْشَعَرَّ pour إِقْشَعْرَرَ *frissonner,* إِقْشِعْرَارٌ *frissonnement.*

S'ils commencent par un ت, il suffit de placer un ـُ sur la pénultième du passé : تَمَلَّقَ *flatter,* تَمَلُّقٌ *flatterie.*

(a) Sib. 2e part. n° 457, p. 262. (b) Sib. 2e part. n° 465, p. 267.

CHAPITRE VIII.

Du participe.

177. La forme du participe actif ou neutre trilitère est فَاكِرٌ pour le masculin et فَاكِرَةٌ pour le féminin. Celle du passif est مَفْكُورٌ au masculin, et مَفْكُورَةٌ au féminin: ضَارِبٌ — ضَارِبَةٌ *frappant*, de ضَرَبَ — يَضْرِبُ *frapper;* مَضْرُوبٌ *frappé,* مَضْرُوبَةٌ *frappée*, de ضُرِبَ — يُضْرَبُ *être frappé.*

On sait par ce qui précède (42), que le participe actif ou neutre des verbes trilitères dérivés et de tous les quadrilitères commence par un مُ ajouté au radical, et qu'on donne un ـِ à la pénultième des participes actifs et neutres, et un ـَ à la même lettre du participe passif: مُكَسِّرٌ — مُكَسِّرَةٌ *brisant*, de كَسَّرَ — يُكَسِّرُ *briser;* مُكَسَّرٌ *brisé,* مُكَسَّرَةٌ *brisée*, de كُسِّرَ — يُكَسَّرُ *être brisé;* مُبَلْبِلٌ — مُبَلْبِلَةٌ *agitant*, de بَلْبَلَ — يُبَلْبِلُ *agiter;* مُبَلْبَلٌ *agité,* مُبَلْبَلَةٌ *agitée*, de بُلْبِلَ — يُبَلْبَلُ *être agité;* مُتَدَحْرِجٌ — مُتَدَحْرِجَةٌ *se roulant,* de تَدَحْرَجَ — يَتَدَحْرَجُ *se rouler.*

Nous avons dit précédemment (116) que le participe en فَاكِرٌ reçoit un ـِ à sa pénultième dans la forme فَارَ, comme قَائِلٌ pour قَايِلٌ du verbe قَالَ — يَقُولُ *dire.*

A la neuvième et à la onzième forme, la pénultième porte un ـَ, ex.: مُصْفَرٌّ et مُصْفَارٌّ *jaunissant,* de إِصْفَرَّ et إِصْفَارَّ *jaunir.*

Aux autres formes terminées par une lettre redoublée, cette pénultième suit la règle générale, puisque la pénultième

du présent porte un ـَ, ex. : مُشْمَئِزٌّ *étant saisi d'horreur*, de إِشْمَأَزَّ — يَشْمَئِزُّ *être saisi d'horreur;* مُقْشَعِرٌّ *frissonnant,* de إِقْشَعَرَّ — يَقْشَعِرُّ *frissonner, devenir chair de poule.*

Les verbes neutres de la première forme trilitère ou de la première forme quadrilitère n'ont point de participe passif, si ce n'est un participe singulier avec une préposition qui le suit toujours, comme مَمْرُورٌ بِهِ بِهِمْ بِهَا *celui* ou *celle* ou *ceux auprès de qui on a passé.*

Les verbes neutres dérivés peuvent avoir la forme passive : مُنْكَسَرٌ *brisé;* مُتَدَحْرَجٌ *roulé.*

Le participe actif sans l'article et suivi d'un nom à l'accusatif a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ ضَارِبٌ أَخَاهُ *Zaïd qui frappe* ou *frappera son frère.* Dans tous les autres cas tout participe a un sens indéterminé.

Quelquefois l'un et l'autre participe sont pris substantivement : رَاهِبٌ *religieux,* نَاسِكٌ *solitaire,* مَرْغُوبٌ *souhait,* مُرَادٌ *intention,* فَاضِلَةٌ *faveur,* عَافِيَةٌ *santé,* كَاذِبَةٌ *mensonge,* دَالَّةٌ *entremetteuse,* مَيْسُورٌ *ce qui est facile,* مَعْسُورٌ *ce qui est difficile,* مَرْفُوعٌ *ce qui est élevé,* مَوْضُوعٌ *objet,* مَعْقُولٌ *ce qui est intelligible,* مَجْلُودٌ *celui qui est doué de patience et de force,* مَفْتُونٌ *celui qui est séduit,* مَكْرُوهَةٌ *chose désagréable,* مَصْدُوقَةٌ *vérité,* ex. : خُذْ مَيْسُورَهُ وَدَعْ مَعْسُورَهُ *prends ce qui est facile et laisse ce qui est difficile* (*a*).

(a) Sib. 2e part. n° 465, p. 268.

Formes irrégulières du participe.

178. 1° Les verbes neutres de la forme فَعِلَ ont assez rarement un participe de la forme فَاعِلٌ; on y supplée par un adjectif.

Ordinairement les verbes en فَعِلَ prennent des adjectifs en فَعِلٌ , فَعْلَانُ et أَفْعَلُ, ex.: بَطِرَ *être insolent,* بَطِرٌ ; عَطِشَ *avoir soif,* عَطْشَانُ ; شَبِعَ *être rassasié,* شَبْعَانُ ; سَوِدَ *être noir,* أَسْوَدُ; et les verbes en فَعُلَ, des adjectifs en فَعْلٌ, فَعِيلٌ et rarement فَعَلٌ, ex.: ضَخُمَ *être gros,* ضَخْمٌ; عَظُمَ *être grand,* عَظِيمٌ; شَهُمَ *être perspicace,* شَهْمٌ; بَطُلَ *être héros,* بَطَلٌ (a).

On trouve en poésie شَابِعٌ *étant rassasié,* et en prose سَالِمٌ *étant sain et sauf,* de سَلِمَ *être sain et sauf,* حَامِضٌ *étant acide,* de حَمُضَ *être acide* et quelques autres semblables.

2° Dans quelques verbes de la forme فَعَلَ comme شَاخَ *être vieux,* طَابَ *être bon,* et شَابَ *blanchir* on substitue un adjectif au participe : طَيِّبٌ pour طَائِبٌ ; شَيْخٌ pour شَائِخٌ ; أَشْيَبُ pour شَائِبٌ (b).

3° Les deux verbes حَيَّ — حَيِيَ *vivre* et عَيَّ — عَيِيَ *être impuissant* remplacent leur participe par un adjectif : حَيٌّ — حَيَّةٌ *vivant;* عَيٌّ — عَيَّةٌ *impuissant.*

4° Le verbe أَوْرَسَ *verdir* ou *se couvrir de mousse* emprunte d'ordinaire son participe à la première forme : وَارِسٌ

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 51. (b) Al-Khidari, id.

verdissant ou *se couvrant de mousse.* On dit très rarement مُورِسٌ.

5° Le verbe أَيْفَعَ *être adulte* n'a pas d'autre participe que يَافِعٌ *étant adulte.*

6° Le verbe أَسْهَبَ *être loquace,* outre sa forme ordinaire de participe مُسْهِبٌ, a quelquefois la forme مُسْهَبٌ *étant loquace.*

7° Le verbe أَحْصَنَ *être marié* fait au participe مُحْصَنٌ — مُحْصَنَةٌ; au féminin on peut dire indifféremment مُحْصِنَةٌ dans le sens de *chaste.*

8° Les deux verbes أَلْفَجَ *être sans ressources* et أَهْتَرَ *être en délire, battre la campagne,* prennent la forme passive au participe : مُلْفَجٌ et مُهْتَرٌ.

9° Le verbe مَلَحَ *être salé* fait d'ordinaire au participe مِلْحٌ et rarement مَالِحٌ :

بُصْرِيَّةٌ تَزَوَّجَتْ بُصْرِيًّا يُطْعِمُهَا ٱلْمَالِحَ وَٱلطَّرِيَّا

Une fille de Bassorah a épousé un jeune homme de la même ville; celui-ci lui fait manger des mets salés et du pain frais (Azafer).

10° Le verbe وَحَدَ *être un* fait au participe وَاحِدٌ et حَادٍ.

11° Le verbe شَاكَ *piquer* fait شَـائِكٌ, شَاكٍ, شَاكٌ et شَاكٌّ, ex. : هٰذَا ٱلرَّجُلُ هُوَ شَاكِي ou شَائِكُ ou شَاكٌّ ou شَاكُ ٱلسِّلَاحِ *cet homme est armé de pied en cap.* On dit de même رَجُلٌ شَاهِي ٱلنَّظَرِ ou شَاهٍ ou شَائِهٌ *homme à la vue perçante.*

12° Le verbe هَارَ *crouler* fait également هَائِرٌ et هَارٍ.

13º Le verbe لَاثَ *tourner* a pour participe ordinaire لَاثٌ, *entrelacé* au lieu de لَائِثٌ.

CHAPITRE IX.

Du nom propre (إِسْمُ ٱلْعَلَمِ).

179. Le nom propre est un terme qui désigne un individu sous une appellation qui n'est pas commune aux autres individus de la même espèce.

1º Il s'applique à un être raisonnable : آدَمُ *Adam,* حَوَّآءُ *Ève,* نَوْفَلُ *Naoufal,* يُوسُفُ *Joseph,* عَبْدُ ٱلْمَسِيحِ *Abd-al-Massih,* هِنْدٌ *Hind.*

2º A un être irraisonnable domestique, ex. : لَاحِقٌ *Lâhiq* (*atteignant*), nom de cheval; هَيْلَةُ *Haïlah,* nom de brebis; أَلْأَبْجَرُ *Al-Abjar*, cheval d'Antar; ضُمْرَانُ *Dhomrân,* nom de chien; شَذْقَمٌ *Chazquam*, nom de chameau.

3º A un objet inanimé comme زُحَلُ *Saturne*, بَيْرُوتُ *Beyrouth*, لُبْنَانُ *Liban*, قُبْرُصُ *Chypre*, أَلنِّيلُ *le Nil*, مِصْرُ *Égypte*, فَارِسُ *la Perse.*

4º A une tribu سَدُوسٌ *Sadous;* تَمِيمٌ *Tamim* (*a*).

Nom propre de genre.

180. De plus il y a en arabe une sorte de nom propre, qui s'applique à un genre tout entier comme à tous les individus de ce genre, sans être spécial à l'un d'eux. Ce nom est employé

(a) Zamakhchari, p. 5.

surtout pour désigner certains genres d'êtres irraisonnables à l'état sauvage, et même certains genres d'êtres purement abstraits : أُسَامَةُ *Osamah, lion*; شَبْوَةُ *Chabouah, scorpion;* حَضَاجِرُ *Hadhajir, hyène;* كَيْسَانُ *tromperie;* شَعُوبُ *mort;* بَرَّةُ *obéissance;* زُوبَرُ *totalité;* أَبُو ٱلْحَارِثِ *lion;* بِنْتُ طَبَقٍ *malheur;* أُمُّ عَامِرٍ *hyène;* أَبُو بَرَاقِشَ *pinson* (*père de la bigarrure*).

Cette sorte de noms propres a deux acceptions : dans la première on désigne le nom de genre tout entier, ainsi cette proposition : أُسَامَةُ أَشْجَعُ مِنْ ثُعَالَةَ équivaut à celle-ci : أَلْأَسَدُ أَشْجَعُ مِنَ ٱلثَّعْلَبِ *le lion est plus courageux que le renard;* أَلْمَوْتُ لَا يَنْجُو مِنْهُ أُسَامَةُ فِي ٱلْآجَامِ وَلَا ٱلْمَلِكُ فِي ٱلْآطَامِ *le lion dans les forêts épaisses n'échappe point à la mort, ni le roi, dans ses forteresses.*

Dans la seconde acception on indique un individu présent : هٰذَا أُسَامَةُ مُقْبِلًا *voici le lion qui s'avance.*

On ne peut donc pas l'employer pour signifier un être indéterminé ou un être déterminé absent. En conséquence ne dites pas : فِي ٱلْأَجَمَةِ حَضَاجِرُ *il y a une hyène dans la forêt*, ni : قَالَ رَأَيْتُ شَبْوَةَ أَمْسِ قُلْتُ مَا فَعَلَ شَبْوَةُ هَلْ لَدَغَكَ *j'ai vu hier, dit-il, un scorpion. Je répondis : Qu'a fait le scorpion ? t'a-t-il piqué ?* (a)

Néanmoins lorsqu'un objet n'a pas d'autre nom qu'un nom de cette espèce, ce nom remplit toutes les fonctions d'un nom commun : زَعَمُوا إِنَّ ٱبْنَ آوَى كَانَ يَسْكُنُ بَعْضَ ٱلدِّحَالِ *on raconte*

(a) Ibn Hicham, p. 97.

qu'un chacal habitait dans un creux; هَرَبَ ٱبْنُ عِرْسٍ أَمْسِ *la belette s'est enfuie hier.*

REMARQUE. Telle est la théorie commune de cette espèce de nom propre; il y a cependant des grammairiens qui permettent de les employer dans le cas d'absence et avec un sens indéterminé (*a*).

Diverses sortes des noms propres.

181. Les noms propres en arabe sont de plusieurs sortes:

1° Le prénom (إِسْمٌ), particulièrement affecté à un individu, comme زَيْدٌ *Zaïd,* جَعْفَرٌ *Djafar,* يُوسُفُ *Joseph,* حَاتِمٌ *Hâtem,* هِنْدٌ *Hind.*

2° Le nom patronymique (كُنْيَةٌ), pris dans un sens restreint et formé du nom du père ou de la mère accolé au nom du fils aîné, ou du nom du fils uni à celui du père: إِبْنُ رُشْدٍ *Averroës,* إِبْنُ سِينَا *Avicenne,* أَبُو عَمْرٍو *le père d'Amr,* أُمُّ كُلْثُومٍ *la mère de Koulthoum.*

3° Le surnom (لَقَبٌ), comme بَدِيعُ ٱلزَّمَانِ *la merveille du temps.*

4° Le sobriquet (نَبَزٌ), comme بَطَّةٌ *canard,* قُفَّةٌ *panier,* كُرْزٌ *besace, panetière,* أَنْفُ ٱلنَّاقَةِ *nez de chamelle.*

182. Les noms propres sont simples ou composés.

Ils sont simples, quand ils n'ont qu'un mot; les prénoms restent généralement dans cette catégorie: أَسَدٌ *Asad, lion,*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 104.

ثَوْرٌ *Tâour, taureau;* بَبَّةُ *Babbah, cri d'enfant;* فَضْلٌ *Fadl, excellence;* إِيَاسٌ *Iâs, désespoir;* صَالِحٌ *Sâleh, bon;* رَشِيدٌ *Rachid, probe;* تَغْلِبُ *Taghleb, tu vaincs;* يَشْكُرُ *Iachkour, il remercie;* شَمَّرَ *Chammar, il s'est retroussé;* أَطْرِقْ *Atreq, baisse la tête.*

Les noms propres composés sont :

1º Ceux qui ont deux mots inséparables (مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ), ex. : بَعْلَبَكَّ *Balbek;* حَضْرَمَوْتَ *Hadramaout;* بَيْتَ لَحْمَ *Bethléem;* مَعْدِيكَرِبَ *Madikarib.*

2º Les noms patronymiques مُرَكَّبٌ إِضَافِيٌّ, ex. : أَبُو صَالِحٍ *Abou Sâleh;* إِبْنُ عَبَّاسٍ *Ibn-Abbas.*

3º Les noms formés d'un substantif et d'un génitif مُرَكَّبٌ إِضَافِيٌّ, ex. : عَبْدُ ٱللّٰهِ *Abdallah;* إِمْرُؤُ ٱلْقَيْسِ *Imrou-l-Quaïs;* ذُو ٱلْقَرْنَيْنِ *le possesseur des deux cornes (Alexandre le Grand).*

4º Ceux qui sont une phrase entière مُرَكَّبٌ إِسْنَادِيٌّ, ex. : شَابَ قَرْنَاهَا *ses deux cornes ont blanchi;* تَأَبَّطَ شَرًّا *il a pris le mal sous son aisselle;* بَرَقَ نَحْرُهُ *sa gorge a brillé;* ذَرَّى حَبًّا *il a vanné du grain.*

Formes des noms propres.

183. Les noms propres qu'ils soient d'origine arabe, ou d'origine étrangère, n'ont pas de formes spéciales.

Les noms originairement arabes sont :

1º Des substantifs comme أَسَدٌ *Asad (lion);* ذِئْبٌ *Dhib (loup).*

2º Des adjectifs, comme أَلرَّشِيدُ *Ar-Rachid* (*le juste*), سَلِيمٌ *Salim* (*sain et sauf*), أَلْمُظَفَّرُ *Al-Mouzzaffar* (*le victorieux*), أَلْحَرِيرِيُّ *Al-Hariri* (*marchand de soie*), أَحْمَدُ *Ahmad* (*glorieux*), حَاتِمٌ *Hâtem* (*juge*).

3º Des noms d'action, comme فَضْلٌ *Fadl* (*excellence*).

4º Des verbes au présent, comme تَغْلِبُ *Taghleb* (*tu vaincs*), يَشْكُرُ *Iachkour* (*il remercie*).

5º Des verbes au passé, comme ضُرِبَ *Dhorib* (*il a été frappé*), شَمَّرَ *Chammar* (*il s'est retroussé*).

6º Des verbes à l'impératif, comme أَطْرِقْ *Atreq* (*baisse la tête*); إِصْمِتْ *désert* (pour أُصْمُتْ *tais-toi*, parole que l'on prononce à cause de la terreur qu'inspire la solitude).

7º Un substantif avec un génitif : إِبْنُ رُشْدٍ *Averroès* (*le fils de la direction*); عَبْدُ ٱللهِ *Abdallah* (*le serviteur de Dieu*); أَبُو ٱلْفَضْلِ *Abou-l-Fadl* (*le père de l'excellence*); بَدِيعُ ٱلزَّمَانِ, *Badi-z-Zamân* (*la merveille du temps*).

8º Une phrase comme تَأَبَّطَ شَرًّا *Tâbbata-Charran*, (*il a pris le mal sous son aisselle*) (*a*).

9º Des participes, ex. : حَاكِمٌ *Hâkem* (*gouvernant*), مَسْعُودٌ *Massaoud* (*heureux*), مُبَارَكٌ *Moubârak* (*Benoît*).

Remarque. 1º Plusieurs noms propres masculins ont la forme فُعَلُ comme زُفَرُ *Zofar*, et plusieurs noms propres féminins, la forme فَعَالِ comme قَطَامِ *Quatâm*.

(a) Al-Khidari, 1re part. p. 102, Zamakhchari, p. 5

2º Les noms propres simples, d'origine arabe, qui, sous une forme régulière ou irrégulière, n'ont jamais été employés avec une autre acception, sont appelés improvisés مُرْتَجَلٌ, par exemple : غَطَفَانُ *Ghathafân* (nom d'un oiseau), مُحْبَبٌ *Mahhbab*, (nom d'homme). Ceux qui ont au contraire une autre acception sont des noms transportés مَنْقُولٌ, comme فَضْلٌ, بَشِيرٌ et يَشْكُرُ (a).

184. Tous ces mots, en devenant noms propres, conservent leurs formes primitives : رَأَيْتُ صَالِحًا *j'ai vu Sâleh;* مَاتَ أَسَدٌ *Assad est mort;* مَرَرْتُ بِعَبْدِ ٱللهِ *j'ai passé auprès d'Abdallah;* قَامَ أَحْمَدُ *Ahmad s'est levé.*

Sont exceptés :

1º Les noms qui ont un ـَ ou un ـْ à leur terminaison ; ils changent ce signe en ـُ : عَدَا شَمَّرُ *Chammar* (*cheval*) *a couru,* شَمَّرُ pour شَمَّرَ ; إِصْمِتُ *désert,* إِصْمِتُ pour إِصْمِتْ.

2º Les noms propres trilitères des femmes qui ont un ـْ, à leur deuxième radicale ; ces noms admettent ou rejettent le تَنْوِينٌ ad libitum : دَعْدٌ et دَعْدُ *Dad;* هِنْدٌ et هِنْدُ *Hind;* جُمْلٌ et جُمْلُ *Djoml* (b).

3º Les autres noms propres féminins : جَوْهَرُ *Djaouhar* (*perle*) ; زَيْنَبُ *Zaïnab;* سُعَادُ *Soâd* (c).

4º Les noms terminés par un ة, comme مَكَّةُ *la Mecque,* فَاطِمَةُ *Fâthimah* (nom de femme), طَلْحَةُ *Thalhah* (nom d'homme), عَنْتَرَةُ *Antar* (héros arabe), زُبَيْدَةُ *Zoubaïdah* (nom de femme).

5º Les noms propres terminés en ـَانُ, comme غَطَفَانُ *Ghathafân* (nom d'oiseau), عُثْمَانُ *Osmân,* مَرْوَانُ *Maroudân.*

(a) Zamakhchari, p. 5. (b) Sib. 2e part. nº 302, p. 22.

(c) Sib. 2e part. nº 303, p. 24.

6º Quelques noms propres masculins, qui peuvent avoir ou ne pas avoir le تَنْوِين à volonté : هُودُ et هُودٌ *Houd* (nom d'homme), هَجَرُ et هَجَرٌ *Hadjar* (ville), دَابِقَ et دَابِقٌ *Dâbeq* (ville).

7º Les noms des tribus arabes ; ceux-ci gardent leur تَنْوِين, lorsqu'on veut indiquer la population qui forme la tribu : هٰذِهِ سَدُوسٌ *c'est la population de la tribu des Banou-Sadous.* Si l'on ne veut exprimer que le nom de la tribu, on supprime le tanouïn : هٰذِهِ سَدُوسُ *c'est la tribu de Sadous;* هٰؤُلَاءِ قُرَيْشٌ *ceux-ci sont ceux qui forment la population de la tribu de Quoraïch ;* هٰذِهِ قُرَيْشُ *ceci est la tribu qui a nom Quoraïch.* Même distinction entre ثَمُودٌ et ثَمُودُ *Thamoud,* tribu aborigène de l'Arabie.

On met toujours le تَنْوِين après بَنُو, parce que le nom qui suit بَنُو est le nom du père de la tribu, ex. : هٰؤُلَاءِ بَنُو تَمِيمٍ وَبَنُو أَسَدٍ *ce sont les Banou Tamim et les Banou Asad* (*a*).

8º Des noms terminés par un ـِ ; ces noms sont indéclinables, ex. : قَطَامِ *Quathâmi* (épervier), nom de femme ; سِيبَوَيْهِ *Sibaouaïhi.*

9º Les noms formés d'une proposition ; cette sorte de noms propres est invariable, ex. : إِنْصَرَفَ ذَرَّى حَبًّا *Zarra-Habban est parti ;* رَأَيْتُ زَيْدٌ قَائِمٌ *j'ai vu Zaïd Quâïm* (*b*).

10º Les noms composés de deux mots inséparables généralement ne varient pas non plus, et portent un ـَ à leur terminaison : بَيْتَ لَحْمَ *Bethléem,* بَعْلَبَكَّ *Balbek ;* حَضْرَمَوْتَ *Hadramaout ;* مَعْدِيكَرِبَ *Madikarib.*

(a) Sib. 2e part. nº 304, p. 24. (b) Al-Khidari, p. 102.

Remarque. 1° Dans le dialecte du Najd on dit قَطَامُ pour قَطَامِ *Quathâm*.

2° Quelques grammairiens changent en ـُ le ـِ final des mots terminés en وَيْهِ, ex. : صَنَّفَ سِيبَوَيْهُ ٱلْكِتَابَ *Sibaouaïhi a composé le livre* (a).

3° On rencontre مَعْدِيكَرِبُ, بَعْلَبَكُّ, بَيْتَ لَحْمٍ, ainsi que مَعْدِيكَرِبٍ (b).

185. Tout nom propre, employé comme un nom commun, prend le tanouïn, ex. : هٰذِهِ ٱلْمَرْأَةُ هِيَ سُعَادٌ وَأُخْتُهَا قَطَامٌ *cette femme est une Soâd, et sa sœur, une Quathâm,* c'est-à-dire la première est semblable à Soâd et la seconde, à Quathâm (c).

Dans ce cas, les mots terminés par وَيْهِ ne prennent que la terminaison ـٍ, ex. : أَنْتَ سِيبَوَيْهٍ *tu es un Sibaouaïhi.*

Certains noms sont toujours avec l'article; dans d'autres l'emploi en est libre. Nous en parlerons dans la syntaxe.

Remarque. Le mot فُلَانٌ *un tel* est considéré comme un nom propre; il fait au féminin فُلَانَةُ.

Formes des noms propres étrangers.

186. Les noms propres étrangers sont toujours sans تَنْوِينٌ : يَسُوعُ *Jésus,* مَرْيَمُ *Marie,* يُوسُفُ *Joseph,* إِبْرٰهِيمُ *Abraham,* إِسْحٰقُ *Isaac,* يَعْقُوبُ *Jacob,* مُوسَى *Moïse,* سُلَيْمَانُ *Salomon,* فَارِسُ *Perse,* رُومِيَةُ *Rome,* مِصْرُ *Egypte,* أُورَشَلِيمُ *Jérusalem,* دِمَشْقُ *Damas,* بَيْرُوتُ *Beyrouth,* بَعْلَبَكُّ *Balbek,* إِسْكَنْدَرِيَّةُ *Alexandrie,* بَغْدَادُ *Bagdad.*

Exception : نُوحٌ *Noé,* لُوطٌ *Loth* (d) et زَنْجٌ *Éthiopien.*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 103.
(b) Sib. 2e part. n° 314, p. 46.
(c) Zamakhchari, p. 10.
(d) Sib. 2e part. n° 300, p. 19.

Place du surnom.

187. Le surnom est considéré comme un adjectif qui qualifie le nom; c'est pourquoi il suit ordinairement le nom propre : مَقَامَاتُ أَبِي ٱلْفَضْلِ بَدِيعِ ٱلزَّمَانِ ٱلْهَمَذَانِيِّ *les séances d'Abou-l-Fadl Badî-z-Zamân-al-Hamazâni.*

Quand le surnom est célèbre, il peut précéder le nom; on peut donc dire : أَلْمَسِيحُ يَسُوعُ هُوَ مُخَلِّصُ ٱلْعَالَمِ *le Christ Jésus est le Sauveur du monde;* إِنَّ ٱلْبَتُولَ مَرْيَمَ أُمَّ ٱللهِ لَهِيَ مُنْقَطِعَةُ ٱلنَّظِيرِ بَيْنَ ظَهْرَانِيِ ٱلْخَلَائِقِ كُلِّهَا جَمَعَ كُتَعَ بُصَعَ بُتَعَ *la Vierge Marie, mère de Dieu, est sans égal parmi toutes les créatures.*

Le sobriquet suit aussi le nom propre : مَاتَ زَيْدٌ أَنْفُ ٱلنَّاقَةِ *Zaïd, nez de chamelle, est mort* (*a*).

Mais il est indifférent de placer le surnom avant ou après le nom patronymique : مَثُلَ بَيْنَ يَدَيِ ٱلْمَلِكِ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ زَيْنُ ٱلْعَابِدِينَ ou زَيْنُ ٱلْعَابِدِينَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ *Abou Abdallah, l'ornement des adorateurs de Dieu, s'est présenté devant le roi* (*b*).

CHAPITRE X.

Du nom commun.

188. Le nom appellatif ou commun se divise, quant à la signification, en noms de genre, en noms collectifs et en noms désignant un individu en particulier.

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 99.

(b) Al-Khidari, 1re part., p. 100.

Le nom commun déterminé peut désigner tous les êtres possibles et existants : c'est le nom de genre إِسْمُ ٱلْجِنْسِ, ex. : أَلرَّجُلُ *l'homme*, أَلْغَنَمُ *la brebis*, أَلْحَمَامُ *le pigeon*. Il peut aussi représenter un individu ou une collection d'individus que l'on a en vue, ex. : هٰذَا ٱلرَّجُلُ *cet homme-ci*, ذٰلِكَ ٱلْقَوْمُ *ce peuple-là*. Indéterminé, le nom commun est restreint à un individu quelconque ou à un certain nombre d'êtres pris dans le genre, ex. : فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ *il y a un homme à la maison;* فِي ٱلْبَلَدِ حَمَامٌ *il y a des pigeons dans le pays;* جَزَزْنَا غَنَمًا *nous avons tondu des brebis.*

Le nom collectif, déterminé ou indéterminé, indique toujours, sous une autre appellation, une réunion particulière d'individus pris en masse dans le genre : قَطِيعٌ *un troupeau*, قَوْمٌ *réunion d'hommes*, شَعْبٌ *un peuple*, أَلْجُمْهُورُ *la multitude*, أُمَّةٌ *une nation*.

Le nom abstrait se nomme en arabe إِسْمُ ٱلْمَعْنَى, par exemple أَلْحِكْمَةُ *la sagesse*, et le nom concret, إِسْمُ ٱلْعَيْنِ, par exemple أَلْحَكِيمُ *le sage*.

En général, les noms en arabe sont dérivés du radical (38). Quelquefois, cependant, c'est le nom qui sert à former des verbes; ainsi du mot أَبٌ *père* dérive le verbe أَبَا — يَأْبُو *être père, éduquer;* du substantif أَسَدٌ *lion* vient le verbe أَسِدَ — يَأْسَدُ *avoir le courage du lion* ou *être épouvanté à la vue du lion;* et du mot مِنْطَقَةٌ *ceinture* est tiré le verbe تَمَنْطَقَ *se ceindre.*

D'après le nombre des consonnes radicales, les noms communs sont trilitères, quadrilitères et quintilitères.

Le nom commun a deux sortes de formes : 1° les formes qui lui sont spéciales ; 2° les formes qui lui sont communes avec les formes du nom d'action ou du participe.

Les formes spéciales du nom commun peuvent se subdiviser en formes arbitraires et en formes annexées à une signification déterminée.

Les formes spéciales arbitraires du nom appellatif sont très nombreuses. Nous n'en énumérerons que les plus communes pour ne pas changer notre ouvrage en un lexique. Nous citerons néanmoins quelques mots rares, afin de donner une idée du genre. Du reste, toutes ces formes extraordinaires sont contenues dans le livre d'Abou-Bakr-az-Zoubaïdi, intitulé كِتَابُ ٱلِاسْتِدْرَاكِ ; on pourra le consulter en cas de besoin.

Noms trilitères.

189. Les formes arbitraires les plus communes de ces noms sont au nombre de quinze, à savoir :

I	فُكُرٌ	comme	عُنُقٌ	*cou.*
II	فَكُرٌ	id.	رَجُلٌ	*homme.*
III	فُكَّارٌ	id.	كُلَّابٌ	*harpon.*
IV	فَكَّارٌ	id.	جَبَّانٌ	*cimetière.*
V	فُوكَارٌ	id.	طُومَارٌ	*rouleau de parchemin.*
VI	فَاكَرٌ	id.	خَاتَمٌ	*anneau.*
VII	فَاكُورٌ	id.	طَاوُوسٌ	*paon.*

VIII	فِكْرَاءٌ	comme	حِرْبَاءٌ	*caméléon.*
IX	فُكَرَآءُ	id.	عُرَوَآءُ	*tremblement fiévreux.*
X	فِكْرِيَاءُ	id.	كِبْرِيَآءُ	*orgueil.*
XI	فَكِرَانٌ	id.	ظَرِبَانٌ	*putois.*
XII	فُكْرُوَانٌ	id.	عُنْفُوَانٌ	*fleur de la jeunesse.*
XIII	فَاكُورَةٌ	id.	قَارُورَةٌ	*flacon.*
XIV	فَاكِرَآءُ	id.	قَاصِعَآءُ	*trou de mulot.*
XV	أَفْكَرٌ	id.	أَجْدَلٌ	*sacre.*

Formes empruntées au nom d'action.

190. Le nom d'action prête au substantif trilitère vingt-huit de ses formes. Une croix les fait distinguer des autres dans les tableaux précédents (169-171-173).

Inutile donc de les reproduire ici; il suffira d'en montrer l'application dans les vingt-huit noms communs qui suivent :

قُفْلٌ	*serrure.*	سُلْطَانٌ	*Sultan.*
بَيْتٌ	*maison.*	سِرْحَانٌ	*loup.*
تِبْنٌ	*paille.*	كَرَوَانٌ	*sorte de perdrix.*
صُرَدٌ	*espèce d'oiseau.*	تَقْوَى	*piété.*
فَرَسٌ	*jument.*	دِفْلَى	*laurier-rose.*
كَبِدٌ	*foie.*	عَذْرَآءُ	*vierge.*
عِنَبٌ	*raisin.*	رُقْعَةٌ	*morceau de papier.*
فُلُوٌّ	*poulain.*	قَرْيَةٌ	*village.*
خَرُوفٌ	*agneau.*	قِرْبَةٌ	*outre.*
غُلَامٌ	*jeune garçon.*	عَظَمَةٌ	*grandeur.*

أَتَانٌ *ânesse.* — مَدِينَةٌ *ville.*
حِمَارٌ *âne.* — رَفَاهِيَةٌ *aisance.*
سَرِيرٌ *lit.* — إِعْصَارٌ *ouragan.*
قِيرَاطٌ *poids de quatre grains.* — تِمْثَالٌ *statue.*

Quelques substantifs ont la forme du participe en فَاعِلٌ : كَاهِلٌ *garrot,* كَاهِنٌ *prêtre.*

Les substantifs de la forme فَعِلٌ ont aussi les formes فِعْلٌ ; ainsi كَبِدٌ *foie* peut s'énoncer كِبْدٌ ; la chose est générale.

Remarque. C'est ici le lieu de citer quelques exemples des substantifs trilitères, dont la forme est rare : بِطِّيخٌ *pastèque;* إِكْلِيلٌ *couronne;* يَرْمَعٌ *toupie;* مُغْرُودٌ *sorte de truffe;* إِبِلٌ *chameau;* دِفِقَّى *marche rapide;* سَابَاطٌ *passage couvert entre deux maisons;* هِبْرِيَةٌ *flocon de coton;* تَرْقُوَةٌ *clavicule;* فِلِزٌّ *cuivre fondu;* صِلِّيَانٌ *espèce d'herbe;* غُمُدَّانٌ *fourreau;* عِرِفَّانٌ *grosse sauterelle;* يَنْبُوعٌ *source;* حُبَارَى *outarde;* أُعْجُوبَةٌ *miracle;* تَذْنُوبٌ *sorte de datte;* مِعْزَى *chèvre;* قَيْصُومٌ *aurone* (plante); يَعْقِيدٌ *miel épaissi;* جُبُنٌّ *fromage;* تَيْرَابٌ — تَوْرَابٌ *poussière;* سُلَّمٌ *échelle;* خَيْزَرَى *marche titubante;* تُرُنْجٌ et أُتْرُجٌّ *citron* (a).

Noms quadrilitères.

191. Les noms appellatifs quadrilitères ont dix formes spéciales :

I	فُعْلُلٌ	comme	قُنْفُذٌ	*hérisson.*
II	فُعْلَلٌ	id.	طُحْلَبٌ	*mousse.*
III	فَعْلَلٌ	id.	جَعْفَرٌ	*fleuve.*
IV	فِعْلَلٌ	id.	دِرْهَمٌ	*pièce d'argent.*
V	فِعْلِلٌ	id.	زِبْرِجٌ	*ornement en broderie.*

(a) Zamakhchari, p. 105.

VI	فِكَزْرٌ	comme	قِمَطْرٌ	*bibliothèque.*
VII	فِكْرِيرٌ	id.	قِنْدِيلٌ	*lampe.*
VIII	فُكْزُورٌ	id.	عُصْفُورٌ	*passereau.*
IX	فُكَادِرٌ	id.	ضُبَاثِمٌ	*lion.*
X	فِكْرَارٌ	id.	دِلْهَاثٌ	id.

Remarque. Nous donnons ici quelques mots extraordinaires appartenant aux quadrilitères : فُسْطَاطٌ *tente*; مَرْمَرِيتٌ *calamité*; غُرْنَيْقٌ *grue*; قَرَبُوسٌ *pommeau de la selle*; خَيْتَعُورٌ *mirage*; صَفْصَافٌ *saule*; حَبَرْكَى *teigne*; هِرْبِذَى *démarche fière*; هِنْدَبَى *endive*; عَنْكَبُوتٌ *araignée*; جُلْمُودٌ *roc* (*a*).

Noms quintilitères.

192. Les noms quintilitères ont six formes principales, à savoir :

I	فَكَزْكَرٌ	comme	سَفَرْجَلٌ	*coing.*
II	فَكْزُكْرٌ	id.	زَنْجُفْرٌ	*minium.*
III	فِكْزُكْرٌ	id.	زِنْجَفْرٌ	id.
IV	فَكْزَكِرٌ	id.	جَحْمَرِشٌ	*vieille femme.*
V	فُكْزَكِرٌ	id.	قُذَعْمِلٌ	*gros chameau.*
VI	فُكْزُكِيرَةٌ	id.	قُشَعْرِيرَةٌ	*frisson d'horreur.*

Remarque. Citons quelques quintilitères rares : خَزَعْبِيلٌ *chose vaine*; عَضْرَفُوطٌ *sorte de lézard*; قِرْطَعْبَةٌ *chose minime*; قَبَعْثَرَى *grand chameau*; قَرَنْفُلٌ et قَرُنْفُولٌ *œillet*; ذُرَحْرَحٌ *cantharide*; كُمَّثْرَى *poire*; سَلْسَبِيلٌ *lait doux, vin* (*b*).

(a) Zamakhchari, p. 107.

(b) id. p. 108.

CHAPITRE XI.

Formes du nom commun d'après le sens.

193. Passons maintenant aux formes du substantif annexées à une signification particulière.

Douze espèces de noms reçoivent ces formes.

1º Le nom de fois (إِسْمُ ٱلْمَرَّةِ).

2º Le nom d'unité (إِسْمُ ٱلْوَحْدَةِ).

3º Le nom de spécification (إِسْمُ ٱلنَّوْعِ).

4º Le nom de lieu ou de temps (إِسْمُ ٱلْمَكَانِ ou ٱلزَّمَانِ) .

5º Le nom d'abondance (إِسْمُ ٱلْكَثْرَةِ).

6º Le nom d'instrument ou de vase (إِسْمُ ٱلْوِعَاءِ ou ٱلْآلَةِ).

7º Le nom de métier.

8º Le nom de couleur ou de contenu.

9º Le nom de particule.

10º Le nom de maladie.

11º Le nom de reste.

12º Le nom diminutif (إِسْمُ ٱلتَّصْغِيرِ).

Du nom de fois.

194. Le nom de fois indique une seule action.

Sa forme est فَكْرَةٌ.

Elle ne s'emploie que quand il s'agit d'actes extérieurs et non d'actes intérieurs ou de qualités constantes (*a*).

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 49.

Elle dérive du verbe trilitère primitif: ضَرَبْتُهُ ضَرْبَةً *je l'ai frappé une fois;* قَعَدْتُ قَعْدَةً *je me suis assis une fois;* أَتَيْتُ أَتْيَةً *je suis venu une fois.*

Remarque. On dit aussi: لَقِيتُهُ لِقَاءَةً et أَتَيْتُهُ إِتْيَانَةً *je l'ai rencontré une fois*; mais on ne cite que ces deux verbes qui aient cette forme de nom d'unité; encore son emploi est-il rare (*a*).

On dit encore en dehors de la forme فَعْلَةٌ: حَجَّ حِجَّةً *il a fait un pèlerinage* et غَزَا غَزَاةً *il a fait une incursion* (*b*).

Dans les verbes qui ont plus de trois lettres on ajoute un ة au nom d'action: عَذَّبْتُهُ تَعْذِيبَةً *je l'ai tourmenté une fois;* أَخْرَجْتُهُمْ إِخْرَاجَةً *je les ai fait sortir une fois;* تَقَلَّبْتُ تَقَلُّبَةً *j'ai été bouleversé une fois;* إِغْدَوْدَنَ اغْدِيدَانَةً *il a prospéré une fois;* إِقْشَعْرَرْتُ اقْشِعْرَارَةً *j'ai éprouvé une fois du frisson.*

Lorsque le nom, dont on se sert pour dire une fois, a déjà un ة à sa terminaison, on lui adjoint le mot وَاحِدَةٌ, ex.: رَحِمَهُ رَحْمَةً وَاحِدَةً *il lui a fait une fois miséricorde;* قَاتَلْتُهُ مُقَاتَلَةً وَاحِدَةً *je l'ai combattu une fois;* دَحْرَجْتُ ٱلْحَجَرَ دَحْرَجَةً وَاحِدَةً *j'ai fait rouler la pierre une fois.*

Le mot وَاحِدَةٌ peut aussi accompagner les autres noms, quand on veut insister davantage: مَا تَغَافَلْتَ تَغَافُلَةً وَاحِدَةً *ce n'est pas la première fois que tu t'es négligé* (*c*).

A la place de l'adjectif numéral وَاحِدَةٌ on peut restreindre avec une particule l'idée générale renfermée dans le nom: قَاتَلْتُهُ مُقَاتَلَةً لَا غَيْرُ *je l'ai combattu une seule fois;* مَا ٱسْتَعَنْتُ بِهِ إِلَّا

(a) Sib. 2e part. nº 440, p. 243. (b) Sib. 2e part. nº 440, p. 243.

(c) Sib. 2e part. nº 458, p. 262.

أَجَبْتُهُ إِجَابَةً فَقَطْ *j'ai réclamé son concours une seule fois;* أَسْتِغَاثَةً *j'ai accédé une fois à sa demande.*

Le nom de fois peut appartenir à une autre forme et même à une autre racine, quand le sens est identique : إِجْتَوَرْتُهُ تَجَاوُرَةً *j'ai été une fois son voisin;* لَمْ يَدَعْهُ تَرْكَةً وَاحِدَةً *il ne l'a pas laissé une seule fois* (*a*).

Du nom d'unité.

195. On ajoute un ة au nom de genre pour indiquer un être spécial compris dans le genre, ex. : تَمْرٌ *datte* en général, تَمْرَةٌ *une datte* en particulier ; بِطِّيخٌ *pastèque,* بِطِّيخَةٌ *une pastèque;* سَفَرْجَلٌ *coing,* سَفَرْجَلَةٌ *un coing;* حَمَامٌ *pigeon,* حَمَامَةٌ *un pigeon;* بَطٌّ *canard,* بَطَّةٌ *un canard;* سَفِينٌ *navire,* سَفِينَةٌ *un navire;* لَبِنٌ *brique,* لَبِنَةٌ *une brique;* تِبْنٌ *paille,* تِبْنَةٌ *une paille;* يَأْكُلُ ٱلْبَقَرُ تِبْنًا *la race bovine mange de la paille;* دَخَلَتْ تِبْنَةٌ فِي عَيْنِي *une paille m'est entrée dans l'œil.*

قَلَنْسٌ *toque* a la forme irrégulière قَلَنْسُوَةٌ.

Les mots كَمْءٌ — كَمْأَةٌ *truffe noire* et جَبْءٌ — جَبْأَةٌ *truffe blanche* sont indistinctement des noms de genre et des noms d'unité (*b*).

Il y a des noms de genre qui tirent leur nom d'unité d'une autre racine : غَنَمٌ *race ovine,* شَاةٌ *une brebis.*

(a) Sib. 2e part. nº 458, p. 263. (b) Zamakhchari, p. 81.

Du nom de spécification.

196. Le nom de spécification indique le mode de l'action ou de l'état.

Sa forme est فِكْرَةٌ.

Elle se tire communément du verbe trilitère primitif: جَلَسَ جِلْسَةً حَسَنَةً *il s'est assis d'une manière convenable;* قَتَلَ قَايِنُ أَخَاهُ هَابِيلَ قِتْلَةَ سَوْءٍ *Caïn a tué son frère Abel d'une manière indigne;* هٰؤُلَآءِ ٱلْفُرْسَانُ حَسَنُوا ٱلرِّكْبَةَ *ces cavaliers montent élégamment à cheval;* مَاتَ ٱلْخَاطِئُ وَبِئْسَتِ ٱلْمِيتَةُ *le pécheur est mort et sa mort a été mauvaise* (*a*).

Par exception, elle dérive de la cinquième forme dans cette phrase : هُوَ قَبِيحُ ٱلْعِمَّةِ *il porte mal son turban,* de تَعَمَّمَ *ceindre le turban;* et de la huitième dans les expressions suivantes : أَلْعَوَانُ لَا تُعَلَّمُ ٱلْخِمْرَةَ *la femme mariée n'apprend pas à porter le voile*, de إِخْتَمَرَ *se voiler;* هِيَ حَسَنَةُ ٱللِّثْمَةِ وَٱلْلِحْفَةِ *elle est élégante dans la manière de se voiler le bas de la figure et de se draper dans une grande étoffe*, de إِلْتَثَمَ *se couvrir le bas du visage* et إِلْتَحَفَ *s'envelopper d'une longue étoffe;* هُوَ ضَعِيفُ ٱلْعِذْرَةِ *il est faible dans la manière de s'excuser*, de إِعْتَذَرَ *s'excuser* (*b*); هِيَ حَسَنَةُ ٱلنِّقْبَةِ *elle a une belle manière de se voiler*, de إِنْتَقَبَ *se voiler.*

La forme polysyllabe du nom de fois sert de forme spécificative dans les mots qui ont plus de trois lettres : هُوَ شَدِيدُ

(a) Sib. 2e part. n° 440, p. 242. (b) Zamakhchari, p. 98.

كَانَ قَبِيحَ ٱلْمُعَاشَرَةِ ٱلْإِنْطِلَاقَةِ *il s'avance d'une façon vigoureuse;* كَانَ قَبِيحَ ٱلْمُعَاشَرَةِ *son mode de fréquentation était honteux.*

Du nom de lieu ou de temps.

197. Ce nom indique soit le lieu soit le temps où une chose se trouve ou se fait.

Formes trilitères.

Les formes trilitères du nom de lieu ou de temps sont مَفْعَلٌ — مَفْعِلٌ — مَفْعَلَةٌ : لَقِيتُهُ فِي مَدْخَلِ ٱلدِّهْلِيزِ *je l'ai rencontré à l'entrée du corridor;* أَتَتِ ٱلنَّاقَةُ عَلَى مَنْتِجِهَا *la chamelle est arrivée au temps de sa mise-bas.*

De la forme مَفْعَلٌ.

198. Elle dérive :

1º Des verbes dont le présent est يَفْعُلُ, ex. : دَخَلَ — يَدْخُلُ *entrer,* مَدْخَلٌ *le temps* ou *le lieu de l'entrée;* ذَبَحَ — يَذْبَحُ *sacrifier,* مَذْبَحٌ *lieu du sacrifice, autel;* نَجَا — يَنْجُو *être sauvé,* مَنْجًى *lieu de refuge;* قَامَ — يَقُومُ *se lever,* مَقَامٌ *station;* قَتَلَ — يَقْتُلُ *tuer,* مَقْتَلٌ *lieu où l'on tue.*

2º Des verbes dont la troisième radicale est un ي, ex. : رَمَى — يَرْمِي *jeter,* مَرْمًى *lieu où l'on jette, cible;* أَوَى — يَأْوِي *s'abriter quelque part,* مَأْوًى *habitation;* ثَوَى — يَثْوِي *faire halte,* مَثْوًى *hôtellerie.*

De la forme مَفْكَرٌ.

199. Les noms de cette forme dérivent :

1° Des verbes qui font au présent يَفْكِرُ : جَلَسَ — يَجْلِسُ *s'asseoir,* مَجْلِسٌ *lieu où l'on s'assied, tribunal;* حَبَسَ — يَحْبِسُ *emprisonner,* مَحْبِسٌ *prison;* بَاتَ — يَبِيتُ *passer la nuit,* مَبِيتٌ *lieu où l'on passe la nuit.*

2° Des verbes en وَكَرَ, ex. : وَرَدَ — يَرِدُ *aller à l'abreuvoir,* مَوْرِدٌ *lieu où l'on abreuve;* وَقَعَ — يَقَعُ *tomber,* مَوْقِعٌ *lieu d'une chute;* وَضَعَ — يَضَعُ *placer,* مَوْضِعٌ *emplacement.*

3° De certains verbes dont le présent n'est pas en يَفْكِرُ, ce sont les mots suivants :

مَجْزِرٌ *lieu où l'on immole un chameau.*
مَسْقِطٌ *lieu d'une chute.*
مَنْبِتٌ *lieu où croît l'herbe.*
مِرْفَقٌ *accoudoir.*
مَغْرِبٌ *lieu où se couche le soleil, occident.*
مَشْرِقٌ *lieu où le soleil se lève, orient.*
مَسْجِدٌ *lieu d'adoration, mosquée.*
مَنْخِرٌ *lieu de la respiration, narines.*
مَسْكِنٌ *lieu d'habitation.*
مَفْرِقٌ *endroit où les cheveux se séparent.*
مَطْلِعٌ *lieu où montent les astres.*
مَنْسِكٌ *lieu où s'exerce le culte.*

Remarque. Dans le dialecte de l'Hidjaz on dit مَطْلَعٌ (a).

(a) Sib. 2e part. n° 460, p. 264.

Le substantif مَنْخِرٌ s'orthographie encore مَنْخَرٌ, مِنْخِرٌ, مُنْخُرٌ et مُنْخُورٌ.

On dit aussi مَسْكَنٌ, مَنْسَكٌ et مَسْجَدٌ.

Sibaouaïhi dit que مَسْجِدٌ signifie *mosquée* et مَسْجَدٌ, *lieu où l'on adore hic et nunc* (*a*).

Suivant le grammairien Farra, on rencontre مَأْوِي ٱلإِبِلِ *habitation des chameaux* (*b*).

Les mots مَوْلِدٌ *jour de la naissance*, مَوْقِتٌ *temps* ou *lieu déterminé*, مَوْعِدٌ *lieu* ou *temps d'un rendez-vous*, se rencontrent avec la forme مِفْكَارٌ : مِيلَادٌ, مِيقَاتٌ et مِيعَادٌ. On dit aussi مِرْبَدٌ *prison*.

De la forme مَفْكَرَةٌ.

200. Dans certains noms de lieu, on ajoute un ة à leur forme respective : مَقْبَرَةٌ *lieu de sépulture, cimetière;* مَشْرَقَةٌ *lieu où l'on s'assied au soleil;* مَغَارَةٌ *lieu qui est bas, enfoncé, caverne;* مَنَارَةٌ *lieu où il y a de la lumière;* مَرْعَاةٌ *lieu où l'on paît, pâturage;* مَدْرَسَةٌ *collège;* مَصْبَغَةٌ *teinturerie;* مَزْبَلَةٌ *fumier;* مَشْتَاةٌ *lieu d'hivernement* (*c*); مَنْزِلَةٌ *demeure;* مَوْقَعَةٌ *lieu d'une chute;* مَزَلَّةٌ *lieu glissant;* مَسْرَبَةٌ *pâturage.*

La forme مَفْكَرَةٌ peut se changer quelquefois en مَفْكُرَةٌ; ainsi l'on dit bien : مَقْبُرَةٌ, مَشْرُقَةٌ, مَزْبُلَةٌ, مَسْرُبَةٌ (*d*).

Dans quelques mots la forme مَفْكَرَةٌ ajoute à l'idée de lieu une idée de cause, ex. : أَلْمَالُ مَفْسَدَةٌ *la richesse est une cause de corruption;* أَلْوَلَدُ مَبْخَلَةٌ وَمَجْبَنَةٌ *l'enfant est une cause d'avarice et de lâcheté.*

(a) Sib. 2e part. nº 460, p. 265.

(b) Zamakhchari, p. 104.

(c) Sib. 2e part. nº 460, p. 264.

(d) Zamakhchari, p. 104.

Le nom de lieu مَمْلَحَةٌ *saline* suit aussi la forme فَعَّالَةٌ, مَلَّاحَةٌ.

Formes polysyllabes.

201. Dans les verbes polysyllabes provenant soit des dérivés trilitères, soit des quadrilitères, le nom de lieu ou de temps suit la forme du participe passif, ex. : مُدْخَلٌ *lieu où l'on introduit;* مُضْطَرَبٌ *lieu de trouble;* مُتَقَلَّبٌ *lieu de bouleversement;* مُحْرَنْجَمٌ *lieu où l'on se presse* (a), des verbes أَدْخَلَ *introduire,* إِضْطَرَبَ *être troublé,* تَقَلَّبَ *être bouleversé,* إِحْرَنْجَمَ *se presser en foule.*

Du nom d'abondance.

202. Le nom d'abondance est un nom qui signifie la réunion de plusieurs choses dans un même lieu.

Sa forme est مَفْعَلَةٌ : مَأْسَدَةٌ *lieu où il y a beaucoup de lions,* du mot أَسَدٌ *lion;* مَكْتَبَةٌ *bibliothèque,* du mot كِتَابٌ *livre;* مَذْأَبَةٌ *lieu où il y a beaucoup de loups,* du mot ذِئْبٌ *loup;* مَنْصَرَةٌ *lieu où l'on remporte beaucoup de victoires,* du mot نَصَرَ *aider;* مَبْطَخَةٌ *endroit où l'on plante des melons, melonnière,* du mot بِطِّيخٌ *melon;* مَقْثَأَةٌ *champ de concombres,* du mot قِثَّآءٌ *concombre;* أَرْضٌ مَحْيَاةٌ *terre pleine de serpents;* أَرْضٌ مَفْعَاةٌ *terre pleine de vipères.* Le mot أَرْضٌ peut se sous-entendre.

Il n'y a pas ordinairement de forme d'abondance pour les

(a) Sib. 2e part. n° 465, p. 267.

noms polysyllabes; on y supplée par une périphrase : مَغَارَةٌ كَثِيرَةُ ٱلْوَطَاوِطِ *caverne remplie de chauves-souris.*

Néanmoins les formes مُفَكْرِرٌ et مُفَكْرِرَةٌ servent pour quelques noms d'abondance quadrilitères : أَرْضٌ مُثَعْلِبَةٌ *terre abondante en renards,* du mot ثَعْلَبٌ *renard;* أَرْضٌ مُعَقْرِبَةٌ *terre abondante en scorpions,* du mot عَقْرَبٌ *scorpion;* مَكَانٌ مُثَعْلِبٌ *lieu plein de renards;* مَكَانٌ مُعَقْرِبٌ *lieu plein de scorpions* (*a*).

On trouve aussi مَثْعَلَةٌ, au lieu de مُثَعْلِبَةٌ et مَعْقَرَةٌ au lieu de مُعَقْرِبَةٌ.

Du nom d'instrument ou de vase.

203. Beaucoup d'instruments ont une forme arbitraire : قَدُومٌ *hache,* مُشْطٌ *peigne,* سِكِّينٌ *couteau,* كَأْسٌ *coupe, calice,* قُمْقُمٌ *urne,* بَرَّادَةٌ *vase poreux.*

D'autres suivent les formes مِفْكَرٌ — مِفْكَرَةٌ — مِفْكَارٌ, ex. : مِحْلَابٌ — مِحْلَبٌ *vase à lait,* du verbe حَلَبَ *traire;* مِفْتَاحٌ *clef,* du verbe فَتَحَ *ouvrir;* مِكْنَسَةٌ *balai,* du verbe كَنَسَ *balayer;* مِسَلَّةٌ *grosse aiguille,* du verbe سَلَّ *tirer;* مِكْحَلٌ *instrument à mettre le collyre,* du verbe كَحَلَ *mettre du collyre.*

Quelques noms de vase suivent pourtant les formes مُفْكَرٌ — مُفْكَرَةٌ, ex. : مُدْهُنٌ *flacon à pommade;* مُسْعُطٌ *vase pour injecter un remède dans le nez;* مُنْخُلٌ *crible;* مُكْحُلَةٌ *boîte à collyre;* مُحْرُضَةٌ *vase qui renferme des cendres de soude;* مُدُقٌّ *maillet.*

Quand la racine d'un mot est de la forme فَكَا ou فَكَى ou

(a) Sib. 2e part. nº 463, p. 276.

فَكِي ou فَوَى, les noms de vase et d'instrument suivent la forme مِفْكَرَةٌ, ex.: مِرْمَاةٌ *petite flèche*, du verbe رَمَى *jeter;* مِرْقَاةٌ *échelle*, du verbe رَقِيَ *monter;* مِشْوَاةٌ *rôtissoire*, du verbe شَوَى *rôtir;* مِقْلَاةٌ *poêle*, du verbe قَلَى *frire;* مِصْفَاةٌ *passoire*, du verbe صَفَا *être pur*.

Remarque. On trouve مِقْلًى مِصْفًى et مِلْحًى *tuyau* (مِفْكَرٌ) (*a*).

Quelques mots ont à la fois trois formes, comme مِئْبَرٌ, مِئْبَارٌ et مِئْبَرَةٌ *étui à aiguilles;* مِدَقٌّ — مُدُقٌّ — مِدَقَّةٌ *maillet;* et d'autres en ont deux, comme مِصْبَحٌ et مِصْبَاحٌ *grande coupe*.

Enfin on trouve quelques noms d'instrument qui suivent مُفْكُرٌ, comme مُنْخُلٌ *crible*, مُنْصُلٌ *sabre*, مُغْزُلٌ *fuseau*.

Du nom de métier.

204. La forme du nom de métier est فِكَارَةٌ, ex.: نِقَاشَةٌ *sculpture*, فِلَاحَةٌ *agriculture*, نِجَارَةٌ *menuiserie*, تِجَارَةٌ *commerce* (*b*).

Le nom de celui qui exerce un métier a souvent pour forme فَكَّارٌ, ex. : فَلَّاحٌ *agriculteur*, نَقَّاشٌ *sculpteur* (*c*).

Du nom de contenu ou de couleur.

205. Sa forme est فُكْرَةٌ, ex.: لُقْمَةٌ *bouchée*, قُبْضَةٌ *poignée*, غُرْفَةٌ *ce que l'on puise avec la main*, صُفْرَةٌ *jaune*, خُضْرَةٌ *verdure*.

(a) Sib. 2e part. nº 464, p. 267. (b) Sib. 2e part. nº 432, p. 227.

(c) Sib. 2e part. nº 341, p. 87.

Les deux mots بَيَاضٌ *blancheur* et سَوَادٌ *noirceur* font exception.

Du nom de particule.

206. Sa forme est فِعْلَةٌ : قِطْعَةٌ *morceau,* كِسْرَةٌ *fragment.*

Du nom de maladie.

207. Il est de la forme فُعَالٌ, ex. : سُعَالٌ *toux,* كُبَادٌ *maladie de foie,* قُلَابٌ *maladie de cœur,* قُرَازٌ *maladie des brebis,* دُكَاعٌ *maladie de poitrine* (a).

Du nom de reste.

208. Il suit la forme فُعَالَةٌ, comme قُرَاضَةٌ *rognure;* أَتَرْغَبُ فِي فُضَالَةِ ٱلْمَآكِلِ وَثُمَالَةِ ٱلْمَنَاهِلِ (Hariri) *est-ce que tu souhaites les reliefs des mets et ce qui reste d'eau au fond des réservoirs ?*

CHAPITRE XII.

Du diminutif.

209. Le diminutif se nomme en arabe مُحَقَّرٌ ou إِسْمٌ مُصَغَّرٌ.

Il se rencontre dans les trilitères, les quadrilitères, et rarement dans les quintilitères.

Du diminutif des noms trilitères simples.

210. La forme du diminutif dans les noms purement trilitè-

(a) Sib. 2e part. n° 432, p. 227.

res en arabe est فُعَيْلٌ, ex. : رَجُلٌ *un homme,* رُجَيْلٌ *un petit homme;* دَمْعٌ *larme,* دُمَيْعٌ *petite larme;* زَهْرٌ *fleur,* زُهَيْرٌ *petite fleur;* نَهْرٌ *fleuve,* نُهَيْرٌ *petit fleuve;* رَأْسٌ *tête,* رُؤَيْسٌ *petite tête* (*a*).

Diminutif des noms quadrilitères simples.

211. Les quadrilitères simples ont au diminutif la forme فُعَيْلِلٌ, ex. : عَقْرَبٌ *scorpion,* عُقَيْرِبٌ; جَعْفَرٌ *ruisseau,* جُعَيْفِرٌ (*b*).

Diminutif des trilitères dérivés.

212. Ces noms suivent aussi la forme فُعَيْلِلٌ, ex. : فَارِسٌ *cavalier,* فُوَيْرِسٌ; مِعْطَفٌ *glaive,* مُعَيْطِفٌ.

Quand ils ont plus d'une lettre servile, on garde les plus nécessaires au sens et on supprime les autres, ex. : مُنْطَلِقٌ *s'en allant,* مُطَيْلِقٌ ; مُنْتَصِرٌ *étant vainqueur,* مُنَيْصِرٌ ; مُضَارِبٌ *se battant,* مُضَيْرِبٌ; إِسْتَبْرَقٌ *habillement de soie,* أُبَيْرِقٌ.

Lorsque les lettres serviles ne sont pas plus nécessaires les unes que les autres, on garde celles que l'on veut : قَلَنْسُوَةٌ *toque,* قُلَيْنِسَةٌ ou قُلَيْسِيَةٌ; حَبَنْطًى *court et ventru,* حُبَيْطٍ ou حُبَيْنِطٌ ; عَلَنْدًى *épais,* عُلَيْدٍ ou عُلَيْنِدٌ.

Si, outre les lettres serviles, il se rencontre une lettre redoublée ou répétée d'après la forme, le redoublement disparaît et l'une des lettres répétées s'efface : مُقَدِّمٌ *présentant,* مُقَيْدِمٌ ;

(a) Sib. 2e part. n° 359, p. 104. (b) Sib. 2e part. n° 359, p. 104.

مُحْمَرٌّ *étant rouge*, مُحَيْمِرٌ ; مُقْعَنْسِسٌ *voûté par la vieillesse*, مُقَيْعِسٌ (a).

Diminutif des noms quadrilitères dérivés.

213. Pour former le diminutif de ces noms on retranche tout redoublement et toute lettre servile, à moins qu'elle ne soit une lettre de prolongation dans le corps du mot : عَنْكَبُوتٌ *araignée*, عُنَيْكِبٌ ; مَنْجَنِيقٌ *machine de guerre*, مُجَيْنِيقٌ ; عَيْطَمُوسٌ *grande, bien faite* (chamelle), عُطَيْمِيسٌ ; إِحْرَنْجَامٌ *presse*, حُرَيْجِيمٌ ; مُقْشَعِرٌّ *frissonnant*, قُشَيْعِرٌ ; إِبْرٰهِيمُ *Abraham*, بُرَيْهِيمٌ ; إِسْمٰعِيلُ *Ismaël*, سُمَيْعِيلُ (b).

Annotation.

Tout trilitère dérivé peut rejeter ses lettres serviles et suivre la forme فُعَيْلٌ, ex. : حَارِثٌ *Hareth*, حُرَيْثٌ ; أَسْوَدُ *noir*, سُوَيْدٌ ; مُقْعَنْسِسٌ *voûté par la vieillesse*, قُعَيْسٌ ; خَفَيْدَدٌ *autruche mâle*, خُفَيْدٌ (c).

On trouve même بُرَيْهٌ et سُمَيْعٌ comme diminutifs de إِبْرٰهِيمُ *Abraham*, إِسْمٰعِيلُ *Ismaël* (d).

Tout quadrilitère peut aussi se ramener à la forme primitive : قِرْطَاسٌ *feuille de papier*, قُرَيْطِسٌ ; عُصْفُورٌ *moineau*, عُصَيْفِرٌ (e).

C'est ce qui se nomme en arabe تَصْغِيرُ ٱلتَّرْخِيمِ.

Remarque. En conséquence le même diminutif peut quelquefois appartenir à plusieurs mots : حَامِدٌ *Hâmed*, أَحْمَدُ *Ahmad*, حَمْدَانُ *Hamdân*, حُمَادٌ *Homâd*, مَحْمُودٌ *Mahmoud*, حَمِيدٌ *Hamid*, حَمَّادٌ *Hammad*, مُحَمَّدٌ *Mouhammad* ont le diminutif commun حُمَيْدٌ.

(a) Zamakhchari, p. 87.
(b) Sib. 2e part. nº 370, p. 120.
(c) Sib. 2e part. nº 387, p. 136.
(d) Sib. 2e part. nº 387, p. 136.
(e) Zamakhchari, p. 88.

Diminutif des noms polysyllabes.

214. Ces sortes de mots n'ont pas d'autre forme que celle des quadrilitères. Il faut donc les changer en quadrilitères, pour qu'ils soient susceptibles de recevoir la forme du diminutif.

La manière ordinaire de procéder est de retrancher les dernières lettres, ex. : سَفَرْجَلٌ *coing*, سُفَيْرِجٌ ; جَحْمَرِشٌ *vieille femme*, جُحَيْمِرٌ *petite vieillotte* ; فَرَزْدَقٌ *miettes de pain*, فُرَيْزِدٌ ; عَنْدَلِيبٌ *rossignol*, عُنَيْدِلٌ ; عَضْرَفُوطٌ *sorte de lézard*, عُضَيْفِرٌ ; صَهْصَلِقٌ *vieille criarde*, صُهَيْصِلٌ.

Une seconde manière consiste à effacer les lettres, qui sont serviles dans les dérivés, ou leurs analogues (107). D'après cela il serait permis de supprimer le م de جَحْمَرِشٌ et le د, analogue du ت, dans le mot فَرَزْدَقٌ et de dire au diminutif جُحَيْرِشٌ et فُرَيْزِقٌ (*a*).

Remarque. Le grammairien Al-Akhfach cite سُفَيْرِجِلٌ comme diminutif de سَفَرْجَلٌ (*b*).

Addition du ي.

215. Dans les diminutifs en فُعَيْعِلٌ formés par le retranchement d'une ou plusieurs lettres, il est loisible d'ajouter un ي après la pénultième, pour suppléer à la suppression de ces lettres. On peut donc dire مُقَيْدِيمٌ, أُبَيْرِيقٌ, عُنَيْكِيبٌ,

(a) Sib. 2e part. nº 372, p. 122.

(b) Zamakhchari, p. 85.

سُفَيْرِيجٌ , مُطَيْلِيقٌ , مُقَيْعِيسٌ (*a*). مُزَيِّنٌ, diminutif de مُزْدَانٌ *orné*, fait aussi مُزَيِّينٌ; il en est ainsi des autres diminutifs dont le ي est redoublé (*b*).

Maintien du ي.

216. Dans la forme فُعَيْعِلٌ le ي se maintient toujours, quand il tombe après la quatrième lettre : قِنْدِيلٌ *lampe*, قُنَيْدِيلٌ.

Si une autre lettre faible se rencontre à cette même place, elle se change en ي, ex. : عُصْفُورٌ *moineau*, عُصَيْفِيرٌ ; كُرْدُوسٌ *escadron*, كُرَيْدِيسٌ ; مِصْبَاحٌ *lampe*, مُصَيْبِيحٌ (*c*).

Est excepté l'ا du diminutif des pluriels en أَفْعَالٌ, comme on le verra ci-après.

Observations sur le ة.

217. Certaines remarques sur le ة sont nécessaires.

1º Les noms purement trilitères, qui sont féminins de convention sans en avoir le signe grammatical, sont de la forme فُعَيْلَةٌ(*d*) : شَمْسٌ *soleil*, شُمَيْسَةٌ *petit soleil;* عَصًا *bâton*, عُصَيَّةٌ ; رَحًى *meule de moulin*, رُحَيَّةٌ *petite meule ;* سِنٌّ *dent*, سُنَيْنَةٌ *petite dent;* نَعْلٌ *semelle*, نُعَيْلَةٌ *petite semelle ;* أَرْضٌ *terre*, أُرَيْضَةٌ *petite terre ;* إِبِلٌ *chameaux*, أُبَيْلَةٌ *petite troupe de chameaux ;* غَنَمٌ *espèce ovine*, غُنَيْمَةٌ *petite espèce ovine* ; هِنْدٌ *Hind*, هُنَيْدَةٌ.

(a) Sib. 2e part. nº 366, p. 110. (b) Sib. id.

(c) Sib. 2e part. nº 369, p. 119. (d) Sib. 2e part. nº 391, pag. 139.

Excepté ذَوْدٌ *troupe de chameaux*, ذُوَيْدٌ ; حَرْبٌ *guerre*, حُرَيْبٌ ; عَرَبٌ *nation arabe*, عُرَيْبٌ ; عِرْسٌ *épouse*, عُرَيْسٌ ; دِرْعٌ *cuirasse*, دُرَيْعٌ.

2º Lorsque les noms féminins précédents ont plus de trois lettres, ils ne reçoivent pas le ة, ex. : يَمِينٌ *droite*, يُمَيِّنٌ.

3º Il y a des Arabes qui changent en ة tout ى —, qui se trouve être la cinquième lettre d'un mot et au delà : حُبَارَى *outarde*, حُبَيِّرَةٌ ; لُغَيْزَى *énigme*, لُغَيْغِيزَةٌ (*a*).

4º Les noms de genre, qui ont un nom d'unité de la même racine, n'ont pas de ة au diminutif, ex. : بَقَرٌ *espèce bovine*, بُقَيْرٌ ; شَجَرٌ *arbre*, شُجَيْرٌ (*b*).

On ne peut pas dire بُقَيْرَةٌ ni شُجَيْرَةٌ ; autrement ce diminutif se confondrait avec celui du nom d'unité بَقَرَةٌ et شَجَرَةٌ.

Au contraire vous pouvez donner à غَنَمٌ *espèce ovine* le diminutif غُنَيْمَةٌ, attendu que son nom d'unité est شَاةٌ.

5º Les noms qui ont les deux genres ne reçoivent pas le ة ; ainsi le mot نَصَفٌ *d'un âge moyen* fera au diminutif نُصَيْفٌ soit pour le masculin, soit pour le féminin : إِمْرَأَةٌ نُصَيْفٌ ou رَجُلٌ *homme* ou *femme à peu près d'un âge moyen* (*c*).

Cependant سَمَآءٌ *ciel* fait سُمَيَّةٌ et قَوْسٌ *arc*, قُوَيْسٌ et قُوَيْسَةٌ.

6º Les noms désignant des êtres du sexe féminin, sans en avoir le signe grammatical, ne reçoivent pas le ة au dimi-

---

(a) Sib. 2e part. nº 391, p. 139.   (b) Al-Khidari, 2e part., p. 261.

(c) Sib. 2e part. nº 391, p. 139.

nutif : طَالِقٌ *femme répudiée,* طُوَيْلِقٌ ; حَائِضٌ *femme qui a ses règles,* حُوَيِّضٌ (*a*).

7º Les noms féminins exigent un ة à leur finale, quand ils ont perdu toutes leurs lettres serviles (213, annotation) : غَلَابِ *Ghalâb* (nom de femme), غُلَيْبَةٌ ; حُبْلَى *enceinte,* حُبَيْلَةٌ ; سَوْدَآءُ *noire,* سُوَيْدَةٌ.

Sont exceptés les mots du numéro précédent : طُلَيِّقٌ, حُيَيِّضٌ (*b*).

Terminaisons en ة , ـَآءُ et ـَى.

218. Les noms terminés par ة, ـَآءُ et ـَى, signes du féminin, conservent cette finale dans leur diminutif (*c*) : قَلْعَةٌ *forteresse,* قُلَيْعَةٌ *fortin* (*d*) ; بُشْرَى *bonne nouvelle,* بُشَيْرَى *petite bonne nouvelle ;* بَيْدَآءُ *désert,* بُيَيْدَآءُ *petit désert ;* بَرُوكَآءُ *sang-froid,* بُرَيِّكَآءُ ; حَمْرَآءُ *rouge,* حُمَيْرَآءُ ; صَفْرَآءُ *jaune,* صُفَيْرَآءُ ; طَرْفَآءُ *tamarisc,* طُرَيْفَآءُ (*e*) ; غَوْغَآءُ *sauterelles,* غُوَيْغَآءُ ; قُوبَآءُ *dartre,* قُوَيْبَآءُ ; خُنْفُسَآءُ *scarabée,* خُنَيْفِسَآءُ ; عُنْصُلَآءُ *oignon sauvage,* عُنَيْصِلَآءُ ; مَعْيُورَآءُ *onagre,* مُعَيِّرَآءُ ; مَعْلُوجَآءُ id., مُعَيْلِجَآءُ (*f*).

Dans les formes فُعَالَى et فُعَالِيَةٌ l'ا se retranche au diminutif : حُبَارَى *outarde,* حُبَيْرَى ; عَلَانِيَةٌ *manifestation,* عُلَيْنِيَةٌ ; عُفَارِيَةٌ *fort,* عُفَيْرِيَةٌ. Quelquefois l'ا se contracte avec le ي de la forme ; dans ce cas le ي de la finale disparaît : حُبَيِّرٌ et عُفَيِّرَةٌ (*g*).

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 261.
(b) Al-Khidari, 2e part., p. 261.
(c) Sib. 2e part. nº 362, p. 106.
(d) Zamakhchari, p. 86.
(e) Sib. 2e part. nº 363, p. 107.
(f) Sib. 2e part. nº 368, p. 118.
(g) Sib. 2e part. nº 368 p. 119.

Quand la terminaison ـَى se trouve précédée de quatre lettres non serviles, elle se supprime : لُغَّيْزَى *énigme*, لُغَيْغِيزٌ ; عِرَضْنَى *inclinaison du corps*, عُرَيْضِنٌ ; جَحْجَبَى *action d'aller çà et là*, جُحَيْجِبٌ (a).

L'ا de la terminaison ـَاةٌ disparaît aussi après quatre lettres : عَفَرْنَاةٌ *lionne*, عُفَيْرِنَةٌ ; سُلَحْفَاةٌ *tortue*, سُلَيْحِفَةٌ (b).

Quand la terminaison ـَى n'est plus le signe du féminin, elle se change en ـٍ au diminutif : أَعْمَى *aveugle*, أُعَيْمٍ ; أَعْشَى *qui a les yeux chassieux*, أُعَيْشٍ (c).

Exception. Le mot أَحْوَى *vert mêlé de noir et de jaune* fait au diminutif أُحَيٌّ (d).

Terminaison en ـًى.

219. Quand la terminaison ـًى est après deux lettres, elle devient ـَيٌّ au diminutif : فَتًى *jeune homme*, فُتَيٌّ.

Si cette terminaison suit trois lettres, elle se change en ـٍ, ex. : مِعْزًى *chèvre*, مُعَيْزٍ ; مَلْهًى *lieu de divertissement* مُلَيْهٍ (e).

La dernière des trois lettres peut être primitivement affectée d'un ـّ, ex. : مُثَنًّى *duel*, مُثَيْنٍ. On dit aussi مُثَيْنِيٌّ (f).

Mais elle se retranche après quatre lettres : حَبَرْكًى *teigne*, حُبَيْرِكٌ ; قَبَعْثَرًى *chameau énorme*, قُبَيْعِثٌ (g).

(a) Sib. 2e part. nº 362, p. 106.
(b) Sib. 2e part. nº 368, p. 117.
(c) Sib. 2e part. nº 385, p. 134.
(d) Sib. 2e part. nº 385, p. 134.
(e) Sib. 2e part. nº. 385, p. 134.
(f) Sib. 2e part. nº 385 p. 134.
(g) Sib. 2e part. nº 362, p. 106.

Terminaisons en ا ــَ, و et ي.

220. Dans les mots trilitères ces terminaisons deviennent ــَيّ au diminutif : قَفًا *nuque,* قُفَيّ ; جِرْوٌ *petit chien,* جُرَيّ ; ظَبْيٌ *faon,* ظُبَيّ ; عَدُوٌّ *ennemi,* عُدَيّ ; صَبِيٌّ *enfant,* صُبَيّ ; طَيٌّ *pli,* طُوَيّ (*a*).

A la forme فَاكِرٌ la terminaison ne varie pas : قَاضٍ *un juge* قُوَيْضٍ ; أَلْقَاضِي *le juge,* أَلْقُوَيْضِي.

Remarque. Quelques grammairiens tolèrent le changement de l'orthographe du mot صُبَيّ en صُبَيٍّ.

La terminaison additionnelle ــِيّ se conserve : عَبْقَرِيّ *admirable,* عُبَيْقِرِيّ ; بَصْرِيّ *qui est de Bassora,* بُصَيْرِيّ.

Terminaison en ــَآءُ.

221. Lorsque la terminaison ــَآءُ fait partie du trilitère, elle se transforme en ــَيّ, ex. : عَطَآءٌ *don,* عُطَيّ ; قَضَآءٌ *jugement,* قُضَيّ ; رِشَآءٌ *corde,* رُشَيّ ; صِلَآءٌ *action de brûler,* صُلَيّ (*b*).

Si cette terminaison n'est qu'une addition faite au trilitère, elle se change en ــِيّ, ex. : عِلْبَآءٌ *muscle du cou,* عُلَيْبِيّ ; حِرْبَآءٌ *caméléon,* حُرَيْبِيّ ; مِقْلَآءٌ *morceau de bois,* مُقَيْلِيّ ; سَقَّآءٌ *porteur d'eau,* سُقَيْقِيّ ; غَوْغَآءٌ *sauterelle,* غُوَيْغِيّ ; قُوبَآءٌ *dartre,* قُوَيْبِيّ (*c*).

(a) Sib. 2e part. nº 385, p. 133.
(b) Sib. 2e part. nº 380, p. 127.
(c) Sib. 2e part. nº 363, p. 107.

Terminaisons en ـِيَّةٌ, ـَايَةٌ, ـَاوَةٌ, ـَاوِيَةٌ et ـُوَّةٌ.

222. Ces terminaisons font au diminutif ـَيَّةٌ, ex. : عَطِيَّةٌ *don*, عُطَيَّةٌ ; حَيَّةٌ (pour حَيِيَةٌ) *serpent*, حُيَيَّةٌ ; سِقَايَةٌ *réservoir*, سُقَيَّةٌ ; إِدَاوَةٌ *bain*, أُدَيَّةٌ ; غَاوِيَةٌ *outre*, غُوَيَّةٌ ; عُرْوَةٌ *anse*, عُرَيَّةٌ ; مُعَاوِيَةُ *Mouâouiah* (nom d'homme), مُعَيَّةُ (*a*).

Si quelqu'une de ces terminaisons était précédée de trois lettres, elle deviendrait ـِيَّةٌ, ex. : سَقَّايَةٌ *porteuse d'eau*, سُقَيْقِيَةٌ ; دِرْحَايَةٌ *court et obèse*, دُرَيْحِيَةٌ (*b*). Le و de ـُوَّةٌ s'efface après quatre lettres : قَمَحْدُوَةٌ *saillie de l'occiput*, قُمَيْحِدَةٌ (*c*).

Terminaison en ـَانٌ.

223. Les noms terminés par ـَانٌ après trois lettres changent l'ا de cette terminaison en ي : سِرْحَانٌ *loup*, سُرَيْحِينٌ ; ضِبْعَانٌ *hyène* (mâle), ضُبَيْعِينٌ ; حَوْمَانٌ *champ, plaine*, حُوَيْمِينٌ ; سُلْطَانٌ *sultan*, سُلَيْطِينٌ ; فِرْزَانٌ *reine dans le jeu d'échecs*, فُرَيْزِينٌ ; وَرَشَانٌ *ramier*, وُرَيْشِينٌ (*d*).

Excepté ظَرِبَانٌ *putois*, ظُرَيْبَانٌ et كَرَوَانٌ *espèce de perdrix*, كُرَيَّانٌ.

Les noms, qui ont la finale ـَانٌ ou ـَانَةٌ après quatre lettres, la conservent au diminutif : أُقْحُوَانٌ *camomille*, أُقَيْحِيَانٌ ; أُقْحُوَانَةٌ *une plante de camomille*, أُقَيْحِيَانَةٌ ; عُنْفُوَانٌ *vigueur*

(a) Sib. 2e part. n° 385, p. 134.
(b) Sib. 2e part. n° 363, p. 107.
(c) Sib. 2e part., n° 370, p. 120.
(d) Sib. 2e part. n° 363, p. 108.

juvénile, عُنَيْفِيَانٌ ; عُنْظُوَانَةٌ *sauterelle* (femelle), عُنَيْظِيَانَةٌ ; زَعْفَرَانٌ *safran,* زُعَيْفِرَانٌ (*a*).

Exception. أُسْطُوَانَةٌ *colonne,* أُسَيْطِينَةٌ.

Terminaison en ـَانُ.

224. La terminaison ـَانُ reste au diminutif : خُرَاسَانُ *Khorassan,* خُرَيْسَانُ; كَسْلَانُ *paresseux,* كُسَيْلَانُ *petit paresseux ;* سَكْرَانُ *ivre,* سُكَيْرَانُ *un peu ivre* (*b*).

Terminaison en ـّ.

225. Les trilitères, dont la dernière radicale est marquée d'un ـّ, gardent ce signe au diminutif : مُدُقٌّ *pilon, maillet,* مُدَيْقٌّ ; أَصَمُّ *sourd,* أُصَيْمٌّ ; خَاصٌّ *particulier,* خُوَيْصٌّ ; دَابَّةٌ *bête de somme,* دُوَيْبَّةٌ (*c*).

On rencontre دُوَابَّةٌ pour دُوَيْبَّةٌ et مُدَيْقٌ pour مُدَيْقٌّ.

Le signe ـّ se retranche à la deuxième radicale : قُفَّةٌ *panier,* قُفَيْفَةٌ.

Diminutif des mots irréguliers.

226. Les lettres originaires du radical reparaissent communément dans le diminutif, comme on va le voir en détail.

1° Les lettres faibles primitives remplacent ces mêmes let-

(a) Sib. 2e part. nº 364, p. 109. (b) Sib. 2e part. nº 396, p. 145.

(c) Sib. 2e part. nº 361, p. 106.

tres transformées : نَابٌ pour نَوَبٌ *porte*, بُوَيْبٌ ; نَابٌ pour نَيَبٌ *dent canine*, نُيَيْبٌ ; مُوسِرٌ pour مُيْسِرٌ *riche*, مُيَيْسِرٌ ; مِيزَانٌ pour مِوْزَانٌ *balance*, مُوَيْزِينٌ.

Première exception. Les mots طَيْرٌ *oiseau*, de طَارَ — يَطِيرُ *voler*, عِيدٌ pour عِوْدٌ *fête*, تُخَمَةٌ pour وُخَمَةٌ *indigestion*, et تُرَاثٌ pour وُرَاثٌ *héritage*, font au diminutif طُوَيْرٌ, عُيَيْدٌ, تُخَيْمَةٌ et تُرَيِّثٌ (a).

Seconde exception. On trouve aussi quelquefois شُوَيْخٌ *vieillot*, بُوَيْبٌ *maisonnette*, نُوَيْبٌ *petite dent canine*, لُوَيْلَةٌ *petite nuit*, بُوَيْضَةٌ *petit œuf*, عُوَيْنَةٌ *petit œil*, ضُوَيْعَةٌ *petite ferme*, bien que dans tous ces mots le و ne soit pas radical. Les formes régulières de ces noms sont : شُيَيْخٌ, بُيَيْتٌ, نُيَيْبٌ, لُيَيْلَةٌ, بُيَيْضَةٌ, عُيَيْنَةٌ et ضُيَيْعَةٌ.

Remarque. Quelques Arabes ont dit شِيَيْخٌ, بِيَيْتٌ et سِيَيْدٌ *petit seigneur* (b).

2° Les lettres élidées sont réintégrées:

أَبٌ	*père*	pour	أَبَوٌ	fait	أُبَيٌّ.
إِبْنٌ	*fils*	id.	بَنَوٌ	id.	بُنَيٌّ.
أَخٌ	*frère*	id.	أَخَوٌ	id.	أُخَيٌّ.
أُخْتٌ	*sœur*	id.	أَخَوَةٌ	id.	أُخَيَّةٌ.
إِسْتٌ	*derrière*	id.	سَتَهٌ	id.	سُتَيْهَةٌ.
إِسْمٌ	*nom*	id.	سَمَوٌ	id.	سُمَيٌّ.
بِنْتٌ	*fille*	id.	بَنَوَةٌ	id.	بُنَيَّةٌ.
بَرِيَّةٌ	*créature*	id.	بَرِيئَةٌ	id.	بُرَيِّئَةٌ.

(a) Zamakhchari, p. 86. (b) Sib. 2ᵉ part. nº 390, p. 138.

حِرٌ	*vulve*	pour	حِرْحٌ	fait	حُرَيْحٌ.
دَمٌ	*sang*	id.	دَمَيٌ	id.	دُمَيٌّ.
دِينَارٌ	*pièce d'argent*	id.	دِنَّارٌ	id.	دُنَيْنِيرٌ.
سَنَةٌ	*année*	id.	سَنَهٌ	id.	سُنَيْهَةٌ.
سَنَةٌ	id.	id.	سَنَوٌ	id.	سُنَيَّةٌ.
شَفَةٌ	*lèvre*	id.	شَفَهٌ	id.	شُفَيْهَةٌ.
شَاةٌ	*brebis*	id.	شَوَهَةٌ	id.	شُوَيْهَةٌ.
عِدَةٌ	*promesse*	id.	وَعْدَةٌ	id.	وُعَيْدَةٌ.
عِضَةٌ	*mensonge*	id.	عِضَهَةٌ	id.	عُضَيْهَةٌ.
فَمٌ	*bouche*	id.	فَوَهٌ	id.	فُوَيْهٌ.
مَاءٌ	*eau*	id.	مَوَهٌ	id.	مُوَيْهٌ.
هَنْتٌ	*chose*	id.	هَنَوَةٌ	id.	هُنَيَّةٌ.
يَدٌ	*main*	id.	يَدْيٌ	id.	يُدَيَّةٌ.

REMARQUE. 1º Le و initial d'un diminutif peut se changer en أ, ex.: وُعَيْدَةٌ *petite promesse*, وُزَيْنَةٌ *petit poids*, وُشَيَّةٌ *petite bigarrure* peuvent s'écrire أُعَيْدَةٌ, أُزَيْنَةٌ, أُشَيَّةٌ (*a*).

2º Le substantif نَبِيٌّ *prophète*, originairement نَبِيءٌ, a pour diminutif نُبَيِّئٌ, نُبَيٌّ et نُبَيْآءُ (*b*).

3º Les mots شَائِكٌ *armé de pied en cap*, هَارٍ ou هَائِرٌ *croulant* et لَاثٌ *entrelacé* font شُوَيْكٌ, هُوَيْرٌ et لُوَيْثٌ (*c*).

4º Le pluriel نَاسٌ *gens* fait نُوَيْسٌ.

Formes arbitraires du diminutif.

227. Quelques diminutifs se forment arbitrairement:

أَصِيلٌ *soir*	fait	أُصَيْلَانٌ — أُصَيْلَالٌ (*d*).
إِمْرَأَةٌ *femme*	id.	مُرَيْئَةٌ.

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 374, p. 123.
(b) Sib. 2ᵉ part. nº 380, p. 128.
(c) Sib. 2ᵉ part. nº 383, p. 131.
(d) Sib. 2ᵉ part. nº 392, 140.

إِمْرُؤٌ	*homme*	fait	مُرَيْءٌ.
إِنْسَانٌ	id.	id.	أُنَيْسِيَانٌ.
دُخَّانٌ	*fumée*	id.	دُوَيْخِنٌ.
رَجُلٌ	*homme*	id.	رُوَيْجِلٌ (*a*).
شَيْءٌ	*chose*	id.	شُيَيْءٌ.
ضُحًى	*matinée avancée*	id.	ضُحَيًّا.
عَشِيٌّ	*dernière partie du jour*	id.	عُشَيْشِيَانٌ عُشَيْشَانٌ عُشَيَّانٌ.
عَشِيَّةٌ	*soirée*	id.	عُشَيْشِيَةٌ عُشَيْشَةٌ.
قُدَّامٌ	*partie antérieure*	id.	قُدَيْدِيمَةٌ.
لَيْلَةٌ	*nuit*	id.	لُيَيْلِيَةٌ.
مَسَاءٌ	*soir*	id.	مُسَيَّانٌ (*b*).
مَغْرِبٌ	*coucher du soleil*	id.	مُغَيْرِبَانٌ.
هَنَةٌ	*chose*	id.	هُنَيْهَةٌ.
وَرَاءٌ	*partie postérieure*	id.	وُرَيِّئَةٌ.

Diminutif des noms composés.

228. Dans les noms composés de plusieurs mots le premier seul reçoit la forme diminutive, ex. : عَبْدُ ٱللهِ *Abdallah*, عُبَيْدُ ٱللهِ; بَعْلَبَكُّ *Balbek*, بُعَيْلَبَكُّ ; حَضْرَمَوْتُ *Hadramaout*, حُضَيْرَمَوْتُ (*c*).

Diminutif du pluriel.

229. Les formes du pluriel أَفْكِرَةٌ — أَفْكُرٌ — أَفْكَارٌ et

(a) Sib. 2e part. nº 365, p. 110. (b) Sib. 2e part. nº 393, p. 142.

(c) Sib. 2e part. nº 386, p. 136.

فِكْرَةٌ peuvent avoir des diminutifs : صَاحِبٌ *compagnon*, أَصْحَابٌ, أُصَيْحَابٌ ; بَحْرٌ *mer*, أَبْحُرٌ, أُبَيْحِرٌ ; غُلَامٌ *garçon*, أَغْلِمَةٌ, أُغَيْلِمَةٌ ; صَبِيٌّ *enfant*, صِبْيَةٌ, صُبَيَّةٌ (*a*).

Remarque. Certains grammairiens tirent des diminutifs du duel et des autres formes plurielles. Mais ce ne sont, en réalité, que des diminutifs formés du singulier mis au duel ou au pluriel (*b*).

Diminutif des noms de nombre.

230. Les nombres cardinaux ont les formes فُعَيْلَةٌ et فُعَيْلٌ : خَمْسَةٌ — خَمْسٌ *cinq*, خُمَيْسَةٌ — خُمَيْسٌ ; سِتَّةٌ — سِتٌّ pour سِدْسَةٌ — سِدْسٌ *six*, سُدَيْسَةٌ — سُدَيْسٌ ; ثَمَانِيَةٌ *huit*, ثُمَيْنِيَةٌ ou ثُمَيْنَةٌ ; عَشَرَةٌ — عَشْرٌ *dix*, عُشَيْرَةٌ — عُشَيْرٌ ; إِثْنَا عَشَرَ *douze*, ثُنَيَّا عَشَرَ ; خَمْسَةَ عَشَرَ *quinze*, خُمَيْسَةَ عَشَرَ etc. ; ثَلَاثُونَ *trente*, ثُلَيِّثُونَ ou bien ثُلَيْثُونَ selon quelques-uns ; أُحَادُ *un à un*, أُحَيِّدُ ; عُشَارُ *dix à dix*, عُشَيِّرُ. Ces diminutifs sont très rarement employés (*c*).

Diminutif du pronom.

231. 1° Le pronom démonstratif ذَا *celui-ci* fait au singulier ذَيَّا (masc.) تَيَّا (fém.), au duel ذَيَّانِ (masc.) تَيَّانِ (fém.) et au pluriel أُولَيَّاءِ et أُلَيَّاءِ.

2° Le pronom هٰذَا a la forme diminutive هٰذَيَّا.

3° Le pronom ذَاكَ fait ذَيَّاكَ et تَيَّاكَ.

4° Le pronom ذٰلِكَ a pour diminutif masculin ذَيَّالِكَ, et pour diminutif féminin تَيَّالِكَ.

(a) Sib. 2e part. nº 392, p. 141 et nº 394, p. 143. (b) Zamakhchari, p. 87.
(c) Sib. 2e part. nº 386, p. 136.

5° Enfin le pronom relatif أَلَّذِي se décline comme il suit au diminutif :

Sing. أَللَّتَيَّا أَللَّذَيَّا. Duel أَللَّتَيَّانِ أَللَّذَيَّانِ. Pluriel أَللَّتَيَّاتُ أَللَّذَيُّونَ.

Toutes ces formes sont poétiques (*a*).

Diminutif des verbes.

232. Quelques rares verbes d'admiration admettent la forme diminutive : يَا مَا أُمَيْلِحَ رَشًا *ô quel joli petit faon !* يَا مَا أُمَيْلِحَ غِزْلَانًا شَدَنَّ لَنَا *ô les jolis petits faons qui ont grandi !* مَا أُحَيْسِنَهُ *ô qu'il est joli !* مَا أُحَيْلَاهُ *comme il est doux* (*b*) *!*

Diminutif du participe.

233. Les participes, qui sont suivis d'un régime, ne reçoivent pas la forme diminutive; on ne dira donc pas هُوَ ضُوَيْرِبٌ زَيْدًا *il frappe un peu Zaïd*, ni ضُوَيْرِبُ زَيْدٍ. Mais on dira فُوَيْرِسٌ *petit cavalier*, de فَارِسٌ (*c*).

Remarque. Avec le génitif et le sens du passé on peut dire هُوَ ضُوَيْرِبُ زَيْدٍ.

Diminutif des particules.

234. Certaines particules se rencontrent avec la forme diminutive, par exemple فَوْقَ *sur* فُوَيْقَ, تَحْتَ *sous* تُحَيْتَ, دُونَ *sans* دُوَيْنَ (*d*), قَبْلُ *avant* قُبَيْلُ, بَعْدُ *après* بُعَيْدُ (*e*), مِثْلُ *comme* مُثَيْلُ et أُمَيْثَالُ (*f*) et خَلْفَ *derrière* خُلَيْفَ (*g*).

(a) Sib. 2e part. n° 393, p. 142.
(b) Sib. 2e part. n° 389, p. 137.
(c) Sib. 2e part. n° 389, p. 138.
(d) Sib. 2e part. n° 389, p. 137.
(e) Sib. 2e part. n° 392, p. 141.
(f) Sib. 2e part. n° 389, p. 137.
(g) Sib. 2e part. n° 308, p. 32.

Remarque. 1º Quelques noms ont la forme diminutive, sans être pour cela des diminutifs : كُمَيْتٌ *rossignol*, جُمَيْلٌ *sorte d'oiseau*, كُمَيْتٌ *bai-brun* (a).

2º Les formes avec le tanouïn gardent ce signe à leur diminutif : لَوْزَةٌ *amande*, لُوَيْزَةٌ ; et celles, qui ne l'ont pas, ne le reçoivent pas : أَزْرَقُ *bleu*, أُزَيْرِقُ ; طَلْحَةُ *Thalhah*, طُلَيْحَةُ.

Exceptions. 1º Le mot سَحَرٌ *aube* fait سُحَيْرٌ, ex. : أَتَانَا سُحَيْرًا *il est venu nous trouver vers l'aube de ce jour.*

2º La forme distributive فُعَالُ reçoit le tanouïn : ثُلَاثُ *trois à trois*, ثُلَيِّثٌ.

3º Les noms propres de la forme فُعَلُ — فَعَالِلُ et فَعْلَى, ainsi que ceux en ـَانُ pour ـَانٌ ou qui sont primitivement des verbes au passé, reçoivent le تَنْوِينٌ au diminutif, ex. : زُفَرُ *Zofâr*, زُفَيْرٌ ; شَمَّرُ (pour شَمَّرَ) *Chammar*, شُمَيْمِرٌ ; سِرْحَانُ *Sirhân* (pour سِرْحَانٌ *loup*), سُرَيْحِينٌ ; عَلْقَى *Alqua*, عُلَيْقٌ ; جَنَادِلُ *Djanadel*, جُنَيْدِلٌ.

4º Si un nom propre avec un تَنْوِينٌ avait un diminutif semblable à la forme du présent d'un verbe quadrilitère, le diminutif n'a point de تَنْوِينٌ ; ainsi تَوَسُّطٌ *Taouassoth* fait تُوَيْسِطُ, parce qu'il a la même forme que تُفَكِّرُ.

5º Les noms propres féminins, qui rejettent ou admettent le تَنْوِينٌ à volonté, restent sans تَنْوِينٌ au diminutif : هِنْدُ ou هِنْدٌ *Hind*, هُنَيْدَةُ (b).

CHAPITRE XIII.

De l'adjectif.

235. Il y a en arabe quatre sortes d'adjectifs, à savoir: 1º l'adjectif attributif ou qualificatif; 2º l'adjectif relatif; 3º l'adjectif comparatif ou superlatif; 4º l'adjectif numéral.

(a) Sib. 2e part. nº 388, p. 136. (b) Ichmouni, 3e part., p. 252.

De l'adjectif attributif.

236. Cet adjectif indique les qualités des personnes ou des choses. Il a différentes formes; ce sont :

I	فُكْرٌ	comme	حُلْوٌ	*doux.*
II	فُكُرٌ	«	نُكُرٌ	*ingénieux.*
III	فُكَرٌ	«	لُبَدٌ	*nombreux.*
IV	فَكْرٌ	«	صَعْبٌ	*difficile.*
V	فَكُرٌ	«	نَدُسٌ	*intelligent.*
VI	فَكَرٌ	«	بَطَلٌ	*héros.*
VII	فَكِرٌ	«	حَذِرٌ	*circonspect.*
VIII	فِكِرٌ	«	خِرِقٌ	*très généreux.*
IX	فُكَّرٌ	«	خُلَّبٌ	*qui est sans pluie.*
X	فِكَرٌّ	«	شِغَبٌّ	*grand tapageur.*
XI	فُكْرَانٌ	«	عُرْيَانٌ	*nu.*
XII	فَكْرَانُ	«	سَكْرَانُ	*ivre.*
XIII	فَكْرَانٌ	«	نَدْمَانٌ	*repentant.*
XIV	فِكْرِيرٌ	«	صِنْدِيدٌ	*robuste.*
XV	فُكَارٌ	«	شُجَاعٌ	*courageux.*
XVI	فَكَارٌ	«	جَبَانٌ	*lâche.*
XVII	فُكَّارٌ	«	كُرَّامٌ	*très noble.*
XVIII	فَكَّارٌ	«	عَلَّامٌ	*très savant.*
XIX	فَكُورٌ	«	كَذُوبٌ	*menteur.*
XX	فُكُّورٌ	«	قُدُّوسٌ	*très saint.*
XXI	فَكُّورٌ	«	سَبُّوحٌ	*très glorieux.*

XXII	فَـكِيرٌ	comme	كَرِيمٌ	*généreux.*
XXIII	فِكِّيرٌ	«	صِدِّيقٌ	*très véridique.*
XXIV	فُكَرَةٌ	«	ضُحَكَةٌ	*ridicule.*
XXV	فُكَرَةٌ	«	هُمَزَةٌ	*calomniateur.*
XXVI	فَـكُورَةٌ	«	فَرُوقَةٌ	*peureux.*
XXVII	فَـكُّورَةٌ	«	فَرُّوقَةٌ	*pusillanime.*
XXVIII	فَـكِيرَةٌ	«	كَرِيمَةٌ	*très noble.*
XXIX	فِكِّيرَةٌ	«	خِلِّيفَةٌ	*contradicteur.*
XXX	فَاكِرَةٌ	«	دَاهِيَةٌ	*très rusé.*
XXXI	فَاكُورٌ	«	فَاتُورٌ	*tiède.*
XXXII	فَاكُورَةٌ	«	فَارُوقَةٌ	*très timide.*
XXXIII	فُـكَّارَةٌ	«	كُرَّامَةٌ	*très généreux.*
XXXIV	فَـكَّارَةٌ	«	فَهَّامَةٌ	*très intelligent.*
XXXV	أُفْكُرٌ	«	أُمْهُجٌ	*clair* (lait).
XXXVI	أَفْكَرُ	«	أَحْمَقُ	*stupide.*
XXXVII	أُفْكُورٌ	«	أُمْلُودٌ	*tendre.*
XXXVIII	إِفْكِيلٌ	«	إِجْفِيلٌ	*peureux.*
XXXIX	تِفِكَّارَةٌ	«	تِكِلَّامَةٌ	*grand parleur.*
XL	مِفْكَرٌ	«	مِقْوَلٌ	*beau parleur.*
XLI	مِفْكَارٌ	«	مِقْدَامٌ	*très courageux.*
XLII	مِفْكِيرٌ	«	مِكْثِيرٌ	*bavard.*
XLIII	مِفْكَارَةٌ	«	مِهْذَارَةٌ	*radoteur.*

Remarque. Nous renvoyons, comme nous l'avons déjà fait pour les substantifs, au livre d'Abou-Bakr-az-Zoubaïdi, ceux qui veulent connaître les formes extraordinaires des adjectifs.

Substantifs pris adjectivement.

237. Quelques substantifs sont pris adjectivement, ex. : صَوْمٌ *jeûne* et *qui jeûne;* ضَرْبٌ *coup* et *courageux, homme d'action;* فِطْرٌ *rupture du jeûne* et *qui rompt le jeûne;* عَدْلٌ *justice* et *juste;* رِضًى *satisfaction, agréable;* حَلَبٌ *action de traire* et *qui est trait,* لَبَنٌ حَلَبٌ *lait qui est trait;* نَوْمٌ *sommeil* et *endormi,* رَجُلٌ نَوْمٌ *homme endormi;* غَمٌّ *tristesse* et *triste,* يَوْمٌ غَمٌّ *jour triste;* كَرَمٌ *générosité* et *généreux,* مَعْشَرٌ كَرَمٌ *réunion d'hommes généreux* (a).

Adjectifs de couleur ou de difformité.

238. La forme أَفْعَلُ est relative aux couleurs et aux défauts corporels; elle est dérivée communément des verbes neutres en فَعِلَ, ex. : آدَمُ *brun,* de أَدِمَ *être brun;* أَسْوَدُ, *noir* de سَوِدَ *être noir;* أَشْهَبُ *gris-cendré,* de شَهِبَ *être gris-cendré;* أَعْوَجُ *tordu,* de عَوِجَ *être tordu;* أَحْدَبُ *bossu,* de حَدِبَ *être bossu;* أَعْرَجُ *boiteux,* de عَرِجَ *être boiteux* (b).

Adjectifs d'intensité.

239. 1° فَعَّالٌ; cette forme indique l'habitude ou l'intensité : كَذَّابٌ *menteur,* أَكَّالٌ *glouton,* عَلَّامٌ *très savant.*

2° فَعَّالَةٌ; cette forme ajoute encore à l'intensité de la forme précédente : عَلَّامَةٌ *versé au plus haut degré dans la science.*

(a) Sib. 2e part. n° 439, p. 242. (b) Sib. 2e part. n° 435, p. 234.

3° فُكَّارٌ — فِكِّيرٌ — فِكَّرٌ — فُكَرَةٌ — فُكْرَةٌ — فُكَّارَةٌ — مِفْكَرَةٌ — مِفْكَارٌ — فَكِيرَةٌ — فُكَّرٌ — مِفْكَارَةٌ — مِفْكَرٌ — فَكُورَةٌ — فَاكُورَةٌ — فَكُّورَةٌ — فَاكُورٌ — فَاكِرَةٌ — فُكُّورٌ — مِفْكِيرٌ . Ces formes renferment généralement une idée superlative : حُرَّاقٌ *très salé;* فِخِّيرٌ *très vain, très glorieux;* حُوَّلٌ قُلَّبٌ *très rusé, très habile;* شِغَبٌ *grand tapageur;* ضُحْكَةٌ *très ridicule;* ضُحَكَةٌ *très rieur;* شَكُورَةٌ *très reconnaissant;* مِحْرَبٌ *très belliqueux;* مِعْطَارٌ *qui se remplit de parfum;* مِكْثِيرٌ *très bavard;* قُدُّوسٌ *très saint;* سَبُّوحٌ *très digne de louange;* رَجُلٌ كَرِيمَةٌ *homme très généreux;* دَاهِيَةٌ *très rusé;* مِقْدَامَةٌ *très audacieux;* فَارُوقٌ, فَرُّوقٌ, فَارُوقَةٌ, فَرُّوقَةٌ *très craintif, pusillanime;* صُرَّاعَةٌ *qui terrasse souvent;* خِلِّيفَةٌ *qui aime à contredire.*

Annotations.

240. 1° La forme فُكَرَةٌ a le sens du participe actif: هُزَأَةٌ *grand moqueur;* et la forme فُكْرَةٌ, celui du participe passif: هُزْأَةٌ *celui dont on se moque beaucoup.*

2° Les adjectifs d'intensité terminés par un ة ne s'appliquent pas à Dieu.

3° Les formes فُكَارٌ — فَكَالٌ — فَكِيرٌ — فِكْرٌ — فَكْرٌ dérivent généralement de verbes en فَكُرَ, ex.: صَعْبٌ *difficile,* de صَعُبَ *être difficile;* حُلْوٌ *doux,* de حَلُوَ *être doux;* عَظِيمٌ *grand,* de عَظُمَ *être grand;* جَبَانٌ *lâche,* de جَبُنَ *être lâche;* ضَخَامٌ *gros,* de ضَخُمَ *être gros.*

4º Les formes فَعِلٌ et فَعْلَانُ proviennent d'ordinaire d'un verbe en فَعِلَ, ex. : فَرِحٌ *joyeux*, de فَرِحَ *se réjouir;* سَكْرَانُ *ivrogne*, de سَكِرَ *s'enivrer.*

5º La forme فَعُولٌ se tire souvent des verbes neutres en فَعَلَ, ex. : كَذُوبٌ *menteur*, de كَذَبَ.

6º Les formes فَعِيلٌ et فَعُولٌ peuvent aussi provenir d'un verbe actif, avec le sens actif ou passif : قَتِيلٌ *tué*, de قَتَلَ *tuer;* رَسُولٌ *envoyé*, de رَسَلَ *envoyer;* حَبِيبٌ *aimant* ou *aimé*, de حَبَّ *aimer;* وَدُودٌ *chérissant*, de وَدَّ *chérir.*

7º Les adjectifs, ayant rapport à la faim, à la soif et à leurs contraires, sont en général de la forme فَعْلَانُ, ex. : جَوْعَانُ et غَرْثَانُ *affamé;* ظَمْآنُ , صَدْيَانُ , عَطْشَانُ *altéré* (*a*).

Cette forme s'applique aux adjectifs signifiant مَلْآنُ *plein*, au physique ou au moral : غَضْبَانُ *plein de colère;* خَزْيَانُ *plein de confusion;* جَرْبَانُ *plein de gale.*

8º Quinze adjectifs suivent la forme فَعْلَانٌ :

أَلْيَانٌ *qui a une grosse queue* (mouton).
حَبْلَانٌ *plein de colère.*
خَمْصَانٌ *vide, creux* (ventre).
دَخْنَانٌ *sombre, nuageux.*
سَخْنَانٌ *chaud.*
سَيْفَانٌ *grand et mince.*
ضَحْيَانٌ *exposé au soleil.*
صَوْجَانٌ *sec, desséché.*

(a) Sib. 2e part. nº 434, p. 231.

ضَوْجَانٌ *sec, desséché.*

عَلاَّنٌ *ignorant, stupide.*

نَشْوَانٌ *grand et mince.*

مَصَّانٌ *suceur.*

مَوْتَانٌ *qui ne donne pas signe de vie.*

نَدْمَانٌ *repentant.*

نَصْرَانٌ *chrétien.*

9º Le même adjectif peut avoir plusieurs formes : شُجَاعٌ *brave,* حَسَنٌ , حَسِينٌ , حُسَانٌ , حُسَّانٌ *beau.*

10º On rencontre l'adjectif تِلْعَابَةٌ , تِلْعَابَةٌ , تِلِعَّابٌ , تِلْعَابٌ , تِلْعِيبَةٌ *adonné au jeu, au plaisir.* Quelques autres adjectifs suivent ces mêmes formes, qui, du reste, sont très rares : هِلْبَاجَةٌ *rustre, grossier, glouton.*

CHAPITRE XIV.

De l'adjectif relatif (أَلْاِسْمُ ٱلْمَنْسُوبُ ou أَلنِّسْبَةُ).

241. L'adjectif relatif indique un rapport avec un objet. Sa forme consiste dans la terminaison ـِيٌّ ajoutée à une forme primitive ou dérivée (*a*), ex. : أَلْمَسِيحُ *le Christ,* مَسِيحِيٌّ *chrétien;* بَيْرُوتُ *Beyrouth,* بَيْرُوتِيٌّ *Beyroutin;* مِصْرُ *Égypte,* مِصْرِيٌّ *Égyptien;* أُفُقٌ *horizon,* أُفُقِيٌّ *horizontal;* عِلْمٌ *science,* عِلْمِيٌّ *scientifique;* عُقَيْلٌ *Ouquaïl* (tribu), عُقَيْلِيٌّ.

(a) Sib. 2e part. nº 318, p. 64.

Relatif en ـَانِيٌّ.

242. Les noms suivants ont au relatif la terminaison ـَانِيٌّ : دَيْرٌ *couvent*, دَيْرَانِيٌّ ; اَلرَّبُّ *le Seigneur*, رَبَّانِيٌّ ; رُوحٌ *esprit*, رُوحَانِيٌّ ; دَسْتَوَآءُ *Dastaoua* (lieu), دَسْتَوَانِيٌّ ; دَارَيَّا *Dâraïa* (village célèbre pour son raisin), دَارَانِيٌّ; صَنْعَآءُ *Sanâ* (ville), صَنْعَانِيٌّ; رَوْحَآءُ *Raouhâ* (ville), رَوْحَانِيٌّ; بَرْهَآءُ *Barhâ* (tribu), بَرْهَانِيٌّ ; طَبَرِيَّةُ *Tibériade* (ville), طَبَرَانِيٌّ; بَرٌّ *continent, extérieur;* بَرَّانِيٌّ ; جَوٌّ *intérieur*, جَوَّانِيٌّ ; زُبَيْنَةُ *Zabinah* (tribu), زَبَانِيٌّ ; شَاهٌ *roi de Perse*, شَاهَانِيٌّ ; جِسْمٌ *corps*, جِسْمَانِيٌّ ; جَسَدٌ id., جَسَدَانِيٌّ ; فَوْقَ *sur*, فَوْقَانِيٌّ ; تَحْتَ *sous*, تَحْتَانِيٌّ ; شَهْوَةٌ *passion*, شَهْوَانِيٌّ; رُومِيَّةُ *Rome*, رُومَانِيٌّ (*a*).

Quelques noms avec cette terminaison sont employés comme des substantifs de métier : فَاكِهَةٌ *fruit*, فَاكِهَانِيٌّ *marchand de fruits;* صَيْدَلَةٌ *pharmacie*, صَيْدَلَانِيٌّ *droguiste*.

Quelques autres encore, usités pour certaines parties corporelles, ont une signification d'intensité : صَدْرٌ *poitrine*, صَدْرَانِيٌّ *qui a une forte poitrine;* شَعْرٌ *cheveu*, شَعْرَانِيٌّ *qui a des cheveux longs et épais;* رَقَبَةٌ *cou*, رَقَبَانِيٌّ *qui a un gros cou;* جُمَّةٌ *chevelure*, جُمَّانِيٌّ *qui a une longue chevelure;* لِحْيَةٌ *barbe*, لِحْيَانِيٌّ *qui a une longue barbe.*

La terminaison ـَانِيٌّ paraît empruntée à la terminaison syriaque ܵܢܵܝܵܐ qui a le même sens, ex. : ܪܘܚܢܝܐ رُوحَانِيٌّ.

(a) Sib. 2e part. n° 340, p. 87.

Relatif en فُكَارِيٌّ.

243. La forme relative فُكَارِيٌّ est spéciale aux membres du corps : elle en indique la grosseur : رُوَاسِيٌّ *qui a une grosse tête;* أُنَافِيٌّ *qui a un gros nez;* أُذَانِيٌّ *qui a de grosses oreilles;* عُضَادِيٌّ *qui a de gros bras*, etc.

On dit aussi عَضَادِيٌّ.

Certains mots, en devenant relatifs, subissent des modifications soit dans leur forme, soit dans leur terminaison; nous allons les indiquer.

Suppression du ة.

244. Cette lettre se supprime toujours, et l'on n'en tient aucun compte dans la formation de l'adjectif relatif : مَكَّةُ *la Mecque,* مَكِّيٌّ ; طَبِيعَةٌ *nature,* طَبِيعِيٌّ ; أَفْرِيقِيَةُ *Afrique,* أَفْرِيقِيٌّ ; جُهَيْنَةُ *Djouhaïnah* (tribu), جُهَنِيٌّ ; نَاصِرَةُ *Nazareth,* نَاصِرِيٌّ.

Suppression du شَدَّة.

245. Quand le signe ـّ surmonte un ي affecté d'un ـِ avant la dernière lettre d'un mot, il se retranche et le ـِ du ي se change en ـْ, ex. : غُزَيِّلَةٌ *petite gazelle,* غُزَيْلِيٌّ ; طَيِّبٌ *bon,* طَيْبِيٌّ ; مَيِّتٌ *mort,* مَيْتِيٌّ (*a*).

Remarque. L'adjectif relatif du diminutif مُهَيِّمٌ provenant de مُهَوِّمٌ *laissant aller la tête çà et là en sommeillant,* conserve le ـّ et fait مُهَيِّمِيٌّ au lieu de مُهَيْمِيٌّ (*b*).

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 333, p. 82. (b) Zamakhchari, p. 90.

Si, dans ce cas, le ي portait un ـَ, le signe ـّ ne se supprime pas : هَبَيَّخٌ *jeune homme dodu,* هَبَيَّخِيٌّ (a).

Formes فِكْرٌ et فَكْرَةٌ.

246. Au relatif de ces formes, le ـَ est la voyelle ordinaire de la deuxième radicale, ex. : مَلِكٌ *roi,* مَلَكِيٌّ ; كَبِدٌ *foie,* كَبَدِيٌّ *hépatique;* دُئِلٌ *loup, chacal,* دُؤَلِيٌّ ; شَقِرَةٌ *cinabre,* شَقَرِيٌّ ; إِبِلٌ *chameaux,* إِبَلِيٌّ ; صَعِقٌ *évanoui,* صَعَقِيٌّ (b).

Remarque. On dit quelquefois صَعِقِيٌّ et إِبِلِيٌّ.

Formes فَكِيرَةٌ, فَكُورَةٌ et فُكَيْرَةٌ.

247. Le relatif de فَكِيرَةٌ et فَكُورَةٌ est فَكَرِيٌّ : جَزِيرَةٌ *Djazirah,* جَزَرِيٌّ *habitant de Djazirah;* مَدِينَةٌ *Médine,* مَدَنِيٌّ *habitant de Médine;* سَفِينَةٌ *barque,* سَفَنِيٌّ *qui a rapport à une barque;* شَنُوءَةٌ *Chanouah* (tribu arabe), شَنَئِيٌّ (c).

Le relatif de فُكَيْرَةٌ est فُكَرِيٌّ : جُهَيْنَةٌ *Djouhaïnah* (tribu), جُهَنِيٌّ (d).

1° Le relatif de مَدِينَةٌ *Médine,* ville de l'Arabie, est مَدَنِيٌّ ; celui de مَدِينَةٌ *ville,* quand il s'agit de l'homme, est encore مَدَنِيٌّ ; s'il était question d'un animal habitant la ville, comme les cicognes, le relatif serait مَدِينِيٌّ.

2° Si le radical est قَارٌ ou فَكٌّ, c'est la forme فَكِيرِيٌّ que l'on doit adopter : طَوِيلَةٌ *longue,* طَوِيلِيٌّ ; حَقِيقَةٌ *vérité,* حَقِيقِيٌّ.

(a) Al-Khidari, 2e part. p. 267.
(b) Sib. 2e part. nº 321, p. 68.
(c) Sib. 2e part., nº 333, p. 82.
(d) Zamakhchari, p. 89.

Terminaisons en ـَآءٌ et ـَآءُ.

248. Les substantifs qui ont pour terminaison ـَآءٌ ou ـَآءُ la changent en ـَاوِيٌّ, ex. : سَمَآءٌ *ciel,* سَمَاوِيٌّ ; عَذْرَآءُ *vierge,* عَذْرَاوِيٌّ; بَيْضَآءُ *blanche,* بَيْضَاوِيٌّ ; حَمْرَآءُ *rouge,* حَمْرَاوِيٌّ; صَحْرَآءُ *désert,* صَحْرَاوِيٌّ; بَهْرَآءُ *Bahra* (tribu), بَهْرَاوِيٌّ; رَوْحَآءُ *Raouhâ* (lieu), رَوْحَاوِيٌّ ; مَآءٌ *eau* (*a*), مَاوِيٌّ ; حِرْبَآءٌ *caméléon,* حِرْبَاوِيٌّ ; خُنْفُسَآءُ *scarabée,* خُنْفُسَاوِيٌّ (*b*).

Quand le ـءُ de la terminaison ـَآءٌ n'est pas radical, le relatif peut encore avoir la finale ـَائِيٌّ ; ainsi l'on dira bien سَمَائِيٌّ, مَائِيٌّ, حِرْبَائِيٌّ. Mais قُرَّآءٌ *homme pieux,* du radical قَرَأَ, fait nécessairement قُرَّائِيٌّ.

Le mot شِتَآءٌ *hiver* fait شِتَوِيٌّ et شَتْوِيٌّ (*c*).

Quelques noms propres, comme جَلُولَآءُ et حَرُورَآءُ *Djaloula* et *Haroura,* ont pour leur adjectif relatif جَلُولِيٌّ et حَرُورِيٌّ (*d*).

Terminaison en ـَاوَةٌ.

249. Les mots terminés par ـَاوَةٌ se forment régulièrement : شَقَاوَةٌ *misère,* شَقَاوِيٌّ (*e*).

Terminaison en ـَايَةٌ.

250. Les mots qui ont pour finale ـَايَةٌ à leur deuxième syllabe font leur relatif en ـَائِيٌّ ; سِقَايَةٌ *arrosoir,* سِقَائِيٌّ.

Ceux qui ont cette terminaison à leur première syllabe peu-

(a) Sib. 2e part. nº 331, p. 80.
(b) Sib. 2e part. nº 327, p. 74.
(c) Sib. 2e part. nº 318, p. 65.
(d) Sib. 2e part. nº 318, pag. 65.
(e) Sib. 2e part. nº 324, p. 71.

vent admettre ـَ ايِيٌّ ou ـَ ائِيٌّ ou ـَ اوِيٌّ au relatif, par exemple: آيَةٌ *signe*, آوِيٌّ ou آئِيٌّ ou آيِيٌّ; رَايَةٌ *étendard*, رَايِيٌّ ou رَائِيٌّ ou رَاوِيٌّ (*a*).

Terminaisons en ا, و et ي.

251. Les trilitères, qui ont une lettre faible avec ou sans ة à leur terminaison, reçoivent la finale ـَـوِيٌّ, ex.: دُنْيَا *monde*, دُنْيَوِيٌّ; حُبْلَى *enceinte, grosse*, حُبْلَوِيٌّ; عَدُوٌّ *ennemi*, عَدَوِيٌّ; ذِكْرَى *souvenir*, ذِكْرَوِيٌّ; غَنِيٌّ *riche*, غَنَوِيٌّ; مَعْنًى *sens*, مَعْنَوِيٌّ; عَصًا *bâton*, عَصَوِيٌّ; نَبِيٌّ *prophète*, نَبَوِيٌّ; عَمًى *cécité*, عَمَوِيٌّ; رِشْوَةٌ *pot-de-vin*, رِشْوِيٌّ; قَرْيَةٌ *village*, قَرَوِيٌّ; طَيٌّ *pli*, طَوَوِيٌّ; لَيَّةٌ *tour donné à la corde que l'on tord*, لَوَوِيٌّ; غَزْوَةٌ *razzia*, غَزَوِيٌّ; دُمْيَةٌ *image, statue*, دُمَوِيٌّ; أُمَيَّـةُ *Omaïah* (tribu), أَمَوِيٌّ et أُمَوِيٌّ; حَانِيَـةٌ *boutique*, حَانَوِيٌّ; مُحَيٍّ *vivifiant*, مُحَوِيٌّ; تَحِيَّةٌ *salutation*, تَحَوِيٌّ; أَعْشَى *chassieux*, أَعْشَوِيٌّ; قَاضٍ (قَاضِي) *juge*, قَاضَوِيٌّ; حَيَّـةٌ *serpent*, حَيَوِيٌّ; حَيٌّ *vivant*, حَيَوِيٌّ (*b*); أَحْوَى *noir tirant sur le vert*, أَحْوَوِيٌّ; عَمٍ (pour عَمِي) *aveugle*, عَمَوِيٌّ; أَعْيَا *bègue*, أَعْيَوِيٌّ; ذُو *possesseur*, ذَوَوِيٌّ; كَوَّةٌ *lucarne*, كَوِيٌّ; دَوٌّ *désert*, دَوِيٌّ; عَدْوَةٌ *inimitié*, عَدَوِيٌّ.

Annotations.

252. 1° On rencontre عَدُوِيٌّ et عَدِيِّيٌّ comme relatifs de عَدُوٌّ et أُمِّيٌّ comme relatif de أُمَيَّةُ, tribu arabe (*c*).

Le mot ذَاتٌ *essence* féminin de ذُو fait ذَاتِيٌّ.

(a) Sib. 2e part. n° 324, p. 72.

(b) Sib. 2e part. n° 322, p. 69.

(c) Sib. 2e part. n° 322, p. 69.

Les mots حَيَّةٌ, لَيَّةٌ et semblables se rencontrent encore au relatif sous la forme لَيِّيٌّ, حَيِّيٌّ, etc. (*a*).

2º Lorsque la lettre faible de la terminaison d'un trilitère est précédée d'un ـْـ, l'adjectif relatif est en ـْـوِيٌّ, ex. : بَدْوٌ *désert,* بَدْوِيٌّ ; نَحْوٌ *syntaxe,* نَحْوِيٌّ; ظَبْيٌ *faon,* ظَبْيِيٌّ (*b*).

3º Les noms de la forme فَعْلَةٌ, ayant pour troisième radicale و ou ي, peuvent garder leur lettre faible au relatif : غَزْوَةٌ *razzia,* غَزْوِيٌّ ; رِشْوَةٌ *pot-de-vin,* رِشْوِيٌّ; دُمْيَةٌ *image,* دُمْيِيٌّ; قَرْيَةٌ *village,* قَرْيِيٌّ (*c*).

4º Lorsqu'une lettre faible ajoutée à un trilitère tombe au quatrième rang, ce trilitère peut encore avoir au relatif deux autres terminaisons, c'est-à-dire ـِيٌّ et ـَاوِيٌّ, ex. : حُبْلَى *enceinte,* حُبْلِيٌّ et حُبْلَاوِيٌّ; دُنْيَا *monde,* دُنْيِيٌّ et دُنْيَاوِيٌّ.

Mais si la lettre faible appartient au radical, on ne peut lui donner la terminaison ـَاوِيٌّ, ex. : مَعْنًى *sens,* مَعْنِيٌّ ; قَاضٍ *juge,* قَاضِيٌّ ; حَانِيَةٌ *boutique,* حَانِيٌّ; مَرْمًى *but,* مَرْمِيٌّ ; مَلْهًى *lieu de divertissement,* مَلْهِيٌّ, et non pas مَعْنَاوِيٌّ, قَاضَاوِيٌّ, etc. (*d*).

Dans tous ces cas la terminaison ـِيٌّ est préférable.

A la forme فَعَلَى, le relatif sera seulement فَعَلِيٌّ, ex. : بَرَدَى *Barada* (fleuve de Damas), بَرَدِيٌّ; جَمَزَى *chamelle rapide,* جَمَزِيٌّ (*e*).

Si ـَى est placé après quatre lettres, le relatif sera toujours en ـِيٌّ : حُبَارَى *outarde,* حُبَارِيٌّ. Il en est de mê-

(a) Sib. 2e part. nº 322, p. 69.
(b) Sib. 2e part. nº 323, p. 70.
(c) Sib. 2e part. nº 323, p. 70.
(d) Sib. 2e part. nº 326, p. 73.
(e) Sib. 2e part. nº 326, p. 74.

me des mots terminés par ا ي et ىً après quatre lettres : مُصْطَفًى *Moustapha*, مُصْطَفِيٌّ ; إِفْرَنْسَا *France*, إِفْرَنْسِيٌّ ; أَلْمُسْتَكْفِي *Al-Moustacfi*, مُسْتَكْفِيٌّ ; قَبَعْثَرًى *grand chameau*, قَبَعْثَرِيٌّ.

On donne parfois à ces mots la terminaison ـَوِيٌّ, ex. : مُصْطَفَوِيٌّ, قَبَعْثَرَوِيٌّ.

5° Les mots terminés par ـِيٌّ, ـِيَّةٌ, ـَيَّةٌ, ـُوَّةٌ, précédés de plus de deux lettres, forment leur relatif en ـِيٌّ : كُرْسِيٌّ *siège*, كُرْسِيٌّ ; إِسْكَنْدَرِيَّةُ *Alexandrie*, إِسْكَنْدَرِيٌّ ; قَلَنْسُوَةٌ *toque*, قَلَنْسِيٌّ ; مَرْمِيٌّ *jeté*, مَرْمِيٌّ ; أَفْرِيقِيَّةُ *Afrique*, أَفْرِيقِيٌّ ; عَرْقُوَةٌ *tertre de sable*, عَرْقِيٌّ.

Des noms irréguliers.

253. En général les noms, dont une lettre a été retranchée, la reprennent à l'adjectif relatif (a).

أَبٌ (أَبَوٌ) *père*, أَبَوِيٌّ ; إِبْنٌ (بَنَوٌ) *fils*, بَنَوِيٌّ ; أَخٌ (أَخَوٌ) *frère*, أَخَوِيٌّ ; أُخْتٌ (أَخَوَةٌ) *sœur*, أَخَوِيٌّ ; إِسْتٌ ou سَهٌ (سَتَهٌ) *derrière*, سَتَهِيٌّ ; إِسْمٌ (سَمَوٌ) *nom*, سَمَوِيٌّ ; أَمَةٌ (أَمَوَةٌ) *servante*, أَمَوِيٌّ ; بِنْتٌ (بَنَوَةٌ) *fille*, بَنَوِيٌّ ; ثُبَةٌ (ثُبَيٌ) *troupe*, ثُبَوِيٌّ ; حِرٌ (حِرْحٌ) *vulve*, حِرْحِيٌّ ; دَمٌ (دَمَوٌ) *sang*, دَمَوِيٌّ ; رِئَةٌ (رِئْيٌ) *poumon*, رِئَوِيٌّ ; سَنَةٌ (سَنَهٌ ou سَنَوٌ) *année*, سَنَهِيٌّ ou سَنَوِيٌّ ; شَاءٌ *brebis*, شَاوِيٌّ ; شَاةٌ (شَاهَةٌ) id. شَاهِيٌّ ; شَفَةٌ (شَفَهٌ ou شَفَوٌ) *lèvre*, شَفَهِيٌّ ou شَفَوِيٌّ ; عِضَةٌ (عِضَهَةٌ ou عِضَوَةٌ) *épine*, عِضَوِيٌّ ou عِضَهِيٌّ ; غَدٌ (غَدْوٌ) *lendemain*, غَدَوِيٌّ ; لِثَةٌ (لِثَيٌ) *gencive*, لِثَوِيٌّ , لُغَةٌ (لُغَوٌ) *langue*, لُغَوِيٌّ ; يَدٌ (يَدْيٌ) *main*, يَدَوِيٌّ.

On peut donner aussi à quelques-uns de ces noms la ter-

(a) Sib. 2e part. n° 329 — 333, p. 75 — 81.

minaison ـِيٌّ sous leurs formes irrégulières : إِبْنِيٌّ — أُخْتِيٌّ — إِسْتِيٌّ — إِسْمِيٌّ — بَنِيٌّ — بِنْتِيٌّ — ثُنِيٌّ — حِرِيٌّ — دَمِيٌّ — سَهِيٌّ — شَفِيٌّ — غَدِيٌّ — فَمِيٌّ — يَدِيٌّ .

Le mot فَمٌ *bouche* fait فَمَوِيٌّ.

إِبْنَمٌ *fils* a pour relatif إِبْنَمِيٌّ (*a*).

Les noms d'action, qui perdent leur و radical dans la conjugaison, ne le retrouvent pas au relatif : زِنَةٌ *poids*, زِنِيٌّ ; عِدَةٌ *action de promettre*, عِدِيٌّ (*b*).

Il faut en excepter les mots dérivés des verbes en وَكَى et وَكِيَ ; ainsi le mot شِيَةٌ *bigarrure*, dérivé de وَشَى — يَشِي *colorier*, fait وِشَاوِيٌّ (*c*).

Des noms composés.

254. 1° Dans les noms patronymiques le relatif se forme du second substantif : أَبُو ٱلْفَضْلِ *Abou-l-Fadl*, فَضْلِيٌّ ; إِبْنُ ٱلزُّبَيْرِ *Ibn-az-Zoubaïr*, زُبَيْرِيٌّ ; أُمُّ كُلْثُومٍ *Oumm-Kolthom*, كُلْثُومِيٌّ.

2° Si le nom est formé d'un génitif et d'un substantif autre que أَبٌ, إِبْنٌ et أُمٌّ, c'est le premier substantif, qui reçoit la forme du relatif : عَبْدُ ٱللّٰهِ *Abdallah*, عَبْدِيٌّ ; إِمْرُؤُ ٱلْقَيْسِ *Imrou-l-Quaïs*, مَرَئِيٌّ ou إِمْرَئِيٌّ (*d*) ; فَخْرُ ٱلدِّينِ *Fakhr-ad-Dîn*, فَخْرِيٌّ.

Néanmoins si l'on craint une confusion dans les relatifs, on peut donner au génitif la terminaison ـِيٌّ, ex. : عَبْدُ مَنَافٍ *Abd-Manâf*, مَنَافِيٌّ .

(a) Sib. 2e part. nº 331, p. 78.
(b) Sib. 2e part. nº 332, p. 81.
(c) Sib. 2e part. nº 332, p. 81.
(d) Sib. 2e part. nº 337, p. 85.

Quelquefois de ces deux noms on n'en forme qu'un seul : عَبْدُ ٱلدَّارِ *Abd-ad-Dar*, عَبْدَارِيٌّ ; عَبْدُ ٱلشَّمْسِ *Abd-ach-Chams*, عَبْشَمِيٌّ (*a*).

3° Quand il s'agit d'un composé de deux mots inséparables, comme بَعْلَبَكُّ *Balbek*, حَضْرَمَوْتُ *Hadramaout*, مَعْدِيكَرِبُ *Ma-dikarib*, on donne la terminaison يٌّ — soit au mot tout entier, comme بَعْلَبَكِّيٌّ, حَضْرَمَوْتِيٌّ, مَعْدِيكَرِبِيٌّ, soit à l'un ou à l'autre des deux mots qui forment le composé; بَعْلِيٌّ ou بَكِّيٌّ ; حَضْرِيٌّ ou مَوْتِيٌّ ; مَعْدِيٌّ ou كَرِبِيٌّ. On dit encore حَضْرَمِيٌّ (*b*).

4° Si le composé est une phrase comme تَأَبَّطَ شَرًّا *il a porté du mal sous l'aisselle*, c'est le verbe qui s'adjuge la forme relative : تَأَبَّطِيٌّ (*c*).

Relatifs irréguliers.

255. Quelques adjectifs relatifs ont une forme irrégulière, ce sont :

أُفْقٌ *horizon*, أُفُقِيٌّ ; أُمَيَّةُ *Oumayah* (tribu), أُمَوِيٌّ ; أَنْبَاطٌ *Nabathéens*, نَبَطِيٌّ, نَبَاطٍ, نِبَاطِيٌّ ; اَلْبَادِيَةُ *le désert*, بَدَوِيٌّ ; بَنُو جَذِيمَةَ *Banou Djazimah*, جُذَمِيٌّ ; بَنُو حُبْلَى *Banou Houblah*, حُبَلِيٌّ ; بَنُو عَبِيدَةَ *Banou Abidah*, عَبَدِيٌّ ; تَغْلِبُ *Taghleb*, تَغْلَبِيٌّ et quelquefois تَغْلِبِيٌّ ; تِهَامَةُ *Tihamah* (tribu), تَهَامٍ et تِهَامِيٌّ ; خُرَسَانُ *Khorasan*, خُرْسِيٌّ, plus souvent خُرَسَانِيٌّ, et quelquefois خُرَاسِيٌّ ; دَهْرٌ *siècle*, دُهْرِيٌّ ; اَلرِّبَابُ *Ar-Ribab*, (tribus coalisées), رُبِّيٌّ ;

(a) Sib. 2e part. n° 337, p. 85. (b) Sib. 2e part. n° 336, p. 84.
(c) Sib. 2e part. n° 338, p. 85.

أَلرَّيُّ *Raï* (ville), رَازِيٌّ ; سَهْلٌ *plaine*, سُهْلِيٌّ ; أَلشَّأْمُ *la Syrie*, شَأْمِيٌّ — شَآمِيٌّ — شَآمٍ ; طَيٌّ *Tay*, طَائِيٌّ ; أَلْعَالِيَةُ *partie élevée de l'Arabie* (Hidjaz), عَالِيٌّ — عُلْوِيٌّ ; أَلْفَرَاهِيدُ *Al-Faraïd* (tribu), فَرَاهِيدِيٌّ — فُرْهُودِيٌّ ; قَيْرَوَانُ *Cyrénaïque*, قَيْرَوَانِيٌّ ou قَرَوِيٌّ ; أَلْمَرْوُ *Marou* (ville), مَرْوِيٌّ — مَرَوِيٌّ — مَرْوَزِيٌّ ; يَثْرِبُ *Yathreb* (ville), يَثْرِبِيٌّ et quelquefois يَثْرَبِيٌّ ; أَلْيَمَنُ *l'Yémen*, يَمَانِيٌّ — يَمَنِيٌّ — يَمَانٍ ; سَلِيقَةٌ — غَرِيزَةٌ et طَبِيعَةٌ *nature*, سَلِيقِيٌّ — غَرِيزِيٌّ et طَبِيعِيٌّ ; قُرَيْشٌ *Quouraïch*, قُرَشِيٌّ et quelquefois قُرَيْشِيٌّ ; هَجَرٌ *ville*, هَاجِرِيٌّ et هَجَرِيٌّ ; خَرِيفٌ *automne*, خَرِيفِيٌّ — خَرَفِيٌّ — خَرْفِيٌّ.

Ajoutez quelques noms de tribu de la forme فُعَيْلٌ, فَعِيلٌ et فَعِيلَةٌ ; فَعِيلٌ fait فَعَلِيٌّ, comme ثَقِيفٌ *Thaquif*, ثَقَفِيٌّ ; فُعَيْلٌ, فُعَلِيٌّ, comme هُذَيْلٌ *Houzaïl*, هُذَلِيٌّ ; et فَعِيلَةٌ, فَعَلِيٌّ, comme عَمِيرَةُ *Amirah*, عَمَرِيٌّ.

Les noms de pays, qui ont la terminaison سْتَانُ, la perdent au relatif : سِجِسْتَانُ *Ségestan*, سِجْزِيٌّ ; لُرِسْتَانُ *Loristan*, لُرِّيٌّ ; طَبَرِسْتَانُ *Tabaristan*, طَبَرِيٌّ.

On dit encore سِجِسْتَانِيٌّ, etc.

Relatif du pluriel.

256. En général le relatif se forme du singulier, même dans certains noms propres qui n'en ont pas, ex. : عَرَفَاتٌ *Arafât* (montagne), عَرَفِيٌّ ; أَلْحَبَطَاتُ *Habatât* (tribu), حَبَطِيٌّ ; أَذْرِعَاتٌ *Azriât* (ville), أَذْرِعِيٌّ ; عَانَاتٌ *Anât* (ville), عَانِيٌّ (a).

Il arrive cependant qu'il se forme du pluriel. Les mots,

(a) Sib. 2e part. nº 335, p. 83.

dont il dérive alors, sont pour la plupart des noms de ville, de pays ou de tribu, ou encore des noms qui n'ont pas de singulier d'où ils soient tirés régulièrement : فِلَسْطِينُ *Palestine,* فِلَسْطِينِيٌّ ; قِنَّسْرِينُ *Quinnasrîn* (ville), قِنَّسْرِينِيٌّ ; نَصِيبِينُ *Nisibe,* نَصِيبِينِيٌّ ; يَبْرِينُ *Yabrîn* (grand désert de l'Arabie), يَبْرِينِيٌّ ; أَنْصَارٌ *Ansar* (surnom des habitants de Médine), أَنْصَارِيٌّ ; مَدَائِنُ *Ctésiphon* (ville), مَدَائِنِيٌّ ; أَعْرَابٌ *Arabes nomades,* أَعْرَابِيٌّ ; نِسْوَةٌ *femmes,* نِسْوِيٌّ (a); عَبَادِيدُ *troupes d'hommes,* عَبَادِيدِيٌّ ; مَحَاسِنُ *belles actions,* مَحَاسِنِيٌّ ; أُنَاسٌ *gens,* أُنَاسِيٌّ.

Le substantif كَنِيسَةٌ *église* a pour relatif كَنَائِسِيٌّ.

On peut dire فِلَسْطِيٌّ , قِنَّسْرِيٌّ , نَصِيبِيٌّ et يَبْرِيٌّ en tant que dérivés de la forme plurielle primitive فِلَسْطُونَ , قِنَّسْرُونَ , نَصِيبُونَ et يَبْرُونَ (b).

Des noms de métier ou de secte se forment du pluriel de certains noms : كُتُبٌ *livres,* كُتُبِيٌّ *marchand de livres, libraire;* لُبُودٌ *feutres,* لُبُودِيٌّ *marchand de feutres;* سَاعَاتٌ *horloges,* سَاعَاتِيٌّ *horloger;* صِفَاتٌ *attributs,* صِفَاتِيٌّ *homme de la secte qui prétend les attributs distincts de l'essence divine.*

Noms de nombre.

257. Les noms de nombre ont leur relatif comme les noms communs : إِثْنَانِ *deux,* إِثْنِيٌّ et ثَنَوِيٌّ ; عِشْرُونَ *vingt,* عِشْرِيٌّ ; أَرْبَعُونَ *quarante,* أَرْبَعِيٌّ ; مِئَةٌ *cent,* مِئَوِيٌّ.

(a) Sib. 2e part. n° 339, p. 86. (b) Sib. 2e part. n° 334, p. 83.

Particules.

258. Certaines particules ont l'adjectif relatif, par exemple : كَمْ *combien,* كَمِّيٌّ ou كَمِّيٌّ; لَمْ *ne... pas,* لَمِّيٌّ et لَمِّيٌّ; لَوْ *si,* لَوِيٌّ ou لَوَوِيٌّ; كَيْ *afin que,* كَيَوِيٌّ; فِي *dans,* فِيَوِيٌّ ; لَا *ne... pas,* لَائِيٌّ ou لَاوِيٌّ.

Pronoms.

259. Les trois pronoms مَنْ, مَا et أَيٌّ ont pour relatif مَنِيٌّ, مَائِيٌّ ou مَاهِيٌّ et أَيِّيٌّ.

Noms abstraits.

260. Certains adjectifs relatifs féminins sont pris substantivement pour exprimer une idée abstraite : كَمِّيَّةٌ et كَمِّيَّةٌ *quantité;* كُلِّيَّةٌ *universalité, totalité;* مَاهِيَّةٌ ou مَائِيَّةٌ *essence;* نَصْرَانِيَّةٌ *christianisme;* إِلَهِيَّةٌ — أُلُوهِيَّةٌ — أُلْهَانِيَّةٌ *divinité;* إِنْسَانِيَّةٌ *humanité;* رَجُولِيَّةٌ — رُجْلِيَّةٌ *virilité;* رُبُوبِيَّةٌ *pouvoir suprême;* عُبُودِيَّةٌ *servitude;* كَيْفِيَّةٌ *manière d'être.*

CHAPITRE XV.

Des adjectifs comparatifs et superlatifs (إِسْمُ ٱلتَّفْضِيلِ).

261. La forme أَفْعَلُ sert pour le comparatif et pour le superlatif; c'est le contexte qui les fait distinguer : حَسَنٌ *beau,* أَحْسَنُ *plus beau* ou *très beau;* كَبِيرٌ *grand,* أَكْبَرُ *plus grand* ou *très grand.* Elle a pour féminin فُعْلَى : حُسْنَى , كُبْرَى.

Cette forme est spéciale aux adjectifs trilitères simples ou dans la forme desquels entre une des lettres faibles ا و ي.

Remarque. Quand un verbe ne peut recevoir la forme admirative (161), l'adjectif, qui en dérive, ne peut non plus recevoir la forme du comparatif ou du superlatif (*a*).

Annotations.

262. 1° Le substantif لِصٌّ *brigand* fait exception : هُوَ أَلَصُّ مِنْ شِظَاظٍ *il est plus brigand que Chizaz.*

2° Les adjectifs d'intensité en فَعُولٌ, comme ضَرُوبٌ *qui frappe beaucoup*, n'ont pas de superlatif (*b*).

3° Il y a des adjectifs qui ont déjà au positif la forme أَفْعَلُ, comme أَعْمَى *aveugle*, أَعْوَرُ *borgne*, أَحْمَرُ *rouge;* certains autres ont plus de trois lettres, en dehors des faibles ا و ي. Pour former le comparatif et le superlatif de ces mots, on leur substitue un nom d'action ou un substantif précédé des mots suivants : أَشَدُّ *plus fort*, اَلْأَشَدُّ *très fort*; أَكْبَرُ *plus grand*, اَلْأَكْبَرُ *le plus grand;* أَحْسَنُ *plus beau, meilleur*, اَلْأَحْسَنُ *le plus beau, le meilleur;* أَقَلُّ *moindre*, اَلْأَقَلُّ *le moindre*, etc., ex. : أَشَدُّ حُمْرَةً *plus rouge*, اَلْأَشَدُّ حُمْرَةً *le plus rouge;* أَحْسَنُ أَدَبًا *mieux élevé*, اَلْأَحْسَنُ أَدَبًا *le mieux élevé.*

L'adjectif أَحْمَقُ *fou, stupide* fait exception à cette règle; on peut donc dire : زَيْدٌ أَحْمَقُ مِنْ حَسَنٍ *Zaïd est plus stupide que Hassan.*

On trouve aussi أَسْوَدُ et أَبْيَضُ avec le sens du comparatif : هُوَ أَبْيَضُ مِنَ ٱلثَّلْجِ *il est plus blanc que la neige;* هُوَ أَسْوَدُ مِنْ حَلَكِ ٱلْغُرَابِ *il est plus noir que le corbeau.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 68. (b) Sib. 2e part. n° 466, p. 269.

4º Bien que les adjectifs puissent avoir la forme comparative ou superlative, cela n'empêche pas de tourner souvent la phrase comme dans la remarque précédente : إِنَّ ٱلْيَهُودَ فِي عَهْدِ ٱلْمَسِيحِ لَقَدْ قَسَّوْا قُلُوبَهُمْ فَأَمْسَتْ كَٱلْحِجَارَةِ ٱلصُّمِّ أَوْ أَشَدَّ قَسَاوَةً *les Juifs, au temps du Messie, ont endurci leur cœur, qui est devenu comme un rocher ou plus dur encore.* On aurait pu dire أَقْسَى مِنْهَا.

5º Quelques comparatifs manquent de positif : أَخْصَرُ *plus abrégé,* أَعْطَى *plus généreux,* أَسْلَمُ *plus propre à sauver,* أَوْلَى *plus convenable.*

6º Quelques superlatifs n'ont pas de positif : هٰذَا أَحْنَكُ ٱلْبَعِيرَيْنِ *celui-ci est le plus vorace des deux chameaux;* هُوَ آبَلُ ٱلنَّاسِ كُلِّهِمْ *c'est le plus riche des hommes en chameaux;* هُوَ أَرْعَى ٱلْبَشَرِ *il est le plus riche en pâturages* (b).

7º Quelques participes passifs ont un comparatif : أَشْغَلُ مِنْ ذَاتِ ٱلنِّحْيَيْنِ *plus occupé que la maîtresse des deux outres* (مَشْغُولٌ) ; أَزْهَى مِنْ دِيكٍ *plus orgueilleux qu'un coq* (مَزْهُوٌّ); هُوَ أَعْذَرُ مِنْ أَخِيهِ *il est plus excusable que son frère* (مَعْذُورٌ); أَنْتَ أَلْوَمُ مِنِّي *tu es plus répréhensible que moi* (مَلُومٌ); هُمْ أَعْرَفُ مِنْ أَجْدَادِهِمْ *ils sont plus connus que leurs ancêtres* (مَعْرُوفٌ); زَيْدٌ أَنْكَرُ مِنْ عَمْرٍو *Zaïd est plus odieux qu'Amr* (مَنْكُورٌ) ; هٰذَا أَرْجَى مِنْ ذٰلِكَ *ceci est plus à espérer que cela* (مَرْجُوٌّ) ; أَلْخَطِيَّةُ أَخْوَفُ مِنَ ٱلْمَوْتِ *le péché est plus à craindre que*

(b) Sib. 2e part. nº 469, p. 270.

la mort (مَخُوفٌ); أَبُوكَ أَهْيَبُ مِنْ عَمِّكَ *ton père inspire plus de respect que ton oncle* (مَهُوبٌ); أَنَا أَسَرُّ بِهٰذَا مِنْكَ *j'en suis plus joyeux que toi* (مَسْرُورٌ); هُوَ أَعْنَى بِالْحَاجَةِ مِنْ سِوَاهُ *il est plus occupé de l'affaire qu'un autre* (مَعْنِيٌّ) (*a*).

8º Parfois la forme أَفْعَلُ retient le sens du positif dans certains mots : مَا صَعُبَ عَلَى ٱلْإِنْسَانِ أَهْوَنُ عَلَى ٱلرَّبِّ *ce qui est difficile à l'homme est facile pour Dieu.*

إِنَّ ٱلَّذِي سَمَكَ ٱلسَّمَآءَ بَنَى لَنَا بَيْتًا دَعَائِمُهُ أَعَزُّ وَأَطْوَلُ

Celui qui nous a élevé la voûte des cieux nous a bâti une demeure reposant sur des colonnes hautes et splendides. (Farazdak).

9º Le mot جِدًّا, placé après l'adjectif, lui donne le sens du superlatif : فَلَمَّا رَأَى ٱلْمَجُوسُ ٱلنَّجْمَ فَرِحُوا فَرَحًا عَظِيمًا جِدًّا *lorsque les Mages virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.*

10º Le superlatif se rend quelquefois par le mot جِدّ placé avant l'adjectif : خَطَرٌ جِدُّ عَظِيمٍ *danger très grand.* Il se rend aussi par حَقّ et كُلّ : رَجُلٌ عَالِمٌ كُلُّ عَالِمٍ *homme très savant;* شَابٌّ تَقِيٌّ حَقَّ تَقِيٍّ *jeune homme très pieux* (*b*).

11º On peut répéter un nom indéterminé avant l'adjectif pour donner à celui-ci le sens superlatif : هٰذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ *celui-ci est un homme excellent* (*c*).

12º On peut rendre enfin le superlatif par le mot أَيّ, ex. : هٰذَا رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ *celui-ci est un grand homme.*

(a) Zamakhchari, p. 102. (b) Sib. 1re part. nº 104, p. 191.

(c) Sib. 1re part. nº 104, p. 191.

Substantifs avec la forme superlative.

263. Quelques noms ayant la forme du superlatif féminin فُعْلَى sont pris substantivement : أَلْعُقْبَى, أَلْأُخْرَى *la vie future ;* أَلدُّنْيَا, أَلْأُولَى *la vie présente ;* جُلَّى *affaire majeure,* كُبْرَى *majeure,* صُغْرَى *mineure,* ex. : إِنَّمَا ٱلْعُقْبَى مَا قَصَرْتُ نَفْسِي عَلَى طَلَبِهَا *c'est l'autre vie seule qui fait l'objet de mes recherches ;* أَلْأُخْرَى خَيْرٌ لِي مِنَ ٱلْأُولَى *la vie future m'est de beaucoup préférable à la vie présente ;* دَعَوْنَاهُمْ إِلَى جُلَّى وَمَكْرُمَةٍ *nous les avons invités à une affaire majeure et à une noble entreprise ;* أَلْبَشَرُ بَشَرَانِ مِنْهُمْ مَنْ يُرِيدُ ٱلدُّنْيَا وَمِنْهُمْ مَنْ يُرِيدُ ٱلْآخِرَةَ *les hommes sont de deux sortes, les uns recherchent le monde et les autres, l'éternité* (a).

CHAPITRE XVI.

De l'adjectif numéral (إِسْمُ ٱلْعَدَدِ).

264. Cet adjectif renferme : 1º le nombre cardinal; 2º le nombre ordinal; 3º l'adjectif distributif; 4º l'adjectif périodique; 5º l'adjectif fractionnaire; 6º l'adjectif de multiplicité.

Du nombre cardinal.

265. Cet adjectif indique le nombre d'une manière absolue :

Masculin.	Féminin.	
وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	*un, une.*
أَحَدٌ	إِحْدَى	
إِثْنَانِ	إِثْنَتَانِ	*deux.*
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	*trois.*

(a) Zamakhchari, p. 103.

Masculin.	**Féminin.**	
أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	*quatre.*
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	*cinq.*
سِتَّةٌ	سِتٌّ	*six.*
سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	*sept.*
ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	*huit.*
تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	*neuf.*
عَشَرَةٌ	عَشْرٌ	*dix.*
أَحَدَ عَشَرَ	إِحْدَى عَشْرَةَ	*onze.*
إِثْنَا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	*douze.*
ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	*treize.*
أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	*quatorze.*
خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	*quinze.*
سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	*seize.*
سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	*dix-sept.*
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِي عَشْرَةَ	*dix-huit.*
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	*dix-neuf.*

Genre commun.

عِشْرُونَ *vingt.*

وَاحِدٌ وَعِشْرُونَ ou أَحَدٌ *vingt et un.*

ثَلَاثُونَ *trente.*

أَرْبَعُونَ *quarante.*

خَمْسُونَ *cinquante.*

سِتُّونَ *soixante.*

سَبْعُونَ *soixante-dix.*

ثَمَانُونَ *quatre-vingts.*

تِسْعُونَ *quatre-vingt-dix.*

مِئَةٌ — مِائَةٌ *cent.*

مِائَةٌ وَوَاحِدٌ *cent un.*

مِائَتَانِ *deux cents.*

ثَلَاثُ مِائَةٍ *trois cents.*

أَرْبَعُ مِائَةٍ *quatre cents.*

خَمْسُ مِائَةٍ *cinq cents.*	ثَلَاثَةُ آلَافٍ *trois mille.*
سِتُّ مِائَةٍ *six cents.*	أَرْبَعَةُ آلَافٍ *quatre mille.*
سَبْعُ مِائَةٍ *sept cents.*	عَشْرَةُ آلَافٍ *dix mille.*
ثَمَانِي مِائَةٍ *huit cents.*	أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا *onze mille.*
تِسْعُ مِائَةٍ *neuf cents.*	مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille.*
أَلْفٌ *mille.*	أَلْفُ أَلْفٍ *million.*
أَلْفَانِ *deux mille.*	أَلْفُ أَلْفِ أَلْفٍ *milliard.*

Annotations.

266. 1º A la place de عَشْرَةُ آلَافٍ *dix mille,* on dit parfois رِبْوَةٌ et au lieu de مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille,* كَرَّةٌ.

2º Tous les noms de nombre se déclinent, excepté أَحَدَ عَشَرَ et suivants jusqu'à تِسْعَةَ عَشَرَ. Néanmoins إِثْنَا عَشَرَ et إِثْنَتَا عَشْرَةَ *douze* ne sont pas indéclinables dans leur première partie.

Emploi de أَحَدٌ et ses synonymes.

267. أَحَدٌ *un, unique* est une épithète réservée à Dieu : أَللّٰهُ أَحَدٌ فِي ثَلَاثَةِ أَقَانِيمَ *Dieu est un en trois personnes.*

Il s'emploie encore, pris substantivement, avec le sens de quelqu'un, personne, dans une proposition négative ou prohibitive ou encore interrogative : مَا ذَهَبَ أَحَدٌ *personne n'est parti;* لَا يَذْهَبْ أَحَدٌ *que personne ne parte!* هَلْ ذَهَبَ أَحَدٌ *quelqu'un est-il parti?* La négation se sous-entend quelquefois : أَحَدٌ مِنَ ٱلنَّاسِ يَقُولُ هٰذَا *personne ne dit cela.* On dit aussi كُلُّ أَحَدٍ *quiconque;* أَحَدُ ٱلنَّاسِ *quelqu'un des hommes.* Le

féminin إِحْدَى n'est usité que dans les nombres composés : إِحْدَى وَعِشْرُونَ *vingt et un* et avant un génitif : إِحْدَى ٱلنِّسَآءِ *une des femmes.*

أَحَدٌ, dans le sens de quelqu'un, a pour synonymes دِبِّيٌّ ou مَا بِٱلدَّارِ عَرِيبٌ : دَيُّورٌ et دَيَّارٌ — عَرِيبٌ — كَتِيعٌ — كَرَّابٌ — أَرِمٌ — دِبِّيٌّ *il n'y a personne dans la maison* (*a*).

Orthographe de certains noms de nombre.

268. 1° Les noms de nombre pris abstractivement, comme il arrive en mathématiques, ne prennent pas le tanouïn : ثَمَانِيَةُ ضِعْفُ أَرْبَعَةَ *huit est le double de quatre* (*b*).

2° Le nom de nombre cardinal féminin ثَمَانٍ peut s'écrire en poésie ثَمَانُ — ثَمَانِ et ثَمَانَا : لَهَا ثَمَانُ بَنَاتٍ ou لَهَا مِنَ ٱلْبَنَاتِ ثَمَانٌ *elle a huit filles.*

3° Le nombre féminin ثَمَانِي عَشْرَةَ peut encore s'écrire ainsi : ثَمَانِ عَشْرَةَ ou ثَمَانِيْ.

Remarque. De onze jusqu'à vingt, le nombre féminin عَشْرَة *dix* prend un ـْـ : إِحْدَى عَشْرَةَ جَارِيَةً *onze servantes.*

Dans le dialecte du Najd on donne un ـِـ au ش : تِسْعَ عَشِرَةَ ٱمْرَأَةً *dix-neuf femmes* (*c*).

Dans les dialectes de l'Hidjaz et du Najd, on dit pour le nombre féminin douze soit ثِنْتَا عَشْرَةَ, soit إِثْنَتَا عَشِرَةَ (*d*).

Quelques Arabes, de onze à dix-neuf inclusivement, donnent un ـْـ à la lettre ع de عَشَرَ : أَحَدَ عْشَرَ, تِسْعَةَ عْشَرَ. Néanmoins ils conservent le ـَـ de عَشَرَ après إِثْنَيْ ou إِثْنَتَيْ (*e*).

(a) Sib. 1re part. n° 145, p. 261.
(b) Zamakhchari, p. 7.
(c) Sib. 2e part. n° 412, p. 177.
(d) Sib. 2e part. n° 412, p. 177.
(e) Zamakhchari, p. 70.

L'ا a été introduit dans le mot مائة pour le distinguer de مِنْهُ *de lui*, à l'époque où l'on écrivait l'arabe sans voyelles et sans points diacritiques. On le rencontre souvent sans cet ا مِئَة et quelquefois avec l'ا sans ي مأة (a).

3° Lorsque le mot مِائَةٌ est précédé de ثَلَاثٌ, أَرْبَعٌ, etc., ces deux noms de nombre se réunissent souvent en un seul mot : ثَلَاثُمِائَةٍ *trois cents*, ou ثَلْثُمِائَةٍ, أَرْبَعُمِائَةٍ *quatre cents* (b).

Ordre dans les noms de nombre.

269. 1° Dans les noms de nombre composés, les unités précèdent toujours les dizaines; dans les nombres considérables, on peut mettre indifféremment les mille d'abord, puis les centaines, ensuite les unités et enfin les dizaines, ou bien les unités en premier lieu, puis les dizaines, ensuite les centaines et les mille à la fin, par ex. : وُلِدَ فِي غُرَّةِ رَبِيعٍ الأَوَّلِ سَنَةَ ثَمَانٍ وَسِتِّينَ وَمِائَتَيْنِ وَأَلْفٍ *il est né au commencement du premier Rabiâ, en l'année douze cent soixante-huit,* ou encore أَلْفٍ وَمِائَتَيْنِ وَثَمَانٍ وَسِتِّينَ.

2° Quand le nombre est un million, on répète ordinairement le mot أَلْفٌ après les dizaines et les centaines de mille : جُمْلَةُ ذَلِكَ تِسْعَةُ آلَافِ أَلْفٍ وَخَمْسُمِائَةِ أَلْفٍ وَأَرْبَعَةٌ وَثَمَانُونَ أَلْفًا وَمِائَتَانِ وَأَرْبَعَةٌ وَسِتُّونَ دِينَارًا *le total est de neuf millions, cinq cent quatre-vingt-quatre mille et deux cent soixante-quatre pièces d'or.*

3° Quand le nombre est plus considérable, comme أَلْفُ أَلْفٍ.

(a) Qualquachandi, 2e part., p. 839. (b) Zamakhchari, p. 93.

أَلْفٍ *milliard,* le nombre أَلْفُ أَلْفٍ *million* se répète dans le même ordre.

Du nombre ordinal.

270. Sa forme jusqu'à vingt est فَاعِلٌ — فَاعِلَةٌ; au-dessus de vingt inclusivement, il ne diffère pas des nombres cardinaux.

Masculin.		Féminin.	
أَوَّلٌ	*premier.*	أُولَى	*première.*
ثَانٍ	*second, deuxième.*	ثَانِيَةٌ	*seconde, deuxième.*
ثَالِثٌ		ثَالِثَةٌ	*troisième.*
رَابِعٌ		رَابِعَةٌ	*quatrième.*
خَامِسٌ		خَامِسَةٌ	*cinquième.*
سَادِسٌ		سَادِسَةٌ	*sixième.*
سَابِعٌ		سَابِعَةٌ	*septième.*
ثَامِنٌ		ثَامِنَةٌ	*huitième.*
تَاسِعٌ		تَاسِعَةٌ	*neuvième.*
عَاشِرٌ		عَاشِرَةٌ	*dixième.*
حَادِيَ عَشَرَ		حَادِيَةَ عَشْرَةَ	*onzième.*
ثَانِيَ عَشَرَ		ثَانِيَةَ عَشْرَةَ	*douzième.*
ثَالِثَ عَشَرَ		ثَالِثَةَ عَشْرَةَ	*treizième*, etc.

عِشْرُونَ masculin et féminin *vingtième.*

حَادِي وَعِشْرُونَ masc. حَادِيَةٌ وَعِشْرُونَ fém. *vingt et unième.*

Annotation I.

271. 1º Les nombres ordinaux se déclinent, excepté de dix à dix-neuf inclusivement.

2º أَوَّلٌ *premier* peut encore s'orthographier أُوَّلُ.

Il reçoit aussi le تَنْوِينٌ quand il signifie le commencement d'une chose : أَلْخَالِقُ مَالَهُ أَوَّلٌ وَلَا آخِرٌ *le Créateur n'a ni commencement ni fin.* Dans le sens de سَابِقٌ *précédent* ou de قَبْلَ كُلِّ شَيْءٍ *tout d'abord,* l'emploi du تَنْوِينٌ est facultatif : أَوَّلَ ou لَقِيتُهُ عَامًا أَوَّلًا *je l'ai rencontré l'année dernière;* رَأَيْتُ ٱلْهِلَالَ أَوَّلًا — أَوَّلُ *j'ai vu tout d'abord la nouvelle lune* (*a*).

3º Il est permis d'éliminer le ـَ final à la première partie des deux nombres composés حَادِيَ عَشَرَ et ثَانِيَ عَشَرَ et de dire حَادِي عَشَرَ et ثَانِي عَشَرَ.

4º On dit très rarement أَلسَّادِي — أَلْخَامِي — أَلثَّالِي pour أَلسَّادِسُ — أَلْخَامِسُ — أَلثَّالِثُ.

Annotation II.

272. 1º De deux jusqu'à dix inclusivement on peut remplacer les nombres ordinaux par leurs verbes radicaux correspondants : هٰذَا وَاحِدٌ فَأَثْنِهِ *celui-ci est le premier, sois le second;* هٰذَانِ تِلْمِيذَانِ فَثَلَّثْتُهُمْ *ce sont deux écoliers et j'ai fait le troisième;* كَانُوا تِسْعَةَ رِجَالٍ فَأَنَا عَشَرْتُهُمْ *ils étaient neuf hommes, et moi j'ai fait le dixième.*

2º On peut tourner autrement et ajouter au participe de ces mêmes verbes le nombre cardinal qui exprime le nombre précédent : أَنْتَ خَامِسُ أَرْبَعَةٍ *tu es le cinquième,* mot-à-mot

(a) Ichmouni, 2e part., p. 254.

tu fais cinq le nombre quatre; هِيَ عَاشِرَةُ تِسْعٍ *elle fait la dixième.*

3° On peut faire suivre le nombre ordinal de son nombre cardinal respectif : هُوَ ثَانِي ٱثْنَيْنِ *il est le second;* أَنْتَ سَابِعُ سَبْعَةٍ *tu es l'un des sept, le septième parmi les sept;* أُخْتُكَ عَاشِرَةُ عَشْرٍ *ta sœur est la dixième.*

4° A partir de dix jusqu'à vingt, on emploie la première partie du nombre ordinal suivie de son nombre cardinal correspondant complet : هُوَ حَادِي أَحَدَ عَشَرَ ou ثَانِي ٱثْنَيْ عَشَرَ ou ثَالِثُ ثَلٰثَةَ عَشَرَ *il est le onzième* ou *le douzième* ou *le treizième.*

Il est rare qu'on dise هُوَ حَادِي عَشَرَ أَحَدَ عَشَرَ (*a*).

Du nombre distributif.

273. Il peut se rendre de deux manières :

1° Par la forme فُعَالُ ou مَفْعَلُ, en répétant ou sans répéter le nombre. Cette forme n'est usitée, en prose, que jusqu'à cinq exclusivement et en poésie, que jusqu'à dix inclusivement : أُحَادُ ou أُحَادُ أُحَادُ ; وُحَادُ ou وُحَادُ وُحَادُ ; مَوْحَدُ ou مَوْحَدُ مَوْحَدُ *un à un;* ثُنَآءَ ou ثُنَآءَ ثُنَآءَ ; مَثْنَى ou مَثْنَى مَثْنَى *deux à deux;* رُبَاعُ ou رُبَاعُ رُبَاعُ ; مَرْبَعُ ou مَرْبَعُ مَرْبَعُ *quatre à quatre.*

2° Par le nombre cardinal répété à partir de un et au-dessus : دَخَلُوا وَاحِدًا وَاحِدًا *ils sont entrés un à un;* إِنْصَرَفُوا عِشْرِينَ عِشْرِينَ *ils sont partis vingt par vingt.*

(a) Zamakhchari, p. 95. Sib. 2e part. n° 413, p. 177.

Du nombre périodique.

274. Il indique le retour ordinaire d'une chose à un jour fixe jusqu'à dix.

Sa forme est فِكْرٌ.

Voici quelques exemples de l'emploi de ce nombre : سَقَى نَخْلَهُ ٱلثِّلْثَ *il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours;* يَشْرَبُ ٱلْخَمْرَ ٱلثِّمْنَ *il boit du vin une fois tous les huit jours;* حُمَّى ٱلثِّلْثِ *fièvre tierce;* ظِمْءُ إِبِلِي عِشْرَانِ *mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours.*

Du nombre fractionnaire.

275. De un jusqu'à dix il a les formes spéciales فُكْرٌ — فُكُرٌ et فَكِيرٌ : ثُلْثٌ — ثُلُثٌ — ثَلِيثٌ *troisième partie d'un tout, tiers;* سُدْسٌ — سُدُسٌ — سَدِيسٌ *sixième partie;* ثُمْنٌ — ثُمُنٌ — ثَمِينٌ *huitième partie;* عُشْرٌ — عُشُرٌ — عَشِيرٌ *dixième partie, décime.*

Du nombre de multiplicité.

276. Cet adjectif indique de combien de parties se compose une chose; la forme en est فُكَارِيٌّ jusqu'à dix inclusivement : ثُنَاءِيٌّ — رُبَاعِيٌّ — خُمَاسِيٌّ — عُشَارِيٌّ : ثَوْبٌ عُشَارِيٌّ *vêtement long de dix pieds;* لَفْظَةٌ ثُنَائِيَّةٌ *mot bilitère;* فِعْلٌ رُبَاعِيٌّ *verbe quadrilitère;* غُلَامٌ خُمَاسِيٌّ *un enfant haut de cinq palmes.*

Quand on veut indiquer le produit d'un nombre multiplié par lui-même, on se sert du participe passif à la deuxième forme مُثَنًّى *double,* مُثَلَّثٌ *triple,* مُرَبَّعٌ *quadruple,* مُخَمَّسٌ *quintuple.*

Remarque. Le mot مُفْرَدٌ *unique, singulier* est un participe passif de la quatrième forme.

Nous avons traité jusqu'ici des formes diverses qu'un nom peut recevoir au singulier. Il nous reste à parler des modifications que ces mêmes noms subissent au duel et au pluriel. C'est ce qui fera l'objet des chapitres suivants.

CHAPITRE XVII.

Du duel dans la déclinaison des noms.

277. Le duel se forme du singulier, en y ajoutant ـَانِ et ـَيْنِ suivant les cas, ainsi qu'on l'a vu au commencement de la grammaire; mais les observations suivantes sont nécessaires pour déterminer la finale de certains mots au duel.

Remarque. Les mots ثِقَةٌ *fidèle*, جُنُبٌ *étranger*, حَجٍّ *digne*, رِضًى *agréé*, سَالِخٌ *changeant de peau* (épithète de أَسْوَدُ *serpent noir*), سَكْبٌ *versé*, عَدْلٌ *juste*, قَلْبٌ *de race pure*, كَرَمٌ *généreux* ne prennent par la forme du duel : رَجُلَانِ عَدْلٌ *deux hommes justes*. On trouve cependant عَدْلَانِ, مَحْضَانِ et جُنُبَانِ.

Terminaisons en وٌ et يٌ.

278. Les mots, qui sont ainsi terminés, forment leur duel régulièrement : دَلْوٌ *seau*, دَلْوَانِ — دَلْوَيْنِ ; عَدُوٌّ *ennemi*, عَدُوَّانِ — عَدُوَّيْنِ ; رَأْيٌ *avis*, رَأْيَانِ — رَأْيَيْنِ.

Terminaison en ـًا.

279. Les noms, terminés par ـًا, reçoivent au duel les terminaisons ـَوَانِ et ـَوَيْنِ, ex. : عَصًا *bâton*, عَصَوَانِ — عَصَوَيْنِ

deux bâtons; قفًا *nuque,* قفوان — قفوين *deux nuques* (*a*).

Terminaisons en ـَى et ـًى.

280. Les mots terminés par ـَى et ـًى ont au duel pour finale ـَيَانِ et ـَيَيْنِ : ذِكْرَى *mémoire,* ذِكْرَيَانِ — ذِكْرَيَيْنِ; حُبْلَى *enceinte,* حُبْلَيَانِ; أَعْمَى *aveugle,* أَعْمَيَانِ; حُبَارَى *outarde,* حُبَارَيَانِ; هُدًى *direction,* هُدَيَانِ; فَتًى *jeune homme,* فَتَيَانِ; مِعْزًى *chèvre,* مِعْزَيَانِ; مَلْهًى *lieu de divertissement,* مَلْهَيَانِ (*b*).

Exceptions. 1º رِضًى *satisfaction,* رِضَوَانِ et رِضَيَانِ et فَتًى *jeune homme,* فَتَوَانِ et فَتَيَانِ.

2º Le mot مِذْرًى (inusité au singulier), مِذْرَوَانِ *les deux côtés de la tête;* جَاءَ يَنْفُضُ مِذْرَوَيْهِ *il est venu là secouer les deux côtés de sa tête,* c'est-à-dire *avec des intentions hostiles* (*c*).

3º حِمًى *chose interdite,* حِمَوَانِ selon quelques-uns.

4º Quelques polysyllabes qui forment leur duel en supprimant le ى final : قَهْقَرَى *reculade,* قَهْقَرَانِ; خَوْزَلَى *démarche lourde,* خَوْزَلَانِ (*d*); قَبَعْثَرَى *gros chameau,* قَبَعْثَرَانِ.

Terminaisons en ـٍ, ـِي et ـِيٌّ.

281. Les noms, qui ont la terminaison ـٍ, font au duel ـِيَانِ et ـِيَيْنِ : قَاضٍ *juge,* قَاضِيَانِ — قَاضِيَيْنِ. Il en est de même, s'ils sont terminés par ـِي et ـِيٌّ, ex. : أَلرَّامِي *lançant,* أَلرَّامِيَانِ — أَلرَّامِيَيْنِ; مَسِيحِيٌّ *chrétien,* مَسِيحِيَّانِ — مَسِيحِيَّيْنِ.

(a) Sib. 2e part. nº 344, p. 90. (b) Sib. 2e part. nº 345, p. 91.

(c) Sib. 2e part. nº 347, p. 93. (d) Al-Khidari, 2e part., p. 235.

Terminaison en ـَآءُ.

282. 1º Les noms de la forme فَعْلَآءُ ont au duel la forme فَعْلَاوَانِ — فَعْلَاوَيْنِ, ex. : عَذْرَآءُ *vierge*, عَذْرَاوَانِ — عَذْرَاوَيْنِ ; حَمْرَآءُ *rouge*, حَمْرَاوَانِ — حَمْرَاوَيْنِ.

2º Les polysyllabes, qui ont cette terminaison, forment leur duel sans en tenir compte : عَاشُورَآءُ *dixième jour du mois de mouharram*, عَاشُورَانِ ; قُرْفُصَآءُ *manière de s'accroupir*, قُرْفُصَانِ ; قَاصِعَآءُ *trou de mulot*, قَاصِعَانِ ; خُنْفُسَآءُ *scarabée noir*, خُنْفُسَانِ ; قُنْبُرَآءُ *alouette*, قُنْبُرَانِ.

Exceptions. 1º Si la terminaison en ـَآءُ était précédée d'un و, on pourrait la changer en ـَآءَانِ, ex. : عَشْوَآءُ *chamelle qui ne voit pas devant elle*, عَشْوَآءَانِ — عَشْوَاوَانِ.

2º L'adjectif féminin حَمْرَآءُ fait parfois au duel حَمْرَآءَانِ (*a*).

Terminaison en ـَآئُ.

283. 1º Les noms, qui ont ـَآئُ pour terminaison, forment leur duel en ـَآءَانِ et ـَآءَيْنِ, quand le ـئُ est radical : قُرَّآءٌ *lecteur*, قُرَّآءَانِ — قُرَّآءَيْنِ, du verbe قَرَأَ *il a lu*.

2º Les mots terminés en ـَآئُ reçoivent au duel la finale ـَاوَانِ et ـَاوَيْنِ, ـَآءَانِ et ـَآءَيْنِ, lorsque le ـئُ n'appartient pas au radical (*b*) : سَمَآئٌ *ciel*, سَمَاوَانِ ou سَمَآءَانِ ; حِرْبَآئٌ *caméléon*, حِرْبَاوَانِ — حِرْبَاوَيْنِ et حِرْبَآءَانِ — حِرْبَآءَيْنِ ; رِدَآئٌ *manteau*,

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 235. (b) Sib. 2e part. nº 347, p. 92.

كِسَاوَانِ — *vêtement*, كِسَآءٌ ; رِدَآءَيْنِ — رِدَآءَانِ et رِدَاوَيْنِ — رِدَاوَانِ
كِسَاوَيْنِ et كِسَآءَانِ — كِسَآءَيْنِ.

Remarque. Si un mot était simplement terminé par un ـٌ , on lui ferait suivre la règle générale : رَشَأٌ *faon*, رَشَآنِ ; حِدَأٌ *milan*, حِدَآنِ (a); شَيْءٌ *chose*, شَيْئَانِ.

Terminaison en وَيْهِ.

284. Les noms propres en وَيْهِ n'ont pas de duel; on le remplace par une périphrase : قَامَ ذَوَا سِيبَوَيْهِ *les deux Sibaouaïhi se sont levés*; مَاتَ نَفْطَوَيْهِ كِلَاهُمَا *les deux Naftaouaïhi sont morts*.

Terminaison en ةٌ.

285. Cette terminaison se conserve toujours au duel; sont exceptés أَلْيَةٌ et خُصْيَةٌ qui font أَلْيَانِ et خُصْيَانِ, ainsi que لِدَةٌ *du même âge*, لِدَانِ.

Mots irréguliers.

286. Le duel de ces mots se tire en général de la forme irrégulière du singulier, ex. : إِسْمٌ *nom*, إِسْمَانِ ; سَنَةٌ *année*, سَنَتَانِ ; أُخْتٌ *sœur*, أُخْتَانِ.

Exceptions. 1º أَبٌ *père* et أَخٌ *frère* font au duel أَبَوَانِ et أَخَوَانِ.

2º بِنْتٌ *fille* a pour duel إِبْنَتَانِ et بِنْتَانِ.

3º يَدٌ *main* fait يَدَانِ et quelquefois يَدَيَانِ.

(a) Zamakhchari, p. 74.

4° Les deux mots دَمٌ *sang* et فَمٌ *bouche* ont trois formes au duel : دَمَانِ, دَمَيَانِ et دَمَوَانِ ; فَمَانِ, فَمَيَانِ et فَمَوَانِ. Les deux dernières sont les moins usitées.

5° هَنٌ *chose* a pour duel هَنَانِ et هَنَوَانِ.

6° Le mot حَمٌ *gendre* fait au duel حَمَآنِ et حَمَوَانِ.

Duel collectif.

287. Du pluriel ou du nom de genre se forme parfois un duel indiquant une double collection ou une double réunion d'objets de la même espèce : رُمْحٌ *lance*, رِمَاحٌ *lances*, رِمَاحَانِ *lances de deux familles;* غَنَمٌ *brebis* (nom de genre), غَنَمَانِ *deux troupeaux de brebis;* إِبِلٌ *chameaux*, إِبِلَانِ *deux troupes de chameaux.*

Annotation.

288. 1° Deux objets, qui d'ordinaire sont constamment associés, se désignent quelquefois par l'un des deux mis au duel : أَبٌ *père*, أَلْأَبَوَانِ *le père et la mère;* أَلْفُرَاتُ *l'Euphrate*, أَلْفُرَاتَانِ *le Tigre et l'Euphrate;* أَلْقَمَرُ *la lune*, أَلْقَمَرَانِ *le soleil et la lune;* أَلْبَصْرَةُ *Bassora*, أَلْبَصْرَتَانِ *Bassora et Koufa;* مَشْرِقٌ *orient*, أَلْمَشْرِقَانِ *l'orient et l'occident.*

2° Le duel est aussi employé par antonomase pour désigner deux objets différents, ayant entre eux une certaine relation : أَطْيَبُ *excellent*, أَلْأَطْيَبَانِ *le boire et le manger;* مِصْرٌ *cité*, أَلْمِصْرَانِ *Bassora et Koufa;* قَرَّةٌ *fraîcheur*, كَرَّةٌ *temps*, بَرْدٌ et أَبْرَدُ *froid, frais*, أَلْقَرَّتَانِ, أَلْكَرَّتَانِ, أَلْبَرْدَانِ et أَلْأَبْرَدَانِ *le*

matin et le soir; أَحْمَرُ *rouge,* أَلْأَحْمَرَانِ *le vin et la viande* ou *l'or et le safran;* أَلْأَصْغَرُ *le plus petit,* أَلْأَصْغَرَانِ *le cœur et la langue;* جَدِيدٌ *nouveau,* أَلْجَدِيدَانِ *le jour et la nuit;* نَحْنُ مُنْقَطِعُونَ إِلَى خِدْمَةِ ٱللهِ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ مَا ٱخْتَلَفَ ٱلْجَدِيدَانِ *nous sommes dévoués au service de Dieu Tout-Puissant, tant que la nuit succédera au jour;* أَلْأَجَدُّ *le plus nouveau* et مَلًا *temps,* أَلْأَجَدَّانِ et أَلْمَلَوَانِ *le jour et la nuit;* ثَقَلٌ *serviteur,* أَلثَّقَلَانِ *les hommes et les génies;* أَبْيَضُ *blanc,* أَلْأَبْيَضَانِ *le lait et l'eau;* رَافِدٌ *aidant,* أَلرَّافِدَانِ *le Tigre et l'Euphrate;* خَافِقٌ *palpitant,* أَلْخَافِقَانِ *l'orient et l'occident;* أَسْوَدُ *noir,* أَلْأَسْوَدَانِ *la datte et l'eau;* نَحْنُ مِنْ أَهْلِ ٱلْأَسْوَدَيْنِ لَا مِنْ أَهْلِ ٱلْأَحْمَرَيْنِ *nous sommes de ceux qui mangent des dattes et boivent de l'eau, et non pas de ceux qui mangent de la viande et boivent du vin;* كَرِيمَةٌ *noble,* أَلْكَرِيمَتَانِ *les deux yeux;* أَخْبَثُ *très vilain,* أَلْأَخْبَثَانِ *l'insomnie et l'anxiété;* أُنْثَى *femelle,* أَلْأُنْثَيَانِ *les deux oreilles.*

Du duel des noms composés.

289. 1º Les noms composés d'un nominatif et d'un génitif mettent seulement au duel leur nominatif : إِبْنُ آوَى *chacal,* إِبْنَا آوَى — إِبْنَيْ آوَى ; سَامٌّ أَبْرَصَ *espèce de grand lézard,* سَامَّا أَبْرَصَ et سَامَّيْ أَبْرَصَ ; عُبَيْدُ ٱللهِ *Obaïd-Allah,* عُبَيْدَا ٱللهِ — عُبَيْدَيِ ٱللهِ.

2º Quant aux noms patronymiques, ils se construisent de la même façon : أَبُو زَيْدٍ *Abou-Zaïd,* أَبَوَا زَيْدٍ ; إِبْنُ ٱلزُّبَيْرِ *Ibn-az-Zoubaïr,* إِبْنَا ٱلزُّبَيْرِ. On met aussi quelquefois au duel les deux noms qui les composent : أَبَوَا ٱلزَّيْدَيْنِ, إِبْنَا ٱلزُّبَيْرَيْنِ.

3° Les noms propres, composés de deux mots inséparables (182, 1°), ajoutent à leur singulier ذَوَا ou كِلَا, ex. : ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ ou مَعْدِيكَرِبَ كِلَاهُمَا *les deux Màadikarib.* مَعْدِيكَرِبَانِ est rare.

4° Dans les noms composés d'un substantif et d'un verbe, ni celui-ci, ni celui-là ne se décline; on se sert alors d'une périphrase : جَاءَنِي ذَوَا تَأَبَّطَ شَرًّا *sont venus à moi les deux* (possesseurs du nom) *Taabbatha-Charran;* ou bien encore جَاءَنِي تَأَبَّطَ شَرًّا كِلَاهُمَا *les Taabbatha-Charran sont venus à moi tous les deux.*

CHAPITRE XVIII.

Du pluriel dans la déclinaison des noms.

290. Le pluriel en arabe se forme :

1° Par l'addition au singulier de la terminaison ـُونَ au masculin et ـَاتٌ au féminin. Les Arabes leur donnent le nom de جَمْعٌ سَالِمٌ *pluriel sain.* Ce sont les pluriels de la troisième déclinaison (12 et 13).

2° Par un changement opéré dans la forme du singulier. On nomme ce genre de pluriel جَمْعٌ مُكَسَّرٌ *pluriel brisé.*

Les trilitères et les polysyllabes, rentrant dans ce second genre, ont des formes qui leur sont spéciales, et par conséquent se divisent en deux classes; de là, avec le premier genre, trois classes de pluriels.

De la première classe de pluriels.

291. Les noms de cette première classe avec la terminaison

ـُونَ sont généralement des noms représentant ou qualifiant des êtres masculins raisonnables.

Qnant à ceux qui ont la finale ـَاتٌ, ce sont des noms féminins d'êtres soit raisonnables, soit irraisonnables.

De la terminaison ـُونَ.

292. Cette terminaison est celle du nominatif déterminé ou indéterminé, ainsi que celle du vocatif déterminé. Les autres cas sont en ـِينَ. Elle s'ajoute au nom sans en changer la forme, excepté dans les mots terminés par ـَى, ـًى, ـِي et ـٍ. Dans ces mots, la terminaison disparaît; alors le pluriel des deux premières espèces de mots est en ـَوْنَ, ـَيْنَ, ex. : مُوسَى *Moïse*, مُوسَوْنَ, مُوسَيْنَ ; مُصْطَفًى *élu*, مُصْطَفَوْنَ, مُصْطَفَيْنَ ; et celui des deux dernières, en ـُونَ, ـِينَ : رَامٍ — أَلرَّامِي *jetant*, رَامُونَ — رَامِينَ, أَلرَّامُونَ — أَلرَّامِينَ.

293. Appartiennent à cette classe :

1° Les substantifs en فَعَّالٌ, ex. : صَيَّادٌ *pêcheur*, صَيَّادُونَ ; خَبَّازٌ *boulanger*, خَبَّازُونَ ; حَرَّاثٌ *laboureur*, حَرَّاثُونَ (a).

2° Les noms propres soit arabes, soit étrangers : زَيْدٌ *Zaïd*, زَيْدُونَ ; فَضْلٌ *Fadl*, فَضْلُونَ ; أَسَدٌ *Assad*, أَسَدُونَ ; بُطْرُسُ *Pierre*, بُطْرُسُونَ ; عُثْمَانُ *Osman*, عُثْمَانُونَ ; إِبْرٰهِيمُ *Abraham*, إِبْرٰهِيمُونَ ; زُفَرُ *Zofar*, زُفَرُونَ (b).

3° Les diminutifs : رُجَيْلٌ *petit homme*, رُجَيْلُونَ ; فُتَيٌّ *petit*

(a) Sib. 2e part. n° 431, p. 219. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 68.

garçon, فُتَيُّونَ; فُقَيِّرٌ *petit pauvre,* فُقَيِّرُونَ ; ذُلَيِّلٌ *un peu vil,* ذُلَيِّلُونَ ; شُوَيْعِرٌ *petit poète,* شُوَيْعِرُونَ (*a*).

4° Les noms suivants : أَبٌ *père,* أَخٌ *frère,* أَهْلٌ *famille,* أُسْتَاذٌ *maître* et عَبْدٌ *esclave* : أَبُونَ, أَخُونَ, أَهْلُونَ, أُسْتَاذُونَ et عَبْدُونَ.

On trouve quelquefois مَرْؤُونَ pluriel de إِمْرُؤٌ *homme.*

ذُو *possesseur* fait ذَوُونَ et أُولُو pour أُولُونَ.

5° Un certain nombre de noms représentant des êtres irraisonnables, ce sont :

إِرَةٌ	*foyer*	إِرُونَ.
أَرْضٌ	*terre*	أَرَضُونَ.
أَضَاةٌ	*étang*	أَضُونَ.
إِوَزٌّ	*oie*	إِوَزُّونَ.
بُرَةٌ	*anneau*	بُرُونَ.
ثُبَةٌ	*troupe*	ثُبُونَ.
حِرَةٌ	*vulve*	حِرُونَ.
حَرَّةٌ	*terre rocailleuse*	أَحَرُّونَ et حَرُّونَ.
حِشَةٌ	*terre déserte*	حِشُونَ.
رِئَةٌ	*poumon*	رِئُونَ.
رَمَضَانُ	*mois de ramadan*	رَمَضَانُونَ.
رِقَةٌ	*argent monnayé*	رِقُونَ.
سَنَةٌ	*année*	سِنُونَ.
ظُبَةٌ	*tranchant du glaive*	ظُبُونَ.
عَالَمٌ	*monde*	عَالَمُونَ.

(a) Sib. 2e part. n° 394, p. 144.

عِزَةٌ *troupe* عِزُونَ.

عِضَةٌ *mensonge, arbre épineux.* عِضُونَ.

فِئَةٌ *arrière-garde* فِئُونَ.

قَفًا *nuque* قَفُونَ.

قُلَةٌ *morceau de bois pour jeu d'enfant* قُلُونَ.

كُبَةٌ *balayure* كُبُونَ.

كُرَةٌ *sphère* كُرُونَ.

لِدَةٌ *du même âge* لِدُونَ.

لُغَةٌ *langue* لُغُونَ.

مِائَةٌ *cent* مِؤُونَ et مِئُونَ.

هَنٌ *chose* هَنُونَ.

Ajoutez à cette liste le mot عِلِّيُونَ *les cieux les plus élevés*, lequel n'a pas de singulier.

6º Les participes actifs, neutres et passifs de toutes les formes : ضَارِبٌ *frappant*, ضَارِبُونَ ; رَاحِلٌ *partant*, رَاحِلُونَ ; مَرْعُوبٌ *épouvanté*, مَرْعُوبُونَ ; مُشْتَاقٌ *désirant*, مُشْتَاقُونَ ; مُبَلْبَلٌ *troublé*, مُبَلْبَلُونَ ; مُقْشَعِرٌّ *frissonnant*, مُقْشَعِرُّونَ ; هَالِكٌ *périssant*, هَالِكُونَ.

7º Les adjectifs trilitères avec ou sans lettres serviles ; حَكِيمٌ *sage*, حَكِيمُونَ ; لَبِيبٌ *intelligent*, لَبِيبُونَ ; طَوِيلٌ *long*, طَوِيلُونَ ; ظَرِيفٌ *élégant*, ظَرِيفُونَ ; مَيِّتٌ *mort*, مَيِّتُونَ ; هَيِّنٌ *facile*, هَيِّنُونَ ; لَيِّنٌ *doux*, لَيِّنُونَ ; عُرْيَانٌ *nu*, عُرْيَانُونَ ; نَدْمَانٌ *repentant*, نَدْمَانُونَ ; زُمَّلٌ *craintif*, زُمَّلُونَ ; زُمَّيْلٌ *pusillanime*, زُمَّيْلُونَ ; تَوْأَمٌ *jumeau*, تَوْأَمُونَ ; فَرِحٌ *joyeux*, فَرِحُونَ ; كُرَّامٌ *très généreux*, كُرَّامُونَ ; كَذَّابٌ *menteur*, كَذَّابُونَ ; شِرِّيرٌ *très méchant*, شِرِّيرُونَ.

9º L'adjectif relatif : مَسِيحِيٌّ *chrétien*, مَسِيحِيُّونَ ; كَاثُولِيكِيٌّ *catho-*

lique, كَاثُولِيكِيُّونَ; رُومَانِيٌّ *romain*, رُومَانِيُّونَ; يَسُوعِيٌّ *jésuite*, يَسُوعِيُّونَ.

10° Le superlatif, ex. : أَكْثَرُ *le plus nombreux*, أَكْثَرُونَ; أَفْضَلُ *excellent*, أَفْضَلُونَ.

11° Les nombres cardinaux et ordinaux, à partir de vingt jusqu'à cent, quand ils commencent une nouvelle dizaine : عِشْرُونَ *vingt* et *vingtième*, ثَلَاثُونَ *trente* et *trentième*, etc.

Le mot وَاحِدٌ fait aussi وَاحِدُونَ, ex. : نَحْنُ حَيٌّ وَاحِدُونَ *nous ne sommes qu'une seule et même tribu.* Le nombre ordinal أَوَّلٌ fait aussi أَوَّلُونَ : وَكَثِيرُونَ مِنَ ٱلْأَوَّلِينَ يَكُونُونَ آخِرِينَ وَمِنَ ٱلْآخِرِينَ يَكُونُونَ أَوَّلِينَ *plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers* (*a*).

12° Quelques polysyllabes : دَهْثَمٌ *homme doux*, دَهْثَمُونَ; هِجْرَعٌ *stupide*, هِجْرَعُونَ; صَهْصَلِقٌ *criard*, صَهْصَلِقُونَ (*b*).

294. Exceptions. Ne reçoivent pas la terminaison ـُونَ :

1° Les noms d'homme terminés par ـةٌ, comme طَلْحَةُ *Talhah.*

2° Les noms propres indéclinables, comme سِيبَوَيْهِ *Sibaouaïhi*, بَرْزَوَيْهِ *Barzaouaïhi.* On se sert, comme au duel, d'une périphrase pour indiquer plusieurs individus qui portent cette sorte de nom, ex. : سَافَرَ ذَوُو سِيبَوَيْهِ *les Sibaouaïhi sont partis;* جُرِحَ بَرْزَوَيْهِ كُلُّهُمْ *les Barzaouaïhi ont été blessés.*

3° Les adjectifs qui ont les formes suivantes : أَفْعَلُ pour les couleurs et les difformités : أَسْوَدُ *noir*, أَحْوَلُ *louche;* فَعِيلٌ avec le sens passif, comme قَتِيلٌ *tué*, جَرِيحٌ *blessé;* فَعْلَانُ,

(a) St Math. ch. 19, v. 30. (b) Zamakhchari, p. 78.

comme غَضْبَانُ *irrité* et فَكُورٌ avec le sens neutre, comme صَبُورٌ *patient.*

4º Les adjectifs terminés par un ة : عَلَّامَةٌ *très savant,* لُقَاعَةٌ *prompt à la repartie,* فَهَّامَةٌ *très intelligent.*

5º Les adjectifs qui ont les deux genres et les formes مِفْعَلٌ — مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ, comme مِدْعَسٌ *qui transperce de sa lance;* مِهْذَارٌ *bavard;* مِشْيِرٌ *vif, alerte.*

REMARQUES. 1º مِسْكِينٌ *pauvre* peut faire مِسْكِينُونَ (*a*).

2º Les noms, dont le pluriel est en ـُونَ, empruntent aussi très souvent leur pluriel aux classes suivantes; زَيْدٌ *Zaïd* fait aussi زُيُودٌ et أَزْيَادٌ; خَالِدٌ *Khaled,* خَوَالِدُ; كَرِيمٌ *généreux,* كُرَمَاءُ; مِسْكِينٌ *pauvre* مَسَاكِينُ; عُجْرُعٌ *stupide,* هَجَارِعُ; زَمِنٌ *qui a une maladie chronique,* زَمْنَى.

3º Les noms d'êtres irraisonnables cités plus haut, qui sont composés de deux lettres suivies d'un ة, peuvent en poésie recevoir à leur finale ـِينَ le تَنْوِينٌ dans les noms indéterminés et les trois voyelles dans les noms déterminés : سِنِينٌ et سِنِينًا *année,* أَلسِّنِينُ *les années;* أَتَتْ عَلَيْكَ سِنِينٌ *de longues années ont passé sur ta tête.*

Il en est de même pour les noms de nombre :

وَمَاذَا يَدَّرِي ٱلشُّعَرَاءُ مِنِّي   وَقَدْ جَاوَزْتُ حَدَّ ٱلْأَرْبَعِينِ

D'où vient que les poètes me méprisent, moi qui ai passé la quarantaine (*b*)?

De la terminaison ـَاتٌ.

295. Reçoivent cette terminaison :

1º Tous les noms en général, tant masculins que féminins, qui ont un ة au singulier, ex. : خَيَّاطَةٌ *couturière,* خَيَّاطَاتٌ; فَلَّاحَةٌ *paysanne,* فَلَّاحَاتٌ; سَارِقَةٌ *voleuse,* سَارِقَاتٌ; كَرِيمَةٌ *généreuse,* كَرِيمَاتٌ; فَرِحَةٌ *joyeuse,* فَرِحَاتٌ; كُبَّارَةٌ *corpulente,* كُبَّارَاتٌ; مَسِيحِيَّةٌ

(a) Sib. 2e part. nº 431, p. 218. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 70.

chrétienne, مَسِيحِيَّاتٌ ; رُجَيْلَةٌ *petite femme,* رُجَيْلَاتٌ ; جَاهِلَةٌ *ignorante,* جَاهِلَاتٌ ; مُحِبَّةٌ *aimante,* مُحِبَّاتٌ ; مَرْعُوبَةٌ *épouvantée,* مَرْعُوبَاتٌ ; مُقْشَعِرَّةٌ *frissonnante,* مُقْشَعِرَّاتٌ ; كِسْرَةٌ *fragment,* كِسَرَاتٌ ; ضَخْمَةٌ *épaisse,* ضَخَمَاتٌ ; حَرَكَةٌ *mouvement,* حَرَكَاتٌ ; لُمَةٌ *troupe,* لُمَاتٌ ; لِدَةٌ *du même âge,* لِدَاتٌ ; لُغَةٌ *langue,* لُغَاتٌ ; كُرَةٌ *sphère,* كُرَاتٌ ; بُرَةٌ *anneau,* بُرَاتٌ ; فِئَةٌ *arrière-garde,* فِئَاتٌ ; رِئَةٌ *poumon,* رِئَاتٌ ; ثُبَةٌ *troupe,* ثُبَاتٌ ; هَنَةٌ *chose,* هَنَاتٌ ; ظُبَةٌ *pointe de l'épée,* ظُبَاتٌ ; لِثَةٌ *gencive,* لِثَاتٌ ; فَاطِمَةٌ *Fathimah,* فَاطِمَاتٌ ; عَلَّامَةٌ *grand savant,* عَلَّامَاتٌ ; قُلَّةٌ *morceau de bois,* قُلَاتٌ ; حُمَةٌ *poison,* حُمَاتٌ .

Exceptez لَيْلَةٌ *nuit,* شَاةٌ *brebis,* قِلَّةٌ *modicité,* أُمَّةٌ *nation,* مِلَّةٌ *religion,* لِحْيَةٌ *barbe,* حِلْيَةٌ *ornement,* قَابِلَةٌ *sage-femme,* إِمْرَأَةٌ *femme,* etc.

2º Les noms propres de femme : مَرْيَمُ *Marie,* مَرْيَمَاتٌ ; زَيْنَبُ *Zaïnab,* زَيْنَبَاتٌ ; هِنْدٌ *Hind,* هِنْدَاتٌ ; جُمْرٌ *Djomr,* جُمْرَاتٌ .

3º Quelques noms trilitères masculins, ex. : حَمَّامٌ *bain,* حَمَّامَاتٌ ; حَيَوَانٌ *animal,* حَيَوَانَاتٌ ; سِجِلٌّ *registre,* سِجِلَّاتٌ ; شَمَالٌ *aquilon,* شَمَالَاتٌ ; جَمَادٌ *minéral,* جَمَادَاتٌ ; أَهْلٌ *famille,* أَهْلَاتٌ ; بَاعٌ *brasse,* بَاعَاتٌ ; عِيرٌ *caravane,* عِيرَاتٌ ; عَقَارٌ *immeuble,* عَقَارَاتٌ ; سَابَاطٌ *passage couvert entre deux maisons,* سَابَاطَاتٌ .

4º Quelques noms féminins qui n'ont pas le ة : أُمٌّ *mère,* أُمَّهَاتٌ (pour les hommes) et أُمَّاتٌ (pour les animaux) ; ثَيِّبٌ *femme qui a laissé son mari,* ثَيِّبَاتٌ ; أَرْضٌ *terre,* أَرَضَاتٌ .

Sont exceptés les mots suivants : مُرْضِعٌ *nourrice,* مُطْفِلٌ *qui a un enfant,* طَالِقٌ *répudiée,* هَابِلٌ *qui a perdu ses enfants,*

طَامِثٌ et حَائِضٌ *qui a ses règles,* حَاسِرٌ *qui n'a pas de voile,* حَامِلٌ *enceinte,* مُشْدِنٌ *qui a un petit assez grand* (femelle), مَاخِضٌ *qui éprouve les douleurs de l'enfantement,* عَاقِرٌ *stérile.* Il sera question plus bas du pluriel de ces mots.

5º Les noms des lettres, أَلِفٌ *Alef,* أَلِفَاتٌ ; جِيمٌ *Jîm,* جِيمَاتٌ.

6º Les noms d'action des verbes dérivés : تَعْرِيفٌ *définition,* تَعْرِيفَاتٌ ; تَقَلُّبٌ *bouleversement,* تَقَلُّبَاتٌ ; إِصْطِلَاحٌ *mot technique,* إِصْطِلَاحَاتٌ.

7º Quelques pluriels de pluriels, ex. : رِجَالٌ *hommes,* رِجَالَاتٌ *troupes d'hommes;* بُيُوتٌ *maisons,* بُيُوتَاتٌ *agglomérations de maisons.*

8º Les noms des mois mahométans : رَمَضَانُ *ramadan,* رَمَضَانَاتٌ ; شَوَّالٌ *chaoûal,* شَوَّالَاتٌ ; مُحَرَّمٌ *mouharram,* مُحَرَّمَاتٌ.

9º Les diminutifs des êtres raisonnables féminins et des êtres irraisonnables ou inanimés : عُجَيِّزٌ *vieillote,* عُجَيِّزَاتٌ ; عُقَيْرِبٌ *petit scorpion,* عُقَيْرِبَاتٌ ; مُسَيْجِدٌ *petite mosquée,* مُسَيْجِدَاتٌ.

10º Certains polysyllabes, comme سِبَطْرٌ *qui s'allonge pour bondir,* سِبَطْرَاتٌ ; سِجَلٌّ *gros chameau,* سِجَلَّاتٌ ; جَحْمَرِشٌ *vieille femme,* جَحْمَرِشَاتٌ.

11º Les substantifs communs d'origine étrangère : سُرَادِقٌ (du persan سَرَاطَاق) *pavillon,* سُرَادِقَاتٌ ; جُوَالِقٌ (du persan كُوَالَه) *grand sac à blé,* جُوَالِقَاتٌ ; بِيمَارِسْتَانٌ (du persan بِيمَار *malade* et سْتَان *lieu*) *hôpital,* بِيمَارِسْتَانَاتٌ ; وِجَاقٌ (mot turc) *foyer,* وِجَاقَاتٌ ; إِصْطَبْلٌ (du latin stabulum) *étable,* إِسْطَبْلَاتٌ ; إِوَانٌ du (persan إِوَان) *palais,* إِوَانَاتٌ.

296. Quelques modifications surviennent soit dans l'accentuation de certaines formes, soit dans la terminaison ـَـاتٌ qui devient dans plusieurs espèces de mots ـَـوَاتٌ , ـَـاوَاتٌ , ـَـيَاتٌ et ـَـاءَاتٌ.

Les formes, qui changent parfois leurs voyelles au pluriel, sont فُعْلٌ — فَعْلٌ — فِعْلٌ — فُعْلَةٌ — فَعْلَةٌ et فِعْلَةٌ.

Ce changement de voyelles n'a lieu ni dans les autres formes, ni dans les adjectifs : شَجَرَةٌ *arbre*, شَجَرَاتٌ ; سَمُرَةٌ *mimosa*, سَمُرَاتٌ ; كَلِمَةٌ *parole*, كَلِمَاتٌ ; هُدُبَةٌ *cils*, هُدُبَاتٌ ; رُطَبَةٌ *datte fraîche*, رُطَبَاتٌ ; ضَخْمَةٌ *énorme*, ضَخْمَاتٌ ; حُلْوَةٌ *douce*, حُلْوَاتٌ ; خِرْقَةٌ *généreuse*, خِرْقَاتٌ. Sont exceptés لَجْبَةٌ *qui a le lait tari*, لَجَبَاتٌ et رَبْعَةٌ *qui est de taille moyenne*; ce dernier fait indistinctement رَبْعَاتٌ et رَبَعَاتٌ (*a*).

Nous allons signaler maintenant les modifications que subissent les substantifs dans les formes sus-dites (*b*).

Forme فُعْلٌ.

297. 1° Cette forme fait au pluriel فُعُلَاتٌ dans le mot عُرْسٌ ou عُرُسٌ *noce*, عُرُسَاتٌ.

2° Dans les noms propres de femme, comme جُمْرٌ *Djomr*, elle devient فُعْلَاتٌ ou فُعُلَاتٌ, ex. : جُمْرَاتٌ ou جُمُرَاتٌ.

Forme فَعْلٌ.

298. Cette forme se change au pluriel en فَعَلَاتٌ :

(a) Zamakhchari, p. 77. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 237.

1º Dans les mots أَهْلٌ *famille* et أَرْضٌ *terre*, أَهَلَاتٌ et أَرَضَاتٌ.

Cette forme de pluriel est plus usitée que la forme régulière أَهْلَاتٌ et أَرْضَاتٌ (*a*).

2º Dans les noms propres de femme, comme دَعْدٌ *Dad*, دَعَدَاتٌ.

Forme فِكْرٌ.

299. Les noms propres féminins en فِكْرٌ font au pluriel فِكِرَاتٌ, ex. : هِنْدٌ *Hind*, هِنِدَاتٌ (*b*).

Quelques noms communs de cette forme font فِكَرَاتٌ, ex. : عِيرٌ *caravane*, عِيرَاتٌ et عِيَرَاتٌ.

Forme فُكْرَةٌ.

300. Les noms en فُكْرَةٌ font au pluriel فُكَرَاتٌ et فُكُرَاتٌ, ex. : ظُلْمَةٌ *ténèbres*, ظُلْمَاتٌ et ظُلُمَاتٌ ; عُرْوَةٌ *anse*, عُرُوَاتٌ et عُرْوَاتٌ (*c*).

Quand la deuxième radicale est و, nul changement dans les voyelles de la forme : هُوتَةٌ *précipice*, هُوتَاتٌ.

Si la dernière radicale est ي, le pluriel sera فُكُرَاتٌ, ex. : رُقْيَةٌ *incantation*, رُقُيَاتٌ (*d*).

Forme فَكْرَةٌ.

301. Les noms propres masculins, ainsi que les substantifs

(a) Zamakhchari, p. 77.
(b) Zamakhcharit, p. 75.
(c) Sib. 2e part. nº 417, p. 190.
(d) Sib. 2e part. nº 416, p. 197.

féminins sans و ni ي à la deuxième radicale, font au pluriel فَعَلَاتٌ, ex. : طَلْحَةٌ *Thalhah* (nom d'homme), طَلَحَاتٌ ; قَصْعَةٌ *écuelle*, قَصَعَاتٌ ; وَرْدَةٌ *rose*, وَرَدَاتٌ ; أَرْزَةٌ *cèdre*, أَرَزَاتٌ ; لَأْمَةٌ *cuirasse*, لَأَمَاتٌ ; نَشْأَةٌ *production*, نَشَآتٌ ; غَزْوَةٌ *excursion*, غَزَوَاتٌ ; ظَبْيَةٌ *gazelle*, ظَبَيَاتٌ ; رَكْوَةٌ *vase*, رَكَوَاتٌ.

En conséquence, on dira رَوْضَةٌ *jardin*, رَوْضَاتٌ ; بَيْضَةٌ *œuf*, بَيْضَاتٌ, attendu que la seconde radicale est une lettre faible (*a*).

Remarques. 1° Le pluriel en فَعَلَاتٌ dans les substantifs, qui ont فَعْلَةٌ au singulier, est une licence poétique :

وَحُمِّلْتُ زَفَرَاتِ ٱلضُّحَى فَأَطَقْتُهَا وَمَا لِي بِزَفَرَاتِ ٱلْعَشِيِّ يَدَانِ

J'ai supporté patiemment les soupirs du matin ; mais ceux du soir, je ne puis les tolérer.

2° Les Arabes de la tribu de Houzaïl donnent un ـَ à la deuxième radicale faible de la forme فَعَلَاتٌ et disent بَيَضَاتٌ *œufs* et جَوَزَاتٌ *noix*, au lieu de بَيْضَاتٌ et جَوْزَاتٌ (*b*).

Forme فِعْلَةٌ.

302. Le pluriel de cette forme est فِعِلَاتٌ, ex. : سِدْرَةٌ *lotus* (arbre), سِدِرَاتٌ ; قِطْعَةٌ *fragment*, قِطِعَاتٌ ; قِرْبَةٌ *outre*, قِرِبَاتٌ (*c*).

Si la deuxième radicale est un ي, les voyelles de فِعْلَةٌ ne changent pas, ex. : تِينَةٌ *figue*, تِينَاتٌ (*d*).

Quand la troisième radicale est و ou ي, le pluriel est seulement فِعْلَاتٌ, ex. : ذِرْوَةٌ *sommet*, ذِرْوَاتٌ, excepté جِرْوَةٌ *petit fruit*, dont le pluriel est جِرِوَاتٌ.

(a) Sib. 2e part. n° 419, p. 195.
(b) Al-Khidari, 2e part., p. 238.
(c) Sib. 2e part. n° 416, p. 188.
(d) Zamakhchari, p. 77.

Terminaison en ـَاوَاتٌ.

303. Cette terminaison appartient :

1º A quelques mots étrangers dont la dernière lettre est un ا, ex. : بَابَا *pape*, بَابَاوَاتٌ ; بَاشَا *pacha*, بَاشَاوَاتٌ ; أَغَا *agha*, أَغَاوَاتٌ.

2º Aux substantifs de la forme فَعْلَآءُ : عَذْرَآءُ *vierge*, عَذْرَاوَاتٌ et aux noms signalés au nº 306.

3º Aux quatre mots suivants : نُفَسَآءُ *accouchée*, نُفَسَاوَاتٌ ; سَمَآءٌ *ciel*, سَمَاوَاتٌ ; إِسْمٌ *nom*, أَسْمَاوَاتٌ ; شَيْءٌ *chose*, أَشْيَاوَاتٌ ou أَشَاوَاتٌ.

Terminaison en ـَوَاتٌ.

304. Cette terminaison est 1º celle des mots, dont la finale au singulier est ـَاةٌ, quand la troisième lettre du radical est un و, ex. : غَزَاةٌ *incursion*, غَزَوَاتٌ, de غَزَا — يَغْزُو ; صَلَاةٌ *prière*, صَلَوَاتٌ, de صَلَا — يَصْلُو ; 2º celle des mots أُخْتٌ *sœur*, أَخَوَاتٌ ; سَنَةٌ *année*, سَنَوَاتٌ ; شَفَةٌ *lèvre*, شَفَوَاتٌ ; هَنَةٌ *chose*, هَنَوَاتٌ ; عِضَةٌ *arbre épineux*, عِضَوَاتٌ ; ذَاتٌ *essence*, ذَوَاتٌ ; أَمَةٌ *servante*, أَمَوَاتٌ ; صَبًا *vent d'est*, صَبَوَاتٌ ; عَضَةٌ *roseau*, عَضَوَاتٌ.

Terminaison en ـَيَاتٌ.

305. C'est la terminaison :

1º Des singuliers en ـَاةٌ, quand ي est la troisième lettre du radical, ex. : فَتَاةٌ *jeune fille*, فَتَيَاتٌ, de فَتِيَ *être jeune*.

2º Des singuliers ayant cette même finale après trois lettres, ex. : مُرْضَاةٌ *agréée*, مُرْضَيَاتٌ ; مُصْطَفَاةٌ *élue*, مُصْطَفَيَاتٌ.

3° Des noms qui ont la forme فُعْلَى, ex. : فُضْلَى *excellente*, فُضْلَيَاتٌ ; حُبْلَى *enceinte*, حُبْلَيَاتٌ; أُخْرَى *autre*, أُخْرَيَاتٌ.

4° Des mots qui sont de la forme فُعَالَى, ex. : حُبَارَى *outarde*, حُبَارَيَاتٌ (*a*).

Remarque. Le mot تَوْرَاةٌ ou تَوْرِيَةٌ *Bible* a pour pluriel تَوْرَاتٌ ou تَوْرِيَاتٌ.

Terminaison en ـَاءَاتٌ.

306. Lorsque les noms ont au singulier la finale ـَاءَةٌ, ils font au pluriel ـَاءَاتٌ, si le ء est radical, comme قِرَاءَةٌ *lecture*, قِرَاءَاتٌ. Mais si le ء n'est pas radical, le pluriel pourra avoir la double forme ـَاءَاتٌ et ـَاوَاتٌ, comme سَقَّاءَةٌ *porteuse d'eau*, سَقَّاءَاتٌ ou سَقَّاوَاتٌ.

Annotation.

Un grand nombre de mots, qui reçoivent la terminaison ـَاتٌ au pluriel, suivent encore les formes de la deuxième ou de la troisième classe; ainsi دَعْدٌ *Dad* peut faire au pluriel أَدْعُدٌ; هِنْدٌ *Hind*, أَهْنَادٌ et هُنُودٌ; كِسْرَةٌ *fragment*, كِسَرٌ ; ظَبْيَةٌ *gazelle*, ظِبَاءٌ, etc. (*b*).

CHAPITRE XIX.

Du pluriel de la deuxième classe.

307. Cette classe renferme les trilitères avec ou sans addition d'une des lettres faibles ا و ي, d'un ن ou d'un ة.

(a) Sib. 2e part. n° 425, p. 207.

(b) Sib. 2e part. n° 416, p. 186.

Ces pluriels ont les formes suivantes :

I	فُكْرٌ	XI	فِكَارٌ	XXI	فَكْرَى.
II	فَكْرٌ	XII	فَكِيرٌ	XXII	فَكَارَى.
III	فُكُرٌ	XIII	فُكَّرٌ	XXIII	فُكَرَآءُ.
IV	فُكَرٌ	XIV	فُكَّارٌ	XXIV	فُكْرَانٌ.
V	فُكَرُ	XV	فُكَرَةٌ	XXV	فِكْرَانٌ.
VI	فَكَرٌ	XVI	فَكَرَةٌ	XXVI	أَفْكُرٌ.
VII	فَكِرٌ	XVII	فِكَرَةٌ	XXVII	أَفْكَارٌ.
VIII	فِكَرٌ	XVIII	فِكْرَةٌ	XXVIII	أَفْكِرَآءُ.
IX	فُكُورٌ	XIX	فُكُورَةٌ	XXIX	أَفْكِرَةٌ.
X	فُكَارٌ	XX	فِكَارَةٌ		

Forme I فُكْرٌ.

308. Reçoivent cette forme :

1º Certains noms en فَكَرٌ et فِكْرٌ, ex. : أَسَدٌ *lion*, أُسْدٌ; نَمِرٌ et نِمْرٌ *tigre*, نُمْرٌ ; ضَبُعٌ *hyène*, ضُبْعٌ.

2º Les adjectifs masculins en أَفْكَرُ et les adjectifs féminins en فَكْرَآءُ indiquant les difformités ou les couleurs, ex. : أَحْمَرُ — حَمْرَآءُ *rouge*, حُمْرٌ ; أَحْدَبُ — حَدْبَآءُ *bossu, bossue*, حُدْبٌ ; أَبْيَضُ — بَيْضَآءُ *blanc, blanche*, بِيضٌ (pour بُيْضٌ) ; أَحْوَلُ — حَوْلَآءُ *louche*, حُولٌ (a).

3º Quelques noms de la forme فَكْرَآءُ, ex. : بَيْدَآءُ *désert*, بِيدٌ (pour بُيْدٌ) ; نَفْسَآءُ *accouchée*, نُفْسٌ.

4º Quelques noms en فَكِيرَةٌ — فَكَرَةٌ — فُكْرَةٌ, ex. : صُورَةٌ

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 243.

image, صُورٌ ; نَاقَةٌ *chamelle,* نُوقٌ ; ظَعِينَةٌ *litière de femme,* ظُعُنٌ.

5º Des noms en فِعَالٌ dont la deuxième radicale est و : سِوَارٌ *bracelet,* سُوُرٌ ; غِلَافٌ *enveloppe,* غُلُفٌ ; نَوَارٌ *timide,* نُورٌ ; أُوَارٌ *ardeur du feu,* أُورٌ.

6º Quelques participes en فَاعِلٌ et surtout ceux qui ont un و à la deuxième radicale : بَاهِلٌ *vagabond,* بُهُلٌ ; عَائِذٌ *qui a mis bas,* عُوذٌ.

REMARQUE. Dans le dialecte des Banou-Tamim, فَعُولٌ fait au pluriel فُعُلٌ, ex. : قَوُولٌ *bavard,* قُوُلٌ ; رَسُولٌ *apôtre,* رُسُلٌ.

Résumé.

فُعْلٌ pluriel de فَعْلٌ — فِعْلٌ — أَفْعَلُ — فَعْلَاءُ — فَعِيلَةٌ — فَعَلَةٌ — فُعْلَةٌ — فِعَالٌ — فَاعِلٌ — فَعُولٌ.

FORME II فَعْلٌ.

309. Quelques mots en فَاعِلٌ suivent cette forme, ex. : شَارِبٌ *qui boit,* شَرْبٌ ; تَاجِرٌ *marchand,* تَجْرٌ.

Résumé.

فَعْلٌ pluriel de فَاعِلٌ.

FORME III فُعُلٌ.

310. Suivent cette forme :

1º Certains noms en فَعَلٌ — فَعِلٌ, ex. : أَسَدٌ *lion,* أُسُدٌ ; نَمِرٌ et نَمِرٌ *tigre,* نُمُرٌ ; ضَبُعٌ *hyène,* ضُبُعٌ ; سَحَلٌ *habit,* سُحُلٌ.

2º Les singuliers en فِعَالٌ, dont la deuxième radicale n'est pas redoublée ou dont la troisième radicale n'est ni و ni ي :

قُرَادٌ ; كُتُبٌ livre, كِتَابٌ ; قُذُلٌ derrière de la tête, قَذَالٌ teigne, قُرُدٌ.

Sont exceptés les mots ذُبَابٌ mouche, ذُبٌّ ; عِنَانٌ bride, rêne, عُنُنٌ et حِجَاجٌ os de l'orbite de l'œil, حُجُجٌ (a).

3º Les singuliers en فَعُولٌ et فَعِيلٌ, lorsque la troisième lettre du radical n'est ni و ni ي ; quant à la forme فَعِيلٌ, elle ne doit point avoir la signification passive, ex. : رَسُولٌ apôtre, رُسُلٌ ; قَضِيبٌ baguette, قُضُبٌ ; صَبُورٌ patient, صُبُرٌ ; غَيُورٌ jaloux, غُيُرٌ ; جَدِيدٌ nouveau, جُدُدٌ ; أَتُونٌ fournaise, أُتُنٌ.

4º Quelques féminins en فَعِيلَةٌ, ex. : سَفِينَةٌ barque, سُفُنٌ ; مَدِينَةٌ ville, مُدُنٌ (b).

5º Le substantif أُنْثَى femelle, أُنُثٌ.

6º Des féminins en فُعْلَةٌ et فَعَلَةٌ, ex. : بُسْرَةٌ datte fraîche, بُسُرٌ ; بَدَنَةٌ victime, بُدُنٌ.

7º Quelques rares singuliers en فَاعِلٌ, ex. : تَاجِرٌ marchand, تُجُرٌ et en فُعَلَاءُ, ex. : نُفَسَاءُ accouchée, نُفُسٌ.

Résumé.

فُعُلٌ pluriel de فَعْلٌ — فِعْلٌ — فَعَلٌ — فِعَالٌ — فَعُولٌ — فَعِيلٌ — فَعِيلَةٌ — فُعْلَى — فُعْلَةٌ — فَعَلَةٌ — فَاعِلٌ — فُعَلَاءُ.

FORME IV فُعَلٌ.

311. Elle appartient aux singuliers فُعْلَةٌ et فَعْلَةٌ, ex. : تُحْفَةٌ présent, تُحَفٌ ; صُورَةٌ image, صُوَرٌ ; أُمَّةٌ nation, أُمَمٌ ; جُذْوَةٌ tison ardent, جُذًى (pour جُذَوٌ) ; دَوْلَةٌ dynastie, دُوَلٌ ; قَرْيَةٌ

(a) Al-Khidari, 2ᵉ part., p. 244. (b) Sib. 2ᵉ part. nº 422, p. 203.

bourg, قُرًى (pour قُرَيٌ); لِحْيَةٌ *barbe*, لُحًى (pour لُحَيٌ); تُهَمَةٌ *soupçon*, تُهَمٌ. D'ordinaire فُعْلَةٌ a un و à sa deuxième radicale.

Le mot قُوبَاءُ ou قُوبَاءٌ *dartre* suit cette forme : قُوَبٌ *dartres*.

REMARQUE. Les adjectifs en فُعْلَةٌ suivent rarement la forme du pluriel فُعَلٌ, ex. : رَجُلٌ بُهْمَةٌ *homme courageux*, رِجَالٌ بُهَمٌ (a).

Résumé.

فُعَلٌ pluriel de فُعْلَةٌ — فِعْلَةٌ.

FORME V فُعَلٌ.

312. Cette forme est spéciale au féminin فُعْلَى, ex. : كُبْرَى *très grande*, كُبَرٌ; أُولَى *première*, أُوَلٌ; أُخْرَى *autre*, أُخَرٌ.

EXCEPTION. أُخْرَى *dernière*, féminin de آخِرٌ *dernier*, a pour pluriel أُخَرٌ.

Les adjectifs féminins جَمْعَاءُ — بَتْعَاءُ — بَصْعَاءُ — كَتْعَاءُ *toute* font au pluriel جُمَعُ — بُتَعُ — بُصَعُ — كُتَعُ (b).

Résumé.

فُعَلٌ pluriel de فُعْلَى.

FORME VI فَعَلٌ (rare).

313. On donne cette forme :

1° A quelques singuliers en فَعْلَةٌ, ex. : بَكْرَةٌ *poulie*, بَكَرٌ; حَلْقَةٌ *anneau*, حَلَقٌ.

2° A quelques participes en فَاعِلٌ, ex. : خَادِمٌ *serviteur*, خَدَمٌ; نَاهِلٌ *altéré* ou *désaltéré*, نَهَلٌ.

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 244. (b) Sib. 2e part. n° 297, p. 14.

3º A quelques noms, comme عَمُودٌ *colonne*, عُمُدٌ ; قَضِيمٌ *sabre vieux, ébréché*, قُضُمٌ.

Résumé.

فُعُلٌ pluriel de فَعُولٌ — فَاعِلٌ.

Forme VII فِعَلٌ.

314. Quelques mots en فِعْلَةٌ prennent au pluriel cette forme, ex. : نِقْمَةٌ *vengeance*, نِقَمٌ ; مِعْدَةٌ *estomac*, مِعَدٌ.

Résumé.

فِعَلٌ pluriel de فِعْلَةٌ.

Forme VIII فُعَلٌ.

315. Cette forme sert de pluriel à فُعْلَةٌ et فُعْلَةٌ, ex. : كِسْرَةٌ *morceau*, كِسَرٌ ; قَصْعَةٌ *écuelle*, قِصَعٌ ; صُورَةٌ *image*, صُوَرٌ ; لِحْيَةٌ *barbe*, لِحًى ; مِلَّةٌ *religion*, مِلَلٌ ; قَامَةٌ (قُومَةٌ) *roue hydraulique*, قِيَمٌ ; شِيمَةٌ *nature*, شِيَمٌ ; عِنَبَةٌ *un grain de raisin*, عِنَبٌ ; حِدَأَةٌ *milan*, حِدَأٌ. Les mots en فُعْلَةٌ et فَعَلَةٌ sont rares.

Remarque. Les adjectifs en فُعْلَةٌ, comme كُبْرَةٌ *le plus âgé*, صُغْرَةٌ *le plus petit*, n'ont pas le pluriel en فُعَلٌ. Sont exceptés صُمَّةٌ *courageux* et ذُرَبَةٌ *criarde*, ex. : رِجَالٌ صُمَمٌ *hommes courageux*, نِسَاءٌ ذُرَبٌ *femmes criardes, à la mauvaise langue* (a).

Résumé.

فِعَلٌ pluriel de فُعْلَةٌ — فِعْلَةٌ.

Forme IX فُعُولٌ.

316. Les singuliers qui suivent cette forme sont :

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 244.

1º فِعْلٌ, ex. : بَحْرٌ *mer*, بُحُورٌ; جُنْدٌ *armée*, جُنُودٌ; ضِرْسٌ *dent molaire*, ضُرُوسٌ; بَيْتٌ *maison*, بُيُوتٌ; شَيْخٌ *vieillard*, شُيُوخٌ.

2º فَعِلٌ, ex. : أَسَدٌ *lion*, أُسُودٌ; كَبِدٌ *foie*, كُبُودٌ; مَلِكٌ *roi*, مُلُوكٌ.

3º فَاعِلٌ dont la seconde radicale n'est ni و ni ي, ou dont la troisième n'est pas redoublée, ex. : جَالِسٌ *assis*, جُلُوسٌ; بَاكٍ *pleurant*, بُكِيٌّ (pour بُكُويٌ); جَاثٍ *agenouillé*, جُثِيٌّ (pour جُثُويٌ).

Exception. فَوْجٌ *troupe*, فُوُوجٌ; سَاقٌ *cuisse*, سُوُوقٌ (*a*).

4º فِعَلٌ (rare), ex. : إِرَمٌ *pierre dans le désert pour indiquer le chemin*, أُرُومٌ; ضِلَعٌ *côte*, ضُلُوعٌ.

5º فَعَالٌ (rare), ex. : عَنَاقٌ *chevrette*, عُنُوقٌ.

6º فُعْلَةٌ et فَعَلَةٌ (rares) : خُرْبَةٌ *trou rond*, خُرُوبٌ; مَأْنَةٌ *nombril*, مُؤُونٌ; دَوَاةٌ *encrier*, دُوِيٌّ (pour دُوُويٌ).

7º فِعَالَةٌ, ex. : هِرَاوَةٌ *gros bâton*, هُرِيٌّ.

Remarque. L'adjectif ظَرِيفٌ *élégant* se rencontre avec la forme فُعُولٌ et fait ظُرُوفٌ (*b*). Il en est de même de حِقْبَةٌ *année*, حُقُوبٌ.

Résumé.

فُعُولٌ pluriel de فُعْلٌ — فَعِلٌ — فَاعِلٌ — فِعَلٌ — فَعَالٌ — فُعْلَةٌ — فَعَلَةٌ — فِعَالَةٌ.

Forme X فُعَالٌ.

317. Prennent la forme plurielle en فُعَالٌ quelques mots comme ظِئْرٌ *nourrice*, ظُؤَارٌ; رِخْلٌ *agneau femelle*, رُخَالٌ; رُبَّى

(a) Zamakhchari, p. 78. (b) Sib. 2e part. nº 431, p. 217.

brebis qui a mis bas, رُبَابٌ (*a*); ثِنْيٌ *qui a mis bas une seconde fois,* ثُنَآءٌ.

Le mot تَوْأَمٌ *jumeau* fait تُؤَامٌ (*b*).

2º Des adjectifs en فَعِيلٌ : طَوِيلٌ *long,* طُوَالٌ ; خَفِيفٌ *léger,* خُفَافٌ ; شَجِيعٌ *courageux,* شُجَاعٌ (*c*).

3º Le mot نُفَسَآءُ *accouchée* fait نُفَاسٌ (*d*).

Résumé.

فُعَالٌ pluriel de فَعِيلٌ.

FORME XI فِعَالٌ.

318. Ont cette forme :

1º فَعْلٌ, ex. : بَحْرٌ *mer,* بِحَارٌ ; ثَوْبٌ *habit,* ثِيَابٌ ; رُمْحٌ *lance,* رِمَاحٌ ; ذِئْبٌ *loup,* ذِئَابٌ ; صَعْبٌ *difficile,* صِعَابٌ.

2º فَعَلٌ, ex. : جَبَلٌ *montagne,* جِبَالٌ ; رَجُلٌ *homme,* رِجَالٌ.

3º فُعَلٌ, ex. : رُطَبٌ *datte fraîche,* رِطَابٌ.

4º فَعِلٌ, ex. : جَرِبٌ *galeux,* جِرَابٌ.

5º فَاعِلٌ, ex. : صَاحِبٌ *compagnon,* صِحَابٌ.

6º فَعِيلٌ, quand il n'a pas le sens passif, ex. : كَبِيرٌ *grand,* كِبَارٌ ; كَرِيمٌ *généreux,* كِرَامٌ ; جَيِّدٌ *bon,* جِيَادٌ ; شَجِيعٌ *courageux,* شِجَاعٌ.

7º فَعْلَانُ et فُعْلَانٌ, ex. : عَطْشَانُ *altéré de soif,* عِطَاشٌ ; خُمْصَانٌ *vide,* خِمَاصٌ ; نَدْمَانٌ *repentant,* نِدَامٌ ; سِرْحَانٌ *loup,* سِرَاحٌ.

8º فُعْلَةٌ et فَعْلَةٌ, ex. : قَصْعَةٌ *écuelle,* قِصَاعٌ ; رُقْعَةٌ *morceau*

(a) Sib. Ire part. nº 422, p. 202.

(b) Sib. 2e part. nº 224, p. 207.

(c) Sib. 2e part. nº 431, p. 215.

(d) Sib. 2e part. nº 431, p. 222.

d'étoffe ou *de papier*, رِقَاعٌ ; مَرَّةٌ *fois*, مِرَارٌ ; ضَيْعَةٌ *ferme*, ضِيَاعٌ ; رَقَبَةٌ *cou*, رِقَابٌ ; أَمَةٌ *servante* (pour أَمَوَةٌ), إِمَآءٌ ; رِهْمَةٌ *pluie légère*, رِهَامٌ.

9° فَعَالَةٌ, ex. : دَجَاجَةٌ *poule*, دِجَاجٌ (*a*).

10° فَعْلَى — فَعِيلَةٌ et فَعْلَانَةٌ (formes féminines), ex. : أُنْثَى *femelle*, إِنَاثٌ ; شَجِيعَةٌ *courageuse*, شِجَاعٌ ; عَطْشَانَةٌ et عَطْشَى *altérée*, عِطَاشٌ ; خَمْصَانَةٌ *vide, creuse*, خِمَاصٌ ; صَبِيحَةٌ *belle*, صِبَاحٌ ; ظَرِيفَةٌ *jolie*, ظِرَافٌ (*b*).

11° Les mots خَرُوفٌ *agneau*, جَوَادٌ *cheval*, أَعْجَفُ *maigre*, فَصِيلٌ *petit chameau*, قَلُوصٌ *jeune chamelle*, بَطْحَآءُ *lit très large d'un torrent*, نُفَسَآءُ *accouchée* (femme), عُشَرَآءُ *chamelle qui est à son dixième mois*, ضِبْعَانٌ *mâle de l'hyène*, رُبَعَةٌ *petite chamelle née au printemps* font au pluriel خِرَافٌ, جِيَادٌ, عِجَافٌ, فِصَالٌ, قِلَاصٌ, بِطَاحٌ, عِشَارٌ, نِفَاسٌ, ضِبَاعٌ et رِبَاعٌ.

Remarques. 1° Les singuliers en فَعَلٌ et en فَعَلَةٌ, qui ont une réduplication comme طَلَلٌ *décombres* ou une lettre faible à leur troisième radicale comme فَتًى *jeune homme*, ne suivent pas au pluriel la forme فِعَالٌ (*c*).

2° Tous les adjectifs en فَعِيلٌ et فَعِيلَةٌ, dont la seconde radicale est une faible, ont le pluriel en فِعَالٌ : طَوِيلٌ *long*, طَوِيلَةٌ *longue*, طِوَالٌ et طِيَالٌ ; قَوِيمٌ *droit*, قَوِيمَةٌ *droite*, قِوَامٌ et قِيَامٌ (*d*).

3° Le mot خُنْثَى *hermaphrodite*, féminin pour la forme et masculin pour le genre, fait خِنَاثٌ.

Résumé.

فِعَالٌ pluriel de فَعْلٌ — فُعْلٌ — فَعَلٌ — فَعِلٌ — فُعُلٌ — فَاعِلٌ —

(a) Sib. 2e part. n° 422, p. 204.
(b) Sib. 2e part. n° 431, p. 216.
(c) Al-Khidari, 2e part., p. 246.
(d) Sib. 2e part. n° 431, p. 215.

— فِكَارَةٌ — فَكَرَةٌ — فُكَرَةٌ — فَكْرَانٌ — فِكْرَانٌ — فَكِيرٌ
فُكْرَانَةٌ — فَكِيرَةٌ — فُكْرَى.

Forme XII فَكِيرٌ (rare).

319. Font ainsi au pluriel :

1º Quelques substantifs en فَكْرٌ comme عَبْدٌ *serviteur*, عَبِيدٌ ; كَلْبٌ *chien*, كَلِيبٌ.

2º Quelques mots en فِكَارٌ, comme حِمَارٌ *âne*, حَمِيرٌ et en فِكْرٌ, comme ضِرْسٌ *dent molaire*, ضَرِيسٌ.

3º Quelques participes en فَاكِرٌ, ex. : غَازٍ (غَازِيٌ) *qui fait une invasion*, غَزِيٌّ ; عَادٍ *courant*, عَدِيٌّ.

Résumé.

فَكِيرٌ pluriel de فَكْرٌ — فِكَارٌ — فِكْرٌ — فَاكِرٌ.

Forme XIII فُكَّرٌ.

320. Cette forme est le pluriel de فَاكِرٌ et de فَاكِرَةٌ : سَاجِدٌ *adorant*, سُجَّدٌ ; نَائِمٌ *dormant*, نُوَّمٌ et نُيَّمٌ ; صَائِمٌ *jeûnant*, صُيَّمٌ ; نَائِحَةٌ *pleurant*, نُوَّحٌ (*a*).

Parmi ces mots il faut placer les adjectifs, qui qualifient exclusivement des êtres du sexe féminin, comme مَاخِضٌ *qui éprouve les douleurs de l'enfantement*, مُخَّضٌ ; حَاسِرٌ *qui n'est pas voilée*, حُسَّرٌ ; حَائِضٌ *qui a les menstrues*, حُيَّضٌ ; طَالِقٌ *répudiée*, طُلَّقٌ (*b*).

(a) Sib. 2e part. nº 431, p. 214.

(b) Sib. 2e part. nº 431, p. 215.

REMARQUES. 1º أَعْزَلُ *désarmé* fait عُزَّلٌ.

2º Il est rare de rencontrer la forme فُعَّلٌ comme pluriel des singuliers, qui ont une lettre faible à leur troisième radicale, ex. : غَازٍ *faisant une incursion*, غُزًّى (a).

Résumé.

فُعَّلٌ pluriel de فَاعِلٌ — فَاعِلَةٌ.

FORME XIV فُعَّالٌ.

321. Son singulier est فَاعِلٌ, quand la troisième radicale n'est ni un و ni un ي, ex. : حَاكِمٌ *gouverneur*, حُكَّامٌ ; جَاهِلٌ *ignorant*, جُهَّالٌ ; صَائِمٌ *qui jeûne*, صُوَّامٌ (b).

Cette forme de pluriels est rarement usitée dans les mots, dont le singulier a une lettre faible ou un redoublement : غَازٍ *qui fait une invasion*, غُزَّاءٌ ; صَادٌّ *qui se détourne*, صُدَّادٌ (c).

Résumé.

فُعَّالٌ pluriel de فَاعِلٌ.

FORME XV فُعَلَةٌ.

322. Cette forme est spéciale à فَاعِلٌ pour les êtres raisonnables, lorsque la troisième radicale est و ou ي : عَارٍ *dépouillé*, عُرَاةٌ ; غَازٍ *qui fait une invasion*, غُزَاةٌ ; قَاضٍ *juge*, قُضَاةٌ ; مَاشٍ *qui marche*, مُشَاةٌ ; وَاشٍ *qui calomnie*, وُشَاةٌ, pour غُزَوَةٌ — قُضَيَةٌ — مُشَيَةٌ — وُشَيَةٌ.

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 246. (b) Sib. 2e part. nº 431, p. 214.

(c) Al-Khidari, 2e part., p. 246.

Exception. بَازٍ *faucon* fait بُزَاةٌ pour بُزَيَةٌ.

Résumé.

فُعَلَةٌ pluriel de فَاعِلٌ.

Forme XVI فَعَلَةٌ.

323. Elle appartient :

1º A la forme فَاعِلٌ s'appliquant à des êtres raisonnables et n'ayant ni redoublement à la seconde radicale, ni lettre faible à la troisième, ex. : كَامِلٌ *parfait*, كَمَلَةٌ ; كَافِرٌ *impie*, كَفَرَةٌ ; سَاحِرٌ *sorcier*, سَحَرَةٌ ; خَاطِئٌ *pécheur*, خَطَأَةٌ ; فَاعِلٌ *ouvrier*, فَعَلَةٌ.

2º Aux mots سَرِيٌّ *généreux*, سَيِّدٌ *seigneur*, بَارٌّ *juste*, خَبِيثٌ *pervers*, نَاعِقٌ *croassant*, lesquels font au pluriel سَرَاةٌ, سَادَةٌ, بَرَرَةٌ, خَبَثَةٌ, نَعَقَةٌ (*a*).

Remarques. 1º Ce pluriel se trouve communément dans les noms de métier : بَائِعٌ *vendeur*, بَاعَةٌ (pour بَيَعَةٌ) ; صَائِغٌ *orfèvre*, صَاغَةٌ.

2º La deuxième voyelle radicale faible reparaît assez souvent dans ce pluriel : خَائِنٌ *traître*, خَانَةٌ et خَوَنَةٌ ; حَائِكٌ *tisserand*, حَاكَةٌ et حَوَكَةٌ.

Résumé.

فَعَلَةٌ pluriel de فَاعِلٌ.

Forme XVII فِعَلَةٌ.

324. Cette forme s'applique aux singuliers فُعْلٌ, lorsque la troisième radicale n'est pas و ni ي : قِرْدٌ *singe*, قِرَدَةٌ ; دُبٌّ

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 244.

ours, دِبَبَةٌ ; كُوزٌ *cruche*, كِوَزَةٌ ; فِيلٌ *éléphant*, فِيَلَةٌ ; زَوْجٌ *mari*, زِوَجَةٌ ; قَعْبٌ *écuelle*, قِعَبَةٌ ; جَبْءٌ *truffe noire*, جِبَأَةٌ (*a*).

REMARQUES. 1º Les singuliers en فَعْلٌ ont assez rarement cette forme de pluriel.

2º Il est rare que l'adjectif reçoive cette forme plurielle (*b*).

Résumé.

فِعَلَةٌ pluriel de فَعْلٌ.

FORME XVIII فِعْلَةٌ.

325. On rencontre avec cette forme :

1º فَعَلٌ, ex. : ثَوْرٌ *taureau*, ثِيرَةٌ ; أَخٌ *frère* (pour أَخَوٌ), إِخْوَةٌ ; فَتًى (فَتَيٌ) *jeune homme*, فِتْيَةٌ.

2º فِعْلٌ, ex. : ثِنًى (ثِنْيٌ) *répétition*, ثِنْيَةٌ.

3º فَعِيلٌ, ex. : صَبِيٌّ (صَبِيْيٌ) *garçon*, صِبْيَةٌ ; جَلِيلٌ *illustre*, جِلَّةٌ.

4º فُعَالٌ, ex. : غُلَامٌ *serviteur*, غِلْمَةٌ ; غَزَالٌ *gazelle*, غِزْلَةٌ.

Résumé.

فِعْلَةٌ pluriel de فَعْلٌ — فِعْلٌ — فَعِيلٌ — فُعَالٌ.

FORME XIX فُعُولَةٌ (rare).

326. Il n'y a que quelques rares singuliers en فَعْلٌ qui reçoivent ce pluriel, ex. : بَعْلٌ *mari*, بُعُولَةٌ ; عَمٌّ *oncle paternel*, عُمُومَةٌ ; خَالٌ *oncle maternel*, خُؤُولَةٌ ; خَيْطٌ *fil*, خُيُوطَةٌ ; عَيْرٌ *âne*, عُيُورَةٌ (*c*).

(a) Sib. 2e part. nº 416, p. 182. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 245.

(c) Sib. 2e part. nº 418, p. 192.

Résumé.

فُكُورَةٌ pluriel de فَكْرٌ .

Forme XX فِكَارَةٌ .

327. Elle sert à quelques singuliers, dont les formes sont.

1º فَكَرٌ, comme حَجَرٌ *pierre*, حِجَارَةٌ ; جَمَلٌ *chameau*, جِمَالَةٌ .

2º فَكْرٌ, comme فَحْلٌ *étalon*, فِحَالَةٌ.

3º فَاكِرٌ, comme صَاحِبٌ *compagnon*, صِحَابَةٌ .

Résumé.

فِكَارَةٌ pluriel de فَكَرٌ — فَكْرٌ — فَاكِرٌ.

Forme XXI فَكْرَى.

328. C'est le pluriel des formes suivantes :

1º فَكِرٌ, comme هَرِمٌ *décrépit*, هَرْمَى.

2º فَاكِرٌ, comme هَالِكٌ *perdu*, هَلْكَى.

3º فَكِيرٌ masculin et féminin avec le sens passif, comme قَتِيلٌ *tué*, *tuée*, قَتْلَى ; جَرِيحٌ *blessé*, *blessée*, جَرْحَى ; قَتْلَى نِسَاءٌ ou رِجَالٌ *des hommes tués* ou *des femmes tuées* (a).

4º فَكْرَانُ, comme كَسْلَانُ *paresseux*, كَسْلَى ; غَضْبَانُ *irrité*, غَضْبَى ; غَرْثَانُ *affamé*, غَرْثَى.

5º أَفْكَرُ, comme أَنْوَكُ *sot*, نَوْكَى ; أَحْمَقُ *fou*, حَمْقَى.

Remarque. Tous ces noms indiquent un vice physique ou moral ou un mal quelconque. Le mot مَيِّتٌ *mort* pour مَيْوِتٌ fait aussi au pluriel مَوْتَى.

(a) Sib. 2e part. nº 431, p. 222.

Résumé.

فَكْرَى pluriel de فَكِرٌ — فَاكِرٌ — فَكِيرٌ — فَكْرَانُ — أَفْكَرُ.

Forme XXII فَكَارَى.

329. Suivent cette forme :

1° فَكِرٌ, ex. : حَذِرٌ *circonspect,* حَذَارَى; حَبِطٌ *qui a le ventre gonflé,* حَبَاطَى; يَقُظٌ *vigilant,* يَقَاظَى.

2° فَكْرَانٌ, ex. : نَدْمَانٌ *repentant,* نَدَامَى.

3° فَكْرَانُ, ex. : كَسْلَانُ *paresseux,* كَسَالَى; سَكْرَانُ *ivre,* سَكَارَى; عَجْلَانُ *précipité,* عَجَالَى; غَيْرَانُ *jaloux,* غَيَارَى; حَيْرَانُ *stupéfait,* حَيَارَى (*a*).

4° فَكِيرٌ, ex. : يَتِيمٌ *orphelin,* يَتَامَى; أَيِّمٌ *célibataire,* أَيَامَى; أَسِيرٌ *prisonnier,* أَسَارَى.

5° فَكْرَآءُ, ex. : عَذْرَآءُ *vierge,* عَذَارَى; صَحْرَآءُ *désert,* صَحَارَى.

6° فِكْرَى, ex. : حُبْلَى *grosse, enceinte,* حَبَالَى; ذِفْرَى *os saillant derrière l'oreille,* ذَفَارَى; دَعْوَى *procès,* دَعَاوَى; خُنْثَى *hermaphrodite,* خَنَاثَى.

7° فَكِيرَةٌ, quand la troisième radicale est ءُ, و ou ي, ex. : هَدِيَّةٌ *présent,* هَدَايَا (pour هَدِيِيَةٌ — هَدَايِي), de هَدَى *offrir;* عَطِيَّةٌ *cadeau,* عَطَايَا (pour عَطِيِيَةٌ — عَطَايِي), de عَطَا *prendre, recevoir;* خَطِيَّةٌ *péché,* خَطَايَا (pour خَطِيئَةٌ — خَطَائِي), de خَطِئَ *pécher.*

8° فُكَارَةٌ avec و ou ي pour dernière radicale, comme

نُقَايَةٌ *la meilleure partie*, نَقَايَا ; هِرَاوَةٌ *gros bâton*, هَرَاوَى ; جِدَايَةٌ *petite gazelle*, جَدَايَا ; جِنَايَةٌ *crime*, جَنَايَا (*a*).

9º فَاكِرَةٌ de la racine فوى : زَاوِيَةٌ *angle*, زَوَايَا.

10º Le substantif حِذْرِيَةٌ *crête de coq*, حَذَارَى.

Remarques. 1º أَسِيرٌ et غَيْرَانُ, عَجْلَانُ, سَكْرَانُ, كَسْلَانُ font encore au pluriel أُسَارَى et غُيَارَى, عُجَالَى, سُكَارَى, كُسَالَى.

2º Le pluriel نَصَارَى *nazaréens*, *chrétiens* vient de نَصْرَانٌ — نَصْرَانَةٌ, comme نَدْمَانٌ — نَدْمَانَةٌ *repentant*. Le singulier n'est usité qu'en poésie (*b*).

Résumé.

فَكَارَى pluriel de فَكِيرٌ — فَكْرَانٌ — فَكِرٌ — فَكْرَى — فِكْرَاءُ — فَكِيرَةٌ — فِكَارَةٌ — فَاكِرَةٌ.

Forme XXIII فُكَرَآءُ.

330. Suivent cette forme les noms en فَكِيرٌ et فَاكِرٌ d'êtres raisonnables n'ayant ni la signification passive, ni un ّ à leur deuxième radicale, ni و ni ي à leur troisième radicale : فَقِيرٌ *pauvre*, فُقَرَآءُ ; أَمِيرٌ *prince*, أُمَرَآءُ ; حَكِيمٌ *sage*, حُكَمَآءُ ; عَاقِلٌ *intelligent*, عُقَلَآءُ ; شَاعِرٌ *poète*, شُعَرَآءُ.

Remarque. On trouve néanmoins خَلِيفَةٌ *successeur*, خُلَفَآءُ ; أَسِيرٌ *prisonnier* (emprisonné), أُسَرَآءُ ; جَوَادٌ *bon*, *généreux*, جُوَدَآءُ ; سَمْحٌ *libéral*, سُمَحَآءُ ; جَبَانٌ *lâche*, جُبَنَآءُ ; وَدُودٌ *aimant*, وُدَدَآءُ (*c*).

Résumé.

فُكَرَآءُ pluriel de فَكِيرٌ — فَاكِرٌ.

(a) Sib. 2e part. nº 422, p. 203. (b) Sib. 2e part. nº 305, p. 27.

(c) Sib. 2e part. nº 431, p. 217.

Forme XXIV فُعْلَانٌ.

331. Appartiennent à cette forme :

1º فَعْلٌ et rarement فِعْلٌ, ex. : وَغْدٌ *valet*, وُغْدَانٌ ; بَلَدٌ *pays*, بُلْدَانٌ ; ذِئْبٌ *loup*, ذُؤْبَانٌ. La deuxième radicale ne doit pas être une lettre faible (*a*).

2º فَعِيلٌ, ex. : رَغِيفٌ *pain*, رُغْفَانٌ ; قَضِيبٌ *baguette*, قُضْبَانٌ ; صَبِيٌّ *enfant*, صُبْيَانٌ.

3º فَاعِلٌ dans les adjectifs pris substantivement et qui n'ont pas de lettre faible à la deuxième radicale : فَارِسٌ *cavalier*, فُرْسَانٌ ; رَاكِبٌ *passager, voyageur*, رُكْبَانٌ ; رَاهِبٌ *religieux*, رُهْبَانٌ ; رَاعٍ *berger*, رُعْيَانٌ ; شَابٌّ *jeune homme*, شُبَّانٌ.

4º Les adjectifs de couleur ou de difformité en أَفْعَلُ : أَحْمَرُ *rouge*, حُمْرَانٌ ; أَعْمَى *aveugle*, عُمْيَانٌ ; أَصْلَعُ *chauve*, صُلْعَانٌ ; أَسْوَدُ *noir*, سُودَانٌ ; أَبْيَضُ *blanc*, بِيضَانٌ (pour بُيْضَانٌ).

5º فَعَالٌ, ex. : مَصَادٌ *sommet d'une montagne*, مُصْدَانٌ ; زُقَاقٌ *rue*, زُقَّانٌ (*b*) ; حُوَارٌ *petit chameau*, حُورَانٌ (*c*) ; شِهَابٌ *flamme*, شُهْبَانٌ.

Remarque. Le mot حُشٌّ *jardin* fait حُشَّانٌ et حَبَّةٌ *une graine*, حُبَّانٌ.

Résumé.

فُعْلَانٌ pluriel de فَعْلٌ — فِعْلٌ — فَعِيلٌ — فَاعِلٌ — أَفْعَلُ — فُعَالٌ.

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 248.
(b) Sib. 2e part. nº 422, p. 200.
(c) Sib. 2e part. nº 422, p. 199.

Forme XXV فِعْلَانٌ.

332. Reçoivent cette forme :

1° فَعْلٌ ; la forme فِعْلٌ est rare et la forme فُعْلٌ doit avoir un و à sa deuxième radicale, ex. : عَبْدٌ *esclave*, عِبْدَانٌ ; ثَوْرٌ *taureau*, ثِيرَانٌ ; حُوتٌ *cétacé*, حِيتَانٌ ; عُودٌ *pièce de bois*, عِيدَانٌ ; فَأْرٌ *souris*, فِئْرَانٌ ; قِنْوٌ *régime de dattes*, قِنْوَانٌ.

2° فُعَلٌ, ex. : تَاجٌ *couronne*, تِيجَانٌ ; جَارٌ *voisin*, جِيرَانٌ ; أَخٌ (أَخَوٌ) *frère*, إِخْوَانٌ ; فَتًى *jeune homme*, فِتْيَانٌ ; نُغَرٌ *rossignol*, نِغْرَانٌ ; جُرَذٌ *rat*, جِرْذَانٌ.

3° فَاعِلٌ (rare), ex. : حَائِطٌ *mur*, حِيطَانٌ ; جَانٌّ *génie*, جِنَّانٌ.

4° فُعَالٌ, ex. : غُرَابٌ *corbeau*, غِرْبَانٌ ; ذُبَابٌ *mouche*, ذِبَّانٌ ; غَزَالٌ *gazelle*, غِزْلَانٌ ; شِهَابٌ *flamme*, شِهْبَانٌ ; حُوَارٌ *petit chameau*, حِيرَانٌ.

5° فَعُولٌ (rare), ex. : خَرُوفٌ *agneau*, خِرْفَانٌ.

6° فَعِيلٌ (rare), ex. : صَبِيٌّ *enfant*, صِبْيَانٌ ; ظَلِيمٌ *autruche mâle*, ظِلْمَانٌ.

7° فَعَلَانٌ (rare), ex. : وَرَشَانٌ *ramier*, وِرْشَانٌ.

8° Quelques mots ayant la forme diminutive sans en avoir le sens, ex. : كُعَيْتٌ *rossignol*, كِعْتَانٌ ; جُمَيْلٌ *sorte d'oiseau*, جِمْلَانٌ ; نُمَيْلَةٌ *espèce de chat*, نِمْلَانٌ. Excepté كُمَيْتٌ *bai-brun*, qui fait كُمْتٌ.

Résumé.

فِعْلَانٌ pluriel de فَعْلٌ — فُعَلٌ — فَاعِلٌ — فُعَالٌ — فَعُولٌ — فَعِيلٌ — فَعَلَانٌ — فُعَيْلٌ.

Forme XXVI أَفْكُرٌ.

333. Font ainsi au pluriel :

1° فَكْرٌ et فِكْرٌ, comme قُفْلٌ *cadenas*, أَقْفُلٌ ; ضَبٌّ *lézard*, أَضُبٌّ ; نَفْسٌ *âme*, أَنْفُسٌ ; شِبْلٌ *lionceau*, أَشْبُلٌ ; عَبْدٌ *serviteur*, أَعْبُدٌ ; يَدٌ (يَدْيٌ) *main*, أَيْدٍ (أَيْدُيٌ) ; جَبَلٌ *montagne*, أَجْبُلٌ ; عَصًا *bâton*, أَعْصٍ (pour أَعْصُوٌ) (*a*). Ces formes ne doivent point avoir de و ni de ي à la deuxième radicale. On trouve cependant أَدْوُرٌ ou أَدْؤُرٌ, de دَارٌ *maison;* أَسْؤُقٌ, de سَاقٌ *jambe;* أَنْيُبٌ, de نَابٌ *dent canine;* أَثْوُبٌ, de ثَوْبٌ *vêtement;* أَسْيُفٌ, de سَيْفٌ *glaive;* أَعْيُنٌ, de عَيْنٌ *œil;* أَقْوُسٌ, de قَوْسٌ *arc* (*b*).

2° Quelques noms féminins ou des deux genres, qui ont un ا ou un ي après leur deuxième radicale : ذِرَاعٌ *bras*, أَذْرُعٌ ; عَنَاقٌ *chevrette*, أَعْنُقٌ ; أَتَانٌ *ânesse*, آتُنٌ ; يَمِينٌ *serment*, أَيْمُنٌ ; عُقَابٌ *aigle*, أَعْقُبٌ. Ajoutez les noms masculins suivants : نَهَارٌ *jour*, أَنْهُرٌ ; غُرَابٌ *corbeau*, أَغْرُبٌ ; شِهَابٌ *flamme*, أَشْهُبٌ ; عَتَادٌ *appareil pour voyage*, أَعْتُدٌ ; جَنِينٌ *fœtus*, أَجْنُنٌ ; مَكَانٌ *lieu*, أَمْكُنٌ.

3° فَكَرَةٌ (rare), ex. : نَاقَةٌ *chamelle*, أَنْوُقٌ ou أَنْؤُقٌ ; رَقَبَةٌ *cou*, أَرْقُبٌ.

4° Les mots ضَبُعٌ *hyène*, أَضْبُعٌ ; نِعْمَةٌ *faveur*, أَنْعُمٌ ; ضِلَعٌ *côte*, أَضْلُعٌ ; رُكْنٌ *appui*, أَرْكُنٌ ; سَبُعٌ *bête féroce*, أَسْبُعٌ.

Remarque. Les adjectifs n'ont jamais cette forme de pluriel.

Résumé.

أَفْكُرٌ pluriel de فِكْرٌ — فَكْرٌ — فَكَرَةٌ.

(a) Sib. 2e part. n° 416, p. 181. (b) Zamakhchari, p. 77.

Forme XXVII أَفْكَارٌ.

334. Suivent cette forme :

1º Les substantifs trilitères en فَكْرٌ, quelles qu'en soient les voyelles : رُطَبٌ *datte fraîche,* أَرْطَابٌ ; مَطَرٌ *pluie,* أَمْطَارٌ ; بَابٌ *porte,* أَبْوَابٌ ; ضِرْسٌ *dent molaire,* أَضْرَاسٌ ; أَبٌ *père,* آبَاءٌ ; عِيدٌ *fête,* أَعْيَادٌ ; إِبِلٌ *chameaux,* آبَالٌ ; عَضُدٌ *bras,* أَعْضَادٌ ; فَرْخٌ *petit d'un oiseau,* أَفْرَاخٌ ; زَنْدٌ *briquet,* أَزْنَادٌ.

Néanmoins les pluriels venant de فُكْرٌ sont rares et ceux qui dérivent de فَكْرٌ veulent ordinairement un و ou un ي à la première ou à la deuxième radicale : وَهْمٌ *opinion,* أَوْهَامٌ ; سَيْفٌ *glaive,* أَسْيَافٌ ; ثَوْبٌ *vêtement,* أَثْوَابٌ.

2º Les substantifs عَدُوٌّ *ennemi,* أَعْدَاءٌ ; فَلُوٌّ *poulain,* أَفْلَاءٌ ; يَمِينٌ *main droite, serment,* أَيْمَانٌ ; جَنَانٌ *jardin,* أَجْنَانٌ.

3º Les noms en فَكَكٌ, comme فَنَنٌ *branche,* أَفْنَانٌ ; لَبَبٌ *haut de la poitrine,* أَلْبَابٌ ; مَدَدٌ *secours,* أَمْدَادٌ (a).

4º Les adjectifs جِلْفٌ *dur,* حُرٌّ *libre,* شَهِيدٌ *témoin,* شَرِيفٌ *noble* et جَاهِلٌ *ignorant,* qui ont les pluriels أَجْلَافٌ , أَحْرَارٌ, أَشْهَادٌ, أَشْرَافٌ et أَجْهَالٌ (b).

5º فَاكِرٌ (rare), ex. : نَاصِرٌ *aidant,* أَنْصَارٌ ; طَاهِرٌ *pur,* أَطْهَارٌ ; صَاحِبٌ *compagnon,* أَصْحَابٌ.

Résumé.

أَفْكَارٌ pluriel de فَكْرٌ — فَاكِرٌ.

(a) Sib. 2e part. nº 416, p. 183. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 241.

Forme XXVIII أَفْكِرَاءُ.

335. Font ainsi au pluriel les singuliers en فَكِيرٌ.

Ce sont surtout les mots ayant une consonne redoublée à la racine ou bien un و ou un ي à la deuxième ou à la troisième radicale qui forment leur pluriel de la sorte : قَرِيبٌ *proche*, أَقْرِبَاءُ ; صَدِيقٌ *ami*, أَصْدِقَاءُ ; حَبِيبٌ *ami*, أَحِبَّاءُ ; نَبِيٌّ *prophète*, أَنْبِيَاءُ ; شَقِيٌّ *malheureux*, أَشْقِيَاءُ ; وَلِيٌّ *ami*, أَوْلِيَاءُ.

En outre les mots en فَاكِرٌ, dont la seconde radicale est une lettre faible contractée en يّ, suivent parfois cette forme de pluriel : هَيِّنٌ *facile*, pour هَائِنٌ, fait أَهْوِنَاءُ.

Résumé.

أَفْكِرَاءُ pluriel de فَكِيرٌ — فَاكِرٌ.

Forme XXIX أَفْكِرَةٌ.

336. Suivent cette forme au pluriel les noms trilitères qui ont ا و ou ي avant leur dernière lettre, mais spécialement فُكَارٌ : جَنَاحٌ *aile*, أَجْنِحَةٌ ; لِسَانٌ *langue*, أَلْسِنَةٌ ; إِمَامٌ *iman*, أَئِمَّةٌ ; إِلٰهٌ *dieu*, آلِهَةٌ ; إِنَاءٌ *vase*, آنِيَةٌ ; زِمَامٌ *bride*, أَزِمَّةٌ ; سَمَاءٌ *ciel, pluie*, أَسْمِيَةٌ ; عَمُودٌ *colonne*, أَعْمِدَةٌ ; رَغِيفٌ *pain*, أَرْغِفَةٌ. Ce pluriel est fréquent dans les singuliers en فَكِيرٌ, lorsque la dernière radicale est une lettre faible ou redoublée : عَزِيزٌ *grand*, أَعِزَّةٌ ; حَبِيبٌ *ami*, أَحِبَّةٌ ; صَبِيٌّ *garçon*, أَصْبِيَةٌ.

2° Quelques singuliers en فُكْرٌ forment aussi leur pluriel en أَفْكِرَةٌ : بُرْجٌ *tour*, أَبْرِجَةٌ ; فَرْخٌ *petit d'oiseau*, أَفْرِخَةٌ.

3º Quelques noms en فُعَلٌ ont la même forme de pluriel : خُزَزٌ *lièvre mâle*, أَخْزِزَةٌ ; زَادٌ *provision de voyage*, أَزْوِدَةٌ ; قَفًا *nuque*, أَقْفِيَةٌ.

4º Le mot وَادٍ *vallée, rivière* fait أَوْدِيَةٌ ; نَضِيضَةٌ *pluie légère*, أَنِضَّةٌ et رَمَضَانُ *ramadan*, أَرْمِضَةٌ.

Remarque. Les singuliers de la forme فِعَالٌ, dont la seconde radicale est redoublée ou dont la troisième est une lettre faible, suivent nécessairement cette forme de pluriel (a).

Résumé.

أَفْعِلَةٌ pluriel de فِعَالٌ — فَعِيلٌ — فُعَلٌ — فَعَلٌ.

CHAPITRE XX.

Pluriel de la troisième classe.

337. Cette classe comprend : 1º des trilitères avec une ou plusieurs lettres serviles additionnelles; 2º les quadrilitères; 3º les polysyllabes.

Elle n'a que la forme unique فَعَالِلُ.

Quelques observations préalables doivent précéder les développements, que nous avons à donner sur l'emploi de cette forme plurielle.

Réintégration des consonnes.

338. Quand une consonne est supprimée ou contractée au singulier dans le corps d'un mot, elle se réintègre au pluriel, ex. : دِينَارٌ (pour دِنَّارٌ) *pièce d'or*, دَنَانِيرُ ; قِيرَاطٌ (pour قِرَّاطٌ)

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 242.

carat, قَرَارِيطُ ; دِيوَانٌ (pour دِوَّانٌ) *recueil de poésies*, دَوَاوِينُ ; إِيوَانٌ (pour إِوَّانٌ) *palais*, أَوَاوِينُ ; دِيبَاجٌ (pour دِبَّاجٌ) *étoffe de soie*, دَبَابِيجُ ; دِيمَاسٌ (pour دِمَّاسٌ) *souterrain*, دَمَامِيسُ ; سِكِّينٌ *couteau*, سَكَاكِينُ ; أَتُّونٌ *fournaise*, أَتَاتِينُ.

Suppression du ة.

339. Tout singulier terminé par un ة le perd en recevant la forme فَكَارِرُ, ex. : قَابِلَةٌ *sage-femme*, قَوَابِلُ ; أُعْجُوبَةٌ *miracle*, أَعَاجِيبُ ; عِنْصُوَةٌ *bribe, reste*, عَنَاصٍ : مَا بَقِيَ مِنْ مَالِهِ إِلَّا عَنَاصٍ *il ne reste de son bien que quelques bribes*; مَهْرِيَّةٌ *chameau africain*, مَهَارٍ ; أُثْفِيَّةٌ *pierre sur laquelle repose une marmite*, أَثَافِيُّ ; خَلِيفَةٌ *successeur*, خَلَائِفُ ; إِسْكَلَةٌ *échelle du Levant*, أَسَاكِلُ.

Addition du ة.

340. 1º Lorsqu'on retranche une lettre faible dans certains mots, on y supplée quelquefois par l'addition d'un ة à la forme فَكَارِرُ : تِلْمِيذٌ *disciple*, تَلَامِذَةٌ ; أُسْتَاذٌ *maître*, أَسَاتِذَةٌ ; فَيْلَسُوفٌ *philosophe*, فَلَاسِفَةٌ ; جَبَّارٌ *géant*, جَبَابِرَةٌ ; شَمَّاسٌ *diacre*, شَمَامِسَةٌ ; صِقْلَابِيٌّ *Slave*, صَقَالِبَةٌ ; بَرْبَرِيٌّ *Berbère*, بَرَابِرَةٌ ; غِطْرِيفٌ *chef noble*, غَطَارِفَةٌ ; صَيْرَفِيٌّ *changeur*, صَيَارِفَةٌ ; مَغْرِبِيٌّ *Maure*, مَغَارِبَةٌ ; مِطْرَانٌ *métropolitain*, مَطَارِنَةٌ ; بِطْرِيقٌ *patrice*, بَطَارِقَةٌ ; فِرْعَوْنُ *Pharaon*, فَرَاعِنَةٌ ; كِسْرَى *Chosroès, roi de Perse*, كَسَاسِرَةٌ ; صَوْلَجَانٌ *sceptre*, صَوَالِجَةٌ ; طَيْلَسَانٌ *manteau*, طَيَالِسَةٌ ; مَارُونِيٌّ *Maronite*, مَوَارِنَةٌ.

2º Le ة s'ajoute aussi à certains mots arabes ou étrangers : إِنْسَانٌ *homme*, أَنَاسِيَةٌ ; سِوَارٌ *bracelet*, أَسَاوِرَةٌ ; أَصْغَرُ *très petit*,

أُسْقُفٌ *évêque*, أَسَاقِفَةٌ; بَطْرِيَرْكٌ *patriarche*, بَطَارِكَةٌ; أَصَاغِرَةٌ;
كَرْدِينَالٌ *cardinal*, كَرَادِلَةٌ; قُنْصُلٌ *consul*, قَنَاصِلَةٌ; عِفْرِيَةٌ *très rusé*,
عَفَارِيَةٌ; صَيْقَلٌ *fourbisseur*, صَيَاقِلَةٌ; تُبَّعٌ *roi de l'Yémen*, تَبَابِعَةٌ;
مُلْحِدٌ *hérétique*, مَلَاحِدَةٌ; قَيْصَرٌ *César*, قَيَاصِرَةٌ; عَبْدَلٌ *esclave*,
عَبَادِلَةٌ; مُوزَجٌ *bottines*, مَوَازِجَةٌ; جَوْرَبٌ *bas*, جَوَارِبَةٌ; مَلَاكٌ *ange*,
مَلَائِكَةٌ.

Remarque. Les mots مَطْرَانٌ , بَطْرِيقٌ , أُسْتَاذٌ , أَصْغَرُ , تِلْمِيذٌ , قُنْصُلٌ ,
بَرْبَرِيٌّ , صَيْقَلٌ , بَطْرِيَرْكٌ , أُسْقُفٌ , صَيْرَفٌ , مُوزَجٌ et جَوْرَبٌ font encore au
pluriel : صَيَاقِلُ , بَرَابِرُ , مَطَارِينُ , بَطَارِيقُ , أَسَاتِيذُ , أَصَاغِرُ , تَلَامِيذُ , قَنَاصِلُ ,
بَطَارِكُ , أَسَاقِفُ , صَيَارِفُ , مَوَازِجُ et جَوَارِبُ.

Observations sur le ي.

341. 1º On ajoute un ي à certains pluriels d'une manière arbitraire : مُنْكَرٌ *odieux*, مَنَاكِيرُ; مُفْطِرٌ *qui jeûne*, مَفَاطِيرُ; مُوسِرٌ *prospère*, مَيَاسِيرُ; مُشْدِنٌ *qui a un petit assez grand* (femelle), مَشَادِينُ; مُطْفِلٌ *qui a un enfant*, مَطَافِيلُ; طَابَقٌ *grande poêle*, طَوَابِيقُ; جُوَالِقٌ *grand sac à blé*, جَوَالِيقُ; قَالِبٌ *moule*, قَوَالِيبُ. (a).

2º Les quadrilitères, dont les deux dernières lettres ne sont pas contractées, peuvent les séparer par un ي : قَرْدَدٌ *élévation de terrain*, قَرَادِيدُ et قَرَادِدُ (b).

3º Quand le ي occupe la quatrième place dans un mot, il ne se retranche pas : قِنْدِيلٌ *lampe*, قَنَادِيلُ; إِنْجِيلٌ *Évangile*, أَنَاجِيلُ.

4º Si un ا ou un و occupait aussi la quatrième place dans un mot, l'une ou l'autre de ces lettres se change en ي, ex. : عُصْفُورٌ

(a) Sib. 2º part. nº 431, p. 219. (b) Sib. 2º part. nº 422, p. 204.

moineau, عَصَافِيرُ; قِرْطَاسٌ *papier,* قَرَاطِيسُ; عُرْقُوبٌ *tendon d'Achille,* عَرَاقِيبُ.

REMARQUE. Quelquefois le ي se retranche, ex. : إِعْصَارٌ *ouragan* أَعَاصِيرُ et أَعَاصِرُ.

5° Le ي reste en général dans les substantifs terminés au singulier en ـِيٌّ et ـِيَّةٌ, ex. : كُرْسِيٌّ *siège,* كَرَاسِيُّ; أُدْحِيٌّ *lieu où l'autruche dépose ses œufs,* أَدَاحِيُّ; ذُرِّيَّةٌ *progéniture,* ذَرَارِيُّ; أُمْنِيَّةٌ *désir,* أَمَانِيُّ; مَهْرِيَّةٌ *chameau africain,* مَهَارِيُّ; أُثْفِيَّةٌ *pierre sur laquelle repose une marmite,* أَثَافِيُّ. Néanmoins on peut dire ذَرَارٍ, أَمَانٍ, أَثَافٍ et مَهَارٍ.

Addition du هَمْزَة.

342. Dans les formes فَكِيرٌ — فَكُورٌ — فِكَارٌ — فَكَارَةٌ et فَكِيرَةٌ on ajoute toujours le signe ء au ي de la pénultième de فَكَائِرُ quand il n'est pas radical, ainsi que nous l'avons dit au numéro 116, ex. : مَدِينَةٌ *ville,* مَدَائِنُ; عَجُوزٌ *vieille femme,* عَجَائِزُ; حَمَامَةٌ *pigeon,* حَمَائِمُ; ظَرِيفَةٌ *jolie,* ظَرَائِفُ; خَلِيفَةٌ *successeur,* خَلَائِفُ.

Terminaisons avec une lettre faible.

343. Les trilitères, qui ont les finales ـَآءُ, ـَى, ـَاةٌ, ـُوَةٌ, ـِيَةٌ, ـِيَّةٌ, changent au pluriel ces diverses terminaisons en ـٍ. La forme فَكَائِرُ se change alors en فَكَارٍ pour les noms indéterminés et en فَكَارِي, pour ceux qui sont déterminés : عَذْرَآءُ *vierge,* عَذَارٍ — أَلْعَذَارِي; فَيْفَآءُ *désert,* فَيَافٍ —

فَتْوَى ; أَلْفَيَافِي *sentence,* فَتَاوٍ — أَلْفَتَاوِي ; ذِفْرَى *os protubérant derrière l'oreille,* ذَفَارٍ — أَلذَّفَارِي ; سِعْلَاةٌ *ogresse,* سَعَالٍ — أَلسَّعَالِي ; حِذْرِيَّةٌ *crête de coq,* حَذَارٍ — أَلْحَذَارِي ; تَرْقُوَةٌ *clavicule,* تَرَاقٍ — أَلتَّرَاقِي ; أَفْعًى *vipère,* أَفَاعٍ — أَلْأَفَاعِي ; جَارِيَةٌ *servante,* جَوَارٍ — أَلْجَوَارِي .

La finale ـَآءٌ disparaît au pluriel quand elle est placée au singulier après quatre lettres : قَاصِعَآءٌ *trou de mulot,* قَوَاصِعُ ; نَافِقَآءٌ id., نَوَافِقُ ; دَامَّآءٌ *trou de souris des champs,* دَوَامٌّ ; سَابِيَآءٌ *secondines,* سَوَابٍ ; حَاوِيَآءٌ *intestin,* حَوَايَا ; عُنْصُلَآءٌ *oignon sauvage,* عَنَاصِلُ ; قُنْبُرَآءٌ *alouette,* قَنَابِرُ (a).

Terminaison avec une lettre redoublée.

344. Dans les mots dont la dernière lettre est redoublée, la forme فَكَاعِلُ se modifie et devient فَكَاعٌّ, ex. : خَاصَّةٌ *notable,* خَوَاصٌّ ; مُدُقٌّ *pilon,* مَدَاقٌّ.

Des trilitères.

345. Un certain nombre de trilitères font leur pluriel en فَكَاعِلُ, ce sont :

1º Ceux qui ont la forme فَاعَلٌ, ex. : طَابَعٌ *seau,* طَوَابِعُ ; طَابَقٌ *grande poêle,* طَوَابِقُ ; خَاتَمٌ *anneau,* خَوَاتِمُ.

2º Les trilitères de la forme فَاعِلٌ, et cela dans trois cas : premièrement, quand ils appartiennent à un nom propre, comme جَابِرٌ *Jâber,* جَوَابِرُ ; deuxièmement, quand le substantif ou le par-

(a) Sib. 2e part. nº 425, p. 207.

ticipe désigne un être irraisonnable masculin, comme كَاهِلٌ *garrot*, كَوَاهِلُ ; صَاهِلٌ *hennissant*, صَوَاهِلُ. Sont exceptés فَارِسٌ *cavalier*, فَوَارِسُ ; شَاهِدٌ *témoin*, شَوَاهِدُ ; سَابِقٌ *précédant*, سَوَابِقُ ; هَالِكٌ *périssant*, هَوَالِكُ ; نَاكِسٌ *baissant la tête*, نَوَاكِسُ ; تَابِعٌ *esprit familier, génie, domestique*, تَوَابِعُ ; troisièmement enfin, quand le participe regarde exclusivement des êtres féminins raisonnables, comme عَاقِرٌ *stérile*, عَوَاقِرُ ; طَالِقٌ *répudiée*, طَوَالِقُ.

3º Les mots de la forme فَاعِلَةٌ, comme فَاطِمَةُ *Fathimah*, فَوَاطِمُ ; قَابِلَةٌ *sage-femme*, قَوَابِلُ ; صَاحِبَةٌ *compagne*, صَوَاحِبُ ; نَاصِيَةٌ *toupet*, نَوَاصٍ.

4º Les substantifs des formes فُعَالَةٌ, ex. : سَحَابَةٌ *nuage*, سَحَائِبُ ; رِسَالَةٌ *épître*, رَسَائِلُ ; كُنَاسَةٌ *balayure*, كَنَائِسُ ; كِنَانَةٌ *carquois*, كَنَائِنُ ; صِقَالَةٌ *échelle du Levant*, صَقَائِلُ.

5º Les substantifs ou les adjectifs en فَعُولَةٌ ou فَعِيلَةٌ : حَلُوبَةٌ *femelle que l'on trait*, حَلَائِبُ ; رَكُوبَةٌ *bête que l'on monte*, رَكَائِبُ ; مَدِينَةٌ *ville*, مَدَائِنُ ; جَزِيرَةٌ *île*, جَزَائِرُ ; صَحِيفَةٌ *feuille*, صَحَائِفُ ; ظَرِيفَةٌ *jolie*, ظَرَائِفُ.

6º Les substantifs féminins en فُعَالٌ et فَعُولٌ, ex. : شَمَالٌ *vent du nord*, شَمَائِلُ ; شِمَالٌ *main gauche*, شَمَائِلُ ; عُقَابٌ *aigle*, عَقَائِبُ ; عَجُوزٌ *vieille*, عَجَائِزُ ; قَلُوصٌ *petite chamelle*, قَلَائِصُ ; قَدُومٌ *hache*, قَدَائِمُ ; ذَنُوبٌ *grande cruche*, ذَنَائِبُ.

Excepté جَزُورٌ *égorgé*, جَزَائِرُ qui se dit du chameau mâle.

7º Les substantifs وَصِيدٌ *seuil de porte*, وَصَائِدُ ; دَلِيلٌ *preuve*,

ضَمِيرٌ ;أَفَائِلُ *petit chameau,* أَفِيلٌ ;سَمَآءٌ *pluie,* سَمَآءٌ ;دَلَائِلُ *conscience, pronom,* ضَمَائِرُ.

8º Les substantifs terminés par ـِيٌّ, ex. : كُرْسِيٌّ *siège,* كَرَاسِيُّ ;بَرْدِيٌّ *papyrus,* بَرَادِيُّ ;بَرِّيَّةٌ *campagne,* بَرَارِيُّ.

9º Les substantifs de la forme فَعْلَآءُ, ex. : عَذْرَآءُ *vierge,* عَذَارٍ ;صَحْرَآءُ *désert,* صَحَارٍ ;سِعْلَآءُ *ogresse,* سَعَالٍ.

REMARQUE. Le mot صَحْرَآءُ *désert* fait poétiquement صَحَارِيُّ.

10º Les noms qui suivent les formes فَعْلَى et فِعْلَى, comme ذِفْرَى *os saillant derrière l'oreille,* ذَفَارٍ ;دَعْوَى *procès,* دَعَاوٍ ;سِعْلَى *ogresse,* سَعَالٍ.

11º Quelques participes masculins en مُفْعِلٌ, comme مُفْطِرٌ *rompant le jeûne,* مَفَاطِيرُ ;مُنْكَرٌ *odieux,* مَنَاكِيرُ (*a*).

12º Les participes appartenant exclusivement aux êtres féminins : مُرْضِعٌ *nourrice,* مَرَاضِعُ ;مُطْفِلٌ *qui a un enfant, un petit,* مَطَافِلُ ;مُشْدِنٌ *qui a un petit assez grand* (femelle), مَشَادِنُ (*b*).

13º Quelques participes passifs : مَكْسُورٌ *brisé,* مَكَاسِيرُ ;مَلْعُونٌ *maudit,* مَلَاعِينُ ;مَشْؤُومٌ *sinistre,* مَشَائِيمُ ;مَسْلُوخَةٌ *écorchée* (brebis), مَسَالِيخُ (*c*); مَيْمُونٌ *fortuné,* مَيَامِينُ ;مَيْسُورٌ *propice,* مَيَاسِيرُ (*d*); مَكْتُوبٌ *écrit, lettre,* مَكَاتِيبُ.

14º Les adjectifs des deux genres en مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ, ex. : مِكْثَارٌ *grand parleur,* مَكَاثِيرُ ;مِقْلَاتٌ *qui a perdu tous ses*

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 431, p. 219.
(b) Sib. 2ᵉ part. nº 431, p. 219.
(c) Sib. 2ᵉ part. nº 431, p. 219.
(d) Zamakhchari, p. 80.

enfants, مَقَالِيتُ ; مِئْشِيرٌ *vif, alerte*, مَآشِيرُ ; مِسْكِينٌ *pauvre*, مَسَاكِينُ (*a*).

15° Les substantifs, qui commencent par une lettre servile additionnelle, comme أُنْمُلَةٌ *extrémité du doigt*, أَنَامِلُ ; أُعْجُوبَةٌ *miracle*, أَعَاجِيبُ ; أُسْلُوبَةٌ *manière*, أَسَالِيبُ ; إِصْبَعٌ *doigt*, أَصَابِعُ ; أَدْهَمُ *entraves*, أَدَاهِمُ ; أَجْدَلٌ *sacre*, أَجَادِلُ ; أَسْوَدُ *grand serpent noir*, أَسَاوِدُ ; مَجْلِسٌ *tribunal*, مَجَالِسُ ; مُدْهُنٌ *flacon à pommade*, مَدَاهِنُ ; مَدْرَسَةٌ *classe*, مَدَارِسُ ; مَوْضِعٌ *emplacement*, مَوَاضِعُ ; مِيقَاتٌ *temps déterminé*, مَوَاقِيتُ ; مِفْتَاحٌ *clef*, مَفَاتِيحُ ; إِكْلِيلٌ *couronne*, أَكَالِيلُ ; يَنْبُوعٌ *source*, يَنَابِيعُ ; تَجْرِبَةٌ *tentation*, تَجَارِبُ ; مَعِيشَةٌ *manière de vivre*, مَعَايِشُ ; إِعْصَارٌ *ouragan*, أَعَاصِيرُ.

16° Le superlatif أَفْكَرُ pris substantivement : أَكْبَرُ *très grand*, أَلْأَكَابِرُ *les notables*; أَفْضَلُ *excellent*, أَلْأَفَاضِلُ *les hommes supérieurs*. Mais l'adjectif de couleur ou de difformité أَفْكَرُ ne suit point au pluriel la forme فَكَارِرُ :

17° Quelques rares mots, en فُكَّارٌ et فُكَّارَةٌ, comme جَبَّارٌ *géant*, جَبَابِرَةٌ ; نُوَّارٌ *fleur blanche*, نَوَاوِيرُ ; فُقَّاعَةٌ *bulle*, فَقَاقِيعُ.

18° Les pluriels de pluriels, dont il sera question plus loin : قَوْلٌ *parole*, أَقْوَالٌ, أَقَاوِيلُ *paroles*; جَمَلٌ *chameau*, جِمَالٌ, جَمَائِلُ *chameaux*; قَطِيعٌ *troupeau*, أَقْطَاعٌ, أَقَاطِيعُ *troupeaux* (*b*).

19° Les substantifs en فُكْرَانٌ, ex. : شَيْطَانٌ *démon*, شَيَاطِينُ ; سُلْطَانٌ *sultan*, سَلَاطِينُ ; سِرْحَانٌ *loup*, سَرَاحِينُ (*c*).

(a) Sib. 2e part. nº 431, p. 218.

(b) Sib. 2e part. nº 426, p. 207.

(c) Zamakhchari, p. 80.

Des quadrilitères.

346. Tout mot quadrilitère a son pluriel en فَكَارِرُ, ex. : ضِفْدَعٌ *grenouille*, ضَفَادِعُ; حُبْرُجٌ *outarde*, حَبَارِجُ; خَنْجَرٌ *poignard*, خَنَاجِرُ; قِمَطْرٌ *bibliothèque*, قَمَاطِرُ; جُنْجُنٌ *sternum*, جَنَاجِنُ; جَدْوَلٌ *tableau*, جَدَاوِلُ; جَوْهَرٌ *pierre précieuse*, جَوَاهِرُ; عِثْيَرٌ *poussière*, عَثَايِرُ; كَوْكَبٌ *étoile*, كَوَاكِبُ; سُلَّمٌ *échelle*, سَلَالِمُ; دُمَّلٌ *furoncle*, دَمَامِلُ; تَوْلَبٌ *ânon*, تَوَالِبُ; جُنْدُبٌ *espèce de sauterelle*, جَنَادِبُ; جُمْجُمَةٌ *crâne*, جَمَاجِمُ (*a*).

Des polysyllabes.

347. Les polysyllabes n'ont point de pluriel par eux-mêmes; ils se transforment en quadrilitères et leur empruntent leur forme de pluriel فَكَارِرُ.

Cette transformation s'effectue comme il suit :

1° Si le mot a cinq lettres, on en élimine la dernière : سَفَرْجَلٌ *coing*, سَفَارِجُ; فَرَزْدَقٌ *miettes de pain*, فَرَازِدُ; خَدَرْنَقٌ *grosse araignée*, خَدَارِنُ; جَحْمَرِشٌ *vieille*, جَحَامِرُ; زَبَرْجَدٌ *topaze*, زَبَارِجُ.

2° Quand une lettre radicale, au quatrième rang, se trouve parmi les lettres serviles ou leur est analogue, elle peut se supprimer; on pourrait donc dire خَدَارِقُ et فَرَازِقُ; mais c'est la manière de s'exprimer la moins fréquente.

3° Les lettres serviles, au pluriel des noms polysyllabiques, se retranchent partout où elles se rencontrent : سِبَطْرَى *mar-*

(a) Sib. 2e part. nº 422, p. 204.

che orgueilleuse, سَبَاطِرُ; قَدَوْكَسٌ *lion,* قَدَاكِسُ; خَنْدَرِيسٌ *vin vieux,* خَنَادِرُ; مُدَحْرَجٌ *lieu où l'on roule quelque chose,* دَحَارِجُ; سِنَّوْرٌ *chat,* سَنَانِيرُ; خُنْفُسَآءُ *scarabée,* خَنَافِسُ; عَنْدَلِيبٌ *rossignol,* عَنَادِلُ; عَنْكَبُوتٌ *araignée,* عَنَاكِبُ (a).

4° Quand un mot commence par une des lettres serviles ا م ي, ces lettres restent de préférence aux autres lettres serviles du corps du mot : مُسْتَدْعٍ *invitant,* مَدَاعٍ; مُنْطَلِقٌ *partant,* مَطَالِقُ; مُسْتَخْرِجٌ *qui fait sortir,* مَخَارِجُ; أَلَنْدَدٌ ou يَلَنْدَدٌ *adversaire,* أَلَادٌّ ou يَلَادٌّ.

5° Quand une lettre faible, dans les polysyllabes, se trouve occuper le quatrième rang à la forme فَعَاكِلُ, elle ne se supprime pas : حَيْزَبُونٌ *vieille femme,* حَزَابِينُ; أُسْطُوَانَةٌ *pilier,* أَسَاطِينُ.

6° Dans tous les autres cas, on peut retrancher les lettres serviles que l'on veut : حَبَنْطَى *qui a le ventre gonflé,* حَبَانِطُ ou حَبَاطٍ; قَلَنْسُوَةٌ ou قَلَنْسِيَةٌ *toque,* قَلَانِسُ, قَلَاسٍ, قَلَانِيسُ, قَلَاسِيٌّ (b).

CHAPITRE XXI.

Notions complémentaires sur le pluriel.

348. Ce chapitre comprendra : 1° les pluriels en ة ; 2° la nomenclature des mots qui s'emploient à tous les nombres; 3° le pluriel de pluriels; 4° le pluriel des noms irréguliers; 5° le pluriel des noms composés; 6° des explications sur l'emploi

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 252. (b) Id., p. 254.

des formes plurielles et sur la signification de certains termes génériques; 7° le tableau synoptique des formes du pluriel.

Pluriels en ة.

349. Certains relatifs signifiant les partisans d'une secte forment leur pluriel par l'addition d'un ة au singulier : شَافِعِيٌّ *Chafiite*, شَافِعِيَّةٌ; حَنَفِيٌّ *Hanafite*, حَنَفِيَّةٌ; مَالِكِيٌّ *Mâlekite*, مَالِكِيَّةٌ; صُوفِيٌّ *Soufi*, صُوفِيَّةٌ; شِيعِيٌّ *Chiite*, شِيعِيَّةٌ; سُنِّيٌّ *Sunnite*, سُنِّيَّةٌ.

Quelques mots en فَاكِرٌ et فَكَّارٌ forment aussi leur pluriel par l'addition d'un ة, ex. : شَارِبٌ *buvant*, شَارِبَةٌ *riverains*; وَارِدٌ *qui va à l'abreuvoir*, وَارِدَةٌ *troupe de voyageurs qui descendent à une aiguade;* سَابِلٌ (inusité), سَابِلَةٌ *troupe de voyageurs qui fréquentent des chemins frayés;* سَيَّارٌ *qui voyage beaucoup*, سَيَّارَةٌ *troupe de voyageurs;* خَيَّالٌ *cavalier*, خَيَّالَةٌ; جَمَّالٌ *chamelier*, جَمَّالَةٌ; حَمَّارٌ *ânier*, حَمَّارَةٌ.

Remarque. Cette forme de pluriel est en réalité celle d'un féminin singulier s'accordant avec le mot جَمَاعَةٌ *troupe* sous-entendu. C'est pourquoi nous ne la classons pas parmi les formes propres au pluriel.

Noms de tout nombre.

350. Plusieurs mots en arabe s'emploient à tous les nombres, ex. : بَشَرٌ *homme*, بُهْمَى *sorte d'herbe épineuse*, بُورٌ *corrompu, perdu*, ثِقَةٌ *fidèle*, جُنُبٌ *étranger*, حَجًى *digne*, حَلْفَاءُ *sorte de roseau*, دِفْلَى *laurier-rose*, دِلَاصٌ *poli, fourbi*, رِضًى *agréé*, سَكْبٌ *versé, répandu*, طَرْفَاءُ *tamarisc*, عِبْرٌ *bon*

pour le voyage, résistant à la fatigue, عَدْلٌ *juste,* عَدُوٌّ *ennemi,* فُلْكٌ *navire,* قَدَمٌ *courageux,* قَلْبٌ *de race pure,* كَرَمٌ *généreux, fertile,* مَحْضٌ *pur,* نِصْفٌ *d'un âge moyen,* هِجَانٌ *d'excellente race,* شِيعَةٌ *troupe séparée, secte,* ضَيْفٌ *hôte,* ex. : رَاوٍ ثِقَةٌ ou رُوَاةٌ *un narrateur* ou *des narrateurs fidèles;* فِتْيَةٌ قَلْبٌ *jeunes gens de race pure;* أَرْوَاحٌ مَحْضٌ *purs esprits;* رَجُلٌ عَدْلٌ ou رِجَالٌ عَدْلٌ *un homme* ou *des hommes justes;* رَجُلٌ رِضًى *un homme agréé;* قَوْمٌ رِضًى *un peuple agréé;* تَلَامِيذُ رِضًى *des disciples agréés;* أَنْتَ بَشَرٌ *tu es un être humain;* هُمْ بَشَرٌ *ce sont des êtres humains;* هُمْ حَجًى بِٱلثَّوَابِ *ils sont dignes de récompense;* هُوَ هُمْ بُورٌ *lui, eux sont perdus.*

Remarque. جُنُبٌ fait aussi au nombre pluriel جُنُبُونَ et أَجْنَابٌ ; ضَيْفٌ, ضُيُوفٌ — أَضْيَافٌ — ضِيفَانٌ ; عَدُوٌّ, أَعْدَاءٌ ; بَشَرٌ, أَبْشَارٌ ; عَدْلٌ, عُدُولٌ ; ثِقَةٌ, ثِقَاتٌ.

Pluriels de pluriels (جَمْعُ ٱلْجَمْعِ).

351. 1° De la forme فَكَاعِلُ se tire, dans certains noms, un nouveau pluriel soit en ـُونَ, soit en ـَاتٌ, ex. : نَاكِسٌ *baissant la tête,* نَوَاكِسُ et نَوَاكِسُونَ ; أَيْمَنُ *heureux,* أَيَامِنُ et أَيَامِنُونَ ; صَاحِبَةٌ *compagne,* صَوَاحِبُ et صَوَاحِبَاتٌ ; حَدِيدَةٌ *un fer,* حَدَائِدُ et حَدَائِدَاتٌ.

2° Des formes فُكُرٌ — فُكُورٌ — فُكَّرٌ — فِكَارٌ — فِكَرَةٌ et أَفْكِرَةٌ dérivent, dans quelques noms, d'autres pluriels en ـَاتٌ, ex. : دَارٌ *maison,* دُورٌ, دُورَاتٌ ; حِمَارٌ *âne,* حُمُرٌ, حُمُرَاتٌ ; طَرِيقٌ *chemin,* طُرُقٌ, طُرُقَاتٌ ; بَيْتٌ *maison,* بُيُوتٌ, بُيُوتَاتٌ ; جَمَلٌ *chameau,* جِمَالٌ,

أَسْقِيَاتٌ (*a*); كَلْبٌ *chien*, كِلَابٌ, كِلَابَاتٌ ; سِقَاءٌ *outre*, أَسْقِيَةٌ, جِمَالَاتٌ ; سَيِّدٌ *seigneur*, سَادَةٌ, سَادَاتٌ ; سَرِيٌّ *généreux*, سَرَاةٌ, سَرَوَاتٌ.

3º On forme aussi des pluriels أَفْعُلٌ — أَفْعِلَةٌ — أَفْعَالٌ — et فِعَالٌ d'autres pluriels en فَعَالِلُ : أَكْلُبٌ *chiens*, أَكَالِبُ ; أَسْقِيَةٌ *outres*, أَسَاقٍ ; أَقْوَالٌ *paroles*, أَقَاوِيلُ ; مُصْرَانٌ *intestins*, مَصَارِينُ ; أَيْدٍ *mains*, أَيَادٍ ; أَوْطُبٌ *outres*, أَوَاطِبُ ; جِمَالٌ *chameaux*, جَمَائِلُ (*b*) ; عُقَابٌ *aigle*, عِقْبَانٌ, عَقَابِينُ.

4º Les noms des pluriels de pluriels en اتٌ — s'emploient en général pour exprimer l'excellence ou pour indiquer des réunions d'individus ou de collections de choses en nombre supérieur à dix : لَهُ جِمَالَاتٌ *il a de nombreuses troupes de chameaux;* أَصْلُهُ مِنْ أَهْلِ ٱلْبُيُوتَاتِ *il est de noble maison.* Ils ont aussi le sens du pluriel ordinaire : سَيِّدٌ *seigneur*, سَادَةٌ et سَادَاتٌ.

Les autres pluriels de pluriels gardent le sens des pluriels primitifs : أَقَاطِيعُ ou قُطْعَانٌ لِي *j'ai plusieurs troupeaux.*

C'est à l'usage de déterminer les noms qui suivent les formes des pluriels de pluriels (*c*).

Pluriel des mots irréguliers.

352. Quelques noms irréguliers forment leur pluriel d'après leur type primitif, ex. : مَآءٌ *eau* (pour مَوَهٌ), أَمْوَاهٌ et مِيَاهٌ ; شَفَةٌ *lèvre* (pour شَفَهٌ), شِفَاهٌ ; إِسْتٌ *derrière* (pour سَتَهٌ), أَسْتَاهٌ ; شَاةٌ

(a) Sib. 2e part. nº 426, p. 207. (b) Sib. id.

(c) Sib. 2e part. nº 426, p. 208.

brebis (pour شَوَهٌ), شِيَاهٌ, شِوَاهٌ ; فَمٌ *bouche* (pour فَوَهٌ), أَفْوَاهٌ ; إِسْمٌ *nom* (pour سَمَوٌ), أَسْمَآءٌ ; يَدٌ *main* (pour يَدْيٌ), أَيْدٍ.

Formes irrégulières au pluriel.

353. Il y a en arabe quelques mots qui forment leur pluriel d'une manière arbitraire, sans correspondance avec le singulier ; en voici la liste :

أَتَانٌ	*ânesse*	مَأْتُونَاءُ.
أَرْضٌ	*terre*	أَرَاضٍ.
أَرْنَبٌ	*lièvre*	أَرَانٍ.
أُمٌّ	*mère*	أُمَّهَاتٌ.
أَمَةٌ	*servante*	إِمْوَانٌ.
إِمْرَأَةٌ	*femme*	نِسْوَانٌ — نِسْوَةٌ — نِسَآءٌ — نِسُونَ — نِسْنِينٌ.
إِنْسَانٌ	*homme*	نَاسٌ — أُنَاسٌ.
أَهْلٌ	*famille*	أَهَالٍ.
بَغْلٌ	*mulet*	مَبْغُولَآءُ.
تَيْسٌ	*bouc*	مَتْيُوسَآءُ.
ثَعْلَبٌ	*renard*	ثَعَالٍ.
حَاجَةٌ	*affaire*	حَوَائِجُ.
حَجَلٌ	*perdrix*	حِجْلَى.
حُرَّةٌ	*femme libre*	حَرَائِرُ.
حِمَارٌ	*âne*	مَحْمُورَآءُ.
خَاصَّةٌ	*propriété*	خَصَائِصُ.
خُلْدٌ	*taupe*	مَنَاجِذُ.
خَلِفَةٌ	*qui a mis bas* (chamelle)	مَخَاضٌ.

دِيبَاجٌ	*étoffe de soie*	دَيَابِيجُ.
دَيْجُوجٌ	*obscur*	دَيَاجٍ.
دِيمَاسٌ	*souterrain*	دَيَامِيسُ.
رَجُلٌ	*homme*	أَرَاجِلُ — مَرْجَلٌ — رِجَلَةٌ — رِجْلَةٌ — رَجْلَةٌ.
سَمْحٌ	*libéral*	مَسَامِحُ.
سَوَآءٌ	*égal*	سَوَاسٍ — سَوَاسِيَةٌ — سَوَاسِوَةٌ.
سَيْفٌ	*épée*	مَسْيَفَةٌ.
شَاةٌ	*brebis*	شَوِيٌّ — شِيَاهٌ — شَآءٌ.
شَيْءٌ	*chose*	أَشَايَا — أَشَاوَى — أَشَاوَاتٌ — أَشْيَاوَاتٌ — أَشْيَآءُ — أَشَاوِهُ — أَشْيَايَا.
شَيْخٌ	*vieillard*	مَشْيَخَةٌ — مَشَايِخُ — مَشْيُخَآءُ — مَشْيُوخَآءُ.
شِيرَازٌ	*lait épais*	شَوَارِيزُ.
ضَبُعٌ	*hyène*	مَضْبَعَةٌ.
ضَرَّةٌ	*concubine*	ضَرَائِرُ.
طَاغُوتٌ	*idole*	طَوَاغٍ.
ظَرِبَانٌ	*putois*	ظِرْبَى.
عَبْدٌ	*esclave*	عِبِدَّى — عِبِدَّآءُ — مَعَابِدُ — مَعْبَدَةٌ — عِبِدَّانٌ — أَعْبِدَةٌ — عِبِدَّةٌ — عَبَدَةٌ — مَعْبُودَآءُ — عُبُدٌ.
عَرْقُوَةٌ	*tertre*	عَرَقٍ.
عِلْجٌ	*barbare*	مَعْلُوجَآءُ.
عَيْرٌ	*âne*	مَعْيُورَآءُ.
قَلَنْسُوَةٌ	*toque*	قَلَنْسٍ.
قَوْسٌ	*arc*	قُسِيٌّ.
كَبِيرٌ	*grand*	مَكْبُورَآءُ.
كِسْرَى	*Chosroès*	أَكَاسِرَةٌ — أَكَاسِرُ.

لَيْلٌ	*nuit*	لَيَائِلُ — لَيَالٍ.
مَآءٌ	*eau*	أَمْوَاءٌ.
مُرَّةٌ	*amertume*	مَرَائِرُ.
مَكُّوكٌ	*espèce de mesure*	مَكَاكِيُّ.
نَاقَةٌ	*chamelle*	أَنْؤُقٌ — أَنُوقٌ — أَيْنُقٌ — أَوْنُقٌ.

Pluriel des noms composés.

354. 1° Quand les noms sont composés d'un nominatif et d'un génitif, qu'ils soient patronymiques ou non, le premier prend la forme du pluriel : حِمَارُ قَبَّانَ *cloporte*, حُمُرُ قَبَّانَ ; سَامٌّ أَبْرَصَ *espèce de grand lézard*, سَوَامُّ أَبْرَصَ ; إِبْنُ عِرْسٍ *belette*, بَنَاتُ عِرْسٍ ; عَبْدُ ٱللّٰهِ *Abdallah*, عِبَادُ — عَبِيدُ — عَبْدُو ٱللّٰهِ.

Remarques. 1° On dit aussi أَلسَّوَامُّ ou أَلْبِرَصَةُ ou enfin أَلْأَبَارِصُ.

2° Dans les noms patronymiques on met rarement au pluriel l'un et l'autre substantif, ex. : أَبُوزَيْدٍ *Abou-Zaïd*, آبَاءُ ٱلزَّيْدِينَ ; إِبْنُ ٱلزُّبَيْرِ *Ibn-az-Zoubaïr*, أَبْنَاءُ ٱلزُّبَيْرِينَ ; أُمُّ كُلْثُومٍ *Omm-Kolthoum*, أُمَّهَاتُ ٱلْكُلْثُومِينَ.

L'expression ذُو ٱلرَّحِمِ *parent* fait au pluriel ذَوُو ٱلْأَرْحَامِ.

2° Les mots إِبْنٌ et ذُو, entrant dans la composition des noms d'êtres irraisonnables, font toujours بَنَاتٌ et ذَوَاتٌ au pluriel, ex. : إِبْنُ آوَى *chacal*, بَنَاتُ آوَى ; إِبْنُ مَخَاضٍ *petit chameau*, بَنَاتُ مَخَاضٍ ; ذُو ٱلْحِجَّةِ *le mois de zou-l-hidjah*, ذَوَاتُ ٱلْحِجَّةِ.

3° Les noms propres composés de deux mots inséparables gardent au pluriel la forme du singulier. On indique alors la multiplicité au moyen de ذُو et de كُلٌّ uni à un pronom qui se rapporte au mot composé : تَخَلَّصْنَا مِنْ ذَوِي مَعْدِيكَرِبَ *nous nous sommes débarrassé des Maadikarib*; لَايَرْجِعَنَّ إِلَيَّ مَعْدِيكَرِبَ

كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ مَا عَنَّ نَجْمٌ فِي ٱلسَّمَآءِ *que tous les Maadikarib ne reviennent pas chez moi, tant qu'une étoile brillera au firmament!*

Remarque. Quelques Arabes disent au pluriel مَعْدِيكَرِبُونَ (a).

Les noms propres composés d'une phrase sont toujours indéclinables. On leur adjoint ذَوُو et كُلُّهُمْ, pour exprimer la pluralité : ذَهَبَ ذَوُو ذَرَّى حَبًّا *les Zarra-Habban sont partis;* رَأَيْتُ زَيْدٌ قَائِمٌ كُلَّهُمْ *j'ai vu les Zaïd-Quaïm.*

Emploi des formes plurielles.

355. 1º Les formes أَفْكِرَةٌ — أَفْكَارٌ — أَفْكُرٌ — فِكْرَةٌ ne sont employées que lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur à deux et inférieur à onze; ainsi cette phrase عِنْدِي أَفْلُسٌ signifie que j'ai plus de deux oboles et moins de onze (b). On les appelle جَمْعُ ٱلْقِلَّةِ *pluriel de paucité.*

Les autres formes en général indiquent que le pluriel renferme un nombre supérieur à dix : عِنْدِي فُلُوسٌ *j'ai plus de dix oboles* (c). On les nomme جَمْعُ ٱلْكَثْرَةِ *pluriel de multiplicité.*

2º Quand un singulier a les deux formes de pluriel, il faut les employer suivant leur signification; ainsi l'on dira : فِي ٱلْبَيْتِ أَنْفُسٌ et non point نُفُوسٌ *il y a quelques personnes dans la maison;* ثَلَاثَةُ آلَافٍ *trois mille* et non pas ثَلَاثَةُ أُلُوفٍ; أَرْبَعَةُ أَسْطُرٍ *quatre lignes* et non أَرْبَعَةُ سُطُورٍ.

Cependant dans certains mots l'usage permet de se servir

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 66. (b) Sib. 2e part. nº 416, p. 181 et nº 416, p. 182.
(c) Sib. id.

au-dessous de onze du pluriel de multiplicité : عِنْدِي ثَلَاثَةُ عَبِيدٍ pour أَعْبُدٍ *j'ai trois esclaves;* جَاءَنِي ثَلَاثَةُ رِجَالٍ *trois hommes sont venus me trouver,* pour ثَلَاثَةُ رِجْلَةٍ.

Mais quand il s'agit d'un nombre indéterminé, on peut employer l'une et l'autre forme indistinctement : يَا قَوْمُ ٱحْفَظُوا نُفُوسَكُمْ ou أَنْفُسَكُمْ *ô hommes, prenez soin de vous-mêmes!* أَيُّهَا ٱلشُّيُوخُ لَا تَكُونُوا كَٱلْفِتْيَةِ *ô vieillards, ne soyez pas comme les jeunes gens!* أَلْأَيْدِي أَفْضَلُ مِنَ ٱلْأَرْجُلِ *les mains sont plus nobles que les pieds.*

3° Lorsqu'il s'agit d'un nombre au-dessous de onze, on peut se servir des formes plurielles indiquant par elles-mêmes un nombre supérieur, lorsque le nom n'a pas d'autre forme : عِنْدِي ثَلَـٰثَةُ كُتُبٍ *j'ai trois livres.* En effet كِتَابٌ n'a aucune des formes des pluriels de paucité.

4° Enfin les formes signifiant un nombre inférieur à onze peuvent s'employer pour un nombre supérieur, quand elles sont jointes à un nom indiquant une grande multitude : طَارَ صَوْتُ ٱلرُّسُلِ فِي أَقْطَارِ ٱلْبِلَادِ *la voix des Apôtres a retenti dans toutes les contrées.*

5° Les pluriels en ـُونَ et en ـَاتٌ appartiennent proprement aussi à la même catégorie et s'appliquent à un nombre de trois à dix. Mais il n'est pas défendu de les employer, lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur (*a*).

6° Quant aux noms d'unité, ils ont pour pluriel la forme

(a) Ichmouni, Alf. v. 791.

ـَاتٌ jusqu'à dix. Si l'on voulait exprimer une plus grande quantité, on emploierait le pluriel du nom dont il est dérivé; هَبَطَتْ ثَلَاثُ صَخَرَاتٍ *trois rochers sont tombés;* هَبَطَ مِنَ ٱلصُّخُورِ مَا لَا يُحْصَى عَدَدُهُ *un nombre incalculable de rochers est tombé* (*a*).

7º Les pluriels féminins en ـَاتٌ servent souvent à exprimer les choses abstraites : أَلْمَوْجُودَاتُ *les choses existantes;* أَلْمُمْكِنَاتُ *les choses possibles;* أَلْوَاجِبَاتُ *les devoirs;* أَلْكُلِّيَّاتُ *les universaux;* أَلْحَسَنَاتُ ou أَلصَّالِحَاتُ *les bonnes œuvres.*

Termes génériques ou collectifs.

356. 1º Certains mots génériques, désignant des peuples ou des peuplades, ont toujours le sens du pluriel. Quand on veut spécifier un individu appartenant à ces peuples, on donne au terme générique la terminaison de l'adjectif relatif, ex. : أَلرُّومُ *Romains du Bas-Empire, Grecs,* رُومِيٌّ *un Romain, un Grec;* أَلْفَرَنْجُ *les Francs, les Européens,* فَرَنْجِيٌّ *un Franc, un Européen;* أَلْعَرَبُ *les Arabes,* عَرَبِيٌّ *un Arabe;* أَلْيُونَانُ *les Grecs,* يُونَانِيٌّ *un Grec;* أَلصِّينُ *la Chine,* صِينِيٌّ *un Chinois;* أَلْهِنْدُ *l'Inde,* هِنْدِيٌّ *un Indien.*

Cette terminaison en ـِيٌّ répond, pour ces sortes de mots, au ة accolé aux noms de genre, pour signifier un être spécial compris dans le genre (195).

2º Certains noms ne s'emploient que dans un sens collectif et ne prennent pas la forme du pluriel, par ex. : جَامِلٌ *troupe*

(a) Sib. 2e part. nº 417, p. 188.

de chameaux, بَاقِرٌ *troupe de bœufs,* ضَأْنٌ *moutons,* غَزِيٌّ *troupe expéditionnaire* (*a*).

Quelques pluriels en فَكْرٌ font aussi la fonction des noms collectifs, ex. : سَفْرٌ *troupe de voyageurs,* رَكْبٌ *troupe de cavaliers.*

357. Nous donnons dans le tableau synoptique suivant chaque singulier en regard des formes plurielles, qui y correspondent.

Quatrième tableau.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Singuliers.	Pluriels.
145	1	•ُ •ْ •ٌ	فِكْرَانٌ — أَفْكُرٌ — أَفْكَارٌ — فِكَرَةٌ — فِكَارٌ — فُكُورٌ.
146	2	•َ •ْ •ٌ	فَكِيرٌ — فِكَارٌ — فُكُورٌ — فُكُرٌ — فُكْرٌ — فِكْرَانٌ — فُكْرَانٌ — فُكُورَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكَرَةٌ — فِكَارَةٌ — أَفْكِرَةٌ — أَفْكَارٌ — أَفْكُرٌ.
147	3	•ِ •ْ •ٌ	فِكْرَانٌ — فِكَرَةٌ — فِكَارٌ — فُكُورٌ — فُكُرٌ — فُكْرٌ فُكَارٌ — فَكِيرٌ — أَفْكُرٌ — أَفْكَارٌ — فُكْرَانٌ.
148	4	•ُ •ُ •ٌ	فُكُرُونَ — أَفْكَارٌ.
149	5	•ُ •َ •ٌ	فُكَرُونَ — أَفْكِرَةٌ — أَفْكَارٌ — فِكْرَانٌ — فِكَارٌ.
150	6	•َ •ُ •ٌ	فَكَارَى — أَفْكَارٌ — فِكَارٌ — فُكُرٌ.
151	7	•َ •َ •ٌ	فِكَرَةٌ — فِكَارٌ — فُكُورٌ — فُكُرٌ — فُكْرٌ أَفْكُرٌ — فِكْرَانٌ — فُكْرَانٌ — فِكَارَةٌ — فُكُورَةٌ فَكَرُونَ — أَفْكِرَةٌ — أَفْكَارٌ.

(a) Zamakhchari, p. 81.

152	8	•َ •ِ •ٌ	فُكْرٌ — فُكُرٌ — فُكُورٌ — فَكْرَى — فَكَارَى — فُكَارَى — فِكَارٌ — أَفْكَارٌ — فَكِرُونَ.
153	9	•ِ •َ •ٌ	أَفْكَارٌ — فُكُورٌ — أَفْكُرٌ — فِكَرَةٌ .
154	10	•َ ا •ِ •ٌ	فُكْرٌ — فَكَرٌ — فَكْرٌ — فُكُرٌ — فُكُورٌ — فَكِيرٌ — فِكَارٌ — فُكَّرٌ — فُكَّارٌ — فُكَرَةٌ — فَكَرَةٌ — فِكَارَةٌ — فَكْرَى — أَفْكِرَاءُ — فُكَرَاءُ — فُكْرَانٌ — فِكْرَانٌ — أَفْكَارٌ — فَكَارِرُ — فَاكِرُونَ .
155	11	•ُ •َ ا •ٌ	فُكْرٌ — فُكُرٌ — فِكْرَةٌ — فُكْرَانٌ — أَفْكِرَةٌ — أَفْكُرٌ.
156	12	•َ •َ ا •ٌ	فُكْرٌ — فِكْرَةٌ — فُكُرٌ — فُكُورٌ — فُكْرَانٌ — فِكْرَانٌ — أَفْكُرٌ — أَفْكِرَةٌ — فَكَارِرُ .
157	13	•ِ •َ ا •ٌ	فُكُرٌ — فُكُرٌ — فَكِيرٌ — أَفْكِرَةٌ — فِكْرَانٌ — أَفْكُرٌ.
158	14	•َ •ُ و •ٌ	فُكُرٌ — فَكَرٌ — أَفْكِرَةٌ — فِكْرَانٌ — فَكَارِرُ — أَفْكَارٌ.
159	15	•َ •ِ ي •ٌ	فُكُرٌ — فَكَرٌ — فُكَارٌ — فِكَارٌ — فَكْرَى — فَكَارَى — فُكَارَى — فِكَرَةٌ — فُكَرَاءُ — فُكْرَانٌ — فِكْرَانٌ — أَفْكُرٌ — أَفْكَارٌ — أَفْكِرَاءُ — أَفْكِرَةٌ — فَكَارِرُ — فَكِيرُونَ.
160	16	•َ •ْ •َ آء	فُكْرٌ — فُكَرٌ — فِكَارٌ — فَكَارَى — فَكَارِرُ — فَكْرَاوَاتٌ.
161	17	•ُ •ْ •َ ى	فُكُرٌ — فُكَرٌ — فِكَارٌ — فَكَارَى — فُكْرَيَاتٌ.
162	18	•َ •ْ •َ ى	فَكَارَى — فَكَارِرُ — فِكَارٌ .
163	19	•ِ •ْ •َ ى	فَكَارَى — فَكَارِرُ — فِكْرَيَاتٌ.
164	20	•ُ •ْ •َ ةٌ	فُكْرٌ — فُكَّرٌ — فِكَرٌ — فِكَارٌ — فُكَّرٌ — فُكُورٌ — فُكْرَاتٌ — فُكُرَاتٌ — فُكَرَاتٌ — فِكَارٌ .

165	21	•َ •ْ • ةٌ	فِكَارٌ — فُكُورٌ — فَكَرٌ — فُكَرٌ — فَكَرَاتٌ — فَكْرَاتٌ — فِكَرٌ.
166	22	•ِ •ْ •َ ةٌ	أَفْكُرٌ — فِكَارٌ — فِكَرٌ — فُكَرٌ — فِكْرَاتٌ — فِكَرَاتٌ — فِكِرَاتٌ.
167	23	•ُ •ُ •َ ةٌ	فُكُرٌ.
168	24	•ُ •َ •َ ةٌ	فُكَرٌ.
169	25	•ِ •َ •َ ةٌ	فِكَرَاتٌ — فِكَرٌ.
170	26	•َ •َ • ةٌ	أَفْكُرٌ — فِكَارٌ — فِكَرٌ — فُكُرٌ — فُكْرٌ — فَكَرَاتٌ — فُكُورٌ — فَكَرٌ.
171	27	•َ •ِ •َ ةٌ	فَكِرَاتٌ — فَكِرٌ.
172	28	•َ ا •ِ •َ ةٌ	فَاكِرَاتٌ — فَكَارَى — فَكَارِرُ — فُكَّرٌ.
173	29	•ُ •َ ا •َ ةٌ	فُكَارَاتٌ — فَكَارِرُ — فَكَارَى.
174	30	•َ •َ ا •َ ةٌ	فَكَارَاتٌ — فَكَارَى — فَكَارِرُ.
175	31	•ِ •َ ا •َ ةٌ	فِكَارَاتٌ — فَكَارِرُ — فَكَارَى — فُكُورٌ — فِكَارٌ.
176	32	•َ •ُ و •َ ةٌ	فَكُورَاتٌ — فَكَارِرُ.
177	33	•َ •ِ ي •َ ةٌ	فَكَارِرُ — فَكَارَى — فِكَارٌ — فُكُرٌ — فُكْرٌ.
178	34	•ُ •ْ •َ انَةٌ	فِكَارٌ.
179	35	• •ْ •َ انٌ	فَكَارِرُ — فِكَارٌ.
180	36	•َ •ْ •َ انُ	فُكَارَى — فِكَارَى — فَكَارَى — فَكْرَى — فِكَارٌ.
181	37	•ُ •ْ •َ انٌ	فَكَارِرُ — فَكَارَى — فِكَارٌ.
182	38	•َ •َ •َ انٌ	فِكْرَانٌ.
183	39	أَ •ْ •ُ •	فَكَارَى — فَكْرَى — فُكُورٌ — فُكُرٌ — فُكْرٌ — فُكْرَانٌ — أَفْكُرُونَ — فَكَارِرُ — أَفْكَارٌ — فُكَارَى.
184	40	أَ •ْ •َ •ٌ	فَكَارِرُ — Tout singulier avec une lettre servile initiale suit la même forme. فكرٌ fait أَفْكَارٌ.
185	41	أُ •ْ •ُ و •َ ةٌ	

CHAPITRE XXII.

Observations sur la déclinaison des noms.

357. Quelques observations sont nécessaires pour déterminer à laquelle des quatre déclinaisons appartiennent les noms arabes, et pour expliquer les modifications que subissent certaines formes dans leurs désinences, surtout au vocatif.

Détermination des déclinaisons.

358. Une fois les différentes formes, que revêtent les noms en arabe, bien connues, il n'est pas difficile de déterminer à laquelle des quatre déclinaisons ils appartiennent.

1º Tout mot, qui reçoit le تَنْوِين à la forme indéterminée, est de la première déclinaison : أَلرَّجُلُ *l'homme,* رَجُلٌ.

2º Tout mot, qui a le signe ضَمَّةٌ à sa forme indéterminée, est de la deuxième déclinaison : أَلْعَذْرَآءُ *la vierge,* عَذْرَآءُ *une vierge;* أَلْأَدْهَمُ *les entraves,* أَدْهَمُ *des entraves.*

3º Tout mot, dont le pluriel appartient à la première classe, est de la troisième déclinaison.

4º Enfin tous les mots, qui ont pour terminaison une lettre faible précédée d'une consonne accentuée, suivent la quatrième déclinaison : عَصًا *bâton,* فَتًى *jeune homme,* تَقْوَى *piété,* قَاضٍ *un juge,* أَلْقَاضِي *le juge.*

Ceci posé, il n'est pas besoin de nouvelles explications pour

désigner les mots, qui rentrent dans la troisième ou la quatrième déclinaison.

359. Quant à ceux qui sont de la deuxième déclinaison, nous allons en donner ici la nomenclature, ce sont :

1° Les noms de la forme فَعْلَآءُ soit noms d'action, comme رَغْبَآءُ *désir*, soit substantifs communs, comme عَذْرَآءُ *vierge*, soit féminins des adjectifs de couleur ou de difformité, comme سَوْدَآءُ *noire*, عَمْيَآءُ *aveugle.*

2° Les polysyllabes avec la terminaison ـَآءُ ajoutée au radical :

بَرَاكَآءُ et بَرُوكَآءُ *sang-froid.*
جِرْبِيَآءُ *vent du nord.*
حَاوِيَآءُ *intestins.*
خُنْفُسَآءُ *scarabée.*
دَبُوقَآءُ *glu.*
زِمِكَّآءُ *croupion.*
سَابِيَآءُ *secondines.*
سِيمِيَآءُ *signe.*
عَاشُورَآءُ 9me *ou* 10me *jour du mouharram.*
عُشَرَآءُ *chamelle à son* 10me *mois.*
عَقْرَبَآءُ *scorpion femelle.*
عُنْظُبَآءُ *sauterelle mâle.*
غَوْغَآءُ *sauterelles qui viennent d'éclore.*
فَخِّيرَآءُ *jactance*
قَرَاثَآءُ et قَرِيثَآءُ *de la meilleure espèce* (datte).

قُوبَآء et قُوَبَآء *dartre.*

كِبْرِيَآء *orgueil.*

نُفَسَآء et نَفْسَآء *accouchée.*

مُرَيْرَآء *ivraie* (*a*).

3º Les adjectifs en فَعْلَانُ, comme عَطْشَانُ *altéré.*

4º La forme أَفْعَلُ désignant le comparatif et le superlatif, comme أَكْبَرُ *plus grand* ou *très grand,* ainsi que les vices et les couleurs, comme أَعْرَجُ *boiteux,* أَزْرَقُ *bleu.* En outre, cette forme est celle de quelques rares substantifs, comme أَدْهَمُ *entraves,* أَبْرَقُ *sol dur,* أَسْوَدُ *serpent,* أَبْطَحُ et أَجْرَعُ *lit de torrent à sec et plein de cailloux.*

5º L'adjectif distributif sous ses deux formes فُعَالُ et مَفْعَلُ (273).

6º Les pluriels en فُعَلَآء, comme حُكَمَآء *sages,* en أَفْعِلَآء, comme أَصْدِقَآء *amis* et en فَعَالِلُ, comme جَمَاجِمُ *crânes.*

7º Les diminutifs des formes فَعْلَانُ — فَعْلَآء et أَفْعَلُ, ex. : أَحْمَرُ *rouge,* أُحَيْمِرُ ; غَضْبَانُ *irrité,* غُضَيْبَانُ ; بَيْدَآء *désert,* بُيَيْدَآء (*b*).

8º Les noms propres (voir les nº 184, 1º, 3º, 4º, 5º et nº 186).

Ajoutez à ces noms les noms propres de genre, comme أُسَامَةُ *lion;* سَمْسَمُ et ثُعَالَةُ *renard;* دَأْلَانُ *chacal;* قُثَمُ et جَيْأَلُ *hyène* (*c*) (180), et certains diminutifs mentionnés à la page 210.

(a) Sib. 2º part. nº 292, p. 9 et 10.

(b) Sib. 2º part. nº 294, p. 11.

(c) Sib. 1re part. nº 122, p. 224.

Remarque. Les mots de cette catégorie sont appelés en arabe مَوَانِعُ ٱلصَّرْفِ ou indéclinables, parce qu'ils n'ont pas la triple inflexion de la première déclinaison.

Noms qui suivent la première et la deuxième déclinaison.

360. Un certain nombre de mots sont, en même temps, de la première et de la seconde déclinaison, à savoir :

1º Les noms des tribus arabes, ex. : قُرَيْشٌ ou قُرَيْشُ *Quoraïch;* سَدُوسٌ ou سَدُوسُ *Sadous;* تَمِيمٌ ou تَمِيمُ *Tamim;* أَسَدٌ ou أَسَدُ *Asad;* ثَقِيفٌ ou ثَقِيفُ *Thaquif;* جُزَامٌ ou جُزَامُ *Djozam;* هُزَيْلٌ ou هُزَيْلُ *Houzaïl;* زَبِينَةٌ ou زَبِينَةُ *Zabinah* (*a*).

2º Les noms propres trilitères de femme, quand ils ont un ـْ à leur deuxième radicale, comme هِنْدٌ et هِنْدُ *Hind* (184, 2º).

3º Quelques noms propres masculins, comme هُودٌ et هُودُ *Houd,* (nom d'homme) (*b*); هَجَرُ et هَجَرٌ *Hadjar* (ville).

4º Les mots غَوْغَاءٌ et غَوْغَاءُ *sauterelle,* قُوبَاءٌ et قُوبَاءُ *dartre* et l'adjectif قَرَاثَاءٌ et قَرَاثَاءُ ou قَرِيثَاءٌ et قَرِيثَاءُ *de la meilleure espèce* (datte), ex. : قَرِيثَاءٌ ou قَرِيثَاءُ نَخْلُ *la meilleure espèce de datte.*

5º Le mot شَيْطَانٌ *Satan;* si on le fait dériver de شَطَنَ *être opposé*, il suit la première déclinaison; si au contraire on le tire de شَاطَ *être brûlé*, il est de la seconde.

6º Les adjectifs ظَمْآنُ *altéré* et غَضْبَانُ *irrité* font aussi ظَمْآنٌ et غَضْبَانٌ. Ce dernier est rare.

(a) Sib. 2e part. nº 304, p. 24. (b) Sib. 2e part. nº 300, p. 19.

Déclinaison de certains verbes.

361. Quelques verbes au passé peuvent se décliner : كَرِهْتُ ٱلْخَطِيئَةَ مُذْ شُبٍّ إِلَى دُبٍّ *j'ai haï le péché depuis mon enfance jusqu'à la vieillesse;* أَعْرِضْ عَنْ قِيلٍ وَقَالٍ *détourne-toi des vains propos* (*a*).

Rejet du tanouïn à la terminaison ـَى.

362. Les noms terminés en ـَى ne reçoivent jamais le تَنْوِينٌ dans l'indétermination; ils se déclinent donc, comme أَلْفَتَى (17), ex. : إِمْرَأَةٌ حُبْلَى *femme grosse;* زَوْجَةٌ غَضْبَى *épouse irritée;* ذِكْرَى *un souvenir;* دِفْلَى *un laurier-rose;* حُبَارَى *une outarde;* جَمَزَى *une marche rapide.*

Excepté ذِفْرَى *os saillant du crâne* et تَتْرَى *l'un après l'autre* qui peuvent faire ذِفْرًى et تَتْرًى (*b*).

Noms indéclinables.

363. Ne se déclinent pas :

1° Les noms propres terminés en وَيْهِ, ex. : سِيبَوَيْهِ *Sibaouaïhi.*

Remarque. Certains grammairiens veulent qu'ils suivent la deuxième déclinaison (nº 184. Remarque 2°).

2° Certains noms propres ou communs féminins, qui ont la forme فَعَالِ, ex. : قَطَامِ *Quathâm* (n. de fem.); فَجَارِ *scélératesse,* إِحْتَمَلْتُ فَجَارِ *j'ai supporté la scélératesse;* جَبَاذِ et حَلَاقِ *mort,*

(a) Sib. 2e part. nº 308, p. 33. (b) Sib. 2e part. nº 291, p. 8.

حَلَاقِ لَحِقَتْ *la mort a attiré leurs rivaux;* إِجْتَذَبَتْ أَقْرَانَهُمْ جَبَاذِ *la mort les a atteints :* بِهِمْ جَدَاعِ, كَلَاحِ et أَزَامِ *année stérile,* أَجْحَفَتْ بِهِمْ جَدَاعِ *une année stérile les a ruinés;* صَرَامِ *guerre;* حَنَاذِ et بَرَاحِ *soleil;* سَبَاطِ *fièvre;* طَمَارِ *hauteur, colline,* هَوَى مِنْ طَمَارِ *il a roulé du haut de la colline;* إِبْنَا طَمَارِ *deux pentes;* إِبْنَتَا طَمَارِ *deux collines;* بَنَاتُ طَمَارِ et بِنْتُ *malheur,* رَمَاهُ ٱللّٰهُ بِبِنْتِ طَمَارِ *Dieu l'a frappé d'un malheur;* لَزَامِ *continuel,* ضَرْبَةٌ وَسَبَّةٌ لَزَامِ *coup et outrage continuels;* قَطَاطِ *suffisant;* جَعَارِ, قَثَامِ et فَشَاحِ *hyène;* صَمَامِ *calamité,* صَمِّي صَمَامِ *redouble de force, ô calamité!* وَقَاعِ *marque au fer rouge,* كَوَيْتُهُ وَقَاعِ *je lui ai fait une marque au fer rouge* (a).

Remarque. Le mot طَمَارِ s'écrit aussi طَمَارَ.

3° Les noms composés de deux mots inséparables, ex. : بَيْتَ لَحْمَ *Bethléem,* بَعْلَبَكَّ *Balbek,* مَعْدِيكَرِبَ *Mâadikarib,* حَضْرَمَوْتَ *Hadramaout.* Néanmoins le premier mot peut suivre la première déclinaison et le second, se mettre au génitif avec la terminaison ـٌ ou ـٍ : بَعْلُ بَكٍّ *Balbek.* On peut aussi décliner le second d'après la deuxième déclinaison, en laissant le premier invariable : بَعْلَ بَكَّ.

Déclinez de même حَضْرُ مَوْتٍ ou حَضْرَمَوْتُ *Hadramaout,* بَيْتُ لَحْمٍ *Bethléem* ou بَيْتَ لَحْمُ (b).

C'est cette dernière manière de décliner, qui est la plus commune.

Remarque. Le mot مَعْدِيكَرِب ne reçoit aucune voyelle dans sa pre-

(a) Zamakhchari, p. 63. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 103.

mière partie مَعْدِي ; vous direz donc مَعْدِيكَرِبُ d'après la quatrième déclinaison et مَعْدِيكَرِبٍ d'après la deuxième et مَعْدِيكَرِبَ indéclinable (*a*).

Raretés dans la déclinaison.

1º D'après une opinion on peut dire au pluriel du nom propre féminin ـَاتٌ pour le nominatif et ـَاتِ ou ـَاتَ pour les autres cas (*b*).

2º Les trois mots أَبٌ *père*, أَخٌ *frère* et حَمٌ *gendre*, outre leur déclinaison ordinaire avec un pronom affixe (21), perdent encore, quoique rarement, leur lettre de prolongation أَبُهُ — أَبِهِ — أَبَهُ , et prennent un ا au nominatif et au génitif : جَاءَ أَبَاهُ *son père est venu*, مَرَرْتُ بِأَبَاهُ *j'ai passé auprès de son père* (*c*).

3º Le nom ذُو, avec le sens de أَلَّذِي, dans le dialecte de Tay, est indéclinable :

فَإِنَّ ٱلْمَاءَ مَاءُ أَبِي وَجَدِّي وَبِئْرِي ذُو حَفَرْتُ وَذُو طَوَيْتُ

Car l'eau est l'eau de mon père et de mon aïeul et le puits, c'est moi qui l'ai creusé, et c'est moi qui l'ai bâti (*d*).

Quelques-uns le déclinent et le font accorder en genre : ذُو قَامَ *celui qui s'est levé*; ذَاتُ قَامَتْ *celle qui s'est levée*; ذَوَا قَامَا *les deux qui se sont levés*; ذَوُو قَامُوا *ceux qui se sont levés*; ذَوَاتُ قُمْنَ *celles qui se sont levées*.

جَمَعْتُهَا مِنْ أَيْنُقٍ سَوَابِقِ ذَوَاتُ يَنْهَضْنَ بِغَيْرِ سَائِقِ

Je les ai réunies en les prenant parmi des chamelles rapides, qui se lèvent sans qu'on les excite.

Tanouïn dans les noms propres.

364. Si à un nom propre est annexé un pronom possessif, ce nom passe à la première déclinaison : تَأَسَّفْتُ عَلَى مَوْتِ إِبْرٰهِيمِنَا *j'ai été désolé de la mort de notre Abraham* (*e*); مَرَرْتُ بِعُثْمَانِكُمْ *j'ai passé auprès de votre Osman.*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 147.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 74.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 59.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 58.
(e) Ibn-Hicham, p. 47.

Tout nom propre pris dans un sens indéterminé prend le تَنْوِينٌ et se décline comme كِتَابٌ (n° 9) : رُبَّ سُعَادٍ وَقَطَامٍ *peu de Soad et de Quatham* (*a*). Cependant les mots en وَيْهِ ne reçoivent que la terminaison ـٍ : أَنْتَ سِيبَوَيْهٍ آخَرُ *tu es un autre Sibaouaïhi.*

Du vocatif en فُعَلُ.

365. La forme فُعَلُ est particulière à quelques noms au vocatif pour exprimer le blâme : يَا خُبَثُ *ô scélérat !* يَا فُسَقُ *ô libertin !* يَا غُدَرُ *ô traître !* يَا آلَ غُدَرَ *ô race perfide !* يَا لُكَعُ *ô stupide !* يَا ذَوِي لُكَعَ *ô hommes stupides !* (*b*)

Du vocatif en فَعَالِ.

366. La forme فَعَالِ est spéciale, avec le sens du blâme, à certains adjectifs féminins au vocatif avec يَا : يَا خَبَاثِ *ô mauvaise femme !* يَا فَسَاقِ *ô scélérate*, pour يَا فَاسِقَةُ ; يَا فَجَارِ *ô méchante*, pour يَا فَاجِرَةُ ; يَا لَكَاعِ *ô salope !* يَا غَدَارِ *ô perfide*, pour يَا غَادِرَةُ ; يَا دَفَارِ *ô vile servante !* يَا حَبَاقِ *ô stupide !* (*c*)

Du vocatif en مَفْعَلَانُ.

367. Deux formes, مَفْعَلَانُ pour le masculin et مَفْعَلَانَةُ pour le féminin, s'emploient seulement au vocatif avec يَا :

(a) Zamakhchari, p. 10. (b) Ichmouni, 3e part., p. 150.

(c) Sib. 1re part. n° 148, p. 269.

يَا مُكْرَمَانُ *ô homme vénérable!* يَا مُلْأَمَانُ *ô homme vil!* يَامَرْقَعَانُ *ô tête fêlée!* يَا مَخْبَثَانُ *ô méchant!* يَا مَخْبَثَانَةُ *ô méchante!* (a)

Vocatifs de فُلَانٌ et de هَنٌ *un tel.*

368. Les noms فُلَانٌ et هَنٌ *un tel* ont différentes formes au vocatif :

Masculin.		Féminin.	
Sing.	يَا فُلَانُ ou يَا فُلُ	Sing.	يَا فُلَانَةُ — يَا فُلَةُ — يَا فُلَاةُ — يَا فُلَ
Duel	يَافُلَانِ	Duel	يَا فُلَتَانِ
Plur.	يَافُلُونَ	Plur.	يَا فُلَاتُ

Masculin.		Féminin.	
Sing.	يَاهَنُ — يَاهَنَهْ — يَاهَنَاهُ — يَاهَنَاه — يَاهَنِي	Sing.	يَاهَنَةُ — يَاهَنْتُ — يَاهَنْتَاهُ
Duel	يَا هَنَانِ — يَاهَنَانِيهْ — يَا هَنِيَّ	Duel	يَاهَنْتَانِ — يَاهَنْتَانِيهْ
Plur.	يَاهَنُونَ — يَاهَنُونَاهُ — يَاهَنِيَّ	Plur.	يَاهَنَاتُ — يَاهَنَاتُوهْ (b)

Autres vocatifs.

On dit يَا نَوْمَانُ *ô dormeur!* يَا لُؤْمَانُ — يَا لَأْمَانُ — يَا مَلْأَمُ *ô vil!* (c)

Retranchement au vocatif.

369. Il est permis dans certains cas de retrancher au vo-

(a) Ichmouni, 3e part., p. 150. (b) Ichmouni, 3e part., p. 152.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 149.

catif la finale d'un mot, c'est ce qui s'appelle en arabe أَلتَّرْخِيمُ *l'adoucissement.*

Ce retranchement consiste à effacer au vocatif tantôt la dernière lettre du mot, tantôt la pénultième avec cette lettre.

Nous allons expliquer dans quels cas il n'a pas lieu et, quand il est permis, la manière de l'effectuer, suivant la nature des mots et leurs terminaisons.

Retranchement prohibé.

370. Il n'est pas permis de retrancher la finale du vocatif :

1° Dans la complainte : وَإِبْرَهِيمَاهْ *hélas! le pauvre Abraham!*

2° Quand on appelle au secours. Aussi est-il rare que l'on dise par exemple يَا لِمَالِ *au secours de Malek!* pour يَا لَمَالِكٍ, comme dans ce vers :

كُلَّمَا نَادَى مُنَادٍ مِنْهُمْ يَا لَتَيْمِ ٱللّٰهِ قُلْنَا يَا لَمَالِ

Chaque fois qu'un héraut a crié parmi eux : Au secours de Taïm-Allah! nous avons répondu : Au secours de Malek!

3° Dans les noms propres qui n'ont que trois lettres, comme زَيْدٌ *Zaïd.*

4° Dans les noms propres composés d'un substantif suivi d'un génitif, comme عَبْدُ ٱللّٰهِ *Abdallah.*

5° Dans les noms propres régimes d'un nom commun : يَا آلَ عَلْقَمَةَ *ô famille d'Alquamah!*

6° Dans les noms propres composés d'une phrase شَابَ قَرْنَاهَا *Châba-Quarnaha.*

7º Dans les noms communs, excepté dans les noms terminés par un ة, ainsi que dans les mots suivants : صَاحِبٌ *ami*, يَا صَاحِ : صَاحِ شَمِّرْ وَلَا تَزَلْ ذَاكِرَ ٱلْمَوْتِ *ami, sois diligent et ne perds pas le souvenir de la mort;* كَرَوَانٌ *perdrix*, يَا كَرَا : يَا كَرَا إِنَّكَ لَطَوِيلُ ٱلْكَرَى *ô perdrix, tu as le sommeil bien long!* et غَضَنْفَرٌ *lion, héros,* يَا غَضَنْفَ (a).

8º Dans les mots indéclinables, comme par exemple حَذَامِ *Hazâm.* Néanmoins les mots, qui ont la terminaison وَيْهِ comme سِيبَوَيْهِ, peuvent la perdre au vocatif, nonobstant l'opinion des Koufites : يَا سِيبَ *ô Sibaouaïhi!* (b)

Remarque. Les poètes usent de ce retranchement en dehors du vocatif, et même dans les noms communs, ex. :

وَمَنْهَلٍ لَيْسَ لَهُ حَوَازِقُ ، وَلِضَفَادِي جَمِّهِ نَقَانِقُ

Combien de ruisseaux aux eaux abondantes sans voyageurs, qui s'arrêtent sur leurs bords et où retentit le coassement des grenouilles! ضَفَادِي pour ضَفَادِعُ.

Retranchement permis.

371. Le retranchement de la finale au vocatif est permis en général dans tous les noms propres, qui ont plus de trois lettres. Il consiste d'ordinaire à élider la dernière lettre, ex. : حَارِثٌ *Hareth*, يَا حَارِ ; سَلَمَةُ *Salamah*, يَا سَلَمَ ; بُرْثُنٌ *Bourthon*, يَا بُرْثُ ; هِرَقْلٌ *Héracle*, يَا هِرَقْ ; فَاطِمَةُ *Fathimah*, يَا فَاطِمَ (c).

(a) Al-Khidari, 2ᵉ part., p. 128. (b) Al-Khidari, 2ᵉ part., p. 129.

(c) Sib. 1ʳᵉ part. nº 163, p. 287.

De la terminaison en ة.

372. Dans les noms propres ou communs terminés par un ة, n'importe le nombre des lettres, on peut retrancher au vocatif cette consonne : عَنْتَرَةُ *Antar*, يَا عَنْتَرَ ; طَلْحَةُ *Thalhah*, يَا طَلْحَ ; سَلَمَةُ *Salamah*, يَا سَلَمَ ; فَاطِمَةُ *Fathimah*, يَا فَاطِمَ ; طَائِفِيَّةُ *Thaïfah*, يَا طَائِفِيَّ ; جَارِيَةٌ *servante*, يَا جَارِيَ ; شَاةٌ *brebis*, يَا شَا ; ثُبَةٌ *troupe*, يَا ثُبَ (a).

Mais, si le vocatif des noms communs est indéterminé, ce retranchement n'a pas lieu. En conséquence, on ne peut dire يَا جَارِيَ à la place de يَا جَارِيَةً *ô servante quelconque !*

Remarque. Selon quelques grammairiens, une lettre de prolongation peut rester après la suppression du ة, ex. : أَرْطَاةُ *Arthâh*, يَا أَرْطَا ; سِعْلَاةٌ *ogresse*, يَا سِعْلَا.

D'autres au contraire la retranchent, ex. : يَا أَرْطَ إِنَّكَ فَاعِلٌ مَا قُلْتَـهُ *ô Arthâh ! tu exécutes ta parole.*

D'autres enfin suppriment toute consonne qui précède le ة, ex. : يَا فَاطِ pour يَا فَاطِمَـةُ ; أَحَارِ بْنَ بَدْرٍ قَدْ وُلِيتَ وِلَايَةً *ô Harithah, fils de Badr, tu as reçu une charge*, حَارِ pour حَارِثَةُ (b).

Terminaison en ـّ.

373. Si un mot est terminé par un redoublement, l'une des deux lettres se supprime au vocatif, ex. : رَادٌّ (pour رَادِدٌ) *Radd*, يَا رَادِ ; مُحْمَرٌّ (pour مُحْمَرِرٌ) *Mouhmarr*, يَا مُحْمَرِ (c).

(a) Sib. 1re part. n° 164, p. 287.

(b) Ichmouni, 3e part., p. 162.

(c) Sib. 1re part. n° 172, p. 296.

Lettre faible à la pénultième de la terminaison.

374. 1º Avec la dernière lettre on retranche la lettre faible qui la précède : عُثْمَانُ *Othman*, يَا عُثْمَ ; عَمَّارٌ *Ammar*, يَاعَمَّ ; مَنْصُورٌ *Mansour*, يَا مَنْصُ ; مِسْكِينٌ *Miskîn*, يَامِسْكِ ; أَسْمَآءُ *Asma* (nom de femme), يَا أَسْمَ .

2º Si la lettre faible précédant la finale appartient au radical, comme dans مُخْتَارٌ *Moukthar* et dans نَاجِيٌّ *Nadji*, ou n'est pas une lettre de prolongation, comme dans فِرْعَوْنُ *Pharaon* et غُرْنَيْقُ *Ghornaïq*, ou porte une voyelle, comme هَبَيَّخٌ *Habayakh*, ou enfin se trouve placée après deux consonnes, comme مَجِيدٌ *Madjid*, سُعَادُ *Soâd*, cette lettre faible ne se retranche pas ; vous direz donc يَا مُخْتَا , يَا نَاجِي , يَا فِرْعَوْ , يَا غُرْنَيْ , يَاهَبَيَّ , يَامَجِي , يَاسُعَا .

Remarques. 1º D'après l'opinion du grammairien Farra, le و ou le ي précédé d'un ـَ se retranche avec la consonne finale, ex. : يَا فِرْعَ , يَاغُرْنَ .

2º Quelques grammairiens changent en ا la terminaison ـَوَان, comme dans قَطَوَانُ *Quathaoûan*, en ي la terminaison ـُوَةٌ, comme dans عَرْقُوَةٌ *tertre*, et en ـَآءُ les terminaisons ـَاوَةٌ et ـَايَةٌ, comme dans عَلَاوَةٌ *hauteur* et سِقَايَـةٌ *arrosoir* et disent يَا قَطَا , يَا عَرْقِي , يَا عَلَآءُ , يَا سَقَآءُ (a).

3º Quand, la dernière consonne retranchée, un و de prolongation termine le mot, ce و, selon quelques-uns, se change en ي, ex. : ثَمُودُ *Thamoud*, يَا ثَمِي pour يَا ثَمُو ; رَعُومٌ *Raoum*, يَارَعِي pour يَارَعُو .

4º Les noms propres, qui ont la terminaison ـَوْنَ ou ـِينَ, comme مُصْطَفَوْنَ *Moustafaoun*, قَاضِينَ *Quadîn*, la retranchent au vocatif, يَا مُصْطَفَ , يَاقَاضِ (b).

(a) Sib. 1re part. nº 166, p. 290. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 129.

Certains grammairiens remplacent la première terminaison par ـِي et la seconde, par يَا مُصْطَفَى ـِي يَاقَاضِي (a).

Voyelle finale après le retranchement.

375. 1° Quand les mots ont perdu leurs consonnes finales au vocatif, ils peuvent garder à leur dernière consonne la voyelle primitive : جَعْفَرٌ *Djafâr*, يَا جَعْفَ ; حَارِثٌ *Hareth*, يَاحَارِ ; عَنْتَرَةُ *Antar*, يَا عَنْتَرَ ; صَاحِبٌ *ami*, يَاصَاحِ. Ils peuvent aussi changer cette voyelle en ـُ, ex. : يَاصَاحُ , يَا عَنْتَرُ , يَاحَارُ , يَاجَعْفُ (b).

2° Les noms communs en ة, en perdant leur finale, ne prennent pas le ـُ, ex. : نَاقَةٌ *chamelle*, يَانَاقَ. Mais, s'il s'agit d'un nom propre avec cette terminaison, on lui donne à volonté un ـُ ou un ـَ, ex. : سَلَمَةُ *Salmah*, يَاسَلَمُ (c).

3° Quand, dans un mot terminé par un ـّ, l'une des deux lettres redoublées a été supprimée, celle qui reste peut porter, comme les autres mots, l'accent primitif : رَادٌّ *Radd* (pour رَادِدٌ), يَارَادِ ; مُحْمَرٌّ *Mouhmarr* (pour مُحْمَرِرٌ), يَامُحْمَرُ (d).

Remarque. Quelques grammairiens se contentent de donner un ـَ au ة, sans retrancher cette consonne : يَا سَلَمَةَ.

CHAPITRE XXIII.

Des permutations.

376. Les mots, où se rencontrent des lettres faibles ou des lettres analogues, subissent certaines permutations dans leurs formes.

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 130.
(b) Sib. 1re part. n° 165, p. 289.
(c) Al-Khidari, 2e part., p. 131.
(d) Sib. 1re part. n° 172, p. 296.

Nous n'avons pas traité plus tôt cette question, parce qu'elle suppose la connaissance des formes, pour être clairement expliquée.

Les règles suivantes, avec leurs appendices, indiquent de quelle manière se font ces permutations.

Remarque. L'ا est toujours un lettre de prolongation, qui n'admet jamais ni voyelles, ni signe grammatical ; le و et le ي, au contraire, sont tout à la fois des lettres de prolongation et des consonnes. En tant que consonnes, ils reçoivent les mêmes voyelles et les mêmes signes grammaticaux que les autres consonnes : وَعَدَ *il a promis*, يَدٌ *main*, عَدُوٌّ *ennemi*, مِصْرِيٌّ *Égyptien*. Cependant, tout en restant consonnes, ils peuvent subir des modifications, quand ils ne sont pas précédés de leurs voyelles correspondantes.

Règle I.

377. La voyelle ـَ exige en général que la lettre faible, placée immédiatement après elle, soit un ا; la voyelle ـُ demande que cette lettre faible soit un و et la voyelle ـِ, qu'elle soit un ي, ex. : نَالَ *donner*, pour نَوَلَ; دَنُوَّ *être mauvais*, pour دَنَأَ; ثِيَابٌ *vêtement*, pour ثِوَابٌ; هَامَ *il a eu soif*, pour هَيِمَ; يَقْرَأُ *il lit*, pour يَقْرَؤُ.

Voici les cas où cette règle est modifiée ou n'est pas appliquée.

و et ي portant un ـْ.

378. Quand le و et ي sont affectés d'un ـْ, ils ne subissent aucune modification (a), sauf au diminutif : يَوْمٌ *jour*, ضَوْءٌ

(a) Sib. 2e part. nº 533, p. 394.

lumière, ضَيْوَنٌ *matou,* لَيْمُونٌ *limon,* قَوْلٌ *parole,* لَيْلٌ *nuit,* يَيْبِسُ *il se dessèche,* يَيْأَسُ *il se désespère,* يَيْعَرُ *il bêle,* أَوْلَجْتُ *j'ai fait entrer l'un dans l'autre,* غَزَوْتُ *j'ai fait une incursion,* رَمَيْتُمْ *vous avez jeté,* قَرَوْا *ils ont donné l'hospitalité* (*a*), مَوْضِعٌ *lieu,* مَيْمُونٌ *heureux.*

Passif du verbe.

379. La forme passive primitive فُـكِرَ se change en فِـكْرَ dans les verbes en فَارَ à l'actif : قِيلَ *il a été dit,* بِيعَ *il a été vendu,* خِيفَ *il a été craint* (*b*).

Remarque. On rencontre quelquefois la forme primitive : قُيِلَ — بُيِعَ et خُيِفَ.

On trouve aussi la permutation de cette forme en فُـكْرَ : قُوْلَ, بُوعَ et خُوفَ (*c*).

Ces mêmes verbes, à la septième et à la huitième forme أُنْفُـكِرَ et أُفْتُـكِرَ deviennent أُنْقِـكَرَ et أُفْتِكِرَ, ex. : أُنْقِيـدَ *il a été mené,* de قَادَ — يَقُـودُ *mener;* أُخْتِيرَ *il a été choisi,* de خَارَ — يَخِيرُ *préférer* (*d*).

Remarques. 1º Les voyelles primitives de ces deux formes passives peuvent encore quelquefois demeurer et la lettre faible, être un و ou un ي à volonté : أُنْقُيِـدَ et أُنْقُوِدَ, أُخْتُيِرَ et أُخْتُوِرَ (*e*).

2º كَادَ *être sur le point* et مَا زَالَ *ne pas cesser* se rencontrent avec la forme passive كِيدَ et مَا زِيلَ (*f*).

(a) Sib. 2e part. nº 548, p. 422 et 423.
(b) Sib. 2e part. nº 535, p. 398.
(c) Sib. 2e part. nº 535, p. 398.
(d) Sib. 2e part. nº 540, p. 410.
(e) Zamakhchari, p. 180.
(f) Zamakhchari, p. 180.

Transport d'une voyelle sur la lettre précédente marquée d'un ـْـ.

380. 1º Dans les verbes en فَارَ et aux temps qui en dérivent, la voyelle de la lettre faible radicale se reporte sur le ف marqué d'un ـْـ : يَقُولُ *il dit*, pour يَقْوُلُ ; يَبِيعُ *il vend*, pour يَبْيِعُ ; يَخَافُ *il craint*, pour يَخْوَفُ ; يُبَاعُ *il est vendu*, pour يُبْيَعُ.

2º Le même changement a lieu à la quatrième et à la dixième forme, ainsi qu'à leurs participes correspondants : أَقَامَ *séjourner*, pour أَقْوَمَ ; إِسْتَقَامَ *être droit*, pour إِسْتَقْوَمَ ; مُسْتَقِيمٌ *droit*, pour مُسْتَقْوِمٌ ; مُقِيمٌ *séjournant*, pour مُقْوِمٌ ; مُبَاعٌ *vendu*, pour مُبْيَعٌ (*a*).

3º Le même transport se fait dans les formes مَفْعَلٌ et مَفْعَلَةٌ (*b*), ex. : مَعَادٌ *retour*, pour مَعْوَدٌ ; مَقَالَةٌ *parole*, pour مَقْوَلَةٌ ; مَسِيرٌ *marche*, pour مَسْيِرٌ ; مَشُورَةٌ *conseil*, pour مَشْوُرَةٌ ; مَعِيشَةٌ *manière de vivre*, pour مَعْيِشَةٌ.

Exceptions. Ne subissent pas ce changement :

1º Certains mots comme مَشْوَرَةٌ *conseil*, مَثْوَبَةٌ *récompense*, مَقْوَدَةٌ *cause*, ex. : إِنَّ ٱلْفُكَاهَةَ لَمَقْوَدَةٌ إِلَى ٱلأَذَى *le jeu est une cause de dommage* (*c*).

2º Les mots de la forme أَفْعَلُ ou أَفْعَلٌ, ex. : أَبْيَضُ *blanc*, أَسْوَدُ *noir*, أَحْوَلُ *louche*, أَعْوَجُ *tordu*, أَخْيَلُ *espèce de faucon*.

3º Les mots qui ont les formes مِفْعَلٌ et مِفْعَلَةٌ, ex. : مِقْوَلٌ,

---

(a) Sib. 2e part. nº 536, p. 400. (b) Sib. 2e part. nº 537, p. 402.

(c) Sib. 2e part. nº 537, p. 403.

métier de tisserand, مِخْيَطٌ *aiguille,* مِقْوَلٌ *langue, bavard,* مِكْوَرَةٌ *turban,* مِكْوَرٌ *selle de chameau.*

4º Le pluriel en أَفْكَارٌ, ex. : أَثْوَابٌ *vêtements*, de ثَوْبٌ ; أَسْيَافٌ *épées*, de سَيْفٌ (*a*). Excepté آبَارٌ *puits*, de بِئْرٌ.

5º Les pluriels en أَفْكِرَاءُ et أَفْكِرَةٌ, ex. : أَنْبِيَاءُ, de نَبِيٌّ *prophète,* أَهْوِنَاءُ, de هَيِّنٌ *facile;* أَلْوِيَةٌ, de لِوَاءٌ *étendard;* أَخْوِنَةٌ, de خِوَانٌ *table;* أَعْيِنَةٌ, de عِيَانٌ *soc de charrue.*

6º Les pluriels en أَفْكُرٌ, ex. : أَعْيُنٌ *yeux,* أَدْوُرٌ *maisons.* Excepté آبُرٌ *puits* (*b*).

7º Les noms d'action en تَفْكِيرٌ, ex. : تَكْوِينٌ *création,* تَسْيِيرٌ *action d'expédier.*

8º Les quadrilitères qui ont un ـْـ à la deuxième radicale, ex. : جَدْوَلٌ *tableau, ruisseau,* خِرْوَعٌ *ricin.*

9º La forme admirative : مَا أَقْوَمَهُ ou أَقْوِمْ بِهِ *qu'il est droit !* مَا أَكْيَسَهُ ou أَكْيِسْ بِهِ *qu'il est sagace !*

10º Les verbes qui ont trait aux couleurs et aux difformités : عَوِجَ — يَعْوَجُ *être tordu;* سَوِدَ — يَسْوَدُ *être noir;* صَيِدَ — يَصْيَدُ *être morveux;* أَعْوَرَ — يُعْوِرُ *éborgner;* أَصْيَدَ — يُصْيِدُ *rendre morveux.* Ces deux derniers verbes font aussi أَصَادَ — يُصِيدُ et أَعَارَ — يُعِيرُ (*c*).

11º Les verbes de la neuvième forme, ex. : إِبْيَضَّ *être blanc,* إِحْوَلَّ *être louche* (*d*).

12º Les verbes إِسْتَنْوَقَ *ressembler à une chamelle,* أَعْوَلَ

(a) Sib. 2e part. nº 540, p. 409. (b) Sib. 2e part. nº 537, p. 403.

(c) Sib. 2e part. nº 535, p. 339. (d) Sib. 2e part. nº 535, p. 339.

gémir, أَعْوَزَ *manquer,* إِسْتَفْيَلَ *se faire gros comme un éléphant,* أَحْوَذَ *ramasser les bouts de son vêtement,* أَطْيَبَ *trouver bon,* إِسْتَغْيَلَ *allaiter en état de grossesse.*

Annotation.

381. Le changement est libre dans les verbes suivants : أَجْوَدَ et أَجَادَ *rendre bon;* أَرَاحَ et أَرْوَحَ *faire reposer;* إِسْتَرَاحَ et إِسْتَرْوَحَ *avoir vent d'une chose;* إِسْتَحَاذَ et إِسْتَحْوَذَ *s'emparer;* إِسْتَصَابَ et إِسْتَصْوَبَ *trouver raisonnable;* إِسْتَجَابَ et إِسْتَجْوَبَ *exaucer ;* أَطَالَ et أَطْوَلَ *allonger;* أَشَارَ et أَشْوَرَ *faire flamber;* أَحْوَشَ et أَحَاشَ *traquer;* إِسْتَطَابَ et إِسْتَطْيَبَ *trouver bon;* أَغَالَ et أَغْيَلَ *allaiter en état de grossesse;* أَغَامَ et أَغْيَمَ *avoir soif;* أَخَالَ et أَخْيَلَ *croire le temps à la pluie* (a).

Maintien du و et du ي.

382. 1º Les lettres faibles و et ي accentuées, si elles sont affectées d'un ـّـ, ne changent pas, ex. : بُيَّعٌ *vendeurs,* زَيَّنَ *il a orné,* زُيِّنَ *il a été orné,* عَوَّذَ *il a fait chercher un refuge,* تَعَوَّذَ *se réfugier,* سَيِّدٌ *seigneur.*

2º Certains mots, comme قَوَدٌ *vengeance,* خُيَلَاءُ *orgueil,* عِوَضٌ *compensation,* عِوَرٌ *prix du sang* et قَوِسٌ *difficile* ne varient point.

3º Une lettre faible, suivie d'une consonne marquée d'un

(a) Sib. 2e part. nº 536, p. 400.

ـّـ, ne se permute pas d'ordinaire : مِوَدٌّ *très aimant,* تَوَدَّةٌ *patience,* تَيَقُّنٌ *certitude.*

4º Les mots, qui ont rapport aux difformités et aux couleurs, gardent leur forme primitive : حَوِلَ *être louche,* سَوِدَ *être noir,* أَحْوَلُ *louche,* حَوَلٌ *loucherie* (*a*). On trouve cependant حَالَ — يَحَالُ *être louche.*

5º Des verbes en فَارَ — يَفُورُ à la VIIIᵉ forme, comme إِجْتَوَرَ *être voisin,* إِعْتَوَنَ *se secourir mutuellement,* إِزْدَوَجَ *être réuni,* إِحْتَوَشَ *traquer,* إِعْتَوَرَ *se prêter mutuellement* et إِحْتَوَزَ *réunir* ne varient point; c'est ordinaire aux verbes réciproques (*b*).

6º Le ي ne change pas après le ـُـ dans la forme diminutive d'un mot qui dérive de فَارَ — يَفِيرُ, ex. : نَابٌ *dent,* نُيَيْبٌ *petite dent,* de نَابَ — يَنِيبُ *mordre;* شَيْءٌ *chose,* شُيَيْءٌ *petite chose,* de شَاءَ (pour شَيِءَ) *il a voulu;* بَيْدَاءُ *désert,* بُيَيْدَاءُ *petit désert,* de بَادَ — يَبِيدُ *périr.*

7º Le و et le ي restent invariables dans les formes فَعَلَى et فَعَلَانٌ, ex. : مِشْيَةٌ حَيَدَى *marche orgueilleuse,* جَوَلَانٌ *action de tourner,* حَيَكَانٌ *tissage,* حَيَوَانٌ *animal,* دَوَرَانٌ *tour,* هَيَلَانٌ *sable répandu* (*c*).

8º Il n'y a pas de permutation dans le ي de la forme فُعَلَةٌ, ex. : عُيَبَةٌ *censeur* (*d*).

9º Le ي ne se transforme pas dans les pluriels en فُعُلٌ, ex. : غَيُورٌ *jaloux,* غُيُرٌ ; بَيُوضٌ *ovipare,* بُيُضٌ.

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 535, p. 399.
(b) Al-Khidari, 2ᵉ part., p. 316.
(c) Zamakhchari, p. 179.
(d) Sib. 2ᵉ part. nº 539, p. 408.

Remarque. On trouve aussi غِيَرٌ et بِيَضٌ.

10º Dans le pluriel فِعَلَةٌ, le و reste d'ordinaire sans changement, ex. : زِوَجَةٌ *époux*, كِوَزَةٌ *vases*, عِوَدَةٌ *âgés*, ثِوَرَةٌ *taureaux* (a).

Remarque. On dit quelquefois ثِيَرَةٌ et عِيَدَةٌ (b).

11º Souvent dans les pluriels en فَعَلَةٌ la permutation du و en ا est libre, ex. : حَاكَةٌ et حَوَكَةٌ *tisserands;* خَانَةٌ et خَوَنَةٌ *traîtres;* جَارَةٌ et جَوَرَةٌ *injustes.*

12º Le و et le ي précédés ou suivis d'une lettre de prolongation ne changent pas : غَزَوَا *ils ont envahi tous les deux,* رَمَيَا *ils ont jeté tous les deux,* مُقَاوِمٌ *adversaire,* صَيُودٌ *qui chasse,* صُيَّابٌ ou صُيَابٌ et صُيَّابَةٌ ou صُيَابَةٌ *élite de la population,* هَيَّابٌ *craintif,* قَوِيمٌ *droit,* أَسَدٌ هَوَّاسٌ *lion qui brise,* قَوُولٌ *bavard,* هُيَامٌ *soif ardente,* زَايَلَ *il a séparé* (c).

C'est la raison pour laquelle les pluriels فُعُولٌ et فُعَّالٌ conservent leur ي radical : بَائِعٌ *vendeur,* بُيَّاعٌ, de بَاعَ — يَبِيعُ; بَيْتٌ *maison,* بُيُوتٌ; سَيْفٌ *épée,* سُيُوفٌ; شَيْخٌ *vieillard,* شُيُوخٌ (d).

Pour la même cause, les infinitifs en فُعُولٌ gardent aussi leur ي, ex. : غَابَ — يَغِيبُ — غُيُوبٌ *disparaître* (e); بَادَ — يَبِيدُ — بُيُودٌ *s'en aller.*

13º Les verbes de la forme قَوَى et ceux de la forme قَوِيَ gardent leur و à toutes les personnes : شَوَيْتُ — شَوَيْتُمْ, etc., de شَوَى *rôtir*; قَوِينَا — قَوِيتُنَّ, de قَوِيَ *être robuste.*

(a) Sib. 2e part. nº 540, p. 409.
(b) Zamakhchari, p. 182.
(c) Sib. 2e part. nº 538, p. 405.
(d) Sib. 2e part. nº 538, p. 405.
(e) Sib. 2e part. nº 442, p. 245.

14º Dans la forme فِعَالٌ le و reste toujours dans les noms, qui ne sont ni un pluriel, ni un nom d'action : خِوَانٌ *table,* سِوَارٌ *bracelet,* جِوَارٌ *patronage.* Il demeure toutefois au pluriel d'un mot dérivé de la forme فَعْلَى, ex. : رَيَّانُ *abreuvé,* رِوَآءٌ et il se change en ي dans l'adjectif لِيَاحٌ *blanc,* de لَاحَ — يَلُوحُ *briller.*

15º L'adjectif عِلْيَانٌ *gros et grand,* dérivé de عَلَا — يَعْلُو *être grand,* a toujours un ي à la place du و radical.

La même chose a lieu dans l'adjectif لَيَاحٌ *blanc* : أَبْيَضُ لَيَاحٌ *très blanc ;* c'est le contraire dans حَيَوَانٌ *animal,* pour حَيَيَانٌ et حَيَوَاتٌ *serpent.*

Maintien libre du و et du ي.

383. 1º Le و radical peut se changer en ي dans les pluriels en فِعَلَةٌ, فُعَّلٌ, فُعَّالٌ et فِعْلَانٌ, ex. : صُيَّمٌ et صُوَّمٌ, صُوَّامٌ et صِيَامٌ *jeûnant ;* نُيَّمٌ et نُوَّمٌ *dormeurs ;* صِبْوَةٌ ou صِبْيَةٌ, صِبْوَانٌ ou صِبْيَانٌ *enfants.* Dans فُعَّالٌ ce changement est rare.

Ces mots sont dérivés de صَامَ — يَصُومُ *jeûner,* de نَامَ (pour نَوَمَ) يَنَامُ *dormir* et de صَبَا — يَصْبُو *agir en enfant* (a).

2º Il en est de même dans quelques superlatifs, comme أَنْوَرُ ou أَنْيَرُ *plus brillant,* de نَارَ — يَنُورُ *briller.*

3º Les adjectifs en فَعِيلٌ dérivés de فَارَ — يَفُورُ conservent parfois leur و au pluriel en فِعَالٌ, ex. : طَوِيلٌ *long,* طِوَالٌ pour طِيَالٌ.

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 540, p. 410.

Forme فَكَارِرُ.

384. Au pluriel en فَكَارِرُ, les singuliers en فَاكِرٌ changent leur ا en و après le ـَ : فَارِسٌ *cavalier*, فَوَارِسُ ; يَابِسٌ *sec*, يَوَابِسُ ; خَاتَمٌ *anneau*, خَوَاتِمُ. S'il y avait un و primitif, il resterait : جُوَالِقٌ *grand sac à blé*, جَوَالِيقُ (a).

Remarque. ذَاتٌ *qui possède* fait ذَوَاتٌ.

Changement du ـُ en ـِ dans les formes فُكْرٌ — فُكَّرٌ — فُكُورٌ — فُكَرَآءُ — فُكْرَى et فُكَيْرٌ.

385. Quand la deuxième radicale est un ي, les formes plurielles فُكْرٌ et فُكَرَآءُ deviennent فِكْرٌ et فِكَرَآءُ. Il en est de même dans la forme féminine فُكْرَى. Nous avons déjà signalé le changement de la forme diminutive فُكَيْرٌ en فِكَيْرٌ et du pluriel فُكُورٌ en فِكُورٌ dans le même cas (nº 226, remarque), ex.: بِيضٌ (pour بُيْضٌ), pluriel de أَبْيَضُ *blanc;* بِيَعَآءُ (pour بُيَعَآءُ) pluriel de بَيِّعٌ *vendeur;* ضِيزَى (pour ضُيْزَى) *injuste*, féminin de أَضْيَزُ inusité; سِيَيْدٌ (pour سُيَيْدٌ) diminutif de سَيِّدٌ *seigneur;* شِيُوخٌ *vieillard*, (pour شُيُوخٌ). On dit aussi نِيَّمٌ *dormeurs* (pour نُيَّمٌ) (b).

Remarque. أَحْوَرُ *qui a de grands yeux,* أَلْوَى *courbé* et عَائِطٌ *qui ne conçoit pas pendant des années sans être stérile* font au pluriel حُورٌ et حِيرٌ, عُوطٌ et عِيطٌ (c), لُيٌّ et لِيٌّ ; أَكْيَسُ *très sagace*, et خَيْرٌ (pour أَخْيَرُ) *meilleur* ont pour féminins كُوسَى et كِيسَى, خُورَى et خِيرَى.

(a) Sib. 2e part. nº 540, p. 409. (b) et (c) Sib. 2e part. nº 540, p. 410.

De la forme فُعْلَى.

386. 1º Dans cette forme le ي de la deuxième radicale des substantifs se change en و, ex. : طُوبَى *bonheur,* pour طُيْبَى.

Cette permutation n'a pas lieu dans les adjectifs, ex. : مِشْيَةٌ حِيكَى *marche orgueilleuse;* قِسْمَةٌ ضِيزَى *portion injuste;* حِيكَى et ضِيزَى sont pour حُيْكَى et ضُيْزَى (*a*). Excepté كُوسَى et خُورَى (385).

2º Quand le و est à la troisième radicale, on lui substitue un ي dans les substantifs, ex. : دُنْيَا *monde*, pour دُنْوَى, de دَنَا — يَدْنُو *être vil;* أَلْقُصْيَا *l'extrémité la plus reculée*, de قَصَا — يَقْصُو *être éloigné* (*b*). Excepté حُلْوَى *douceur.*

Ce و reste dans les adjectifs : أَلْغَايَةُ ٱلْقُصْوَى *la fin dernière.*

Mais cette règle n'est pas absolue : car on dit أَلْحَيَاةُ ٱلدُّنْيَا *la vie présente,* أَلدَّرَجَةُ ٱلْعُلْيَا *le degré très élevé* (*c*).

3º Si le ي est radical, il demeure tant dans les noms que dans les adjectifs, ex. : فُتْيَا *sentence*, هُدْيَا *bien dirigée.*

De la forme فَعْلَى.

387. 1º Dans cette forme, le substantif et l'adjectif gardent leur faible radicale : قَوْمٌ فَوْضَى *peuple où tous sont égaux;* عَيْنَى لَهُ *quelle chose étonnante!* (*d*)

2º A la forme فَعْلَى, le ي de la troisième radicale se chan-

(a) Sib. 2e part. nº 541, p. 411.

(b) Sib. 2e part. nº 550, p. 426.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 274.

(d) Sib. 2e part. nº 541, p. 411.

ge en و dans les substantifs : سَلْوَى *miel*, بَقْوَى *reste*, رَعْوَى *garde*, شَرْوَى *achat* (a).

Ce changement n'a pas lieu dans les adjectifs, ex. : خَزْيَا *couverte de honte*, صَدْيَا *altérée*, رَيَّا *abreuvée*.

Le و radical n'éprouve pas de permutation dans les substantifs, ni dans les adjectifs : دَعْوَى *procès*, عَدْوَى *contagion*, شَهْوَى *très avide*, نَشْوَى *ivre* (b).

ا, و et ي supports du هَمْزَة.

388. L'ا est le support ordinaire du ـَ; le و celui du ـُ et le ي celui du ـِ, comme il a été dit au nº 114. Nous ajouterons ici qu'après une consonne marquée d'une voyelle, si le ء porte un ـْ ou un ـً, son support suit la première règle des permutations : لُؤْم *bassesse*, رِئَاسَة *commandement*, لُؤْلُؤَة *perle*, سُؤَال *demande*.

Changement de l'ا en ي.

389. 1º Lorsque le verbe radical est de la forme يَفْعَلُ au présent, on écrit un ى après le ـَ et le ى se prononce comme un ا : رَعَى — يَرْعَى *paître*, pour رَعَا — يَرْعَا ; رَمَى *il a jeté*, pour رَمَا ; أَلْفَتَى *le jeune homme*, pour أَلْفَتَا, du verbe فَتِيَ — يَفْتَى *être jeune*.

Si le présent de la racine est يَفْعُلُ, il suit la règle générale : سَمَا — يَسْمُو *être élevé*.

(a) Sib. 2e part. nº 550, p. 426. (b) Sib. 2e part. nº 550, p. 426.

2° A partir de la troisième lettre d'un mot inclusivement, quand la consonne est marquée d'un ـَ, l'ا de la finale se change en ى : زَكَّى *purifier* de زَكَا — يَزْكُو *être pur;* يُغْزَى *il est attaqué,* يُغْزَيَانِ *ils sont attaqués tous les deux,* يُغْزَيْنَ *elles sont attaquées,* de غَزَا — يَغْزُو *faire une incursion;* أَلْمُصْطَفَى *l'élu,* de صَفَا — يَصْفُو *être pur;* مُعْطًى *donné,* de عَطَا — يَعْطُو *recevoir;* هِرَاوَى *bâton,* de هَرَا — يَهْرُو *frapper du bâton.*

Sont exceptés les noms, dont la pénultième est un ي : دُنْيَا *monde,* خَطَايَا *péchés,* عُلْيَا *supérieure* (a), عَيَّا — عَايَا *parler d'une manière inintelligible;* خَزْيَا — خَزَايَا féminin et pluriel de خَزْيَانُ *qui rougit, qui a honte;* تَعَيَّا — تَعَايَا — إِسْتَعْيَا *être incapable,* أَعْيَا *être fatigué, bègue.* Cependant يَحْيَى *Iahia* (nom d'homme) ne prend pas d'ا final.

Remarque. Les mots terminés par ـَى reprennent l'ا devant un pronom affixe : رَمَاهُ *il l'a jeté,* هِرَاوَاهُمْ *leurs bâtons.*

Changement du و en ي.

390. Dans les formes أَفْكُرُ — تَفَكُّرٌ — تَفَاكُرٌ, le ـُ se change en ـِ et le و en ي : أَلْأَدْلِي *les seaux,* pour أَلْأَدْلُوُ ; أَلتَّمَنِّي *le souhait,* pour أَلتَّمَنُّوُ ; أَلتَّوَانِي *la négligence,* pour أَلتَّوَانُوُ.

Formes فَكَرَتْ et فَكَرَتَا.

391. A la troisième personne du féminin singulier, le و et le ي des formes فَكَا et فَكَى se changent en ا, qui s'élide à

(a) Sib. 2e part. n° 550, p. 426.

cause du ـْ de la consonne suivante, comme on le dira à la règle IIIᵉ nº 396, ex. : غَزَا *il a fait une incursion,* غَزَتْ pour غَزَوَتْ — غَزَاتْ ; رَمَى *il a jeté,* رَمَتْ pour رَمَيَتْ — رَمَاتْ.

Mais dans la forme فَعِلَ le ي ne subit pas de permutation, ex. : رَضِيَ *il a agréé,* رَضِيَتْ.

La même personne du duel se forme de celle du singulier, après la permutation, ex. : غَزَتَا, رَمَتَا, رَضِيَتَا.

Règle II.

392. Les lettres ا و ي, à la fin d'un mot, ne reçoivent aucune voyelle : غَزَا *il a fait une incursion,* pour غَزَوَ ; يَغْزُو *il fait une incursion,* pour يَغْزُوُ ; يُغْزَى *il est attaqué,* pour يُغْزَيُ ; يَرْضَى *il agrée,* pour يَرْضَيَ (subjonctif); أَلْعَصَا *le bâton,* pour أَلْعَصَوُ ; أَلْفَتَى *le jeune homme,* pour أَلْفَتَيُ ; أَلْقَاضِي *le juge,* pour أَلْقَاضِيُ.

Voici les modifications que subit cette règle.

Maintien de la voyelle à la terminaison.

393. 1º Tout nom terminé par و ou ي avec un ـّ ou précédé d'une consonne muette reçoit les voyelles sur sa finale : أَلْفَلُوُّ *le poulain,* أَلْعَدُوُّ *l'ennemi,* أَلْعَفْوُ *le pardon,* أَلْجَدْيُ *le chevreau,* أَلدَّلْوُ *le seau,* أَلرَّجُلُ ٱلسَّخِيُّ *l'homme généreux.*

2º Le و précédé d'une consonne portant un ـُ et le ي, qui suit une lettre affectée d'un ـِ, conservent leur ـَ final : سَرُوَ *il a été brave;* لَنْ يَغْزُوَ *il ne fait pas d'incursion;* شَافَهْتُ ٱلْقَاضِيَ *je me suis abouché avec le juge;* أُرِيدُ أَنْ تَرْمِيَ ٱلسَّهْمَ *je veux*

que tu lances la flèche; جُبْتُ ٱلصَّحَارِيَ كُلَّهَا *j'ai parcouru tous les déserts* (a).

3° Les deux mots أَلْغَايُ et أَلرَّايُ *les étendards*, pluriels de غَايَةٌ et رَايَةٌ, gardent leur voyelle finale.

Remarques. 1° En poésie le ـَ final se retranche quelquefois : لَنْ يَغْزُوْ *il ne fera pas d'incursion*, pour لَنْ يَغْزُوَ ; لَنْ يَرْمِي *il ne jettera pas*, pour لَنْ يَرْمِيَ (b).

2° Parfois encore les poètes, contrairement à la règle, gardent la voyelle finale : لَا بَارَكَ ٱللّٰهُ فِي ٱلْغَوَانِيِ *que le ciel ne bénisse pas les personnes du sexe!*

Maintien du tanouïn.

394. 1° Quand la lettre, qui précède ا ou ي, est marquée d'un ـَ, elle reçoit le tanouïn dans les noms indéterminés pour tous les cas de la déclinaison : عَصًا *bâton*, pour عَصَوٌ ; فَتًى *jeune homme*, pour فَتَيٌ. Sont exceptés les noms féminins qui ont la finale ـَى, ex. : حُبْلَى *enceinte* (362).

2° Dans les mêmes mots indéterminés, si la pénultième porte un ـُ ou un ـِ, le و et le ي de la finale s'effacent et l'on met un tanouin ـٍ sur la lettre qui le précédait : قَاضٍ *juge*, pour قَاضِيٌ ; أَدْلٍ *seaux*, pour أَدْلُوٌ ; تَمَنٍّ *souhait*, pour تَمَنُّيٌ ; تَوَانٍ *négligence*, pour تَوَانُيٌ ; صَحَارٍ *déserts*, pour صَحَارِيُ (c).

A l'accusatif cependant la lettre faible ي reparaît : قَاضِيًا, أَدْلِيًا, تَمَنِّيًا, تَوَانِيًا. En poésie elle reparaît aussi aux autres cas : مُوَالِيٌ *aide*, pour مُوَالٍ ; كَجَوَارِيٍ *comme des servantes*, pour كَجَوَارٍ (d).

(a) Sib. 2e part. n° 548, p. 422.
(b) Zamakhchari, p. 184.
(c) Sib. 2e part. n° 548, p. 423.
(d) Zamakhchari, p. 184.

Quand un mot est de la deuxième déclinaison, il ne reçoit pas le تَنْوِينٌ à l'accusatif; vous direz donc صَحَارٍ au nominatif et au génitif, et صَحَارِيَ à l'accusatif.

Suppression du و et du ي à la terminaison.

395. Au conditionnel et à l'impératif, le و et le ي de la terminaison disparaissent, quand ils sont marqués d'un ـْ: لَمْ يَرْمِ *il n'a pas jeté,* pour لَمْ يَرْمِيْ ; أُغْزُ *fais une incursion,* pour أُغْزُوْ ; رَ *vois,* pour رَيْ ; إِقْوَ *sois robuste,* pour إِقْوَيْ ; إِ *promets,* pour إِيْ , du verbe وَأَى — يَئِي *promettre.*

A la seconde personne de l'impératif féminin, la terminaison ـِيْ reste sans changement dans les verbes en فَعِلَ — يَفْعَلُ, ex. : إِرْضَيْ *sois contente.* La même chose a lieu à la deuxième personne du subjonctif et du conditionnel تَرْضَيْ .

Remarque Les poètes se permettent de garder le و ou le ي dans les deux temps susdits : لَمْ تَهْجُو *tu n'as pas censuré;* أَلَمْ يَأْتِيكَ *n'est-il pas venu à toi ?* كَأَنْ لَمْ تَرَى قَبْلِي أَسِيرًا يَمَانِيًّا *comme si tu n'avais pas vu avant moi un prisonnier de l'Yémen.*

Règle III.

396. I. Quand une lettre faible est suivie d'une consonne muette, la voyelle de cette lettre faible se transporte sur la consonne précédente et la lettre faible s'élide, parce que deux consonnes muettes ne peuvent se suivre en arabe : قُلْتُ *j'ai été dit,* pour قُوِلْتُ — قِوْلْتُ — قِيلْتُ ; خِفْتُ *j'ai craint,* pour خَوِفْتُ —

خوِفْتُ ; تَغْزِنْ (fém. fut. affirm. léger) *tu feras certainement une incursion*, pour تَغْزِوِنْ — تَغْزُوِينْ ; يَرْمُنْ (fut. affirm. léger) *ils jetteront certainement*, pour يَرْمِيُنْ — يَرْمِيُونْ ; أَسْرُنْ *soyez braves*, pour أُسْرُوُنْ.

II. Quand une lettre de prolongation suit une lettre faible accentuée, la voyelle de cette dernière se transporte aussi sur la consonne précédente et la lettre de prolongation disparaît : رَمَوْا *ils ont jeté*, pour رَمَيُوا — رَمُيْوا — رَمَوْوا ; رَضُوا *ils ont agréé*, pour رَضِيُوا — رَضُيْوا — رَضُووا ; يَسْرُونَ *ils sont braves*, pour يَسْرُوُونَ — يَسْرُوونَ ; رَامُونَ *jetant*, pour رَامِيُونَ — رَامُيْونَ ; مَصُونٌ *conservé*, pour مَصْوُونٌ — مَصُوونٌ ; مُهْدُونَ *dirigeant*, pour مُهْدِيُونَ, مُهْدُيْونَ, مُهْدُوونَ ; إِرْمِي *jette* (féminin), pour إِرْمِيِي — إِرْمِيْي.

Ce genre de permutation subit des modifications dans certains cas ; nous allons les indiquer.

Formes فَارَ et فَيَرَ.

397. Dans la forme فَارَ pour فَوَرَ la voyelle du و est toujours censée être un ـُ, et dans la forme فَارَ pour فَيَرَ, un ـِ, ex. : قُلْتُ *j'ai dit*, pour قَوَلْتُ — قَوُلْتُ — قُوْلْتُ ; سِرْتُ *j'ai marché*, pour سَيَرْتُ — سَيِرْتُ — سِيْرْتُ (*a*).

لَيْسَ *je ne suis pas* fait لَسْتُ, parce qu'il n'a pas de voyelle sur sa lettre faible.

Au passif la permutation s'opère quelquefois non sur la forme primitive فُيِرَ mais sur la forme transformée فُوِرَ. De là

(a) Sib. 2e part. nº 535, p. 396.

vient qu'on rencontre : قُلْتُ — بُعْتُ — خُفْتُ pour قُوِلْتُ — خُوِفْتُ — بُوِعْتُ.

Mais pour éviter l'amphibologie avec l'actif قُلْتُ *j'ai dit,* خِفْتُ *j'ai craint,* بِعْتُ *j'ai vendu,* هِبْتُ *j'ai redouté*, on dit mieux قِلْتُ, خُفْتُ, بُعْتُ, هُبْتُ *j'ai été dit, craint, vendu, redouté* (*a*).

Forme مَفْكُورٌ.

398. Parfois au participe passif s'opère un changement analogue à celui qui s'opère dans la terminaison ـُو, laquelle se change en ـِي (390). De même que l'on dit أَلْأَدْلِي *les seaux*, pour أَلْأَدْلُو, de même l'on dit مَلِيمٌ pour مَلُومٌ *blâmé.*

Ce changement se produit toujours dans les verbes en فَارَ — يَفِيرُ, ex. : كَالَ (كَيَلَ) *mesurer,* كِيلَ *être mesuré,* مَكِيلٌ *mesuré*, pour مَكْيُولٌ.

Certains participes ont la double permutation : مَهُوبٌ *redouté,* مَنُولٌ *obtenu,* مَلُومٌ *blâmé,* مَشُوبٌ *mêlé,* en tant que dérivés des passifs هُوبَ, نُولَ, لُومَ, شُوبَ et مَهِيبٌ, مَنِيلٌ, مَلِيمٌ et مَشِيبٌ en tant que dérivés de هِيبَ, نِيلَ, لِيمَ et شِيبَ.

Quelques-uns gardent la forme primitive : مَعْيُوبٌ et مَعِيبٌ *vicié;* مَزْيُوتٌ et مَزِيتٌ *assaisonné d'huile;* مَخْيُوطٌ et مَخِيطٌ *cousu;* مَدِينٌ et مَدْيُونٌ *endetté* (*b*); مَغْيُومٌ *brûlé par la soif;* مَغِيرٌ et مَغْيُورٌ *arrosé;* مَعِينٌ et مَعْيُونٌ (مَآءٌ) *eau claire et courante.*

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 535, p. 398. (b) Sib. 2ᵉ part. nº 537, p. 402.

Futur affirmatif.

399. 1° Dans les verbes en فَكَا — فَكِيَ et فَكَى, les lettres faibles و et ي marquées d'un ـَ ne s'élident point : يَغْزُوَانِّ *ils feront tous deux une incursion;* أَغْزُوَنَّ *je ferai certainement une incursion;* يَسْرُوَنَّ — يَسْرُوَنْ *il sera certainement brave;* يَرْمِيَنَّ — يَرْمِيَنْ *il jettera certainement;* يَرْضَيَنَّ — يَرْضَيَنْ *il agréera certainement.*

2° Le ي avec ـِ se maintient à la deuxième personne du futur et de l'impératif affirmatif après un ـَ, ex. : تَرْضَيِنَّ — تَرْضَيِنْ, إِرْضَيِنَّ — إِرْضَيِنْ.

3° Le و avec ـُ se maintient de même après un ـَ, ex. : تَرْضَوُنَّ — تَرْضَوُنْ, إِرْضَوُنَّ — إِرْضَوُنْ.

Addition du ـْ.

400. Après la suppression au pluriel d'une lettre faible dans les terminaisons des substantifs de la troisième déclinaison ou des verbes aux temps non affirmatifs, on remplace par un ـْ le ـُ ou le ـِ de la lettre faible qui reste, quand elle est précédée d'une consonne portant un ـَ, ex. : رَمَوْا pour رَمَيُوا; يَرْضَوْنَ pour يَرْضَيُونَ; إِرْضَيْ pour أَرْضَيِي ; مُصْطَفَوْنَ *élus*, pour مُصْطَفَيُونَ; مُصْطَفَيْنَ pour مُصْطَفَيِينَ.

Formes إِفْكَارٌ et إِسْتِفْكَارٌ.

401. Le remplacement du ـْ du ف par le ـَ du ك s'opère

aussi dans ces deux formes de nom d'action. Mais on supplée à la suppression de l'ا de la forme par l'addition d'un ة, ex. : إِقْوَامٌ — إِقْوَامٌ — إِقَامٌ — إِقَامَةٌ *séjour*; إِسْتِقْوَامٌ — إِسْتِقْوَامٌ — إِسْتِقَامٌ — إِسْتِقَامَةٌ *droiture* (*a*).

Remarque. Cette permutation n'a pas lieu dans les autres formes des noms : أَقْوَالٌ *paroles*, مِشْوَارٌ *instrument pour extraire le miel*, مِقْيَاسٌ *instrument pour mesurer*, مِقْوَالٌ et مِقْوَالَةٌ *loquace* (*b*).

Règle IV.

402. I. Quand une lettre avec un ـْ précède une lettre identique accentuée, ces deux lettres se contractent en une seule : ضِدْدٌ *contraire* devient ضِدٌّ.

II. La même règle s'applique à une lettre de prolongation suivie d'une lettre faible avec une voyelle ou un tanouïn : سَخِيٌّ *généreux*, pour سَخِيْيٌ ; أَلْعَدُوُّ *ennemi*, pour أَلْعَدُوْوُ ; مَدْعُوٌّ *appelés*, pour مَدْعُوْوٌ.

III. Cette même règle s'applique aussi aux lettres analogues, excepté que la première reste sans être accentuée ni articulée et que la seconde porte d'ordinaire le signe ـّ, ex. : أَخَذتُّ *j'ai pris*, pour أَخَذْتُ.

Contraction de deux consonnes accentuées.

403. 1º Au passé, au nom d'action dérivé, aux formes فَاكِرٌ et فَكَّارٌ, deux consonnes identiques juxtaposées et

---

(a) Sib. 2e part. nº 538, p. 405. (b) Sib. id.

accentuées se contractent : مَرَّ *il a passé*, pour مَرَرَ ; مُدَّ *il a été étendu*, pour مُدِدَ ; إِقْتَصَّ *il a suivi*, pour إِقْتَصَصَ ; ضَادَّ *il s'est opposé*, pour ضَادَدَ ; فَارٌّ *fuyant*, pour فَارِرٌ ; تَضَادٌّ *opposition*, pour تَضَادُدٌ ; مَضَارُّ *dommages*, pour مَضَارِرُ.

Formes où deux consonnes accentuées ne se contractent pas.

404. 1° La contraction n'est pas admise dans les formes فُعُلٌ — فُعَلٌ — فِعَلٌ — فَعَلٌ — فُعَلَةٌ et فَعَلَانٌ, ex. : سُرُرٌ *lits*, حُطُطٌ *corps tendres* (*a*), حُقَقٌ *boites* (*b*), غُضَضٌ *abaissements*, ضَرَرٌ *dommage*, شَرَرٌ *étincelle*, سَدَدٌ *droiture*, صَدَدٌ *voisinage*, صَرَرٌ *épi*, دَبِبٌ *qui a du duvet* (*c*), عَلَلٌ *action de boire une seconde fois*, غَصَصٌ *suffocation*, مِلَلٌ *religions*, سُبَبَةٌ *qui injurie*, حَبَبَةٌ *chose aimée*, بَرَرَةٌ *justes*, مِنَنَةٌ *hérisson femelle*, دَبَبَانٌ *duvet*.

Le substantif مَوْدِدَةٌ *affection* ne se contracte pas.

Dans quelques noms cependant la contraction est préférable, bien qu'elle soit libre : رَجُلٌ ضَفٌّ ٱلْحَالِ ou ضَفَفُ ٱلْحَالِ *homme dans la gêne* (*d*).

2° Les verbes trilitères suivants أَلِلَ *être cariée* (dent), ضَبِبَ *être abondant en lézards*, حَبُبَ *être aimé*, سَرُرَ *être réjoui*, لَبُبَ *avoir du cœur*, قَطِطَ *être courts et crépus* (cheveux), لَحِحَ *avoir les paupières collées*, مَشِشَ *avoir une callosité au pied*, عَزُزَ *avoir les trous des mamelons étroits* (chamelle) ne se contractent pas.

(a) Sib. 2e part. n° 559, p. 446.
(b) Sib. 2e part. n° 559, p. 446.
(c) Sib. 2e part. n° 559, p. 444.
(d) Sib. 2e part. n° 559, p. 445.

3º La contraction ne se fait pas avec une lettre déjà contractée : تَجَسَّسَ *espionner*, تَرَدَّدَ *fréquenter*.

4º Dans les quadrilitères, la dernière radicale répétée ne se contracte pas : جَلْبَبَ *se vêtir d'une robe*, قَرْدَدٌ *tertre rocailleux*, أَلَنْدَدٌ *adversaire* (a).

5º La forme إِفْكَنْرَرَ ne se contracte pas : إِقْعَنْسَسَ *avoir le dos voûté* (b).

Contraction par suite du transport de la voyelle sur la lettre muette précédente.

405. 1º Au présent de la première forme, à la quatrième et à la dixième forme, ainsi qu'à leurs participes respectifs, et aux formes مِفْكَرٌ et مَفْكَرٌ, أَفْكِرَةٌ, أَفْكِرَآءُ, أَفْكَرٌ, أَفْكُرٌ, la voyelle de la première lettre répétée se transporte sur la lettre muette précédente et l'on fait la contraction des deux lettres répétées : مَفَرٌّ *refuge*, pour مَفْرَرٌ ; يَمُدُّ *il étend*, pour يَمْدُدُ ; أَقَرَّ *raffermir*, pour أَقْرَرَ ; إِسْتَقَرَّ *s'établir*, pour إِسْتَقْرَرَ ; مِدَقَّةٌ, pour مِدْقَقَةٌ et مُدُقٌّ, pour مُدْقُقٌ *maillet* ; أَصَمُّ *sourd*, pour أَصْمَمُ (c) ; أَشُدٌّ *forces*, pour أَشْدُدٌ ; مُسْتَعِدٌّ *prêt*, pour مُسْتَعْدِدٌ ; مُمِدٌّ *secourant*, pour مُمْدِدٌ (d) ; أَضُبٌّ *lézards*, pour أَضْبُبٌ ; أَشِدَّآءُ *violents*, pour أَشْدِدَآءُ ; أَحِبَّةٌ *amis*, pour أَحْبِبَةٌ ; أَئِمَّةٌ *imans* pour أَأْمِمَةٌ ; أَوُبٌّ *pâturage*, أَأْبُبٌ.

2º Aux personnes du conditionnel, dans lesquelles la se-

(a) Sib. 2e part. nº 562, p. 448.
(b) Sib. 2e part. nº 562, p. 448.
(c) Sib. 2e part. nº 559, p. 444.
(d) Sib. 2e part. nº 559, p. 444.

conde lettre répétée portant un ـْ est finale, la contraction est libre. Dans le cas de la contraction, on remplace ce ـْ par l'une des trois voyelles à la forme يَفْكُرُ, et par un ـَ ou un ـِ à celle en يَفْكِرُ, ex. : لَمْ يَمْدُدْ ou لَمْ يَمُدَّ *il n'a pas étendu;* لَمْ يَفْرِرْ ou لَمْ يَفِرَّ *il n'a pas fui;* لَمْ يَعْضَضْ ou لَمْ يَعَضِّ *il n'a pas mordu;* لَمْ يَسْتَلِلْ ou لَمْ يَسْتَلِّ *il n'a pas tiré.*

3° A l'impératif la forme primitive peut rester : أُمْرُرْ *passe,* إِفْرِرْ *fuis,* إِسْتَلِلْ *tire.*

On peut aussi faire la contraction en donnant à la consonne contractée la même voyelle qu'au conditionnel. Dans ce cas l'ا initial du trilitère primitif disparaît : مُرَّ *passe,* فِرَّ *fuis,* إِسْتَلِّ *tire.*

Mais à l'impératif d'admiration la contraction n'est pas permise : أَشْدِدْ بِزَيْدٍ *combien Zaïd est fort !*

Toutefois si le pronom affixe هُ était uni à ces formes contractées, le ـُ serait nécessaire : لَمْ يَمُدُّهُ *il ne l'a pas étendu.* Mais si le pronom affixe est هَا, il faut maintenir le ـَ : لَمْ يَرُدَّهَا *il ne l'a pas rendue.*

4° Quand la seconde lettre, qui porte un ـْ, n'est pas finale, la contraction n'a pas lieu : مَرَرْتُ *j'ai passé,* يَمْرُرْنَ *elles passent.*

5° Quand la dernière consonne d'un mot est كَ ou هِ, elle peut se contracter avec les pronoms affixes commençant par la même lettre : يُدْرِكُكَ ou يُدْرِكَّ *il t'atteindra;* هُوَ مُشْبِهُهُمْ ou مُشْبِهُّمْ *il leur ressemble.*

ا suivi d'un و ou d'un ي accentué.

406. 1º Quand l'ا est suivi d'un و ou d'un ي accentué à la terminaison, ce و ou ce ي se change en ـَآءٌ, ex. : سَمَآءٌ *ciel*, pour سَمَاوٌ ; رَجَآءٌ *espérance*, pour رَجَاوٌ ; إِسْتِرْشَآءٌ *action de demander un présent*, pour إِسْتِرْشَاوٌ ; إِسْمٌ *nom*, pour سَمَوٌ , أَسْمَآءٌ *noms* pour أَسْمَاوٌ (*a*); رِدَآءٌ *manteau*, pour رِدَايٌ.

2º Au participe en فَاكِرٌ et aux pluriels en فَكَاكِرُ nulle contraction; seulement le و se permute en ي et l'on donne au ي un هَمْزَةٌ: قَائِلٌ *disant*, pour قَاوِلٌ ; خَائِفٌ *craignant*, pour خَاوِفٌ ; بَائِعٌ *vendant*, pour بَايِعٌ ; عَجُوزٌ *vieille femme*, عَجَائِزُ pour عَجَاوِزُ ; جَزِيرَةٌ *île*, جَزَائِرُ pour جَزَايِرُ.

Mais lorsque le و au singulier de فَكَاكِرُ est accentué, il reste au pluriel et ne reçoit pas de ـٔ : قَسْوَرٌ *lion*, قَسَاوِرُ ; جَدْوَلٌ *ruisseau*, جَدَاوِلُ (*b*).

3º Quand il arrive que l'ا de la forme فَكَاكِرُ se trouve entre deux lettres faibles, celle qui suit l'ا se change toujours en ي et porte le signe ـٔ, ex. : سَيِّقَةٌ *bestiaux que l'on pousse devant soi*, سَيَائِقُ ; عَيِّنٌ *plein d'yeux*, عَيَائِنُ ; قَوَّلٌ *loquace*, قَوَائِلُ ; عَيِّلٌ *personne à la charge d'un père de famille*, عَيَائِلُ ; خَيِّرٌ *bon*, خَيَائِرُ ; أَوَّلٌ *premier*, أَوَائِلُ (*c*).

Excepté ضَيْوَنٌ *matou* qui fait ضَيَاوِنُ.

4º Mais si deux faibles suivent l'ا de فَكَاكِرُ, le ـٔ ne s'a-

---

(a) Sib. 2e part. nº 548, p. 424. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 299.

(c) Zamakhchari, p. 183.

joute point, ex. : دِيوَانٌ *recueil de poésies,* دَوَاوِينُ ; قَيَّامٌ et قَيُّومٌ *immuable,* قَيَاوِيمُ ; عُوَّارٌ *tout ce qui blesse l'œil,* عَوَاوِيرُ ; طَاوُوسٌ *paon,* طَوَاوِيسُ ; نَاوُوسٌ *sarcophage,* نَوَاوِيسُ.

Remarque. Si un ي arbitraire (341) venait se joindre à la lettre faible placée immédiatement après cet ا, le ـٔ devrait être maintenu : عَيَائِيلُ *personnes à la charge du père de famille* pour عَيَائِلُ (*a*).

5° Le و et le ي restent sans le signe ـٔ au participe des verbes en فَأَرَ ayant trait aux couleurs et aux difformités ; la même chose arrive aux pluriels en فَكَاوِرُ dérivés d'un verbe en فَأَرَ : مِكْيَلٌ *mesure,* مَكَايِلُ ; سَوِدَ *être noir,* سَاوِدٌ ; صَيِدَ *être morveux,* صَايِدٌ ; مَعَانَةٌ *secours,* مَعَاوِنُ ; مَعَابَةٌ *vice,* مَعَايِبُ.

Excepté مُصِيبَةٌ *malheur,* qui fait ordinairement مَصَائِبُ et مَنَارَةٌ *fanal* et مَغَارَةٌ *caverne,* qui ont indistinctement pour pluriel مَنَائِرُ et مَنَاوِرُ, مَغَائِرُ et مَغَاوِرُ.

6° Dans la forme plurielle فَكَاوِرُ, quand un ـٔ radical ou additionnel est suivi d'une lettre faible finale, le ـٔ disparaît et sa voyelle se change en ـَ, ex. : خَطِيئَةٌ *péché,* خَطَائِيُ, خَطَايَا ; زَاوِيَةٌ *angle,* زَوَائِيُ, زَوَايَا ; هِرَاوَةٌ *gourdin,* هَرَائِيُ, هَرَاوَى (*b*).

و suivi d'un و ou d'un ي accentué.

407. 1° Au passif des formes فَاكَرَ et تَفَاكَرَ on conserve la forme primitive : بُويِعَ *être stipulé dans un contrat,* تُبُويِعَ

(a) Zamakhchari, p. 183. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 301.

être mutuellement stipulé; قُووِل *être abouché,* تُقُووِل *s'être entretenu* (*a*).

2° Le و suivi d'un ي final se contracte avec lui : مَرْمِيٌّ *jeté*, pour مَرْمُويٌ ; ضَارِبِيَّ *ceux qui me frappent*, pour ضَارِبُوِيَ ; كَيٌّ *cautère*, pour كَوْيٌ ; نِيَّةٌ *intention*, pour نِوْيَةٌ.

On dit rarement مَرْضُوٌّ pour مَرْضِيٌّ (مَرْضُويٌ).

و initial suivi d'un و.

408. 1° Au diminutif et dans la forme فَكَاعِلُ, le و initial suivi d'un autre و se change nécessairement en أ : أَوَاضِحُ *nuits éclairées par la lune,* pour وَوَاضِحُ ; أَوَاقٍ *gardes*, pour وَوَاقٍ ; وَاصِلٌ *Ouâssel*, (nom d'homme) أُوَيْصِلٌ (*b*).

Mais il demeure dans les autres cas : وَارَى *cacher*, وُورِيَ *être caché* (*c*).

Formes فُعُولٌ et فُعُولَةٌ.

409. 1° Dans les dérivés de فَعَلَ, le و de la forme فُعُولٌ et la lettre faible finale se contractent ensemble sous la forme d'un ي, ex. : عَصًا *bâton*, عُصِيٌّ pour عُصُوٌّ ; جَاثٍ *accroupi*, جُثِيٌّ pour جُثُوٌّ. Excepté نَحْوٌ *syntaxe*, نُحُوٌّ.

2° La contraction ordinaire en وّ est libre dans le nom d'action : جُثُوٌّ ou جُثِيٌّ *action de s'accroupir;* عُتُوٌّ ou عُتِيٌّ *insolence.*

(a) Sib. 2e part. n° 542, p. 413 et 414. (b) Zamakhchari, p. 172.

(c) Al-Khidari, 2e part., p. 302.

3° Au ـُ du ف on peut substituer un ـِ : عِصِيٌّ , جِثِيٌّ , عِتِيٌّ.

4° Quelques pluriels en فُعُولَةٌ se contractent comme ceux en فُعُولٌ : نَحْوٌ *syntaxe*, نُحِيَّةٌ pour نُحُوَوَةٌ (*a*).

5° Certains mots dérivés de فَعْلٌ subissent une permutation analogue : نَحْيٌ *vase de terre*, نُحِيٌّ pour نُحُويٌ ; ثَدْيٌ *mamelle*, ثُدِيٌّ pour ثُدُويٌ.

Formes فُعَيْلٌ et فُعَيِّلٌ.

410. 1° A la forme diminutive فُعَيْلٌ, la lettre faible, qui suit le ي, se contracte avec lui : فَتًى *jeune homme*, فُتَيٌّ pour فُتَيْيٌ ; عَصًا *bâton*, عُصَيَّةٌ pour عُصَيْوَةٌ ; ظَبْيٌ *faon*, ظُبَيٌّ ; قَفًا *nuque*, قُفَيٌّ ; عَجُوزٌ *vieille femme*, عُجَيِّزٌ ; أَخٌ *frère*, أُخَيٌّ ; أُخْتٌ *sœur*, أُخَيَّةٌ ; عُرْوَةٌ *anse*, عُرَيَّةٌ ; تَقْوَى *piété*, تُقَيًّا ; عَشْوَآءُ *chamelle qui ne voit rien devant elle*, عُشَيَّآءُ ; جِرْوٌ *petit d'un animal*, جُرَيٌّ ; مَهْوًى *précipice entre deux montagnes*, مُهَيٌّ ; أَعْوَرُ *borgne*, أُعَيِّرُ (*b*).

2° Si deux lettres faibles sont finales avec ou sans ة et suivent le ي du diminutif, la dernière se supprime : غِطَآءٌ (pour غِطَاوٌ) *couvercle*, غُطَيٌّ ; إِدَاوَةٌ *outil*, أُدَيَّةٌ ; غَاوِيَةٌ *outre*, غُوَيَّةٌ ; مُعَاوِيَةُ *Mouaouiah*, مُعَيَّةُ ; أُرْوِيَّةٌ *chèvre de montagne*, أُرَيَّةٌ ; سِقَايَةٌ *arrosoir*, سُقَيَّةٌ ; عَدُوٌّ (pour عَدُووٌ) *ennemi*, عُدَيٌّ (*c*).

أَحْوَى *noirâtre* fait أُحَيٌّ ou أُحَيْوٍ d'après quelques-uns (*d*).

3° Dans les mots, où deux و précèdent la lettre finale, ces deux و s'élident au diminutif, ex. : طَاوُوسٌ *paon*, طُوَيْسٌ,

(a) Sib. 2e part. n° 548, p. 423. (b) Sib. 2e part. n° 384, p. 132 et 133.

(c) Sib. 2e part. n° 385, p. 134. (d) Zamakhchari, p. 86.

4º La contraction du ي avec la lettre faible suivante est libre à la forme فَعَيْلٌ dans les noms, qui ont leur pluriel en فَعَاوِلُ : جَدْوَلٌ *ruisseau*, جَدَاوِلُ *ruisseaux*, جُدَيْوِلٌ ou جُدَيِّلٌ *petit ruisseau*; أَسْوَدُ *grand serpent*, أَسَاوِدُ *grands serpents*, أُسَيْوِدُ ou أُسَيِّدُ *un petit serpent de cette race.*

Des verbes en فَيِيَ (a).

411. Les quelques verbes, qui suivent cette forme, peuvent, eux et leurs dérivés, se conjuguer ou se former sans contraction comme ceux en فَوِيَ. En conséquence, ils conservent généralement leur premier ي radical dans toutes les formes.

Exemples pour le passé : حَيِيَ *il a vécu;* حَيِيَتْ *elle a vécu* (I[re] forme); حَيَّا *il a fait vivre* (II[e] forme); حَايَا *nourrir* (III[e] forme); أَحْيَا *il a vivifié;* أَحْيَيَا *ils ont vivifié tous deux;* أَحْيَوْا *ils ont vivifié* (IV[e] forme); إِسْتَحْيَا *il a laissé en vie* (X[e] forme); حُويِيَ *il a été nourri* (passif de la III[e] forme); أُحْيِيَ *il a été ressuscité;* أُحْيُوا *ils ont été ressuscités* (passif de la IV[e] forme); أُسْتُحْيِيَ *il a été laissé en vie* (passif de la X[e] forme).

Exemples pour le présent : يَحْيَا *il vit;* يَحْيَوْنَ *ils vivent;* يُحْيِي *il ressuscite;* يُحْيِيَانِ *ils ressuscitent tous les deux* (IV[e] forme); يَسْتَحْيُونَ *ils rougissent* (X[e] forme), etc.

Exemples pour le participe : حَايٍ *vivant* (I[e] forme); مُحْيٍ — مُحْيِيَةٌ *ressuscitant;* مُحْيِيَانِ *ressuscitant tous deux* (IV[e] forme).

(a) Sib. 2[e] part. nº 554, p. 430.

Exemples pour le nom : مَحْيًا *lieu où l'on vit;* تَحْيِيَةٌ *salutation;* حَيِيٌّ — حَيِيَّةٌ *pudique;* حُيَيَّةٌ *petit serpent;* أَحْيِيَةٌ pluriel de حَيَاءٌ *vagin;* حَيَوِيٌّ *qui appartient à une tribu;* حَيَوَاتٌ pour حَيَيَاتٌ *serpents.*

412. Ces mêmes verbes peuvent aussi se contracter.

Exemples pour le passé : حَيَّ , حَيَّتْ , حَيُّوا (Ire forme), etc. حُويِيَ (passif de la IIIe forme); أُحْيِيَ (passif de la IVe forme) : أُسْتُحْيِيَ (passif de la Xe forme), etc.

Exemples pour le présent : يَحْيَى — يَحْيَوْنَ (Ire forme), etc.

Exemples pour le nom : تَحِيَّةٌ — أَحِيَّةٌ , أَعِيَّاءُ pluriel de عَيِيٌّ *bègue,* حَيَّاتٌ *serpents.*

413. Ne reçoivent pas la contraction :

1° Les personnes du verbe dans lesquelles la finale dépend d'une particule, ex. : أَرَادَ أَنْ يُحْيِيَهُ فَلَمْ يُحْيِهِ *il a voulu le ressusciter et il ne l'a pas fait.*

2° Les participes à l'accusatif : رَأَيْتُ مُحْيِيًا *j'ai vu quelqu'un qui ressuscitait.*

3° Les mots مَحْيًا *lieu où l'on vit;* حَيَوِيٌّ *qui appartient à une tribu;* حَيَوَانٌ *animal* (pour حَيَيَانٌ); حُيَيَّةٌ *petit serpent.*

Reçoivent toujours la contraction les mots suivants : حَيٌّ *vivant,* حَيَّةٌ *serpent,* مُحَيًّا *visage.*

Au passé le ــَ de la première consonne radicale peut se changer en ــِ à la forme primitive contractée, ex. : حِيَّ *il a vécu,* pour حَيَّ.

La contraction est préférable au passé de la forme pri-

mitive et dans les pluriels أَحِيَّةٌ , أَعِيَآءُ, et dans تَحِيَّةٌ.

A la dixième forme, on peut supprimer le ي final : إِسْتَحَى — يَسْتَحِي avoir honte.

Contraction de deux lettres analogues.

414. Dans quelques mots, la lettre analogue se contracte avec sa lettre analogue correspondante : عَتُودٌ *jeune bouc,* عِدَّانٌ pour عِتْدَانٌ.

Forme إِفْتَكَرَ.

415. On sait que les consonnes ظ ط ض ص ش س ز ذ د ج ث ت sont analogues entre elles (107). De là viennent les permutations que subit la VIIIᵉ forme إِفْتَكَرَ.

1º Si la première radicale est un ث, le ت se contracte avec le ث ou vice versâ : ثَأَرَ *venger,* إِتَّأَرَ ou إِثَّأَرَ *se venger,* pour إِثْتَأَرَ.

Le ت peut aussi demeurer : إِثْتَرَدَ *couper le pain et le jeter dans le bouillon* (a).

2º Quand la première radicale d'un verbe primitif est د ou ذ, le ت de إِفْتَكَرَ se change en د et se contracte avec lui : إِدَّعَى pour إِدْتَعَى *prétendre,* de دَعَا *appeler;* إِدَّكَرَ pour إِذْتَكَرَ *se rappeler,* de ذَكَرَ *rappeler.* Dans les verbes qui ont un ذ initial, le ت peut aussi se changer en د sans con-

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 568, p. 471.

traction, comme إِذْدَكَرَ ou en ذ avec contraction, comme إِذَّكَرَ.

3° Lorsque la première radicale est un ز, le ت se change en د avec ou sans contraction, ou en ز avec contraction : زَانَ *orner*, إِزْدَانَ, إِدَّانَ et إِزَّانَ *être orné*, pour إِزْتَانَ.

4° Le ت reste avec le س ou se contracte quelquefois avec lui : سَمِعَ *entendre*, إِسْتَمَعَ ou إِسَّمَعَ *entendre*.

5° Le ت se change en ط après un ص ou se contracte avec lui : صَبَرَ *patienter*, إِصْطَبَرَ ou إِصَّبَرَ id. La non-contraction est plus fréquente.

6° Le ض exige un ط à la place du ت; celui-ci peut aussi se contracter avec le ض : ضَرَبَ *il a frappé*, إِضْطَرَّبَ ou إِضَّرَبَ *il s'est troublé*.

7° La contraction du ت a toujours lieu avec le ط, ex. : طَلَبَ *demander*, إِطَّلَبَ *demander*, pour إِطْتَلَبَ ; طَعَنَ *transpercer*, إِطَّعَنَ *se transpercer réciproquement*, pour إِطْتَعَنَ.

8° Le ت précédé d'un ظ se change en ط ou se contracte avec lui : ظَلَمَ *être injuste*, إِظْطَلَمَ ou إِظَّلَمَ *éprouver une injustice*. Le ظ de إِظْطَلَمَ peut aussi se contracter avec le ط, ex. : إِطَّلَمَ.

Remarques. 1° Le ت radical et le ت de la forme إِفْتَعَلَ se contractent ensemble quelquefois : قَتَّلَ — يَقَتِّلُ pour إِقْتَتَلَ — يَقْتَتِلُ *combattre l'un contre l'autre*. Dans ce cas le ـَ du ت se transporte sur le ق et l'ا initial disparaît. On dit aussi قِتَّلَ — يَقِتِّلُ en transportant le ـِ de l'إ sous le ق.

Au participe on rencontre مُقَتِّلٌ pour مُقْتَتِلٌ *se combattant ensemble* (a).

2º Quelques Arabes ont dit إِجْدَمَعَ *il s'est réuni* et إِجْدَرَأَ *il a été audacieux,* pour إِجْتَمَعَ et إِجْتَرَأَ (b); يَخِصِّمُ pour يَخْتَصِمُ *il se dispute* de إِخْتَصَمَ ; يَهَدِّي ou يِهِدِّي pour يَهْتَدِي, présent de إِهْتَدَى, *il a été dirigé* (c).

Formes تَفَكَّرَ et تَفَاكَرَ.

416. 1º Dans ces deux formes, le تَ initial précédant ت, د, ذ, ز, س et ط, se change parfois en إِ; on donne alors un ـّـ à la lettre suivante : إِزَّيَّنَ *être orné;* إِدَّارَأَ *se repousser réciproquement;* إِذَّكَّرَ *se souvenir;* إِطَّيَّرَ *augurer mal;* إِتَّرَّسَ *se couvrir d'un bouclier* (d); إِسَّاقَطَ *tomber successivement,* au lieu de تَزَيَّنَ, تَدَارَأَ, تَذَكَّرَ, تَتَرَّسَ et تَسَاقَطَ.

2º Quand, dans ces formes, deux تَ se suivent à la deuxième personne, l'un des deux peut s'élider : تَتَفَرَّسُونَ et تَفَرَّسُونَ *vous examinez attentivement;* تَتَمَنَّى et تَمَنَّى *tu souhaites;* تَتَجَافَى ou تَجَافَى *tu négliges* (e).

Forme إِنْفَكَرَ.

417. Le ن de la forme إِنْفَكَرَ suivi d'un م se contracte quelquefois avec ce م, ex. : إِمَّلَقَ et إِمَّلَسَ pour إِنْمَلَقَ *être uni et doux au toucher* et إِنْمَلَسَ *échapper.*

(a) Zamakhchari, p. 195.
(b) Sib. 2e part. nº 569, p. 477.
(c) Sib. 2e part. nº 568, p. 475.
(d) Sib. 2e part. nº 568, p. 475.
(e) Sib. 2e part. nº 568, p. 475.

Contraction du ن dans les particules.

418. 1° Le ن des prépositions عَنْ et مِنْ placé avant les pronoms مَنْ et مَا se contracte avec le م de ces pronoms, ex. : عَمَّا et مِمَّا; عَمَّنْ et مِمَّنْ au lieu de عَنْ مَا, مِنْ مَا, عَنْ مَنْ et مِنْ مَنْ.

On écrit aussi مَمِّثْلُكَ pour مَنْ مِثْلُكَ *qui est semblable à toi* (a) ?
إِلَّا *sinon* est pour إِنْ لَا; أَلَّمْ *sinon*, pour أَنْ لَمْ; أَلَّا *afin que non*, pour أَنْ لَا.

On trouve quelquefois مِلَّيْلِ *de nuit* au lieu de مِنْ لَيْلِ.

Remarques. 1° Les deux verbes ظَلَّ *continuer* et مَسَّ *toucher*, au passé dans les personnes dont la troisième radicale porte un ـْ, se conjuguent comme s'ils étaient de la forme فَارَ : ظِلْتُ pour ظَلِلْتُ; مِسْتُ pour مَسِسْتُ (b). On dit aussi ظَلْتُ et مَسْتُ, comme لَسْتُ *je ne suis pas*.

2° On dit encore تَظَنَّى *penser* au lieu de تَظَنَّنَ ; تَلَعَّى *recueillir une certaine plante* au lieu de تَلَعَّعَ . (V. le numéro 81).

Le verbe حَسَّ *sentir* fait حَسِيتُ *j'ai senti*, حَسِينَ et أَحَسْنَ *elles ont senti*, أَحَسْتُ *j'ai senti*, أَحْسَيْتُ id., تَحَسَّيْتُ *j'ai appris*, pour حَسِسْتُ, حَسِسْنَ, أَحْسَسْنَ, أَحْسَسْتُ, تَحَسَّسْتُ (c).

3° A la place de يَقْرِرْنَ *elles se sont arrêtées* et إِقْرِرْنَ *arrêtez-vous*, on trouve يَقِرْنَ et قِرْنَ.

Permutation du signe ـٔ.

419. Les lettres ا, و et ي, accompagnées d'un ـٔ, subissent différentes modifications que nous allons expliquer en détail.

(a) Sib. 2e part. n° 473, p. 275.
(b) Sib. 2e part. n° 560, p. 446.
(c) Sib. 2e part. n° 560, p. 446.

أ suivi d'un أ.

420. 1º أ avant أ se change en آ ou quelquefois en 'أ : آمَنَ ou أَ'مَنَ *il a cru*, pour أَأْمَنَ.

Remarque. Le verbe أَسَّدَ *exciter le trouble* fait à la quatrième forme آسَدَ et أَوْسَدَ *exciter le chien après le gibier.*

2º أ suivi d'un أ se change en أو : أُومِنُ *je crois*, pour أُؤْمِنُ.

3º إ suivi de أ se change en إي : إِيذَنْ *écoute*, pour إِأْذَنْ.

4º أ *est-ce-que,* particule d'interrogation, précédant أ, s'écrit comme il suit : أءَ — آءَ — آ — أَ — أأ, ex. : آنْتَ — أَأَنْتَ — آنْتَ *est-ce que tu...?* ءآرْبَابٌ — أَءَرْبَابٌ — أَرْبَابٌ — أَأَرْبَابٌ *sont-ce des maîtres?* ءآلْيَوْمُ — أَلْيَوْمُ — أَأَلْيَوْمُ *est-ce le jour?*

Si cette particule précède أ, on écrit أءُ et quelquefois أَوُ, ex. : أَءُنَبِّئُكُمْ et أَوُنَبِّئُكُمْ au lieu de أَأُنَبِّئُكُمْ *vous annoncerai-je?*

Si enfin elle était suivie de إ, on écrit أءِ ou أَيِ, ex. : أَءِذَا ou أَيِذَا *est-ce que quand...?* pour أَإِذَا.

أ suivi d'un ا.

421. 1º أ suivi d'un ا se change en آ dans la troisième forme : أَسَا — يَأْسُو *soigner,* آسَى *donner une partie de ses biens*, au lieu de أَاسَى.

La même chose a lieu au participe présent de la première forme : آسٍ *médecin,* pour أَاسٍ, ainsi qu'à la sixième forme :

تَآصَرَ *se faire voisins les uns des autres*, pour تَأَاصَرَ, et dans le mot مَآلٌ *lieu de retour*, pour مَأَالٌ.

2° Dans la forme plurielle فَكَاعِلُ, أَ se change en و : ذُؤَابَةٌ *cheveux qui tombent sur le front*, ذَوَائِبُ pour ذَأَائِبُ.

Toutefois on dit مَآكِلُ pluriel de مَأْكَلٌ *lieu où l'on mange;* مَآرِبُ pluriel de مَأْرَبٌ *chose nécessaire,* مَآخِذُ pluriel de مَأْخَذٌ *endroit d'où l'on tire quelque chose.*

ا suivi d'un أ.

422. ا précédant أ devient آء : تَرَآءَى *apparaître,* pour تَرَاأَى; تَآءَمَ *être jumeau*, pour تَاأَمَ; مُتَآءَمَةٌ *action de tisser à double trame* pour مُتَاأَمَةٌ.

ا suivi d'un يْ.

423. 1° A la forme فَاعِلٌ l'ا suivi d'un يْ se change en يّ dans certains mots, ex. : سَائِدٌ, سَيِّدٌ *seigneur;* بَائِعٌ, بَيِّعٌ *vendeur;* طَائِبٌ, طَيِّبٌ *bon;* مَائِتٌ, مَيِّتٌ *mort*; لَائِنٌ, لَيِّنٌ *doux*; هَائِنٌ, هَيِّنٌ *facile.*

2° On remplace aussi le ّ par un ْ, ex. : هَيْنٌ, لَيْنٌ, مَيْتٌ.

3° Le ْ enfin disparaît de temps en temps et le ي devient un ا, ex. : رَجُلٌ مَالٌ *homme riche*, pour مَائِلٌ — مَيِّلٌ — مَيْلٌ; غُلَامٌ خَافٌ *garçon timide;* يَوْمٌ رَاحٌ *jour orageux;* بَعِيرٌ صَادٌ *chameau morveux;* نَاقَةٌ صَادَةٌ *chamelle morveuse* (*a*).

(a) Sib. 2e part. n° 539, p. 407.

Remarque. Sibaouïhi donne à ces mots contractés la forme فَيْعِلٌ pour origine; d'après lui سَيِّدٌ serait primitivement سَيْوِدٌ ; هَيِّنٌ, هَيْوِنٌ ; بَيِّعٌ, بَيْيِعٌ (a).

Signe ءـ final précédé d'une lettre faible muette.

424. Lorsque le ءـ final avec ou sans ة est précédé d'une lettre faible muette, il peut à volonté se contracter ou ne pas se contracter avec elle : مَقْرُوءٌ ou مَقْرُوٌّ *lu;* مَجِيءٌ ou مَجِيٌّ *venue;* نُبُوءَةٌ ou نُبُوَّةٌ *prophétie;* خَطِيئَةٌ ou خَطِيَّةٌ *péché;* هُدُوءٌ ou هُدُوٌّ *tranquillité;* ضَوْءٌ ou ضَوٌّ *lumière;* سُوءٌ ou سُوٌّ *mal.*

Remarque. Dans les mots نَبِيٌّ *prophète* et بَرِيَّةٌ *créature* dérivés de نَبَأَ *s'élever* et بَرَأَ *créer,* la contraction est nécessaire (b). Quelques Arabes disent néanmoins نَبِيءٌ.

و changé en ؤ.

425. Dans les mots, qui ont deux و après un ا comme طَاوُوسٌ *paon,* on peut retrancher l'un des deux و et donner un ءـ à celui qui reste, ex. : طَاؤُسٌ.

Terminaison en ـَاءَةٌ.

426. Les substantifs terminés par ـَاءَةٌ peuvent changer cette finale en ـَايَةٌ, ex. : عَبَاءَةٌ ou عَبَايَةٌ *grand manteau;* صَلَاءَةٌ ou صَلَايَةٌ *front,* عِظَاءَةٌ ou عِظَايَةٌ *sorte de lézard* (c).

(a) Sib. 2e part. nº 431, p. 219.

(b) Sib. 2e part. nº 411, p. 175.

(c) Zamakhchari, p. 185.

Annotation.

427. 1º Le verbe أَخَذَ prendre fait à la huitième forme إِتَّخَذَ et le verbe أَجَرَ *donner un salaire*, إِئْتَجَرَ ou إِتَّجَرَ *travailler pour un salaire*. Ajoutez à ces deux verbes إِئْتَزَرَ et إِتَّزَرَ *s'envelopper d'un voile.*

2º Les deux verbes إِرْعَوَى *s'abstenir* et إِجْأَوَى *être bai* (cheval) ne reçoivent pas de ـّ à la neuvième forme, parce que leurs lettres finales sont faibles (*a*).

3º Les quatre verbes إِتَّخَذَ *il a pris*, إِتَّقَى *il a craint*, إِتَّسَعَ *il a été ample*, إِتَّجَهَ *il est venu à l'esprit* peuvent perdre leur إ et leur ـّ; on dira donc تَخِذَ — تَقَى — تَسِعَ et تَجِهَ.

4º Les deux verbes أَكَلَ *manger* et أَمَرَ *commander* font à la VIIIᵉ forme إِئْتَكَلَ et إِئْتَمَرَ (*b*).

Règle V.

428. Les verbes, dont la première radicale est un و, perdent cette lettre au présent, à l'impératif et dans le nom d'action en فِعْلٌ qui se change en عِلَةٌ, lorsque le présent est de la forme يَفْعِلُ, ex. : وَعَدَ *il a promis*, يَعِدُ *il promet*, عِدْ *promets*, عِدَةٌ *action de promettre*. Si la première radicale est un ي, le verbe ne subit aucun changement : يَسَرَ — يَيْسِرُ *être doux.*

Il y a néanmoins quelques observations à faire sur l'application de cette règle.

(a) Abou-Bakr-Az-Zoubaïdi; p. 39. (b) Zamakhchari, p. 178.

Dérogations à la règle dans certains verbes.

429. 1º Quelques verbes ont une double conjugaison : وَجَأَ — يَوْجَأُ et يَجَأُ *frapper;* وَحِمَ — يَحِمُ et يَوْحَمُ *avoir des envies;* وَحِنَ — يَحِنُ et يَوْحَنُ *haïr;* وَرَأَ — يَرَأُ et يَوْرَأُ *repousser;* وَرِعَ — يَرِعُ et يَوْرَعُ *s'abstenir des choses illicites;* وَهَلَ — يَهِلُ et يَوْهَلُ *opiner.*

2º Le verbe وَجِعَ *souffrir* fait au présent يَوْجَعُ — يَيْجَعُ — يَاجَعُ et يِيجَعُ.

Le verbe وَجِلَ *craindre* fait de même يَوْجَلُ — يَيْجَلُ — يَاجَلُ et يِيجَلُ.

Le verbe وَغِرَ *se mettre en colère* a le présent يَوْغَرُ et يِيغَرُ.

Le verbe وَلَغَ *laper* a pour présent يَلَغُ et يَالَغُ. A la forme وَلِغَ il fait يَوْلَغُ et يَلِغُ.

Enfin وَأَى *promettre* a le double présent يَئِي et يَأْئِي.

3º يَبِسَ *se dessécher* fait au présent يَيْبَسُ — يَابَسُ et يَابِسُ.

يَئِسَ *se désespérer* a les formes suivantes au présent : يَيْأَسُ — يِيأَسُ — يَاأَسُ et يَئِسُ (*a*).

4º Quelques noms d'action conservent le و : وَجَرَ — يَجِرُ — وَجْرٌ *faire entendre une chose désagréable;* وَجَبَ — يَجِبُ — وُجُوبٌ *être nécessaire* (*b*); وَجَزَ — يَجِزُ — وَجْزٌ — وُجُوزٌ *être court, succinct.*

5º Quand le ي des verbes en يَفِرُ est précédé d'une

(a) Zamakhchari, p. 178. (b) Sib. 2ᵉ part. nº 443, p. 246.

lettre servile marquée d'un ـُ, il se change en و d'après la règle 1re : أَيْسَرَ — يُوسِرُ devenir opulent, مُوسِرٌ opulent.

Forme إِفْتَعَلَ.

430. 1° Quand les verbes commencent par و ou ي, ces lettres se changent en ت à la huitième forme : إِتَّقَى — يَتَّقِي craindre, du verbe وَقَى garder (a); إِتَّسَرَ — يَتَّسِرُ se partager le gain du jour, du verbe يَسَرَ tirer au sort (b).

Il y a des Arabes qui au présent changent en ا le و et le ي de la forme إِفْتَعَلَ, ex. : وَعَدَ promettre, يَاتَعِدُ ; يَسَرَ être doux, يَاتَسِرُ ; يَبِسَ se dessécher ; يَاتَبِسُ ; يَئِسَ désespérer ; يَاتَئِسُ (c).

On dit aussi quelquefois إِيتَسَرَ — يَاتَسِرُ — مُوتَسِرٌ, ainsi que إِيتَعَدَ — يَاتَعِدُ — مُوتَعِدٌ ; mais si l'on emploie le signe وَصْلٌ, on doit se servir de la forme contractée فَاتَّعَدَ — وَاتَّسَرَ.

Liste des mots irréguliers.

أَبٌ	*père*	pour	أَبَوٌ.
إِبْنٌ	*fils*	«	بَنَوٌ ou بَنَيٌ.
أَخٌ	*frère*	«	أَخَوٌ.
أُخْتٌ	*sœur*	«	أَخَوَةٌ.
إِرَةٌ	*foyer*	«	إِرْيٌ.
إِرْثٌ / إِرْثَةٌ	*héritage*	«	وِرْثٌ et وِرْثَةٌ.

(a) Sib. 2e part. n° 532, p. 393. (b) Sib. 2e part. n° 534, p. 395.

(c) Zamakhchari, p. 178.

سَهٌ، إِسْتٌ، سَتٌ، سٌ	*derrière*	pour	سَتَهٌ.
إِسْمٌ	*nom*	«	سَمَوٌ.
أَمَةٌ	*servante*	«	أَمَوَةٌ.
بُرَةٌ	*anneau*	«	بُرْوَةٌ.
بِنْتٌ	*fille*	«	بَنَوَةٌ ou بَنَيَةٌ.
تُرَاثٌ	*héritage*	«	وُرَاثٌ.
ثُبَةٌ	*troupe*	«	ثُبَوٌ ou ثُبَيٌ (a).
حِرٌ، حِرَةٌ	*vulve*	«	حِرْحٌ.
حَمٌ	*beau-père*	«	حَمْوٌ.
حُمَةٌ	*venin*	«	حُمْوٌ ou حُمْيٌ.
دَمٌّ، دَمٌ	*sang*	«	دَمَوٌ ou دَمَيٌ.
رِئَةٌ	*poumon*	«	رِئْيٌ.
سِتَّةٌ، سِتٌّ	*six*	«	سِدْسَةٌ et سِدْسٌ.
سَنَةٌ	*année*	«	سَنَهٌ ou سَنَوٌ.
شَاةٌ	*brebis*	«	شَاهٌ.
شَفَةٌ	*lèvre*	«	شَفَهٌ.
ضَعَةٌ	*roseau*	«	ضَعَوٌ.
ظُبَةٌ	*tranchant*	«	ظُبَوٌ.
عِزَةٌ	*troupe*	«	عِزْوٌ.
عِضَةٌ	*mensonge*	«	عِضَهَةٌ ou عِضَوَةٌ.
غَدٌ	*lendemain*	«	غَدْوٌ.

(a) Sib. 2e part. nº 508, p. 332.

فِئَةٌ *troupe* pour فِئْيٌ.
فَمٌ, فُو *bouche* « فُوهٌ.
قُلَةٌ *bâton de jeu* « قُلَوٌ.
كُبَةٌ *balayure* « كُبَوٌ.
كُرَةٌ *sphère* « كُرَوٌ.
لِثَةٌ *gencive* « لِثَّى ou لِثْيٌ.
لُغَةٌ *langue* « لُغْوٌ ou لُغْيٌ.
مِائَةٌ *cent* « مِئًى ou مِئْيٌ.
هَنٌ *chose* « هَنَوٌ.
هَنْتٌ id. « هَنَوَةٌ.
هَنٌّ id. « هَنَوٌ.
هُنَيْهَةٌ *petite chose* « هُنَيَّةٌ.
يَدٌ *main* « يَدْيٌ.

Raretés dans les permutations.

1° Un ـٔ peut s'ajouter à un ا de prolongation avant une lettre redoublée : دَابَّةٌ *bête de somme*, دَأَبَّةٌ ; إِدْهَامَّ *être noir*, إِدْهَأَمَّ. On dit aussi شَأْمَةٌ *caractère* pour شِيمَةٌ (*a*).

2° Le ـِ peut remplacer un و initial, comme il a été dit au n° 116, dans les mots suivants : وُشَاحٌ *double collier de perles*, إِشَاحٌ ; وِفَادَةٌ *arrivée*, إِفَادَةٌ ; وُسَادَةٌ *oreiller*, إِسَادَةٌ ; وَنَاةٌ *mansuétude*, أَنَاةٌ ; وِلَادَةٌ *enfantement*, إِلَادَةٌ (*b*).

3° L'أ se permute en ه dans certains mots, comme nous l'avons dit précédemment (117), ex. : هَنَرْتُ ٱلثَّوْبَ *j'ai fait une marque à l'étoffe*, au lieu de أَنَرْتُ ; هَرَدْتُ *j'ai voulu* pour أَرَدْتُ ; لَهِنَّكَ *certainement toi*, pour لَإِنَّكَ ; هَمَا وَٱللّٰهِ قَدْ كَانَ كَذَا *certes, par Dieu, il en était ainsi*, pour أَمَا ; هِنْ فَعَلْتَ فَعَلْتُ *si tu le fais, je le ferai*, pour إِنْ ; هَنْتَ *toi*, pour أَنْتَ.

(a) Zamakhchari, p. 172. (b) Zamakhchari, p. 172.

4° Le ه se substitue aussi à l'أ, ex. : أَلْ *est-ce que*, pour هَلْ : أَلْ فَعَلْتَ *est-ce que tu as fait ?* أَلَّا *est-ce que non*, pour هَلَّا : أَلَّا ضَرَبْتَ أَخَاكَ *est-ce que tu n'as pas frappé ton frère ?* (a)

5° Le ي des mots يَدٌ *main* et يَلَلٌ *inégalité* se change parfois en أ, ex. : قَطَعَ ٱللّٰهُ أَدَيْهِ *que Dieu lui coupe les deux mains!* فِي أَسْنَانِهِ أَلَلٌ *ses dents ne sont pas égales* (b).

6° Le و radical se permute en ت dans les mots suivants : تُجَاهَ *en face,* تَيْقُورٌ *grave,* تُكْلَانٌ *confiance,* تُكَلَةٌ *homme faible qui se confie dans les autres,* تُكَأَةٌ *accoudoir,* تُخَمَةٌ *indigestion,* تُهَمَةٌ *soupçon,* تَقِيَّةٌ *crainte,* تَقْوَى *piété,* تَتْرَى *l'un après l'autre,* تَوْلَجٌ *repaire de bêtes fauves,* تُرَاثٌ *héritage,* تِلَادٌ *né à l'étranger,* أَتْلَجَ *insérer.*

7° Le ت se substitue au ص, ex. : لِصْتٌ *voleur*, pour لِصٌّ et au ب, ex. : ذَعَالِتُ *vêtements en lambeaux*, pour ذَعَالِبُ.

8° Le ن et le ض se changent en ل dans أُصَيْلَالٌ *soir,* pour أُصَيْلَانٌ et dans إِلْطَجَعَ *se coucher*, pour إِضْطَجَعَ.

9° On rencontre فَحَصْطُ *j'ai scruté* et فُزْدُ *j'ai obtenu* pour فَحَصْتُ et فُزْتُ.

10° La lettre س, précédant médiatement ou immédiatement l'une des lettres غ خ ق et ط, peut licitement se changer en ص, ex. : صَالِغٌ *qui perd une dent,* صَخَّرَ *forcer à la corvée,* صَقَرُ *enfer,* صِرَاطٌ *chemin,* pour سَالِغٌ, سَخَّرَ, سَقَرُ, سِرَاطٌ.

11° Le س portant un ـْـ peut devenir un ز avant le د, ex. : يَزْدُرُ ou يَزْدُلُ *laisser descendre,* pour يَسْدُرُ et يَسْدُلُ.

12° On trouve زَقَرُ *enfer,* مَزْدَرٌ *principe,* أَجْدَرُ *qui a la poitrine large* et أَشْدَقُ *plus véridique,* pour سَقَرُ, مَصْدَرٌ, أَصْدَقُ et أَصْدَرُ.

13° Le ي avec ou sans ـّـ se rencontre changé en ج à la pause :

خَالِي عُوَيْفٌ وَأَبُو عَلِجِّ أَلْمُطْعِمَانِ ٱللَّحْمَ بِٱلْعَشِجِّ

Mon oncle Ouaïf et Abou-Ali qui tous deux donnent le soir à manger de la viande, عَلِجّ pour عَلِيّ et عَشِجّ pour عَشِيّ.

لَاهُمَّ إِنْ كُنْتَ قَبِلْتَ حُجَّتِجْ فَلَا يَزَالُ شَاحِجٌ يَأْتِيكَ بِجْ

(a) Zamakhchari, p. 173. (b) Zamakhchari, p. 173.

Certes, si tu acceptes mon excuse, ma mule hennissante ne cessera pas de m'amener à toi.

On dit aussi إِجَّلٌ *cerf* pour إِيَّلٌ.

14° On rencontre dans les auteurs ثَالٍ *troisième*, خَامٍ *cinquième* et سَادٍ ou سَاتٌّ *sixième*.

15° Dans la forme فَكْرَر, le ـَ d'un ـْ, qui précède un ـْ, remplace parfois ce dernier signe après l'élision du ـُ, ex. : تَوْأَمٌ *jumeau* devient تَوَمٌ et جَيْأَلٌ *hyène*, جَيَلٌ avec un تَنْوِين (*a*).

CHAPITRE XXIV.

Du genre des noms.

431. Il n'y a que deux genres en arabe, le masculin et le féminin.

Le genre se reconnaît : 1° par le sens des mots et 2° par la forme ou la terminaison.

Dans certains noms le genre est arbitrairement féminin et, dans d'autres, il est masculin ou féminin à volonté.

Remarque. Bien qu'en arabe le genre neutre n'existe pas, le féminin pourtant semble, dans certains cas, en tenir lieu, ex. : مَا رَدَّ عَلَيَّ سَوْدَاءَ وَلَا بَيْضَاءَ *il ne m'a répondu ni blanc, ni noir.*

Masculin d'après le sens.

432. Sont masculins d'après le sens :

1° Les noms qui indiquent un homme ou un mâle chez les animaux : آدَمُ *Adam,* إِبْرٰهِيمُ *Abraham,* مَلِكٌ *roi,* قُنْصُلٌ *consul,* حِصَانٌ *étalon,* أَسَدٌ *lion.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 315.

2º Les noms des êtres qui sont représentés sous la forme d'un homme, tels que les anges : جِبْرَائِيلُ *Gabriel*, مِيكَائِيلُ *Michel;* les démons, شَيْطَانٌ *Satan*, بَعْلَ زَبُوب *Belzébuth;* les faux dieux, أَوَالُ *Aoual*, idole des Arabes.

3º Les noms de montagnes : لُبْنَانُ *Liban.*

4º Les noms des fleuves : أَلْأُرْدُنُّ *le Jourdain.*

Féminin d'après le sens.

433. Sont féminins d'après leur signification :

1º Les noms qui représentent une femme ou la femelle d'un animal : مَرْيَمُ *Marie*, أُمٌّ *mère*, أُخْتٌ *sœur*, حَامِلٌ *enceinte* (femme), إِتَانٌ *ânesse*, مُرْضِعٌ *nourrice*, طَالِقٌ *répudiée.*

2º Les noms des êtres représentés sous une forme féminine : أَللَّاتُ *Allat*, idole des Arabes.

3º Les noms propres des îles : قُبْرُسُ *Chypre;* des contrées (*a*) : مِصْرُ *Égypte;* des villes : بَيْرُوتُ *Beyrouth*, دِمَشْقُ *Damas*, et des tribus arabes : كِلَابٌ *Kelab*, تَمِيمٌ *Tamim*, سَلُولُ *Saloul*, هَذِهِ أَسَدٌ *ceux-ci sont les Banou-Assad* (*b*).

Cependant les noms propres de pays restent au masculin lorsqu'ils portent le tanouïn (*c*), ex. : فَلْجٌ *Falj* (lieu près de Bosra); وَاسِطٌ *Ouaseth* (ville); ou lorsqu'ils sont précédés de l'article, ex. : أَلْوَاسِطُ *Al-Ouaseth;* أَلشَّامُ *Syrie.*

(a) Sbi. 2e part. nº 203, p. 22. (b) Sib. 2e part. nº 304, p. 24.

(c) Sib. 2e part. nº 303, p. 23.

هَجَرٌ ou هَجَرُ *Hadjar* (ville en Arabie) et بَدْرٌ ou بَدْرُ *Badr* (nom de lieu) sont des deux genres (*a*).

4º Les noms des membres doubles : عَيْنٌ *œil,* يَدٌ *main,* أُذْنٌ *oreille,* رِجْلٌ *pied,* بِنْصِرٌ *doigt annulaire,* خِنْصِرٌ *le petit doigt,* وَرْكٌ *hanche,* ضِلْعٌ *côte,* سِنٌّ *dent,* سَاقٌ *cuisse,* كَفٌّ *paume de la main,* عَقِبٌ *talon,* فِرْسِنٌ *pied d'éléphant, de chameau.*

Quelques noms sont exceptés, comme صُدْغٌ *tempe,* حَاجِبٌ *sourcil,* خَدٌّ *joue,* مِرْفَقٌ *coude,* زَنْدٌ *poignet,* كُوعٌ ou كَاعٌ *os intérieur du poignet,* كُرْسُوعٌ *os extérieur du poignet,* بُوعٌ *os qui touche à l'orteil;* قَدَمٌ *pied* est des deux genres.

5º Les noms pluriels de la 2me et de la 3me classe, dont il a été question aux chapitres XIX et XX, comme كُتُبٌ *livres,* أَبْوَابٌ *portes,* جَوَامِيسُ *buffles.*

6º Les noms de vent, qui ont la forme فَعُولٌ, comme دَبُورٌ *vent d'ouest;* حَرُورٌ et سَمُومٌ *vent chaud;* قَبُولٌ *vent d'est;* جَنُوبٌ *vent du midi;* هَبُوبٌ *vent violent,* أَلُوبٌ *vent froid et fort,* ex. : لَفَحَتْنَا ٱلسَّمُومُ *le vent chaud nous a brûlés* (*b*).

Ajoutez à ces noms شَمَالٌ *aquilon* et صَبًا *vent d'est,* ex. : هَبَّتِ ٱلشَّمَالُ *l'aquilon a soufflé;* سَكَنَتِ ٱلصَّبَا *le vent d'est est tombé.*

7º Les noms collectifs de genre, représentant des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom d'unité du même radical (195) : غَنَمٌ *brebis,* إِبِلٌ *chameaux.*

8º Les nombres abstraits : أَلثَّلَاثَةُ هِيَ نِصْفُ ٱلسِّتَّةِ *trois est la moitié de six.*

(a) Sib. 2e part. nº 303, p. 23. (b) Sib. 2e part. nº 301, p. 20.

Féminin arbitraire.

434. Le féminin dans les noms suivants est arbitraire :

أَرْضٌ	*terre.*	عَجُزٌ	*partie postérieure.*
بِئْرٌ	*puits.*	عَرُوضٌ	*partie du vers arabe.*
جَحِيمٌ	*enfer.*	عَصًا	*bâton.*
جَهَنَّمُ	*Géhenne.*	عِيرٌ	*caravane.*
حَرْبٌ	*guerre.*	فَأْسٌ	*hache.*
حَضَاجِرُ	*hyène.*	قَدُومٌ	*hachette,*
خَمْرٌ	*vin.*	كَأْسٌ	*coupe.*
دَارٌ	*maison.*	كَرِشٌ / كِرْشٌ	*ventre.*
ذُكَاءُ	*soleil.*		
ذَوْدٌ	*troupe de chameaux.*	لَظَى	*enfer.*
رَحِمٌ	*matrice.*	مِلْحٌ	*sel.*
رَحًى	*meule.*	مَنْجَنُونٌ / مَنْجَنِينٌ	*roue hydraulique.*
رِيحٌ	*vent.*		
رُوحٌ	*esprit.*	نَارٌ	*feu.*
سَقَرُ	*enfer.*	نَعْلٌ	*semelle.*
شَعُوبُ	*trépas.*	نَفْسٌ	*âme.*
شَمْسٌ	*soleil.*	نَوًى	*terme d'un voyage.*
ضَبُعٌ	*hyène.*	يَمِينٌ	*serment.*
طَاغُوتٌ	*idole.* (a)		

Remarque. Les noms suivants حَرْبٌ *guerre*, دَارٌ *maison*, خَمْرٌ *vin*, رِيحٌ *vent* et مِلْحٌ *sel* se rencontrent quelquefois au masculin, ex. : رِيحٌ عَاصِفٌ قَاصِفٌ *vent violent*, رِيحٌ صَرْصَرٌ *vent violent et froid*.

En outre le mot رُوحٌ appliqué au Saint-Esprit, à un ange ou à un

(a) Sib. 2e part. n° 301, p. 21.

démon est toujours masculin : أَلرُّوحُ ٱلْقُدُسُ *le Saint-Esprit;* أَلرُّوحُ ٱلْأَمِينُ *l'esprit, l'ange fidèle* (St Gabriel); يَا مُعَلِّمُ قَدْ أَتَيْتُكَ بِٱبْنِي لِي بِهِ رُوحٌ أَبْكَمُ *Maître, je vous ai amené mon fils, dans lequel se trouve un esprit muet* (a).

نَفْسٌ, dans le sens de personne, est masculin : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ نَفْسًا *j'ai quinze personnes chez moi.*

Noms des deux genres d'après le sens.

435. Sont des deux genres d'après leur sens :

1° Les lettres de l'alphabet : أَلِفٌ — بَاءٌ — تَاءٌ, etc.

Cependant elles se rencontrent plus souvent au genre féminin.

2° Les mots pris dans un sens matériel (b) : ضَارِبٌ مُشْتَقٌّ ou مُشْتَقَّةٌ مِنْ ضَرَبَ *le participe* ضَارِبٌ *est dérivé de* ضَرَبَ.

3° Les noms collectifs de genre, représentant des êtres irraisonnables ou inanimés, qui ont un nom d'unité de la même racine, ex. : بَطٌّ *oie* (en général), بَطَّةٌ *une oie* (en particulier); شَعِيرٌ *orge,* شَعِيرَةٌ *un grain d'orge;* نَحْلٌ *abeille,* نَحْلَةٌ *une abeille;* نَخْلٌ *palmier,* نَخْلَةٌ *un palmier;* حَمَامٌ *pigeon,* حَمَامَةٌ *un pigeon;* جَرَادٌ *sauterelle,* جَرَادَةٌ *une sauterelle.*

Substantifs des deux genres d'après l'usage.

436. Des substantifs ont les deux genres d'après l'usage :

إِبْطٌ	*aisselle*	أَصْبَعٌ	*doigt.*
أَرْنَبٌ	*lièvre.*	آلٌ	*famille, vapeur.*
إِزَارٌ	*voile.*	بَشَرٌ	*genre humain, homme.*

(a) St Marc, ch. IX. v. 16. (b) Sib. 2e part. n° 308, p. 33.

بَعِيرٌ *chameau.*

ثَدًى / ثَدْيٌ *mamelle.*

ثَعْلَبٌ *renard.*

حَالٌ *état.*

حَانُوتٌ *cabaret.*

خَيَالٌ *fantôme.*

دِرْعٌ *cuirasse.*

دَلْوٌ *seau.*

ذَنُوبٌ *grand seau.*

ذَهَبٌ *or.*

زُقَاقٌ *rue.*

سَبِيلٌ *chemin.*

سُرًى *voyage nocturne.*

سِكِّينٌ *couteau.*

سِلَاحٌ *arme.*

سُلْطَانٌ *puissance.*

سِلْمٌ *paix.*

سُلَّمٌ *échelle.*

سَمَآءٌ *ciel.*

سُوقٌ *marché.*

صَاعٌ *mesure de 4 rotols.*

صُلْحٌ *paix.*

ضُحًى *temps du matin.*

ضَرَبٌ *miel.*

ضِرْسٌ *dent molaire.*

طَرِيقٌ *chemin.*

عُرْسٌ *noce.*

عَسَلٌ *miel.*

عُقَابٌ *aigle.*

عَقْرَبٌ *scorpion.*

عَنْبَرٌ *ambre.*

عُنُقٌ *cou.*

عَنْكَبُوتٌ *araignée.*

فِرْدَوْسٌ *jardin, paradis.*

فَرَسٌ *cheval.*

فُلْكٌ *barque.*

فِهْرٌ *pierre à broyer.*

قُدَّامٌ *partie antérieure.*

قِدْرٌ *marmite.*

قَلِيبٌ *puits.*

قَوْسٌ *arc.*

كَبِدٌ *foie.*

كُرَاعٌ *pied de mouton.*

لِسَانٌ *langue.*

لَيْلٌ *nuit.*

مِسْكٌ *musc.*

مِعًى *viscères.*

مُلْكٌ *possession.*

مُوسًى *rasoir.*

نَوًى *noyau de datte.* | هُدًى *voie droite.*

Annotation.

1° Le mot عِرْسٌ se dit du mari et de la femme : هُوَ عِرْسُهَا *c'est son mari,* هِيَ عِرْسُهُ *c'est sa femme.*

2° آلٌ est masculin dans le sens de peuple, de famille; il est féminin, lorsqu'il signifie vapeur qui s'élève.

3° دِرْعٌ signifie aussi chemise de femme et dans ce sens il est toujours masculin.

4° Les substantifs سِكِّينٌ , عَقْرَبٌ , فَرَسٌ , عَنْكَبُوتٌ et قَوْسٌ sont d'un usage plus fréquent au féminin.

5° Le mot لِسَانٌ *langue* est plus généralement employé au masculin. La même chose a lieu pour عَسَلٌ *miel* et فِرْدَوْسٌ *jardin.*

6° سَمَآءٌ, dans l'acception de ciel, a le double genre : لَا يَدْخُلُ ٱلسَّمَآءَ ٱلْأَعْلَى ou ٱلْعُلْيَا إِلَّا نَفْسٌ طَاهِرَةٌ *personne ne pénétrera dans le ciel élevé, qu'il n'ait l'âme pure.* Dans tout autre sens il est masculin : سَمَآءُ ٱلْبَيْتِ سَاقِطٌ *le toit de la maison va tomber.*

7° Le duel et le pluriel de ضَبُعٌ *hyène femelle* se disent aussi du mâle : ٱلضَّبُعَانِ *les deux hyènes mâles ou femelles;* ٱلضِّبَاعُ *les hyènes mâles* ou *les hyènes femelles.*

Le duel ضَبُعَانِ remplace aussi pour le mot ضِبْعَانٌ *hyène mâle* son duel ضِبْعَانَانِ inusité.

437. Plusieurs adjectifs sont des deux genres; nous citerons les principaux.

Adjectifs des deux genres.

بُورٌ *corrompu, perdu.*
ثِقَةٌ *fidèle.*
جَبَانٌ *lâche.*
جَدْبٌ *stérile.*
جُنُبٌ *étranger.*
خُلُفُفٌ *stupide.*
دِلَاصٌ *poli.*
دَنَفٌ *malade.*
رَبْعَةٌ *de taille moyenne.*
رِضًى *agréé.*
رَيِّضٌ *dompté.*
عِمْجٌ *rude.*
عَدْلٌ *juste.*
عَضَادٌ *petit de taille.*
عَانِسٌ *vieux* (garçon, fille).
عُضَالٌ *grave.*
عَاضِهٌ *qui broute des épines.*
عَلْكَمٌ, عُلْكُومٌ *robuste.*
عَنْدَلٌ *qui a une grosse tête.*
غَمٌّ *sombre, triste.*
فَارِهٌ *gai, allègre.*
قُدُمٌ *courageux.*
قُلْبٌ *pur de race.*
كَرَمٌ *généreux.*
كُمَيْتٌ *bai brun.*
مُحْلٌ *aride.*
مَحْضٌ *pur.*
مَيْتٌ، مَيِّتٌ *mort.*
نَصَفٌ *d'un âge moyen.*
هِجَانٌ *noble.*
يَفَعَةٌ *adulte.*

Annotation.

مَيْتٌ ,مَيِّتٌ ,جَدْبٌ ,مُحْلٌ ;غَمٌّ ,عَاضِهٌ ,قُلْبٌ ,خُلُفُفٌ et جَبَانٌ prennent aussi le ة, ex. : لَيْلَةٌ غَمَّةٌ *nuit triste,* إِمْرَأَةٌ قُلْبَةٌ *femme de race pure,* إِبِلٌ عَاضِهَةٌ *chameaux qui broutent des plantes*

épineuses; جَارِيَةٌ خُلْفُفَةٌ *servante stupide;* عَدُوَّةٌ جَبَانَةٌ *ennemie lâche;* أَرْضٌ مَحْلَةٌ *terre aride;* أَرْضٌ جَدْبَةٌ *terre stérile;* بَلْدَةٌ مَيْتَةٌ *ville morte.*

Féminin d'après la terminaison.

438. Sont féminins, d'après leur terminaison, les noms au radical desquels, dans l'indétermination, ont été ajoutées les finales ـَى et ـَآءُ, ex. : عَذْرَآءُ *vierge,* كِبْرِيَآءُ *orgueil,* خُنْفُسَآءُ *scarabée,* حُبَارَى *outarde,* بُشْرَى *bonne nouvelle,* دَعْوَى *procès,* ذِكْرَى *souvenir,* مَرَطَى *genre de course rapide.* Excepté حَيَدَى appliqué à l'âne, حِمَارٌ حَيَدَى *âne ombrageux* (*a*).

Rentrent dans cette classe de féminins les noms dont le ي final a été changé en ا (389, 2°) : دُنْيَا *monde,* رُؤْيَا *vision.*

En outre, sont encore féminins tous les noms qui ont un ة final : رَحْمَةٌ *miséricorde,* جَنَّةٌ *jardin, paradis,* ظُلْمَةٌ *ténèbres,* جَزِيرَةٌ *île.*

Exceptions. 1° Sont masculins les noms propres ou communs qui désignent un homme ou le mâle d'un animal : عَنْتَرَةُ *Antar* (nom d'homme), خَلِيفَةٌ *calife,* أُسَامَةُ *lion,* حَيَّةٌ *serpent mâle.*

2° Le substantif أَلْكَلِمَةُ *le Verbe de Dieu* est aussi masculin : فِي ٱلْبَدْءِ كَانَ ٱلْكَلِمَةُ وَٱلْكَلِمَةُ كَانَ عِنْدَ ٱللهِ وَكَانَ ٱلْكَلِمَةُ ٱللهَ ... وَٱلْكَلِمَةُ صَارَ جَسَدًا وَحَلَّ فِينَا وَقَدْ أَبْصَرْنَا مَجْدَهُ مَجْدَ وَحِيدٍ مِنَ ٱلْآبِ *Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... et le Verbe s'est fait chair et il a*

(a) Al-Khidari, 2e part. p. 230.

habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique du Père (a).

Les mots, dont nous avons parlé jusqu'ici, sont masculins, féminins ou des deux genres, à cause de la signification, de la forme ou de l'usage.

Il nous reste à montrer comment le féminin se forme du masculin.

Formation du féminin.

439. 1° La manière habituelle de former le féminin est d'ajouter au masculin un ة. Ce mode de formation est général dans les participes et dans les adjectifs, sauf quelques exceptions signalées plus bas, ex. : خَائِفٌ — خَائِفَةٌ *craignant;* مَكْتُوبٌ *écrit,* مَكْتُوبَةٌ *écrite;* مُبَارَكٌ *béni,* مُبَارَكَةٌ *bénie;* مُسْتَقِيمٌ *droit,* مُسْتَقِيمَةٌ *droite;* عُرْيَانٌ *nu,* عُرْيَانَةٌ *nue;* مَسِيحِيٌّ *chrétien,* مَسِيحِيَّةٌ *chrétienne;* كَذَّابٌ *menteur,* كَذَّابَةٌ *menteuse;* حُلْوٌ *doux,* حُلْوَةٌ *douce;* صَعْبٌ — صَعْبَةٌ *difficile;* هَيِّنٌ — هَيِّنَةٌ *facile;* نَدْمَانٌ *contrit,* نَدْمَانَةٌ *contrite.*

2° Quant aux substantifs, il ne se rencontre que dans un certain nombre de mots, ex. : رَجُلَةٌ , إِنْسَانَةٌ , إِمْرَأَةٌ *femme*, de رَجُلٌ , إِنْسَانٌ , إِمْرُؤٌ *homme;* فَتَاةٌ , صَبِيَّةٌ , غُلَامَةٌ *jeune fille*, de فَتًى , صَبِيٌّ , غُلَامٌ *jeune homme;* عَمَّةٌ *tante*, de عَمٌّ *oncle;* جَدَّةٌ *grand'mère*, de جَدٌّ *grand-père*.

3° Il y a quelques substantifs, qui ont pour féminin un nom

(a) St Jean, ch. I, v. 1, 2 et 14.

dérivé d'un autre radical, ex. : حِصَانٌ *étalon*, حِجْرٌ *jument;* حِمَارٌ *âne*, أَتَانٌ *ânesse;* أَسَدٌ *lion*, لَبُوَّةٌ *lionne;* دِيكٌ *coq*, دَجَاجَةٌ *poule;* ذَكَرٌ *mâle*, أُنْثَى *femelle;* عَبْدٌ *esclave*, أَمَةٌ ou جَارِيَةٌ *une esclave*.

On dit aussi أَسَدَةٌ, حِمَارَةٌ et دِيكَةٌ.

4° Certains noms ont une forme spéciale de féminin, ex. : حَيَّاكٌ *tisserand*, outre sa forme régulière حَيَّاكَةٌ a encore pour féminin حَيْكَى, حَيْكَانَةٌ, حِيكَانَةٌ et حُيَكَانَةٌ.

5° Comme le ة est aussi le signe du nom d'unité indépendamment du genre, on ajoute le mot ذَكَرٌ *mâle* au nom d'unité dont on veut déterminer le sexe : شَاةٌ ذَكَرٌ *un mâle de la race ovine*, حَمَامَةٌ ذَكَرٌ *un pigeon mâle* (*a*).

Formes spéciales féminines.

440. Les adjectifs en أَفْكَرُ et فَكْرَانُ ont des formes féminines particulières, ce sont فَكْرَاءُ, فُكْرَى et فَكْرَى.

Forme فَكْرَاءُ.

441. Les adjectifs de la forme أَفْكَرُ ont au féminin la forme فَكْرَاءُ : أَحْمَرُ *rouge*, حَمْرَاءُ; أَهْدَبُ *qui a de longs cils*, هَدْبَاءُ; آلَى *qui a une grosse queue*, أَلْيَاءُ.

Remarques. 1° Le féminin de أَسْوَدُ *grand serpent noir* est أَسْوَدَةٌ.

2° Les adjectifs féminins حَسْنَاءُ *belle*, هَطْلَاءُ *torrentielle* et عَرْبَاءُ *arabe de pure race* n'ont pas de masculin. Ce dernier se construit avec le mot

(a) Zamakhchari, p. 84.

عَرَبٌ : عَرْبَآءُ عَرَبٌ عَرْبَآءُ *Arabes pur sang.*

3º حَيْرَانُ *stupéfait* fait quelquefois au féminin حَيْرَآءُ.

Forme فُعْلَى.

442. 1º Le comparatif et le superlatif أَفْعَلُ ont au féminin la forme فُعْلَى, ex. : أَطْوَلُ *très long*, طُولَى *très longue.*

2º آخَرُ pour أَأْخَرُ *autre* fait au féminin أُخْرَى et أُخْرَاةٌ; أَوَّلُ *premier*, أُولَى et أَحَدٌ *un*, إِحْدَى *une.*

3º Les mots خُنْثَى *hermaphrodite*, حُبْلَى *enceinte*, رُبَّى *qui a mis bas* (brebis) et أُنْثَى *femelle* sont de la forme فُعْلَى, sans avoir de noms en أَفْعَلُ, dont ils dérivent; خُنْثَى est masculin : خُنْثَى مُشْكِلٌ *hermaphrodite, dont il est difficile de déterminer le sexe.*

Forme. فَعْلَى.

443. Les adjectifs en فَعْلَانُ prennent au féminin la forme فَعْلَى, ex. : سَكْرَانُ *ivre*, سَكْرَى; غَضْبَانُ *irrité*, غَضْبَى; حَيْرَانُ *stupéfait*, حَيْرَى; ظَمْآنُ *altéré*, ظَمْأَى; ثَكْلَانُ *privé de ses enfants*, ثَكْلَى; عَطْشَانُ *altéré*, عَطْشَى; مَلْآنُ *plein*, مَلْأَى.

Remarques. 1º On dit aussi سَكْرَانَةٌ (rare), غَضْبَانَةٌ (rare), ظَمْآنَةٌ, ثَكْلَانَةٌ, عَطْشَانَةٌ et مَلْآنَةٌ.

2º L'adjectif حَبْلَانُ *courroucé* a pour féminin حَبْلَانَةٌ et حَبْلَى.

3º L'adjectif رَحْمَانُ *miséricordieux* est sans féminin, parce qu'il ne se dit que de Dieu.

Des formes فَعُولٌ et فَعِيلٌ.

444. 1º Les adjectifs en فَعُولٌ et en فَعِيلٌ sont des deux

genres, les premiers quand ils ont le sens actif ou neutre, et les seconds, quand ils ont la signification passive, ex. : مَرْيَمُ ٱلْبَتُولُ *la Vierge Marie,* c'est-à-dire qui a retranché toutes les choses du monde, de بَتَلَ — يَبْتُلُ *couper, retrancher;* يُوحَنَّا ٱلتِّلْمِيذُ ٱلْبَتُولُ *Jean, le disciple vierge;* أَبٌ صَبُورٌ *un père patient,* أُمٌّ صَبُورٌ *une mère patiente,* c'est-à-dire صَابِرَةٌ ; أَخُوكَ شَكُورٌ *ton frère est reconnaissant,* أُخْتُكَ شَكُورٌ *ta sœur est reconnaissante,* c'est-à-dire شَاكِرَةٌ ; مَرْيَمُ أُمُّنَا ٱلْحَبِيبُ *Marie notre mère bien-aimée,* c'est-à-dire أُمُّنَا ٱلْمَحْبُوبَةُ ; يُوحَنَّا ٱلتِّلْمِيذُ ٱلْحَبِيبُ *Jean, le disciple bien-aimé,* c'est-à-dire أَلتِّلْمِيذُ ٱلْمَحْبُوبُ ; هٰذِهِ جَرِيحٌ *celle-ci est blessée;* رَجَعَتِ ٱلْمَرْأَةُ جَرِيحًا *la femme est revenue blessée;* مَرَرْتُ بِقَتِيلٍ مِنْ نِسَآءِ ٱلْعَرَبِ *j'ai passé auprès du cadavre d'une femme arabe.*

Exceptions. عَدُوٌّ *ennemi* fait toujours عَدُوَّةٌ, ex. : إِمْرَأَةٌ عَدُوَّةٌ *une femme qui est ennemie.*

Quelques adjectifs en فَعِيلٌ, avec le sens passif, prennent aussi le signe du féminin, ex. : عَاقِبَةٌ حَمِيدَةٌ *une fin glorieuse* (عَاقِبَةٌ مَحْمُودَةٌ) (*a*).

Quelques autres adjectifs, avec la signification de فَاعِلٌ, rejettent parfois le ة : إِمْرَأَةٌ عَقِيمٌ *une femme stérile;* فَتَاةٌ وَشِيكٌ *jeune fille svelte;* أَلْعِظَامُ ٱلرَّمِيمُ *les os cariés;* إِنَّ لَعْنَةَ ٱللّٰهِ قَرِيبٌ مِنَ ٱلْخَطَأَةِ إِذَا أَصَرُّوا عَلَى خَطِيَّتِهِمْ *la malédiction de Dieu n'est pas éloignée des pécheurs, qui s'obstinent dans le péché;* مِلْحَفَةٌ جَدِيدٌ *couverture nouvelle* (*b*).

(a) Sib. 2e part. n° 431, p. 223.

(b) Zamakhchari, p. 83.

On dit aussi رَحِمٌ عَقِيمٌ ou عَقِيمَةٌ *sein stérile.*

2º Les adjectifs en فَعُولٌ avec le sens passif et ceux en فَعِيلٌ avec le sens actif ou neutre reçoivent le ة au féminin : أَتَتْنِي تَقْلَا ٱلرَّسُولَةُ *Thècle la messagère, l'envoyée, est venue me trouver;* بَرَكَتِ ٱلنَّاقَةُ ٱلرَّكُوبَةُ *la chamelle, qui était montée, s'est accroupie* : رَسُولَةٌ pour مَرْسُولَةٌ et رَكُوبَةٌ pour مَرْكُوبَةٌ; رَجُلٌ نَصِيرٌ et إِمْرَأَةٌ نَصِيرَةٌ *homme qui aide* et *femme qui aide,* نَصِيرَةٌ pour نَاصِرَةٌ; مَلِكٌ كَرِيمٌ et مَلِكَةٌ كَرِيمَةٌ *roi généreux* et *reine généreuse,* كَرِيمَةٌ pour كَارِمَةٌ.

Exceptions. 1º L'adjectif جَزُورٌ *tondu* rejette le ة au féminin, ex. : شَاةٌ جَزُورٌ *brebis tondue.*

2º Quand les adjectifs en فَعُولٌ et فَعِيلٌ sont pris substantivement, ils exigent toujours un ة au féminin, ex. : ذَهَبَتِ ٱلرَّسُولَةُ *la messagère est partie;* أَلشَّاةُ هِيَ أَكِيلَةُ ٱلذِّئْبِ *la brebis est la proie du loup;* فِي دَارِهِ كَرِيمَةٌ *il a chez lui une femme* ou *une fille honnête;* قَرَّبَ نُوحٌ ذَبِيحَةً لِلّٰهِ *Noé a offert un sacrifice à Dieu;* مَرَرْتُ بِقَتِيلَةِ بَنِي أَسَدٍ *j'ai passé à côté d'une femme tuée appartenant à la tribu des Banou-Asad* (a); ذَهَبَتْ لَعِينَةٌ *une femme maudite est partie;* مَاتَ حَبِيبٌ وَحَبِيبَةٌ *un ami et une amie sont morts;* حَلُوبَةٌ *une brebis, une chamelle, une vache laitières;* قَتُوبَةٌ *une bête de somme bâtée;* رَكُوبَةٌ *une monture;* حَمُولَةٌ *bête de charge.*

Le mot بَتُولٌ *vierge,* dans ce cas, n'admet pas le ة,

(a) Zamakhchari, p. 83.

ex. : قَالَتِ ٱلْبَتُولُ صَنَعَ بِيَ ٱلْقَدِيرُ عَظَائِمَ *la Vierge a dit : Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.*

Il en est de même des noms de vent : هَبَّتِ ٱلسَّمُومُ *le vent chaud a soufflé.*

Participes et adjectifs sans ة au féminin.

445. 1º Certains participes au féminin ne prennent pas le ة, parce que leur signification indique suffisamment leur genre : كَاعِبٌ ou مُكَعِّبٌ et نَاهِدٌ ou مُنَهِّدٌ *formée* (jeune fille); حَامِلٌ *enceinte,* مُرْضِعٌ *nourrice,* حَاصِنٌ *pudique,* مُطْفِلٌ *qui a un enfant,* حَائِضٌ, عَارِكٌ et طَامِثٌ *qui a ses règles,* مُؤْنِثٌ *qui enfante des filles,* طَالِقٌ *répudiée,* مُعْصِرٌ *nubile,* عَاطِلٌ *sans ornement,* هَابِلٌ *qui a perdu ses enfants,* مَاخِضٌ *qui éprouve les douleurs de l'enfantement,* حَاسِرٌ *qui n'a pas de voile,* عَاقِرٌ *stérile,* ثَاكِلٌ et مُثْكِلٌ *qui reste privée d'enfants,* مُشْدِنٌ *qui a un petit assez grand,* مُجِزٌ *qui a un petit* (chienne), مُصْبٍ *qui a un enfant,* ثَاقِلٌ ou مُثْقِلٌ *grosse,* مُتْئِمٌ *qui met au monde deux jumeaux* (*a*).

Ceci a lieu, quand ces participes indiquent un état habituel ou une action permanente ou indéterminée : تَحَنَّنْ عَلَى كُلِّ أُمٍّ مُثْكِلٍ *aie pitié de toute mère privée de ses enfants;* مَا أُحِبُّ إِلَّا رُكُوبَ فَرَسٍ مُشْدِنٍ *je n'aime monter une jument que quand son poulain est assez grand pour aller seul;* نَهَى ٱللّٰهُ تَزَوُّجَ ٱمْرَأَةٍ طَالِقٍ *Dieu a défendu d'épouser une femme répu-*

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 342, p. 88.

diée; لَازِمَةٌ لِكُلِّ طِفْلٍ مُرْضِعٌ *une nourrice est indispensable à tout petit enfant.*

2º Ces mêmes participes prennent le ة, quand il s'agit d'un état accidentel, d'une action actuelle ou déterminée : لَيْسَتْ فَرَسِي ٱلْآنَ بِمُشْدِنَةٍ *ma jument n'a pas actuellement de poulain assez fort pour qu'il aille seul;* هِيَ طَالِقَةٌ غَدًا *demain elle sera répudiée;* مَصَّ ٱلطِّفْلُ ثَدْيَ ٱلْمُرْضِعَةِ وَسَكَتَ عَنِ ٱلْبُكَاءِ *l'enfant a sucé la mamelle de la nourrice et a cessé de pleurer* (*a*).

3º Les adjectifs حَصَانٌ *pudique,* رَزَانٌ *réservée,* ثَقَالٌ *grave, modeste,* كَعَابٌ *formée* et وَقَاحٌ *impudent,* qui ne se disent que de la femme, rejettent le ة, ex. : إِمْرَأَةٌ رَزَانٌ وَثَقَالٌ *femme réservée et grave;* فَتَاةٌ حَصَانٌ *jeune fille pudique;* جَارِيَةٌ كَعَابٌ *servante formée;* عَجُوزٌ وَقَاحُ ٱلْوَجْهِ *vieille femme impudente* (*b*).

حَصَانٌ رَزَانٌ لَا تُزَنُّ بِرِيبَةٍ ‌ وَتُصْبِحُ غَرْثَى مِنْ لُحُومِ ٱلْغَدَافِلِ

Femme pudique, réservée, sur laquelle ne plane aucun soupçon et qui reste avec la faim, eut-elle devant elle les chairs de grands chameaux.

Remarque. D'après les Koufites les deux mots ضَامِرٌ *efflanqué* et عَاشِقٌ *amoureux* peuvent être sans le ة au féminin, ex. : نَاقَةٌ ضَامِرٌ *une chamelle efflanquée;* إِمْرَأَةٌ عَاشِقٌ *une femme amoureuse* (*c*).

(a) Sib. 2e part. nº 342, p. 89. (b) Sib. 2e part. nº 436, p. 238.

(c) Zamakhchari, p. 83.

Des formes مِفْعَلٌ — مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ, et des formes d'intensité en ة.

446. 1° Les formes مِفْعَلٌ — مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ, ainsi que les formes d'intensité terminées par un ة (239), sont des deux genres dans les adjectifs, ex. : رَجُلٌ مِفْضَالٌ *homme très généreux*, إِمْرَأَةٌ مِفْضَالٌ *femme très généreuse;* غُلَامٌ مِقْوَلٌ *un serviteur beau parleur,* جَارِيَةٌ مِقْوَلٌ *une servante belle parleuse;* صَبِيٌّ مِكْثِيرٌ *un enfant bavard,* صَبِيَّةٌ مِكْثِيرٌ *une fille bavarde;* فَتًى ضُحْكَةٌ *jeune homme ridicule,* فَتَاةٌ ضُحْكَةٌ *jeune fille ridicule;* جَارٌ هُمَزَةٌ *un voisin calomniateur,* جَارَةٌ هُمَزَةٌ *une voisine calomniatrice;* شَيْخٌ مِهْذَارَةٌ *vieillard radoteur,* عَجُوزٌ مِهْذَارَةٌ *vieille radoteuse ;* غُلَامٌ ou جَارِيَةٌ مِزْحَمٌ *un serviteur* ou *une servante qui se presse sur les autres dans la foule;* أَخٌ فَهَّامَةٌ *un frère très intelligent,* أُخْتٌ فَهَّامَةٌ *une sœur très intelligente;* عَمٌّ كَرَّامَةٌ *un oncle très généreux,* عَمَّةٌ كَرَّامَةٌ *une tante très généreuse;* حِمَارٌ فَرُوقَةٌ *âne peureux,* أَتَانٌ فَرُوقَةٌ *ânesse peureuse;* سَيِّدٌ كَرِيمَةٌ *seigneur très noble,* سَيِّدَةٌ كَرِيمَةٌ *une dame très noble;* حِصَانٌ فَرُوقَةٌ *un étalon très ombrageux;* فَرَسٌ فَرُوقَةٌ *une jument très ombrageuse.*

Remarque. L'adjectif مِفْعَلٌ reçoit souvent le ة du féminin : نَاقَةٌ مِصَكَّةٌ ou مِصَكٌّ *une chamelle robuste.* Quant à مِفْعِيلٌ et مِفْعَالٌ, il est rare qu'ils l'admettent (a).

2° Les deux adjectifs مِسْكِينٌ *pauvre* et مِيقَانٌ *convaincu*

(a) Sib. 2e part. n° 342, p. 89.

exigent un ة au féminin : عَجُوزٌ مِسْكِينَةٌ *une pauvre vieille femme;* إِمْرَأَةٌ مِيقَانَةٌ *une femme convaincue* (*a*).

On dit cependant quelquefois أَرْمَلَةٌ مِسْكِينٌ *une pauvre veuve* (*b*).

3º Les adjectifs en مِفْكَارٌ et مِفْكِيرٌ, pris substantivement, demandent le signe du féminin : ذَهَبَتِ ٱلْمِسْكِينَةُ *la pauvresse est partie;* رَأَيْتُ مِعْطَارَةً *j'ai vu une* (femme) *parfumée.*

CHAPITRE XXV.

Du pronom.

447. Dans la première partie, il a été question de la déclinaison des pronoms; il ne nous reste que quelques explications à donner sur les pronoms personnels.

Ces pronoms se divisent en pronoms séparés (مُنْفَصِلٌ) et en pronoms affixes (مُتَّصِلٌ).

Remarque. Les Arabes divisent encore les pronoms personnels en pronoms exprimés (أَلضَّمَائِرُ ٱلْبَارِزَةُ) et en pronoms sous-entendus (أَلضَّمَائِرُ ٱلْمُسْتَتِرَةُ). D'après eux, les lettres serviles ت, ن, ا, و et ي, ainsi que la terminaison نَا, sont de vrais pronoms exprimés dans la conjugaison du verbe : فَكَرْتُ, فَكَرْنَا, فَكَرْتُمْ, فَكَرْتُمَا, فَكَرْتُنَّ, فَكَرَا, فَكَرَتَا, فَكَرُوا, فَكَرْنَ, يَفْكِرُونَ, تَفْكِرُونَ, تَفْكِرَانِ, يَفْكِرَانِ, تَفْكِرِينَ, فَكَرْنَ, إِفْكِرْنَ, إِفْكِرُوا, إِفْكِرَا, إِفْكِرِي, تَفْكِرْنَ.

Dans les autres personnes, c'est le pronom séparé qui est sous-entendu; l'analyse se fait alors ainsi : (أَنَا) أَفْكِرُ, (أَنْتَ) تَفْكِرُ, (هُوَ) يَفْكِرُ, (أَنْتَ) تَفْكِرُ, (هِيَ) تَفْكِرُ, (نَحْنُ) نَفْكِرُ, (هُوَ) فَكَرَ, (هِيَ) فَكَرَتْ, (أَنْتَ) إِفْكِرْ.

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 228. (b) Sib. 2e part. nº 431, p. 218.

En général, les pronoms affixes, en s'annexant à un mot, ne lui causent nulle modification, et ne subissent eux-mêmes aucun changement : أَكْرَمَهُمْ *il les a honorés,* دَارُنَا *notre maison.*

Il y a cependant certaines exceptions, que nous allons signaler.

Changement du ة en ت avant un pronom affixe.

448. Quand les pronoms affixes sont unis aux mots terminés par un ة, cette lettre se change en ت : رَحْمَتُكُمْ *votre miséricorde.*

Terminaison ـَآءٌ suivie d'un pronom affixe.

449. 1° Quand les noms sont terminés par ـَآءٌ, on donne au signe ء un و pour support avant un pronom : مَآؤُهُ *son eau,* pour مَآءُهُ ; رَجَآؤُنَا *notre espérance,* pour رَجَآءُنَا.

2° Si un nom avait ـَآءِ à sa terminaison, le ء peut rester seul ou se donner un ي pour support, ex. : نَصَرَنَا ٱللّٰهُ عَلَى أَعْدَآئِنَا ou أَعْدَآءِنَا *Dieu nous a fait triompher de nos ennemis;* مُرَادِي أَنْ أَقْفُوَ مَا أَبْقَى لِي آبَآءِي ou آبَآئِي مِنَ ٱلْمَحَاسِنِ وَٱلْمَكَارِمِ *je veux imiter les belles et nobles actions, que mes pères m'ont laissées en héritage.*

3° Quand la finale d'un mot est ـَآءَ, le signe ء demeure toujours sans support : إِسْتَصْوَبْتُ آرَآءَهُمْ *j'ai approuvé leurs opinions.*

Intercalation d'une lettre faible avant un pronom affixe.

450. 1º Après les pronoms هُمْ et كُمْ et aussi après la seconde personne plurielle au passé, s'il se trouve un pronom affixe, on intercale un و en changeant le ـْ du م en ـُ, ex. : رَحِمْتُمُوهُمْ *vous avez eu pitié d'eux;* ضَرَبْتُمُونِي *vous m'avez frappé;* أُرِيكُمُوهُ *je vous le montrerai* (*a*).

2º L'insertion d'un ي est permise avant un pronom affixe à la seconde personne féminine du passé : ضَرَبْتِهِ ou ضَرَبْتِيهِ *tu l'as frappé;* ضَرَبْتِهِمَا ou ضَرَبْتِيهِمَا *tu les a frappés tous les deux.*

3º On peut encore intercaler un ا à la suite du pronom affixe كَ et un ي à la suite du pronom كِ, ex. : أُعْطِيكَاهُ *je te le donnerai*; أُعْطِيكَاهَا *je te la donnerai;* أُعْطِيكِيهِ *je te le donnerai* (*b*).

Suppression de l'ا avant un pronom affixe.

451. L'ا, qui termine les troisièmes personnes du pluriel dans les verbes et les pluriels masculins de la troisième déclinaison après l'élision de leur ن final (nº 14, remarque 1º), se supprime avant un pronom affixe, ex. : نَصَرُوكَ *ils t'ont aidé* au lieu de نَصَرُواكَ ; رَمَوْهُمْ *ils les ont jetés*, au lieu de رَمَوْاهُمْ ; لَمْ يُحِبُّوكُمْ *ils ne vous ont pas aimés*, au lieu de لَمْ يُحِبُّواكُمْ ; صَيَّادُوكُمْ *vos pêcheurs*, pour صَيَّادُواكُمْ.

(a) Sib. 2e part. nº 505, p. 324. (b) Sib. 2e part. nº 504, p. 323.

Changement de ـَى en ـَيْ et en ـَا

avant un pronom affixe.

452. 1º Le ي des prépositions إِلَى, عَلَى et لَدَى porte un ـْ avant un pronom affixe : بَارَكَ ٱللّٰهُ عَلَيْنَا *Dieu nous a bénis;* أَرْسَلَ ٱلْآبُ ٱبْنَهُ ٱلْوَحِيدَ إِلَيْنَا لِيُخَلِّصَنَا *le Père a envoyé son Fils unique, pour nous sauver;* لَدَيْكَ مَالٌ *tu as de l'argent chez toi.*

2º La finale ـَى, dans les noms comme dans les verbes, se change en ا devant un pronom affixe : رَحَاهُ *sa meule*, au lieu de رَحَيهُ ; أَفْنَاهُمْ *il les a détruits*, au lieu de أَفْنَيهُمْ. Si le ي, ce qui arrive rarement, se conserve dans l'orthographe, il s'énonce comme un ا : رَمَيهُ *il l'a jeté*, prononcez رَمَاهُ.

Terminaisons en ـَانِ et ـَيْنِ, ـُونَ et ـِينَ

avant un pronom affixe.

453. 1º Le ن des terminaisons ـَانِ et ـَيْنِ, ـُونَ et ـِينَ s'élide avant un pronom affixe dans les noms au duel ou au pluriel : كِتَابَاكَ et كِتَابَيْكَ *tes deux livres;* خَبَّازُوكُمْ et خَبَّازِيكُمْ *vos boulangers.*

2º Ce ن ne s'élide pas dans les verbes; mais il peut se contracter, si l'on veut, avec le ن des pronoms affixes نِي et نَا, ex. : هُمَا يُظْلِمَانِنِي ou يُظْلِمَانِّي *tous les deux m'ont fait tort;* أَنْتِ تُظْلِمِينَنِي ou تُظْلِمِينِّي *tu m'as fait tort;* هُمْ يُظْلِمُونَنِي ou

يُظَـٰلِمُونَنِي *ils m'ont fait tort.* La non-contraction est plus élégante (*a*).

Changement de voyelle dans les pronoms.

454. Les pronoms affixes هُ, هُمَا, هُمْ et هُنَّ changent leur ـُ en ـِ, quand ils sont unis aux prépositions إِلَى, عَلَى et لَدَى et aux mots terminés par un ـِ ou par يْ ـَ et ي ـِ, ex. : تَوَلَّدَ دُودٌ فِي سَمِيذِهِمْ *des vers se sont engendrés dans leur farine;* سَوْفَ يَرْمِيهِ *il le jettera;* غَضِبَ عَلَيْـهِ *il s'irrita contre lui;* صَنَّفَ أَبُوكَ كِتَابَيْهِ *ton père a composé ses deux ouvrages.*

Remarque. Les deux pronoms هُوَ et هِيَ, unis aux conjonctions copulatives فَ et وَ, perdent parfois leur première voyelle (*b*) : وَهْوَ et فَهْيَ. Il en est de même, mais rarement, après le لَ affirmatif : إِنَّ ٱلْعِلْمَ لَهْوَ خَيْرٌ *certes, la science est un bien.*

On rencontre parfois أَهْوَ et أَهْيَ *est-ce que lui* ou *elle?* كَهْوَ et كَهْيَ *comme lui* ou *elle?* هُو et هِي *lui, elle;* هُوَّ et هِيَّ id.; ثُمَّ هْوَ, ثُمَّ هْيَ *ensuite lui, ensuite elle.*

Le pronom هُ s'écrit quelquefois en poésie avec un ـْ : مَنْ مِنَ ٱلْفُقَرَآءِ يُرِدْ ٱلدَّرَاهِمَ نُؤْتِهْ مِنْهَا *si un pauvre voulait de l'argent, nous lui en donnerions.*

Support du pronom affixe.

455. Dans certains cas les pronoms affixes se joignent à la particule إِيَّا, qui lui sert de support; أَعْطَانِي إِيَّاهُ et أَعْطَانِيهِ *il me l'a donné.* On rencontre parfois هِيَّا à la place de إِيَّا.

(a) Sib. 2e part. n° 566, p. 456. (b) Sib. 2e part. n° 485, p. 298.

Mode d'annexion de certains mots irréguliers avec un pronom.

456. 1° Les substantifs أَبٌ *père*, أَخٌ *frère*, حَمٌ *gendre* et هَنٌ *chose* se joignent au pronom ـِي sous leurs formes irrégulières et aux autres pronoms, sous leurs formes primitives : أَبِي *mon père*, أَبُوكَ *ton père*, هَنِي *ma chose*, هَنُوكَ *ta chose.*

Néanmoins هَنٌ peut aussi, sous cette forme, s'unir à tous les pronoms possessifs : هَنُكُمْ *votre affaire.*

2° Le mot فُوهٌ *bouche*, seulement usité avec la double forme فُو et فَمٌ, s'annexe tous les pronoms affixes sous cette forme : فَمِي et فِيَّ pour فُوِي *ma bouche.* Toutefois la façon de s'exprimer la plus élégante est de dire فِيَّ (a).

Remarque. On dit quelquefois أَبِيَّ et أَخِيَّ à la place de أَبِي et أَخِي.

Mode d'annexion avec le pronom ـِي.

457. Quand un nom s'unit avec le pronom possessif ـِي, il substitue à sa voyelle finale celle de ce pronom : دَارِي *ma maison.*

Addition d'un ن euphonique au pronom ـِي.

458. 1° Quand on joint à un verbe le pronom de la première personne ـِي, on intercale un ن entre lui et le verbe.

(a) Zamakhchari, p. 44.

Ce ن s'appelle نُونُ ٱلْوِقَايَةِ ou ٱلْعِمَادِ, ex. : خَلَّصَنِي يَسُوعُ *Jésus m'a sauvé,* دَرَاكِنِي *attrape-moi,* هَاكَنِي *prends-moi,* عَلَيْكَنِي *ne me quitte pas,* عَسَانِي *peut-être que moi.*

Remarque. L'addition de ce ن après un verbe d'admiration est controversée; mais l'opinion générale est qu'elle est nécessaire : مَا أَفْقَرَنِي إِلَى عَفْوِ ٱللّٰه *combien n'ai-je pas besoin que Dieu me pardonne !*

2º Un pronom affixe ne peut pas s'unir à sa personne correspondante dans un verbe; on le joint dans ce cas au mot نَفْسٌ, que l'on place après le verbe, ex. : ضَرَبْتُ نَفْسِي *je me suis frappé;* أَضْرَرْتُمْ بِأَنْفُسِكُمْ *vous vous êtes nuis à vous-mêmes.* On en excepte les verbes de cœur : أَرَانِي عَلِيلًا *je me vois malade.*

3º Le ن euphonique ne s'emploie pas avec le pronom possessif : دَارِي *ma maison,* مُخَلِّصِي *mon sauveur.*

4º On se sert du ن euphonique avec les particules لَيْتَ — لَعَلَّ — عَنْ — مِنْ — لَدُنْ — قَدْ et قَطْ : لَيْتَنِي أَمُوتُ مَوْتَ ٱلْقِدِّيسِينَ *puissé-je mourir de la mort des saints !* لَعَلَّنِي *peut-être que moi,* عَنِّي et مِنِّي *de moi,* لَدُنِّي *chez moi,* قَدْنِي et قَطْنِي *il me suffit.*

Remarque. On trouve ordinairement لَعَلِّي et rarement لَيْتِي — عَنِي — مِنِي — لَدُنِي — قَدِي et قَطِي (a).

5º On est libre de se servir du ن euphonique avec les particules إِنَّ — أَنَّ — كَأَنَّ et لٰكِنَّ, ex. : إِنِّي et إِنَّنِي, لٰكِنِّي et لٰكِنَّنِي. On dit toutefois plus communément إِنِّي, لٰكِنِّي, etc.

6º On emploie le ن euphonique avec les particules خَلَا —

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 95.

عَدَا et حَاشَا, ex. : قَامُوا مَا عَدَانِي — حَاشَانِي — مَا خَلَانِي *ils se sont levés, excepté moi.* On dit aussi خَلَايَ, حَاشَايَ et عَدَايَ.

Avec لَيْسَ *excepté,* on peut dire لَيْسَنِي, لَيْسِي et لَيْسَ إِيَّايَ *excepté moi.* Néanmoins لَيْسِي est une licence poétique (a) : ذَهَبَ ٱلْقَوْمُ ٱلْكِرَامُ لَيْسِي *le peuple généreux est parti, excepté moi.*

Remarque. La préposition بَجَلْ fait rarement بَجَلِي *cela me suffit.*

Contraction du pronom ـِي avec une lettre faible finale.

459. Lorsque le pronom ـِي est uni à un mot terminé par و ou ي, il se contracte avec cette lettre faible et porte un ـَ (b), ex. : صَالِحُونَ *justes,* صَالِحِيَّ *mes justes,* pour صَالِحُوِي (407); بُنَيٌّ *un petit fils,* بُنَيَّ *mon petit fils;* أَلْقَاضِي *le juge,* قَاضِيَّ *mon juge;* قَالَ لِبَنِيَّ *il a dit à mes fils;* فِيَّ *en moi* ou *ma bouche* (c).

Mais, quand les mots ont pour finales ـَا, ـًا, ـَى et ـًى, il ne se fait aucune contraction; toutefois il est nécessaire de marquer d'un ـَ le pronom ـِي et d'effacer son ـِ antécédent : خَطَايَا *péchés,* خَطَايَايَ *mes péchés;* غُلَامَانِ *deux serviteurs,* غُلَامَايَ *mes deux serviteurs;* عَصًا *bâton,* عَصَايَ *mon bâton;* بُشْرَى *bonne nouvelle,* بُشْرَايَ *ma bonne nouvelle.*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 95. (b) Sib. 2e part. n° 357, p. 103.

(c) Sib. 2e part. n° 358, p. 104.

Remarque. Dans le dialecte de Houzaïl on dit : عَصَيَّ *mon bâton*, هَوَيَّ *mon affection* et قَفَيَّ *ma nuque*.

Lorsque le pronom ـِي est uni à un mot terminé par وٌ ou bien par un و ou un ي précédé d'un ـْ, il ne se contracte pas avec la lettre faible et ne reçoit pas nécessairement le ـَ, ex. : دَلْوٌ *seau,* دَلْوِي *mon seau;* ظَبْيٌ *faon,* ظَبْيِي *mon faon* (a); عَدُوٌّ *ennemi,* عَدُوِّي *mon ennemi.*

Ce même pronom, uni aux prépositions بِ *dans* et لِ *à, pour*, peut aussi recevoir un ـَ final, bien qu'il n'y ait pas de contraction : إِنْطَلَقَ بِيَ أَبِي إِلَى دَارِهِ وَقَالَ لِيَ لَا تَرِمِ ٱلْمَكَانَ *mon père m'a conduit à la maison et m'a dit : Ne quitte pas ce lieu.*

Dans plusieurs autres cas, on marque ce pronom d'un ـَ sans règle bien déterminée.

Vocatif avec le pronom affixe ـِي.

460. Le pronom possessif ـِي après un vocatif peut 1º rester : يَا غُلَامِي *ô mon serviteur;* 2º recevoir un ـَ : يَا غُلَامِيَ; 3º se supprimer : يَا غُلَامُ; 4º se supprimer, tout en laissant sa voyelle : يَا غُلَامِ; 5º se remplacer par ا : يَا غُلَامَا; 6º se substituer un simple ـَ : يَا غُلَامَ.

C'est la quatrième manière qui est la plus fréquente : يَارَبِّ *ô mon Seigneur*, et après elle, c'est la première يَا رَبِّي (b).

Avec les deux mots أَبٌ *père* et أُمٌّ *mère*, au vocatif uni

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 30.

(b) Al-Khidari, 2e part., p. 118.

à ce même pronom, il y a en outre une autre manière de s'exprimer : يَا أَبَتَ, يَا أُمَّتَ *ô mon père, ô ma mère* : on dit même : يَا أَبَتَا, يَا أُمَّتَا ou يَا أَبَتِي, يَا أُمَّتِي. Ces deux formes de vocatif, surtout la dernière, ne sont qu'une licence poétique, qui n'est pas à imiter. Al-Khidari l'improuve absolument (*a*).

Si un vocatif est suivi d'un génitif accompagné du pronom ـِي, il ne peut admettre que la première ou la seconde manière : يَا غُلَامَ غُلَامِي ou يَا غُلَامَ غُلَامِ *ô serviteur de mon serviteur.*

Sont exceptés إِبْنُ أُمٍّ *fils de la mère*, إِبْنَةُ أُمٍّ *fille de la mère*, إِبْنُ عَمٍّ *cousin* et إِبْنَةُ عَمٍّ *cousine;* ces mots admettent les six manières de parler précédentes, à part la troisième : يَا ٱبْنَةَ أُمِّي ou أُمِّ ou أُمَّ et يَا ٱبْنَ عَمِّي ou عَمِّ ou عَمَّ ou عَمَّا ou أُمَّا (*b*).

On dit aussi avec le ه de la pause يَا أُمَّهْ, يَا أَبَتَاهْ, يَا أَبَهْ, يَا أُمَّتَاهْ (*c*).

Remarque. Parfois le ي disparaît dans les verbes, et il ne reste que le ن euphonique et le ـِ, ex. : إِتَّقُونِ *craignez-moi*, pour إِتَّقُونِي.

(a) 2e part. p. 119.

(b) Ibn-Hicham, p. 225.

(c) Sib. 1re part. nº 151, p. 275 et nº 152, p. 276.

Cinquième Tableau.

Récapitulation des formes du nom.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes.	Explications.
186	1	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (308). Nombre fraction. (275).
187	2	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (309).
188	3	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Nombre périodiq. (274).
189	4	• • •	Subst. (189). Adj. (236). Plur. (310). Nombre fraction. (275).
190	5	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (311).
191	6	• • •	Plur. (312). N. propre (183). Vocatif (365).
192	7	• • •	Subst. (189). Adj. (236).
193	8	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (313).
194	9	• • •	Subst. (190). Adj. (236). Plur. (314).
195	10	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (315).
196	11	• • •	Adj. (236). Plur. (320).
197	12	• • •	Adj. (236).
198	13	• و • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (316).
199	14	• و • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236).
200	15	• ي • •	Diminutif (210).
201	16	• ي • •	Nombre fraction. (275). Adj. (236). Plur. (319). Subst. (190).

202	17	•ُ•َا•ٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (317). Nom de maladie (207).
203	18	•َ•َا•ٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236).
204	19	•ِ•َا•ٌ	N. d'act. (169). N. d'act. III (173). Subst. (190). Plur. (318).
205	20	•ُ•َا•ُ	Nombre distributif (273).
206	21	•َ•َا•ِ	Nom propre (183). Vocatif (366).
207	22	•ُ•َّا•ٌ	Adj. (236). Plur. (321). Subst. (189).
208	23	•َ•َّا•ٌ	Adj. (236). N. de celui qui exerce un métier (204). Subst. (189).
209	24	•ِ•َّا•ٌ	N. d'act. II (173).
210	25	•ُ•ُّو•ٌ	Adj. (236).
211	26	•َ•ُّو•ٌ	Adj. (236).
212	27	•ِ•ِّي•ٌ	Adj. (236).
213	28	•َا•َ•ٌ	Subst. (189).
214	29	•َا•ِ•ٌ	Part. masc. act. ou neut. (177). Nombre ordin. (270).
215	30	•َا•ُو•ٌ	Subst. (189). Adj. (236).
216	31	•ُو•َا•ٌ	Subst. (189)
217	32	•ِي•َا•ٌ	N. d'act. III (173). Subst. (190).
218	33	•ُ•ْ•َى	N. d'act. (169).
219	34	•َ•ْ•َى	N. d'act. (169). Plur. (328). Subst. (190).
220	35	•ِ•ْ•َى	N. d'act. (169). Subst. (190).
221	36	•ُ•َا•َى	Plur. (329).
222	37	•َ•َا•َى	Plur. (329).

223	38	•َ•َا•َى	Plur. (329).
224	39	•ُ•ُ•َّى	Nom d'action (171).
225	40	•ِ•ِ•َّى	Nom d'action (171).
226	41	•ِ•ِّي•َى	Nom d'action (171].
227	42	•ُ•ْ•َةٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). N. de contenu ou de couleur (205).
228	43	•َ•ْ•َةٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). N. de fois (194).
229	44	•ِ•ْ•َةٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (325). N. de spécific. (196). N. de particule (206).
230	45	•ُ•َ•َةٌ	Adj. (236). Plur. (322).
231	46	•َ•َ•َةٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (323).
232	47	•ِ•َ•َةٌ	Plur. (324).
233	48	•َ•ِ•َةٌ	N. d'act. (169).
234	49	•ُ•ُو•َةٌ	N. d'act. (169). Plur. (326).
235	50	•َ•ُو•َةٌ	N. d'act. (171). Adj. (236).
236	51	•ُ•َا•َةٌ	N. d'act. (171). N. de reste (208).
237	52	•َ•َا•َةٌ	N. d'act. (169).
238	53	•ِ•َا•َةٌ	N. d'act. (169). N. de métier (204). Plur. (327).
239	54	•ُ•ُ•َّةٌ	N. d'act. (171).
240	55	•َ•ُ•َّةٌ	N. d'act. (171).
241	56	•ُ•َيْ•َةٌ	Diminutif (217).
242	57	•َا•ِ•َةٌ	Adj. (236). Participe fém. act. ou neut. (177).
243	58	•َ•ِي•َةٌ	N. d'act. (171). Subst. (190). Adj. (236).
244	59	•ُ•ُو•ِيَّةٌ	N. d'act. (171).
245	60	•َ•ُو•ِيَّةٌ	N. d'act. (171).

246	61	•َا•ُو•َةٌ	Subst. (189). Adj. (236).
247	62	•َ•ُّو•َةٌ	Adj. (236).
248	63	•ِ•ِّي•َةٌ	Adj. (236).
249	64	•ُ•َّا•َةٌ	Adj. (236).
250	65	•َ•َّا•َةٌ	Adj. (236). N. de lieu (200).
251	66	•َ•َا•ِيَةٌ	N. d'act. (171). Subst. (190).
252	67	•َ•ْ•َآءٌ	N. d'act. (171). Subst. (190).
253	68	•ِ•ْ•َآءٌ	Subst. (189).
254	69	•ُ•َ•َآءٌ	Subst. (189). Plur. (330).
255	70	•َا•ِ•َآءٌ	Subst. (189).
256	71	•ِ•ِّي•َآءٌ	N. d'act. (171).
257	72	•ِ•ْ•ِيَآءٌ	Subst. (189).
258	73	•ُ•ْ•َاتٌ	Plur. (300).
259	74	•َ•ْ•َاتٌ	Plur. (301).
260	75	•ِ•ْ•َاتٌ	Plur. (299, 302).
261	76	•ُ•ُ•َاتٌ	Plur. (297, 300).
262	77	•ُ•َ•َاتٌ	Plur. (297, 300).
263	78	•َ•َ•َاتٌ	Plur. (298, 301).
264	79	•ِ•َ•َاتٌ	Plur. (299, 302).
265	80	•ِ•ِ•َاتٌ	Plur. (299, 302).
266	81	•َ•َ•ُوتٌ	N. d'act. (171).
267	82	•َ•َ•ُوَى	N. d'act. (171).
268	83	•َ•ْ•َانُ	Adj. (236).
269	84	•ُ•ْ•َانٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (331).

270	85	•َ•ْ•َانٌ	N. d'act. (169). Adj. (236).
271	86	•ِ•ْ•َانٌ	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (332).
272	87	•َ•َ•َانٌ	N. d'act. (169). Subst. (190).
273	88	•َ•ِ•َانٌ	Subst. (189).
274	89	•ُ•ْ•ُوَانٌ	Subst. (189).
275	90	أَ•ْ•ُ•ٌ	Adj. (236).
276	91	أَ•ْ•ُ•ٌ	Plur. (333).
277	92	أَ•ْ•َ•ٌ	Subst. (189).
278	93	أَ•ْ•َ•ُ	Adj. (236). Adj. comparat. et superlat. (261).
279	94	أَ•ْ•َا•ٌ	Plur. (334).
280	95	إِ•ْ•َا•ٌ	N. d'act. IV (173). Subst. (190).
281	96	أُ•ْ•ُو•ٌ	Adj. (236). Subst.
282	97	إِ•ْ•ِي•ٌ	Subst. (190). Adj. (236).
283	98	إِ•ْ•ِوَّا•ٌ	N. d'act. XIV (173).
284	99	إِ•ْ•ِتَا•ٌ	N. d'act. VIII (173).
285	100	إِنْ•ِ•َا•ٌ	N. d'act. VII (173).
286	101	إِسْتِ•ْ•َا•ٌ	N. d'act. X (173).
287	102	أَ•ْ•ِ•َةٌ	Plur. (336).
288	103	إِ•َا•َةٌ	N. d'act. IV (173).
289	104	إِسْتِ•َا•َةٌ	N. d'act. X (173).
290	105	أَ•ْ•ِ•َآءُ	Plur. (335).
291	106	إِ•ْ•ِي•َآءٌ	N. d'act. XIII (173).
292	107	إِ•ْ•ِنْ•َآءٌ	N. d'act. XVI (173).
293	108	تَ•ْ•ُ•َةٌ	N. d'act. (171).
294	109	تَ•ْ•ِ•َةٌ	N. d'act. (171).

295	110	أ • • • ة	N. d'act. (171). N. d'act. II (173).
296	111	أ • • ا •	N. d'act. (171).
297	112	أ • • ا •	N. d'act. (171). Subst. (190).
298	113	أ • ا • •	N. d'act. VI (173).
299	114	أ • • •	N. d'act. V (173).
300	115	أ • • ا •	N. d'act. V (173).
301	116	أ • • و •	N. d'act. (171).
302	117	أ • • ي •	N. d'act. II (173).
303	118	أ • • ا • ة	Adj. (236).
304	119	م • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
305	120	م • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
306	121	م • • •	N. d'act. (171).
307	122	م • • •	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197).
308	123	م • • •	Nombre distributif (273).
309	124	م • • •	N. d'instrument ou de vase (203). Adj. (236).
310	125	م • • ا •	Adj. (236). N. d'instrument ou de vase (203).
311	126	م • • و •	Part. passif masculin (177).
312	127	م • • ي •	Adj. (236).
313	128	م • • • ة	N. d'instrument ou de vase (203).
314	129	م • • • ة	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197). N. d'abondance (202).
315	130	م • • • ة	N. d'instrument ou de vase (203).
316	131	م • • • ة	N. d'act. (171). N. de lieu ou de temps (197).
317	132	م • • • ة	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197).
318	133	م • • ا • ة	Adj. (236).

319	134	م • • و • ة	Part. passif féminin (177).
320	135	م • ا • • ة	N. d'act. III (173).
321	136	م • • • ان	Vocatif (367).
322	137	م • • • انة	Vocatif (367).
323	138	• • • •	Subst. (191).
324	139	• • • •	Subst. (191).
325	140	• • • •	Subst. (191).
326	141	• • • •	Subst. (191).
327	142	• • • •	Subst. (191).
328	143	• • • •	Subst. (191).
329	144	• • • و •	Subst. (191).
330	145	• • • ي •	Subst. (191). Adj. (236).
331	146	• • ي • •	Diminutif (211).
332	147	• • ي • ي •	Diminutif (215).
333	148	• • ا • •	Subst. (191).
334	149	• • ا • •	Plur. (337).
335	150	• • • ا •	N. d'act. quad. I. (175).
336	151	• • • ا •	N. d'act. quad. I. (175). Subst. (191).
337	152	• • ا • ي •	Plur. (341).
338	153	• • ا • • ة	Plur. (340).
339	154	• • • • ة	N. d'act. quad. I. (175).
340	155	• • • و • ة	N. d'act. (169).
341	156	إ • • ن • ا •	N. d'act. quad. III. (175) et nom d'act. XV (173).
342	157	إ • • • ا •	N. d'act. IX (173).
343	158	إ • • ي • ا •	N. d'act. XI (173).

344	159	إِ•ْكِيكَا•ٌ	N. d'act. XII. (173).
345	160	إِ•ْ•ِ•َّا•ٌ	N. d'act. quad. V (175).
346	161	أَ•َ•ْ•ُ•ٌ	N. d'act. quad. II (175).
347	162	مُ•َ•ْ•ِ•ٌ	N. d'abondance (202).
348	163	مُ•َ•ْ•ِ•َةٌ	N. d'abondance (202).
349	164	•َ•ْ•ُ•ْ•ٌ	Subst. (192).
350	165	•ِ•ْ•َ•ْ•ٌ	Snbst. (192).
351	166	•َ•َ•ْ•َ•ٌ	Subst. (192).
352	167	•َ•َ•ْ•ِ•ٌ	Subst. (192).
353	168	•ُ•َ•ْ•ِ•ٌ	Subst. (192).
354	169	•ُكَ•ْكِي•َةٌ	Subst. (192).
355	170	إِ•ْ•ِ•ْ•َا•ٌ	N. d'act. XV (173). N. d'act. quad. III (175).
356	171	إِ•ْ•ِ•ْ•َا•ٌ	N. d'act. quad. IV (175).
357	172	•ُ•َا•ِيٌّ	Relatif (243). Nombre de multiplicité (276).
358	173	مُ•ْ——•ِ•ٌ	Part. act. ou neutre (177).
359	174	مُ•ْ——•َ•ٌ	Part. passif (177). N. de lieu ou de temps (201).
360	175	——•َةٌ	N. d'unité (195). N. de spécificat. (196). N. fém. (439).
361	176	——•ِيٌّ	Relatif (241).
362	177	——•َانِيٌّ	Relatif (242).
363	178	——•َانِ	Duel (277).
364	179	——•َيْنِ	Duel (277).
365	180	——•ُونَ	Plur. (292).
366	181	——•َاتٌ	Plur. (295).

TROISIÈME PARTIE.

DES PARTICULES.

CHAPITRE I.

Division des particules.

461. Nous venons de traiter des mots qui se déclinent; nous allons parler maintenant des mots indéclinables, c'est-à-dire des particules (أَلْحُرُوفُ).

Les particules en arabe se divisent, comme dans les autres langues, en adverbes, prépositions, conjonctions et interjections. Les unes sont affixes et les autres, séparées. Les premières sont : 1° بِ *dans*, بِالْكَنِيسَةِ *dans l'église ;* 2° تَ *par*, تَاللّٰهِ *par Dieu;* 3° كَ *comme*, كَالْقِيَّةِ *comme une énigme;* 4° لِ *pour*, ضَرَبَهُ لِكَذِبِهِ *il l'a frappé pour son mensonge;* 5° وَ *par*, وَأَبِي *par mon père;* 6° لَ *certainement*, لَأُبَارِكَنَّهُ *certainement je le bénirai;* 7° أَ *est-ce*, أَهٰذَا كِتَابُكَ *est-ce là ton livre?* 8° سَ adverbe indiquant le futur, سَيَمُوتُ *il mourra.*

Les autres particules sont séparées, telles que إِلَى *à, vers*, عَنْ *de*, etc.

Dans les chapitres suivants, il sera question de chaque espèce de particules, du sens de chacune d'elles et de leur emploi et nous renvoyons à la syntaxe ce qui a rapport à leur influence sur les mots, ainsi qu'à leur construction.

CHAPITRE II.

De l'adverbe.

De l'adverbe interrogatif أ.

462. 1º Cet adverbe sert à indiquer l'interrogation avec toute espèce de mots : أَزَيْدٌ قَائِمٌ *est-ce que Zaïd est debout ?* أَأَنْتَ فَعَلْتَ ذٰلِكَ *est-ce toi qui as fait cela ?* أَصَلَّيْتَ *as-tu prié ?*

2º Dans une phrase interrogative renfermant une disjonction, on place avant celle-ci la particule أَمْ, ex. : أَبُطْرُسُ قَائِمٌ أَمْ بُولُسُ *est-ce Pierre qui est debout ou est-ce Paul ?*

3º Dans une proposition disjonctive, أ peut aussi perdre son sens interrogatif (a) et même se supprimer : مَا أُبَالِي أَقُمْتَ أَمْ قَعَدْتَ *je ne m'inquiète pas que tu sois debout ou assis;* مَا أَدْرِي بِسَيْفٍ ضَرَبَهُ أَمْ بِعَصًا *j'ignore si c'est avec un bâton ou avec une épée qu'il l'a frappé.*

4º Il précède les conjonctions وَ, فَ et ثُمَّ : أَوَلَا يَنْظُرُونَ *et ne regardent-ils pas?* أَوَلَمْ يَرَوْا *et n'ont-ils pas vu ?* أَفَلَا يَضْرِبُونَ *et ne frappent-ils pas ?* أَفَلَمْ يَسِيرُوا *et n'ont-ils pas marché ?* أَوَكُلَّمَا تَكَلَّمَ لَمْ يَكْذِبْ *et n'a-t-il pas menti*

(a) Sib. 1re part. nº 281, p. 432.

chaque fois qu'il a parlé? أَفَمَنْ أَخْطَأَ أَفْلَحَ *est-ce qu'a prospéré celui qui a péché?* أَثُمَّ قَامَ زَيْدٌ *ensuite est-ce que Zaïd s'est levé?* أَوَ لَوْ كَانُوا لَا يَعْقِلُونَ لَمَا طَارَ صِيتُهُمْ فِي ٱلْآفَاقِ *et s'ils eussent été sans intelligence, leur nom n'aurait pas volé sous tous les cieux* (*a*).

5° Cette particule peut précéder le sujet ou le régime, quand le verbe est exprimé; ce qui n'est pas correct avec la particule هَلْ : أَبُطْرُسُ يَنَامُ *est-ce que Pierre dort?* أَزَيْدًا ضَرَبْتَ *as-tu frappé Zaïd?*

Elle peut du reste précéder tout autre mot : أَإِنَّكَ لَأَنْتَ يُوسُفُ *est-ce que certes tu n'es pas Joseph?* أَفَإِنْ أَذْنَبْتَ فَأَنَا مُذْنِبٌ *est-ce que si tu es coupable, moi je le suis aussi?*

6° Elle peut se sous-entendre, pourvu que le contexte indique suffisamment la forme interrogative : زَيْدٌ مَحْبُوسٌ ou أَزَيْدٌ *est-ce que Zaïd est emprisonné?*

7° Elle ne se construit qu'avec le présent et le passé : أَمَا قَامَ أَخُوكَ *est-ce que ton frère ne s'est pas levé?* يَا بُنَيَّ أَتَبْكِي *ô mon fils, est-ce que tu pleures?*

Si l'on veut marquer le futur, il faut se servir de هَلْ, ex. : هَلْ يُسَافِرُ غَدًا *est-ce qu'il partira demain?*

8° Outre le sens grammatical d'interrogation, elle s'emploie dans le sens oratoire de la figure d'interrogation, pour reprocher, invectiver, se moquer, s'étonner, insister, etc. : أَفَلَا تَعْلَمُونَ أَنَّ ٱلْمَوْتَ قَرِيبٌ *ne savez-vous pas que la mort est*

(a) Sib. 1re part. n° 283, p. 439.

proche? أَتَضْرِبُ يُوسُفَ وَهُوَ أَخُوكَ *est-ce que tu frappes Joseph, lui qui est ton frère?* أَشَجَاعَتُكَ تَأْمُرُكَ بِالْفِرَارِ *est-ce que ton courage t'ordonne de fuir?*

9° Elle peut entrer dans une proposition conditionnelle: أَإِنْ قَامَ زَيْدٌ قَامَ عَمْرٌو *est-ce que si Zaïd s'est levé, Amr s'est levé aussi?*

10° Après أ interrogatif, on emploie أَوْ, quand il est possible qu'aucun des termes séparés par cette conjonction n'existe; à cette question أَعِنْدَكَ زَيْدٌ أَوْ عَمْرٌو *y a-t-il chez toi Zaïd ou Amr*, on peut répondre لَا *non*, pour signifier que ni l'un, ni l'autre ne sont présents. Mais si je dis أَعِنْدَكَ زَيْدٌ أَمْ عَمْرٌو, je suppose que l'un des deux est présent et je demande lequel; أَزَيْدًا أَوْ عَمْرًا رَأَيْتَ أَمْ خَالِدًا *as-tu vu Zaïd ou Amr ou bien est-ce Khaled?* أَعَاقِلٌ زَيْدٌ أَوْ عَالِمٌ *Zaïd est-il sage ou savant?* il est possible qu'il ne soit ni l'un, ni l'autre. Mais avec أَمْ c'est l'un ou l'autre : أَزَيْدٌ أَفْضَلُ أَمْ عَمْرٌو *est-ce Zaïd qui est le plus remarquable ou bien est-ce Amr?*

Dans ce cas on ne peut employer أَوْ, ni dans le cas suivant: أَضَرَبْتَ زَيْدًا أَمْ عَمْرًا *lequel des deux as-tu frappé? est-ce Zaïd ou bien Amr?*

Lorsque l'une des deux actions exprimées par le verbe est nécessaire, il est indifférent d'employer أَمْ ou أَوْ : أَتَجْلِسُ أَوْ ou أَمْ تَقُومُ *t'assieds-tu ou restes-tu debout?*

Dans une disjonction, si le premier terme ne peut exister tout seul, on ne saurait employer ni sous-entendre أ; on sé-

pare alors les termes de la disjonction par أَوْ : لَأَضْرِبَنَّهُ ذَهَبَ أَوْ مَكَثَ *qu'il reste ou qu'il parte, je le frapperai.* On ne peut pas dire لَأَضْرِبَنَّهُ أَذَهَبَ, comme l'on dit مَا أَدْرِي أَذَهَبَ *je ne sais s'il est parti.*

Remarque. En poésie أَ interrogatif peut se supprimer et أَمْ, rester seul : كَذَبَتْكَ عَيْنُكَ أَمْ رَأَيْتَهُ *ton œil t'a-t-il trompé ou l'as-tu vu ? (a)*

De l'adverbe أَبَدًا.

463. Cet adverbe accompagne toujours un verbe au futur. Dans une proposition affirmative il signifie toujours : يَبْقَى ذِكْرُ مَرْيَمَ أَبَدًا *la mémoire de Marie durera toujours.* Dans une proposition négative, il veut dire jamais : بِنِعْمَةِ ٱللّٰهِ لَا أُخْطِئُ أَبَدًا *avec la grâce de Dieu je ne pécherai jamais.*

On dit aussi أَبَدَ ٱلْآبِدِينَ — أَبَدَ ٱلْأَبَدِ — أَبَدَ ٱلْأَبِيدِ — أَبَدَ ٱلْآبَادِ — أَبَدَ ٱلْآبِدِينَ — أَبَدَ ٱلْأَبَدِيَّةِ — أَبَدَ ٱلْأَبِيدِ — أَبِيدَ ٱلْأَبِيدِ — أَبَدَ ٱلدَّهْرِ, ex. : لَا آتِيهِ أَبَدَ ٱلْأَبَدِيَّةِ *jamais je n'irai le trouver.*

Des adverbes إِذَا et إِذْ.

464. 1° L'adverbe إِذَا *voici* indique un événement subit. Il doit toujours être suivi d'un substantif ou d'un pronom : خَرَجْتُ وَإِذَا ٱلْأَسَدُ بِٱلْبَابِ *je suis sorti et voilà que le lion était à la porte.*

2° L'adverbe إِذْ a la même signification. Elle se place avant le verbe après les conjonctions بَيْنَا et بَيْنَمَا *pendant que :*

(a) Sib. 1re part. n° 279, p. 434.

بَيْنَا أَنَا نَائِمٌ إِذْ جَاءَ ٱللِّصُّ *pendant que j'étais endormi, voilà qu'est venu le voleur;* بَيْنَمَا نَحْنُ عَلَى ذٰلِكَ إِذْ هَرَبَ ٱلْأَسِيرُ *pendant que nous étions occupés de la sorte, voilà que le prisonnier s'est enfui.*

4º Quand إِذْ précède ذَاكَ, il forme avec lui un adverbe de temps qui signifie alors : إِذَّاكَ ou قَامَ إِذْ ذَاكَ *il se leva alors.*

5º إِذْ entre dans la composition de certains adverbes de temps : حِينَئِذٍ — أَوَانَئِذٍ — وَقْتَئِذٍ — إِبَّانَئِذٍ *alors;* أَنْتَئِذٍ *alors toi;* يَوْمَئِذٍ *ce jour-là;* لَيْلَتَئِذٍ *cette nuit-là;* سَاعَتَئِذٍ *cette heure-là;* عَامَئِذٍ *cette année-là,* ex. : حِينَئِذٍ يَفْرَحُ ٱلْمَسِيحِيُّونَ *alors se réjouiront les chrétiens.*

De l'adverbe إِذَنْ.

465. Cet adverbe signifie très-bien, alors, puisqu'il en est ainsi, donc.

1º Il se construit avec le futur ou le subjonctif : أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ إِذَنْ أُكْرِمَكَ *je veux te visiter; je te recevrai donc avec honneur;* قَالَ لَأَنَا نَادِمٌ قُلْتُ فَإِذَنْ يَغْفِرُ لَكَ ٱللّٰهُ ٱلرَّؤُوفُ *il a dit : Je me repens. Je répondis : Puisqu'il en est ainsi, Dieu te pardonnera;* زَيْدٌ يَزُورُنِي وَإِذَنْ أُكْرِمُهُ *Zaïd me visitera et alors je l'honorerai.*

2º Cet adverbe peut précéder un verbe au passé avec le ل affirmatif : لَوْ كَانَ ٱلنَّاسُ فَطِنُوا لِزَوَالِ حُظُوظِ ٱلدُّنْيَا إِذًا لَابْتَغَوْا إِلَى حُظُوظِ ٱلْآخِرَةِ *si le monde comprenait l'instabilité des joies*

d'ici-bas, ils rechercheraient les joies de l'autre vie.

3° Il peut suivre le verbe au passé, ex. : لَسْتُ أَنَا بِمُتَّبِعٍ آثَارَهُمْ قَدْ ضَلَلْتُ إِذًا *je ne marcherai pas sur leurs traces : car alors je m'égarerais;* إِرْتَكَبْتُ سَيِّئَاتٍ إِذًا وَأَنَا لَا أَعْرِفُ ٱلْحَسَنَ مِنَ ٱلْقَبِيحِ *j'ai commis des fautes, alors que je ne distinguais pas l'honnête du déshonnête.*

4° Il entre enfin dans une proposition, où le verbe est sous-entendu : لَئِنِ ٱتَّبَعْتُمُ ٱلْمَسِيحَ إِنَّكُمْ إِذًا بِٱلْخَلَاصِ فَائِزُونَ *si vous eussiez suivi le Christ, vous eussiez alors été sauvés.*

On écrit ordinairement إِذَنْ avec un ـً : إِذًا.

On dit aussi إِذَا et quelquefois ذَنْ.

Des adverbes أَلَا et أَلَّا.

466. أَلَا est composé de l'adverbe interrogatif أَ et de la négation لَا. Il se met au commencement d'une phrase avec diverses significations.

1° Il sert à éveiller l'attention et confirme l'assertion qui le suit : أَلَا لِلْمَسِيحِ كَلَامُ ٱلْحَيَاةِ ٱلْأَبَدِيَّةِ *en vérité, c'est le Christ qui a les paroles de la vie éternelle;* أَلَا لَا تَنَالُ ٱلْعِلْمَ إِلَّا بِسَعْيِكَ *en vérité tu n'acquerras la science qu'à force d'efforts;* أَلَا قَبَّحَ ٱللّٰهُ وَجْهَكَ *oui, que Dieu couvre ton visage d'opprobre!* أَلَا يَا قُومُوا *allons donc! levez-vous!* أَلَا لَا تَفْعَلْ *allons! ne le fais pas.*

2° Il se met le plus souvent avant la particule إِنَّ et en corrobore le sens : أَلَا إِنَّهُمْ لَعُلَمَاءُ *certes, ce sont des savants;*

أَلَا إِنَّ وَعْدَ ٱلْبَشَرِ بَاطِلٌ وَوَعْدَ ٱللّٰهِ حَقٌّ *assurément, vaines sont les promesses des hommes et infaillibles, celles de Dieu.*

3º Il précède le vocatif :

أَلَا يَا غُرَابَ ٱلْبَيْنِ إِنْ كُنْتَ صَاحِبِي قَطَعْنَا بِلَادَ ٱللّٰهِ بِٱلدَّوَرَانِ

O corbeau aux couleurs variées, si tu es mon ami, tu parcourras avec moi en tout sens les contrées de l'univers.

4º Avant un accusatif sans تَنْوِينٌ, il signifie le reproche, comme dans cette phrase : أَلَا ٱرْعِوَآءَ لِمَنْ وَلَّتْ شَبِيبَتُهُ *Eh quoi! est-ce que celui, dont la jeunesse a passé, ne saurait se contenir?* le souhait, ex. : أَلَا عُمْرَ وَلَّى مُسْتَطَاعٌ رُجُوعُهُ *que n'y a-t-il un retour possible pour l'âge qui n'est plus!* et enfin une simple interrogation, ex. : أَلَا ٱصْطِبَارَ لِأُمِّكَ أَمْ لَهَا جَلَدٌ *est-ce que ta mère montre de l'impatience ou de la fermeté?*

5º Avant un verbe, cette particule marque soit une exhortation douce, comme dans cette proposition, أَلَا تُحِبُّونَ أَنْ يُبَارِكَكُمُ ٱللّٰهُ *est-ce que vous ne souhaitez pas que Dieu vous bénisse?* soit une exhortation vive et pressante, comme dans ces mots : أَلَا تَهْرُبُونَ مِنَ ٱلْخَطِيَّةِ وَهِيَ تُهْلِكُ نُفُوسَكُمْ فِي ٱلنَّارِ *Quoi! vous ne fuiriez pas le péché, qui fait périr vos âmes dans le feu?*

REMARQUE. Le verbe est parfois sous-entendu : أَلَا رَجُلًا خَيِّرًا يَنْصَحُكُمْ pour أَلَا تَرَوْنَنِي رَجُلًا *ne voyez-vous pas que je suis un homme de bien qui vous avertis?*

6º Il peut recevoir un ــّ sur le ل ; dans ce cas il indique, avec le présent l'exhortation et avec le passé, le reproche :

أَلَّا تَضْرِبُ زَيْدًا *ne frapperas-tu pas donc Zaïd?* أَلَّا ضَرَبْتَ زَيْدًا *comment! n'as-tu pas frappé Zaïd?*

De l'adverbe أَمَا.

467. 1° Cet adverbe est une particule d'introduction dans le discours, comme أَلَا, pour éveiller l'attention, surtout avant un serment : أَمَا يَا صَاحِ كَمْ دِرْهَمًا رَبِحْتَهُ كُلَّ سَنَةٍ *or ça, mon ami, combien as-tu gagné par an?* أَمَا وَالْإِنْجِيلِ ٱلْكَرِيمِ لَوْ شَكَّكْتَ أَوْلَادِي لَطَرَدْتُكَ مِنْ دَارِي بَتَّةً بَتْلَةً *hé bien! j'en jure par le saint Évangile, si tu avais scandalisé mes enfants, je t'aurais chassé irrévocablement de ma maison* (*a*).

2° C'est aussi une particule d'affirmation avec le sens de حَقًّا *vraiment*. Dans ce cas, il est permis de la faire suivre de la particule إِنَّ : أَمَا إِنَّ أَخَاكَ عَاقِلٌ *vraiment! ton frère est intelligent.*

3° Avec cette dernière signification, il peut être interrogatif, comme dans cette phrase : أَمَا إِنَّهُ لَوْلَا أَبُوكَ مُتْنَا جُوعًا *est-ce que vraiment, sans ton père, nous serions morts de faim?* أَمَا correspond ici à أَحَقًّا.

4° Enfin, avant un verbe, il équivaut à لَوْلَا particule d'exhortation (عَرْضٌ) : أَمَا تَزُورُنِي *est-ce que tu ne me visiteras pas?*

5° Il peut perdre son أ : مَا تَرَى ٱلدَّهْرَ قَدْ أَبَادَ ٱلْجَبَابِرَةَ *ne vois-tu pas que le temps a détruit les géants?* مَا تَرَى pour أَمَا تَرَى.

(a) Zamakhchari, p. 143.

REMARQUE. Avant un serment, cet adverbe peut s'écrire : هَمَاء, عَمَا, هَمَ, عَمَ et أَمَ.

De l'adverbe أَمْسِ (a).

468. C'est seulement, lorsque l'on veut préciser la veille du jour où l'on est ou encore un jour déterminé dans le passé, que cet adverbe prend cette forme : رَجَعَ أَبُوكَ أَمْسِ قَافِلًا مِنَ ٱلْمَدِينَةِ *ton père est revenu hier de la ville.*

On peut lui annexer, comme corroboratif, le mot دَابِرٌ *passé, écoulé* : ذَهَبَ كَمَا ذَهَبَ أَمْسِ ٱلدَّابِرُ *il a passé, comme a passé le jour d'hier.*

Mais quand ce mot est avec l'article, ou bien qu'il est régi par un substantif, ou encore qu'il a la forme diminutive ou plurielle, il se construit comme les autres noms de temps et indique un jour quelconque dans le passé : سَافَرَ أَبِي ٱلْأَمْسَ ou فِي بَعْضِ أَمْسِ ou فِي ٱلْأُمُوسِ ou أُمَيْسًا *mon père est parti un de ces jours passés.*

REMARQUES. 1º On dit exceptionnellement رَأَيْتُهُ أَمْسِ *je l'ai vu hier.*

2º Dans le dialecte des Banou-Tamim on s'exprime autrement : ذَهَبَ أَمْسُ بِمَا فِيهِ *hier a passé avec tout ce qu'il renfermait*; مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ أَمْسِ *je ne l'ai pas vu depuis hier.*

De l'adverbe إِنْ.

469. L'adverbe إِنْ est une négation, qui s'emploie dans une proposition nominale ou verbale ; une proposition est dite

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 54.

verbale, quand elle commence par un verbe : قَامَ أَبُوكَ *ton père s'est levé*; elle est nominale, lorsqu'elle commence par un sujet soit que le verbe soit exprimé, soit qu'il soit sous-entendu : أَبُوكَ قَامَ ou أَبُوكَ قَائِمٌ.

On se sert de l'adverbe إِنْ :

1º Avec le présent : إِنْ أَدْرِي أَطَوِيلٌ عُمْرُكَ *je ne sais si ta vie sera longue.*

2º Avec le passé : لَئِنْ مَاتَ أَبَوَاكَ إِنْ كَفَلَكَ مِنْ أَحَدٍ *si ton père et ta mère meurent, personne ne prendra soin de toi.*

3º Dans les propositions, qui renferment la particule إِلَّا, ex. : إِنِ ٱلْجَوَابُ إِلَّا لِأَبِيكَ *il n'y a que ton père qui puisse répondre*; إِنِ ٱلْمُنْهَمِكُونَ فِي لَذَّاتِ ٱلدُّنْيَا إِلَّا فِي ٱلضَّلَالِ *se plonger dans les délices de la terre n'est qu'une aberration*; إِنْ أَجْرِي إِلَّا عَلَى ٱلَّذِي خَلَّصَنِي بِسَفْكِ دِمَائِهِ *je n'attends mon salaire, que de celui qui m'a sauvé par l'effusion de son sang.*

4º L'adverbe إِنْ corrobore le sens de la négation مَا, ex. : مَا إِنْ رَأَيْنَا مَلِكًا نَظِيرَهُ *certes, nous n'avons pas vu un roi comme lui*; مَا إِنْ يَعِيشُ فِي ٱلْأَرْضِ إِلَّا بِمَنْزِلَةِ مَلَاكٍ *il ne mène sur la terre qu'une vie angélique*; مَا إِنْ طِبُّنَا جُبْنٌ *la lâcheté n'est pas dans nos habitudes.*

5º Outre son sens négatif, l'adverbe إِنْ a aussi un sens affirmatif; dans ce cas, on le fait suivre de la particule لَ, afin de faire disparaître l'amphibologie : إِنِ ٱلْبَدْرُ لَطَالِعٌ *certes, la pleine lune monte.*

C'est surtout avec les verbes de cœur (138) et les verbes

incomplets (136) qu'il se construit dans ce sens : إِنْ كَانَ مَرَضُهُ لَعُضَالًا *certes, sa maladie était grave;* إِنْ وَجَدتُّ أَكْثَرَ بَنِي آدَمَ لَمَغْرُورِينَ *certes, j'ai trouvé la plupart des enfants d'Adam dans l'illusion;* إِنْ نَظُنُّ أَبَاكَ لَمِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ إِلَى ٱلْيَتَامَى *certes, nous croyons ton père généreux envers les orphelins.*

Cependant, lorsque le contexte indique clairement le sens affirmatif de l'adverbe إِنْ, la particule لَ peut se supprimer : إِنْ زَيْدٌ لَنْ يَقُومَ *certes, Zaïd ne se lèvera pas.*

6º Parfois il signifie قَدْ *déjà* : إِنْ جَاءَ بُطْرُسُ *Pierre est déjà venu.*

7º Il est explétif après لَمَّا *lorsque* (a), أَلَا *quoi* et مَا *tant que, ce que,* ex. : لَمَّا إِنْ قُمْتَ قُمْتُ *lorsque tu te lèveras, je me lèverai;* أَلَا إِنْ تُحِبُّ أَنْ تَتَصَدَّقَ عَلَى ٱلْمَسَاكِينِ *quoi! ne voudrais-tu pas faire l'aumône aux indigents?* يُرَجِّي ٱلْمَرْءُ مَا إِنْ لَا يَرَاهُ *l'homme espère ce qu'il ne voit pas;* أَحْبِبْ رَبَّكَ مِنْ كُلِّ قَلْبِكَ مَا إِنْ بَقِيتَ *aime ton Dieu de tout ton cœur, tant que tu vivras.*

8º Il est encore explétif, quand il est placé entre un serment et la particule لَوْ, ex. : أَمَا وَٱللهِ إِنْ لَوْ قُمْتَ لَقُمْتُ *certes par Dieu, si tu t'étais levé je me serais levé.*

Remarque. إِنْ est aussi une conjonction, nous en parlerons plus loin.

De l'adverbe إِنَّ.

470. Cet adverbe est une particule corroborative, qui pré-

(a) Sib. 2e part. nº 508, p. 333.

cède un substantif, un pronom affixe, un pronom démonstratif ou un pronom relatif ou enfin une préposition avec son régime équivalant à une proposition. Il peut se rendre par «certes, assurément». Voici les différentes occurrences dans lesquelles on l'emploie (*a*).

1° Il se place au commencement d'une proposition : إِنَّ ٱللّٰهَ وَاحِدٌ فِي ثَلٰثَةِ أَقَانِيمَ *assurément, Dieu est un en trois personnes;* إِنَّكُمْ لَتُحْسِنُونَ إِلَى أَهْلِ بَلَدِكُمْ *certes, vous êtes les bienfaiteurs de vos concitoyens;* إِنَّ هٰذَا لَهُوَ كَذِبٌ *assurément, c'est un mensonge;* إِنَّ ٱلَّذِينَ نَصَحُوكَ لَصَادِقُونَ *assurément, ceux qui t'ont donné des conseils ont raison;* إِنَّ عِنْدَكَ لَكِتَابًا *assurément, tu as un livre chez toi;* إِنَّ عِنْدِي أَنَّكَ فَاضِلٌ *certainement, selon moi, tu es excellent;* إِنَّ فِي يَقِينِي أَنَّهُمْ مُجْرِمُونَ *certes, je suis persuadé qu'ils sont coupables.*

2° Après un impératif et un verbe prohibitif ou déprécatif, on emploie إِنَّ, avec ou sans la conjonction فَ, dans la seconde proposition renfermant le motif de l'ordre ou de la défense : أَكْرِمْ قَرِيبَكَ إِنَّهُ عَلَى صُورَةِ ٱللّٰهِ مَخْلُوقٌ *honore ton prochain, lui qui certes est créé à l'image de Dieu;* لَا تَخْطَأَنَّ أَبَدًا إِنَّ ٱللّٰهَ مُنْتَقِمٌ *ne pèche jamais : car, certes, Dieu est vengeur du crime;* آمِنْ بِٱلْمَسِيحِ فَإِنَّهُ قَدْ قَامَ مِنْ بَيْنِ ٱلْأَمْوَاتِ كَمَا قَالَ *crois au Christ, puisqu'assurément il est ressuscité d'entre les morts, selon sa parole;* قُمْ إِنَّ ٱلْعَدُوَّ مُقْبِلٌ *lève-toi : certainement l'ennemi*

(a) Sib. 1re part. n° 269-273, p. 419-424.

s'avance; بَارَكَ عَلَيْكَ ٱلرَّبُّ إِنَّهُ أَبُوكَ *que Dieu te bénisse! car il est ton père.*

3º L'adverbe إِنَّ peut suivre les mots إِذْ *puisque, parce que,* إِذَا *voici, voilà,* أَلَا *est-ce qu'il n'en est pas ainsi? allons! certes,* إِلَّا ou وَإِلَّا *si ce n'est que, sans que,* أَمَا *est-ce qu'il n'en est pas ainsi? certes!* ثُمَّ *ensuite,* حَتَّى *au point que,* حَيْثُ *où,* كَلَّا *assurément non, en vérité,* لَبَّيْكَ *volontiers, à tes ordres,* لَاجَرَمَ *sans doute,* نَعَمْ *oui,* هَا *voici,* ex. : نَزَلْتُ مِنَ ٱلْجَبَلِ إِذْ إِنَّ ٱلصَّيْفَ مُوَلٍّ *je suis descendu de la montagne, parce que l'été finissait;* خَرَجْتُ فَإِذَا إِنَّ ٱلنِّمْرَ هَاجِمٌ عَلَيَّ *je sortais et voilà que le tigre s'est élancé sur moi;* أَلَا إِنَّ ٱلْإِنْسَانَ مِنَ ٱلتُّرَابِ خَارِجٌ وَإِلَى ٱلتُّرَابِ عَائِدٌ *oui certes, l'homme est sorti de la poussière et il rentrera dans la poussière;* مَا قَدِمَ عَلَيْنَا أَمِيرٌ إِلَّا إِنَّهُ مُكْرِمٌ لَنَا *nul émir n'est venu chez nous sans nous honorer;* مَا سَافَرْتُ إِلَّا وَإِنِّي مَرِيضٌ *je ne me suis pas mis en route, que je n'aie été malade;* أَمَا إِنَّ آبَاءَنَا وَأَجْدَادَنَا أَبْطَالٌ *certes, nos ancêtres étaient des héros;* إِنْصَرَفَ أَخُوكَ مِنَ ٱلْبَلَدِ ثُمَّ إِنَّهُ رَجَعَ إِلَيْهِ *ton frère a quitté le pays; ensuite il y est revenu;* مَرِضَ صِهْرِي حَتَّى إِنِّي لَا أَرْجُوهُ *mon beau-frère est tombé malade, au point que j'en désespère;* قِفْ حَيْثُ إِنَّ ٱلْكَاهِنَ وَاعِظٌ *tiens-toi debout à l'endroit où le prêtre prêche;* قَالَ ٱفْعَلْ هٰذَا قُلْتُ كَلَّا إِنَّهُ حَرَامٌ *fais ceci, m'a-t-il dit. Je répliquai : Assurément non, c'est certainement défendu;* كَلَّا إِنَّ ٱلْإِنْسَانَ لَعَلَى غَايَةٍ مِنَ ٱلضُّعْفِ *en vérité, l'homme est excessivement faible;* لَبَّيْكَ إِنَّ ٱلْفَضْلَ وَٱلْبَرَكَةَ لَكَ *volontiers, de tout cœur : à toi l'excellence et la bénédiction!*

لَاجَرَمَ إِنَّ ٱلْحَبْرَ ٱلْأَعْظَمَ لَهُوَ رَأْسُ ٱلْكَنِيسَةِ *sans nul doute, le souverain Pontife est le chef de l'Église;* نَعَمْ إِنَّ يَسُوعَ لَهُوَ ٱللهُ عَزَّ وَجَلَّ *oui certes, Jésus est Dieu;* هَا إِنَّ ذٰلِكَ ٱلْكَلَامَ لَغَرِيبٌ *voici que ce discours est vraiment étrange.*

4° Il est permis d'unir إِنَّ à la conjonction فَ, quand la proposition précédente commence par أَمَّا, ex. : أَمَّا فِي رَأْيِكَ فَإِنَّهُمْ مُجْتَهِدُونَ بِمَا يَجِدُونَ إِلَيْهِ سَبِيلًا *or, d'après ton avis, ils déploient tout le zèle possible.*

5° Après un vocatif, il est loisible de se servir de l'adverbe إِنَّ, ex. : رَبَّنَا إِنَّكَ لَقَدِيرٌ وَرَحِيمٌ *Seigneur, que vous êtes puissant et miséricordieux!* يَا بُطْرُسُ إِنَّكَ تُسَاعِدُنِي *Pierre, tu m'aideras sans doute.*

6° إِنَّ peut se répéter dans une énumération : إِنَّ زَيْدًا جَاهِلٌ وَإِنَّ عَمْرًا عَالِمٌ *Zaïd est certes un ignorant et Amr, un savant.*

7° L'adverbe إِنَّ suit nécessairement un serment, lorsque l'attribut est affecté du لَ affirmatif : وَٱللهِ إِنَّ زَيْدًا لَصَادِقٌ *par Dieu, Zaïd est véridique.*

En l'absence de ce لَ, l'emploi de إِنَّ est facultatif : وَٱللهِ أُقْسِمُ إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ ou أَبُوكَ *par Dieu, ton père est en vie;* إِنَّ ٱلْكَافِرَ ٱلَّذِي لَمْ يَتُبْ إِلَى ٱللهِ هَالِكٌ فِي ٱلْجَحِيمِ ou ٱلْكَافِرُ *je jure que l'impie, s'il n'a fait pénitence, sera damné dans l'enfer* (a).

Le verbe شَهِدَ *témoigner* se construit avec إِنَّ comme les verbes de serment : مَرْيَمُ هِيَ أُمُّ ٱللهِ وَأَشْهَدُ إِنَّهَا بَرِيئَةٌ مِنْ كُلِّ خَطِيئَةٍ

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 203.

Marie est la mère de Dieu et je témoigne qu'elle est exempte de tout péché (*a*).

8º Il peut suivre immédiatement les pronoms relatifs أَلَّذِي et مَا et quand il y a un pronom séparé, il se l'annexe : جَاءَ ٱلَّذِي إِنَّهُ تَقِيٌّ, au lieu de جَاءَ ٱلَّذِي هُوَ تَقِيٌّ *celui qui est pieux est venu;* سَوْفَ يُؤْتِينَا ٱللهُ فِي ٱلسَّمَآءِ مِنَ ٱلْكُنُوزِ مَا إِنَّ عَدَدَهُ لَا يُحْصَى *Dieu nous donnera dans le ciel des trésors, dont on ne peut supputer le nombre;* أَعْطَيْتُهُ مَا إِنَّ شَرَّهُ خَيْرٌ مِنْ جَيِّدِ مَا مَعَكَ *je lui ai donné quelque chose, dont le pire est meilleur que ce que tu as de bien;* هَا هُمْ هٰؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ إِنَّ أَجْبَنَهُمْ لَأَشْجَعُ مِنْ شُجْعَانِكُمْ *voilà que ce sont des hommes, dont le plus lâche est plus courageux que les plus courageux d'entre vous* (*b*).

9º Lorsqu'une proposition nominale commence par un pronom personnel séparé, ou lorsque l'attribut d'une proposition semblable est relié au sujet par ce même pronom, on peut employer l'adverbe إِنَّ et lui adjoindre le pronom personnel; cette manière de dire donne plus de force à l'expression : زُرْتُهُ وَأَنَا إِنِّي ذُو أَمَلٍ ou *je l'ai visité plein d'espoir* (*c*); إِبْتَهَلْتُ إِلَى مَرْيَمَ ٱلْبَتُولِ وَأَنَا ou وَإِنِّي وَاثِقٌ بِشَفَاعَتِهَا *j'ai imploré la Vierge Marie avec une pleine confiance en son intercession;* جَاءَتْ أُمُّكَ هِيَ ou إِنَّهَا بَاكِيَةُ ٱلْعَيْنِ *ta mère est venue toute en larmes;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ هُوَ ou إِنَّهُ كَرِيمٌ *j'ai passé auprès d'un homme certainement généreux;* زَيْدٌ هُوَ ou إِنَّهُ بَخِيلٌ وَلَئِيمٌ *certes, Zaïd*

(a) Sib. 1re part. nº 272, p. 421. (b) Sib. 1re part. nº 271, p. 421.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 202.

est vil et avare; أَلِاعْتِقَادُ ٱلْكَاثُولِيكِيُّ هُوَ إِنَّهُ ٱلْحَقُّ ou *la croyance catholique est assurément la vérité.*

10° Après le فَ du second membre d'une proposition conditionnelle, on peut placer l'adverbe إِنَّ, ex. : مَنْ يُؤْسِ إِلَيَّ فَإِنِّي مُحْسِنٌ إِلَيْهِ *si quelqu'un me fait tort, moi je lui fais du bien;* إِنْ لَطَمَكَ لَاطِمٌ عَلَى خَدِّكَ ٱلْأَيْمَنِ فَإِنَّكَ مُحَوِّلٌ لَهُ ٱلْآخَرَ نِعْمَ ٱلْفِعْلُ فِعْلُكَ *si l'on te frappe sur la joue droite, tu présentes l'autre et tu fais bien.*

11° Après les verbes قَالَ *dire,* أَجَابَ *répondre* et équivalents, on doit employer l'adverbe إِنَّ, parce que la proposition, qui les suit, est toujours considérée comme indépendante: قَالَ ٱللّٰهُ تَعَالَى إِنِّي ٱلرَّبُّ إِلٰهُكَ لَا يَكُنْ لَكَ إِلٰهٌ غَيْرِي *le Très-Haut a dit : Je suis le Seigneur, ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu que moi;* قُلْتُ إِنَّكُمْ أَبْنَاءُ ٱلْعَلِيِّ *j'ai dit : Vous êtes les fils du Très-Haut;* أَجَابَ أَبُوكَ إِنَّهُ مُنْطَلِقٌ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ *ton père a répondu, qu'il irait à la ville;* أَوَّلُ قَوْلِي إِنِّي أَحْمَدُ سَيِّدَنَا يَسُوعَ ٱلْمَسِيحَ ٱبْنَ ٱللّٰهِ ٱلْحَيِّ *ma première parole est celle-ci : Je loue N. S. Jésus-Christ, fils du Dieu vivant;* خَيْرُ ٱلْقَوْلِ إِنَّ زَيْدًا يَحْمَدُ ٱللّٰهَ *ce que je puis dire de mieux c'est ceci : Zaïd loue Dieu.*

Cette particule peut aussi dans ce cas se sous-entendre : قَالَ عَمْرٌو إِنَّ زَيْدًا خَيْرُ ٱلنَّاسِ ou bien قَالَ عَمْرٌو زَيْدٌ خَيْرُ ٱلنَّاسِ *Amr a dit : Zaïd est le meilleur homme du monde* (*a*).

12° Lorsqu'un verbe de cœur (138) est suivi d'une proposition renfermant le لَ affirmatif, on peut mettre إِنَّ au com-

(a) Sib. 1re part. n° 269, p. 419.

mencement de cette proposition : عَلِمْتُ إِنَّ زَيْدًا لَمَيِّتٌ *je le sais, Zaïd certainement est mort.*

Remarque. Dans certains cas, on peut remplacer إِنَّ par la conjonction أَنَّ; nous les signalerons, quand nous traiterons de cette particule-ci.

La particule إِنَّ a quelquefois le sens de «oui»; il en sera question plus bas.

De l'adverbe إِنَّمَا.

471. Cet adverbe est composé de إِنَّ et de مَا; la particule مَا lui donne un sens restrictif; conséquemment إِنَّمَا signifie «seulement, ne... que» : إِنَّمَا ٱلْعُقْبَى مَا أَقْصِدُ فِي أَعْمَالِي *la vie future est seulement le but de mes actions.*

Cette particule s'emploie avant un verbe et, en outre, partout où إِنَّ peut s'employer, autant que le sens le permet : وَجَدْتُكَ إِنَّمَا أَنْتَ صَاحِبُ كُلِّ خَنًى *je n'ai trouvé qu'une chose, c'est que tu es coupable de toutes les turpitudes.*

إِنَّمَا تَقْتُلُ ٱلنِّيَامَ وَلَا تَقْتُلُ يَقْظَانَ ذَا سِلَاحٍ كَمِيًّا

Tu ne tues que des adversaires endormis et tu ne tues point un homme éveillé et couvert de ses armes.

De l'adverbe أَنَّى.

472. 1º Il signifie أَيْنَ *où,* ex. : أَنَّى تَجْلِسْ أَجْلِسْ *je m'asseyerai où tu t'asseyeras.*

2º Il a le sens de «comme», ex. : أُكْتُبُوا أَنَّى شِئْتُمْ *écrivez comme vous voudrez* (a).

(a) Zamakhchari, p. 69.

3° Il a la signification de مِنْ أَيْنَ, ex. : أَنَّى آتَاكَ ٱلطَّرَبُ *d'où te vient cette joie?* يَا أَخِي أَنَّى لَكَ هٰذَا ٱلْكِتَابُ *mon frère, d'où tiens-tu ce livre?*

4° Il s'emploie avec l'acception de كَيْفَ *comment*, ex. : أَنَّى أَبُوكَ *comment va ton père?* قَالَ ٱلْجَاهِلُ أَنَّى يُحْيِي ٱللهُ ٱلْبَشَرَ بَعْدَ مَوْتِهِمْ قُلْتُ بِقُدْرَتِهِ ٱلَّتِي لَا نِهَايَةَ وَرَآءَهَا *l'ignorant a dit : Comment Dieu ressuscitera-t-il les hommes après leur mort? Je lui ai répliqué : Par sa puissance, qui ne connaît pas de bornes.*

5° Il est l'équivalent de مَتَى *quand*, avec le sens interrogatif ou conjonctif : أَنَّى جِئْتَ *quand es-tu venu?* أَنَّى تَأْتِنِي آتِكَ *quand tu viendras chez moi, j'irai chez toi.*

De l'adverbe أَيَّانَ.

473. 1° Cette particule signifie « quand » et s'emploie avec le futur pour demander à quelle époque arrivera un grand événement : أَيَّانَ إِيَابُ ٱبْنِ ٱلْبَشَرِ عَلَى كُرْسِيِّ مَجْدِهِ لِيَدِينَ ٱلْأَحْيَآءَ وَٱلْمَوْتَى *quand reviendra le Fils de l'homme sur le trône de sa gloire, pour juger les vivants et les morts?*

2° Elle a aussi le sens conjonctif de مَتَى *quand*, ex. : مَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُدْرِكُهُمُ ٱلْمَوْتُ *ils ne savent pas quand la mort les atteindra;* أَيَّانَ تَأْتِنَا نُحَدِّثْكَ *quand tu viendras nous trouver, nous te parlerons.*

Remarque. Cet adverbe s'écrit aussi إِيَّانَ dans le dialecte des Banou-Soulaïm.

De l'adverbe أَيْنَ.

474. 1º أَيْنَ correspond à l'adverbe de lieu « où » : مَا أَدْرِي أَيْنَ ذَهَبَ *je ne sais où il est allé.*

2º Il est interrogatif : أَيْنَ أَبُوكَ *où est ton père?*

3º Il se construit avec les prépositions مِنْ *de* et إِلَى *vers*, ex. : مِنْ أَيْنَ جِئْتَ وَإِلَى أَيْنَ تَذْهَبُ *d'où viens-tu et où iras-tu?*

4º Il entre dans certains idiotismes : مِنْ أَيْنَ لَكَ هٰذَا ٱلْكِتَابُ *comment as-tu fait pour avoir ce livre?* أَيْنَ يُذْهَبُ بِكَ *où as-tu la tête?* أَيْنَ هٰذَا مِنْ ذَاكَ *quelle différence entre les deux!* أُنْظُرْ أَيْنَ فَصَاحَتُهُ مِنْ صَبَاحَتِهِ *regarde, quelle différence entre son éloquence et sa beauté!*

De l'adverbe بَلْهَ.

475. 1º Il signifie كَيْفَ *comment* avec le sens interrogatif : بَلْهَ أُمُّكَ *comment va ta mère?*

2º Il a aussi la signification de دَعْ *laisse*, ex. : بَلْهَ عَدُوَّكَ *laisse tranquille ton ennemi.*

De l'adverbe ثَمَّ.

476. Ce mot est une particule de lieu; il s'emploie pour désigner un endroit éloigné : إِنْصَرَفَ أَخِي مِنْ عِنْدِنَا وَقَطَعَ ٱلْبَحْرَ حَتَّى وَصَلَ إِلَى بَلَدٍ بَعِيدٍ فَأَقَامَ ثَمَّ *mon frère nous a quittés et il a traversé la mer; arrivé dans un pays lointain, il s'y est fixé.*

Cette particule s'écrit encore ثَمَّةَ; alors, suivant une opinion, il indique un lieu rapproché.

L'expression مِنْ ثَمَّ signifie *en conséquence.*

De l'adverbe حَسْبُ.

477. 1° Cet adverbe se met à la fin d'une proposition avec la signification de يَكْفِي *il suffit,* ex. : أَلْمَسِيحُ حَسْبُ يَا فَتَى *le Christ suffit, ô jeune homme;* إِنَّ ثَلَـٰثَةَ دَرَاهِمَ حَسْبُ *certes, trois pièces d'argent suffisent.*

On le fait élégamment précéder de la conjonction فَ, ex. : أَلْمَسِيحُ هُوَ مُخَلِّصُكَ فَحَسْبُ يَا فَتَى *le Christ est ton sauveur, cela suffit, ô jeune homme;* أَخَذْتَ عِشْرِينَ دِينَارًا فَحَسْبُ *tu as pris vingt pièces d'or, cela suffit.*

2° Il se construit avec un génitif, un pronom affixe et la préposition بِ, ex. : حَسْبُ أَبِيكَ مَا لَهُ مِنَ ٱلْمَالِ *à ton père suffit ce qu'il possède;* حَسْبُكَ دِرْهَمٌ *une pièce d'argent te suffit;* حَسْبُكَ وَأَخَاكَ دِينَارٌ *une pièce d'or vous suffit à toi et à ton frère;* بِحَسْبِهِمِ ٱلسَّمَآءُ *le ciel leur suffit;* حَسْبُ كُلِّ يَوْمٍ شَرُّهُ *à chaque jour suffit sa peine.*

3° Avec un pronom affixe ou un génitif, il s'emploie pour la louange : هٰذَا رَجُلٌ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ *celui-ci est un homme qui te tiendra lieu de tout autre.* Si le nom qui le précède est déterminé, حَسْبُ prend un ـَ, ex. : هٰذَا عَبْدُ ٱللهِ حَسْبَكَ مِنْ رَجُلٍ *celui-ci est Abdallah, qui te tiendra lieu de tout autre homme.*

De l'adverbe حَيْثُ.

478. 1º L'orthographe ordinaire de cet adverbe est حَيْثُ; on rencontre encore حَاثُ, حَيْثِ et حَوْثُ (a). C'est une particule de lieu, qui se rend par «où». Il s'emploie dans les propositions soit nominales, soit verbales : جَلَسْتُ حَيْثُ ٱلْأَمِيرُ جَالِسٌ ou bien جَلَسْتُ حَيْثُ جَلَسَ ٱلْأَمِيرُ *je me suis assis où l'émir s'était assis.*

2º Cette particule se construit avec les prépositions مِنْ, إِلَى et لَدَى, ex. : إِذْهَبْ إِلَى حَيْثُ يَعْوِي ٱلذِّئْبُ *va à l'endroit où hurle le loup;* أَقَمْتُ لَدَى حَيْثُ أَقَامُوا أَهْلِي *je me suis fixé à l'endroit où s'est fixée ma famille;* إِرْجِعْ رَاشِدًا مِنْ حَيْثُ جِئْتَ *retourne tout droit par où tu es venu.*

Avec مِنْ l'adverbe حَيْثُ suivi de إِنَّ signifie «parce que» : أَكْرَمْتُكَ مِنْ حَيْثُ إِنَّكَ لِلّٰهِ مُكْرِمٌ *je t'ai honoré, parce que tu honores Dieu.*

3º L'adverbe حَيْثُ avec مَا s'emploie quelquefois comme une particule de temps :

حَيْثُمَا تَسْتَقِمْ يُقَدِّرْ لَكَ ٱللّٰهُ   نَجَاحًا فِي غَابِرِ ٱلْأَزْمَانِ

Lorsque tu seras droit et juste, Dieu t'accordera la prospérité pour la suite des temps.

De l'adverbe رُبَّ.

479. 1º Cette particule signifie le plus souvent «peu»; son

(a) Zamakhchari, p. 67.

régime est toujours un nom indéterminé, ordinairement suivi d'un adjectif; quand le verbe est exprimé, il doit être toujours au passé : رُبَّ شَيْخٍ حَكِيمٍ ٱجْتَمَعْتُ بِهِ *je me suis rencontré avec peu de sages vieillards;* رُبَّ رَجُلٍ وَأَخِيهِ مُنْطَلِقَيْنِ مَرَرْتُ بِهِمَا *j'ai passé quelquefois auprès d'un homme et de son frère, qui partaient tous les deux* (*a*).

2° Quelquefois elle indique la multiplicité :

رُبَّ مَنْ تَرْجُو بِهِ دَفْعَ ٱلْأَذَى   عَنْكَ يَأْتِيكَ ٱلْأَذَى مِنْ قِبَلِهْ

Souvent celui, sur lequel tu comptais pour éloigner de toi un mal, en est lui-même l'auteur; رُبَّ قَلِيلٍ أَبْلَغُ مِنَ ٱلْكَثِيرِ *souvent mieux vaut peu que beaucoup.*

3° Après وَ et فَ, ainsi qu'après بَلْ, elle se sous-entend : وَبَلْدَةٍ لَيْسَ بِهَا أَنِيسٌ *beaucoup de pays sont souvent inhabités;*

فَإِنْ أَحْنَقْ فَذِي حَنَقٍ أَطَاهُ   يَكَادُ عَلَيَّ يَلْتَهِبُ ٱلْتِهَابَا

Si je m'irrite, je m'expose à voir s'enflammer contre moi la colère d'un grand nombre; بَلْ مَهْمَهٍ قَطَعْتُ بَعْدَ مَهْمَهِ *ou plutôt j'ai souvent traversé un désert après un autre;* بَلْ بَلَدٍ لَا يُشْتَرَى كَتَّانُهُ *ou plutôt combien de pays, dont le lin ne se vend pas!* وَ, فَ et بَلْ se sous-entendent eux-mêmes : رَسْمِ دَارٍ وَقَفْتُ فِي طَلَلِهِ *combien de maisons ruinées, sur les décombres desquelles je me suis tenu debout!* La suppression de رُبَّ après وَ est fréquente; après فَ elle est rare, plus rare après بَلْ et extrêmement rare dans le dernier cas.

(a) Sib. 1[re] part. n° 112, p. 209.

4° On trouve aussi رُبَّةَ — رُبَةَ — رُبَ — رُبَّهُ, ex.: رُبَّةَ رَجُلٍ كَرِيمٍ لَقِيتُهُ *j'ai rencontré peu d'hommes généreux.*

5° Il s'annexe la particule مَا et se place devant un verbe. Elle signifie « peut-être, parfois, de temps en temps, maintes fois » : رُبَّمَا كَانَ ٱلسُّكُوتُ جَوَابًا *parfois le silence est une réponse.*

رُبَّمَا s'emploie très rarement dans une phrase nominale : رُبَّمَا أَخُوكَ مُقْبِلٌ *peut-être que ton frère arrive.*

Construit avec le présent رُبَّمَا lui donne le sens du passé, à cause de la certitude de l'énonciation : رُبَّمَا يَخْسِرُ ٱلْبَخِيلُ مَالَهُ *maintes fois l'avare a perdu son argent.*

6° Il peut suivre l'interrogation يَا ou la particule أَلَا ; يَا رُبَّ كَاسِيَةٍ فِي ٱلدُّنْيَا عَارِيَةٌ فِي ٱلْآخِرَةِ *combien de personnes richement vêtues dans ce monde seront nues dans l'autre!* أَلَا رُبَّ مَوْلُودٍ وَلَيْسَ لَهُ أَبٌ *n'y a-t-il pas très peu d'enfants, qui vivent sans père?*

Des adverbes سَ et سَوْفَ.

480. Ces deux particules placées avant le présent lui donnent le sens du futur; سَ indique un temps plus rapproché et سَوْفَ, un temps plus éloigné; سَيَشِبُّ ٱلْغُلَامُ وَسَوْفَ يَشِيبُ ٱلْفَتَى *l'enfant deviendra un jeune homme et le jeune homme, un vieillard aux cheveux blancs.* On ne s'en sert pas après un verbe défectif, excepté après عَسَى : عَسَى زَيْدٌ سَيَقُومُ *il est possible que Zaïd se lève.*

Elles s'emploient toutes deux pour indiquer une promesse

ou une menace, avec cette différence que سَ est plus fréquent dans le premier cas et سَوْفَ, dans le second, ex. : سَيُؤْتِي ٱلْمَسِيحُ مَنْ حَمَلَ صَلِيبَهُ كُلَّ يَوْمٍ أَجْرًا عَظِيمًا فِي رَوْحِ ٱلْأَبَدِ *le Christ donnera une grande récompense dans le repos éternel à ceux qui auront porté leur croix chaque jour;* لَسَوْفَ يُعْطِينِي ٱللّٰهُ حَظُوظَ ٱلْأُخْرَى عَلَى أَنْ أَحْفَظَ وَصَايَاهُ فِي ٱلْأُولَى *certes, Dieu m'accordera les joies de l'autre vie, à condition que je garde ses commandements dans celle-ci;* سَتَعْلَمُ مَا أَنَا فَاعِلٌ بِكَ *tu verras ce que je te ferai;* سَوْفَ يَرَى مَنِ ٱسْتَهْزَأَ بِٱلْإِنْجِيلِ ٱلْكَرِيمِ إِلَى مَاذَا يَؤُولُ أَمْرُهُ *il verra, celui qui méprise le saint Évangile, ce qui lui arrivera de mal.*

La particule سَ ne peut jamais être séparée du verbe et ne reçoit pas le لَ affirmatif; سَوْفَ au contraire peut se faire précéder du لَ affirmatif et admettre entre lui et son verbe un autre verbe sous forme d'incidente : مَا أَدْرِي وَسَوْفَ إِخَالُ أَدْرِي أَأَعْدَآءٌ ٱلْقَوْمُ أَمْ أَصْدِقَآءُ *j'ignore maintenant, mais je le saurai, j'imagine, plus tard, si ce sont des ennemis ou des amis.*

Remarque. L'orthographe de سَوْفَ en سَوْ, سَيْ et سَفْ est rare et mauvaise.

De l'adverbe عَوْضُ.

481. Le sens propre de l'adverbe عَوْضُ est «jamais» avec le futur; il n'est employé que dans une proposition négative: لَا أُفَارِقُ يَسُوعَ إِلٰهِي عَوْضُ *jamais je ne me séparerai de Jésus-Christ, mon Dieu* (a).

(a) Zamakhchari, p. 69.

Néanmoins on le rencontre avec le passé : مَا رَأَيْتُ مِثْلَهُ عَوْضُ *je n'ai jamais vu son pareil.*

Pour corroborer le sens, on dit : لَا أَفْعَلُهُ عَوْضَ ٱلْعَائِضِينَ *je ne le ferai pas au grand jamais.*

Remarque. عَوْضِ et عَوْضَ sont d'un usage rare.

De l'adverbe قَدْ.

482. Cette particule a diverses acceptions :

1° Elle se place d'ordinaire au commencement d'une proposition incidente et explicative, pour indiquer la relation de cette proposition avec la proposition principale : مَا لَنَا لَا نَشْكُرُ ٱللهَ تَعَالَى كُلَّ حِينٍ وَقَدْ غَمَرَنَا مِنْ فَضْلِهِ وَإِحْسَانِهِ بِمَا لَا يَضْبِطُهُ ٱلْحَصْرُ *d'où vient que nous n'adressons pas à Dieu de continuelles actions de grâces, après qu'il nous a comblés de faveurs et de bienfaits sans nombre?*

2° Dans l'attente avec le futur, elle signifie « sans doute » : قَدْ يَقْدَمُ ٱلْغَائِبُ ٱلْيَوْمَ *sans doute l'absent arrivera aujourd'hui.*

3° Dans l'attente, avec le passé, elle peut se rendre par « il vient de, bientôt » : قَدْ رَكِبَ ٱلْأَمِيرُ *le prince vient de monter à cheval* (a); قَدْ حَانَ ٱلْقُدَّاسُ *c'est bientôt le temps de la messe.* Dans ces deux exemples, on annonce à ceux qui attendaient le départ du prince ou la messe, que celui-là vient de partir, ou que celle-ci va commencer. Dans ce sens, elle est souvent

(a) Zamakhchari, p. 148.

accompagnée de هَا *voici* : هَا قَدْ فَرَغْنَا مِنَ ٱلْعَمَلِ *voilà que nous avons terminé notre travail.*

4° L'adverbe قَدْ restreint le passé à un temps rapproché : مَاتَ ٱلْمَلِكُ *le roi est mort,* قَدْ مَاتَ ٱلْمَلِكُ *il n'y a pas longtemps qu'est mort le roi;* قُلْتُ لَكُمْ كَيْتَ وَكَيْتَ *je vous ai dit telle et telle chose,* قَدْ قُلْتُ لَكُمْ كَيْتَ وَكَيْتَ *je vous ai dit tout à l'heure, etc.*

5° Lorsqu'il est placé avant un temps passé, que précède un autre verbe au passé, il indique un temps antérieur : لَمَّا رَأَى ٱلْأَبْرَصُ أَنَّهُ قَدْ بَرِئَ رَجَعَ يُمَجِّدُ ٱللهَ *quand le lépreux vit qu'il avait été guéri, il revint en glorifiant Dieu;* كَانَ خَرَجَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ وَكَانَ قَدْ مَرِضَ *il était déjà malade, lorsqu'il partit pour la ville.*

6° Il a l'acception de « quelquefois » avec l'aoriste : قَدْ يَصْدُقُ ٱلْكَذُوبُ وَقَدْ يَجُودُ ٱلْبَخِيلُ *quelquefois le menteur est véridique, et l'avare, généreux* (a).

7° Il peut indiquer que ce qui dépend du verbe est peu de chose : قَدْ يَعْلَمُ أَبُوكَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنَ ٱلسَّعْيِ فِي طَلَبِ ٱلْعِلْمِ *ton père sait le peu de soin, que tu mets à acquérir la science.*

8° Il a aussi le sens de «souvent» : قَدْ أَتْرُكُ ٱلْقِرْنَ مُصْفَرًّا وَجْهُهُ *souvent je laisse mon rival avec la pâleur sur les traits.*

9° Il marque encore la certitude : قَدْ أَفْلَحَ مَنْ عَبَدَ يَسُوعَ بِٱلرُّوحِ وَٱلْحَقِّ *certainement, il prospère celui qui adore Jésus en esprit et en vérité.*

10° Il se joint au لَ affirmatif : تَاللهِ لَقَدْ أَثَّرْنَا فِي ٱلْعَدُوِّ أَثَرًا قَبِيحًا

(a) Zamakhchari, p. 148.

par Dieu, nous avons fait éprouver à l'ennemi une défaite honteuse; إِنْ بُطْرُسُ لَقَدْ قَامَ *certainement Pierre s'est levé.*

11º Il précède ordinairement le passé après les verbes كَانَ — ظَلَّ — بَاتَ — أَمْسَى — أَصْبَحَ — أَضْحَى, ex. : كَانَ بُطْرُسُ قَدِ ٱنْطَلَقَ *Pierre était parti;* أَضْحَى مَكَانُهُ قَدْ خَلَا *sa place était vide, il était mort.* Elle est aussi parfois sous-entendue : كُنْتُ آمَنْتُ *j'avais cru;* لَمْ أَكُنْ مَرِضْتُ *je n'avais point encore été malade.*

12º Il ne peut être séparé de son verbe que par un serment : قَدْ وَٱللهِ أَقْبَلَ ٱلْمَلِكُ بِخَيْلِهِ وَرَجْلِهِ *par Dieu, le roi s'est avancé avec sa cavalerie et son infanterie;* وَقَدْ لَعَمْرِي بِتُّ سَاهِرًا *par ma foi, j'ai passé la nuit dans l'insomnie* (a).

13º Le verbe se sous-entend quelquefois après قَدْ, quand le contexte l'indique suffisamment :

أَفِدَ ٱلتَّرَحُّلُ غَيْرَ أَنَّ رِكَابَنَا لَمَّا تَزُلْ بِرِحَالِنَا وَكَأَنْ قَدِ

Rapide fut la marche, excepté que nos chameaux n'ont point rapporté nos bagages; mais c'est comme s'ils l'avaient fait, sous-entendu زَالَتْ بِهَا (b).

14º L'adverbe قَدْ ne peut se joindre aux verbes défectifs لَيْسَ, عَسَى, نِعْمَ et بِئْسَ, parce que ces verbes indiquent un état présent.

15º Il remplace quelquefois le verbe يَكْفِي *il suffit* : قَدْنِي دِرْهَمٌ *une pièce d'argent me suffit.* Il peut s'écrire alors avec un ـَ (rare) : قَدُ زَيْدٍ دِرْهَمٌ *une pièce d'argent suffit à Zaïd.*

(a) Zamakhchari, p. 148. (b) Zamakhchari, p. 148.

Remarque. On rencontre, comme une rareté, l'adverbe قَدْ avec le sens négatif : قَدْ كُنْتَ فِي خَيْرٍ فَتَعْرِفَهُ *tu n'étais pas dans le bien, pour le connaître.*

De l'adverbe قَطُّ.

483. 1° L'adverbe قَطُّ *jamais* se construit avec une négation et un verbe au passé : مَا رَأَيْتُهُ قَطُّ *je ne l'ai jamais vu.*

Il s'écrit encore قَطُ, قُطُّ, قَطْ, قَطِ.

Remarque. قَطُّ *jamais* ne se rencontre que rarement sans négation avec le sens de «toujours» : كُنْتُ أَرَاهُ قَطُّ *je le voyais toujours.*

2° Avec la forme قَطْ il a la signification de حَسْبُ *c'est assez,* يَكْفِي *il suffit*. قَطْنِي دِرْهَمٌ *une pièce d'argent me suffit.*

3° A la fin d'une proposition avec ou sans la conjonction فَ, l'adverbe قَطْ veut dire «ne... que, seulement» : مَا عِنْدِي إِلَّا دِينَارَانِ قَطْ ou فَقَطْ *je n'ai chez moi que deux pièces d'or.* On peut lui adjoindre le mot أَلدَّهْرُ pour renforcer le sens : مَا عَلِمْتُ إِلَّا هٰذَا قَطُّ ٱلدَّهْرِ *je n'ai jamais su que cela.*

De l'adverbe كَأَيِّنْ (a).

484. 1° Cet adverbe signifie «combien» avec le sens de multiplicité. Son origine est كَ *comme* et أَيٌّ *quel.* Il s'écrit encore كَإٍ — كَائِنْ — كَيْئِنْ — كَأَيٍّ — كَآءٍ — كَأْيٍ — كَيْءٍ.

2° Il est ordinairement accompagné de la préposition مِنْ et doit être suivi d'une phrase ou d'une préposition avec son

(a) Zamakhchari, p. 73.

régime : كَأَيٍّ مِنْ رَجُلٍ زَارَنِي ou كَأَيِّنْ *combien de personnes ne m'ont-elles pas visité!* كَأَيِّنْ مِنْ جَاهِلٍ عَلَى مَعْمُورِ ٱلْأَرْضِ *que d'ignorants sur la terre!* كَأَيٍّ مِنْ مِسْكِينٍ هُوَ خَيْرٌ ou كَأَيِّنْ مِنْ غَنِيٍّ *combien n'y a-t-il pas de pauvres meilleurs que les riches!* Mais on ne dira pas كَأَيٍّ مِنْ مِسْكِينٍ خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ, parce que خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ ne forme pas une phrase complète.

3º Il ne s'emploie pas pour le futur; vous ne direz donc pas كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ يَمُوتُ غَدًا *que d'hommes mourront demain!*

4º Il sert rarement à l'interrogation, comme dans cette phrase : كَأَيِّنْ تَقْرَأُ ٱلْإِنْجِيلَ أَلْفَ مَرَّةٍ *combien de fois lis-tu l'Évangile? mille fois.* Très rarement aussi, il reçoit une préposition avant lui : بِكَأَيٍّ تَبِيعُ هٰذَا ٱلثَّوْبَ *à combien vends-tu cet habit?*

De l'adverbe كَذَا.

485. 1º Cette particule correspond à «de même, ainsi, aussi», ex. : رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَرَأَيْتُ أَخَاكَ كَذَا *j'ai vu que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi.* Dans cette acception, elle peut s'annexer l'adverbe هَا, ex. : قَالَ هٰكَذَا وَسَكَتَ عَنِ ٱلْجَوَابِ *il parla ainsi, mais sans répondre à la question.*

Elle équivaut à «tel, telle» : فِي شَهْرِ كَذَا مِنْ سَنَةِ كَذَا *tel mois, telle année.*

2º Elle signifie «tant» : أَخَذْتُ كَذَا دِرْهَمًا *j'ai pris tant d'argent.*

3º Elle se répète : يُقَالُ لِلْخَاطِئِ يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا وَكَذَا

on dira au pécheur le jour de la résurrection : Te souviens-tu de tel ou tel jour ? قَبَضْتُ كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا *j'ai touché tant et tant d'argent.*

De l'adverbe كَلَّا.

486. 1° Cet adverbe signifie «point du tout». Il s'emploie pour nier énergiquement, avec une idée de reproche, une proposition non seulement fausse, mais aussi qui nous déplaît : قَالَ لِي هَلْ تُحِبُّ ٱلشَّيْطَانَ قُلْتُ كَلَّا *il m'a dit : Est-ce que tu aimes le diable? Je lui ai répondu : Point du tout;* قَالَ يُبْغِضُكَ أَبُوكَ قُلْتُ كَلَّا *ton père te hait, m'a-t-il dit. Je lui ai répliqué : Point du tout* (a).

2° Il s'emploie aussi pour exprimer un refus : قَالَ لِي أَعْطِنِي دِرْهَمًا قُلْتُ كَلَّا *il m'a dit : Donne-moi de l'argent. Je lui ai répondu : Non.*

3° Il a enfin le sens de حَقًّا *en vérité*, ex. : كَلَّا إِنَّ ٱلْإِنْسَانَ لَكَفُورٌ *en vérité, l'homme est bien ingrat.*

De l'adverbe كَمْ.

487. 1° Cette particule signifie « que, combien » sans interrogation, avec un sens narratif de multiplicité : كَمْ رَجُلٍ عَلَى مَعْمُورِ ٱلْأَرْضِ لَا يَعْلَمُ لِمَ خَلَقَهُ ٱللّٰهُ *combien d'hommes sur la terre ignorent pourquoi Dieu les a créés !*

(a) Zamakhchari, p. 152.

2º Elle s'adjoint aussi la préposition مِنْ : كَمْ مِنْ أَجِيرٍ فِي بَيْتِ أَبِي يَفْضُلُ عَنْهُمُ ٱلْخُبْزُ وَأَنَا هٰهُنَا أَهْلِكُ جُوعًا *combien de mercenaires dans la maison de mon père ont de pain de reste et moi je meurs de faim ici;* كَمْ مِنْ عَبِيدٍ قَتَلَ ٱلْكُفَّارُ *combien d'esclaves n'ont pas tués les infidèles;* كَمْ جُبْنَا مِنْ بَلَدٍ *combien de contrées n'avons-nous pas traversées.*

3º Elle peut précéder un verbe : كَمْ جَاهَدَ بُولُسُ ٱلرَّسُولُ عَنِ ٱلْإِيمَانِ *combien l'apôtre S. Paul n'a-t-il pas combattu pour la foi !*

4º Elle ne peut pas être suivie du futur; on ne dit donc pas : كَمْ كِتَابٍ سَأَقْرَأُهُ غَدًا *que de livres ne lirai-je pas demain !*

5º Cette particule est aussi interrogative : كَمْ سَلًّا أَخَذْتُمْ *combien de corbeilles avez-vous prises ?* كَمْ دِرْهَمًا مَالُكَ *à combien se monte ton avoir ?* كَمْ مِنْ غُلَامٍ لَكَ *combien as-tu de serviteurs ?*

6º Elle se construit avec une préposition : بِكَمْ دِرْهَمٍ ٱشْتَرَيْتَهُ *à combien l'as-tu acheté ?*

7º Elle peut s'employer sans complément : كَمْ بَنُوكَ *combien sont tes fils ?*

De l'adverbe كَمَا.

488. L'adverbe كَمَا indique la comparaison ou la cause : لِتَكُنْ مَشِيئَتُكَ كَمَا فِي ٱلسَّمَآءِ كَذٰلِكَ عَلَى ٱلْأَرْضِ *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel;* رَبِّ ٱرْحَمْ أَبَوَيَّ كَمَا رَبَّيَانِي فِي ٱلْعِلْمِ وَٱلتَّقْوَى صَغِيرًا *Seigneur, ayez pitié de mon père et de ma*

mère, puisqu'ils m'ont élevé, dès l'enfance, dans la science et la piété.

De l'adverbe كَيْفَ.

489. 1º Il s'emploie dans l'interrogation soit grammaticale, soit oratoire : كَيْفَ أَنْتَ *comment te trouves-tu?* كَيْفَ كَانَ ذَالِكَ *comment cela s'est-il passé?* كَيْفَ تَرْجُونَ مَوْتَ يُوسُفَ وَهُوَ أَخُوكُمْ *comment désirez-vous la mort de Joseph, lui qui est votre frère?* كَيْفَ تَبْخَلُونَ عَلَى ذَوِي ٱلْعُسْرَى وَأَنْتُمْ مِنْ أَهْلِ ٱلْيُسْرَى *comment pouvez-vous vous montrer avares envers ceux qui sont dans la misère, vous qui êtes de la classe des riches?* قُلْنَا كَيْفَ لَنَا بِأَنْ نَعْلَمَ أَنَّ عَدُوَّ ٱللهِ قَدْ مَاتَ *nous avons dit : Comment pouvons-nous savoir que l'ennemi de Dieu est mort?*

2º Il veut dire «dans quel état»: كَيْفَ وَصَلَ ٱلرَّجُلُ ٱلْجَرِيحُ *dans quel état est arrivé le blessé?*

3º Il a la signification de « dans quelque état que soit » : أَكْرِمْ أَبَوَيْكَ كَيْفَ كَانَا *honore tes parents dans quelque état qu'ils soient.*

4º Il a le sens de « quelle chose » : كَيْفَ فَعَلَ جَارُكَ حَتَّى ضَرَبْتَهُ *qu'a fait ton voisin, pour que tu le frappes?* فَكَيْفَ إِذَا فَاجَأَكَ ٱلْمَوْتُ *et que feras-tu, si la mort te surprend?*

5º Placé entre deux verbes du même sens et du même radical, il signifie « quelque chose que » : كَيْفَ تَصْنَعُ أَصْنَعُ *quelque chose que tu fasses, je le ferai.*

6º Il ne s'emploie que pour interroger au sujet des qualités

naturelles et non au sujet des qualités accidentelles ; vous pouvez dire : كَيْفَ زَيْدٌ أَصَحِيحٌ أَمْ سَقِيمٌ *comment se trouve Zaïd, est-il sain ou bien malade?* mais vous ne direz pas : كَيْفَ زَيْدٌ أَقَائِمٌ أَمْ قَاعِدٌ.

De l'adverbe لَ.

490. 1º Cet adverbe corrobore le sens de la proposition et indique en général un temps présent, comme سَ et سَوْفَ, un temps futur. Il se met dans les propositions nominales et verbales avec le verbe à l'aoriste. Sa place naturelle est au commencement de la phrase : لَأَبُوكَ صَالِحٌ *certes, ton père est bon;* لَمَلْعُونٌ ٱلْوَلَدُ ٱلَّذِي سَبَّ أُمَّهُ *certes, maudit est l'enfant, qui a injurié sa mère;* لَأَنْتُمْ أَبْخَلُ مِنْ جِيرَانِكُمْ *certes, vous êtes plus avares que vos voisins;* لَيَقُومُ ٱلْأَسَدُ *certes, le lion se lève;* لَمَا قُلْتَ لِي صَوَابٌ *certes, ce que tu m'as dit est vrai;* لَمَنْ أَحَبَّ رَبَّهُ عَقِلَ *certes, quiconque aime son Seigneur est sage;* لَمَتَى صَلَحْتَ لَيَقْضِيَنَّ لَكَ صَالِحٌ *certes, quand tu seras probe, tu trouveras un homme probe qui jugera en ta faveur;* قَالَ لَأَنْ يَرُبَّنِي رَجُلٌ مِنْ قُرَيْشٍ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ أَنْ يَرُبَّنِي رَجُلٌ مِنْ هَوَازِنَ *il dit : Je préfère être sous les ordres d'un Koraïchite, que sous les ordres d'un homme de la tribu des Haouazen;* لَئِنْ حَمَلْنَا صَلِيبَنَا مَعَ ٱلْمَسِيحِ لَا نَدْخُلُ دَارَ ٱلْبَوَارِ *si nous portons notre croix avec le Christ, nous n'entrerons pas dans le lieu de la perdition.*

2º Il peut suivre un verbe de cœur ou un mot transporté :

عَلِمْتُ لَزَيْدٌ مُنْطَلِقٌ *je le sais, Zaïd part certainement;* أَلْمَلِكُ لَأَنَا أُكْرِمُهُ *quant au roi, certes, moi je l'honorerai.*

3° Si une proposition commençait par l'adverbe إِنَّ, lequel est déjà corroboratif, l'adverbe لَ lui céderait la première place, sans pourtant le suivre immédiatement; alors il se transporte sur le mot, qui suit le sujet ou une locution circonstancielle : إِنَّ نِيرِي لَلَيِّنٌ وَحِمْلِي لَخَفِيفٌ *certes, mon joug est doux et mon fardeau, léger;* إِنَّ فِي قِرَاءَةِ ٱلْكُتُبِ ٱلْفَاسِدَةِ لَسُمًّا قَاتِلًا *certes, la lecture des mauvais livres est un poison mortel;* إِنَّ ٱلْمَسِيحَ لَيَسُوسُ كَنِيسَتَهُ *certes, le Christ gouverne son Église;* إِنَّكُمْ لَعَلَى جَهْلٍ لَا مِثْلَ لَهُ *vous êtes, certes, d'une ignorance sans pareille;* إِنَّكُمْ لَأَنْتُمُ ٱلْجُهَّالُ لَا ٱلْعُقَلَاءُ *certes, c'est vous qui êtes les ignorants et non les sages;* إِنَّهُ لَهُوَ حَاذِقٌ بَاذِقٌ *certes, il est d'une grande pénétration d'esprit;* إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامَكَ آكِلٌ *certes, Zaïd mange ta nourriture;* إِنَّ عِنْدَكَ لَمَالًا *certes, il y a de la richesse chez toi.*

REMARQUE. Quand une phrase est négative, l'emploi du لَ n'est pas permis; vous ne direz donc pas : إِنَّ زَيْدًا لَمَا يَقُومُ *certes, Zaïd ne se lève pas.*

4° Quand إِنْ mis pour إِنَّ est au commencement d'une proposition, l'adverbe لَ précède l'attribut ou le régime d'un verbe de cœur, pour empêcher ce إِنْ affirmatif d'être confondu avec إِنْ négatif : إِنْ كُنْتَ لَكَرِيمًا *certes, tu étais généreux;* إِنْ وَجَدْتُ زَيْدًا لَفَاسِقًا *certes, j'ai trouvé en Zaïd un scélérat;* إِنْ دِيَارُكُمْ لَمَعْمُورَةٌ *certes, votre pays est cultivé, bien peuplé.*

5º Bien que, régulièrement, l'adverbe لَ accompagne le verbe à l'aoriste, néanmoins il peut précéder un verbe au passé, quand la particule قَدْ est placée avant celui-ci : لَقَدْ قَالَ قَائِلٌ إِنَّهُ لَا يُمْكِنُهُ ٱلْجَوَابُ خَوْفًا عَلَى نَفْسِهِ *quelqu'un a déjà dit, qu'il ne pouvait répondre par crainte pour sa vie;* إِنَّ أَخَاكَ لَقَدْ قَامَ *certes, ton frère est debout;* إِنَّ زَيْدًا لَعِنْدَكَ قَدْ نَامَ *certes, Zaïd a dormi chez toi.*

Remarque. L'adverbe لَ conséquemment n'accompagne pas une proposition renfermant un verbe au passé; on ne peut dire par exemple: إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامَكَ أَكَلَ *certes, Zaïd a mangé ta nourriture.*

6º Quand une proposition commence par إِنَّ, l'adverbe لَ peut précéder les verbes défectifs نِعْمَ — بِئْسَ — عَسَى et سَآءَ, ex. : إِنَّ أَبَاكَ لَعَسَى أَنْ يَرْجِعَ عَمَّا قَرِيبٍ *ton père reviendra probablement sous peu;* إِنَّ أَخَاكَ لَنِعْمَ ٱلرَّجُلُ *certes, ton frère est un brave homme;* إِنَّ عَمْرًا لَبِئْسَ ٱلْجَارُ *certes, Amr est un mauvais voisin* (a).

7º On le rencontre aussi après إِلَّا, ex. : أُشْكُرْ رَبَّكَ عَلَى ٱرْتِدَاعِكَ عَنْ سُوءِ ٱلسِّيرَةِ وَإِلَّا لَكَانَ فِي ذٰلِكَ بَوَارُكَ *remercie Dieu de ce que tu as quitté ta mauvaise conduite; sinon tu eusses été perdu.*

8º Il se place après les verbes qui signifient «jurer et conjurer», ainsi qu'après لَئِنْ, أَمَّا, etc. et les particules de serment, quand la proposition qui suit est affirmative : أُقْسِمُ لَأَغْفِرَنَّ لِعَدُوِّي *je jure de pardonner à mon ennemi;* أَشْهَدُ لَأُصَلِّيَنَّ *je prends Dieu à témoin que je prierai;* أَقْسَمْتُ بِٱللهِ عَلَيْكَ لَتَتُوبَنَّ *je t'en*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 207.

conjure au nom de Dieu, fais pénitence (a); وَحَقِّ ٱلصَّلِيبِ لَأَهْدِمَنَّ هَيَاكِلَ ٱلْأَوْثَانِ *par la Croix, je détruirai les temples des idoles;* أُقْسِمُ بِنَفْسِي إِنِّي لَأُبَارِكَنَّكَ *je jure par moi-même que je te bénirai;* وَٱللّٰهِ إِنْ جَاءَ زَيْدٌ لَأُكْرِمَنَّهُ *par Dieu, si Zaïd vient, je l'honorerai;* لَئِنْ قَلَّ ٱلْقَوْلُ وَنَزُرَ لَقَدِ ٱتَّسَعَ ٱلْمَعْنَى وَكَثُرَ *si le discours est court et succinct, il renferme néanmoins beaucoup de choses;* لَمَتَى صَلَحْتَ لَتُجْزَيَنَّ إِذَا جُزِيتَ جَمِيلًا *quand certes tu seras juste, tu recevras une belle récompense.*

Si cette proposition commence par إِنَّ, l'emploi de لَ est libre; mais si elle est négative ou interrogative, on ne peut s'en servir: وَٱللّٰهِ لَوْلَا يَسُوعُ مَا ٱهْتَدَيْنَا *par Dieu, sans Jésus-Christ nous ne serions pas dans la voie droite;* وَٱللّٰهِ لَقَدْ هَلَكَ يَهُوذَا *par Dieu, Judas est damné;* وَٱللّٰهِ مَا هُوَ أَخُوكَ نَمَّامٌ *par Dieu, ton frère n'est pas médisant;* وَٱللّٰهِ لَا يَهْلِكُ عَبْدُ مَرْيَمَ ٱلْعَذْرَاءِ *par Dieu, le serviteur de la Vierge Marie ne périra pas;* بِرَبِّكَ يَا أَخِي أَلَا تَغْفِرُ لِي *au nom de ton Dieu, ne me pardonneras-tu pas, ô mon frère ?* وَٱلْإِنْجِيلِ إِنْ تَابَ ٱلْخَاطِئُ جَنَانًا لَيَدْخُلَنَّ ou إِنَّهُ يَدْخُلُ ou إِنَّهُ لَيَدْخُلُ ٱلْحَيَاةَ ٱلْأَبَدِيَّةَ *par l'Évangile, le pécheur, si son repentir est sincère, entrera dans la vie éternelle.*

On peut voir, par ces exemples, qu'après un serment on n'emploie pas le simple présent ou futur et que le passé réclame ordinairement la particule لَقَدْ. On ne peut donc pas dire لَيَدْخُلُ et l'on dit très rarement لَدَخَلَ.

9° Il peut aussi se placer dans le second membre d'une

(a) Sib. 1re part. n° 255, p. 403.

proposition disjonctive commençant par لَوْ *si* et لَوْلَا *sans, si ce n'est,* ex. : لَوْ جَاءَ زَيْدٌ لَعَجِبُوبٌ عِنْدَنَا *si Zaïd était venu, nous en eussions été charmés;* لَوْ أَتَيْتُكَ نَاصِحًا مُشْفِقًا عَلَيْكَ لَتُصِرَّنَّ عَلَى مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنْ سُوءِ ٱلسِّيرَةِ وَقُبْحِ ٱلطَّرِيقَةِ *quand bien même je fusse venu te donner les conseils de la bienveillance, tu te serais obstiné à suivre une voie honteuse et détestable;* لَوْلَا ٱلْمَسِيحُ لَهَلَكْنَا *sans le Christ nous aurions péri.* Après لَوْلَا on retranche parfois le لَ qui devrait accompagner le verbe au passé : لَوْلَا ٱلْمَسِيحُ هَلَكْنَا.

Lorsque le verbe du second membre de la proposition est au passé sans négation, l'adjonction du لَ affirmatif est nécessaire après لَوْ : لَوْ عَلِمَ لَسَكَتَ *s'il l'eut su, il se fût tu;* لَوْ قُلْتَ غَيْرَ هٰذَا لَسَقَطْتَ عِنْدِي وَٱسْتَخْفَفْتُ بِكَ *si tu avais tenu un autre discours, tu aurais baissé dans mon estime et je t'aurais méprisé.*

Après لَوْلَا, le لَ affirmatif ne se met pas dans le second membre de la proposition, s'il renferme une autre négation que مَا. Avec cette dernière, quoique peu fréquente, l'addition du لَ est libre : لَوْلَا ٱلْمَسِيحُ مَا ou لَمَا تَخَلَّصْنَا ou لَمْ نَتَخَلَّصْ ou لَنْ نَتَخَلَّصَ *sans le Christ, nous n'aurions pas été sauvés.*

Après لَوْلَمْ on supprime لَ : لَوْلَمْ يَسْتَحْضِرِ ٱلطَّبِيبَ مَاتَ *s'il n'avait pas fait venir le médecin, il serait mort.*

10° Il remplace parfois le مَا admiratif : لَظَرُفَ أَخُوكَ وَلَكَرُمَ أَبُوكَ *que ton frère est beau et ton père, généreux !*

11° Il s'adjoint quelquefois la particule explétive مَا : إِنْ كُلُّ

إِنْسَانٍ لَمَّا لَهُ مَلَاكٌ يَحْرُسُهُ *chaque homme a un ange commis à sa garde.*

12° Il se met avec سَوْفَ et إِنَّ quand l'ا de cette seconde particule est changé en ه, ex. : لَسَوْفَ يَقُومُ صَاحِبُكَ *certainement, ton ami se lèvera;* لَهِنَّكَ حَكِيمٌ *certes, tu es sage* (a). Son emploi avec سَ est rare.

13° L'adverbe لَ est explétif dans certains cas : c'est lorsqu'il accompagne l'attribut d'une phrase nominale, ex. : أُمُّ الْحُلَيْسِ لَعَجُوزٌ *la mère de Houlaïss est une vieille femme ;* ou lorsqu'il est placé après أَنَّ, ex. : لَا يَشْرَبُونَ إِلَّا أَنَّهُمْ لَيَأْكُلُونَ طَعَامًا *ils ne boivent pas, mais ils prennent de la nourriture ;* ou encore lorsqu'il est ajouté, d'après les Koufites, à l'attribut d'une proposition commençant par لٰكِنَّ, ex. : وَلٰكِنَّنِي مِنْ حُبِّهَا لَعَمِيدٌ *mais je suis transporté de son amour ;* ou enfin lorsqu'il suit مَا زَالَ *il n'a pas cessé,* أَرَى *je vois* et أَمْسَى *il est devenu,* ex. : مَا زِلْتُ لَكَالْهَائِمِ *je n'ai pas cessé d'être hors de moi ;* أَرَاكَ لَشَاتِمِي *je vois que tu m'insultes ;* قَالَ كَيْفَ سَيِّدُكُمْ قَالُوا أَمْسَى لَمَجْهُودًا *comment va votre maître, dit-il ? Il est très fatigué, répondirent-ils.*

14° Le لَ affirmatif ne peut pas se mettre après لَعَلَّ , لَيْتَ , أَنَّ , كَأَنَّ et لٰكِنَّ (b), sauf quelquefois après أَنَّ et لٰكِنَّ, comme nous venons de le dire.

(a) Al-Khidari, 1[re] part., p. 205.

(b) Al-Khidari, 1[re] part., p. 205.

De l'adverbe لِ.

491. Cette particule indique la demande ou le commandement : أَبَانَا ٱلَّذِي فِي ٱلسَّمٰوَاتِ لِيَتَقَدَّسِ ٱسْمُكَ لِيَأْتِ مَلَكُوتُكَ لِتَكُنْ مَشِيئَتُكَ كَمَا فِي ٱلسَّمَآءِ كَذٰلِكَ عَلَى ٱلأَرْضِ *notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

Elle est d'ordinaire précédée des conjonctions فَ et وَ; dans ce cas, on supprime presque toujours sa voyelle; c'est la même chose après la conjonction ثُمَّ *ensuite*, ex. : فَلْيَسْتَجِيبُوا لِأُمِّهِمْ *qu'ils exaucent leur mère !* وَلْيُؤْمِنُوا بِيَسُوعَ ٱبْنِ ٱللهِ *qu'ils croient en Jésus, Fils de Dieu;* ثُمَّ لْيُبَارِكِ ٱللهُ عَلَيْنَا *ensuite que Dieu nous bénisse!*

Elle peut se sous-entendre : يَغْفِرْ رَبُّنَا لَكَ *que notre Seigneur te pardonne.*

De l'adverbe négatif لَا.

492. 1° Il s'emploie avant les noms et les adjectifs, ex. : جَاءَ رَجُلٌ لَا ٱمْرَأَةٌ *c'est un homme qui est venu et non une femme;* جَاءَكَ بُولُسُ لَا بُطْرُسُ *c'est Paul et non pas Pierre qui est venu auprès de toi;* إِضْرِبْ زَيْدًا لَا عَمْرًا *frappe Zaïd et non pas Amr;* لَا خَلَاصَ وَلَا سَعَادَةَ إِلَّا بِٱلْمَسِيحِ *il n'y a de salut et de bonheur que dans le Christ;* زَيْدٌ لَا شَاعِرٌ وَلَا كَاتِبٌ *Zaïd n'est ni poète ni écrivain;* إِنَّكَ وَلَا شَيْئًا سَوَآءٌ *toi et rien c'est tout un.*

On emploie لَا comme correctif au vocatif : يَا ٱبْنَ أَخِي لَا يَا ٱبْنَ عَمِّي *ô mon neveu, non pas, je me trompe, ô mon cousin !*

Il a le sens de غَيْر *non* avant un adjectif : فَرَسٌ لَا شَمُوسٌ *cheval doux, docile,* pour غَيْر شَمُوسٍ.

Il se rencontre dans les expressions analogues à celles-ci : إِسْتَعْطَيْتَ حِينَ لَا ذُو مَالٍ فَخَابَ أَمَلُكَ *tu as demandé l'aumône, à une époque où il n'y avait pas de riches, et tu as été déçu dans ton espoir.*

2° Il accompagne le verbe au présent : لَا يُحِبُّ ٱللّٰهُ ذَا ٱلْخُيَلَاءِ *Dieu n'aime pas l'orgueilleux ;* جَاءَ زَيْدٌ لَا يَتَكَلَّمُ *Zaïd est venu sans parler.*

3° Il se met aussi avec un verbe au futur : لَا يُسَافِرُ أَبَدًا *il ne partira jamais.*

4° Il se place avec un verbe au passé dans une phrase explicative en se répétant : كَيْفَ أَغْرَمَ مَنْ لَا شَرِبَ وَلَا أَكَلَ وَلَا نَطَقَ وَلَا ٱسْتَهَلَّ *comment a-t-il imposé une amende à celui qui n'a ni bu, ni mangé, ni parlé, ni fait entendre un mot de murmure ;* جَاءَ أَخُوكَ فَلَا سَأَلَنِي وَلَا جَاوَبَنِي *ton frère est venu ; il ne m'a pas interrogé, et il n'a pas répondu à mes questions ;* أَتَانِي مَا لَا تَوَقَّعْتُ وَلَا سَنَحَ لِي قَطُّ *il m'est arrivé ce que je n'attendais pas, et ce à quoi je n'avais jamais pensé ;* زَارَنِي مَنْ لَا أَحْبَبْتُ وَلَا أَبْغَضْتُ *quelqu'un qui m'est indifférent m'a visité.*

5° Avec le passé ou un nom d'action à l'accusatif, il indique une déprécation ou une imprécation : لَا فُضَّ فُوكَ *que tes*

dents ne soient point brisées ! لَا شُلَّتْ يَدَاكَ *que tes mains ne soient point desséchées !* لَا بَارَكَ ٱللّٰهُ عَلَيْهِ *que Dieu ne le bénisse point !* لَا زِلْتَ سَعِيدًا *sois toujours heureux !* لَا حَبَّذَا ٱلْوَلَدُ ٱلْعَقُوقُ *combien est mauvais l'enfant rebelle !* لَا مَرْحَبًا بِكَ *ne sois pas le bienvenu !*

6° La particule لَا, avec un serment et un verbe au passé, marque la négation énergique d'une chose : وَٱللّٰهِ لَا أَقَمْتُ بِمَنْزِلِكَ *par Dieu, jamais je ne resterai chez toi.*

Remarque. Dans les autres cas, la négation لا ne s'emploie pas avec le passé ; néanmoins on trouve l'expression suivante : أَيُّ أَمْرٍ سَيِّئٍ لَا فَعَلَهُ *quelle est la mauvaise action qu'il n'ait pas commise ?*

7° Avec le mode conditionnel ou le futur affirmatif, cette particule indique la défense ou la déprécation : لَا تَزْنِ لَا تَقْتُلْ لَا تَسْرِقْ لَا تَشْهَدْ بِٱلزُّورِ لَا تَخُنْ *ne sois point fornicateur, ne tue point, ne vole point, ne porte aucun faux témoignage, ne trahis pas ;* لَا يَفْضُضِ ٱللّٰهُ فَاكَ *que Dieu ne te brise pas les dents !* لَا أَرَيَنَّكَ هٰهُنَا *que je ne te voie plus ici !*

8° Elle peut suivre une préposition : جِئْتُ بِلَا زَادٍ وَبِلَا شَيْءٍ *je suis venu sans provisions et sans rien ;* غَضِبَ مِنْ لَا شَيْءٍ *il s'est fâché pour un rien ;* ou précéder le correctif بَلْ : هُوَ لِصٌّ لَا بَلْ قَاتِلٌ *c'est un voleur, ou plutôt un assassin.*

9° Elle est quelquefois explétive : مَا مَنَعَكُمْ إِذَا رَأَيْتُمُ ٱلْعَدُوَّ يُقْبِلُ أَنْ لَا تُخْبِرُونِي بِقُدُومِهِ *qui vous a empêchés, quand vous avez vu l'ennemi s'approcher, de m'en prévenir ?*

10° La particule لا se répète avec la conjonction وَ dans

une énumération : 1° avant chaque sujet déterminé précédant le verbe exprimé ou sous-entendu, ex. : لَا ٱلْأَمِيرُ يَعْرِفُ وَلَا ٱلْمَأْمُورُ يَجْسُرُ *ni le prince ne connaît l'affaire, ni les subalternes n'osent en parler ;* لَا بُطْرُسُ فِي ٱلدَّارِ وَلَا بُولُسُ *ni Pierre ni Paul ne sont à la maison ;* لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مَرِيضَانِ *ni ton père, ni ton frère ne sont malades ;* 2° avant chaque sujet indéterminé, lorsque le premier est séparé de la négation : لَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ وَلَا ٱمْرَأَةٌ *il n'y a ni homme ni femme à la maison* (*a*) ; 3° avant les qualificatifs : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ لَا كَرِيمٍ وَلَا بَخِيلٍ *j'ai passé près d'un homme ni généreux ni avare ;* رَجَعَ أَخُوكَ لَا ضَاحِكًا وَلَا بَاكِيًا *ton frère est revenu sans rire ni pleurer* (*b*) ; 4° après la particule négative غَيْر, avant les mots qui suivent le premier régime : بَقِيَ مِنْ غَيْرِ أَبٍ وَلَا أُمٍّ وَلَا أَخٍ وَلَا أُخْتٍ *il est resté sans père, ni mère, ni frère, ni sœur.*

Partout ailleurs, la répétition de la négation لَا est libre, spécialement quand les verbes sont à l'aoriste, par exemple : لَا يَأْكُلُ وَيَشْرَبُ ou bien لَا يَأْكُلُ وَلَا يَشْرَبُ *il ne mange, ni ne boit ;* ou lorsque le verbe au passé a le sens de l'aoriste : لَا فُضَّ فُوكَ وَشُلَّتْ ou وَلَا شُلَّتْ يَدَكَ *que tes dents ne soient pas brisées, ni ta main, desséchée* (bénédiction adressée à celui qui a bien parlé ou bien tiré de l'arc) ! لَا خَلَاصَ وَسَعَادَةَ ou لَا سَعَادَةَ إِلَّا بِٱلْمَسِيحِ *il n'y a de salut, ni de bonheur que par*

(a) Zamakhchari, p. 36. (b) Sib. 1re part. n° 184, p. 313.

le Christ; لَا رَجُلٌ وَٱمْرَأَةٌ ou لَا ٱمْرَأَةٌ فِي ٱلدَّارِ *il n'y a ni homme ni femme à la maison.*

11º Cette particule se place ou se répète après la conjonction وَ, quand le premier nom n'a pas la négation لَا : مَا جَاءَ بُطْرُسُ وَلَا بُولُسُ *Pierre et Paul ne sont pas venus;* قَامَ بُطْرُسُ لَا بُولُسُ وَلَا يُوحَنَّا *Pierre s'est levé et non pas Paul ni Jean.*

12º Pour donner plus de force à la proposition, on peut répéter لَا à chaque mot énuméré : مَا يَبْقَى لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي وَلَا أَخِي *il ne me reste ni père, ni mère, ni frère;* مَا خَلَقَ ٱللّٰهُ مِنْ خَلْقِهِ لَا أَعْظَمَ وَلَا أَكْرَمَ مِنْ مَرْيَمَ ٱلْبَتُولِ إِلَّا نَاسُوتَ ٱلْمَسِيحِ *Dieu, en dehors de l'humanité du Christ, n'a rien créé de plus grand, ni de plus noble, que la Vierge Marie.*

13º La négation لَا, avec le passé, peut suppléer à لَمْ ou à مَا dans une énumération : بَلَوْتُ مِنَ ٱلْمَصَائِبِ مَا لَمْ يَرَهُ ٱلرَّاؤُونَ وَلَا رَوَاهُ ٱلرَّاوُونَ *j'ai éprouvé des malheurs tels qu'on n'en a jamais vu, ni raconté de semblables;* مَا ضَرَبْتُهُ وَلَا رَأَيْتُهُ *je ne l'ai pas frappé, ni même vu.*

De l'adverbe négatif لَاتَ.

493. Nous avons déjà parlé de l'origine de ce mot (87). Il ne s'emploie qu'avec le nom de temps حِينَ, ex. : لَاتَ حِينَ بُكَاءٍ *ce n'est pas le temps de pleurer* (*a*).

Quelques grammairiens l'emploient avec les autres noms

(a) Zamakhchari, p. 36.

de temps : نَدِمَ ٱلْبُغَاةُ وَلَاتَ سَاعَةَ مَنْدَمٍ *les oppresseurs se sont repentis, alors que l'heure du repentir était passée.*

De l'adverbe لاسِيَّمَا.

494. C'est une locution adverbiale composée de لَا négatif de سِيّ *égal* et de مَا; elle veut dire « surtout » avec une idée de supériorité : أَجَابَ ٱلْقَوْمُ لَاسِيَّمَا أَبُوكُمْ *le peuple a répondu, et c'est surtout votre père, qui a le mieux répondu;* يُحِبُّ ٱللهُ عِبَادَهُ أَجْمَعِينَ لَاسِيَّمَا عَبْدًا يَخْدِمُهُ بِفَرَحٍ *Dieu aime tous ses serviteurs, surtout celui qui le sert avec joie;* يُعْجِبُنِي زَيْدٌ لَاسِيَّمَا رَاكِبًا *Zaïd me plaît, surtout à cheval.*

Elle est très souvent précédée de la conjonction وَ, ex. : كُنْ حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ وَلَا سِيَّمَا عَلَى طَلَبِ ٱلْفَلْسَفَةِ وَٱللَّاهُوتِ *sois plein de zèle à acquérir la science, surtout la philosophie et la théologie.*

Après لَاسِيَّمَا on emploie d'ordinaire la conjonction وَ avant une proposition nominale et وَقَدْ avant une proposition verbale, quand ces deux propositions sont des incidentes explicatives : صِلِ ٱلرَّحِمَ لَاسِيَّمَا وَأَنْتَ ذُو جِدَةٍ *donne à tes parents, surtout quand tu es opulent;* أَحْسِنْ إِلَى أَخِيكَ لَاسِيَّمَا وَقَدْ أَحْسَنَ إِلَيْكَ *fais du bien à ton frère, surtout parce qu'il t'en a fait.*

Remarque. On trouve aussi لَاسِيَمَا.

On rencontre de même لَا سِيَّ لَمَا فُلَانٍ *surtout un tel;* لَا سِيَّكَ مَا فُلَانٌ id.; لَا سِيَّكَ إِذَا فَعَلْتَ id.; لَا سِيَّ لِفُلَانٍ id.; لَا سِيَّكَ فُلَانٌ id.; لَاسِيَّةَ فُلَانٍ id.; لَا سِيَّكَ إِذَا فَعَلْتَ *surtout lorsque tu auras fait;* لَا سِيَّ لِمَنْ فَعَلَ ذٰلِكَ *surtout celui qui a fait cela.*

De l'adverbe لَعَلَّ.

495. 1º Il précède toujours un nom et indique une espérance ou une crainte (*a*) : لَعَلَّ ٱلْحَبِيبَ قَادِمٌ *peut-être que l'ami vient;* لَعَلَّ ٱلْعَدُوَّ مُقْبِلٌ *peut-être que l'ennemi s'approche ;* فَلَمَّا رَأَى ٱلْفَيْلَسُوفُ مَا هُوَ ٱلْمَلِكُ عَلَيْهِ مِنَ ٱلظُّلْمِ لِلرَّعِيَّةِ قَالَ : لَا بُدَّ لِي مِنْ مُنَاصَحَتِهِ لَعَلِّي أَرُدُّهُ إِلَى فِعْلِ ٱلْخَيْرِ وَلُزُومِ ٱلْعَدْلِ *quand le philosophe vit les injustices que le roi commettait envers son peuple, il dit : Il faut que je lui adresse des avis ; peut-être le ferai-je revenir à des pensées de bien et à des sentiments de justice ;* لَعَلَّ أَبَاكَ يَرْضَى عَنْكَ إِذَا سَأَلْتَهُ ٱلْعَفْوَ *espérons que ton père te rende ses bonnes grâces, lorsque tu lui auras demandé pardon.*

2º En poésie, il signifie « peut-être », lorsqu'il est suivi de la conjonction أَنْ ; لَعَلَّكَ يَوْمًا أَنْ تُلِمَّ مُلِمَّةٌ عَلَيْكَ *peut-être quelque jour t'arrivera-t-il malheur.*

3º Le verbe de la proposition peut être au passé, au présent ou au futur. Cependant il est rare que l'on se serve de لَعَلَّ, lorsque le verbe est précédé de سَ ou de سَوْفَ : أَلْحِحْ عَلَيْهِ فِي ٱلطَّلَبِ لَعَلَّهُ سَيُعْطِيكَ سُؤْلَكَ *presse-le dans tes demandes ; peut-être t'accordera-t-il ta requête.*

REMARQUE. Il y a douze manières d'écrire cet adverbe, ce sont : لَعَلَّ — رَغَنَّ — لَغَنَّ — لَعَنَّ — رَعَلَّ — لَوَنَّ — لَأَنَّ — أَنَّ — غَنَّ — عَنَّ — عَلَّ — لَعَلْ .

(a) Zamakhchari, p. 140.

De l'adverbe négatif لَمْ.

496. Cet adverbe s'emploie avec le verbe à la forme conditionnelle et lui donne le sens du passé : لَمْ يَقُمْ وَلَمْ يَرْفَعْ بَصَرَهُ وَلَمْ يَنْطِقْ بِبِنْتِ شَفَةٍ *il ne s'est pas levé, il a tenu les yeux baissés et il n'a pas proféré un seul mot.*

Remarque. Il se sépare quelquefois du verbe en poésie par une proposition circonstancielle : أَنْتَ لَمْ إِذَا نَحْنُ زُرْنَاكَ تَكُنْ فِي ٱلْبَيْتِ *tu n'étais pas à la maison, quand nous t'avons visité.*

De l'adverbe négatif لَمَّا (a).

497. Cette particule négative donne au conditionnel, qui la suit, la signification du passé : قَطَفَ ٱلثَّمَرَ وَلَمَّا يَنْضَجْ *il a cueilli les fruits et les fruits n'étaient pas mûrs;* لَمَّا يَذْهَبُوا إِلَى بَلَدِهِمْ *ils ne sont point partis pour leur pays;* لَمَّا يُحِلِّ ٱللّٰهُ سَخَطَهُ عَلَى أَهْلِ ٱلْجِنَايَةِ لِأَنَّهُ يُمَهِّلُهُمْ لَعَلَّهُمْ يَتُوبُونَ *Dieu n'a pas fait éclater sa colère sur les coupables, parce qu'il leur accorde un délai pour faire pénitence;* لَمَّا يَكُنْ وَقَدْ يَكُونُ *cette chose n'a jamais existé, mais elle existera.*

Il y a certaines observations à faire sur l'emploi de cette particule :

1° Elle ne peut entrer dans une phrase conditionnelle; on ne dira donc pas إِنْ لَمَّا تَتَعَلَّمْ فَكَيْفَ تُعَلِّمُ *si tu n'as pas appris, comment pourras-tu enseigner ?*

(a) Zamakhchari, p. 142.

2º On ne peut pas s'en servir, quand il s'agit d'une période de temps passé, mais interrompue; on ne peut pas dire لَمَّا يَكُنْ ذَلِكَ ثُمَّ كَانَ *cela n'existait pas d'abord; ensuite cela a existé.*

3º Cette particule ne peut nier une chose, qui a eu lieu dans une époque entièrement écoulée; ainsi l'on ne dit pas لَمَّا يَكُنْ أَخُوكَ فِي ٱلعَامِ ٱلْمَاضِي عَلِيلًا *ton frère n'était point malade l'an dernier.*

4º Elle ne peut suivre une particule indiquant la succession momentanée de deux actions; ne dites pas قُمْتُ فَلَمَّا تَقُمْ *je me suis levé, et ensuite tu ne t'es pas levé;* مَا قُمْتُ فَلَمَّا تَقُمْ *je ne me suis pas levé, et puis tu ne t'es pas levé ensuite.* Si la seconde action persévérait, on pourrait employer لَمَّا, ex. : عَصَى ٱلشَّيْطَانُ خَالِقَهُ وَلَمَّا يَنْدَمْ *le démon s'est révolté contre son Créateur, et ne s'en est jamais repenti.*

5º On se sert aussi de لَمَّا pour nier une chose dans le passé, tout en attendant qu'elle se vérifie dans l'avenir : لَمَّا يُحْبَسِ ٱللِّصُّ signifie que le voleur n'a pas encore été emprisonné jusqu'au moment où l'on parle, il est vrai, mais qu'on attend son emprisonnement.

Si l'on nie qu'une chose attendue se soit vérifiée dans le passé, on peut employer la particule لَمَّا, même lorsqu'il s'agit de deux actions successives momentanées : مَالِي قَرَأْتُ وَلَمَّا تَقْرَأْ بَعْدِي veut dire *d'où vient que j'ai lu dans l'attente que tu lirais après moi et voilà que tu n'a pas lu ?*

Remarque. Il s'emploie dans une phrase elliptique : فَجِئْتُ قُبُورَهُمْ بَدْأً وَلَمَّا فَنَادَيْتُ ٱلْقُبُورَ فَلَمْ تُجِبْنِي *je suis venu à leurs tombeaux, étant prince et sans l'être, je les ai interrogés et ils ne m'ont pas répondu.*

De l'adverbe négatif لَنْ.

498. 1º Il se construit avec le subjonctif et lui donne la signification du futur : لَنْ أَضْجَرَ مِنَ ٱلدَّرْسِ أَبَدًا *je ne m'ennuierai jamais de l'étude;* لَنْ يَرْكَبُوا ٱلْيَوْمَ ٱلْبَحْرَ *ils ne s'embarqueront pas aujourd'hui.*

2º Il s'emploie pour exprimer un souhait :

لَنْ تَزَالُوا كَذٰلِكُمْ ثُمَّ لَا زِلْتُ لَكُمْ خَالِدًا خُلُودَ ٱلْجِبَالِ

Puissiez-vous rester ce que vous êtes, et puissé-je moi-même durer pour vous, ce que durent les montagnes inébranlables.

3º Il est rare qu'il suive un serment :

وَٱللّٰهِ لَنْ يَصِلُوا إِلَيْكَ بِجَمْعِهِمْ حَتَّى أُوَسَّدَ بِٱلتُّرَابِ دَفِينَا

Par Dieu, ils n'arriveront pas tous auprès de toi, jusqu'à ce que je sois couché, enseveli dans la poussière.

Remarque. Le tableau suivant fera comprendre le sens précis de chaque négation en arabe (a).

لَمْ يَكْتُبْ	*il n'a pas écrit*	est opposé à	كَتَبَ	*il a écrit.*
لَمَّا يَكْتُبْ	*il n'a pas encore écrit*	«	قَدْ كَتَبَ	*il a déjà écrit.*
مَا كَتَبَ	*il n'a pas écrit*	«	لَقَدْ كَتَبَ	*certes, il a déjà écrit.*
مَا يَكْتُبُ	*il n'écrit pas maintenant*	«	يَكْتُبُ	*il écrit maintenant.*
لَا يَكْتُبُ	*il n'écrira pas*	«	يَكْتُبُ	*il écrira bientôt.*
لَنْ يَكْتُبَ	*il n'écrira pas du tout*	«	لَسَوْفَ يَكْتُبُ	*il écrira plus tard.*

(a) Sib. 1re part. nº 259, p. 408.

Des adverbes لَوْلَا et لَوْمَا.

499. Ces deux adverbes comme أَلَّا (466) et هَلَّا (504) sont des particules d'exhortation vives avec l'aoriste, et de reproche ou d'excitation au repentir avec le passé : لَوْلَا ou لَوْمَا تُكْرِمُ أَبَوَيْكَ *comment ! tu n'honorerais pas tes père et mère ?* لَوْمَا أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ ou لَوْلَا *comment ! tu as osé ne pas honorer ton père et ta mère ?* لَوْمَا اشْمَأَزَزْتَ مِنَ الرَّذِيلَةِ ou لَوْلَا *eh quoi ! n'as-tu pas eu horreur du vice ?*

De l'adverbe لَيْتَ.

500. Cet adverbe est toujours suivi d'un nom ou d'un pronom affixe.

1º Il exprime un souhait par rapport à une chose impossible ou difficile : لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا *plût à Dieu que la jeunesse revînt un jour !* لَيْتَ الْجَاهِلَ عَالِمٌ *plût au ciel que l'ignorant devînt instruit !*

2º Il est peu employé, lorsqu'il s'agit d'une chose possible : لَيْتَ الْعَلِيلَ صَحِيحٌ *fasse le ciel que le malade soit bien portant !*

3º On dit aussi لَيْتَمَا, ex. : لَيْتَمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ الْيَوْمَ *plût au ciel que ton père fût aujourd'hui présent !* لَيْتَمَا n'est jamais employé avant un verbe, mais toujours avant un nom ou un pronom.

4º Il signifie quelquefois وَجَدْتُ *j'ai trouvé :* لَيْتَ زَيْدًا شَاخِصٌ *j'ai trouvé Zaïd s'avançant.*

5º Il peut se construire avec أَنَّ, ex. : لَيْتَ أَنَّ أَبَاكَ حَيٌّ *que ton père n'est-il vivant* (a) !

6º L'expression لَيْتَ شِعْرِي signifie «plût à Dieu que je susse»: لَيْتَ شِعْرِي أَخَاكَ مَا قَالَ *que ne sais-je ce qu'a dit ton frère!*

7º La particule لَيْتَ peut être accompagnée de l'interjection يَا : يَا لَيْتَ ٱلْخَاطِئَ يَتُوبُ *ah ! plût au ciel que le pécheur se convertît !*

De l'adverbe négatif مَا.

501. 1º Il s'emploie dans les propositions nominales : مَا سَعْيُهُ لِدُنْيَاهُ بَلْ لِآخِرَتِهِ *il ne dépense pas son activité pour le temps, mais pour l'autre vie;* مَا رَبُّنَا بِمُقَدِّرٍ وُقُوعَ ٱلْخَطِيئَةِ *Dieu ne décrète point l'existence du péché.*

2º Il se construit avec le verbe au passé : مَا نَجَا مِنْ أَحَدٍ *personne n'a été sauvé.*

3º Il s'emploie avec le verbe au présent : مَا يَعْلَمُ ٱلْإِنْسَانُ مَتَى يَقْضِي أَجَلَهُ *l'homme ignore quand il terminera sa carrière.*

De l'adverbe affirmatif نَعَمْ et de ses synonymes.

502. 1º نَعَمْ, qui s'écrit encore نَعِمْ — نِعِمْ — نَعَامْ et نَحَمْ, s'emploie au commencement d'une proposition affirmative : نَعَمْ إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ *certainement Zaïd est debout.*

Dans la réponse aux propositions affirmatives, il signifie

(a) Zamakhchari, p. 140.

«oui, certainement» : أَجَاءَ بُطْرُسُ *est-ce que Pierre est venu?* — نَعَمْ *oui, il est venu.*

Si l'interrogation est négative, نَعَمْ se traduit par «non»: أَمَا جَاءَ بُولُسُ *Paul n'est-il pas venu?*— نَعَمْ *non, il n'est pas venu.* Il a le même sens après les propositions prohibitives : لَا تَضْرِبْ أَخَاكَ *ne frappe pas ton frère.* — نَعَمْ *non, je ne le frapperai pas.*

2º بَلَى signifie «oui, si, si fait» et affirme ce qu'une proposition a de négatif : مَا جَاءَ بُطْرُسُ *Pierre n'est pas venu.* — بَلَى *si, il est venu;* أَلَيْسَ يَهُوذَا ٱلْإِسْخَرْيُوطِيُّ بِخَائِنٍ *est-ce que Judas l'Iscariote n'est pas un traître?* — بَلَى *oui, il l'est;* مَا ضَرَبْتَ أَخَاكَ *tu n'as pas frappé ton frère.* — بَلَى *si fait, je l'ai frappé.* بَلَى ne s'emploie qu'après une proposition renfermant une négation.

3º إِي *certes* ne s'emploie qu'avec un serment : يَسْأَلُكُمْ أَبِي أَكَذِبٌ هُوَ مَا وَشَى بِي عَدُوِّي إِلَيْهِ قُولُوا لَهُ إِي وَٱلصَّلِيبِ إِنَّهُ لَكَذِبٌ *mon père vous demandera, si la dénonciation, que lui a faite mon ennemi à mon sujet, est fausse; répondez-lui : Oui, certes, par la Croix, elle est fausse.*

Remarque. Après إِي on peut sous-entendre le وَ du serment وَٱللّٰهِ et dire إِي ٱللّٰهِ . Dans ce cas, إِي peut encore s'écrire إِي ٱللّٰهِ ou إِ ٱللّٰهِ. Le إ de إِي se rencontre changé en ه, ex. : هِي ٱللّٰهِ *par Dieu.*

4º Après une phrase affirmative, l'on se sert de أَجَلْ, en signe d'assentiment : أَنْتَ آمَنْتَ بِيَسُوعَ ٱبْنِ ٱللّٰهِ *toi, tu crois en Jésus-Christ, Fils de Dieu.* — أَجَلْ *oui, certes.* Elle n'est

pas employée comme نَعَمْ en réponse à une interrogation (a).

5º La particule جَيْرِ ou جَيْرَ signifie حَقًّا *en vérité, certes,* ex. : جَيْرِ لَأَفْعَلَنَّ *en vérité, je le ferai;* لَا جَيْرِ لَا أَفْعَلُ *non, certes, non je ne le ferai pas.* On trouve أَجَلْ جَيْرِ *oui, certes.*

6º بَجَلْ signifie «oui»: قَالَ صُنْ هٰذَا قَالَ بَجَلْ *garde cela, dit-il. Il répondit : Oui.* En outre, il a le sens de يَكْفِي *il suffit* ou de حَسْبُ *assez* : أَلَا بَجَلْ *n'est-ce pas suffisant?* بَجَلِي قَلَمٌ *j'ai assez d'une plume.*

7º إِنَّ signifie quelquefois « oui », ex. : قُلْتُ زَيْدٌ هُوَ قَائِمٌ قَالَ إِنَّ يَا صَاحِ *je dis : Zaïd est debout. Il répondit : Oui, mon ami ;*

وَيَقُلْنَ شَيْبٌ قَــدْ عَلَا م كَ وَقَدْ كَبِرْتَ فَقُلْتُ إِنَّهْ

Elles ont dit : Tes cheveux ont blanchi et tu as vieilli, et j'ai répondu : Oui (b).

بَجَلْ et إِنَّ se rencontrent très rarement. جَيْرِ est rare; أَجَلْ est plus usité; mais نَعَمْ — بَلَى — إِي sont d'un fréquent usage, et seuls servent à répondre à une interrogation.

De l'adverbe هَا.

503. Il signifie «voici» et s'emploie pour réveiller l'attention.

Remarque. Il entre dans la composition de certains mots; alors son ا disparaît d'ordinaire et se remplace par un ـٰ perpendiculaire placé sur le ه, ex. : هٰأَنَذَا *voici que moi* pour هَا أَنَا ذَا ; هٰهُوَذَا *voici que lui;*

(a) Zamakhchari, p. 145.   (b) Sib. 1re part. nº 272, p. 424.

هَـٰذَا أُثِيرُ ٱلْـكَلْدَانِيِّينَ ٱلْأُمَّةَ ٱلْمُرَّةَ ٱلْحَثِيثَةَ *voici que je vais soulever les Chaldéens, cette nation dure et rapide*; هُوَذَا ٱلزَّارِعُ خَرَجَ لِيَزْرَعَ *voici que le semeur est sorti pour semer.*

On observera la même chose dans d'autres cas cités dans ce paragraphe.

1° L'adverbe هَا se place avant les pronoms personnels séparés : قَالَتْ مَرْيَمُ هَا أَنَا أَمَةُ ٱلرَّبِّ *Marie a dit : Voici la servante du Seigneur*; هَا هُمْ بَائِحُونَ بِمَا أَسْرَرْتُ إِلَيْهِمْ *voici qu'ils vont révéler ce que je leur ai confié en secret.*

2° Il s'unit aux pronoms démonstratifs, qui n'indiquent pas un objet éloigné : هٰذَا, هٰذَاكَ, هٰؤُلَاءِ, etc. : هٰذَا هُوَ ٱلْإِنْجِيلُ ٱلْمُقَدَّسُ *ceci est le saint Évangile.*

3° Il entre dans la composition des particules هٰـكَذَا *ainsi* et هٰهُنَا *ici* : هٰـكَذَا قَالَ رَبُّ ٱلْجُنُودِ *ainsi a dit le Dieu des armées*; أَقَامَ أَخُوكَ هٰهُنَا *ton frère s'est établi ici.*

4° Souvent il précède les particules إِنَّ et قَدْ, ex. : هَا إِنَّ أَبَاكَ مُقْبِلٌ *voici que ton père arrive*; هَا قَدْ فَوَّضْنَا إِلَيْكَ أَزِمَّـةَ ٱلْأَحْوَالِ كُلِّهَا *voici que nous te confions la direction de toutes les affaires.*

5° Elle signifie enfin خُذْ *prends*, ex. : هَا دِينَارًا *voici une pièce d'or, prends-la.*

Avec cette signification, elle peut s'annexer un pronom affixe de la deuxième personne : هَاكَ أَلْفَ دِرْهَمٍ *prends mille pièces d'argent.*

Des adverbes هَلْ et هَلَّا.

504. L'adverbe d'interrogation هَلْ s'emploie seulement

dans les propositions affirmatives avec l'intention de vérifier la certitude d'une chose.

1° Il peut précéder une proposition nominale : هَلْ بُولُسُ جَالِسٌ *Pierre est-il assis?* هَلْ عِنْدَكَ كِتَابٌ *as-tu un livre chez toi?* هَلْ هُوَ هٰهُنَا *est-il ici?*

2° Il peut entrer dans une proposition verbale avec le verbe au passé : هَلْ تَصَفَّحْتَ تَصَانِيفَ ٱلْعُلَمَاءِ *as-tu parcouru les ouvrages des savants?* زَيْدٌ هَلْ رَأَيْتَهُ *as-tu vu Zaïd?*

3° Quand il accompagne un verbe à l'aoriste, celui-ci a toujours le sens du futur : هَلْ تَذْهَبُ مِنَ ٱلْغَدِ *partiras-tu demain?* on ne dira donc pas هَلْ تَذْهَبُ ٱلْآنَ *pars-tu maintenant?*

4° Si l'interrogation renferme une disjonction, on fait précéder celle-ci de la particule أَوْ *ou*, ex. : هَلْ ضَرَبْتَ بُطْرُسَ أَمْ أَبْقَيْتَ عَلَيْهِ *as-tu frappé Pierre ou bien as-tu eu pitié de lui?* هَلْ عِنْدَكَ بُرٌّ أَوْ شَعِيرٌ *as-tu du froment chez toi, ou de l'orge?* هَلْ تَكْتُبُ أَوْ تَقْرَأُ *écriras-tu ou bien liras-tu?* هَلْ يَأْمُرُ ٱلْمَلِكُ بِتَأْلِيفِ سِيَرِ أَفَاضِلِ ٱلْقَوْمِ أَوْ يُوعِزُ بِإِقَامَةِ تَمَاثِيلِهِمْ *est-ce que le monarque ordonnera de composer la vie des grands hommes du pays, ou bien prescrira-t-il de leur élever des statues?* On emploie aussi أَمْ avec le sens de « ou plutôt ».

5° L'adverbe هَلْ ne peut précéder ni une négation, ni les particules إِنْ *si* et إِنَّ *certes*, ni un substantif déterminé suivi d'un verbe, ni une proposition conditionnelle. Les locutions suivantes sont donc vicieuses : هَلْ لَمْ يَقُمْ *est-ce qu'il ne s'est pas levé?* هَلْ إِنْ قَامَ زَيْدٌ تَقُومُ *est-ce que, si Zaïd se lève, tu te*

léveras ? هَلْ إِنْ زَيْدٌ قَائِمٌ *est-ce que certes Zaïd n'est pas debout ?* هَلْ زَيْدٌ قَامَ *Zaïd s'est-il levé ?*

Toutefois elle peut précéder un mot transporté ou indéterminé : هَلْ زَيْدٌ ضَرَبْتَهُ *as-tu frappé Zaïd ?* on peut dire de même هَلْ شَيْطَانٌ يُخْرِجُ شَيْطَانًا *est-ce qu'un démon chasse un démon ?*

Remarque. L'opinion commune des grammairiens est que هَلْ ne peut précéder le sujet déterminé d'un verbe; cependant il n'est pas incorrect de suivre le sentiment du grammairien Ichmouni qui permet le contraire.

6º Cet adverbe ne peut servir à une interrogation oratoire; la particule أَ est réservée à cette figure (462, 8º).

7º Il suit les conjonctions وَ, أَمْ et ثُمَّ, ex. : وَهَلْ صَلَّى *a-t-il prié ?* ثُمَّ هَلْ تَرَى مَا فِي ٱلدُّنْيَا مِنَ ٱلْغُرُورِ *ensuite verras-tu ce qu'il y a de vanité dans le monde ?* هَلْ يَكْتُبُ أَمْ هَلْ يَقْرَأُ *écrira-t-il ou plutôt lira-t-il ?*

8º On peut remplacer par une interrogation avec هَلْ, soit une négation, comme هَلْ يُنْجِحُ ٱلْمُنَافِقُ *est-ce que l'hypocrite prospérera ?* c'est-à-dire لَا يُنْجِحُ *il ne prospérera pas ;* soit un ordre : هَلْ أَنْتَ مُجْتَهِدٌ *est-ce que tu seras diligent ?* pour إِجْتَهِدْ *sois diligent.*

9º L'adverbe هَلْ peut suivre مَا أَدْرِي *j'ignore,* لَيْتَ شِعْرِي *plaise à Dieu que je sache* et les expressions analogues et perdre son sens interrogatif; il se rend alors par « si », ex. : مَا أَدْرِي هَلْ يُحْسِنُ إِلَى ٱلْفَقِيرِ أَوْ يَبْخَلُ عَلَيْهِ *j'ignore s'il fera l'aumône au pauvre ou bien s'il sera avare à son égard.*

أَلَا لَيْتَ شِعْرِي هَلْ يَرَى ٱلنَّاسُ مَا أَرَى مِنَ ٱلْأَمْرِ أَوْ يَبْدُو لَهُمْ مَا بَدَا لِيَا

plût au ciel que je susse, si le monde verra ce que je vois et partagera mes desseins.

10° Il entre dans certaines locutions elliptiques : هَلْ لَكَ فِيهِ *en as-tu besoin?* sous-entendu حَاجَةٌ; هَلْ لَكَ أَنْ *veux-tu que?*

11° Uni à la négation لَا, il forme une particule d'exhortation avec le présent : هَلَّا تُقْلِعُ عَمَّا عَارُهُ لَازِمٌ لَكَ وَشَيْنُهُ وَاقِعٌ بِكَ *pourquoi ne pas t'arracher à ce qui fera ta honte et ton déshonneur?* et de reproche ou d'excitation au repentir avec le passé : هَلَّا آمَنْتَ *est-ce que tu n'a pas cru?* هَلَّا غَفَرْتَ لِمَنْ اَسْتَغْفَرَكَ *eh quoi! n'as-tu pas encore pardonné à celui qui a imploré son pardon?*

De l'adverbe هُنَا.

505. Les adverbes هُنَا et هٰهُنَا signifient «ici» et indiquent un lieu rapproché; هُنَاكَ et هٰهُنَاكَ ont le sens de «là» et se disent d'un endroit, qui n'est ni loin ni près; enfin, هُنَالِكَ veut dire «là-bas» et s'emploie quand il s'agit d'un lieu éloigné : كَانَ هُنَا عُقَابٌ ثُمَّ طَارَ مُتَحَلِّقًا ثُمَّ وَقَعَ هُنَاكَ ثُمَّ فَرَّ إِلَى ٱلْغَابَةِ ٱلَّتِي هُنَالِكَ *un aigle était ici; il s'est envolé et se mit à planer dans l'air; puis il s'est posé là, et enfin il s'est enfui dans le bois, qui est là-bas.*

Ils peuvent être accompagnés des prépositions مِنْ et إِلَى, ex. : إِرْتَحَلُوا مِنْ هٰهُنَا إِلَى هُنَالِكَ *ils se sont transportés d'ici là-bas.*

On dit aussi هُنَّا , هَاهُنَّا , هَنَّاكَ et هِهِنَّاكَ pour indiquer un lieu éloigné : هَاهُنَّا ou يَا عَدُوَّ ٱللّٰهِ هُنَّا *loin d'ici, ô ennemi de Dieu !*

Adverbes interrogatifs.

506. Nous avons indiqué, en parlant des particules précédentes, celles qui ont un sens interrogatif; il nous reste à signaler les autres dans ce paragraphe.

1º مَتَى *quand* : مَتَى ٱنْقِضَاءُ ٱلْجَلْوِ عَنِ ٱلْوَطَنِ *quand finira l'exil ?* مَتَى هٰذَا كَائِنٌ *quand cela arrivera-t-il ?* مَتَى رَأَيْتَ زَيْدًا *quand as-tu vu Zaïd ?*

2º إِلَى مَتَى *combien de temps ?* إِلَى مَتَى أَسْتَغِيثُ يَا رَبِّ وَلَا تَسْتَجِيبُ *combien de temps, Seigneur, implorerai-je votre secours, sans que vous m'exauciez ?*

3º كَيْ en poésie, au lieu de كَيْفَ *comment*, ex. : كَيْ تَجْنَحُونَ إِلَى سَلْمٍ وَلَظَى ٱلْهَيْجَاءِ تَضْطَرِمُ *comment inclinez-vous à la paix, quand le feu de la guerre est allumé ?*

4º لِمَ *pourquoi* : وَقَالَ لَهُمْ وَلِمَ ذٰلِكَ *et il leur dit : Et pourquoi cela ?* وَقَالَتْ لِمَ *et elle dit : Et pourquoi ?* لِمَ فَعَلْتَ *pourquoi as-tu agi de la sorte ?*

5º لِمَاذَا *pourquoi* : لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu ?*

6º فِيمَ *pourquoi* : فِيمَ ٱلْإِقَامَةُ بِٱلزَّوْرَاءِ *pourquoi demeurer dans la terre lointaine ?*

7º عَلَامَ *pourquoi* : عَلَامَ تَقُولُ هٰذَا *pourquoi dis-tu cela ?*

8º كَيْمَ *pourquoi* : كَيْمَ جِئْتَ *pourquoi es-tu venu ?* قَالَ

قَصَدتُّ زَيْدًا قُلْتُ كَيْمَهْ قَالَ كَيْ يُحْسِنَ إِلَيَّ *je suis allé trouver Zaïd. — Pourquoi? — Pour qu'il me fasse du bien.*

9° حَتَّى مَا et حَتَّامَ *jusques à quand?* حَتَّامَ تُسَوِّفُ تَوْبَتَكَ *jusques à quand remets-tu de faire pénitence?* حَتَّامَ تَتَنَاهَى فِي زَهْوِكَ وَلَا تَنْتَهِي عَنْ لَهْوِكَ (Hariri) *jusques à quand te reposeras-tu dans ton orgueil, et ne quitteras-tu pas les vains plaisirs?*

10° مِمَّ *de quoi:* مِمَّ تَتَعَجَّبُونَ *de quoi vous étonnez-vous?*

11° إِلَامَ *jusqu'où:* إِلَامَ يُفْضِي بِكَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنَ ٱلْعَجْرَفَةِ *où te conduira ta stupide audace?* إِلَامَ تَسْتَمِرُّ عَلَى غَيِّكَ (Hariri) *jusques à quand resteras-tu dans ton erreur?*

12° بِمَ *que, quoi, avec quoi?* بِمَ جِئْتَ *qu'apportes-tu?* قَالَ ٱلْوَزِيرُ لِلْمَلِكِ بِمَ تَأْمُرُنِي يَا أَيُّهَا ٱلْمَلِكُ ٱلْمَحْمُودُ قَالَ ٱلْمَلِكُ بِإِنْصَافِ ٱلْمَظْلُومِ *le visir dit au roi: Que m'ordonnez-vous, illustre monarque? Le roi répondit: Je t'ordonne de rendre justice à l'opprimé.*

13° عَمَّ *de quoi:* عَمَّ تَسْأَلُونَ *de quoi vous informez-vous?*

14° Les propositions suivantes et semblables sont assimilées en arabe aux propositions interrogatives; en conséquence l'ا s'y élide dans la particule مَا employée avec une préposition: قَدْ فَسَّرْنَا لِمَ ذَلِكَ *nous avons déjà expliqué pourquoi cela arrive;* صَارَ كَلَامُكَ يَتَبَيَّنُ بِهِ مِمَّ ٱلدَّرَاهِمُ *d'après ce que tu dis, on voit clairement d'où vient cet argent.*

Noms pris adverbialement.

507. La plupart des noms à l'accusatif indéterminé et

quelquefois déterminé peuvent être employés adverbialement : أَرْسَالًا et أَفْوَاجًا *par troupes, en foule,* أَصْلًا *jamais,* فُجَاءَةً *inopinément,* أَلْآنَ *maintenant,* آنِفًا *précédemment,* أَوَّلًا *premièrement,* بَاطِنًا *intérieurement,* بَتَّةً — أَلْبَتَّةَ *irrévocablement,* أَيْضًا *aussi,* بَغْتَةً *tout à coup,* بَاطِلًا *vainement,* جِدًّا *beaucoup,* جِهَارًا *publiquement,* خَارِجًا *dehors,* دَاخِلًا *à l'intérieur,* رُوَيْدًا *lentement,* سُحَيْرًا *au point du jour,* صَبَاحًا *au matin,* طُرًّا *en entier,* طَوِيلًا *longtemps,* عَبَثًا *en vain,* عِيَانًا *en personne,* غَدًا *demain,* غُدْوَةً *de bonne heure,* قَاطِبَةً *tout entier,* قَلِيلًا *peu,* كَافَّةً *en entier,* كَثِيرًا *beaucoup,* لَيْلًا *de nuit,* مَرَّةً *une fois,* مَرَّتَيْنِ *deux fois,* مِرَارًا *plusieurs fois,* مَسَاءً *le soir,* مَعًا *ensemble,* مَهْلًا *à loisir,* نَهَارًا *de jour,* هُنَيْهَةً *en peu de temps.*

Les adverbes suivants, qui indiquent la situation d'un objet, prennent un ـُ à leur finale : قَبْلُ *auparavant,* بَعْدُ *après,* فَوْقُ *en haut,* تَحْتُ *en bas,* أَمَامُ *en avant,* قُدَّامُ *par devant,* وَرَاءُ *derrière,* خَلْفُ *en arrière,* أَسْفَلُ *en bas,* دُونُ *au-dessous,* أَوَّلُ *tout d'abord.*

On dit aussi : قَبْلًا, بَعْدًا, أَمَامًا, خَلْفًا, أَوَّلًا, دُونًا, etc. (*a*).

إِبْدَأْ بِهٰذَا أَوَّلُ ou أَوَّلًا *commence par ceci tout d'abord* (*b*); جَلَسُوا أَمَامُ ou أَمَامًا وَخَلْفُ ou خَلْفًا *ils se sont assis par devant et par derrière.*

Des locutions adverbiales.

508. 1º Dans une énumération, pour rendre «tantôt...tantôt»,

(a) Zamakhchari, p. 67. (b) Sib. 2e part. nº 311, p. 42.

on se sert de تَارَةً — مَرَّةً — طَوْرًا et حِينًا, ex. : يَدَّعِي تَارَةً أَنَّهُ مِنْ آلِ سَاسَانَ وَيَعْتَزِي مَرَّةً إِلَى أَقْيَالِ غَسَّانَ وَيَبْرُزُ طَوْرًا فِي شِعَارِ ٱلشُّعَرَاءِ وَيَلْبَسُ حِينًا كِبْرَ ٱلْكُبَرَاءِ (Hariri) *tantôt il prétend qu'il est de la race de Sassan, tantôt il se dit un descendant des rois de Ghassan; parfois il se produit sous le vêtement des poètes et parfois il se pare de la somptuosité des grands.*

2° On dit au duel حَذَارَيْكَ زَيْدًا *gare à Zaïd;* دَوَالَيْكَ ou ٱلدَّوَالَيْكَ *tour à tour, hâte-toi;* حَنَانَيْكَ يَا رَبِّ *pitié, Seigneur;* هَجَاجَيْكَ *dépêche-toi, laisse cela;* هَذَاذَيْكَ *morceau par morceau;* حَجَازَيْكَ ٱلرَّجُلَيْنِ *sépare les deux combattants;* لَبَّيْكَ *très volontiers, à ton service;* لَبَّيْكَ ٱللَّهُمَّ لَبَّيْكَ ou لَبَّيْكَ وَسَعْدَيْكَ *volontiers.*

Dans ces expressions, c'est un duel d'intensité et non un duel proprement dit.

On dit aussi حَذَرَكَ et حَنَانَكَ.

3° Pour exprimer la différence entre deux objets on dit شَتَّانَ مَا بُطْرُسُ وَأَخُوهُ : شَتَّانَ مَا بَيْنَهُمَا ou شَتَّانَ مَا هُمَا *quelle différence entre Pierre et son frère!* شَتَّانَ مَا بَيْنَ ٱلثُّرَيَّا وَٱلثَّرَى *quelle différence entre les pléiades et la terre!* لَشَتَّانَ مَا بَيْنَ ٱلْأَخَوَيْنِ فِي ٱلنَّدَى *certes, quelle différence entre les deux frères pour la libéralité* (a) *!*

4° On dit de plus pour indiquer la manière de faire : سُرْعَانَ مَا صَنَعْتَ كَذَا *comme tu as fait vite!* وَشْكَانَ مَا يَكُونُ ذٰلِكَ *comme cela s'est fait rapidement!* بُطْآنَ مَا يَخْرُجُ وَيَدْخُلُ *comme*

(a) Zamakhchari, p. 65.

il est lent à entrer et à sortir! سَرْعَانَ ذَا إِهَالَةً *c'est bien vite, trop tôt;* سَرْعَانَ ذَا خُرُوجًا ou وَشْكَانَ *un tel a été prompt à sortir.*

5º On félicite quelqu'un de son arrivée, en lui disant : مَرْحَبًا بِكَ ٱللّٰهُ وَمَسْهَلًا et مَرْحَبَكَ ٱللّٰهُ وَمَسْهَلَكَ , رُحْبًا بِكَ , أَهْلًا وَسَهْلًا *sois le bienvenu!*

6º On témoigne de son contentement en disant : نُعْمَ عَيْنٍ ou نُعَامَ ou نَعِيمَ ou نُعْمَةَ ou نُعْمَى ou نُعَامَى *avec plaisir, volontiers;* نَعَمْ حُبَّةً وَكَرَامَةً *oui, très volontiers,* حُبًّا وَكَرَامَةً id., سَمْعًا وَطَاعَةً *à vos ordres.*

7º On traduit l'expression «Dieu m'en préserve» par مَعَاذَةَ وَجْهِ ٱللّٰهِ ou مَعَاذَ وَجْهِ ٱللّٰهِ , مَعَاذَةَ ٱللّٰهِ , مَعَاذَ ٱللّٰهِ.

8º Pour conjurer on s'exprime ainsi : قَعْدَكَ ٱللّٰهُ ou قَعِيدَكَ *que Dieu t'ait en sa garde! je t'en conjure;* عَمْرَكَ ٱللّٰهَ *je t'en conjure;* لَعَمْرُ ٱللّٰهِ *au nom de Dieu* (*a*)!

9º Dans l'étonnement ou l'admiration on dit سُبْحَانَ ٱللّٰهِ وَرَيْحَانَهُ *louange à Dieu!*

10º On traduit «de telle ou telle façon» par كَذَا وَكَذَا, ذَيَّةَ وَذَيَّةَ , ذَيْتَ وَذَيْتَ , ذَيْتَ ذَيْتَ , كَيْتَ كَيْتَ , كَيْتَ وَكَيْتَ, ذَيَّا وَذَيَّا (*b*).

Remarque. Quelques grammairiens réservent كَيْتَ وَكَيْتَ pour la parole et ذَيْتَ وَذَيْتَ pour l'action : قَالَ أَخُوكَ كَيْتَ وَكَيْتَ *ton frère a dit telle et telle chose;* فَعَلَ أَبُوكَ ذَيْتَ وَذَيْتَ *ton père a fait telle et telle chose.*

On rencontre parfois كَيَهْ وَكَيَهْ.

(a) Zamakhchari, p. 17. (b) Zamakhchari, p. 72.

11° Nous réunissons ici quelques autres locutions adverbiales : أَجِدَّكَ لَا تَفْعَلُ *est-ce sérieusement que tu ne le fais pas?* نَهَارًا جِهَارًا *en plein jour;* تَارَةً وَأُخْرَى *de temps en temps;* إِلَى ٱلْآنَ *jusqu'à maintenant;* مِنَ ٱلْآنَ فَصَاعِدًا *dorénavant;* بَتَّةً بَتْلَةً *absolument, irrévocablement;* صُحْرَةً بُجْرَةً نُحْرَةً *clairement, sans voile;* وَقَعُوا فِي حَيْصَ بَيْصَ ou حِيصِ بِيصِ *ils sont tombés dans l'embarras;* أَمَامَكَ *en avant;* وَرَآءَكَ *en arrière;* مَكَانَكَ *à ta place;* ذَهَبُوا أَيْدِيَ ou أَيَادِيَ سَبَا *ils se sont dispersés de tous les côtés pour ne plus se réunir;* تَفَرَّقُوا شِغَرَ بِغَرَ ou شِذَرَ مِذَرَ ou خِذَعَ مِذَعَ *ils se sont dispersés de toutes parts;* أَلْفَيْنَةَ ٱلْفَيْنَةَ *plusieurs fois;* تَرَكَهُمْ حَيْثَ بَيْثَ *il les a dispersés;* هٰذَا بَيْنَ بَيْنَ *c'est entre deux, ni bien ni mal;* يَوْمَ يَوْمَ ou يَوْمًا يَوْمًا *de jour en jour;* صَبَاحَ مَسَآءَ ou صَبَاحًا مَسَآءً *soir et matin;* هُوَ جَارِي بَيْتَ بَيْتَ *il est mon voisin, sa maison est attenante à la mienne;* إِرْبًا إِرْبًا *en pièces, en morceaux;* عِضْوًا عِضْوًا *membre par membre;* أَتَيْتُكَ ضَحْوَةً وَعَشِيَّةً *je suis venu te trouver le matin et le soir;* سِرًّا وَجَهْرًا *en secret et en public;* طَوْعًا وَكَرْهًا *bon gré malgré;* رَكِبَ هَجَاجِ *il agit à sa tête;* نَزَلْتُ بَوَارِ ou بَلَآءِ عَلَى ٱلْعَدُوِّ *j'ai attaqué l'ennemi et j'ai été sa perte;* فَعَلَهُ آثِرًا مَّا ou آثِرَ ذِي أَثِيرٍ ou أَوَّلَ ذِي أَثِيرٍ ou أَثِيرَةَ ذِي أَثِيرٍ ou أُثْرَةَ ذِي أَثِيرٍ ou إِثْرَ ذِي أَثِيرِينَ ou إِثْرَ ذِي أَثِيرَيْنِ ou إِثْرَ ذَاتِ يَدَيْنِ ou إِثْرَ ذِي يَدَيْنِ *il a fait cela avant tout;* إِعْمَلْ كَذَا أَوَّلَ ذَاتِ يَدَيْنِ *fais ceci tout d'abord;* لَا أَفْعَلُهُ يَدَ ٱلدَّهْرِ *je ne le ferai jamais;* رَجَعَ أَخُوكَ عَوْدَهُ عَلَى بَدْئِهِ ou عَوْدًا عَلَى بَدْءٍ *ton frère retourna sur ses pas;* بَادِيَ بَدِي *avant tout;* إِلْتَفَتَ يَمْنَةً وَشَأْمَةً ou يَمِينًا وَشِمَالًا

ذَاتَ ٱلْيَمِينِ وَذَاتَ ٱلشِّمَالِ ou عَيْنَةً وَيَسْرَةً ou مَيْمَنَةً وَمَيْسَرَةً ou *il s'est tourné à droite et à gauche;* مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَوَّلَ مِنْ أَوَّلَ مِنْ أَمْسِ *je ne l'ai pas vu depuis trois jours;* فَعَلَهُ عَمْدًا عَلَى عَيْنٍ ou عَمْدَ عَيْنٍ *il l'a fait exprès.*

CHAPITRE III.

De la conjonction.

De la conjonction إِذْ (a).

509. La conjonction إِذْ se traduit par «lorsque, alors que, quand» et précède les propositions nominales et verbales.

1º Elle ne s'emploie que lorsqu'il s'agit d'un temps passé, bien qu'un verbe à l'aoriste puisse la suivre : جِئْتُ إِذْ قَامَ ou إِذْ زَيْدٌ قَائِمٌ ou إِذْ زَيْدٌ يَقُومُ ou يَقُومُ زَيْدٌ *je suis venu, quand Zaïd s'est levé* ou *se levait;* تَجَلَّى ٱلْمَسِيحُ إِذْ هُوَ عَلَى جَبَلٍ عَالٍ مَعَ بُطْرُسَ وَيُوحَنَّا وَيَعْقُوبَ وَإِذْ يَقُولُ لَهُ ٱلْآبُ هٰذَا هُوَ ٱبْنِي ٱلْحَبِيبُ ٱلَّذِي بِهِ سُرِرْتُ *le Christ s'est transfiguré, alors qu'il était avec Pierre, Jacques et Jean, sur une montagne élevée et que le Père dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances;* فَرَرْتُ إِذِ ٱلْقَوْمُ غَافِلُونَ *j'ai fui, pendant qu'on n'était pas sur ses gardes,*

2º Elle indique la causalité : ضَرَبْتُ إِبْنِي إِذْ كَذَبَ *j'ai frappé mon enfant pour avoir menti.*

(a) Zamakhchari, p. 68.

3° On dit إِذْ مَا avec la signification de إِنْ *si* et le futur : إِذْ مَا تَقُمْ أَقُمْ *si tu te lèves, je me lèverai.*

4° Quelquefois, avec le sens de مَا, elle suit بَعْدَ et signifie «après que» : مَا نَوْلُكَ أَنْ تَنْظُرُ إِلَى ٱلْوَرَاءِ بَعْدَ إِذْ أَنْتَ وَاضِعٌ يَدَكَ عَلَى ٱلْمِحْرَاثِ *tu ne dois pas regarder en arrière, après avoir mis la main à la charrue,* بَعْدَ إِذْ pour بَعْدَ مَا.

5° Zamakhchari n'approuve pas que l'on mette le sujet entre إِذْ et un verbe au passé, comme dans cette phrase : إِذْ زَيْدٌ قَامَ *lorsque Zaïd s'est levé.*

De la conjonction إِذَا.

510. 1° Elle s'emploie dans une proposition verbale, quand il s'agit d'un événement futur. Le verbe qui la suit est d'ordinaire au passé et même souvent à l'aoriste : آتِيكَ إِذَا ٱحْمَرَّ ٱلْبُسْرُ *j'irai chez toi quand les dattes jauniront* (a); أَفْرَحُ إِذَا تَفْرَحُ وَأَبْكِي إِذَا تَبْكِي *je me réjouirai quand tu te réjouiras, et je pleurerai quand tu pleureras;* إِذَا رَأَتْ جَمِيعُ قَبَائِلِ ٱلْأَرْضِ ٱبْنَ ٱلْبَشَرِ يَأْتِي عَلَى سَحَابِ ٱلسَّمَاءِ بِقُوَّةٍ وَجَلَالٍ لَا عَدِيلَ لَهُمَا نَاحَتْ وَصَرَخَتْ إِنَّا لَقَدْ ضَلَلْنَا *quand les tribus de la terre verront venir, sur les nuées du ciel, le Fils de l'homme, avec une puissance et une majesté sans égales, elles gémiront en s'écriant: Nous nous sommes trompées.*

2° Elle s'emploie aussi quand il s'agit d'un temps indéter-

(a) Zamakhchari, p. 42.

miné : إِذَا رَاضَ ٱلْمَلِكُ أَمْرًا ذَلَّتْ صُعُوبَتُهُ *quand le roi s'occupe avec soin d'une affaire, les difficultés s'évanouissent;*

أَلنَّفْسُ رَاغِبَةٌ إِذَا رَغَّبْتَهَا ۞ وَإِذَا تُرَدُّ إِلَى قَلِيلٍ تَقْنَعُ

L'âme se passionne, quand on excite sa convoitise; mais, quand on restreint ses désirs à peu de chose, elle finit par être satisfaite.

3º Après un serment, on rencontre le présent : وَٱلْبَحْرِ إِذَا يَمُوجُ *par la mer, quand elle est agitée.*

4º Très souvent elle suit immédiatement la conjonction حَتَّى *en sorte que*, ex. : لِتَكُنْ هِمَّتُكُمْ مَصْرُوفَةً كُلَّ حِينٍ إِلَى مَا تُرْضُونَ بِهِ ٱللّٰهَ حَتَّى إِذَا حَضَرَتْكُمُ ٱلْوَفَاةُ أَدْخَلَكُمْ فِي مَنَازِلِ ٱلصَّالِحِينَ *mettez tous vos soins à plaire toujours à Dieu, afin qu'à votre mort il vous introduise dans le séjour des justes.*

De la conjonction إِلَّا.

511. 1º Elle signifie «excepté, seulement, ne que» : قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدٌ *le peuple s'est levé, excepté Zaïd;* هَلْ يَخْلُصُ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلصَّالِحُونَ *qui sera sauvé, excepté les justes?* إِذَا دَعَاكُمُ ٱلْقَاضِي وَٱسْتَنْطَقَكُمْ لَا تَقُولُوا إِلَّا ٱلْحَقَّ *si le juge vous appelle et vous interroge, ne répondez que la vérité;*

وَكُلُّ أَخٍ مُفَارِقُهُ أَخُوهُ ۞ لَعَمْرُ أَبِيكَ إِلَّا ٱلْفَرْقَدَانِ

J'en jure par la vie de ton père, il n'est pas de frère qui ne quitte son frère, excepté les deux étoiles du pôle (a); مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ *c'est seulement Zaïd qui s'est levé.*

(a) Zamakhchari, p. 32.

2° Elle a le sens de «غَيْر autre» après un nom indéterminé : لَوْ كَانَ فِي ٱلْمَدَارِسِ مُعَلِّمُونَ إِلَّا أَنْتُمْ مَا قَامَتْ سُوقُ ٱلْعُلُومِ فِي ٱلْبَلَدِ *s'il y avait eu dans les écoles d'autres maîtres que vous, les sciences n'auraient pas été florissantes dans le pays;* عِنْدِي رِجَالٌ إِلَّا رِجَالُكَ *j'ai d'autres hommes que les vôtres;* لِي رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ *j'ai chez moi quelqu'un autre que Zaïd.*

3° Elle signifie aussi «وَلَا non plus» : أَرَادَ ٱلْمَسِيحُ أَنْ يَكُونَ فَقِيرًا عَلَى ٱلْأَرْضِ لِئَلَّا يَطْمَعَ ٱلْمَسَاكِينُ فِي حُظُوظِ ٱلدُّنْيَا إِلَّا ٱلْأَغْنِيَاءُ *le Christ a voulu être pauvre ici-bas, pour que les indigents et les riches ne recherchent pas les satisfactions terrestres.*

4° Elle se construit avec أَنْ et أَنَّ, ex. : أَبَى إِلَّا أَنْ يُسَافِرَ *il a voulu absolument partir;* مَا أَتَانِي إِلَّا أَنَّهُمْ ٱنْصَرَفُوا *à peine est-il venu me trouver, qu'ils sont partis* (a).

5° Elle est quelquefois explétive : لَا يَزَالُ ٱلدَّهْرُ إِلَّا مُتَقَلِّبًا *le temps ne cesse pas d'être soumis aux vicissitudes.*

6° Elle est rarement suivie de وَ et de قَدْ : مَا جِئْتُهُ إِلَّا وَهَشَّ بِي ou إِلَّا قَدْ هَشَّ بِي *à peine étais-je entré, qu'il m'a reçu gracieusement.*

Cependant, dans une sentence que l'on veut affirmer, إِلَّا est suivi du وَ : مَا مِنْ أَحَدٍ إِلَّا وَلَهُ طَمَعٌ وَحَسَدٌ *il n'est personne sans cupidité ni sans envie.*

7° Elle se répète avant chaque chose exceptée :

هَلِ ٱلدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا ‎ وَإِلَّا طُلُوعُ ٱلشَّمْسِ ثُمَّ غِيَابُهَا

(a) Sib. 1re part. n° 192, p. 322.

qu'est-ce que le temps sinon un jour et sa nuit, un lever du soleil et son coucher ?

8º Elle signifie enfin «si... ne», ex. : إِلَّا تَقُمْ أَقُمْ *si tu ne te lèves pas, je me lèverai.*

9º On traduit l'expression «pas davantage» par لَيْسَ إِلَّا, ex. : رَأْسُ مَالِي دِينَارَانِ لَيْسَ إِلَّا *mon capital est de deux pièces d'or, pas davantage* (*a*).

10º On met avant إِلَّا le mot أَللّٰهُمَّ, s'il s'agit, dans une exception, d'une chose difficile à obtenir, ex. : لَا أَزُورُكَ ٱللّٰهُمَّ إِلَّا إِذَا صِرْتَ مَلِكًا *je ne te visiterai que quand tu seras roi.*

De la conjonction أَمْ.

512. I La particule أَمْ *ou bien* précède le second terme d'une proposition disjonctive, dont le premier terme est accompagné de أَ. Dans une telle proposition, أَ et أَمْ sont corrélatifs et remplacent أَيٌّ *lequel*; par exemple أَزَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ أَمْ خَالِدٌ *est-ce Zaïd qui est à la maison ou bien Khaled* est l'équivalent de أَيُّ ٱلرَّجُلَيْنِ ٱلَّذَيْنِ يُقَالُ لَهُمَا زَيْدٌ وَخَالِدٌ فِي ٱلدَّارِ *lequel des deux hommes nommés Zaïd et Khaled est à la maison ?* Dans cette acception la conjonction أَمْ se nomme مُتَّصِلَةٌ *unie, annexée.*

En conséquence, elle ne s'emploie que quand, supposé l'existence réelle de l'un des termes de la disjonction, on est en doute sur celui qui existe de fait (*a*).

(a) Zamakhchari, p. 33.

Voici les cas où elle est en usage avec cette acception :

1° Elle s'emploie dans une interrogation : آلسَّعَادَةُ أَحَبُّ إِلَيْكَ أَمِ ٱلشَّقَآءُ *qui te plaît davantage, est-ce le bonheur ou bien le malheur ?* مَنْ أَخَالُكَ أَتَى أَمْ أَبُوكَ *qui est-ce ? est-ce ton oncle qui est venu, ou bien ton père ?* أَعِنْدَكَ بُطْرُسُ أَمْ عِنْدَ بُولُسُ *Pierre est-il chez toi, ou bien chez Paul ?* أَتَفْعَلُ هٰذَا أَمْ لَا *le feras-tu, oui ou non ?*

2° Les objets sur lesquels porte l'interrogation doivent suivre immédiatement les particules أَ et أَمْ. On ne dit pas أَعِنْدَكَ بُطْرُسُ أَمْ بُولُسُ, mais أَبُطْرُسُ عِنْدَكَ أَمْ بُولُسُ *est-ce Pierre ou Paul qui est chez toi ?*

3° Elle suit سَوَآءٌ *il est égal,* مَا أُبَالِي *je ne m'inquiète pas,* لَا أَعْلَمُ, مَا أَدْرِي *j'ignore,* لَيْتَ شِعْرِي *plaise à Dieu que je sache* et autres semblables, ex. : سَوَآءٌ عَلَيَّ أَبِشْرًا كَلَّمْتَ أَمْ زَيْدًا *il m'est égal que tu aies parlé à Bichr ou à Zaïd;* مَا أُبَالِي أَزَيْدًا لَقِيتَ أَمْ عَمْرًا *je ne m'inquiète pas que tu aies rencontré Zaïd ou Amr;* لَا أَعْلَمُ أَكَتَبَ أَمْ قَرَأَ *je ne sais s'il a lu ou écrit;* مَا أَدْرِي أَزَيْدٌ ثَمَّ أَمْ عَمْرٌو *j'ignore si c'est Zaïd ou Amr qui est là-bas;* لَيْتَ شِعْرِي أَزَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ عَمْرٌو *plaise à Dieu que je sache si c'est Zaïd ou bien Amr qui est chez toi* (a) !

Dans ce cas, bien que أَ et أَمْ soient corrélatifs, le premier peut se sous-entendre lorsqu'il n'y a pas à craindre d'amphibologie : لَسَوَآءٌ عَلَيْنَا ٱسْتَهْزَأْتَ بِنَا أَمْ لَمْ تَسْتَهْزِئْ *il nous est égal que tu nous aies méprisés, ou que tu ne nous aies pas méprisés ;*

(a) Sib. 1re part. n° 278, p. 432.

مَا أَدْرِي بِسَيْفٍ قَتَلَهُ أَمْ بِهِرَاوَةٍ *je ne sais s'il l'a tué avec un sabre ou bien avec un gourdin* (*a*).

4º Quelquefois le second terme de la disjonction se sous-entend avec أَمْ : مَا أَدْرِي أَرُشْدٌ طِلَابُهَا *j'ignore si sa requête est conforme à la vérité*, au lieu de أَرُشْدٌ طِلَابُهَا أَمْ غَيٌّ *si sa requête est conforme à la vérité ou à l'erreur.*

5º La conjonction أَمْ se répète avant tous les termes d'une disjonction, ex. : أَتَجْلِسُ أَمْ تَأْكُلُ أَمْ تَذْهَبُ *t'assiéras-tu, ou bien mangeras-tu, ou bien partiras-tu ?* أَتَضْرِبُ زَيْدًا أَمْ تَشْتِمُ عَمْرًا أَمْ تُكَلِّمُ خَالِدًا *frapperas-tu Zaïd, ou bien insulteras-tu Amr, ou bien parleras-tu à Khaled ?* سَوَآءٌ عَلَيَّ أَجِئْتَ أَمْ لَمْ تَجِئْ وَأَجَزِعْتَ أَمْ صَبَرْتَ *cela m'est égal que tu viennes ou que tu ne viennes pas, que tu t'impatientes ou que tu patientes;* مَا أُبَالِي أَزَيْدًا لَقِيتَ أَمْ عَمْرًا أَمْ بِشْرًا *peu m'importe que tu aies rencontré Zaïd ou Amr ou Bichr* (*b*).

6º Après un nom d'action, on supprime أَ ou أَمْ et l'on relie les deux termes de la disjonction par وَ ou أَوْ : سَوَآءٌ عَلَيَّ قِيَامُكَ وَ ou أَوْ قُعُودُكَ *cela m'est égal que tu sois debout ou assis.*

7º La conjonction أَمْ ne s'emploie pas après un impératif ou un prohibitif; on la remplace par أَوْ, ex. : جَالِسْ أَخَاكَ أَوْ عَمَّكَ أَوْ حَمَاكَ *assieds-toi à côté de ton frère, ou de ton oncle, ou de ton beau-père;* كُلْ لَحْمًا أَوْ خُبْزًا أَوْ تَمْرًا *mange de la viande ou du pain ou des dattes;* لَا تَأْكُلْ خُبْزًا أَوْ لَحْمًا أَوْ تَمْرًا *ne*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 95. (b) Sib. 1re part. nº 281, p. 436.

mange ni pain, ni viande, ni dattes; لَا تُخَالِفْ مِنْهُمْ كَبِيرًا أَوْ صَغِيرًا *ne désobéis à personne d'entre eux, qu'il soit petit ou grand;* خُذْهُ بِمَا عَزَّ أَوْ هَانَ *prends-le avec ce qu'il a de grand ou de vil* (a).

II. 1° La conjonction أَمْ a aussi le sens de لَا بَلْ *ou plutôt.* On la nomme مُنْقَطِعَةٌ *séparée, non corrélative* : هَلْ عِنْدَكَ بُرٌّ أَمْ شَعِيرٌ *as-tu du froment ou plutôt est-ce de l'orge que tu as ?* هَلْ تَأْتِينَا أَمْ هَلْ تُحَدِّثُنَا *viendras-tu nous trouver ou plutôt viendras-tu causer avec nous* (b) *?*

2° Dans ce sens elle peut précéder tous les mots interrogatifs comme هَلْ, مَنْ, مَا, أَيٌّ, مَتَى excepté أَ, ex. : هَلْ يَذْهَبُ أَخُوكَ أَمْ مَنْ تَقُولُ إِنَّهُ ذَاهِبٌ *est-ce que ton frère partira, ou plutôt qui, d'après toi, partiras* (c) *?*

Remarques. 1° La conjonction أَمْ est quelquefois explétive, surtout en poésie : أَمْ مَاذَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ *qu'auriez-vous fait ?*

2° Elle remplace l'article أَلْ surtout avant une lettre lunaire : مَنْ فِي أَمْ بَابٍ, au lieu de مَنْ فِي ٱلْبَابِ *qui est à la porte ?* مَنْ أَمْ قَائِمٌ pour مَنْ ٱلْقَائِمُ *qui est debout ?* صَعِدْتُ عَلَى أَمْ جَبَلٍ pour صَعِدْتُ عَلَى ٱلْجَبَلِ *je suis monté sur la montagne.*

De la conjonction أَمَّا.

513. 1° Elle a la signification de «quant à» et se fait suivre de la conjonction فَ, ex. : أَمَّا ٱلْأَشْيَاءُ ٱلثَّلَاثَةُ ٱلَّتِي يَطْلُبُ صَاحِبُ ٱلدُّنْيَا فَٱلسَّعَةُ فِي ٱلرِّزْقِ وَٱلْمَنْزِلَةُ فِي ٱلنَّاسِ وَٱلزَّادُ لِلْآخِرَةِ *quant aux*

(a) Sib. 1re part. n° 282, p. 438. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 96.
(c) Sib. 1re part. n° 284, p. 440.

trois choses que l'homme du monde recherche, ce sont: l'abondance dans les biens, la dignité parmi les hommes et les moyens d'arriver au bonheur de la vie future.

Remarque. Le فَ se trouve parfois supprimé : أَمَّا ٱلسَّلَامُ لَا سَلَامَ لِلْكَافِرِ *quant à la paix, nulle paix pour l'impie;* أَمَّا ٱلَّذِينَ جَحَدُوا ٱلْمَسِيحَ أَمَا زَالَتْ ٱللَّذَّةُ ٱلدُّنْيَا, sous-entendu فَيُقَالُ لَهُمْ, *quant à ceux qui ont renié le Christ, on leur dira : Est-ce que les plaisirs du monde ne sont pas passés?*

2º Elle se répète dans une phrase disjonctive : جَاءَنِي زَيْدٌ وَعَمْرٌو وَأَمَّا زَيْدٌ فَأَكْرَمْتُهُ وَأَمَّا عَمْرٌو فَأَهَنْتُهُ *Zaïd et Amr sont venus me trouver; quant à Zaïd, je l'ai honoré; quant à Amr, je l'ai traité avec mépris.*

3º Cette conjonction a aussi un sens corroboratif : أَمَّا زَيْدٌ فَمُنْطَلِقٌ *Zaïd partira certainement;* cette tournure équivaut à celle-ci : مَهْمَا يَكُنْ مِنْ شَيْءٍ فَزَيْدٌ مُنْطَلِقٌ *quoiqu'il arrive, Zaïd partira.*

4º Elle peut être précédée de فَ ou de وَ : فَأَمَّا أَبِي فَيُصَلِّي *quant à mon père, il prie;* وَأَمَّا أَخِي فَمَرِيضٌ *quant à mon frère, il est malade.*

5º Immédiatement après أَمَّا on peut mettre le sujet, l'attribut, le complément direct ou indirect, une phrase conditionnelle ou une circonstance de temps ou de lieu, ainsi que la conjonction أَنْ, ex. : فَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ ٱلْجَوَاهِرِ فَأَلْمَاسٌ وَيَاقُوتٌ *s'il s'agit des pierres précieuses, c'est un diamant ou un rubis;* أَمَّا إِنْ زُرْتَنِي فَأُكْرِمُكَ *mais si tu me visites, je t'honorerai;* أَمَّا ٱلْيَوْمَ فَأَنَا ذَاهِبٌ *quant à aujourd'hui je partirai;* أَمَّا فِي ٱلدَّارِ فَإِنَّ زَيْدًا جَالِسٌ *quant à celui qui est assis à la maison,*

c'est Zaïd qui y est assis; أَمَّا أَلَّا يَكُونَ يَعْلَمُ فَهُوَ يَعْلَمُ *pour dire qu'il ne sait pas, il sait;* أَمَّا أَنْ يَكُونَ عَالِمًا فَهُوَ عَالِمٌ *pour être savant, il est savant;* أَمَّا مَحَبَّةَ ٱلْمُخَلِّصِ فَحَدِّثْ أَبَدًا *quant à l'amour du Sauveur, parles-en toujours* (*a*).

En fait de proposition indépendante, on ne peut intercaler entre أَمَّا et le فَ qu'une déprécation ou qu'une imprécation : وَأَمَّا أَبِي رَحِمَهُ ٱللهُ فَكَانَ مِنْ صَالِحِي ٱلْبَلَدِ *feu mon père, que Dieu ait son âme! était un des honnêtes gens du pays;* أَمَّا زَيْدٌ غَفَرَ ٱللهُ لَهُ فَظَالِمٌ *quant à Zaïd, que Dieu lui pardonne! il est injuste.*

Remarques. 1º En poésie, on dit أَيْمَا au lieu de أَمَّا.

2º Quelques grammairiens permettent de supprimer أَمَّا dans un ordre ou une défense : وَرَبَّكَ فَعَظِّمْ *glorifie ton Seigneur;* زَيْدًا فَلَا تَضْرِبْ *ne frappe pas Zaïd.*

6º أَمَّا est aussi l'abréviation de لِأَنَّكَ *parce que toi;* elle se fait en retranchant لِ, en séparant le pronom affixe et en ajoutant un مَا explétif: أَمَّا أَنْتَ فَرِحًا أَفْرَحُ لِفَرَحِكَ *puisque tu es joyeux, je le suis avec toi,* au lieu de أَفْرَحُ لِفَرَحِكَ لِأَنَّكَ فَرِحٌ.

De la conjonction إِمَّا.

514. 1º La conjonction إِمَّا signifie «ou... ou, soit... soit»; elle se répète toujours avec la particule وَ.

Elle s'emploie : 1º pour donner le choix (ٱلتَّخْيِيرُ) : خُذْ مِنْ مَالِي إِمَّا دِرْهَمًا وَإِمَّا دِينَارًا *prends sur mon bien, soit une pièce d'argent, soit une pièce d'or;* قُلْ إِمَّا نَظْمًا وَإِمَّا نَثْرًا *parle en vers*

(a) Sib. 1re part. nº 91, p. 163.

ou en prose; إِمَّا أَنَا ظَالِمٌ وَإِمَّا أَنْتَ *ou c'est toi, ou c'est moi qui suis injuste;* 2º pour exprimer la permission (أَلْإِبَاحَةُ): جَالِسْ إِمَّا أَخَاكَ وَإِمَّا جَارَكَ *assieds-toi, comme tu voudras, soit auprès de ton frère, soit auprès de ton voisin;* 3º pour indiquer une division (أَلتَّقْسِيمُ): أَلْكَلِمَةُ إِمَّا ٱسْمٌ وَإِمَّا فِعْلٌ وَإِمَّا حَرْفٌ *tout mot est soit un nom, soit un verbe, soit une particule;* 4º pour exprimer le doute (أَلشَّكُّ) ou l'incertain (أَلْإِبْهَامُ): جَاءَ إِمَّا أَبُوكَ وَإِمَّا عَمُّكَ *c'est peut-être ton père qui est venu, ou peut-être ton oncle* (a); نَجَا خَالُهُ إِمَّا عَرَفُوهُ فَكَفُّوا عَنْ قَتْلِهِ وَإِمَّا هَرَبَ وَلَمْ يَعْرِفِ ٱلْقَتَلَةُ *son oncle maternel fut sauvé, soit qu'on l'ait reconnu et épargné, soit qu'il ait fui à l'insu des meurtriers;* 5º pour séparer les différents termes d'une énumération (أَلتَّفْصِيلُ): هَرَبَ ٱلنَّاسُ إِمَّا ضَاحِكِينَ وَإِمَّا بَاكِينَ وَإِمَّا مَرْعُوبِينَ *les hommes se sont enfuis, les uns en riant, les autres en pleurant et d'autres épouvantés.*

2º Le premier إِمَّا parfois est sous-entendu: زَيْدٌ يَقُومُ وَإِمَّا يَقْعُدُ *Zaïd tantôt se lève, tantôt s'assied.*

3º Quelquefois le second إِمَّا est remplacé par إِلَّا: إِمَّا إِنَّكَ تَتَكَلَّمُ بِخَيْرٍ وَإِلَّا فَٱسْكُتْ *parle honnêtement, sinon tais-toi.* Souvent aussi أَوْ tient sa place; كُنْ إِمَّا مُصَلِّيًا أَوْ دَارِسًا *prie ou étudie.*

4º La particule إِمَّا s'emploie, mais rarement, dans le sens de إِنْ *si:* إِمَّا تَقُمْ أَقُمْ *si tu te lèves, je me lèverai.* Elle a un sens d'intensité et peut se construire avec un temps affirmatif:

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 96.

إِمَّا يُجَرِّبَنَّكَ إِبْلِيسُ فَٱسْتَعِنْ بِٱللهِ *si le diable te tente, aie recours à Dieu* (*a*).

Remarque. إِمَّا s'écrit encore أَمَّا ou إِيمَا, ex.:

لَيْتَمَا أُمُّنَا شَالَتْ نَعَامَتُهَا ۞ إِيمَا إِلَى جَنَّةٍ إِيمَا إِلَى نَارِ

Que notre mère n'est-elle morte et que son âme soit au ciel ou dans le feu!

De la conjonction أَنْ.

515. 1° Cette conjonction signifie « que» et précède les verbes au présent, au passé et au futur, ex. : قَدْ كَانُوا تَوَاصَوْا قَبْلَ أَنْ قُتِلَ مِنْهُمْ قَتِيلٌ أَنْ يُمْسِكَهُ ٱلَّذِي إِلَى جَنْبِهِ وَيَذْهَبَ بِهِ *ils étaient convenus entre eux, avant qu'un des leurs ne fût tué, que son voisin le prendrait et l'emporterait*; عَجِبْتُ أَنْ قُمْتُمْ *je me suis étonné de ce que vous vous êtes levés* (*b*); فَرَّ مَخَافَةَ أَنْ يُحْبَسَ *il s'est enfui par peur de la prison.*

2° Elle exprime la causalité : لَا تَفْعَلْ كَذَا وَكَذَا أَنْ يُصِيبَكَ أَمْرٌ تَكْرَهُهُ *ne fais pas telle et telle chose : car il t'en arriverait du désagrément* (*c*).

3° Elle peut se placer après مِمَّا, ex. : إِنِّي مِمَّا أَنْ أَفْعَلَ ذَاكَ *moi je suis capable de faire cela* (*d*).

4° Parfois elle commence une phrase : أَنْ تُؤْمِنَ نَفْسًا خَائِفَةً وَتَحْقِنَ دَمَ أَعْدَائِكَ خَيْرٌ لَكَ *mieux vaut pour toi d'assurer la sécurité à celui qui craint et d'épargner le sang de tes ennemis*; أَنْ لَيْسَ لِلْإِنْسَانِ عِنْدَ ٱنْقِضَاءِ أَجَلِهِ إِلَّا مَا قَدَّمَ مِنَ ٱلصَّالِحَاتِ

(a) Zamakhchari, p. 150.
(b) Sib. 1re part. n° 274, p. 424.
(c) Sib. 1re part. n° 274, p. 425.
(d) Sib. 1re part. n° 274, p. 425.

l'homme, à sa mort, n'a d'autre bien que les bonnes œuvres qu'il a pratiquées (*a*).

5º Elle suit أَمَّا répété : أَمَّا أَنْ أَسِيرَ إِلَى ٱلشَّأْمِ فَمَا أَكْرَهُهُ وَأَمَّا أَنْ أُقِيمَ فَلِي فِيهِ أَجْرٌ *quant à me rendre en Syrie, cela ne me déplaît pas, et quant à y séjourner, cela me va aussi, puisque j'y trouverai un salaire* (*b*).

6º Elle peut remplacer قَائِلًا *en disant* : نَادَيْتُهُ أَنْ قُمْ *je l'ai appelé en disant : Lève-toi;* أَرْسَلَ إِلَيْهِ أَنْ تَعَالَ *il lui a envoyé dire de venir.*

Parfois même dans ce cas elle est supprimée : يَدْعُونَا ٱلْقِدِّيسُونَ إِلَى ٱلْبَهْجَةِ ٱلسَّرْمَدِيَّةِ ٱتَّبِعُونَا *les Saints nous invitent à la joie éternelle en nous disant : Suivez-nous.*

7º Elle précède لَا avec ou sans contraction. La contraction se fait quand le verbe est au subjonctif; avec l'indicatif, les deux particules restent séparées : عَلِمْتُ أَنْ لَا يَقُومُ *j'ai su qu'il ne se lèverait pas;* ظَنَنْتُ أَنْ لَا يَقُومُ *j'ai pensé qu'il ne se lèverait pas;* ظَنَنْتُ أَلَّا يَقُومَ id.; مُرَادِي أَلَّا تُسَافِرَ *ma volonté est que tu ne partes pas;* مَا لَنَا أَلَّا نَتَوَكَّلَ عَلَى ٱللهِ *pourquoi ne pas nous confier en Dieu ?* Quand elle est contractée, elle peut recevoir la préposition لِ et signifie « afin que ne » : إِسْهَرُوا لِئَلَّا تَدْخُلُوا فِي تَجْرِبَةٍ *veillez afin que vous ne succombiez pas à la tentation.*

8º Elle s'unit à كَ, avec le sens de « comme si », dans une phrase nominale et lorsque l'attribut suit immédiatement le

(a) Sib. 1re part. nº 274, p. 424. (b) Sib. 1re part. nº 274, p. 425.

sujet : كَأَنْ زَيْدٌ قَائِمٌ *comme si Zaïd était debout.* كَأَنْ peut aussi précéder un verbe accompagné de لَمْ ou de قَدْ, ex. : كَأَنْ لَمْ يَقُمْ *comme s'il ne s'était pas levé;* كَأَنْ قَدْ قَامَ بُولُس *comme si Paul s'était déjà levé.*

9° Elle précède les paroles que l'on cite (a) : آخِرُ قَوْلِهِ أَنْ يَسُوعُ وَمَرْيَمُ *sa dernière parole fut : Jésus, Marie.*

10° Elle peut s'employer avant la négation لاَ après les locutions مَا شَأْنُكَ — مَا بَالُكَ — مَالَكَ, etc. *pourquoi, d'où vient que :* مَالِي أَنْ لاَ أَرَى أَخَاكَ ou مَالِي لاَ أَرَى *d'où vient que je ne vois pas ton frère?* مَا بَالُكُمْ أَنْ لاَ تُصَلُّوا ou مَا بَالُكُمْ لاَ تُصَلُّونَ *pourquoi ne priez-vous pas?* مَا شَأْنُكُمَا أَنْ لاَ تُحْسِنَا ou مَا شَأْنُكُمَا لاَ تُحْسِنَانِ إِلَى ٱلْفَقِيرِ *pourquoi tous deux ne faites-vous pas l'aumône au pauvre?* Si la phrase n'est pas négative, la conjonction أَنْ est toujours supprimée : مَا بَالُكَ تَبْكِي *pourquoi pleures-tu?* إِنْ كَانَ ٱلرَّجُلُ لاَ يُصِيبُ ٱلْخَيْرَ إِلَّا بِعَقْلِهِ فَمَا شَأْنُ ٱلرَّجُلِ ٱلْجَاهِلِ يُصِيبُ ٱلرِّفْعَةَ وَٱلْخَيْرَ وَٱلرَّجُلُ ٱلْحَكِيمُ ٱلْعَاقِلُ قَدْ يُصِيبُ ٱلْبَلَاءَ وَٱلضُّرَّ *si c'est seulement par son intelligence que l'homme peut acquérir le bien, comment se fait-il que l'ignorant obtienne la gloire et d'autres avantages, tandis que l'homme sage et intelligent n'éprouve souvent que des pertes et des revers?*

Remarque. En poésie, on rencontre أَنْ à la suite de لَعَلَّ et à la place de أَنَّهُ, ex. : لَعَلِّي أَنْ أَفْعَلَ *peut-être le ferai-je* (c)? قَدْ عَلِمُوا أَنْ هَالِكٌ كُلُّ مَنْ يَحْفَى وَيَنْتَعِلُ *ils ont su qu'est perdu quiconque marche nu-pieds ou avec des chaussures* (d).

(a) Sib. 1re part. n° 275, p. 428. (b) Sib. 1re part. n° 274, p. 427.
(c) Sib. 1re part. n° 275, p. 429.

Quelquefois elle remplace le pronom أَنَا, ex. : أَنْ فَعَلْتُ *j'ai fait*, pour أَنَا فَعَلْتُ.

11° Elle est explétive quand elle est placée entre un serment avec ou sans verbe et la particule لَوْ, ou bien quand elle est précédée de كَ — لَمَّا — فَلَمَّا et إِذَا *quand*, ex. : أُقْسِمُ أَنْ لَوْ كُنْتَ حَاضِرًا لَأَكْرَمْتُكَ *je jure que, si tu avais été présent, je t'aurais honoré;* وَٱللهِ أَنْ لَوْ كَانَ قَلْبُكَ مُتَقَلِّبًا مَعَ ٱلْحَقِّ لَصَدَّقْتُكَ *par Dieu, si ton cœur était tourné vers la vérité, je t'aurais cru;* لَمَّا أَنْ وَفَدَ عَلَيْهِمْ أَكْرَمُوهُ *quand il arriva auprès d'eux, ils l'honorèrent;* إِذَا أَنْ جِئْتَ أَكْرَمْتُكَ *quand tu viendras, je t'honorerai;* كَأَنْ ظَبْيَةٍ *comme une biche.*

كَأَنْ avec cette acception est rare.

12° Elle peut être précédée de la particule إِلَّا ou d'une préposition : عَجِبْتُ مِنْ أَنْ قُمْتَ *je me suis étonné de ce que tu t'es levé;* رَغِبَ فِي أَنْ يَطْلُبَ ٱلْعُلُومَ *il désira s'adonner aux sciences;* وَمَا هُوَ إِلَّا أَنْ أَرَاهُ فُجَاءَةً *voici que je le vois tout à coup.*

13° Ordinairement la préposition se supprime avant أَنْ, à moins que le sens n'en exige le maintien, ex. : رَغِبَ عَنْ أَنْ يَطْلُبَ ٱلْعُلُومَ *il s'est dégoûté de la recherche des sciences.*

De la conjonction إِنْ.

516. 1° Elle signifie «si» : إِنْ تَغْفِرُوا يُغْفَرْ لَكُمْ *si vous pardonnez, il vous sera pardonné;* يَتَّبِعُونَ ٱلْعَدُوَّ حَيْثُمَا فَرَّ إِنْ بَرًّا فَبَرًّا وَإِنْ بَحْرًا فَبَحْرًا *ils poursuivront l'ennemi partout où il fuira, que ce soit sur terre, ou que ce soit sur mer.*

2° La conjonction إِنْ s'emploie avec le futur et donne au passé le sens du futur : إِنْ يَجْتَهِدْ يَفُزْ بِٱلْحَاجَةِ *s'il est diligent, il obtiendra son but;* إِنْ قَمَعَ ٱلْإِنْسَانُ نَفْسَهُ قَرَّتْ عَيْنُهُ إِذَا قَضَى نَحْبَهُ *si l'homme sait se vaincre, il sera dans la joie, lorsqu'il terminera sa carrière* (a).

3° Elle est rarement construite avec un verbe au passé proprement dit, excepté avec كَانَ, ex. : إِنْ تَوَغَّلَ فِي ٱلْمَفَاوِزِ فَقَدْ مَاتَ عَطَشًا *s'il s'est enfoncé dans les déserts, il sera certainement mort de soif;* إِنْ كُنْتُمْ فِي ٱلضِّيقِ وَٱلضَّنْكِ فَلِمَاذَا لَمْ تَسْتَعِينُوا بِأَصْدِقَآئِكُمْ *si vous étiez dans la gêne ou l'angoisse, pourquoi n'avoir pas eu recours à vos amis?* إِنْ أَكْرَمْتَنِي ٱلْيَوْمَ فَقَدْ أَكْرَمْتُكَ أَمْسِ *si tu m'as honoré aujourd'hui, moi je t'avais déjà honoré hier.*

4° Elle se contracte avec les négations لَا et لَمْ, ex. : إِلَّا تُصَدِّقْنِي فَقَدْ صَدَّقَنِي ٱلْقَوْمُ قَاطِبَةً *si tu ne me crois pas, peu m'importe, puisque tout le peuple m'a cru;* إِلَّمْ تَتُوبُوا تَهْلِكُوا جَمِيعُكُمْ *si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*

5° Précédée de وَ elle a le sens de «quoique» : زَيْدٌ بَخِيلٌ وَإِنْ كَثُرَ مَالُهُ *Zaïd est avare, quoiqu'il soit riche.*

6° La particule corroborative لَ peut la précéder : لَإِنْ حَارَبْتَ ٱلْعَدُوَّ لَا تُدَالُ عَلَيْهِ *si tu combats l'ennemi, tu n'en triompheras pas.*

Remarque. Dans une proposition conditionnelle, on place dans certains cas la conjonction فَ au commencement du second membre de cette proposition. Il en sera question dans la syntaxe.

(a) Zamakhchari, p. 150.

De la conjonction أَنَّ.

517. 1º Cette particule précède les noms et les pronoms, avec le sens de أَنَّ *que* (*a*) : بَلَغَنِي أَنَّ أَخَاكَ لَيِّنُ ٱلْعَرِيكَةِ *j'ai appris que ton frère est doux de caractère;* أَظُنُّ أَنَّكَ كَرِيمٌ *je te crois généreux;* أَلْحَقُّ أَنَّ ٱلْعِلْمَ نَافِعٌ *la vérité est que la science est utile;* عِنْدِي أَنَّكَ فَاضِلٌ *selon moi, tu es un personnage excellent;* أَكْبَرُ ظَنِّي أَنَّكَ مُنْطَلِقٌ *le plus probable, selon moi, c'est que tu vas partir;* عَمَلِي أَنِّي أَحْمَدُ ٱللهَ *mon œuvre, c'est de louer Dieu* (*b*).

2º Elle suit un verbe passif : عُلِمَ أَنَّ أَبَاهُ قَدْ مَاتَ *on lui a fait connaître que son père venait de mourir.*

3º Elle commence une seconde proposition, qui explique et restreint une première proposition : أَعْجَبَنِي زَيْدٌ أَنَّهُ عَالِمٌ *je suis heureux d'une chose, c'est que Zaïd soit savant.*

4º Elle a quelquefois la signification de لَعَلَّ, ex. : إِئْتِ ٱلسُّوقَ أَنَّكَ تَشْتَرِي لَنَا شَيْئًا *va au marché : il est possible que tu y trouves quelque chose à acheter pour nous* (*c*).

5º On la trouve avec مَا signifiant «tant que» : إِجْلِسْ مَا أَنَّ زَيْدًا جَالِسٌ *reste assis, tant que Zaïd restera assis.*

6º On peut employer أَنَّ après un mot auquel est ajoutée la particule مَا, ex. : لَا أَعْتَقِدُ مِثْلَ مَا أَنَّكُمْ تَنْطِقُونَ *je ne crois pas comme vous le dites;* هٰذَا حَقٌّ كَمَا أَنَّكَ هٰهُنَا *c'est vrai,*

(a) Sib. 1re part. nº 261, p. 410. (b) Sib. 1re part. nº 268, p. 416.

(c) Sib. 1re part. nº 262, p. 411.

comme il est vrai que tu es ici; قَالَ لِمَ ضَرَبْتَ زَيْدًا قُلْتُ لَهُ لِمَ أَنَّهُ خَبِيثٌ *il a dit : Pourquoi as-tu frappé Zaïd? Je lui ai répondu : Parce que c'est un méchant homme;* أَحْبَبْتُكَ لِمَ أَنَّكَ كَرِيمٌ *je t'aime à cause de ta générosité* (a); كَثُرَ مَا أَنَّا أَقْبَلْنَا وَأَدْبَرْنَا *nous avons multiplié nos allées et nos venues;* قَلَّمَا أَنَّكَ تَجْتَهِدُ فِي ٱلْأَمْرِ *tu ne prends guère soin de l'affaire;* طَالَمَا أَنِّي إِنْتَظَرْتُكَ *il y a longtemps que je t'attends;* شَدَّ مَا أَنَّكَ ذَاهِبٌ *c'est dur que tu partes;* عَزَّ مَا أَنَّكَ عَلِيلٌ *c'est pénible que tu sois malade* (b).

7° On l'emploie avec أَمَا quand cette particule signifie حَقًّا *en vérité* ou أَحَقًّا *est-il vrai ?* أَمَا لَعَمْرِي أَنَّكَ أَحْمَقُ *vraiment tu es stupide;* أَمَا أَنَّكَ مُنْطَلِقٌ *est-ce vrai que tu partes* (c)?

8° La particule أَنَّ se place après أَتَقُولُ *penses-tu que* et مَتَى تَقُولُ *quand penses-tu que :* أَتَقُولُ أَنَّ ٱلْعَدُوَّ مُقْبِلٌ *penses-tu que l'ennemi approche ?* مَتَى تَقُولُ أَنَّكَ ذَاهِبٌ *quand penses-tu partir* (d)?

9° Elle se met après إِمَّا . . إِمَّا, ex. : أَخُوكَ إِمَّا أَنَّهُ يَتَكَلَّمُ وَإِمَّا أَنَّهُ يَسْكُتُ *ton frère tantôt parle, tantôt se tait.*

10° Elle se met après بَيْدَ *excepté,* ex. : زَيْدٌ كَثِيرُ ٱلْمَالِ بَيْدَ أَنَّهُ بَخِيلٌ *Zaïd est très riche, excepté qu'il est avare.*

11° On la rencontre avec حَتَّى signifiant «aussi, même, jusqu'à ce que», ex. : عَرَفْتُ أُمُورَكَ حَتَّى أَنَّكَ صَالِحٌ *je connais tes affaires et même je sais que tu es bon;* إِنْتَظَرْتُ حَتَّى أَنَّكَ

(a) Sib. 1re part. nº 262, p. 412.
(b) Sib. 1re part. nº 268, p. 418.
(c) Sib. 1re part. nº 262, p. 411.
(d) Sib. 1re part. nº 269, p. 420.

تَأْتِيَنِي *j'ai attendu jusqu'à ce que tu viennes me trouver (a).*

12º Avec كَ elle signifie «comme, si» et indique la proximité, la similitude ou le doute : كَأَنَّ زَيْدًا أَسَدٌ *comme si Zaïd est un lion;* كَأَنَّ زَيْدًا فِي ٱلدَّارِ *on dirait que Zaïd est à la maison;* كَأَنَّكَ بِالشِّتَاءِ مُقْبِلٌ *on dirait que l'hiver arrive.* كَأَنِّي بِهِ veut dire *il me semble voir, je crois voir :* كَأَنِّي بِهِ يَقُومُ مِنَ ٱلْقَبْرِ *il me semble le voir sortir du tombeau.*

13º Elle se met après كَيْفَ, ex. : كَيْفَ أَنَّكَ صَانِعٌ *comment feras-tu?*

14º Elle se rencontre en poésie après لَعَلَّ, ex. : لَعَلَّ يَوْمًا أَنَّ مُلِمَّةً تُلِمُّ عَلَيْكَ *peut-être un jour t'arrivera-t-il malheur.*

15º Elle suit لَوْ *si,* ex. : لَوْ أَنَّ ٱلْإِنْسَانَ مُنْصِفٌ لَمَا قَامَتِ ٱلْحَرْبُ عَلَى سَاقٍ *si l'homme était juste, les horreurs de la guerre disparaîtraient (b).*

16º La particule لَوْلَا peut la précéder, ex. : لَوْلَا أَنَّكَ ذَاهِبٌ لَذَهَبْتُ *si tu ne partais pas, je partirais (c).*

17º لَيْتَ peut être suivi de أَنَّ, ex. : لَيْتَ أَنَّكَ فَقِيهٌ *que n'es-tu jurisconsulte!* لَيْتَ أَنَّ زَيْدًا مُؤْمِنٌ *plût à Dieu que Zaïd fût fidèle!*

18º Elle accompagne مُنْذُ — مُذْ *depuis que,* ex. : مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَنَّكَ غَائِبٌ *je ne l'ai pas vu, depuis que tu es absent.*

(a) Zamakhchari, p. 136.

(b) Sib. 1re part. nº 262, p. 410.

(c) Sib. 1re part. nº 262, p. 410.

19° Elle peut se joindre à une préposition, ex. : أُحِبُّكَ مَعَ أَنَّكَ كَفُورٌ *je t'aime, malgré ton ingratitude;* وَثِقْتُ بِأَنَّكَ أَمِينٌ *j'ai confiance que tu es fidèle.*

20° La préposition peut se sous-entendre, quand le sens n'a pas à en souffrir, ex. : أَسْتَغْفِرُ ٱللّٰهَ أَنَّهُ ou لِأَنَّهُ رَحِيمٌ *je demande pardon à Dieu, parce qu'il est miséricordieux;* مَا غَضِبْتُ عَلَيْكَ أَنَّكَ ou لِأَنَّكَ فَاسِقٌ *si je me suis fâché contre toi, c'est que tu es un scélérat;* لَا بُدَّ أَنَّكَ ou مِنْ أَنَّكَ ذَاهِبٌ *tu dois nécessairement partir* (*a*).

21° أَنَّ signifiant «que» peut se répéter après une phrase incidente : قَدْ عَلِمْتُ أَنَّهُ إِذَا فَعَلَ أَنَّهُ سَيَمْضِي *je savais que, s'il le faisait, il partirait* (*b*).

22° Elle se met après إِلَّا signifiant «excepté que», ou précédé d'un mot qui déjà exigerait أَنَّ sans l'existence de إِلَّا : مَا سَمِعْتُ إِلَّا أَنَّهُ بَخِيلٌ *je n'entendis qu'une chose, c'est qu'il est avare :* on dirait sans إِلَّا : سَمِعْتُ أَنَّهُ بَخِيلٌ *j'ai appris qu'il est avare;* كَانَ زَيْدٌ مِنْ أَهْلِ ٱلْحَزْمِ وَٱلْجَلَادَةِ إِلَّا أَنَّهُ جَامِعٌ لِلْخَبِّ وَٱلْفُجُورِ *Zaïd était un homme déterminé et courageux, excepté qu'il était plein d'astuce et de méchanceté.*

23° Après un nom de temps on emploie أَنَّ, ex. : قَالَ ٱلرَّجُلُ مَا ٱلْيَوْمَ قُلْتُ ٱلْيَوْمَ أَنَّكَ مُرْتَحِلٌ *qu'y a-t-il aujourd'hui de nouveau, a dit l'homme? J'ai répliqué : Ce qu'il y a aujourd'hui, c'est que tu pars* (*c*); يَوْمَ ٱلْجُمُعَةِ أَنَّكَ ذَاهِبٌ *c'est vendredi que tu pars* (*d*).

(a) Sib. 1re part. n° 268, p. 417. (b) Sib. 1re part. n° 267, p. 416.
(c) Sib. 1re part. n°. 268, p. 418. (d) Sib. 1re part. n° 268, p. 417.

24º La conjonction أَنَّ reçoit la particule مَا, qui est explétive, selon l'opinion commune, ou qui donne à أَنَّ un sens restrictif, selon quelques-uns : وَجَدْتُ خَبَرَهُ أَنَّمَا يُجَالِسُ أَهْلَ ٱلْخُبْثِ *voici toute son histoire, c'est que, d'après mes informations, il ne fréquente que les scélérats* (a).

25º On rencontre les idiotismes suivants : بَلَغَنِي قِصَّتُكَ أَنَّكَ مُصَنِّفٌ كِتَابًا *j'ai appris que tu composes un ouvrage;* بَلَغَنِي ٱلْحَدِيثُ أَنَّهُمْ مُنْطَلِقُونَ *j'ai appris qu'ils partaient* (b).

Remarque. Les grammairiens arabes donnent la règle générale suivante pour l'emploi de أَنَّ : On se sert, disent-ils, de cette conjonction toutes les fois que le verbe de la proposition peut se remplacer par son nom d'action, ex. : بَلَغَنِي أَنَّكَ هٰهُنَا *j'ai appris que tu es ici;* on emploie أَنَّ dans cette phrase parce qu'elle équivaut à بَلَغَنِي كَوْنُكَ هٰهُنَا.

Emploi de أَنَّ et de إِنَّ l'un pour l'autre.

518. Il est dit, au numéro 470, que l'adverbe إِنَّ peut remplacer la conjonction أَنَّ; ceci a lieu :

1º Après إِذَا *voici, voilà* (c), لَبَّيْكَ *volontiers, à tes ordres* (d) et لَا جَرَمَ *sans doute* (e), ex. : خَرَجْتُ فَإِذَا إِنَّ ٱلنَّمِرَ هَاجِمٌ عَلَيَّ *je sortais et voilà que le tigre s'est élancé sur moi;* لَبَّيْكَ إِنَّ ٱلْفَضْلَ وَٱلْبَرَكَةَ لَكَ *volontiers, de tout cœur : à toi l'excellence et la bénédiction;* لَا جَرَمَ إِنَّ ٱلْحَبْرَ ٱلْأَعْظَمَ هُوَ رَأْسُ ٱلْكَنِيسَةِ *sans nul doute, le souverain Pontife est le chef de l'Église.*

(a) Sib. 1re part. nº 265, p. 415.
(b) Sib. 1re part. nº 266, p. 415.
(c) Sib. 1re part. nº 270, p. 420.
(d) Sib. 1re part. nº 264, p. 413.
(e) Sib. 1re part. nº 268, p. 418.

2° Après le فَ placé dans le second membre d'une proposition conditionnelle : مَنْ يُؤْذِي إِلَيَّ فَإِنِّي مُحْسِنٌ إِلَيْهِ *si quelqu'un me fait tort, moi je lui fais du bien.*

3° Après la conjonction فَ ou sans elle dans une seconde proposition renfermant le motif d'un ordre ou d'une défense, ex. : أَكْرِمْ قَرِيبَكَ إِنَّهُ عَلَى صُورَةِ ٱللّٰهِ مَخْلُوقٌ *honore ton prochain, lui qui, certes, est créé à l'image de Dieu;* لَا تُخْطِئَنَّ أَبَدًا فَإِنَّ ٱللّٰهَ مُنْتَقِمٌ *ne pèche jamais : car, certes, Dieu est vengeur du crime* (a).

4° Après un serment qui n'est pas suivi d'un لَ affirmatif : وَٱللّٰهِ إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ *par Dieu, ton père est en vie;* لَعَمْرِي إِنَّ يَهُوذَا لَعِينٌ *par ma foi, Judas est maudit;* أُقْسِمُ إِنَّ أَخَاكَ بَرِيءٌ ٱلسَّاحَةِ مِمَّا قُرِفَ بِهِ *je jure que ton frère est exempt de la faute qu'on lui impute.*

5° Entre deux propositions ayant seulement rapport à la parole; la première doit être nominale et l'énonciation exprimée dans la seconde, appartenir à la personne en question dans la première : أَوَّلُ مَا أَقُولُ إِنِّي أَحْمَدُ ٱللّٰهَ *la première chose que je dis c'est : Je loue Dieu.*

En conséquence, vous direz seulement avec أَنَّ, ex. : عَمَلِي أَنِّي أَحْمَدُ ٱللّٰهَ *mon occupation est de louer Dieu;* إِعْتِقَادِي أَنَّكَ كَرِيمٌ *ma croyance est que tu es généreux;* et avec إِنَّ, ex. : قَوْلِي إِنِّي مُؤْمِنٌ *je dis que je suis croyant;* أَوَّلُ مَا أَقُولُ إِنَّكَ صَالِحٌ *la première chose que je dis, c'est que tu es bon* (b).

(a) Sib. 1re part. n° 264, p. 413. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 204.

6º Après أَيْ c'est-à-dire : أَنَا نَجْدٌ أَيْ إِنِّي شُجَيْعٌ *je suis* نَجْدٌ *c'est-à-dire courageux* (a).

7º Après un pronom démonstratif suivi de la conjonction وَ, ex. : ذٰلِكَ وَإِنَّ لَكَ عِنْدِي مَا أَحْبَبْتَ *c'est cela, et tu trouveras chez moi l'accomplissement de tous tes souhaits.*

8º Quand une proposition tient la place du dernier terme d'une autre proposition : رَأَيْتُهُ شَابًّا وَإِنَّهُ يَفْخَرُ *j'ai trouvé que c'était un jeune homme, et qu'il avait de la jactance;* عَرَفْتُ زَيْدًا وَإِنَّهُ بَخِيلٌ *j'ai connu Zaïd et son avarice;* إِنَّ لَكَ مَالًا وَإِنَّكَ عَالِمٌ *tu as pour toi la richesse et la science.* Dans ces exemples إِنَّهُ يَفْخَرُ tient lieu de وَفَاخِرًا, وَإِنَّهُ بَخِيلٌ, de وَبُخْلَهُ et وَإِنَّكَ عَالِمٌ, de وَعِلْمًا (b).

Remarque. D'après tous les exemples précédents, on voit que l'on peut considérer la seconde proposition soit comme dépendante de la première, et alors elle se relie avec elle par la conjonction أَنَّ *que*, soit comme indépendante, et alors on la fait précéder de l'adverbe إِنَّ *certes.*

De la conjonction أَوْ.

519. 1º Elle signifie «ou, ou bien», ex. : أَيُّنَا أَوْ أَيُّكُمْ لَعَلَى أَوْجِ ٱلْعِزِّ أَوْ فِي ذُلٍّ ذَلِيلٍ *c'est vous ou nous qui sommes au comble de la gloire ou de l'abjection;* لَبِثْنَا بِٱلْمَكَانِ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ *nous restâmes dans l'endroit un jour ou une partie du jour;* أُكْتُبْ أَوِ ٱقْرَأْ *écris ou lis à ta guise;* حَارِبِ ٱلْأَعْدَاءَ أَوْ سَالِمْهُمْ *combats les ennemis ou bien fais la paix avec eux;* أَلْكَلِمَةُ

(a) Sib. 1re part. nº 262, p. 412. (b) Sib. 1re part. nº 262, p. 411.

اَسْمٌ أَوْ فِعْلٌ أَوْ حَرْفٌ *le mot est ou bien un nom, ou bien un verbe, ou bien une particule;* جَاءَ أَبُوكَ أَوْ عَمُّكَ *c'est ton père ou ton oncle qui est venu.*

Par ces exemples on voit que أَوْ s'emploie comme إِمَّا pour exprimer le doute, l'incertain, la permission et le choix et pour séparer les termes d'une division (*a*).

2º Elle remplace وَلَا *ni* dans une proposition négative ou prohibitive : لَا تُعَاشِرْ جَاهِلًا أَوْ كَافِرًا *ne fréquente pas l'ignorant ni l'impie;* مَا أَعْطَى ٱلْفَقِيرَ رَغِيفًا أَوْ دِرْهَمًا *il n'a donné au pauvre ni un pain, ni une pièce d'argent.*

Dans ces sortes de phrase, elle a aussi le sens de بَلْ *ou plutôt,* quand le terme qui la suit est le même que celui sur lequel tombe la négation ou la prohibition : مَا قَامَ أَبُوكَ أَوْ مَا قَامَ أَخُوكَ *ton père ou plutôt ton frère ne s'est pas levé;* لَا يَذْهَبْ صِهْرِي أَوْ لَا يَذْهَبْ حَمِي *que mon beau-frère ou plutôt mon beau-père ne parte point* (*b*).

3º Elle peut signifier إِلَّا أَنْ *à moins que,* ex. : قَالَ عَمْرٌو لَأَقْتُلَنَّ ٱلْكَافِرَ أَوْ يُؤْمِنَ *Amr a dit : Je tuerai le mécréant, à moins qu'il ne croie.*

4º Elle a le sens de إِلَى أَنْ *jusqu'à ce que,* ex. : لَأُؤَدِّبَنَّ ٱبْنِي أَوْ يَتَهَذَّبَ *je corrigerai mon fils, jusqu'à ce qu'il soit bien élevé;*

لَأَسْتَسْهِلَنَّ ٱلصَّعْبَ أَوْ أُدْرِكَ ٱلْمُنَى   فَمَا ٱنْقَادَتِ ٱلْآمَالُ إِلَّا لِصَابِرِ

Je trouverai facile toute difficulté, jusqu'à ce que j'atteigne

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 96   (b) Al-Khidari, 2e part., p. 97.

le but de mes désirs : car il n'y a que l'homme patient, dont les vœux soient comblés.

5º Lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie, on peut lui substituer la conjonction وَ, ex. : أَيُّنَا وَأَيُّكُمْ فُرْسَانُ ٱلْحَيِّ *qui de vous ou de nous sont les cavaliers de la tribu?*

6º Dans une disjonction, l'on se sert de أَوْ lorsqu'il est possible qu'aucun terme de la disjonction n'existe ; par exemple أَزَيْدٌ أَوْ عَمْرٌو بَخِيلٌ peut signifier que l'un ou l'autre est avare, ou que ni l'un ni l'autre n'est avare.

La conjonction أَوْ est encore employée dans une disjonction avec le sens de إِنْ *si,* ex. : لَأَضْرِبَنَّهُ عَاشَ أَوْ مَاتَ *qu'il vive ou qu'il meure, je le frapperai;* c'est comme s'il y avait إِنْ عَاشَ وَإِنْ مَاتَ.

Enfin, dans une disjonction, elle peut remplacer أَمْ, quand l'un ou l'autre terme de la disjonction est nécessaire : سَافَرَ أَخُوكَ إِلَّا أَنِّي مَا أَدْرِي أَكَانَ رَاكِبًا أَوْ رَاجِلًا *ton frère est parti, mais j'ignore, si c'est à pied ou à cheval.*

De la conjonction بَلْ.

520. 1º Cette conjonction signifie «ou plutôt», dans une proposition affirmative : ضَرَبَ زَيْدًا بَلْ عَمْرًا *il a frappé Zaïd ou plutôt Amr;* قَامَ بُطْرُسُ بَلْ بُولُسُ *Pierre s'est levé ou plutôt Paul;* لَيْتَمَا أَخُوكَ بَلْ أَبُوكَ يَقُومُ *fasse le ciel que ton frère ou plutôt ton père se lève !*

2° A la suite d'une proposition négative ou prohibitive, elle signifie « mais » : مَا قَامَ بُطْرُسُ بَـلْ بُولُسُ *Pierre ne s'est pas levé, mais Paul;* مَا زَيْدٌ قَائِمًا بَلْ قَاعِدٌ *Zaïd n'est point debout, mais assis;* لَا يَقُمْ مَرْقُسُ بَلْ مَتَّى *que Marc ne se lève point, mais Mathieu.*

3° Précédée de la négation لَا, cette conjonction sert de correctif à la proposition affirmative précédente et doit se traduire par « bien plus », par exemple : أَيَّتُهَا ٱلْبَتُولُ وَجْهُـكِ ٱلْبَدْرُ لَا بَلِ ٱلشَّمْسُ *ô Vierge, votre visage a l'éclat de la lune en son plein, bien plus il brille comme le soleil.*

Si la proposition est négative, لَا بَلْ signifie « au contraire » : مَا قَامَ زَيْدٌ لَا بَلْ عَمْرُو *Zaïd ne s'est pas levé, au contraire c'est Amr;* يَا صَاحِ مَا هَجَرْتُكَ لَا بَلْ زَادَنِي ٱلْبُعْدُ شَغَفًا بِكَ *mon ami, je n'ai point rompu avec toi; au contraire la distance a augmenté mon affection pour toi.*

4° Elle indique une opposition entre deux propositions : لَقَدْ تَجَسَّدَ كَلِمَةُ ٱللهِ لِـيُرَغِّبَ ٱلْبَشَرَ فِي خَيْرَاتِ دَارِ ٱلْآخِرَةِ ٱلدَّائِمَةِ بَلْ يُؤْثِرُ أَكْثَرُهُمْ رِفَاهِيَةَ هٰذِهِ ٱلدَّارِ ٱلزَّائِلَةِ *le Verbe de Dieu s'est incarné, pour inspirer aux hommes le désir des biens éternels; malgré cela, la plupart d'entre eux préfèrent les commodités de cette vie passagère.*

5° Elle ne s'emploie pas dans une proposition interrogative; il serait donc incorrect de dire أَضَرَبْتَ زَيْدًا بَلْ عَمْرًا *est-ce Zaïd ou plutôt Amr que tu as frappé?*

De la conjonction بَيْدَ.

521. Cette conjonction signifie « excepté que » et est toujours suivie de أَنَّ, ex. : زَيْدٌ كَثِيرُ ٱلْمَالِ بَيْدَ أَنَّهُ بَخِيلٌ *Zaïd est riche, excepté qu'il est avare.*

Remarque. On peut dire aussi مَيْدَ et بَائِدَ à la place de بَيْدَ.

Elle veut dire encore « parce que, puisque » : أَنَا أَفْصَحُ مَنْ نَطَقَ بِٱلضَّادِ بَيْدَ أَنِّي مِنْ قُرَيْشٍ *je suis le plus éloquent de ceux qui prononcent le* ضَادٌ, *parce que je suis de la tribu de Quoraïche.*

De la conjonction بَيْنَمَا.

522. 1º Elle signifie « pendant que » et précède le verbe : قُمْتُ بَيْنَمَا قَامَ أَبِي *je me suis levé, pendant que se levait mon père.*

2º Elle se construit avec un nom ou un pronom : بَيْنَمَا نَحْنُ جُلُوسٌ إِذْ جَاءَ أَخِي *pendant que nous étions assis, voilà que mon frère est venu;* بَيْنَمَا أَنَا نَائِمٌ قَدِمَ لِصٌّ *pendant que je dormais, un voleur s'est présenté;* بَيْنَمَا ٱلْقِدِّيسُ عَلِيلٌ إِذْ ظَهَرَتْ لَهُ أُمُّ ٱللهِ *pendant que le Saint était malade, la mère de Dieu lui apparut.*

3º Elle s'écrit encore بَيْنَا, ex. : قُمْتُ بَيْنَا قَامَ بُولُسُ *je me suis levé, pendant que Paul se levait;* بَيْنَا أَنَا جَالِسٌ جَاءَ أَخِي *pendant que j'étais assis, mon frère est venu;* بَيْنَا ٱلنَّاسُ نَائِمُونَ إِذْ دَخَلَ لِصٌّ *pendant que le monde dormait, voici un voleur qui entra.*

De la conjonction ثُمَّ.

523. 1° Elle signifie « ensuite » et relie entre eux les différents termes d'une proposition : جَاءَ بُطْرُسُ ثُمَّ بُولُسُ *Pierre est venu, ensuite Paul.* Elle peut aussi relier entre elles deux ou plusieurs propositions : إِسْتَنْطَقَ ٱلْقَاضِي ٱلشُّهُودَ فَصَدَقُوا ثُمَّ كَذَبُوا ثُمَّ صَدَقُوا *le juge a interrogé les témoins ; ceux-ci furent d'abord sincères ; ensuite ils mentirent, et enfin ils revinrent à leur première sincérité.*

2° Elle s'écrit encore ثُمَ, ثُمَّتْ et ثُمَّتَ; les deux dernières formes ne se placent qu'entre les propositions : مَضَيْتُ ثُمَّتَ قُلْتُ لَا يَعْنِينِي *je suis allé et j'ai dit : Cela ne me regarde pas.*

3° La particule ثُمَّ peut s'employer, quand il s'agit de choses successives, il est vrai, mais séparées par plus ou moins d'intervalle (*a*) : تَأَنَّسَ ٱبْنُ ٱللهِ ثُمَّ مَاتَ عَلَى ٱلصَّلِيبِ فِدَآءً لِبَنِي آدَمَ *le Fils de Dieu s'est incarné, et ensuite il est mort sur la croix pour le salut des hommes.*

4° Elle réunit les deux termes d'une antithèse : عَرَفُوا ٱلْحَقَّ ثُمَّ تَمَسَّكُوا بِٱلْبَاطِلِ *ils ont connu la vérité, ensuite ils se sont donnés à l'erreur.*

5° Elle exprime une idée d'étonnement : لَقَدْ رَأَى ٱلْيَهُودُ آيَاتِ ٱلْمَسِيحِ ثُمَّ أَنْكَرُوهُ بَيْنَ يَدَيْ بِيلَاطُسَ *les Juifs ont vu les miracles du Christ et ils l'ont renié en présence de Pilate !*

(a) Zamakhchari, p. 141.

6º Elle se met au commencement d'un discours, avec la signification de « or » : ثُمَّ كَانَ أَرْفَكْسَادُ مَلِكُ ٱلْمَادِيِّينَ قَدْ أَخْضَعَ أُمَمًا كَثِيرَةً لِسُلْطَانِهِ *or Arphaxad, roi des Mèdes, avait soumis à son empire de nombreuses nations.*

7º Elle a le sens de مَعَ ذَٰلِكَ *avec cela*, ex. : كَانُوا مُقِلِّينَ ثُمَّ كَانُوا مِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ إِلَى ٱلْفُقَرَاءِ *ils étaient peu riches, et avec cela ils ont fait du bien aux pauvres.*

8º Elle indique la succession de différents événements, ex. : مَاتَ أَبِي ثُمَّ مَاتَتْ أُمِّي ثُمَّ مَاتَ إِخْوَتِي عَنْ آخِرِهِمْ *mon père est mort, ensuite ma mère et après elle mes frères jusqu'au dernier;* بَلَغَنِي مَا صَنَعْتَ ٱلْيَوْمَ ثُمَّ مَا صَنَعْتَ أَمْسِ أَعْجَبُ *j'ai appris tes exploits d'aujourd'hui; mais ceux d'hier étaient plus étonnants.*

9º Elle se place entre deux mots répétés pour marquer l'insistance : أَلْوَيْلُ ثُمَّ ٱلْوَيْلُ لَكُمْ *malheur, oui malheur à vous !*

10º Après elle, on peut répéter la préposition : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ثُمَّ عَمْرٍو ou بِعَمْرٍو *j'ai passé à côté de Zaïd, ensuite à côté d'Amr.* La particule d'interrogation أَ peut la précéder : أَثُمَّ صَلَّى *est-ce qu'ensuite il a prié?*

De la conjonction حَتَّى .

524. I. Cette particule précède les noms avec différentes acceptions.

1º Avant un nom au génitif, elle signifie « jusqu'à » exclusi-

vement : جَعَلَ يُحَدِّثُنِي حَتَّى طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ *il s'est mis à me parler jusqu'au lever du soleil;* أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement;* نِمْتُ ٱلْبَارِحَةَ حَتَّى ٱلصَّبَاحِ *j'ai dormi hier jusqu'au matin.*

2º Avant un nom au même cas qu'un nom précédent, elle a le sens de « jusqu'à » inclusivement : أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا *j'ai mangé le poisson avec la tête.*

3º Elle ne peut pas s'employer pour indiquer une partie d'une chose; on la remplace alors par إِلَى, ex. : سَهِرْتُ إِلَى نِصْفِ ٱللَّيْلِ *j'ai veillé jusqu'à minuit;* أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ إِلَى ثُلُثِهَا *j'ai mangé le tiers du poisson.*

4º Avec la signification de « même », حَتَّى peut précéder un terme exprimant la partie d'un objet, dont on vient de parler : أَعْجَبَنِي بُطْرُسُ حَتَّى حَدِيثُهُ *Pierre m'a plu et même son langage.* On ne dirait donc pas حَتَّى أَخُوهُ *et même son frère,* parce que أَخُوهُ n'est pas une partie de بُطْرُسُ *Pierre.*

5º La conjonction حَتَّى s'emploie aussi avec la signification de « même », avant le dernier terme d'une gradation : مَاتَ ٱلنَّاسُ حَتَّى ٱلْأَنْبِيَاءُ *les hommes sont morts et même les prophètes;* زَارَكَ ٱلنَّاسُ حَتَّى ٱلْحَجَّامُونَ *jusqu'aux barbiers, tous sont venus te visiter.*

6º Après elle, la préposition qui la précède doit toujours être répétée : أَحْسِنْ إِلَى ٱلنَّاسِ حَتَّى إِلَى أَعْدَائِكَ *fais du bien aux hommes, même à tes ennemis.*

II. Elle précède une proposition nominale avec le sens de « en sorte que » :

فَمَا زَالَتِ ٱلْقَتْلَى تَمُجُّ دِمَآءَهَا بِدِجْلَةَ حَتَّى مَآءُ دِجْلَةَ أَشْكَلُ

Le sang ne cessa pas de couler des cadavres que roulait le Tigre, en sorte que l'eau du fleuve en fut rougie.

III. Enfin elle précède les verbes au présent, au passé, et au subjonctif futur.

1º Avec le présent, elle signifie « au point que » : أَكْثَرَ زَيْدٌ مِنَ ٱلْفَوَاحِشِ حَتَّى يَسْتَهْزِئُ بِهِ ٱلْآنَ ٱلنَّاسُ أَجْمَعُونَ *Zaïd a commis tant de turpitudes, que tout le monde le méprise actuellement.*

2º Avec le subjonctif ou le passé, elle peut signifier كَيْ *afin que, pour que,* ou إِلَى أَنْ *jusqu'à ce que, au point de,* ex. : سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ ٱلْبَلَدَ *j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans le pays ;* صَلِّ حَتَّى يُبَارِكَ ٱللّٰهُ عَلَيْكَ *prie pour que Dieu te bénisse;* تَرَهَّبَ حَتَّى يَتُوبَ *il s'est fait religieux pour faire pénitence;* مَا زَالَ ٱلْجَيْشُ مُحَارِبًا حَتَّى تَبَدَّدَ ٱلْعَدُوُّ *l'armée ne cessa point de combattre, jusqu'à ce que l'ennemi fût en déroute;* ضَرَبَهُ حَتَّى أَقَصَّهُ مِنَ ٱلْمَوْتِ *il l'a frappé au point de le mettre à deux doigts de la mort.*

De la conjonction رَيْثَ.

525. 1º Elle signifie « tout le temps que, jusqu'à ce que », et ne s'emploie ordinairement qu'après une négation et la particule إِلَّا. Le verbe qui la suit peut être au passé, au

présent et au futur : لَا تَغْلِبُنِي عَيْنِي وَأَنَامُ إِلَّا رَيْثَ تَتَكَلَّمُ *je ne ferme l'œil et ne m'endors, que quand tu parles;* إِسْتَمِعْ لِقِرَاءَةِ ٱلْكِتَابِ رَيْثَ يُفْرَغُ مِنْهَا *écoute la lecture du livre jusqu'à la fin;* كَاتَبْتُهُ رَيْثَ كَاتَبَنِي *je lui ai écrit, tant qu'il m'a écrit.*

2° Elle s'adjoint la conjonction أَنْ, ex. : بِئْسَ تِلْمِيذًا هٰذَا ٱلتِّلْمِيذُ لَا يَسْكُتُ وَلَا يَهْدَأُ إِلَّا رَيْثَ أَنْ يَنْظُرَ إِلَيْهِ ٱلْمُعَلِّمُ *c'est un mauvais élève que cet élève; il ne se tait et ne reste coi que lorsque son maître le regarde.*

3° Elle s'unit à la particule مَا, ex. : أَمْهَلْتُهُ رَيْثَمَا خَلَعَ نَعْلَيْهِ وَغَسَلَ رِجْلَيْهِ *je lui accorde le temps d'enlever ses souliers et de se laver les pieds;* مَا لَبِثْتُ عِنْدَهُ إِلَّا رَيْثَمَا فَرَغُوا مِنَ ٱلْكَلَامِ *je ne suis resté chez lui que jusqu'à ce qu'ils aient eu fini de parler.*

De la conjonction فَ.

526. 1° Elle indique ordinairement une succession immédiate : دَخَلَ بُطْرُسُ فَسَلَّمَ *Pierre est entré et il a salué;* جَاءَ يُوحَنَّا فَبُولُسُ *Jean est venu et ensuite Paul;* خَرَجْتُ فَإِذَا ٱلْأَسَدُ بِٱلْبَابِ *je suis sorti, et voilà le lion à la porte* (a).

2° Elle indique aussi une succession morale : تَزَوَّجَ زَيْدٌ فَوُلِدَ لَهُ ٱبْنٌ *Zaïd s'est marié et il a eu un fils;* أَتَى صَاحِبَهُ فَوَجَدَهُ مُغْتَمًّا فَسَأَلَهُ عَنْ حَالِهِ فَقَالَ لَهُ يَا أَخِي لَا تَغْتَمَّ *il alla trouver son compagnon et*

(a) Sib. 1re part. n° 102, p. 186.

il le vit triste; il lui demanda ce qu'il avait et lui dit: Mon frère, sois sans inquiétude.

3º Elle signifie وَ *et*, ex. : دَعَا بِأُمِّهِ فَقَرَأَ عَلَيْهَا ذٰلِكَ ٱلْكِتَابَ *il fit venir sa mère et lui lut cette lettre-là.*

4º Elle indique un changement de sujet, ex. : لِي جُنْدٌ تَحْتَ يَدِي أَقُولُ لِهٰذَا ٱذْهَبْ فَيَذْهَبُ وَلِلْآخَرِ ٱئْتِ فَيَأْتِي وَلِعَبْدِي ٱعْمَلْ هٰذَا فَيَعْمَلُ *j'ai des soldats sous mes ordres; je dis à celui-ci: Va et il va, à l'autre: Viens et il vient, et à mon serviteur: Fais ceci et il le fait* (a).

5º Elle indique la cause ou la conséquence : أَلَّذِي يَطِيرُ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ ٱلذُّبَابُ *ce qui vole en dépit de Zaïd, ce sont les mouches.* فَ indique que Zaïd est dépité du vol de mouches; لَعَنَنِي فَبَارَكْتُ عَلَيْهِ *il m'a maudit, et en conséquence je l'ai béni;* وَكَزَ زَيْدٌ جِيرَانَهُ فَأَمَرَ ٱلْقَاضِي بِحَبْسِهِ *Zaïd a donné des coups de poing à ses voisins, et conséquemment le juge l'a condamné à la prison;* أُخْرُجْ مِنْ عِنْدِي فَإِنَّكَ لِصٌّ *sors de chez moi, car tu es un voleur.*

6º Elle se place au commencement d'une proposition circonstancielle, lorsqu'il y a antithèse, et signifie « tandis que », ex. : رَأَيْتُ ٱمْرَأَةً تَبْكِي فَيَضْحَكُ زَيْدٌ *j'ai vu une femme qui pleurait, tandis que Zaïd riait;* زَيْدٌ يَقُومُ فَتَجْلِسُ زَوْجَتُهُ *Zaïd se lève, tandis que sa femme reste assise.*

7º Elle a, comme le وَ, le sens de « pour que, autrement » avant le subjonctif : مَا أَعْرِفُ دَارَكَ فَأَزُورَكَ *je ne connais pas*

(a) St Matth., ch. VIII, v. 9.

ta maison, pour que je te visite; لَا تَسْرِقْ فَيَقْتُلَكَ ٱلسُّلْطَانُ *ne vole pas, autrement le sultan te tuerait.*

Elle ne s'emploie pas avec ce sens, après une locution adverbiale; on ne saurait donc dire : مَكَانَكَ فَتَسْتَرِيحَ *reste à ta place, pour que tu te reposes;* صَهْ فَنُحَدِّثَكَ *silence, pour que nous t'entretenions.*

8° Elle se place encore dans le second membre d'une phrase qui commence par أَمَّا, ex. : فَأَمَّا زَوْجَتَكَ فَلَا تَضْرِبْ وَأَمَّا أَوْلَادَكَ فَلَا تُشَكِّكْ *ta femme, ne la frappe pas, et tes enfants, ne les scandalise pas.*

Remarque. Si, dans une phrase commençant par أَمَّا بَعْدُ, on retranche أَقُولُ, le فَ peut aussi se retrancher : أَمَّا بَعْدُ مَا بَالُكُمْ تُخْطِئُونَ *ensuite, pourquoi péchez-vous ?* (sous-entendu فَأَقُولُ *ensuite je dis pourquoi...*).

9° Elle peut séparer deux accusatifs ayant un sens distributif : أَدْخِلُوهُمْ رَجُلًا فَرَجُلًا *faites les entrer homme par homme;* شَيْئًا فَشَيْئًا *petit à petit.*

10° Elle relie, dans certains cas, les deux membres d'une proposition conditionnelle, comme il sera dit dans la syntaxe, ex. : مَنْ تَرَكَ أَبًا وَأُمًّا لِأَجْلِ ٱلْمَسِيحِ فَلَهُ أَجْرُ ٱلْأَبَدِ *quiconque abandonne son père et sa mère pour Jésus-Christ, aura une récompense éternelle.*

11° Elle précède أَمَّا (513, 4°), إِذَنْ (465, 1°), l'adverbe لِ (491) et suit أَ interrogatif (462, 4°).

12° Elle est quelquefois explétive : تَكَلَّمْ بِخَيْرٍ وَإِلَّا فَٱسْكُتْ *parle honnêtement, sinon, tais-toi;* أَللّٰهُمَّ زَيْدًا فَٱغْفِرْ لَهُ ذَنْبَهُ *ô Dieu, pardonnez à Zaïd sa faute;* أَخُوكَ فَزَيْدٌ *ton frère*

Zaïd; وَزَيْدًا فَلَا تَضْرِبْهُ *ne frappe pas Zaïd;* لَمَّا جِئْتَ فَجِئْنَا *quand tu es venu, nous sommes venus.*

De la conjonction كَيْ.

527. 1º Elle signifie « afin que » : جِئْتُكَ كَيْ تُكْرِمَنِي *je suis venu te trouver, afin que tu m'honores;* هَرَبْتُ كَيْ لَا تَضْرِبَنِي *j'ai fui, afin que tu ne me frappes pas.*

2º Elle s'unit à la préposition لِ, ex. : صَلُّوا لِكَيْ يُبَارِكَكُمُ ٱللّٰهُ *priez, afin que Dieu vous bénisse.*

3º La négation لَا peut s'unir à كَيْ et à لِكَيْ ou s'en séparer; on dit donc لِكَيْلَا ou لِكَيْ لَا, كَيْلَا ou كَيْ لَا, ex. : صَلُّوا لِكَيْلَا تَدْخُلُوا فِي تَجْرِبَةٍ *priez, pour ne point entrer en tentation.*

4º La conjonction كَيْ peut, en outre, s'adjoindre la particule explétive مَا, ex. : تُوبُوا كَيْمَا يَرْضَى ٱللّٰهُ عَلَيْكُمْ *faites pénitence, afin que Dieu vous rende ses bonnes grâces.*

Remarque. En poésie, on rencontre كَيْ et كَيْمَا suivis de أَنْ *que*, ex. :

فَقَالَتْ أَكُلَّ ٱلنَّاسِ أَصْبَحْتَ مَانِحًا   لِسَانَكَ كَيْمَا أَنْ تَغُرَّ وَتَخْدَعَا

Est-ce pour tromper tout le monde, dit-elle, et le berner, que tu n'as que de bonnes paroles?

De la conjonction لٰكِنْ (a).

528. Cette conjonction s'écrit encore لٰكِنَّ et signifie « mais ». Elle se place entre deux propositions opposées, contraires ou contradictoires et les pronoms séparés.

(a) Zamakhchari, p. 139.

1° لٰكِنْ s'emploie devant les verbes et les noms : مَا قَامَ أَبُوكَ لٰكِنْ قَامَ أَخُوكَ *ton père ne s'est pas levé, mais ton frère s'est levé;* لَسْتَ أَنْتَ ٱلْقَائِلَ لٰكِنْ أَنَا *ce n'est pas toi qui parles, mais c'est moi;* سَافَرَ إِخْوَتُكَ لٰكِنْ أَصْدِقَآؤُكَ مَكَثُوا هٰهُنَا *tes frères sont partis, mais tes amis sont restés ici.*

2° لٰكِنْ peut être précédé de la conjonction وَ *et*, ex. : كَلَّمْتُهُ وَلٰكِنْ مَا رَدَّ عَلَيَّ ذَاتَ شَفَةٍ *je lui ai parlé, mais il ne m'a pas répondu un seul mot.*

3° لٰكِنَّ se construit avec les noms et les pronoms affixes : مَا هٰذَا سَاكِنًا لٰكِنَّهُ مُتَحَرِّكٌ *ceci n'est pas en repos, mais en mouvement;* مَا هُوَ أَبْيَضُ لٰكِنَّهُ أَسْوَدُ *il n'est pas blanc, mais noir;* أَخُوكَ قَلَّتْ ذَاتُ يَدِهِ لٰكِنَّ كَرَمَهُ لَمْ يَقِلَّ *les ressources de ton frère ont diminué, mais non point sa générosité;* فَارَقَنِي أَخِي لٰكِنَّ صَدِيقِي حَاضِرٌ *mon frère m'a quitté, mais mon ami est présent.*

4° لٰكِنَّ se construit aussi avec le وَ, ex. : كَانَ أَخُوكَ ثَاقِبَ ٱلذِّهْنِ وَلٰكِنَّهُ نَحِيفُ ٱلْمِزَاجِ *ton frère était d'un esprit pénétrant, mais faible de constitution.*

5° لٰكِنَّ ne peut précéder le relatif مَنْ dans une proposition conditionnelle; cependant مَنْ peut suivre لٰكِنَّ auquel est annexé un pronom affixe : لَسْتُ مِمَّنْ يَطْمَعُ فِي ٱلْمَالِ وَلٰكِنَّهُ مَنْ طَمِعُوا فِيهِ فَأَنَا مُشْفِقٌ عَلَيْهِمْ *je ne suis pas de ceux qui ambitionnent la richesse, mais j'ai pitié de ceux qui ont cette passion.*

REMARQUES. 1° لٰكِنْ, comme بَلْ, sert quelquefois de correctif : جَاءَ أَبُوكَ لٰكِنْ أَخُوكَ *ton père est venu ou plutôt ton frère.*

2º Avec لٰكِنَّ en poésie, on sous-entend quelquefois le pronom affixe :

فَلَوْ كُنْتَ ضَبِّيًّا عَرَفْتَ قَرَابَتِي وَلٰكِنَّ زَنْجِيٌّ عَظِيمُ ٱلْمَشَافِرِ

Si tu avais été de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté; mais tu es un noir aux grandes lèvres; وَلٰكِنَّ زَنْجِيٌّ pour لٰكِنَّكَ.

3º On dit poétiquement لَاكِ au lieu de لٰكِنَّ.

De la conjonction لَمَّا.

529. Cette conjonction veut dire « lorsque, quand »; elle unit deux propositions, dont la seconde indique un état ou une action corrélative à l'état ou à l'action exprimée dans la première. Elle précède toujours un verbe au passé.

Le verbe de la seconde proposition est lui aussi, d'ordinaire, au passé et rarement à l'aoriste : فَلَمَّا فَتَحَتِ ٱلْبَطَّةُ فَاهَا بِٱلنُّطْقِ وَقَعَتْ إِلَى ٱلْأَرْضِ فَمَاتَتْ *quand le canard ouvrit la bouche pour parler, il tomba par terre et périt;* فَلَمَّا أَحْسَنْتُ إِلَى زَيْدٍ مَا ٱسْتَطَعْتُ يَضُرُّنِي *après que j'ai eu fait du bien à Zaïd, autant que j'ai pu, il m'a nui.*

La seconde proposition peut être nominale, à condition de commencer par إِذَا *voici, voilà* ou par la conjonction فَ, ex. : لَمَّا نَجَّاكُمْ بِمَالِهِ مِنَ ٱلْفَقْرِ إِذَا أَنْتُمْ مُنْحَرِفُونَ عَنِ ٱلشُّكْرِ وَمُجَازُونَ ٱلْفِعْلَ ٱلْجَمِيلَ بِٱلْقَبِيحِ *quand il vous a sauvés de la pauvreté avec son propre argent, vous avez oublié les devoirs de la reconnaissance, et vous n'avez payé ses bienfaits que par une honteuse ingratitude;* فَلَمَّا أَخْبَرَهُمْ خَبَرَ مَا رَأَى فَمِنْهُمْ مُصَدِّقٌ وَمِنْهُمْ مُكَذِّبٌ *quand il leur raconta ce qu'il avait vu, les uns le crurent et les autres traitèrent son récit de mensonge.*

Remarque. Quelques Arabes emploient لَمَّا dans le sens de إِلَّا *ne... que*

soit dans une phrase nominale : إِنْ كُلُّ رَجُلٍ لَمَّا لَهُ مَلَاكٌ يَحْرُسُهُ *chaque homme n'a qu'un ange commis à sa garde*, soit avant un verbe au passé, mais avec le sens du présent : أَنْشُدُكَ ٱللّٰهَ لَمَّا فَعَلْتَ *au nom du ciel ! je ne te demande que d'agir.*

De la conjonction لَوْ.

530. 1º Elle signifie « si » pour le passé, comme إِنْ pour le futur : لَوْ كُنْتِ تَعْرِفِينَ عَطِيَّةَ ٱللّٰهِ وَمَنِ ٱلَّذِي قَالَ لَكِ أَعْطِينِي لِأَشْرَبَ كُنْتِ أَنْتِ تَسْأَلِينَهُ فَيُعْطِيكِ مَاءً حَيًّا (a) *si tu avais connu le don de Dieu et quel est celui qui t'a dit : Donne-moi à boire, tu lui aurais demandé (de l'eau) et il t'aurait donné de l'eau vive.*

2º On s'en sert dans une supposition impossible : لَوْ كَانَ ٱلْإِنْسَانُ حَجَرًا كَانَ جَمَادًا *si l'homme était une pierre, il appartiendrait au règne minéral.*

3º On la rencontre comme synonyme de إِنْ *si* et de مَتَى *quand* avec le futur : لَوْ يَبْعُدُ ٱلْجُنْدِيُّ ٱلْجَبَانُ عَنِ ٱلْعَدُوِّ رَعَدَ وَبَرَقَ وَلَوْ يُلَاقِيهِ أَدْبَرَ مُشَمِّرًا هَارِبًا *quand un soldat lâche est loin de l'ennemi, il jette feu et flamme ; s'il le rencontre, il se sauve à toutes jambes.*

4º On la trouve aussi avec l'aoriste, auquel elle donne le sens du passé : لَوْ يَسْمَعُونَ كَمَا سَمِعْتُ هٰذَا ٱلْكَلَامَ خَرُّوا لِلّٰهِ رُكَّعًا وَسُجُودًا *s'ils avaient entendu cette parole, comme je l'ai entendue, ils se seraient prosternés devant Dieu en adoration.*

5º Souvent elle est accompagnée de la particule أَنَّ, ex. :

(a) St Jean, ch. IV, v. 10.

مَا أَطْيَبَ ٱلْعَيْشَ لَوْ أَنَّ ٱلْإِنْسَانَ قَانِعٌ بِذَاتِ يَدِهِ وَطَالِبٌ مَلَكُوتَ ٱللّٰهِ وَبِرَّهُ *que la vie de l'homme serait douce, s'il se contentait de ce qu'il possède et recherchait le royaume de Dieu et sa justice!* لَوْ أَنَّكَ جِئْتَنِي لَأَضَفْتُكَ *si tu étais venu, je t'aurais donné l'hospitalité;* تَوَدُّونَ لَوْ أَنَّ ٱلْبِحَارَ ٱلشَّاسِعَةَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ *vous voudriez en être séparés par l'immensité des mers.*

6º Si la proposition, qui suit celle où se trouve لَوْ, est affirmative, son verbe se met au passé et s'annexe ordinairement le لَ corroboratif : لَوْ نَشَاءُ لَقَطَّعْنَاهُ إِرْبًا إِرْبًا *si nous eussions voulu, nous l'eussions mis en pièces;* لَوْ عَرَفْتَ نَفْعَكَ مِنْ ضُرِّكَ لَزَايَلْتَ ٱلْأَشْرَارَ وَحَاوَلْتَ ٱلْجُلُوسَ مَعَ ٱلْأَخْيَارِ *si tu avais connu ton véritable intérêt, tu te serais séparé des méchants, et tu aurais recherché la compagnie des bons;* لَوْ ذَهَبَ أَخُوكَ هَلَكَ *si ton frère fut parti, il eut péri.*

7º Mais si cette proposition est négative, on emploie les négations لَمْ ou مَا. La négation لَمْ n'admet pas le لَ affirmatif, et مَا l'admet rarement, ex. : لَوْ كَانَ ٱلرَّجُلُ ٱلسَّاهِي ٱللَّاهِي لَا يُؤْثِرُ ٱلْيَسِيرَ يَنَالُهُ فِي يَوْمِهِ لَمْ يُعْدِمْهُ ٱلْكَثِيرُ فِي غَدِهِ ٱلْبَاقِي نَعِيمُهُ *si l'homme, ami du plaisir, ne donnait pas, dans son incurie, sa préférence au peu de bien du jour présent, il ne perdrait pas, au lendemain de sa vie, les grandes joies de la félicité sans fin;* لَوْ أَصْغَيْتَ إِلَى أَبِيكَ مَا أَصَابَكَ مِثْلُ هٰذِهِ ٱلْمُصِيبَةِ *si tu avais écouté ton père, un tel malheur ne te serait pas arrivé;* لَوْ عَرَفُوا لَمَا صَلَبُوا رَبَّ ٱلْمَجْدِ *s'ils eussent su, ils n'auraient point crucifié le roi de gloire.*

8° La seconde proposition, accompagnant celle qui renferme لَوْ, peut être nominale, à condition qu'elle commence par le لَ affirmatif : لَوْ أَنَّهُمْ حَفِظُوا وَصَايَا ٱللهِ وَكَنِيسَتِهِ لَأَجْرُهُمْ عَظِيمٌ فِي ٱلسَّمَآءِ *s'ils avaient observé les commandements de Dieu et de l'Église, grande aurait été leur récompense dans le ciel.*

9° Bien que la conjonction لَوْ soit régulièrement suivie d'un verbe, on la rencontre quelquefois employée avec un pronom ou un accusatif transporté ou dans une proposition nominale : لَوْ ذَاتُ سِوَارٍ لَطَمَتْنِي لَمُتُّ خَجَلًا *si une femme m'avait souffleté, j'en serais mort de honte;* لَوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَائِنَ ٱلْقَيَاصِرَةِ وَٱلْأَكَاسِرَةِ مَاذَا نَفَعَتْكُمْ عِنْدَ هُجُومِ ٱلْمَوْتِ *que vous servira, à l'heure de la mort, de posséder tous les trésors des Césars et des Chosroès?* لَوْ زَيْدًا رَأَيْتَهُ أَكْرَمْتَهُ *si tu avais vu Zaïd, tu l'aurais honoré;* لَوْ بِٱلْحَقِّ مَالُكَ مَجْمُوعٌ كُنْتَ عَلَى غَايَةٍ مِنَ ٱلْفَرَحِ *si ton bien était justement acquis, tu serais au comble de la joie.*

10° Elle sert à marquer un souhait, avec le sens de لَيْتَ *plût à Dieu,* ou une invitation, avec la signification de أَلَا, quand elle est suivie du فَ gouvernant le subjonctif, ex. : لَوْ تَأْتِينِي فَتُحَدِّثَنِي *plût à Dieu que tu vinsses m'entretenir!* لَوْ تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَتُصِيبَ خَيْرًا *allons! que ne viens-tu chez nous pour trouver le bien-être!* لَوْ أَنَّ لِي صَوْتًا صَوْتَ ٱلرَّعْدِ فَأَصِفَ لَكُمْ عَذَابَ ٱلنَّارِ ٱلْمُؤَبَّدَةِ *que n'ai-je une voix de tonnerre, pour vous dépeindre le supplice du feu éternel!*

11º Elle a la signification de أَنْ, surtout avec les deux verbes أَحَبَّ et وَدَّ *souhaiter :*

وَرُبَّمَا فَاتَ قَوْمًا جُلُّ أَمْرِهِمِ مِنَ ٱلتَّأَنِّي وَكَانَ ٱلْحَزْمُ لَوْ عَجِلُوا

Souvent les meilleurs avantages nous échappent par la lenteur; la vraie résolution veut qu'on soit prompt à agir; أَحَبَّ لَوْ كَانَ لَهُ أَلْفُ دِينَارٍ لِيُقَسِّمَهَا بَيْنَ ٱلْمَسَاكِينِ *il souhaiterait d'avoir mille pièces d'or pour les partager entre les pauvres;* يَوَدُّ كُلٌّ لَوْ يَمُوتُ مِنْ أَجْلِ ٱلْمَسِيحِ *chacun eut souhaité de mourir pour le Christ.*

12º Dans une phrase optative, on sous-entend souvent le second membre de la proposition : لَوْ كَانَ لِي مَالٌ *si j'avais de l'argent !...* لَوْ أَنَّ لَكَ صَدِيقَ صِدْقٍ يَنْصَحُ لَكَ *si tu avais un ami sincère pour t'avertir !...*

Remarque. Il est rare que قَدْ suive لَوْ, ex. :

لَوْ شِئْتَ قَدْ نَقَعَ ٱلْفُؤَادَ بِشَرْبَةٍ تَدَعُ ٱلْحَوَائِمَ لَا يَجِدْنَ غَلِيلَا

Si tu l'eusses voulu, il eut étanché la soif du cœur par une potion, qui eût coupé l'envie de boire à ceux qui la ressentent.

13º La particule لَوْ précédée de وَ signifie « ne fut-ce que, quand bien même », ex. : تَصَدَّقُوا وَلَوْ بِفَلْسٍ *faites l'aumône, ne fut-ce que d'une obole;* مَهْمَا سَأَلْتِ مِنِّي أُعْطِيكِ وَلَوْ نِصْفَ مَمْلَكَتِي *quelque chose que tu me demandes, je te l'accorderai, fut-ce même la moitié de mon royaume.*

14º La conjonction لَوْ s'annexe les trois négations لَا, لَمْ et مَا.

Les deux particules لَوْلَا et لَوْمَا, signifient « si ce n'eut été, sans », et exigent après elles le sujet d'une proposition nomi-

nale dont l'attribut est sous-entendu (*a*) : لَوْلَا ٱلْمَسِيحُ هَلَكْنَا *sans le Christ, nous eussions péri;* لَوْلَا أَبُوكَ مَا نَجَعَ أَمْرِي *sans ton père, je n'aurais pas réussi;* لَوْمَا ٱجْتِهَادُكَ فِي طَلَبِ ٱلْعِلْمِ لَمْ يُغْنِ ٱلْعَقْلُ عَنْكَ شَيْئًا *sans ton application à l'étude, l'intelligence ne t'eût servi à rien.* L'attribut مَوْجُودٌ *existant* est sous-entendu. On ne peut donc pas dire par exemple لَوْلَا زَيْدٌ قَائِمٌ *si Zaïd n'eût pas été debout,* mais il faut tourner la phrase comme il suit : لَوْلَا أَنَّ زَيْدًا قَائِمٌ ou لَوْلَا قِيَامُ زَيْدٍ.

Remarque. Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, plusieurs bons grammairiens permettent néanmoins d'employer l'attribut ou un verbe explicatif, si le contexte ne l'indique pas d'ailleurs : لَوْلَا جُنُودُكَ أَبْطَالٌ لَانْكَسَرْتَ فِي هٰذِهِ ٱلْحَرْبِ *si tes soldats n'eussent été des héros, tu eusses été vaincu dans cette guerre;* لَوْلَا أَبِي أَدَّبَنِي كُنْتُ أَمْسَيْتُ سَفِيهًا *si mon père ne m'eût corrigé, je serais devenu un sot.*

15° لَوْلَا et لَوْمَا précèdent أَنَّ avec l'attribut ou le verbe exprimé : لَوْلَا أَنَّ ٱللّٰهَ رَحِمَنَا لَقَدْ هَلَكْنَا طُرًّا *si Dieu ne nous eût fait miséricorde, nous eussions tous péri;* لَوْمَا أَنَّهُ عَبُوسٌ لَكُنْتَ تَرَى ٱلنَّاسَ مُتَأَلِّبِينَ إِلَيْهِ أَفْوَاجًا *sans son visage renfrogné, tu verrais le monde accourir à lui en foule.*

16° Après لَوْلَا on emploie les pronoms séparés et rarement les pronoms affixes : لَوْلَا أَنْتُمْ كُنَّا سَافَرْنَا *sans vous, nous serions partis;* لَوْلَايَ وَأَخُوكَ لَغَرِقْتُمْ فِي ٱلنَّهْرِ *sans moi et sans ton frère, vous vous seriez noyés dans le fleuve.*

17° La proposition qui suit لَوْلَا ou لَوْمَا commence d'ordinaire par le لَ corroboratif, quand elle est affirmative; c'est

(a) Al-Khidarı, 2e part., p. 204.

le contraire, quand elle renferme la négation مَا , ex. : لَوْلَا ٱلرَّبِيئَةُ لَأَصَابَ مِنْكُمْ غِرَّةً *sans la sentinelle, il vous aurait surpris;* لَوْمَا ٱلطَّبِيبُ مَا بَرِئَ ٱلْمَرِيضُ مِنْ دَائِهِ ٱلْعُضَالِ et quelquefois *sans le médecin, le malade ne se serait pas tiré de sa grave maladie ;*

لَوْمَا ٱلْإِصَاخَةُ لِلْوُشَاةِ لَكَانَ لِي مِنْ بَعْدِ سُخْطِكَ فِي رِضَاكَ رَجَاءُ

Si tu n'eusses prêté l'oreille aux calomniateurs, j'aurais l'espoir de rentrer en grâce avec toi, après avoir encouru ta colère.

Remarques. 1º Avant لَمْ on ne se sert jamais du لَ affirmatif.

2º On peut sous-entendre la seconde proposition, quand l'esprit y supplée facilement : لَوْلَا مَرَاحِمُ قَلْبِ يَسُوعَ ٱلْأَقْدَسِ وَإِنَّهُ أَحَبَّنَا وَبَذَلَ نَفْسَهُ لِأَجْلِنَا *sans les miséricordes du cœur sacré de Jésus...; il nous a aimés et s'est livré pour nous*, sous-entendu لَهَلَكْنَا *nous aurions péri.*

3º Il est très rare que l'adverbe قَدْ soit usité dans la seconde proposition : لَوْلَا رَجَاؤُكَ قَدْ قَتَّلْتَ أَوْلَادِي *sans la crainte, tu aurais égorgé mes enfants.*

18º لَوْ لَمْ s'emploie toujours avec un verbe : لَوْ لَمْ تَقُمْ لَمْ أَقُمْ *si tu ne t'étais pas levé, je ne me serais pas levé non plus.*

Remarque. لَوْمَا et لَوْلَا, avant un verbe, sont aussi des adverbes d'exhortation ou de reproche. Nous en avons parlé précédemment (499).

De la conjonction مَتَى.

531. Outre que cette particule est un adverbe d'interrogation (506, 1º), elle sert aussi de conjonction signifiant «quand» avec le passé ou le futur, ex. : مَتَى تَأْتِنِي آتِكَ *quand tu*

viendras chez moi, j'irai chez toi; مَتَى تَعَرَّضَ آمِلٌ أَوْ عَنَّ سَائِلٌ بَادَرَ إِلَى إِرْفَادِهِ مُبَادَرَةَ ٱلسَّيْلِ إِلَى وِهَادِهِ *quand l'espoir poussait quelqu'un vers lui, ou qu'on se présentait à lui avec une requête, il se hâtait de combler tous les vœux, comme se hâte un courant d'eau vers les gouffres de son lit* (*a*).

Des conjonctions مُذْ — مُنْذُ.

532. Ces deux conjonctions signifient «depuis, depuis que», précèdent les noms, les pronoms, les verbes et les particules حِينَئِذٍ et أَنَّ, et indiquent un temps déterminé soit présent, soit passé.

Quand il s'agit d'un temps présent, elle correspond à فِي *dans* : مَا رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمِنَا *je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui* c'est-à-dire فِي يَوْمِنَا *en ce jour*; مَا كَلَّمْتُهُ مُذْ شَهْرِنَا هٰذَا *je ne lui ai pas parlé de tout le mois;* mais s'il s'agit d'un temps passé, elle équivaut à مِنْ وَقْتِ كَذَا إِلَى ٱلْآنَ *depuis telle époque jusqu'à maintenant :* مَا رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمِ ٱلْأَحَدِ *je ne l'ai pas vu depuis dimanche;* مُذْ حِينَئِذٍ *depuis lors;* مُذْ قُلْتُ *depuis que j'ai dit ;* مُنْذُ يَوْمِ ٱلْأَحَدِ *depuis dimanche;* مَا زِلْتُ أَحْتَقِرُ ٱلْمَالَ مُذْ أَنَا يَافِعٌ *je n'ai pas cessé de mépriser la richesse depuis mon jeune âge;* إِلْتَقَيْنَا بِأَخِيكَ مُنْذُ خَمْسَةَ عَشَرَ يَوْمًا *il y a quinze jours que nous nous sommes rencontrés avec ton frère;* مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَنَّ أَبَاهُ ضَرَبَهُ *je ne l'ai pas revu depuis que son père l'a frappé.*

(a) Zamakhchari, p. 69.

De la conjonction وَ.

533. 1º Elle signifie «et», ex. : خَرُّوا سَاجِدِينَ لِيَسُوعَ وَفَتَحُوا كُنُوزَهُمْ وَقَدَّمُوا لَهُ هَدَايَا مِنْ ذَهَبٍ وَلُبَانٍ وَمُرٍّ *ils se prosternèrent en adorant Jésus, ils ouvrirent leurs trésors et ils lui offrirent leurs présents, c'est-à-dire de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* Elle relie tous les termes d'une énumération.

2º Lorsqu'il s'agit d'un choix à faire, elle a parfois le sens de «ou, ou bien», ex. : إِخْتَرِ ٱلصَّبْرَ وَٱلْمَوْتَ *choisis entre patienter et mourir;* جَالِسْ بُطْرُسَ وَبُولُسَ *assieds-toi auprès de Pierre ou auprès de Paul.*

3º Il s'emploie au commencement d'une phrase explicative : جَاءَ بُطْرُسُ وَٱلشَّمْسُ طَالِعَةٌ ou وَقَدْ طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ *Pierre est venu au lever du soleil* ou *après le lever du soleil;* خَرَجَ بُولُسُ وَهُوَ بَاكٍ *Paul sortit en pleurant.*

4º Elle signifie avec le subjonctif «en même temps que, pendant que» : لَا أَزُورَكَ وَتَهْجُرَنِي *je ne te visiterai pas, pendant que tu me fuis;* أَ تَظْلِمُنِي وَأُنْصِفَكَ *est-ce que tu m'opprimes, pendant que je suis juste envers toi?*

لَا تَنْهَ عَنْ خُلُقٍ وَتَأْتِيَ مِثْلَهُ ‏ ‏ عَارٌ عَلَيْكَ إِذَا فَعَلْتَ عَظِيمُ

Ne prohibe pas un défaut, pendant que tu en es coupable; en agir ainsi serait pour toi une grande honte.

Avec le subjonctif, elle a de plus le sens de فَ *afin que :* زُرْنِي وَأُكْرِمَكَ *visite-moi, afin que je t'honore.*

5º Elle précède toujours la particule إِمَّا répétée, ex. :

إِنْ أَرَدتَّ أَنْ تَقِفَ عَلَى سَبَبِ ٱلْأُمُورِ فَتَعَلَّمْ إِمَّا ٱلْفَلْسَفَةَ وَ إِمَّا ٱللَّاهُوتَ *si tu veux connaître la raison des choses, étudie soit la philosophie, soit la théologie.*

6° Elle peut précéder aussi لٰكِنْ, ex. : قَامَ زَيْدٌ وَلٰكِنْ عَمْرٌو جَالِسٌ *Zaïd s'est levé, mais Amr est resté assis.* Elle se place de même avant لٰكِنَّ, ex. : مَا ضَرَبَنِي أَبِي وَلٰكِنَّ عَمِّي *mon père ne m'a pas frappé, mais mon oncle,* avant إِذَنْ (465), avant l'adverbe impératif لِ (491), avant أَمَّا (513, 4°) et enfin avant et après لَا سِيَّمَا (494).

7° Elle tient parfois la place de la préposition بِ, ex. : أَنْتَ أَعْلَمُ وَمَالَكَ *tu connais ta richesse,* pour بِمَالِكَ ; بِعْتُ ٱلشَّآءَ شَاةً وَدِرْهَمًا *j'ai vendu les brebis, chacune pour une pièce d'argent,* pour بِعْتُ ٱلشَّاةَ بِدِرْهَمٍ.

8° Elle se place entre أَنْ et la locution إِيَّاكَ *prends garde* et peut précéder l'accusatif ou la particule أَنْ, ex. : إِيَّاكَ وَٱلْأَسَدَ *prends garde au lion;* إِيَّاكَ وَأَنْ تَفْعَلَ كَذَا *prends garde d'agir ainsi.*

9° Elle précède إِلَّا dans les phrases conditionnelles : زُرْنِي وَإِلَّا أَعْتُبْ عَلَيْكَ *visite-moi, sinon je t'en voudrai.*

10° Elle se supprime, quand deux mots expriment une seule idée composée : أَلرُّمَّانُ حُلْوٌ حَامِضٌ *la grenade est aigre-douce.* Quand un adjectif se rapporte à un même objet, le وَ peut se supprimer : بُطْرُسُ شَاعِرٌ كَاتِبٌ *Pierre est poète et écrivain.*

11° Elle peut unir un verbe à un mot mis à la place d'un autre verbe : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ يَنْظِمُ وَنَاثِرٍ *j'ai passé auprès*

d'un homme qui écrit en vers et en prose, نَاثِرٌ est mis à la place de يَنْثُرُ.

12° Elle peut, dans une exclamation, unir un mot répété, qui représente un mal à éviter, comme أَلْمَوْتَ وَٱلْمَوْتَ *gare à la mort!* ou un bien à faire; أَلْفَضِيلَةَ وَٱلْفَضِيلَةَ *la vertu, la vertu !*

13° La conjonction وَ, comme فَ et ثُمَّ, suit l'adverbe d'interrogation أَ (462), ex. : أَوَ لَمْ يُقْدِمُوا عَلَى أَقْرَانِهِمْ *et n'ont-ils pas attaqué audacieusement leurs rivaux ?*

14° Elle unit les unités aux dizaines à partir de vingt : أَحَدٌ وَعِشْرُونَ *vingt et un.*

15° Elle est quelquefois explétive, comme, par exemple, dans les phrases suivantes : مَضَيْتُ حَتَّى إِذَا جِئْتُ ٱلْكَنِيسَةَ وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا *j'ai marché jusqu'à ce qu'arrivé à l'église les portes m'en furent ouvertes ;*

وَلَقَدْ رَمَقْتُكَ فِي ٱلْمَجَالِسِ كُلِّهَا فَإِذَا وَأَنْتَ تُعِينُ مَنْ يَبْغِينِي

Je t'ai observé dans toutes les réunions et voilà que je t'ai vu favoriser ceux qui me font tort.

16° On répète إِلَّا *excepté* sans la conjonction وَ, ex. : لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ *il n'y a de sauvé que ton père, que ton frère et que ton beau-père.*

17° La conjonction وَ, comme ثُمَّ, peut commencer un discours: وَكَانَ فِي مَدِينَةٍ مِنَ ٱلْمُدُنِ رَجُلٌ يُقَالُ لَهُ رَشِيدٌ *et il y avait dans une certaine ville un homme appelé Rachid.*

CHAPITRE IV.

De la préposition.

Des particules de serment.

534. Ce sont بِ — تَ — وَ — لِ — مِنْ — هَا.

1° La particule بِ s'emploie seule après un verbe et avant toute espèce de noms (a) : بِحَيَاةِ أَوْلَادِي لَا أَخُونُكَ *par la vie de mes enfants, je ne te trahirai pas;* أُقْسِمُ بِٱللهِ لَا أُفَارِقَنَّ أَصْدِقَآئِي *je jure par Dieu que je ne quitterai jamais mes amis.* Les autres particules ne se construisent pas avec un verbe de serment.

Seule aussi la particule بِ s'emploie avec un pronom : بِكَ لَأَفْعَلَنَّ *j'en jure par toi, je le ferai.*

2° La particule وَ s'emploie toujours sans verbe, et avec différents substantifs : وَٱللهِ *par Dieu;* وَٱلصَّلِيبِ *par la Croix;* وَٱلعَـذْرَآءِ *par la Vierge;* وَأَبِي وَوَأَبِيكَ *par mon père et par ton père.*

3° La particule تَ ne s'emploie qu'avec le saint nom de Dieu أَللهُ, ou avec ses synonymes أَلرَّحْمٰنُ et أَلرَّبُّ ; ce dernier doit être accompagné du pronom personnel ـِي ou du mot أَلْكَعْبَةُ *la Kabah,* pour les Mahométans : تَٱللهِ — تَٱلرَّحْمٰنِ — تَرَبِّي — تَرَبِّ ٱلْكَعْبَةِ. Parfois elle marque l'étonnement (b).

4° La particule لِ s'emploie toujours dans le serment avec

(a) Sib. 2e part. n°. 397, p. 146. (b) Sib. 2e part. n° 397, p. 146.

une idée d'étonnement (*a*) : لِلّٰهِ لَا يُؤَخَّرُ ٱلْأَجَلُ *par Dieu, quoi ! le terme de la vie ne se prolongera pas !* Elle ne s'emploie que pour le saint nom de Dieu.

5º On remplace les particules de serment par هَا *voici* et أ *est-ce que* : هَا ٱللّٰهِ, آللّٰهِ, أَفَأَللّٰهِ *par Dieu* (*b*); لَا هَاللّٰهِ لَا أُسْلِمُهُمْ إِلَيْهِمَا *non, par Dieu, non je ne les livrerai point entre leurs mains.* On dit encore هَاللّٰهِ et هَا أَللّٰهِ ; إِي هَاللّٰهِ ذَا et إِي هَللّٰهِ ذَا *oui, par Dieu, c'est ainsi.*

6º Les particules de serment parfois se sous-entendent :

إِذَا مَا ٱلْإِثْمُ تَعْمَلُهُ بِقَصْدٍ فَذَاكَ أَمَانَةَ ٱللّٰهِ ٱلْفُجُورُ

J'en jure par la fidélité de Dieu, si tu commets une faute volontairement, ton action est un acte d'impiété (*c*); أَللّٰهِ لَأَفْعَلَنَّ *par Dieu, je le ferai;* إِي أَللّٰهِ لَأُصَلِّيَنَّ et نَعَمِ أَللّٰهِ *oui, par Dieu, je prierai;* أَفَأَللّٰهِ لَتَفْعَلَنَّ *par Dieu, tu le feras;* إِي لَعَمْرِي لَأُؤَدِّبَنَّكَ *oui, par ma foi, je te corrigerai,* آللّٰهِ لَأَفْعَلَنَّ *par Dieu, je le ferai.*

Les particules تَ et لِ ne se suppriment point dans l'étonnement.

7º La préposition مِنْ sert aussi au serment : مِنْ رَبِّي لَأَتَصَدَّقَنَّ عَلَى ٱلْفَقِيرِ *par Dieu, je ferai l'aumône au pauvre.* Elle se transforme en مُنْ, مُ et مِ, ex. : مُنْ رَبِّي إِنَّكَ لَأَشِرٌ *par Dieu, tu est pétulant;* مُ ٱللّٰهِ لَا أَخْطِئُ *par Dieu, je ne pécherai point* (*d*).

(a) Sib. 2e part. nº 397, p. 146. (b) Sib. 2e part. nº 397, p. 147-148.
(c) Zamakhchari, p. 165. (d) Zamakhchari, p. 164.

REMARQUE. Des grammairiens disent que مُنْ et مُ ne sont qu'une abréviation du mot أَيْمُنُ *serments*, dont nous allons parler.

8º On substitue aux particules de serment les expressions suivantes : حَلَفْتُ — أَقْسَمْتُ et آلَيْتُ *j'ai juré;* عَلِمَ ٱللَّهُ *Dieu l'a su;* يَعْلَمُ ٱللَّهُ *Dieu le sait;* لَعَمْرُكَ *par ta vie;* لَعَمْرُ أَبِيكَ *par la vie de ton père,* لَعَمْرُ ٱللَّهِ *par la vie de Dieu;* يَمِينُ ٱللَّهِ *serment de Dieu;* أَيْمُنُ ٱللَّهِ *serments de Dieu;* أَمَانَةُ ٱللَّهِ *la fidélité de Dieu;* عَلَيَّ عَهْدُ ٱللَّهِ *je prends l'engagement devant Dieu.* لَعَمْرُكَ *par ta vie* est une ellipse, pour لَعَمْرُكَ مَا أُقْسِمُ بِهِ *c'est par ta vie que je jure.*

REMARQUE. Au lieu de أَيْمُنُ ٱللَّهِ on dit par abréviation : أَيْمُ ٱللَّهِ — أَيْمَنُ ٱللَّهِ — لَيْمَنُ ٱللَّهِ — لَيْمُ ٱللَّهِ — إِمُ ٱللَّهِ — أَمُ ٱللَّهِ — هَيْمُ ٱللَّهِ — إِيمُ ٱللَّهِ. On dit à la seconde personne لَيْمُنُكَ *j'en jure par toi.*

9º Les conjonctions وَ et فَ unissent les différents termes d'un serment se rapportant à différentes personnes, comme وَحَقِّكَ وَحَقِّ زَيْدٍ لَأَفْعَلَنَّ *par toi-même et par Zaïd, je le ferai;* وَحَيَاتِي ثُمَّ حَيَاتِكُمْ لَأَفْعَلَنَّ *par ma vie et par la vôtre, je le ferai* (*a*); بِٱللَّهِ فَٱللَّهِ *par Dieu, oui, par Dieu* (*b*)!

On dit pour corroborer le sens وَٱللَّهِ ثُمَّ ٱللَّهِ *par Dieu, oui par Dieu!* وَحَقِّكَ وَحَقِّكَ *par toi-même, oui par toi-même* (*c*).

De la préposition إِلَّا et de ses synonymes (*d*).

536. La préposition إِلَّا, outre qu'elle est une conjonction dans le sens de «nisi» *si ce n'est,* est aussi une préposition

(a) Sib. 2e part. nº 398, p. 148.
(b) Zamakhchari, p. 165.
(c) Sib. 2e part. nº 398, p. 149.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 311.

avec l'acception de «præter» *excepté*. Ses synonymes, dans ce sens, sont : لَا يَكُونُ, لَيْسَ, غَيْرَ, حَاشَا, خَلَا, عَدَا, سِوَى et سَوَآءَ, ex. : جَاءَنِي ٱلْقَوْمُ كُلُّهُمْ إِلَّا أَخَاكُمْ *tout le monde est venu auprès de moi, excepté votre frère;* رَجَعُوا عَلَى أَعْقَابِهِمْ نَاكِصِينَ خَلَا أَبَاكَ *ils ont tous rebroussé chemin, ton père excepté;* حَفِظَ ٱلتَّلَامِيذُ ٱلْإِنْجِيلَ ٱلشَّرِيفَ عَلَى ظَهْرِ قُلُوبِهِمْ عَدَا تِلْمِذَيْنِ *les élèves, excepté deux, ont appris par cœur le Saint Évangile;* وَلَّوُا ٱلْأَدْبَارَ بِأَسْرِهِمْ حَاشَا ٱلْفُرْسَانَ *tous ont tourné le dos, excepté les cavaliers;* لَا يَدَيْنِ لَكُمْ بِهٰذَا عَدَا زَعِيمَكُمْ *nul d'entre vous ne peut faire cela, excepté votre chef;* مَا كَادَ يُجَنُّ غَيْظًا غَيْرَ صَدِيقِكُمْ *ce n'est que votre ami qui est devenu presque fou de colère;* قَرَّ كُلٌّ عَيْنًا لَيْسَكَ *tous, excepté toi, ont été satisfaits;* مَاتُوا لَا يَكُونُ أَخِي *ils sont morts, excepté mon frère;* لَمْ أَمْلِكْ سِوَى دِرْهَمَيْنِ *je ne possédais que deux pièces d'argent;* جَاءُوا سَوَآءَ صِهْرِكَ *ils sont venus, excepté ton gendre.*

خَلَا et عَدَا reçoivent la particule explétive مَا, ex. : أَمَرَ ٱلْوَالِي أَنْ يُصَفَّدَ عَامَّةُ ٱلْأَسْرَى بِٱلْحَدِيدِ مَا خَلَا أَوْلَادَهُمْ *le gouverneur a fait charger de chaînes tous les prisonniers, excepté leurs enfants;* يُولَدُ بَنُو آدَمَ أَجْمَعُونَ فِي ٱلْخَطِيئَةِ ٱلْأَصْلِيَّةِ مَا عَدَا مَرْيَمَ ٱلْبَتُولَ *tous les hommes naissent avec le péché originel, la Vierge Marie exceptée;* أَلَا كُلُّ شَيْءٍ مَا خَلَا ٱللّٰهَ بَاطِلُ *est-ce que toute chose, en dehors de Dieu, n'est pas vaine?* (Labid).

La préposition حَاشَا ne reçoit pas la particule مَا; néanmoins certains grammairiens permettent de l'ajouter :

وَأَمَّا ٱلنَّاسُ مَا حَاشَا قُرَيْشًا   فَإِنَّا نَحْنُ أَحْسَنُهُمْ فِعَالَا

Nous agissons mieux que le reste des hommes, si vous en exceptez les Quoraïchites (*a*).

Remarque Une préposition peut précéder سَوَآء :

وَلَا يَنطِقُ ٱلْفَحْشَآءَ مَنْ كَانَ مِنْهُمُو إِذَا جَلَسُوا مِنَّا وَلَا مِنْ سَوَآئِنَا

Personne d'entre eux, dans leurs réunions, n'a parlé de turpitude sur notre compte, ni sur le compte d'autrui (*b*).

De la préposition إِلَى.

537. 1° Sa signification propre est «jusqu'à» exclusivement, à moins que le contexte n'indique le contraire, ex. : صَامَ إِلَى ٱللَّيْلِ *il a jeûné jusqu'à la nuit;* إِنْطَلَقَ إِلَى ٱلْبَلَدِ *il alla jusqu'au pays;* ذَهَبَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ وَنَامَ فِيهَا *il s'en alla à la ville et y dormit.*

2° Elle a le sens de مَعَ, ex. : مَنْ أَعْوَانِي إِلَيْكَ *qui m'aidera avec toi?* لَا تَسْرِقْ مَالَ ٱلْفُقَرَآءِ إِلَى مَالِ ٱلْأَغْنِيَآءِ *ne vole pas le bien des pauvres avec celui des riches* (*c*).

3° Elle a l'acception de عِنْدَ, ex. : جَلَسْتُ إِلَى ٱلضَّيْفِ *je me suis assis à côté de l'hôte,* إِلَى ٱلضَّيْفِ pour عِنْدَ ٱلضَّيْفِ ; ذِكْرُهُ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ ٱلرَّحِيقِ ٱلسَّلْسَلِ *son souvenir m'est plus doux que l'ambroisie,* أَشْهَى إِلَيَّ pour أَشْهَى عِنْدِي.

4° Elle se place après les verbes, qui signifient l'amour ou la haine, à la forme admirative, ou après les comparatifs qui ont le même sens : مَا أَبْغَضَ ٱلْكَذِبَ إِلَيَّ *combien je déteste le*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 324. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 321.

(c) Zamakhchari, p. 131.

mensonge! رَبِّ ٱلْمَوْتُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنَ ٱلْخَطِيئَةِ *mon Dieu, la mort m'est préférable au péché.*

5° Elle est le synonyme de لِ *à*, ex. : ٱلْأَمْرُ إِلَيْكَ *à toi le commandement.*

6° Elle se rencontre avec le sens de مِنْ, ex. : لَا يَرْوَى إِلَيَّ فُلَانٌ *un tel ne se désaltère pas (de) chez moi.*

7° On la trouve avec le sens de فِي *dans*, ex. : لَا يَرْحَمُ ٱللّٰهُ مِنْ أَحَدٍ إِلَى يَوْمِ ٱلدَّيْنُونَةِ *Dieu n'aura pitié de personne au jour du jugement.*

8° Elle sert à former certaines locutions elliptiques : إِلَيَّ *à moi, à mon secours! venez à moi!* إِلَيْكَ *fais attention, laisse-moi;* إِلَيْكَ عَنِّي *retire-toi d'ici;* إِلَيْكَ كَذَا *prends cela.*

De la préposition بِ.

538. 1° Elle marque l'union, la cohésion : لَزِمَ بِٱلْغَرِيمِ *il s'est attaché à son débiteur;* أَمْسَكَ بِوَلَدِهِ *il prit son enfant.*

2° Elle signifie « à côté » : مَرَرْتُ بِأَخِيكَ *j'ai passé à côté de ton frère.*

3° Après un verbe neutre de mouvement, elle donne à la proposition un sens actif : ذَهَبَ بِهِ إِلَى ٱلسِّجْنِ *il l'a emmené en prison.* ذَهَبَ بِ a le même sens que أَذْهَبَ.

4° Elle a la signification de مِنْ, ex. : شَرِبَ بِمَاءِ ٱلنَّهْرِ *il a bu de l'eau du fleuve.*

5° Elle s'ajoute d'une manière explétive à l'attribut après

لَيْسَ et مَا, suivis ou non de كَانَ et de رَجَعَ, ex. : لَسْتَ بِجَاهِلٍ *tu n'es pas ignorant;* مَا هُوَ بِحَكِيمٍ *il n'est pas sage;* مَا كَانَ بِفَقِيرٍ *il n'était pas pauvre;* مَا رَجَعَ بِخَائِبٍ *il ne revint pas frustré.* La proposition doit être négative. Aussi dit-on rarement : كَانَ زَيْدٌ بِجَاهِلٍ *Zaïd était ignorant.*

6º Elle signifie مَعَ, *avec,* ex. : إِذْهَبْ بِالسَّلَامِ *allez avec la paix, en paix;* إِشْتَرَيْتُ الْفَرَسَ بِسَرْجِهِ وَلِجَامِهِ *j'ai acheté la jument avec la selle et la bride;* جَاءَ بِأَهْلِهِ *il est venu avec sa famille.*

7º Elle se joint aux noms d'instrument : طَعَنَهُ بِالسَّيْفِ *il l'a transpercé avec le glaive* (a).

8º Elle signifie «à cause de» : ظَلَمْتَ نَفْسَكَ بِبُخْلِكَ وَشُحِّكَ *tu t'es nui à toi-même, à cause de ton avarice et de ta lésinerie;* لَقِيتُ بِزَيْدٍ أَهْوَالًا *j'ai éprouvé, à cause de Zaïd, de grands malheurs;* رَبِّي لَا تُؤَاخِذْنِي بِذَنْبِي *ô Dieu, ne me châtiez pas de ma faute.*

9º Elle indique, comme فِي, le temps et le lieu où une chose s'est faite : صُلِبَ الْمَسِيحُ بِأُورَشَلِيمَ *le Christ a été crucifié à Jérusalem;* أَلظَّاهِرُ أَنَّ أَبَاكَ قَامَ بِسَحَرٍ *il paraît que ton père s'est levé au point du jour;* بِهِ دَاءٌ *il y a en lui une maladie.*

10º Elle a le sens de عَنْ *au sujet :* لَا تَسْأَلْ بِالْأَمْرِ جَاهِلًا *n'interroge pas sur l'affaire quelqu'un qui ne soit pas au courant.*

11º Elle indique l'échange : بِعْتُ الْكِتَابَ بِدِينَارٍ *j'ai vendu le*

(a) Zamakhchari, p. 132.

livre pour une pièce d'or; بَاعَ ٱلْإِيمَانَ بِٱلْكُفْرِ *il a échangé la foi pour l'impiété.*

12° C'est une particule de serment, comme il a été dit plus haut (534).

13° Elle s'emploie quelquefois pour إِلَى *envers :* أَحْسِنْ بِٱلْفَقِيرِ *sois libéral envers le pauvre.*

14° Elle s'emploie après بَعْدَ et قَبْلَ pour déterminer le temps : سَافَرَ قَبْلِي بِيَوْمَيْنِ *il est parti deux jours avant moi;* مَاتَ بَعْدَ ٱبْنِهِ بِيَسِيرٍ *il est mort peu de temps après son fils.*

15° Elle a la signification de عَلَى, ex. : أَمِنْتُهُ بِقِنْطَارٍ *je me suis confié à lui pour un talent d'argent;* زَالَ ٱلنَّهَارُ بِنَا *le jour s'est écoulé pour nous.*

16° Elle a le sens de بَدَلَ *à la place :*

فَلَيْتَ لِي بِهِمِ قَوْمًا إِذَا رَكِبُوا شَنُّوا ٱلْإِغَارَةَ فُرْسَانًا وَرُكْبَانَا

Que n'ai-je eu, à leur place, une troupe, qui, montant à cheval, eût lancé ses coursiers sur le pays ennemi pour le ravager?

17° Elle entre dans certains arabismes : خَرَجْتُ فَإِذَا بِأَبِي قَدْ أَقْبَلَ *je suis sorti, et voilà que mon père s'avançait;* أَفْضِلْ بِمَرْيَمَ ٱلْبَتُولِ *que la Vierge Marie est noble!* جَزَآءُ إِثْمٍ بِمِثْلِهِ *la peine du talion pour le crime;* كَفَى بِكَ صَدِيقًا *tu me suffis pour ami;* جَاءَ ٱلْمَلِكُ بِنَفْسِهِ بِعَيْنِهِ *le roi est venu lui-même, en personne;* كَأَنَّكَ بِهِمْ يَخْرُجُونَ *tu vas bientôt les voir sortir;* كَأَنِّي بِكَ نَائِمٌ *il me semble te voir dormir;* عَلَيْكَ بِكَذَا *prends cela;* أَنَا لَكُمْ بِهِ *je me charge de vous l'amener;* أَنَا بِٱللّٰهِ c'est-à-dire أَنَا أَعُوذُ

مَنْ لَنَا بِذَا *j'ai recours à Dieu;* بِاللّٰهِ *amène-le-moi;* عَلَيَّ بِهِ au lieu de مَنْ يَضْمَنُ لَنَا بِذَا *qui nous le garantira?* فَبِهَا وَنِعْمَتْ *c'est bien :* قَدْ رَأَيْتَ وَسَمِعْتَ فَإِنْ أَجَبْتَ وَأَطَعْتَ فَبِهَا وَنِعْمَتْ وَإِلَّا فَاعْلَمْ أَنَّكَ هَالِكٌ *tu as vu et entendu; si donc tu accordes et obéis, c'est bien, sinon sache que tu es perdu;* نَاهِيكَ بِزَيْدٍ فَارِسًا *Zaïd te suffit en fait de cavalier, quel bon cavalier que Zaïd!* بِحَسْبِكَ زَيْدٌ *Zaïd te suffit;* بِأَبِي أَنْتَ وَأُمِّي *tu m'es si cher, que pour toi je donnerais mon père et ma mère;* كَيْفَ بِكَ إِذَا ٱلْتَحَمَ ٱلْقِتَالُ *qu'en sera-t-il de toi au fort du combat?* بِحَسْبِكَ دِرْهَمٌ *une pièce d'argent te suffit.*

De la préposition بَعْدَ.

539. 1º Cette préposition signifie «après» : فَلَمْ يَلْبَثْ بَعْدَ هٰذَا إِلَّا يَسِيرًا حَتَّى قُتِلَ *il ne s'écoula que peu de temps après cela, jusqu'à ce qu'il fût assassiné.*

2º Quand son régime est un duel, elle peut aussi se mettre au duel : جِئْتُ بَعْدَيْكُمَا *je suis venu après vous deux.*

3º Elle signifie encore مَعَ *avec :* هٰذَا ٱلْفَتَى فَقِيرٌ وَكَرِيمٌ وَبَعْدَ هٰذَا أَدِيبٌ *ce jeune homme est pauvre, généreux, et avec cela il est bien élevé.*

4º Elle se construit avec أَنْ, مَا et إِذْ, ex. : بَعْدَ مَا ou بَعْدَ أَنْ ou بَعْدَ إِذْ عَدَا عَدْوًا شَدِيدًا أَتَى مَنْزِلَهُ وَهُوَ يَنْحِطُ تَعَبًا فَرَزَحَ *après une forte course, il revint tout essoufflé au logis, et tomba de fatigue.*

5º C'est enfin une particule de temps et de lieu : قُمْتُ بَعْدَ ٱلْفَجْرِ

je me suis levé après l'aurore; جِئْتُ دِمَشْقَ بَعْدَ بَعْلَبَكَّ *je suis venu à Damas après Balbek.*

De la préposition بَيْنَ.

540. 1º Elle s'emploie avant deux ou plusieurs noms au singulier, avant un nom collectif ou un nom pluriel, ex. : دَخَلْتُ بَيْنَ ٱلْجَمَاعَةِ *je suis entré au milieu de la foule;* عَمِيَ عَلَى زَيْدٍ ٱلْخَبَرُ بَيْنَ ٱلنَّاسِ *on ne parle plus de Zaïd dans le monde;* أَجْعَلُ عَدَاوَةً بَيْنَكِ وَٱلْمَرْأَةِ وَبَيْنَ نَسْلِكِ وَنَسْلِهَا فَهِيَ تَسْحَقُ رَأْسَكِ *je mettrai une inimitié entre toi et la femme, et entre ta race et la sienne, et elle t'écrasera la tête* (a); قَسَمَ مَالَهُ بَيْنَ ٱلْأَرَامِلِ وَبَيْنَ ٱلْيَتَامَى *il a partagé son bien entre les veuves et les orphelins.*

2º Unie aux pronoms affixes, elle doit se répéter : قَسَمَ مَالَهُ بَيْنِي وَبَيْنَكَ وَبَيْنَكُمْ وَبَيْنَ أَخِيكُمْ *il a partagé son bien entre toi et moi, entre vous et votre frère.*

3º Elle correspond à «tant... que, soit... soit», surtout précédée de مَا, ex. : كَانُوا أَلْفَ رَجُلٍ بَيْنَ قَتِيلٍ وَأَسِيرٍ *ils étaient mille hommes, tant les morts que les prisonniers;* عِنْدِي خَمْسَ عَشَرَةَ جَمَلًا مَا بَيْنَ نَاقَةٍ وَبَعِيرٍ *j'ai quinze chameaux, tant femelles que mâles.*

4º Elle s'emploie pour désigner le temps et le lieu : مَاتَ بَيْنَ ٱلظُّهْرِ وَٱلْعَصْرِ *il est mort entre midi et le déclin du soleil;* دَارِي بَيْنَ ٱلْكَنِيسَةِ وَٱلْقَلْعَةِ *ma demeure est située entre l'église et la citadelle.*

(a) Genèse, ch. III. v. 15.

5º Elle entre dans certaines locutions, comme بَيْنَ ذٰلِكَ *sur ces entrefaites;* بَيْنَ يَدَيْهِ *en sa présence;* شَيْءٌ بَيْنَ بَيْنَ *chose ni bonne ni mauvaise;* هُوَ نَازِلٌ بَيْنَ ظَهْرَيْهِمْ ou ظَهْرَانَيْهِمْ ou أَظْهُرِهِمْ *il est descendu parmi eux;* أَتَيْتُهُ بَيْنَ ٱلظَّهْرَيْنِ ou ٱلظَّهْرَانَيْنِ *je suis venu le trouver tous les deux jours.*

De la préposition حَاشَا.

541. 1º Elle s'écrit encore حَاشَى, et signifie «excepté», ex. : قَامَ ٱلْقَوْمُ حَاشَا زَيْدٍ ou زَيْدًا *le peuple s'est levé, excepté Zaïd* (536).

2º Elle ne peut s'employer, quand il s'agit d'un bien dont elle excepte. On ne peut donc pas dire ثَبَتَ ٱلرُّسُلُ عَلَى خِدْمَةِ ٱلْمَسِيحِ حَاشَا يَهُوذَا ٱلْإِسْخَرْيُوطِيِّ *les apôtres ont persévéré dans le service du Christ, excepté Judas l'Iscariote.*

3º Elle signifie «loin de, absit», avec مِنْ ou عَنْ, ex. : حَاشَا ٱللّٰهِ مِنَ ٱلنَّقْصِ *loin de Dieu toute imperfection;* حَاشَا مِنَ ٱلتَّشْبِيهِ *sans comparaison;* حَاشَاكُمْ عَنِ ٱلْكُفْرِ *loin de vous l'impiété;* حَاشَاكَ مِنَ ٱلْفُجُورِ *loin de toi la scélératesse.*

On peut dire aussi : حَاشَاكَ ou حَاشَا لَكَ.

On ne peut retrancher l'ا que dans l'expression حَاشَ لِلّٰهِ qui a le sens de مَعَاذَ ٱللّٰهِ *que Dieu m'en préserve!*

4º Elle se construit avec أَنْ, ex. : حَاشَاكَ ou حَاشَا لَكَ أَنْ تَضْرِبَنِي *loin de toi que tu me frappes.*

De la préposition دُونَ.

542. 1º Elle signifie «au-dessous» soit moralement, soit

physiquement : هُوَ دُونَهُ *il est au-dessous de lui pour le rang;* هٰذَا دُونَ ذَاكَ *ceci est au-dessous de cela?* إِلْتَقَوْا دُونَ صَنْعَاءَ *ils se rencontrèrent au-dessous de Sanâa;* لَمْ أَغْبِطْ أَحَدًا مِنْ نُظَرَائِي الَّذِينَ هُمْ دُونِي فِي الْعِلْمِ وَفَوْقِي فِي الْجَاهِ *je n'ai porté envie à aucun de mes égaux qui, étant au-dessous de moi pour la science, me dépassaient pour la gloire* (Kalilah et Dimnah).

2º Elle signifie «derrière» : قَعَدَ دُونَهُ *il s'est assis derrière lui.*

3º Elle a la signification de «préférablement à» : مَلْعُونٌ الرَّجُلُ الَّذِي يَتَوَكَّلُ عَلَى الْبَشَرِ مِنْ دُونِ اللهِ *maudit est l'homme, qui se confie à ses semblables, préférablement à Dieu;* أَتَاكُمْ دُونَ جِيرَانِكُمْ ضَيْفٌ *un hôte vous est venu préférablement à vos voisins.*

4º Elle équivaut à «moins» : بَيْنَهُمَا رَمْيَةُ حَجَرٍ أَوْ دُونَهُ *entre les deux il y a un jet de pierre ou moins que cela.*

5º Elle a le sens de «avant ou devant» : مَشَى دُونَهُ *il marcha devant lui;* دُونَ ذٰلِكَ خَرْطُ الْقَتَادِ *avant cela il y a l'écorce de Katad* (arbre épineux) *à enlever, cette chose est très difficile;* دُونَ النَّهْرِ جَمَاعَةٌ *avant d'arriver au fleuve* ou *en deçà du fleuve, il y a une troupe.*

6º Elle indique la différence et l'opposition : وَجَدْتُ النَّاسَ صِنْفَيْنِ مِنْهُمْ مَنْ لَا يَبْتَغِي إِلَّا الْآخِرَةَ وَمِنْهُمْ مَنْ هُوَ دُونَ ذٰلِكَ *j'ai trouvé que les hommes étaient de deux sortes, ceux qui ne recherchent que l'autre vie, et ceux qui font le contraire.*

7º Elle signifie «sans» : أَقْبَلَتِ الْأُمُّ دُونَ ابْنَتِهَا *la mère s'avança sans sa fille.*

8° Elle s'emploie dans la menace : دُونَ صِرَاعِي *gare à mon attaque !*

9° Elle admet les prépositions مِنْ et بِ, ex. : عِنْدَ ٱلْأُمَمِ كَانَ كُلُّ شَيْءٍ إِلٰهًا مِنْ دُونِ ٱللّٰهِ *chez les gentils, tout était dieu, excepté Dieu;* لَا مَجْدَ يُبْنَى بِدُونِ ٱلْجِهَادِ *il n'y a pas de gloire sans combat.*

10° Elle signifie «pour, contre et entre» : قَامَ دُونَ أَهْلِ ٱلْمَمْلَكَةِ *il se leva pour défendre ses concitoyens;* مِجَنِّي دُونَ مَنْ كُنْتُ أَتَّقِي *mon bouclier est contre ceux que je craignais;* حَالَ ٱلْجُوعُ دُونَ ٱلْهُجُوعِ *la faim a empêché de dormir;* لَيْسَ دُونَهُمْ حِجَابٌ *il n'y a point de rideaux entre eux et un autre;* جَرَى إِلَى مَدًى وَٱعْتَاقَهُ حِمَامُهُ دُونَ ٱلْمَدَى *il courut vers un but; mais la mort se plaça entre lui et le but, et l'empêcha de l'atteindre.*

11° Elle entre dans certaines locutions : دُونَكَ ذٰلِكَ *cela t'est accordé, prends-le;* دُونَكَ وَمَا بَدَا لَكَ *fais ce qui te plaira;* أُدْنُ دُونَكَ *approche-toi de moi;* دُونَكَ ٱلْحَرْبَ وَٱلطِّعَانَ *à toi les combats et les coups de lance !*

Remarque. دُونَ se rencontre avec le sens de فَوْقَ *au-dessus.*

De la préposition سِوَى.

543. 1° La particule سِوَى signifie «excepté» (536), et s'orthographie aussi parfois سُوَى (*a*).

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 321.

2º Elle a de plus la signification de غَيْرٌ *autre*, ex. : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سِوَاكَ *j'ai passé à côté d'une autre personne que toi;* جَاءَنِي رَجُلٌ لَا سِوَاهُ *il m'est venu un homme, pas autre chose.*

3º Elle peut suivre un pronom relatif : جَاءَ ٱلَّذِي سِوَاكَ *quelqu'un qui est autre que toi est venu.*

De la préposition فَوْقَ.

544. Elle signifie «sur», pour le temps et le lieu, au propre et au figuré : صَعِدْتُ فَوْقَ ٱلْجَبَلِ *j'ai fait l'ascension de la montagne;* لَبِثْنَا بِٱلْمَدِينَةِ فَوْقَ شَهْرٍ *nous avons séjourné plus d'un mois à la ville;* أَلتَّقْوَى فَوْقَ ٱلْعِلْمِ *la piété est au-dessus de la science;* أَلْعَشَرَةُ فَوْقَ ٱلتِّسْعَةِ *dix est un nombre supérieur à neuf;* أَللّٰهُ فَوْقَ كُلِّ ذِي عِزَّةٍ وَقُدْرَةٍ عَزِيزٌ وَقَدِيرٌ *Dieu, par sa puissance et sa majesté, surpasse quiconque a de la majesté et de la puissance.*

De la préposition عَلَى.

545. 1º Elle signifie «sur et au-dessus» : كَانَ عَلَى وَجْهِ ٱلْغَمْرِ ظَلَامٌ وَرُوحُ ٱللّٰهِ يُرِفُّ عَلَى وَجْهِ ٱلْمِيَاهِ *les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur la surface des eaux* (*a*).

2º Elle signifie encore «à côté» : جَلَسُوا عَلَى ٱلنَّارِ *ils se sont assis auprès du feu.*

(a) Genèse. ch. I. v. 2.

3° Elle a le sens de «contre» : خَرَجَ عَلَى ٱلْمَلِكِ *il s'est révolté contre le roi.*

4° Parfois elle remplace بِ , ex. : يَا بُنَيَّ حَارِبِ ٱلْأَعْدَآءَ عَلَى ٱسْمِ ٱلرَّبِّ وَلَا تَرْجِعْ إِلَّا مُظَفَّرًا *mon fils, combats l'ennemi au nom du Seigneur, et ne reviens pas sans être victorieux.*

5° Elle a la signification de «chez» : دَخَلَ عَلَى ٱلْوَزِيرِ *il est entré chez le vizir.*

6° Elle se traduit par «malgré» : أَقَامُوهُ مَلِكًا عَلَى كِبَرِ سِنِّهِ *ils l'ont établi roi, malgré son grand âge;* لَا يَزَالُ ٱلْمَسِيحُ يَزِيدُ فِي ٱلْإِحْسَانِ إِلَى ٱلْخَطَأَةِ عَلَى غَمْطِهِمْ لِنِعَمِهِ *le Christ ne cesse pas de répandre ses bienfaits sur les pécheurs, malgré le peu de cas qu'ils font de ses grâces.*

7° Elle signifie l'état, la manière d'être d'une personne ou d'une chose : أَلنَّاسُ عَلَى دِينِ مُلُوكِهِمْ *les hommes suivent la religion de leurs rois;* وَقَعَ ٱلْأَمْرُ عَلَى خِلَافِ مَا ظَنُّوا *l'affaire arriva contrairement à ce qu'ils pensaient.*

8° Elle signifie «selon» : عَمِلُوا عَلَى ٱلْقَوْلِ *ils ont agi selon ce qui leur a été dit.*

9° Elle a la signification de مَعَ, *avec,* ex. : أَشْتَرَيْتُ ٱلْفَرَسَ عَلَى عِلَّاتِهَا وَعَلَيْهَا أَبِيعُهَا *j'ai acheté la jument avec ses défauts, et je la vends comme elle est.*

10° Elle a le sens de فِي *dans,* pour indiquer une circonstance de temps, ex. : عَلَى عَهْدِهِ *de son temps;* حَاصَرَ ٱلْمَلِكُ ٱلْمَدِينَةَ وَدَخَلَهَا لَيْلًا عَلَى حِينِ غَفْلَةٍ وَٱسْتَحْوَذَ عَلَيْهَا *le roi assiégea la ville, y entra par surprise pendant la nuit, et s'en rendit maître;*

إِنْصَرَفَ عَنَّا ٱلْعَدُوُّ عَلَى حِينٍ *l'ennemi s'est éloigné de nous pour un temps.*

11° Elle se traduit par «outre que» : لَا بُدَّ لَهُ مِنَ ٱلظَّفَرِ لِبَسَالَتِهِ عَلَى أَنَّهُ مُتَوَكِّلٌ عَلَى ٱلرَّبِّ *sans doute, il triomphera à cause de sa valeur, outre qu'il se confie en Dieu.*

12° Elle indique la cause : أُشْكُرْ نِعْمَةَ ٱللهِ عَلَى أَنَّهُ أَدْخَلَكَ فِي كَنِيسَتِهِ بِٱلْعِمَادِ *rends grâce à Dieu, de ce qu'il t'a fait entrer dans son Église par le baptême;* لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَى ذٰلِكَ مَالًا *je ne vous demande pas d'argent pour cela;* أَتَى بَابَ ٱلْمَلِكِ عَلَى أَنَّهُ أَخُوهُ *il vint à la porte du roi, sous prétexte qu'il était son frère.*

13° Elle prend l'acception de «à condition» : عَرَضُوا عَلَى أَبْرَهَةَ ثُلُثَ أَمْوَالِهِمْ عَلَى أَنْ يَرْجِعَ عَنْهُمْ فَأَبَى عَلَيْهِمْ *ils offrirent à Abrahat le tiers de leurs biens, à condition qu'il s'éloignerait de leur pays; mais il refusa.*

14° Elle a le sens de مِنْ ex. : ضَاعَ عَلَى هٰؤُلَاءِ ٱلنَّاسِ حُقُوقُهُمْ *les droits de ces hommes sont perdus.*

15° Elle entre dans certaines expressions arabes : عَلَيَّ دَيْنٌ *j'ai une dette (a);* عَلَيَّ أَلْفُ دِينَارٍ *je dois mille pièces d'or;* أَنْتَ مَالَكَ شَيْءٌ عَلَيْنَا *nous ne te devons rien;* عَلَيْكَ أَنْ تَفْعَلَ *tu dois faire;* وَإِنْ ظَفِرَ بِي فَلَا عَلَيَّ مَا يَصِلُ إِلَيْكُمَا *s'il me vainc, je ne suis pas responsable de ce qui pourra vous arriver;* بِنَآءً عَلَى ذٰلِكَ *à cause de cela;* بِنَآءً عَلَى أَنْ *attendu que, parce que;* عَلَى ٱلرَّأْسِ وَٱلْعَيْنِ *très-volontiers;* عَلَى يَدِ مُوسَى *par l'entremise de Moïse;* عَلَى رُؤُوسِ ٱلْأَشْهَادِ *en présence des assistants;* عَلَيْكَ زَيْدًا *prends*

(a) Zamakhchari, p. 133.

Zaïd; عَلَى حُبِّ ٱللهِ *pour l'amour de Dieu;* عَلَيْكَ بِاللِّينِ *use de douceur;* عَلَيَّ بِهِ *amène-le-moi;* رَمَى ٱلْكَلَامَ عَلَى عَوَاهِنِهِ *il ne s'est pas inquiété, s'il parlait bien ou mal;* مَرَرْتُ عَلَيْهِ *j'ai passé à côté de lui;* أَتَى عَلَى مَكَانٍ *il est venu dans un lieu;* وَقَعَ مِنْ عَلَى ٱلسَّطْحِ *il est tombé du haut de la terrasse.*

De la préposition عَنْ.

546. 1° Elle indique la translation : تَرَحَّلَ عَنْ سَاحِلِ ٱلْبَحْرِ إِلَى ٱلْجَبَلِ *il se transporta du rivage de la mer à la montagne;* رَمَيْتُ ٱلسَّهْمَ عَنِ ٱلْقَوْسِ *j'ai fait partir la flèche de l'arc.*

2° Elle marque l'aversion : رَغِبْتُ عَنِ ٱللَّهْوِ إِلَى ٱلْعِبَادَةِ *dégoûté du plaisir, je me suis tourné vers la piété.*

3° Elle signifie بَدَلَ *à la place :* مَاذَا يُعْطِي ٱلْإِنْسَانُ فِدَآءً عَنْ نَفْسِهِ *que donnera l'homme en échange pour son âme?*

4° Elle a le sens de عَلَى *au-dessus :* لَا أَفْضَلْتَ عَنِّي *tu n'es pas au-dessus de moi.*

5° Elle a la signification de مِنْ, ex. : يَقْبَلُ ٱلرَّبُّ ٱلتَّوْبَةَ عَنِ ٱلْخَاطِئِ إِذَا نَدِمَ وَٱعْتَرَفَ بِذُنُوبِهِ *Dieu accepte la pénitence du pécheur, quand celui-ci se repent et confesse ses fautes.*

6° Elle signifie حَتَّى *jusqu'à :* قُتِلُوا عَنْ آخِرِهِمْ *ils ont été tués jusqu'au dernier.*

7° Elle correspond à l'expression «en laissant» : مَاتَ عَنْ وَلَدٍ صَغِيرٍ *il mourut en laissant un enfant en bas âge.*

8° Elle signifie aussi بَعْدَ *après :* عَنْ قَرِيبٍ *après peu,*

bientôt; مَاتَ عَنْ سِتِّينَ سَنَةً *il mourut à soixante ans;* عَنْ قَلِيلٍ أَزُورُكَ *sous peu je te visiterai.*

9º Elle marque la préférence : أَحَبُّوا خَيْرَ ٱلْعَاجِلَةِ عَنْ خَيْرِ ٱلْآجِلَةِ *ils ont préféré les biens présents aux biens futurs.*

10º Elle exprime la cause : مَا كَانَ سَفَرِي إِلَّا عَنْ سَبَبٍ *ce n'est pas pour rien que j'ai fait ce voyage.*

11º Elle signifie «d'après» : نَقَلْتُ هٰذَا عَنْ بَعْضِ أَهْلِ ٱلْبَلَدِ *j'ai rapporté cela d'après ce qu'a dit un habitant de la ville.*

12º Elle indique qu'on peut se passer d'une chose : مَنْ أَحَبَّ خَيْرَاتِ ٱلسَّمَآءِ فَهُوَ غَنِيٌّ عَنْ كُنُوزِ ٱلْأَرْضِ بِرُمَّتِهَا *quiconque s'attache aux biens du ciel se passe volontiers des trésors de la terre;* يَبْخَلُ زَيْدٌ عَنْ نَفْسِهِ *Zaïd est avare au point de ne tenir aucun compte de lui-même.*

13º Elle se prend dans l'acception de بِ, ex. : لَا يَتَكَلَّمُ عَنِ ٱلْبُغْضِ *ce n'est point par haine qu'il parle.*

14º Elle a le sens de فِي, ex. : لَا تَكُ عَنْ أَمْرِ ٱلْخَلَاصِ وَانِيًا *ne sois pas négligent dans l'affaire du salut.*

15º Elle indique le passage d'un état à un autre : أَطْعَمْتُهُ عَنِ ٱلْجُوعِ وَكَسَوْتُهُ عَنِ ٱلْعُرْيِ *il avait faim et je lui ai donné à manger, il était nu et je l'ai vêtu;* قَدْ سَقَيْتُهُ عَنِ ٱلْغَيْمَةِ *il avait soif et je lui ai donné à boire (a).*

16º Elle entre dans quelques expressions, ex. : لَمْ يُحْسِنْ إِلَى أَصْدِقَآئِهِ فَضْلًا عَنْ أَعْدَآئِهِ *il n'a pas fait de bien à ses amis, à plus forte raison à ses ennemis;* كَأَنَّمَا تَبَسَّمُ عَنْ لُؤْلُؤٍ *on*

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 508, p. 335.

dirait, quand elle sourit, que ses dents sont des perles; مَرَّتِ ٱلطَّيْرُ عَلَى عَنْ يَمِينِي *les oiseaux ont passé à ma droite;* جَلَسَ ٱلْمَسِيحُ عَنْ يَمِينِ ٱلْآبِ *le Christ s'est assis à la droite du Père;* وَقَفْنَا مِنْ عَنْ شِمَالِ ٱلْمَلِكِ *nous nous sommes tenus debout à la gauche du roi* (*a*).

Remarque. Les Banou-Tamin disent عَنْ pour أَنْ, comme ils disent عَنَّ pour أَنَّ, ex. : أَعْجَبَنِي عَنْ تَفْعَلَ *il me plaît que tu fasses;* أَتَشْهَدُ عَنَّ زَيْدًا مُجْرِمٌ *témoignes-tu que Zaïd est coupable?*

De la préposition عِنْدَ.

547. 1° Le ع de cette préposition peut recevoir les trois voyelles عِنْدَ.

2° Elle signifie «auprès, chez» : جَلَسْتُ عِنْدَ أَبِيكَ *je me suis assis auprès de ton père.*

3° Elle indique la possession soit des choses concrètes (ٱلْأَعْيَانُ), soit des choses abstraites (ٱلْمَعَانِي), qu'elles soient présentes ou absentes : عِنْدَ أَخِيكَ مَالٌ *ton frère a du bien;* لِي عِنْدَ جَارِي مَالٌ *mon voisin me doit de l'argent;* عِنْدَ بُولُسَ عِلْمٌ *Paul a de la science* (*b*).

4° Elle spécifie le temps : أَلصَّبْرُ عِنْدَ ٱلشَّدَائِدِ وَٱلْبَلَايَا هُوَ سَبَبُ كُلِّ خَيْرٍ وَمِفْتَاحُ كُلِّ سَعَادَةٍ *la patience, dans les malheurs et les adversités, est la cause de tout bien et la clef du bonheur;* جِئْتُكَ عِنْدَ طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ *je suis venu te trouver au lever du soleil;* عِنْدَ ذٰلِكَ *alors;* عِنْدَ ٱللَّيْلِ *de nuit.*

(a) Zamakhchari, p. 133. (b) Zamakhchari, p. 68.

5° Elle n'admet avant elle que la préposition مِنْ, ex. : خَرَجْتُ مِنْ عِنْدَ ٱلْمَلِكِ *je suis sorti de chez le roi.*

6° Elle signifie «penser, croire et juger» : عِنْدِي أَنَّ أَبَاكَ هُوَ صَالِحٌ *je crois que ton père est honnête;* عِنْدِي ٱلْفَضِيلَةُ أَحْسَنُ مِنَ ٱلْعِلْمِ *selon moi, la vertu est préférable à la science.*

7° Elle entre dans certains idiotismes : عِنْدَكَ زَيْدًا *prends Zaïd;* عِنْدَهَا , عِنْدَ ذٰلِكَ *alors.*

De la préposition غَيْرَ .

548. La voyelle finale de cette particule varie selon son emploi, comme on le verra dans ce paragraphe.

1° C'est une négation qui se décline : غَيْرُ مَخْلُوقٍ *incréé;* وَجَدْتُ ذَهَبًا غَيْرَ خَالِصٍ *j'ai trouvé de l'or mélangé, qui n'est pas pur;* إِنْتَصَرَ عَلَى غَيْرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ *il a triomphé des infidèles.*

2° Elle signifie «autre» et se décline encore : جَاءَ ٱلْقُضَاةُ وَغَيْرُهُمْ *les juges sont venus et d'autres encore;* غَيْرُ ذٰلِكَ *et cœtera;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ غَيْرِ بُطْرُسَ *j'ai passé auprès d'un homme autre que Pierre.*

3° L'expression غَيْرَ مَرَّةٍ signifie «plus d'une fois».

4° Elle précède les négations لَا ou لَيْسَ, veut dire «pas davantage» et reçoit divers accents à sa terminaison, ex. : قَبَضْتُ عَشَرَةَ دَنَانِيرَ لَا غَيْرُهَا , لَيْسَ غَيْرُهَا , لَيْسَ غَيْرَ غَيْرٌ غَيْرًا , لَا غَيْرُ , لَا غَيْرَ *j'ai touché dix pièces d'or, pas davantage.*

5° Elle ne reçoit pas comme سِوَى le pronom relatif; on ne

dit pas جَاءَ ٱلَّذِي غَيْرُكَ, comme on dit جَاءَ ٱلَّذِي سِوَاكَ *un autre que toi est venu.*

6° Elle signifie «moins» : عِنْدِي مِائَةُ دِرْهَمٍ غَيْرَ دِرْهَمٍ *j'ai cent pièces d'argent moins une.* غَيْرُ décliné signifie لَا *non pas :* عِنْدِي مِائَةُ دِرْهَمٍ غَيْرُ دِرْهَمٍ *j'ai cent pièces d'argent, et non pas une seule.*

7° Elle s'unit aux prépositions et prend le ـِ : بِغَيْرِ حَرْبٍ *sans guerre;* مِنْ غَيْرِ سَبَبٍ *sans motif.*

8° La conjonction أَنْ ou أَنَّ peut suivre غَيْرَ ou غَيْرِ, avec une préposition et avec le sens de «excepté que», ex. : لَا يَكْتُبُ غَيْرَ أَنْ يَقْرَأَ *il n'écrit pas, mais il lit;* هُوَ حَدِيثُ ٱلسِّنِّ غَيْرَ أَنَّهُ فَطِنٌ *il est jeune, il est vrai, mais il est intelligent;* رَأَيْتُهُ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَعْلَمَ *je l'ai vu sans qu'il le sache.*

9° غَيْرَ indéclinable est le synonyme de إِلَّا *excepté,* et peut s'employer partout où s'emploie إِلَّا (*a*) : جَاءَ ٱلْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ *le peuple est venu, excepté Zaïd.* Si une négation précède, on peut ne pas décliner غَيْرَ; cependant mieux vaut le décliner : مَا قَامَ ٱلْقَوْمُ غَيْرُ زَيْدٍ *le peuple ne s'est pas levé, excepté Zaïd.* Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, غَيْرُ se décline toujours : مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ *nul ne s'est levé, excepté Zaïd.*

Si la chose exceptée n'est pas de la même espèce, غَيْرُ se décline aussi, hormis dans le dialecte des Banou-Tamim qui disent غَيْرَ, ex. : مَا قَامَ أَحَدٌ غَيْرَ حِمَارٍ *personne ne s'est levé, excepté l'âne* (*b*).

(a) Sib. 1re part. n° 199, p. 326. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 321.

De la préposition فِي.

549. 1º Elle signifie «dans», pour le temps et le lieu, au propre et au figuré : نَظَرَ فَإِذَا فِي قَعْرِ ٱلْبِئْرِ تِنِّينٌ فَاتِحٌ فَاهُ *il regarda, et voilà qu'il vit au fond du puits un dragon qui ouvrait la gueule;* أَدْخَلَ نَفْسَهُ فِي أَمْرٍ لَا يَعْنِيهِ *il s'est ingéré dans une affaire qui ne le regardait pas;* فِي ٱلزَّمَانِ ٱلْأَوَّلِ *dans l'ancien temps;* قُمْتُ فِي طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ *je me suis tenu debout au lever du soleil.*

2º Elle est le synonyme des prépositions suivantes : 1º de إِلَى *à*, ex. : رَدَّ إِصْبَعَهُ فِي فِيهِ *il a remis son doigt à la bouche;* 2º de بِ *dans*, ex. : هُوَ بَصِيرٌ فِي صَنَاعَتِهِ *il est clairvoyant dans son métier;* 3º de عَلَى *sur*, ex. : صَلَبُوا هَامَانَ فِي ٱلْخَشَبَةِ ٱلَّتِي أَعَدَّهَا لِمُرْدَخَاي *ils crucifièrent Aman sur le bois qu'il avait préparé pour Mardochée;* 4º de لِ *pour*, ex. : لَمْ يَكُنْ لِي حُجَّةٌ فِي قَتْلِهِ *je n'avais pas de motif pour le tuer;* 5º de مَعَ *avec*, ex. : جَاءَ ٱلْأَمِيرُ فِي مَوْكِبِهِ *le prince est venu avec son cortége;* 6º de مِنْ *de*, ex. : يُخْرِجُ ٱللهُ فِي كُلِّ بَلَدٍ قِدِّيسِينَ *Dieu fait surgir des saints de tout pays.*

3º Elle marque la cause : أَوْقِرُوا هٰذَا ٱلرَّجُلَ حَدِيدًا فِي قَتِيلَيْنِ قَتَلَهُمَا *chargez de fers cet homme pour deux assassinats qu'il a commis;* حُبِسَ قَائِدُ ٱلْجَيْشِ فِي عَدَاوَتِهِ لِلْمَلِكِ وَتَحْرِيضِهِ عَلَيْهِ *le général d'armée fut emprisonné à cause de sa haine et de ses intrigues contre le roi.*

4º Elle sert à indiquer la multiplication des nombres : أَرْبَعَةٌ فِي خَمْسَةٍ عِشْرُونَ *quatre fois cinq font vingt.*

5º Elle s'emploie dans le sens de «sur», dans les mesures: طُولُهُ خَمْسُونَ ذِرَاعًا فِي سِتَّةِ أَذْرُعٍ عَرْضًا *sa longueur est de cinquante pics, sur six de large.*

6º Elle veut dire «en comparaison» : مَا زَهْرَةُ هٰذِهِ ٱلدَّارِ ٱلزَّائِلَةِ فِي بَهْجَةِ ٱلدَّارِ ٱلْآخِرَةِ ٱلدَّائِمَةِ إِلَّا كَأَضْغَاثِ ٱلْأَحْلَامِ ٱلَّتِي يَفْرَحُ بِهَا ٱلْإِنْسَانُ فِي نَوْمِهِ وَإِذَا ٱسْتَيْقَظَ ٱضْمَحَلَّتْ *en comparaison de la splendeur du séjour éternel des cieux, les pompes de ce siècle périssable ne sont que des rêves incohérents, dont se réjouit l'homme dans son sommeil, et qui, à son réveil, s'évanouissent.*

7º Elle signifie «au sujet» : كِتَابُ ٱلنُّجُومِ ٱلظَّاهِرَةِ فِي أَخْبَارِ مِصْرَ ٱلْقَاهِرَةِ *livre des étoiles brillantes, au sujet des histoires sur l'Égypte et le Caire;* هُوَ فِي ٱلْآخِرَةِ أَعْمَى *il est aveugle au sujet de l'autre vie;* أَكْثَرُ ٱلنَّاسِ هُمْ فِي أُمُورِ ٱللّٰهِ عُمْيَانٌ *la plupart des hommes sont aveugles au sujet des choses divines.*

8º Elle est explétive et corrobore le sens : شُدُّوا فِي ٱلْحَبْلِ *tirez fort la corde;* زَيْدٌ يَأْكُلُ فِي ٱلرُّمَّانَةِ *Zaïd mange la grenade à belles dents.*

REMARQUE. Quelquefois elle se transpose : ضَرَبْتُ فِي مَنْ رَغِبْتَ *j'ai frappé celui pour lequel tu avais de l'inclination,* au lieu de ضَرَبْتُ مَنْ رَغِبْتَ فِيهِ.

De la préposition كَ.

550. 1º Cette préposition signifie «comme» : هُوَ كَٱللَّيْثِ وَٱلْغَيْثِ مَعًا *il est à la fois comme un lion* (pour le courage), *et comme une pluie* (pour les bienfaits).

2º Elle équivaut parfois à عَلَى *sur,* ex. : قُلْتُ لَهُ : كَيْفَ حَالُكَ

قَالَ كَخَيْرٍ *je lui ai dit : Comment vas-tu ? Il m'a répondu : Très-bien,* كَخَيْرٍ est pour عَلَى خَيْرٍ.

4º Elle peut être corroborée par le mot مِثْلُ, ex. : لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ *rien ne lui est comparable.*

REMARQUE. On trouve cette préposition employée en poésie dans les phrases elliptiques, comme dans celle-ci : يَضْحَكْنَ عَنْ كَالْبَرَدِ pour عَنْ ثَغْرٍ كَالْبَرَدِ بَيَاضًا *il rit en découvrant ses dents blanches comme la grêle.*

5º Elle s'unit à أَنْ et أَنَّ (515, 8º) et (517, 12).

6º Elle s'unit à أَنَّ ; dans ce cas 1º elle s'emploie pour exprimer la similitude : كَأَنَّ جُنُودَكُمْ أُسُدٌ عِنْدَ هُجُومِهِمْ عَلَى ٱلْعَدُوِّ *vos soldats sont comme des lions dans l'attaque;* 2º elle sert à exprimer une opinion ou un doute : كَأَنَّ أَخَاكَ سَقِيمٌ *on dirait que ton frère est malade;* كَأَنَّ فِي ٱلْأَجَمَةِ وَحْشًا *on dirait qu'il y a une bête fauve dans le fourré;* كَأَنَّ عِنْدَكَ مَالًا *j'imagine que tu as de l'argent;* كَأَنَّكَ بِٱلشِّتَاءِ مُقْبِلٌ *il semble que l'hiver arrive;* 3º elle indique enfin la certitude et correspond à حَقِيقَةً *en vérité* : إِنَّمَا نَرَى ٱلزَّمَانَ مُدْبِرًا بِكُلِّ مَكَانٍ فَكَأَنَّ ٱلْخَيْرَ أَصْبَحَ ذَابِلًا وَٱلشَّرَّ نَاضِرًا *certes, souvent nous voyons le siècle perverti en tout lieu et alors, en vérité, le bien est languissant et le mal prospère.*

De la préposition لِ.

541. La voyelle ordinaire de cette préposition est un ـِ ; mais cette voyelle se change en ـَ dans deux cas : 1º quand elle est unie à un pronom affixe, autre que le pronom personnel ـِي, ex. : قُلْتُ لَكُمْ وَلَهُمْ قُلْتُ *je vous l'ai dit, et je*

leur ai dit; كَمَنَ لِي عَدُوِّي *mon ennemi m'a tendu une embûche;* 2° quand, précédée de l'interjection يَا, elle est unie à un mot pour marquer l'étonnement ou l'admiration : يَا لَلْعَجَبِ *chose étrange!* ou au nom d'une personne, dont on implore le secours : يَا لَيُوسُفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère!* يَا لَكَ لِي *viens à mon secours!*

1° Elle indique à qui une chose appartient : لِلْمَسِيحِ ٱلْأُلُوهِيَّةُ وَٱلْقُدْرَةُ وَٱلْحِكْمَةُ وَٱلْعِزَّةُ وَٱلرَّحْمَةُ *le Christ possède la divinité, la puissance, la sagesse, la majesté et la miséricorde;* لَهُ مَعْرِفَةٌ بِأَخْبَارِ ٱلْأَوَّلِينَ *il a des notions d'histoire ancienne;* لَكَ مَالٌ كَثِيرٌ *tu as de grandes richesses.*

2° Elle indique le but : قَامَ لِمُسَاعَدَتِهِ *il se leva pour l'aider;*

فَإِنْ يَكُنِ ٱلْمَوْتُ أَفْنَاهُمُ ‌ ‌ فَلِلْمَوْتِ مَا تَلِدُ ٱلْوَالِدَهْ

Si la mort les a détruits, rien d'étonnant, puisque c'est pour la mort que la mère enfante.

3° Elle désigne la cause : ضَرَبَهُ لِكَذِبِهِ *il l'a frappé à cause de son mensonge.*

4° Elle signifie إِلَى, ex. : كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُسَمًّى *tout tend à un but déterminé;* يَا لَيُوسُفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère!* pour إِلَى أَخِيكَ.

5° Elle a le sens de la conjonction لِكَيْ *afin que,* avec le subjonctif : قُلْتُ لَكُمْ هٰذَا لِتَفْرَحُوا *je vous ai dit cela, pour que vous vous réjouissiez.*

6° Elle marque à qui une chose est donnée, adressée ou destinée : قَالَ لِي وَهَبْتُ لَكَ دِينَارًا *il m'a dit : Je t'ai donné une*

pièce d'or; طُوبَى لِلْمَسَاكِينِ بِٱلرُّوحِ فَإِنَّ لَهُمْ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَآءِ *heureux les pauvres d'esprit, car le royaume du ciel est à eux;* لِأَبِيكَ هٰذَا ٱلْكِتَابُ *cette lettre est adressée à ton père.*

7º Elle s'unit à أَنْ et أَنَّ dans le sens de «parce que»: صَلِّ لِأَنْ تَفْتَقِرَ إِلَى نِعْمَةِ ٱللهِ *prie, parce que tu as besoin de la grâce de Dieu;* إِنَّهُ مُسْتَحِقٌّ أَنْ تَصْنَعَ لَهُ هٰذَا لِأَنَّهُ يُحِبُّ أُمَّتَنَا *il mérite que tu lui fasses cela, parce qu'il aime notre nation.* Quelquefois elle est sous-entendue : لَا تَفْعَلْ كَذَا وَكَذَا أَنْ يُصِيبَكَ أَمْرٌ تَكْرَهُهُ *ne fais pas telle ou telle chose, parce qu'il t'en arriverait mal,* أَنْ يُصِيبَكَ pour لِأَنْ يُصِيبَكَ.

Unie cependant à لِئَلَّا, cette préposition ne peut se sous-entendre : أُذْكُرْ عَوَاقِبَكَ ٱلْأَخِيرَةَ لِئَلَّا تَنْدَمَ يَوْمَ لَا تَنْفَعُكَ ٱلنَّدَامَةُ *souviens-toi de tes fins dernières, pour ne pas te repentir au jour où le repentir ne te servira plus de rien.*

8º Elle précède dans certains cas le complément direct : مَا أَحَبَّ يَسُوعُ لِبَنِي آدَمَ *combien Jésus n'a-t-il pas aimé les enfants d'Adam;* نَحْنُ مَعَاشِرَ ٱلنُّسَّاكِ لِرَبِّنَا نَرْهَبُ *nous autres ermites, nous craignons le Seigneur.*

9º Avec le ـَ elle sert à exprimer l'étonnement ou la douleur : يَا لَلْعَجَبِ *chose étonnante!* يَا لَضَيْعَةِ ٱلْأَدَبِ *ô honnêteté perdue!* يَا لَلْمَآءِ *ô quelle bonne eau!* يَا لَلدَّاهِيَةِ ٱلدَّهْيَآءِ *ô quel malheur (a)!*

REMARQUE. Quelques Arabes ont dit يَا لِلْعَجَبِ, يَا لِلْمَآءِ (b).

(a) Sib. 1re part. nº 153, p. 277. (b) Sib. 1re part. nº 154, p. 278.

Avec le ـَ elle sert à appeler quelqu'un au secours : يَا لَيُوسُفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère !* يَا لَلْمَلِكِ لِلْمَظْلُومِ *ô roi, au secours de l'opprimé !* يَا لَزَيْدٍ يَا لَبَكْرٍ لِعَمْرٍو *ô Zaïd, ô Bakr, au secours d'Amr !*

Le لَ d'étonnement ou de secours peut se supprimer ou être remplacé par un ا ajouté au nom : يَا يُوسُفُ لِأَخِيكَ ou يَا يُوسُفَا *ô Joseph, au secours de ton frère !* يَا طَرَبُ ou يَا طَرَبَا *ô joie !* (a)

Si le يَا n'est pas répété avant deux noms, le لِ reprend son ـِ avant le second : يَا لَلْكُهُولِ وَلِلشُّبَّانِ لِلْقَبِيلَةِ *ô vieillards, ô jeunes gens, au secours de la tribu !* Il peut même être supprimé : يَا لَزَيْدٍ وَخَالِدٍ لِعَمْرٍو *ô Zaïd, ô Khaled, au secours d'Amr !* (b)

10° Elle marque l'admiration ou l'étonnement : يَا لَكَ مِنْ عَالِمٍ *que tu es savant !* لِلّٰهِ أَنْتَ ٱبْنُهُ *vraiment tu es son fils !* لِلّٰهِ دَرُّهُ فَارِسًا *quel excellent cavalier !* لِلّٰهِ أَنْتَ *que tu es grand !* جَاءَنِي بُولُسُ يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ *Paul est venu me trouver, mais quel homme !*

11° Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute لِ au verbe, qui suit, pour donner plus d'énergie à la négation (c) : مَا كَانَ ٱلْمَلِكُ لِيُطْلِعَ وُزَرَاءَهُ عَلَى أَسْرَارِهِ *il ne se pouvait faire que le roi découvrît ses secrets à ses ministres ;* لَمْ يَكُنْ أَبُوكَ لِيَغْفِرَ لَكَ بَعْدَ مَا أَبَيْتَ أَنْ تَسْتَغْفِرَهُ *ton père ne pouvait te pardonner, après que tu as refusé de lui demander pardon.*

(a) Sib. 1re part. n° 153, p. 277. (b) Sib. 1re part. n° 154, p. 278.
(c) Sib. 1re part. n° 234, p. 362.

12º Elle a le sens de فِي *dans :* مَضَى لِسَبِيلِهِ *il marcha dans sa route, il s'en alla.*

La préposition لِ est toujours employée pour فِي dans la date où se trouve خَلَا ou بَقِي, ex. : كَتَبْتُهُ لِخَمْسٍ خَلَوْنَ ou بَقِينَ مِنْ رَجَبٍ *j'ai écrit cela le cinq* ou *le vingt-cinq du mois de rajab.*

13º Elle se rencontre employée pour مَعَ *avec,* comme dans ce vers :

فَلَمَّا تَفَرَّقْنَا كَأَنِّي وَمَالِكًا لِطُولِ ٱجْتِمَاعٍ لَمْ نَبِتْ لَيْلَةً مَعَا

Lorsque nous nous séparâmes, Malek et moi, il me semblait, malgré la longueur de l'entrevue, que nous n'avions point passé une nuit ensemble.

14º Elle remplace quelquefois عَنْ *de,* ex. : قَالَ ٱلَّذِينَ جَاءُوا لِلَّذِينَ ذَهَبُوا إِنَّهُمْ لَمُحْسِنُونَ إِلَى ٱلْمَسَاكِينِ *les nouveaux venus dirent des partants qu'ils étaient les bienfaiteurs des pauvres.*

15º Elle signifie «jusqu'à», ex. : دَاوِمِ ٱلدَّرْسَ لِغُرُوبِ ٱلشَّمْسِ *continue à étudier jusqu'au coucher du soleil.*

16º Elle sert au serment (534).

17º Elle remplace parfois عَلَى, ex. : خَرَّ لِلْيَدَيْنِ *il se prosterna sur les mains.*

18º Quelquefois elle se met à la place de مِنْ, ex. : وَنَحْنُ لَكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ أَفْضَلُ *et nous serons, au jour de la résurrection, plus nobles que vous;* سَمِعْتُ لِلرَّحَى جَعْجَعَةً *j'ai entendu du bruit sortir de la meule du moulin.*

19º Elle entre dans certaines locutions elliptiques : ذَلِكَ لَكَ *cela t'est accordé;* هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَفْعَلَهُ *peux-tu faire cela?*

مَنْ لِي بِهـٰذَا ٱلدَّوَاءِ *qui me procurera ce remède?* هَلْ لَكُمْ أَنْ تَكْتُبُوا *pouvez-vous écrire?* سَقْيًا لِزَيْدٍ وَرَعْيًا لَهُ *à Zaïd l'eau et la sauvegarde!* يَا عَجَبًا لِٱبْنِ عَمْرٍو هٰذَا *admirez ce fils d'Amr* (a).

De la préposition لَدُنْ.

552. C'est une particule de temps et de lieu, comme عِنْدَ *chez*, avec certaines différences dans l'application.

1° Elle indique la possession d'une chose présente et concrète : لَدُنْهُ مَالٌ *il a de la richesse;* on ne dirait donc pas لِي لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ *ton frère me doit*, ni لَدُنْهُ صَوَابٌ *il a raison*, parce que la chose, dans le premier exemple, est absente et dans le second, abstraite.

2° Avec la préposition مِنْ, elle marque le point de départ : جَاءَهُ مِنْ لَدُنَّا رَسُولٌ *un envoyé est venu de chez nous auprès de lui;* جِئْتُ مِنْ لَدُنْهُ *je viens de chez lui.*

3° Elle ne peut pas donner un sens à une proposition nominale, qui n'indique pas la possession : on ne saurait dire, par exemple, لَدُنَّا أُمُّكَ *ta mère est chez nous*, comme l'on dit عِنْدَنَا أُمُّكَ ; mais on peut dire لَدُنَّا أُمُّكَ مُقِيمَةٌ *ta mère habite chez nous*, parce que la phrase أُمُّكَ مُقِيمَةٌ a déjà, par elle-même, une certaine signification. C'est encore, pour la même raison, que la phrase suivante est incorrecte : ٱلسَّفَرُ مِنْ لَدُنْ أُورَشَلِيمَ *le voyage a commencé à partir de Jérusalem.*

(a) Sib. 1re part. n° 234, p. 362.

4° Elle peut précéder une proposition verbale ou nominale : لَدُنْ شِبْتُ سَنَةٌ *il y a un an que j'ai blanchi;* أُذْكُرْ نُعْمَاهُ لَدُنْ أَنْتَ يَافِعٌ *souviens-toi des bienfaits qu'il t'a accordés, depuis que tu as grandi.*

5° Il accompagne un nom de temps : ذَهَبَ لَدُنْ غُدْوَةً وَوَصَلَ لَدُنْ ٱلْمَسَاءِ *il est parti vers le matin, et il arriva sur le soir.*

Remarque. لَـدُنْ s'écrit encore de dix manières : لَدًا — لُدْ — لَدْ — لَدُ — لُدُ — لَدَى — لَدُنْ — لُدُنْ — لَدِنْ — لَدْنُ — لُدْنُ.

De la préposition لَدَى.

553. La préposition لَدَى, particule de temps ou de lieu, signifie aussi عِنْدَ *chez.*

1° Elle indique nécessairement une chose concrète et présente (a) : لَدَيَّ مَالٌ *j'ai actuellement de l'argent.*

2° Elle ne se construit point avec مِنْ, ni avec un nom abstrait ; on ne peut pas dire : لَدَيَّ عِلْمٌ بِمَا فَعَلْتَ *j'ai connaissance de ce que tu as fait.*

3° Elle précède, comme لَدُنْ, un nom de temps : لَدَى غُدْوَةٍ *vers le matin.*

Remarque. On a dit quelquefois لَدَى avec le sens de هَلْ *est-ce que?*

De la préposition مَعَ.

554. 1° Elle signifie «avec» : إِذَا كَانَ ٱللّٰهُ مَعَنَا فَمَنْ عَلَيْنَا *si*

(a) Zamakhchari, p. 68.

Dieu est avec nous, qui sera contre nous? مَنْ مَعَكَ *qui est avec toi?* Quelques Arabes lui donnent un ـْ final (a).

2º Elle est le synonyme de فِي, dans une circonstance de temps : جِئْتُكَ مَعَ ٱلْعَصْرِ *je suis venu te trouver dans l'après-midi.*

3º Elle a le sens de «malgré» : لَا تَقْدِرُ عَلَى ذٰلِكَ مَعَ قُوَّتِكَ *malgré ta force, tu ne saurais faire cela;* كَيْفَ أَقْدَمْتَ عَلَيَّ مَعَ صِغَرِ شَأْنِكَ وَضُعْفِ مُنَّتِكَ وَعَجْزِ قُوَّتِكَ *comment as-tu osé t'en prendre à moi, malgré la bassesse de ta condition, ton peu de puissance et la débilité de ta force?*

4º On la rencontre parfois accompagnée de la préposition مِنْ, avec le sens de عِنْدَ *chez, auprès,* ex. : جِئْتُ مِنْ مَعَ ٱلْقَوْمِ *je suis venu de chez ces personnes.*

5º Avec l'accusatif indéterminé, elle signifie «ensemble» : مَاتَ بُطْرُسُ وَبُولُسُ مَعًا *Pierre et Paul sont morts ensemble.*

6º مَعَ se remplace quelquefois par بَعْدَ, ex. : زَيْدٌ كَرِيمٌ وَهُوَ بَعْدَ هٰذَا أَدِيبٌ *Zaïd est généreux, et avec cela bien élevé* (pour مَعَ هٰذَا).

De la préposition مِنْ.

555. 1º Elle signifie «de» et indique l'extraction, la proximité ou l'éloignement, la matière dont une chose est faite, le lieu de départ et le commencement d'une époque ou d'un temps quelconque : أَخْرَجَ ٱللّٰهُ ٱلْخَلَائِقَ بِأَجْمَعِهَا مِنَ ٱلْعَدَمِ *Dieu a fait sor-*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 21.

tir du néant toutes les créatures; رَطْلٌ مِنْ زَيْتٍ *un rothol d'huile;* خَرَجَ مِنَ ٱلدَّارِ *il est sorti de la maison;* جَبَلَ ٱللّٰهُ جَسَدَ ٱلْإِنْسَانِ مِنَ ٱلطِّينِ *Dieu forma le corps de l'homme du limon de la terre;* دَنَوْتُ مِنْ أَبِيكَ *je me suis approché de ton père;* أَلْإِنْسَانُ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ *l'homme est composé d'une âme et d'un corps;* صُمْتُ مِنْ يَوْمَيْنِ *je suis à jeun depuis deux jours;* مَا أَنْتُمْ مِنَّا بِبَعِيدٍ *vous n'êtes pas loin de nous.*

2º Elle équivaut : 1º à بِ *avec,* ex. : يَنْظُرُونَ مِنْ طَرْفٍ خَفِيٍّ *ils regardent à la dérobée;* 2º à بَدَلَ *à la place,* ex. : أَرَضِيتَ بِحَلَاوَةٍ قَلِيلَةٍ تُعْقِبُهَا مَرَارَةٌ دَائِمَةٌ مِنْ حَلَاوَةٍ لَا مَثِيلَ لَهَا تَبْقَى عَلَى ٱلْأَمَدِ *est-ce que tu préfères une douceur passagère, suivie d'une amertume éternelle, à une douceur sans égale, qui ne connaît pas de fin?* 3º à عَلَى *contre,* ex. : نَصَرُوا ٱلْمَلِكَ مِنَ ٱلْعَدُوِّ *ils ont secouru le roi contre l'ennemi;* 4º à عَنْ, ex. : قَدْ كُنْتَ فِي غَفْلَةٍ مِنْ هٰذَا *tu n'y faisais pas attention;* 5º à عِنْدَ *auprès de, chez,* ex. : لَنْ يُغْنِيَ عَنْكُمْ عِلْمُكُمْ مِنَ ٱللّٰهِ بِلَا تَقْوَى شَيْئًا *votre science, sans la piété, ne vous servira de rien, auprès de Dieu;* 6º à فِي *dans,* ex. : خَرَجَ مِنْ يَوْمِهِ *il sortit le jour même;* قَامَ مِنَ ٱلْغَدِ ou مِنْ غَدٍ *il est parti le lendemain;* أَقْبَلْنَا مِنَ ٱللَّيْلِ *nous sommes arrivés de nuit.*

3º Elle indique la cause : غَرِقَ ٱلْبَشَرُ فِي ٱلطُّوفَانِ مِنْ فَوَاحِشِهِمْ *à cause de leurs turpitudes, les hommes ont été submergés dans le déluge.*

4º Elle signifie «en comparaison» : أَيْنَ نَحْنُ مِنْ مَتُوشَالَحَ وَطُولِ عُمْرِهِ *qu'est notre vie, en comparaison de celle de Mathusalem?*

5° Elle se met avant le terme spécificatif dans une date : أَلْيَوْمُ ٱلثَّانِي مِنْ شَهْرِ آذَارَ *le deux du mois de mars;* فِي ٱلسَّنَةِ ٱلرَّابِعَةِ مِنْ مُلْكِهِ *la quatrième année de son règne;* سَنَةَ إِحْدَى عَشْرَةَ مِنَ ٱلْهِجْرَةِ *la onzième année de l'hégire.*

6° Elle équivaut à بَعْضُ *une partie :* أَخَذَ مِنَ ٱلدَّرَاهِمِ *il a pris une partie de l'argent.*

7° Répétée avec un pronom affixe, elle signifie «les uns, les autres» : مِنْهُمْ يَتَكَلَّمُ وَمِنْهُمْ يَلْزَمُ ٱلصَّمْتَ *les uns parlent et les autres gardent le silence.*

8° Elle correspond à «que» dans une comparaison : بُطْرُسُ أَفْضَلُ مِنْ بُولُسَ *Pierre est plus noble que Paul;* أَلْمَاءُ ٱلشَّبِمُ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ ٱلرَّحِيقِ *l'eau froide m'est plus agréable que le nectar.*

9° Elle indique la distinction entre deux choses opposées : عَرَفْتُ ٱلْحَقَّ مِنَ ٱلْبَاطِلِ *j'ai distingué la vérité de l'erreur;* وَٱللّٰهُ يَعْلَمُ ٱلصَّالِحَ مِنَ ٱلطَّالِحِ *Dieu distingue le juste du pécheur.*

10° Après مَا *ce que,* مَهْمَا *tout ce que,* on emploie مِنْ avant le mot explicatif : لَاحِظُوا مَا أَتْحَفَكُمْ بِهِ ٱلرَّبُّ ٱلْمَنَّانُ مِنَ ٱلْآلَاءِ ٱلسَّنِيَّةِ *considérez ce que Dieu vous a accordé dans sa générosité de dons sublimes;* مَهْمَا أَصَابَكَ مِنْ بَلَاءٍ وَضُرٍّ فَمَا ٱحْتَرْتَ فِي أَمْرِكَ وَلَا طَارَ فُؤَادُكَ شَعَاعًا *quelques malheurs et quelques torts que tu aies subis, tu n'as pas perdu la présence d'esprit, et tu n'as pas livré ton cœur à mille pensées d'angoisse.*

11° Dans les phrases négatives, prohibitives ou interrogatives avec la particule هَلْ, on emploie très souvent un مِنْ explétif avec un nom indéterminé, ce qui donne à la phrase

un sens absolu et général : مَا جَاءَنِي مِنْ أَحَدٍ *personne n'est venu me trouver;* مَا زَارَنِي مِنْ دَيَّارٍ *personne ne m'a visité;* هَلْ مِنْ مُوبِقَةٍ إِلَّا رَكِبَهَا *y a-t-il un danger qu'il n'ait affronté?* لَا تَضْرِبَنَّ مِنْ أَحَدٍ *ne frappe personne;* هَلْ فِي ٱلدَّارِ مِنْ رَجُلٍ *y a-t-il quelqu'un à la maison?* هَلْ مِنْ مَزِيدٍ *y a-t-il davantage?* مَا مَعِي مِنْ مَخْلُوقٍ *je n'ai personne avec moi;* مَا لَنَا مِنْ مُخَلِّصٍ غَيْرَ يَسُوعَ *nous n'avons pas d'autre sauveur que Jésus;* مَا رَأَيْتُ مِنْ رَجُلٍ وَلَا ٱمْرَأَةٍ *je n'ai vu ni homme, ni femme;* مَا مِنْ خَطَإٍ أَوْ لَحْنٍ إِلَّا وَقَفَ عَلَيْهِ *ni erreur, ni faute ne lui échappe.*

12° Suivie de مَا elle équivaut à رُبَّمَا *peut-être,* ex. :

وَإِنَّا لَمِمَّا نَضْرِبُ ٱلْكَبْشَ ضَرْبَةً   عَلَى رَأْسِهِ تُلْقِي ٱللِّسَانَ مِنَ ٱلْفَمِ

Peut-être frapperons-nous le bélier sur la tête d'un coup, qui lui fera sauter la langue de la bouche.

13° Elle entre dans certaines locutions : لِلّٰهِ دَرُّكَ مِنْ رَجُلٍ *ô homme incomparable!* لَيْسَ أَخُوكَ مِنْ هٰذَا فِي شَيْءٍ *ton frère n'y est pour rien;* وَيْحَهُ مِنْ رَجُلٍ *quel homme!* يَا لَهُ مِنْ طَلَبٍ *quelle demande!* لَا حَبَّذَا أَنْتِ يَا صَنْعَاءُ مِنْ بَلَدٍ *ô Sanâ, tu n'es pas une ville agréable!* إِنَّ زَيْدًا مِمَّا أَنْ يَكْتُبَ *Zaïd est créé pour écrire, c'est sa spécialité;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسْبِكَ ou شَرْعِكَ ou نَاهِيكَ ou هَمِّكَ ou كَافِيكَ ou مَا شِئْتَ ou هَدَّكَ مِنْ رَجُلٍ *j'ai passé auprès d'un homme, qui vaut pour toi tous les hommes* (a).

Le mot هَدَّكَ peut rester indéclinable. Il peut aussi se conjuguer : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ هَدَّكَ مِنْ رَجُلٍ مَرَرْتُ بِٱمْرَأَةٍ هَدَّتْكَ مِنِ ٱمْرَأَةٍ.

(a) Sib. 1re part. nº 101, p. 178.

De la préposition وَ.

556. 1° Elle sert au serment (534).

2° Elle signifie مَعَ *avec,* lorsque le sens indique la concomitance ou la simultanéité : سِرْ وَٱلنِّيلَ *marche avec le fleuve du Nil, le long du fleuve;* أَنَا مُسَافِرٌ وَأَخَاكَ *je marche avec ton frère;* سَافَرْتُ وَأَبَاكَ *j'ai voyagé avec ton père;* جِئْتُ وَإِيَّاهُ *je suis venu avec lui;* إِنْصَرَفَ أَبِي وَٱلصُّبْحَ *mon père est parti le matin;* كُنْ أَنْتَ وَزَيْدًا كَٱلْأَخِ *sois comme un frère avec Zaïd;* لَوْ تُرِكَتِ ٱلنَّاقَةُ وَفَصِيلَهَا لَرَضَعَهَا *si la chamelle eut été laissée avec son petit, celui-ci l'aurait tétée;* مَرَرْتُ بِكَ وَزَيْدًا *j'ai passé à côté de toi et de Zaïd;* مَا زِلْتُ وَزَيْدًا حَتَّى سَافَرَ *je n'ai pas cessé de presser Zaïd jusqu'à ce qu'il soit parti;* مَا أَنَا وَٱلسَّيْرَ فِي مَتْلَفٍ *qu'ai-je à marcher dans un lieu dangereux?* مَا لِي وَٱلْكَافِرَ *qu'ai-je à faire avec l'impie?* مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا *qu'as-tu à faire avec Zaïd?* كَيْفَ أَنْتَ وَٱلسَّيْفَ *que feras-tu de cette épée?* أَعْجَبَنِي سَيْرُكَ وَٱلنَّهْرَ *ta marche le long du fleuve m'a plu;* كَانَ دُخُولِي أُورَشَلِيمَ وَإِيَّاهُ نَهَارَ ٱلْأَحَدِ *je suis entré avec lui à Jérusalem le dimanche;* كَيْفَ حَالُكَ وَٱلْحَوَادِثَ *comment te trouves-tu au milieu des événements?* جَاءَ ٱلْأَمِيرُ وَٱلْجَيْشَ *l'émir est arrivé avec l'armée;* سَافَرْتُ إِلَى ٱلشَّأْمِ أَنَا وَأَخَاكَ *je suis parti pour la Syrie avec ton frère;* خَرَجْتُ مِنَ ٱلْبَيْتِ أَنَا وَإِيَّاهُ *je suis sorti de la maison avec lui;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَأَبَاهُ وَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ *j'ai passé à côté de Zaïd et de son père*

et je l'ai salué ainsi que tous ses frères; مَاتَ ٱلْمَرِيضُ وُطُلُوعَ ٱلشَّمْسِ *le malade est mort au lever du soleil;* إِذْهَبْ وَأَبَاكَ *pars avec ton père;* كُنْ أَنْتَ وَٱبْنَ عَمِّكَ مُتَوَافِقَيْنِ *reste uni avec ton cousin;* رَأَيْتُكَ أَنْتَ وَصَاحِبَنَا عَلَى شَاطِئِ دِجْلَةَ *je t'ai vu marcher avec notre ami sur le bord du Tigre.*

Adverbes changés en prépositions.

557. Les adverbes أَوَّلُ *d'abord,* بَعْدُ *après,* تَحْتُ, أَسْفَلُ, دُونُ *au-dessous,* أَمَامُ, قُدَّامُ *par devant,* خَلْفُ, وَرَآءُ *par derrière,* قَبْلُ *auparavant,* غَيْرُ *autre,* فَوْقُ *en haut* (507), en recevant le ـَ à leur terminaison, deviennent des prépositions; il a été déjà question de بَعْدَ (539), de فَوْقَ (544), de غَيْرَ (548), et de دُونَ (542); voici des exemples pour les autres : وَصَلْتُ إِلَى ٱلْبَلَدِ أَوَّلَ ٱلْكُلِّ *je suis arrivé au pays avant tous les autres;* إِنَّ هٰذِهِ ٱلشَّرِيعَةَ ٱلْجَدِيدَةَ تَجُبُّ مَا كَانَ قَبْلَهَا *cette nouvelle loi abroge toute disposition antérieure;* كَانَتِ ٱلْقَبِيلَةُ لَا أَدْرِي أَ قَبْلَ ٱلْحَرْبِ أَمْ بَعْدَهَا تَسْتَوْطِنُ هٰذِهِ ٱلْبُقْعَةَ *la tribu habitait une partie de cette contrée, et j'ignore si c'était avant ou après la guerre;* مَنْ جَعَلَ نَفْسَهُ تَحْتَ أَقْدَامِ ٱلْبَشَرِ تَوَاضُعًا مِنْهُ يَرْتَفِعُ إِلَى بُؤْبُوءِ ٱلْمَجْدِ فِي ٱلسَّمَآءِ *celui qui se met sous les pieds des hommes par humilité, s'élèvera au faîte de la gloire dans le ciel;* خَلْفَ ٱلْكَنِيسَةِ مَقْبَرَةٌ *derrière l'église se trouve un cimetière;* قَبْلَ وَبَعْدَ كُلِّ قَوْلٍ يُغْتَنَمُ حَمْدُ ٱلْإِلٰهِ ٱلْبَرِّ وَهَّابِ ٱلنِّعَمِ *avant et après chaque parole, c'est un gain que de louer Dieu, plein de munificence dans les dons qu'il accorde;* هَوَى أَسْفَلَ ٱلْوَادِي *il roula au fond de la*

vallée; مَا وَرَآءَكَ *quelle nouvelle apportes-tu?* جَعَلَهُ أَمَامَهُ *il l'a placé devant lui;* مَشَى قُدَّامَ ٱلْمَلِكِ *il a marché devant le roi.*

Préposition avant un adverbe.

558. 1° Les adverbes قُدَّامُ , أَمَامُ , تَحْتُ , فَوْقُ , بَعْدُ , قَبْلُ , وَرَآءُ , خَلْفُ , أَسْفَلُ , دُونُ , أَوَّلُ , auxquels s'ajoutent les adverbes suivants لَا *non,* عَلُ et أَعْلَى *en haut,* ثَمَّ *là,* أَمْسِ *hier,* هُنَا *ici,* هُنَاكَ *là,* هُنَالِكَ *là-bas,* حَيْثُ et أَيْنَ *où* et أَلْآنَ *maintenant* se construisent avec la préposition مِنْ , ex. : لَكَ عَلَيْنَا ٱلْوَعْدُ مِنْ بَعْدُ *à nous d'accomplir ensuite la promesse que nous t'avons faite;* أَقَبُّ مِنْ تَحْتُ عَرِيضٌ مِنْ فَوْقُ *efflanqué par en bas, et large par en haut;* حَلَّ مَكَانًا لَمْ يَكُنْ حُلَّ مِنْ قَبْلُ *il s'arrêta dans un lieu, jusque-là inhabité;* مِنَ ٱلْآنَ وَصَاعِدًا *dorénavant;* مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَوَّلُ مِنْ أَمْسِ *je ne l'ai pas vu depuis avant-hier;* إِرْجِعْ مِنْ حَيْثُ جِئْتَ *retourne par où tu es venu;* مِنْ أَيْنَ أَقْبَلْتَ *par où t'es-tu avancé?* وَقَفُوا مِنْ خَلْفُ وَمِنْ قُدَّامُ *ils se sont tenus debout par devant et par derrière;* سَافَرَ مَعَ ٱبْنِهِ وَرَجَعَ مِنْ دُونُ *il est parti avec son fils, et il est revenu sans lui* (a).

La particule عَلُ ne se sépare pas de la préposition مِنْ . S'il s'agit d'une hauteur déterminée, on dit مِنْ عَلُ , ex. : أَخَذْتُ هٰذَا مِنْ أَسْفَلِ ٱلدَّارِ وَذَاكَ مِنْ عَلُ *j'ai pris ceci au bas de la maison, et cela en haut.*

Quand la hauteur est indéterminée, on emploie مِنْ عَلٍ et

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 25.

مِنْ عَلَا , ex. : كَجُلْمُودِ صَخْرٍ حَطَّهُ ٱلسَّيْلُ مِنْ عَلِ *comme un rocher de granit que le torrent a fait rouler d'en haut* (a).

مِنْ عَلُ ne reçoit ni régime, ni pronom affixe. On ne peut pas dire : أَخَذْتُهُ مِنْ عَلُ ٱلسَّطْحِ *je l'ai pris sur la terrasse.*

On dit aussi مِنْ دُونٍ — مِنْ فَوْقٍ — مِنْ قَبْلٍ — مِنْ بَعْدٍ — مِنْ تَحْتٍ — مِنْ وَرَآءٍ — مِنْ قُدَّامٍ — مِنْ أَمَامٍ — مِنْ خَلْفٍ.

Ajoutez à ces expressions les expressions suivantes : مِنْ قُبُلٍ *par devant,* مِنْ دُبُرٍ *par derrière,* مِنْ يَمْنَةٍ et مِنْ أَيْمَنَ *à droite,* مِنْ شَأْمَةٍ et مِنْ أَشْمَلَ *à gauche,* مِنْ قُدَيْدِيَةٍ *un peu par devant,* مِنْ وُرَيِّئَةٍ *un peu par derrière* (b).

Remarque. On rencontre إِبْدَأْ بِهٰذَا مِنْ أَوَّلُ *commence par cela tout d'abord* (c), ainsi que ذَهَبَ مِنْ هَنِي pour مِنْ هُنَا *il est parti d'ici.*

2º أَمْسِ *hier* se construit encore avec مُذْ et مُنْذُ, ex. : مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَمْسِ *je ne l'ai pas vu depuis hier.*

3º حَسْبُ *il suffit* admet la préposition بِ (477, 2º).

4º La préposition إِلَى peut aussi précéder أَيْنَ *où* (474, 3º) هُنَا, هُنَاكَ, هُنَالِكَ (505) et أَلْآنَ *maintenant,* ex. : أَنْتَظَرْتُكَ إِلَى أَلْآنَ *je t'ai attendu jusqu'à maintenant.*

5º حَيْثُ se rencontre encore avec إِلَى et لَدَى (478, 2º).

6º La préposition précède très rarement كَأَيِّنْ (484, 4º).

7º Outre مِنْ l'adverbe لَا admet toute autre préposition (492, 8º). Il en est de même de كَمْ *combien* (487, 6º).

كَذَا peut aussi recevoir une préposition quelconque.

(a) Sib. 2e part. nº 311, p. 41. (b) Sib. 2e part. nº 311, p. 43.

(c) Al-Khidari, 2e part., p. 25.

8° مَتَى interrogatif se construit avec حَتَّى et إِلَى.

Préposition avant une conjonction.

559. 1° أَنْ et أَنَّ admettent toutes les prépositions.

2° كَيْ *afin que* admet لِ, ex. : جِئْتُ لِكَيْ أُكْرِمَكَ *je suis venu pour t'honorer.*

Préposition avant une préposition (*a*).

560. 1° لَدُنْ (552, 2°), عَلَى (545, 15°), عَنْ (546, 16°) et عِنْدَ (547, 5°) peuvent être précédés de مِنْ, ex. : جِئْتُ مِنْ لَدُنْهُ *je mis venu de chez lui;* أَنْزَلُوهُ مِنْ عَلَى ٱلصَّلِيبِ *on l'a fait descendre de la croix;* مِنْ عَنْ يَمِينِكَ *à ta droite* (*a*); نَهَضَ ٱلْوَحْشُ مِنْ عَلَيْكَ *la bête féroce se leva de dessus toi.*

Remarque. On rencontre عَلَى avec عَنْ, ex. : مَرَّتِ ٱلطَّيْرُ عَلَى عَنْ يَمِينِي *les oiseaux ont passé à ma droite.*

2° Les prépositions خَلْفَ, وَرَآءَ, قُدَّامَ, أَمَامَ, تَحْتَ, فَوْقَ, بَعْدَ, قَبْلَ, أَسْفَلَ, دُونَ, قَبْلَ, ainsi que تِلْقَآءَ, إِزَآءَ et حِذَآءَ *en face*, قِبَلَ, عِنْدَ *chez*, بَيْنَ *entre* et مَعَ *avec* reçoivent une préposition et prennent un ـِ à leur finale, quand elles sont suivies d'un régime, ex. : خَرَجَ مِنْ عِنْدِنَا *il est sorti de chez nous;* رَأَيْتُهُ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَعْلَمَ *je l'ai vu sans qu'il le sache;* قَامَ ٱلْمَسِيحُ مِنْ بَيْنِ ٱلْأَمْوَاتِ *le Christ est ressuscité d'entre les morts;* دَارُكَ مِنْ خَلْفِ دَارِي *ta maison est derrière la mienne;* تَجْرِي ٱلْمِيَاهُ مِنْ

(a) Sib. 1re part. n° 100, p. 177.

تَحْتَ ٱلْأَرْضِ *les eaux coulent sous terre;* حِذَآءَهُ ou وَقَفَ بِحِذَآئِهِ, *il se tint debout en face de lui;* إِزَآءَهُ ou بِإِزَآئِهِ إِرْتَدَّ أَخُوكَ إِلَى خَلْفِهِ *ton frère revint en arrière;*

فَكَأَنَّهُ وَٱلطَّعْنُ مِنْ قُدَّامِهِ   مُتَخَوِّفٌ مِنْ خَلْفِهِ أَنْ يُطْعَنَا

On eut dit que, pendant que les lances pourfendaient par devant lui, il craignait d'être transpercé par derrière; مِنْ وَرَآئِكُمُ ٱلْمَوْتُ *la mort est derrière vous;* ذَهَبَ مِنْ عِنْدِهِ *il est sorti de chez lui;* فَعَلَهُ مِنْ تِلْقَآءِ نَفْسِهِ *il l'a fait de lui-même* (*a*).

Remarques. 1º Les prépositions عِنْدَ et لَدُنْ ne reçoivent que la préposition مِنْ ; لَدُ pour لَدُنْ ne reçoit pas de pronom affixe (*b*).

2º On rencontre encore مِنْ مَعَكُمْ *d'auprès de vous* (*c*).

CHAPITRE V.

De l'interjection.

561. Les interjections ont diverses formes arbitraires et diverses significations.

Nous réunissons ensemble, par ordre alphabétique, les diverses interjections qui n'exigent pas de longues explications, et nous traiterons à part de يَا, de وَا, de أَللّٰهُمَّ et des locutions interjectives, parce que ces mots demandent une exposition plus détaillée; ce chapitre finira par une liste des interjections, dont les Arabes se servent pour les animaux.

(a) Sib. 1re part. nº 100, p. 177. (b) Sib. 2e part. nº 311, p. 41.
(c) Sib. 2e part. nº 311, p. 41.

Interjections diverses.

562. 1° آخِ signifie qu'on déteste une chose.

2° إِخٍ marque le mécontentement ou le dégoût.

3° أَرَأَيْتَ — أَرَأَيْتُمْ — أَرَأَيْتَكُمْ — أَرَأَيْتَكُمَا — أَرَأَيْتَكَ — أَرَيْتَكَ — تُرَى — تَرَى — أَتُرَى — يَا تُرَى — يَا هَلْ تُرَى s'emploient pour éveiller l'attention ou exciter l'étonnement. Ces expressions équivalent à «comment? quoi? dis-moi, qu'en penses-tu? que t'en semble?», ex. :

أَلْمَوْتُ بَابٌ وَكُلُّ ٱلنَّاسِ تَدْخُلُهُ   فَيَا تَرَى بَعْدَ هٰذَا ٱلْبَابِ مَا ٱلدَّارُ

La mort est une porte par où tout le monde passe, mais dis-moi? quelle est la demeure où conduit cette porte? أَرَأَيْتَكُمْ إِنْ أَنْزَلَ ٱللّٰهُ بِكُمْ قَارِعَةً فَمَا ٱلْحِيلَةُ *qu'en pensez-vous? si Dieu vous envoie une calamité, quel moyen d'y échapper?*

On emploie ces mêmes expressions au féminin : أَرَأَيْتَكِ — أَرَأَيْتَكُنَّ.

A proprement parler تَرَى signifie «vois-tu», et تُرَى *que penses-tu?*

4° أُفٍّ *fi!* sert à témoigner du dégoût ou de l'ennui : أُفًّا لَهُ ou عَلَيْهِ *fi de cela!* Ce mot s'écrit encore : أُفَّ, أُفِّ, أُفًّا, أُفّي, أُفِّي, أُفُّوه, أُفَّه, إِفْ, إِفِ, أُفِ, أُفُّ, آفْ.

Remarque. L'exclamation أُفٌّ وَتُفٌّ est l'opposé de بَخٍ بَخٍ *parfait!*

5° آهٍ *ah!* آهًا, أَوْهْ, أَوَّهْ, أَوَّهِ, أَوِّهْ, أَوْهِ, أَوَّهُ, آوْهُ, آوِّهْ, آوُوهْ, آوِ, آوْ, أَوْ, أَوَّتَاهْ, آوِيَاهْ, آوْ servent à exprimer la souffrance ou la plainte.

6° إِيحِي et أَيْحِي *touché* se disent si quelqu'un, en tirant à

la cible, atteint le but, et بَرْحَى *manqué*, s'il n'atteint pas.

7º إِيهِ ou إِيهٍ *allons!* s'emploie pour exciter à raconter : إِيهِ حَدِّثْنَا ou إِيهٍ *allons! raconte-nous.*

8º إِيـهٌ indique la suffisance, comme حَسْبُكَ *cela suffit*, et إِيهًا عَنَّا répond à أُسْكُتْ *tais-toi*, وَٱنْتَهِ *finis-en*. Ces deux interjections ont un sens de reproche.

9º بَخْ *parfait* marque le contentement ou la louange. On écrit encore بَخٍ ou بَخٌّ; elle se répète aussi : بَخٍ بَخٍ ou بَخٍ بَخٍ ou بَخٍّ بَخٍّ.

10º بَهْ بَهْ a le même sens que la précédente; de plus cette interjection s'emploie aussi pour indiquer qu'on trouve grande une chose : بَهْ بَهْ إِنَّكَ لَضَخْمٌ *certes, que tu es gros!*

11º زِهْ *bravo* sert à louer : قَالَ ٱلْمَلِكُ زِهْ وَأَمَرَ لَهُ بِمَالٍ *le roi lui dit : Bravo! et ordonna de lui donner de l'argent.*

Elle sert aussi à louer d'une manière ironique.

12º صَهْ ou bien صَهٍ صَهْ *chut!* sert pour imposer silence.

13º فِدَاكَ ou فِدًى لَكَ *qu'il soit ta rançon* sert à témoigner du respect ou de l'affection : أَيُّهَذَا ٱلْوَزِيرُ فِدًى لَكَ ou فِدَاكَ أَبِي نِعْمَ رَأْيًا رَأْيُكَ *ô vizir, mon père soit ta rançon! ton avis est excellent.*

Remarque. Quelques Arabes disent فِدَآءِ لَكَ فُلَانٌ, ex. : مَهْلًا يَا صَاحِ فِدَآءِ لَكَ ٱلْأَقْوَامُ كُلُّهُمْ *doucement, mon cher, que tout le monde soit ta rançon* (a).

14º مِضْ signifie un refus non péremptoire : قُلْتُ تَصَدَّقْ عَلَيَّ قَالَ

(a) Zamakhchari, p. 65.

مِضٍ ثُمَّ أَعْطَانِي دِرْهَمًا *je lui ai dit : Fais-moi l'aumône. Non, m'a-t-il répondu, et puis il m'a donné une pièce d'argent.*

15° مَهْ ou مَهٍ مَهْ se rend par «arrête».

16° هَيْتَ, هَيَّكَ, هَيْكَ, هَيًّا signifient «dépêche-toi, vite», ex. : فَقَدْ دَجَا ٱللَّيْلُ فَهَيًّا هَيًّا *la nuit est sombre, dépêche-toi* (a).

17° هَيْهَاتَ signifie «arrière! loin! non! », ex. : هَيْهَاتَ لَا يَجْرِي ٱلْأَمْرُ هٰذَا ٱلْمَجْرَى *non! l'affaire ne se passera pas ainsi.* On dit encore هَيْهَاهُ, آيْهَانَ, آيهَاتُ, هَايْهَانَ, هَايْهَاتُ, أَيْهَانُ, هَيْهَانُ, أَيْهَاتُ, أَيْهَاتَ, أَيْهَا.

18° وَاهِ, وَاهًا, وَاهًا marquent la satisfaction, l'admiration ou la douleur (b). Dans les deux premiers cas, ces interjections se construisent avec بِ ou لِ, ex. : وَاهًا بِٱلْعَسَلِ *que le miel est doux!* وَاهًا لِفُلَانٍ ثُمَّ وَاهًا *qu'un tel est aimable!* Dans le troisième sens, on emploie عَلَى, ex. : وَاهًا عَلَى مَا فَاتَ *hélas! cela nous a échappé!*

19° وَيْبٌ est une interjection de douleur ou de menace, ex. : وَيْبَكَ — وَيْبٌ لَكَ *malheur à toi!* وَيْبٌ لِزَيْدٍ ou وَيْبًا *hélas! le pauvre Zaïd!* وَيْبُ أَخِيكُمْ *malheur à votre frère!* Ce mot s'emploie de plus pour marquer l'étonnement : وَيْبًا لِهٰذَا *chose étonnante!*

20° وَيْ sert à exprimer l'étonnement ou l'invective : وَيْ مَا أَغْفَلَهُ *oh! comme il est négligent!* وَيْ لِزَيْدٍ *que Zaïd est admirable* ou *méprisable!* Elle précède كَأَنَّ et كَأَنْ dans le sens de «ne vois-tu pas?» : وَيْ كَأَنْ مَنْ يَكُنْ لَهُ نَشَبٌ يُحَبَّبْ وَمَنْ

(a) Zamakhchari, p. 61. (b) Zamakhchari, p. 65.

يفتقر يُحتقر *ne vois-tu pas que celui qui est riche est aimé, et que celui qui est pauvre est méprisé?* On dit aussi وَيْكَ *allons!* وَيْكَ عَنْتَرَةُ أَقْدِمْ *allons! Antar, en avant!*

21º وَيْحٌ et وَيْخٌ sont deux interjections, qui expriment la pitié et la commisération : وَيْحَ زَيْدٍ, وَيْحٌ et وَيْحًا لِزَيْدٍ et وَيْحَمَا زَيْدٍ *pauvre Zaïd!*

Remarque. وَيْحٌ signifie aussi وَيْلٌ *malheur!* d'après quelques auteurs.

22º وَيْسٌ exprime la pitié ou la louange spécialement pour les enfants : وَيْسٌ لِهٰذَا ٱلطِّفْلِ *pauvre enfant!* وَيْسًا لَهُ *qu'il est joli!*

23º وَيْلٌ s'emploie pour exprimer la douleur ou la menace, ex. : وَيْلِي *malheur à moi!* وَيْلَكَ *malheur à toi!* يَا وَيْلَ أَبِيكَ *hélas! ton pauvre père!* أَلْوَيْلُ لَكِ يَا كُورَزِينُ أَلْوَيْلُ لَكِ يَا بَيْتَ صَيْدَا *malheur à toi, ô Corazaïn! malheur à toi, ô Bethsaïda!* أَلْوَيْلُ, وَيْلٌ et وَيْلًا لِزَيْدٍ *malheur à Zaïd!* يَا وَيْلَاهْ *hélas!*

Remarques. 1º On dit en maudissant Satan وَيْلٌ لِلشَّيْطَانِ وَيْلًا لَهُ et وَيْلٌ لَهُ.

2º On dit aussi sans les séparer وَيْلَهُ وَعَوْلَهُ *malheur à lui!* وَيْلَتَهُ وَعَوْلَةٌ لَكَ *malheur à toi!* (a)

24º Pour exprimer la douleur ou l'étonnement, on dit : يَا فَيَّ — يَا هَيَّ — يَا شَيَّ ou يَا فَيْءَ — يَا هَيْءَ — يَا شَيْءَ.

25º On manifeste l'étonnement ou la joie en disant : يَا لَلْعَجَبِ ou يَا طَرَبُ, يَا عَجَبُ ou يَا عَجَبَا, يَا عَجَبَاهْ *chose étrange!* يَا طَرَبَا *ô joie (b)!*

26º On exprime la douleur après une perte en disant :

(a) Sib. 1re part. nº 68, p. 139. (b) Sib. 1re part. nº 153, p. 277.

يَالَهْفَ أَرْضِي — يَا لَهْفَاهْ — يَا لَهْفَا — يَالَهْفَ — يَالَهْفِي عَلَيْكَ — يَالَهْفَ فُلَانٍ — سَمَاءِي عَلَيْكَ — يَالَهْفَةُ — يَالَهْفَتَاهْ — يَالَهْفَتَيَاهْ *hélas !*

27° On rend l'expression « ainsi-soit-il » par أَمِينَ et آمِينَ.

Du mot أَللّٰهُمَّ.

563. أَللّٰهُمَّ *ô Dieu* s'emploie ; 1° dans une invocation : أَللّٰهُمَّ أَغِثْنِي *ô Dieu, secourez-moi!* 2° dans une assertion que l'on veut confirmer : أَنَجَا أَخِي مِنَ ٱلْحَرِيقِ أَللّٰهُمَّ نَعَمْ *est-ce que mon frère a échappé à l'incendie? — Oui, certes;* 3° dans une exception, lorsqu'il s'agit d'une chose rare ou peu probable : سَوْفَ تَرَى أَوْلَادَ أَوْلَادِ بَنِيكَ أَللّٰهُمَّ إِذَا عُمِّرْتَ مِائَةَ سَنَةٍ *tu verras tes arrière-petits-fils, si tu vis cent ans.*

REMARQUE. أَللّٰهُمَّ s'écrit encore en poésie لَاهُمَّ.

De l'interjection يَا et de ses synonymes.

564. 1° Pour appeler à quelque distance que ce soit, on se sert avec le vocatif de يَا *ô*, أَيْ et آيْ; pour une distance rapprochée, on emploie أَ, ex. : أَيُوسُفُ أَجْلِسْ *ô Joseph, assieds-toi;* quand il s'agit d'un objet éloigné, on dit آ — أَيَا — هَيَا : آبُطْرُسُ أَقْبِلْ *ô Pierre, avance.* On se sert encore de آ — يَا — أَيَا — هَيَا et أَيْ, quand il s'agit de quelqu'un endormi ou distrait. Toutes ces particules peuvent s'employer pour un objet rapproché; mais l'inverse n'est pas correct (a).

(a) Sib. 1re part. nº 160, p. 283.

2° L'interjection يَا peut être suivie des mots ذَا — هٰذَا — أَيُّهَا — أَيُّهَذَا masculin, أَيَّتُهَا féminin, lorsqu'ils précèdent un nom commun déterminé ou le relatif ٱلَّذِي, ex. : يَا ذَا ٱلَّذِي خَلَّصَنِي *ô toi qui m'as sauvé!* يَا هٰذَا ٱلرَّجُلُ *ô homme!* يَا هٰذَانِ ٱلرَّجُلَانِ *ô deux hommes (a)!* يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ *ô hommes!* يَا أَيَّتُهَا ٱلْبَتُولُ *ô Vierge! (b)*

يَا ne peut cependant pas précéder immédiatement le relatif ٱلَّذِي ; c'est le contraire avec مَنْ, ex. : يَا مَنْ لَا يَزَالُ مُحْسِنًا تَصَدَّقْ عَلَى هٰذَا ٱلْفَقِيرِ *ô toi, qui es toujours généreux, fais l'aumône à ce pauvre!*

3° L'interjection يَا peut aussi se supprimer avant مَنْ, أَيُّهَذَا, أَيُّهَا et أَيَّتُهَا, mais non pas avant ذَا et هٰذَا, si ce n'est en poésie : مَنْ لَا يَزَالُ مُحْسِنًا الخ *ô jeune fille!* أَيَّتُهَا ٱلْفَتَاةُ *ô vizir!* أَيُّهَذَا ٱلْوَزِيرُ

Il peut encore disparaître devant un nom propre : نُوحُ *ô Noé!* أَسْتِيرُ *ô Esther!* يُوسُفُ *ô Joseph!* ainsi qu'avant les noms communs accompagnés d'un complément : خَالِقَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ *ô créateur du ciel et de la terre!* رَبَّنَا *ô mon Dieu!*

4° Contrairement à يَا, l'interjection أَيُّهَا ne peut être suivie que d'un nom avec l'article : أَيُّهَا ٱلْأَبُ *ô père!* يَا أَبُ *ô père!* يَا زَيْدُ *ô Zaïd!* يَا عَبْدَ ٱللّٰهِ *ô Abdallah!* يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *ô Zaïd!* يَا هٰذَا ٱلرَّجُلُ *ô homme!* يَا هٰؤُلَآءِ أَجْمَعُونَ *ô vous tous!*

Le mot اَللّٰهُمَّ *grand Dieu* ne reçoit aucune interjection.

5° L'interjection يَا est nécessaire : 1° avant le saint nom de Dieu : يَا أَللّٰهُ *ô Dieu;* 2° dans les expressions exprimant la douleur : يَا لَهْفَا *hélas!* ou l'étonnement : يَا عَجَبَا *chose étrange!*

(a) Sib. 1re part. nº 147, p. 265. (b) Sib. 1re part. nº 147, p. 264.

3° quand on appelle au secours : يَا لَزَيْدٍ لِأَخِيكَ *ô Zaïd, au secours de ton frère!* 4° quand l'objet appelé est loin et avant un nom indéterminé : يَا رَجُلًا *ô homme quelconque (a)!* 5° devant un pronom démonstratif et un substantif commun : يَا هٰذَا *ô un tel!* يَا رَجُلُ *ô homme !*

REMARQUE. On trouve en poésie des noms communs au vocatif sans la particule يَا.

6° Elle peut précéder l'impératif أُسْجُدُوا *adorez,* les particules لَيْتَ — رُبَّ et لِ, ou les verbes تَرَى — عَسَى — سَاءَ — حَبَّذَا et نِعْمَ, ex. : يَا لَيْتَكَ كُنْتَ عَنِ ٱلذَّنْبِ بَرِيئًا *plût à Dieu que tu fusses exempt de cette faute!* يَا رُبَّ رَجُلٍ مَاتَ وَمَا عَرَفَ ٱلدِّينَ ٱلْقَوِيمَ *combien d'hommes sont morts sans connaître la vraie religion!* يَا حَبَّذَا لَوْ عَاشَ *oh! s'il avait vécu!* يَا سَاءَ مَا قَصَدْتُمْ *oh! que votre dessein est mauvais!* يَا نِعْمَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ *oh! que leurs actions étaient belles!* يَا لَلْعَجَبِ *chose étonnante!*

7° Elle peut accompagner aussi un substantif dans une proposition nominale, imprécatoire ou déprécative : يَا بَرَكَةُ ٱللهِ عَلَى مَرْيَمَ ٱلْبَتُولِ *que la bénédiction divine soit sur la Vierge Marie!* يَا لَعْنَةُ ٱللهِ عَلَى يَهُوذَا ٱلْإِسْخَرْيُوطِيِّ *ô que la malédiction de Dieu retombe sur Judas Iscariote!*

8° On dit aussi pour marquer l'admiration : يَا لَكَ فَارِسًا *quel bon cavalier!* يَا لَكَ مِنْ قَلْبٍ جَلِيدٍ *que ton cœur est ferme!* يَا لَهَا لَيْلَةً *quelle belle nuit!* يَا لَلْمَاءِ *quelle bonne eau!*

REMARQUE. L'interrogation يَا, avant un vocatif commençant par ـٔ, peut

(a) Sib. 1re part. n° 146, p. 262.

perdre son ا, ou peut faire disparaître le أ du mot au vocatif : يَا إِبْرٰهِيمُ *ô Abraham* peut s'écrire يَا بْرٰهِيمُ ou يَابْرٰهِيمُ.

Si le mot suivant a un آ initial, l'interjection يَا demeure intégralement : يَا آدَمُ *ô Adam* (a) !

Pourtant on rencontre quelquefois يَا contracté avec l' آ du mot suivant : يَآلَ مَاذِنٍ *ô famille de Mazine*, pour يَا آلَ مَاذِنٍ.

De l'interjection وَا.

565. 1º وَا signifie « hélas ! » : وَا أَسَفَاهْ *hélas !* (a) وَا زَيْدَاهْ *hélas ! Zaïd !* Elle marque aussi l'admiration ou l'invective : وَا بِأَبِي أَنْتَ فَصِيحٌ *par mon père, que tu es éloquent !* وَا أَنْتَ أَحْمَقُ *mais, que tu es stupide !* وَا سَوْءَتَاهْ *ô honte !* وَا عَجَبَاهْ *chose étrange !* Enfin, selon quelques-uns, elle a le sens de يَا *ô*.

2º Elle se place avant les substantifs déterminés, le pronom relatif مَنْ ou les participes (b) : وَا غُلَامَ زَيْدٍ *hélas ! le serviteur de Zaïd !* وَا زَيْدُ *hélas ! Zaïd !* وَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ *hélas ! le prince des croyants !* وَا حَامِيًا عَشِيرَتَنَا *hélas ! le défenseur de notre tribu !* وَا مَنْ صَلَبَهُ ٱلْيَهُودُ *ô vous, hélas ! qu'ont crucifié les Juifs !* وَا ثَلَاثَةً وَثَلَاثِينَاهْ *hélas ! les trente-trois* (c) !

Lorsqu'un nom indéterminé est suivi d'un complément ou d'un adjectif, il peut se construire avec وَا, ex. : وَا حَامِيًا الخ ; وَا يَتِيمًا طَرِيدًا — طَرِيدًا — طَرِيدَاهْ *pauvre orphelin repoussé !*

3º On ajoute un ا suivi ordinairement du ه de la pause (134) au mot que précède وَا, lorsque ce mot n'est pas terminé

(a) Qalquachandi, 2e part., p. 844. (b) Sib. 1re part. nº 155, p. 278.

(c) Sib. 1re part. nº 159, p. 282.

lui-même par un ا ou un ه, ex. : وَا زَيْدَا ou وَا زَيْدَاهْ *hélas! Zaïd!* وَا عَبْدَ ٱلْمَلِكَاهْ *hélas! Abd-al-Malek!* وَا غُلَامَ زَيْدَاهْ *pauvre serviteur de Zaïd!* وَا أَمِيرَاهْ *hélas! pauvre prince!* وَا عَبْدَ ٱللّٰهِ *pauvre Abdallah!*

On ajoute ـَاهْ même à la fin d'une proposition : وَا مَنْ صَلَبَهُ ٱلْيَهُودَاهْ *ô vous, hélas! qu'ont crucifié les Juifs!*

4° Lorsqu'un mot, terminé par un ا ou un ـَى, suit le وَا de complainte, l'unique terminaison permise est ـَاهْ, ex. : وَا مُوسَاهْ *hélas! pauvre Moïse!* وَا دُنْيَاهْ *ô pauvre monde!*

Remarque. Quelques grammairiens permettent au duel : وَا فَتَيَاهْ *hélas! les deux pauvres jeunes gens!*

Ils permettent aussi : وَا مُوسَيَاهْ ou وَا مُوسَيَا.

Si le pronom personnel ـِي suivait un mot de ce genre, il pourrait rester ou se retrancher : وَا فَتَايَاهْ ou وَا فَتَاهْ *hélas! mon pauvre jeune homme* (a)!

5° La particule وَا étant devant un nom, on peut placer ـَاهْ après l'adjectif ou un autre mot en rapport avec le nom : وَا بُطْرُسُ ٱلْكَرِيمَاهْ *hélas! ce pauvre Pierre si généreux!* وَا أَسْعَدُ ٱبْنَ سَعْدَاهْ *hélas! le pauvre Assad fils de Sâd!* وَا وَلَدَنَا يُوسُفَاهْ *hélas! notre pauvre enfant Joseph!*

6° Lorsque deux mots se suivent unis par la conjonction وَ, le dernier prend la terminaison ـَاهْ, ex. : وَا زَيْدُ وَخَالِدَاهْ *hélas! Zaïd et Khaled!* Le même mot peut se répéter : وَا أُمَّاهْ وَا أُمَّاهْ *la pauvre mère, la pauvre mère!*

7° Le mot وَا ne peut pas se supprimer dans la complainte;

(a) Sib. 1re part. n° 155, p. 280.

on peut pourtant le remplacer par يَا, ex. : يَا أُمَّاهْ *ah! la pauvre mère !*

8º Le pronom personnel ـِي se retranche d'ordinaire après le mot précédé de وَا, ex. : عَبْدِي *mon esclave !* وَا عَبْدَاهْ *hélas ! mon pauvre esclave !*

Il est permis néanmoins de dire : وَا عَبْدُ — عَبْدِ — عَبْدِي — عَبْدِيَاهْ.

Si pourtant le pronom ـِي appartient à un nom régi par un autre, il ne peut se retrancher; on dira en conséquence : وَا ٱنْقِطَاعَ ظَهْرِي ou ظَهْرِيَاهْ *ô mon pauvre dos brisé* (*a*) !

Après les autres pronoms affixes, on ajoute certaines terminaisons (134).

9º Quand un mot est terminé par ـِي comme أَلْقَاضِي, ou par ـَيْ comme au duel غُلَامَيْ, et qu'à ce mot est uni le pronom personnel ـِي, on peut, à volonté, ajouter ou ne pas ajouter la terminaison ـَاهْ, ex. : وَا قَاضِيَّ ou وَا قَاضِيَاهْ *hélas ! mon juge !* وَا غُلَامَيَّ ou وَاغُلَامَيَّاهْ *hélas ! mes deux pauvres garçons* (*b*) !

Locutions interjectives.

566. 1º Pour avertir de prendre garde, on emploie seul, ou en le répétant avec ou sans la conjonction وَ, le mot qui représente la chose à éviter, ou la chose dont on veut préserver; ainsi l'on dira : دَارَكَ وَٱللَّيْلَ *retourne chez toi, gare à la nuit !* رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare à ta tête !* أَلْحَيَّةَ — أَلْحَيَّةَ

(a) Sib. 1re part. nº 155, p 279. (b) Sib. 1re part. nº 155, p. 279.

أَلْحَيَّةَ وَٱلْحَيَّةَ — أَلْحَيَّةَ *le serpent, gare au serpent!* رَأْسَكَ وَٱلسَّيْفَ *ta tête, gare à l'épée!*

2° Lorsqu'on avertit de prendre garde, le verbe peut s'exprimer, quand on ne répète pas le mot qui représente la chose à éviter; sinon, le verbe reste toujours sous-entendu : نَفْسَكَ نَفْسَكَ ou إِحْفَظْ نَفْسَكَ *gare à toi!* رَأْسَكَ رَأْسَكَ ou إِتَّقِ رَأْسَكَ *gare à ta tête!* أَلْجِدَارَ أَلْجِدَارَ ou إِتَّقِ ٱلْجِدَارَ *gare au mur!* أَلنَّجَاءَ ٱلنَّجَاءَ *sauve qui peut!* إِتَّقِ ظَهْرَكَ *ton dos,* c'est-à-dire *détourne-toi!* أَلْحَذَرَ ٱلْحَذَرَ *gare, gare!* (a)

3° On emploie dans le même sens la particule إِيَّاكَ, ex. : إِيَّاكَ وَٱلْخَطِيَّةَ ou مِنَ ٱلْخَطِيَّةِ *prends garde au péché, évite le péché!* إِيَّاكَ وَأَنْ تَلْعَنَ *garde-toi de maudire!*

4° Pour exciter à fuir un mal ou pour exhorter, on se sert aussi d'un seul mot ou de ce mot répété avec ou sans conjonction : أَلْوَفَآءَ ou أَلْوَفَآءَ وَٱلْعَهْدَ *la fidélité aux promesses et au traité!* أَلسِّلَاحَ ٱلسِّلَاحَ *aux armes!* أَلْمَوْتَ ٱلْمَوْتَ ou أَلْمَوْتَ *gare à la mort!* أَلصَّبِيَّ ٱلصَّبِيَّ *gare à l'enfant, ne lui marche pas dessus!* Quand on indique la personne ou la chose en danger et le mal à éviter, on les unit par la conjonction وَ, ex. : وَلَدَكَ وَٱلذِّئْبَ *gare au loup pour ton enfant!*

5° Pour avertir on dit أَلطَّرِيقَ ٱلطَّرِيقَ *place! laissez le chemin libre!* ضَرْبًا ضَرْبًا *qu'on frappe!* أَلنَّجَآءَكَ ٱلنَّجَآءَكَ , أَلنَّجَاكَ ٱلنَّجَاكَ *dépêche-toi!* أَمَامَكَ *prends garde à*

(a) Sib. 1re part. n° 54, p. 117.

toi! ou *avance!* بَعْدَكَ *recule!* ou *prends garde à toi!* مَكَانَكَ *halte-là! à ta place!* وَرَآءَكَ *derrière-toi! regarde!* كَخٍّ كَخٍّ — كَخٍّ كَخٍّ *fi!* pour détourner un enfant de quelque chose.

6º Voici quelques expressions pour souhaiter du bien ou du mal : خَيْبَةً وَدَفْرًا *déception et puanteur!* جَدْعًا وَعَقْرًا *puisse-t-il être mutilé et exterminé!* بُؤْسَكَ *malheur à toi!* بُعْدًا وَسُحْقًا *arrière, loin d'ici!* تَعْسًا وَتَبًّا *malheur à lui!* جُوعًا لَهُ وَجُوسًا *qu'il meure de faim!* تَبًّا لِفُلَانٍ ou تَبًّا تَتْبِيبًا *malheur à un tel!* طُوبَى لَكُمْ *que vous êtes heureux!* هَنِيئًا مَرِيئًا *grand bien te fasse!*

Interjections pour les animaux.

On dit au cheval هِجْدَمْ — هَلَا — كَخًّا, au mulet عَدَسْ, au chameau جُوْ جُوْ — جَاهْ جَاهْ — جَاهِ جَاهِ — جَهْ — جَوْهْ جَوْهْ — حَوْبُ — حَايْ — عَايْ — هَايْ — سَعْ — هِيجِ — جَوْتَ — هَيْدَ — هِيدَ — هَادِ — دَهْ — حَبْ, à la chamelle حَلْ — عَاجِ, au petit d'un chameau دَوْهِ — هِدَعْ, au chameau pour le faire accroupir نَخّ — إِسَّ — بُسْ — فَاعِ — هِجْ — هُسْ, aux brebis إِخْ إِخْ — إِيجِ — هِيخِ — نَخْ — عِيزِ — عَهْ — حَجِّ, au chien هَجَا — هَجْ — قُوسِ, aux poules دَجْ, à l'âne حَيْلِ حَيْلِ — حَيْزِ, à la chèvre جَاهِ, à une bête féroce تَشُؤْ — حَرِّ — سَأْ, à la vache وَحْ (*a*).

CHAPITRE VI.

Des deux mots لَيْسَ et مَا.

567. En terminant ce traité des particules, nous ajouterons quelques observations sur les deux mots لَيْسَ et مَا qui ont besoin d'une explication spéciale.

(a) Zamakhchari, p. 66.

Du mot لَيْسَ.

568. 1° Le mot لَيْسَ est un verbe négatif, qui s'emploie seul ou comme auxiliaire (43); il indique communément un temps présent (a) : لَيْسَ يَكْتُبُ *il n'écrit pas;* لَيْسَ فِي ٱلْبَلَدِ وَبَآءٌ *il n'y a pas de maladie contagieuse dans le pays;* لَيْسَ أَبُوكَ عَلِيلًا *ton père n'est pas malade.*

Quelquefois il se rencontre avec le passé ou le futur : لَيْسَ نَطَقَ إِنْسَانٌ قَطُّ كَمِثْلِهِ *jamais homme n'a parlé comme lui;*

لَهُ نَافِلَاتٌ لَا يَغِبُّ نَوَالُهَا ۞ وَلَيْسَ عَطَآءُ ٱلْيَوْمِ مَانِعَهُ غَدَا

Ses faveurs se répandent chaque jour, et le don d'aujourd'hui n'empêchera pas celui de demain.

2° Ce mot est aussi une particule d'exception (536) : قُتِلُوا عَنْ دَارِهِمْ لَيْسَ زَعِيمَهُمْ *ils ont tous été tués, excepté leur chef.*

3° Il peut précéder immédiatement la particule إِلَّا, ex. : لَيْسَ إِلَّا ٱلطِّيبُ ٱلْمِسْكُ *il n'y a de vrai parfum que le musc;* لَيْسَ إِلَّا زَيْدٌ بَخِيلٌ *il n'y a d'avare que Zaïd;* أَلَيْسَ إِلَّا مَا نَهَى ٱللّٰهُ عَنْهُ حَرَامٌ *n'est-ce pas seulement ce que Dieu défend qui est mal?*

4° Il peut se mettre dans le premier membre d'une énumération négative : كَانَ هٰذَا ٱلرَّجُلُ لَيْسَ بِٱلطَّوِيلِ وَلَا بِٱلْقَصِيرِ *cet homme n'était ni grand, ni petit;* لَيْسَ لِكُلِّ ٱلْأَغَانِي خَبَرٌ وَلَا فِي كُلِّ مَا لَهُ خَبَرٌ فَائِدَةٌ وَلَا لِكُلِّ مَا فِيهِ بَعْضُ ٱلْفَائِدَةِ رَوْنَقٌ يَرُوقُ ٱلنَّاظِرَ وَيُلْهِي ٱلسَّامِعَ *tout chant n'a pas son histoire, et les chants, qui en*

(a) Zamakhchari, p. 121.

ont une, n'ont pas tous de l'utilité; et même ceux qui ne sont pas sans utilité ne renferment pas toujours des beautés qui ravissent le regard, ni des récits qui charment l'ouïe.

Du mot مَا.

569. 1º Cette particule a le sens de «quelconque» après un mot indéterminé : جَاءَ رَجُلٌ مَا *un individu quelconque est venu;* مَا وَجَدْتُ عِنْدَهُ خُبْزًا مَا *je n'ai pas trouvé chez lui un morceau de pain quelconque.*

2º Elle signifie «tant que», et se construit avec le passé, mais rarement autrement : لَا أُفَارِقُكَ مَا دُمْتُ حَيًّا *je ne me séparerai pas de toi, tant que je vivrai;* لَا أَصْحَبُكَ مَا يَقُومُ زَيْدٌ ou مَا زَيْدٌ قَائِمٌ *je ne t'accompagnerai pas, tant que Zaïd sera debout.*

3º Avec لَمْ elle signifie «aussi longtemps que» : مَا لَمْ تُشَاوِرْ ذَوِي ٱلْأَسْنَانِ وَٱلْعُقُولِ فِي أَمْرِكَ يَغْلِبُكَ عَلَيْهِ أَعْدَاؤُكَ *tant que tu ne consulteras pas les vieillards et les sages, tes ennemis prévaudront contre toi;* مَا أَصْحَبُكَ مَا لَمْ تَغْفِرْ لِأَخِيكَ *je ne t'accompagnerai pas, tant que tu n'auras pas pardonné à ton frère.*

4º Elle précède les particules بَيْنَ — عَدَا — خَلَا et حَاشَا, ex. : جَاءَ ٱلْقَوْمُ مَا بَيْنَ مَعْرُوفٍ وَمَجْهُولٍ *tant le connu, que l'inconnu;* مَا عَدَا زَيْدًا ou خَلَا زَيْدًا *le monde est venu, excepté Zaïd.*

5º Elle s'unit aux trois verbes طَالَ — قَلَّ — كَثُرَ qui forment avec elle des espèces d'adverbes, signifiant «longtemps, peu ou souvent» : طَالَمَا يَبْكِي *il pleure longtemps;* قَلَّمَا يَتَكَلَّمُ زَيْدٌ

Zaïd parle peu; كَثُرَ مَا جَاءَ لُوقَا *Luc est venu souvent.*

6° Elle s'unit aussi aux verbes بِئْسَ — نِعْمَ — شَدَّ — عَزَّ — حَقَّ et سَاءَ, ex. : نِعِمَّا نِعِمَّا قَدْ رَأَتْ أَعْيُنُنَا *c'est bien! nos yeux ont déjà vu;* دَقَقْتُهُ دَقًّا نِعِمَّا *je l'ai bien broyé;* إِنْ تُعَلِّمِ ٱلْجَاهِلَ لَنِعِمَّا *si tu enseignes l'ignorant, tu feras une bonne œuvre;* بِئْسَ مَا كَلَامُكَ *ton discours est mauvais;* نِعْمَ مَا بُطْرُسُ *Pierre est bon;* سَاءَ مَا فَعَلْتَ *c'est mal ce que tu as fait;* نِعِمَّا يَعِظُكُمْ بِهِ *c'est un bon conseil qu'il vous donne!* لَشَدَّ مَا ou لَعَزَّ مَا , أَتُحِبُّ أُمَّكَ لَحَقَّ مَا *aimes-tu ta mère? — Oui certes!*

7° Elle se joint à certaines particules d'une manière explétive, ce sont : 1° إِذْ, ex. : إِذْمَا تَعْمَلْ أَعْمَلْ *quand tu le feras, je le ferai;* 2° إِذَا, ex. : إِذَا مَا جَاءَ ٱلْأَمِيرُ ٱلْبَلَدَ قَامَ عَلَيْهِ أَهْلُهُ *quand le prince arrivera dans le pays, les habitants se soulèveront contre lui;* 3° إِنْ, ex. : إِنْ مَا تَقُمْ أَقُمْ *si tu te lèves, je me lèverai;* إِفْعَلْ هٰذَا إِمَّا لَا *fais ceci, si tu n'as pas autre chose à faire;* 4° أَنَّ, ex. : عَرَفْتُ أَنَّمَا أَبُوكَ صَالِحٌ *j'ai connu que ton père est bon;* 5° بِ, ex. : سَأُتْحِفُكَ بِمَا مُعْجِبٍ لَكَ *je te ferai un présent qui te sera agréable;* 6° بَعْدَ, ex. : جِئْتُ بَعْدَ مَا جَاءَ أَخِي *je suis venu après qu'est venu mon frère;* هَبَّ بَعْدَ مَا هَجْعَةٍ *il s'est réveillé après un léger sommeil;* 7° بَيْنَ, ex. : قُمْتُ بَيْنَمَا قَامَ أَبِي *je me suis levé, pendant que se levait mon père;* 8° حِينَ, ex. : حِينَمَا وَصَلَ ٱلطَّبِيبُ مَاتَ ٱلْعَلِيلُ *quand le médecin arriva, le malade mourut;* 9° رُبَّ, ex. : رُبَّمَا أَقْبَلَ بُطْرُسُ *peut-être que Pierre est arrivé;* 10° رُبَّةَ; 11° رُبَّتَ (525, 3°); 12° شَتَّانَ, ex. : شَتَّانَ مَا أَخُوكَ وَأَخِي *il y a une*

grande différence entre ton frère et le mien; 13º عَنْ, ex. : عَمَّا قَلِيلٍ *sous peu;* 14º عِنْدَ, ex. : عِنْدَمَا رَمَقُوهُ رَأَوْهُ يَضْحَكُ فَرَحًا *quand ils le regardèrent furtivement, ils virent qu'il riait de plaisir;* 15º غَيْرِ, ex. : مَاتَ مِنْ غَيْرِ مَا سَقَمٍ *il mourut sans maladie;* 16º فِي, ex. : فِيمَا كَانَ يَسُوعُ صَاعِدًا إِلَى أُورَشَلِيمَ قَالَ *pendant que Jésus montait à Jérusalem, il dit;* نُذْكِي نَارَ ٱلْحَرْبِ فِيمَا بَيْنَنَا وَبَيْنَ عَدُوِّنَا *nous allumerons le feu de la guerre contre notre ennemi;* 17º كَ, ex. : فَلْيَكُنْ كَمَا قُلْتَ *que la chose soit comme tu l'as dit;* فَلْيَكُونُوا كَمَا هُمْ أَوْ لَا يَكُونُوا *qu'ils soient ce qu'ils sont, ou qu'ils ne soient pas;* 18º كَأَنَّ, ex. : كَأَنَّ زَيْدًا أَسَدٌ *comme si Zaïd était un lion;* 19º كَيْ (527), ex. : جِئْتُ كَيْمَا أُكْرِمَكَ *je suis venu pour t'honorer;* 20º لِ, ex. : إِنْ كُلُّ إِنْسَانٍ لَمَا لَهُ مَلَاكٌ يَحْرُسُهُ *chaque homme a un ange qui le garde;* لِمَا نَافِعٍ يَسْعَى ٱلرَّجُلُ *c'est pour l'utile que travaille l'homme;* 21º لَعَلَّ, ex. : لَعَلَّمَا أَنْتَ حَالِمٌ *peut-être que tu rêves;* 22º لٰكِنَّ, ex. : ظَنَنْتُهُ صَدِيقًا لٰكِنَّمَا وَجَدْتُهُ عَدُوًّا *je le croyais un ami, mais j'ai reconnu que c'était un ennemi;* 23º لَيْتَ, ex. : لَيْتَمَا أَبَاكَ رَاجِعٌ *fasse le ciel que ton père revienne!* 24º مِثْلَ, ex. : قِيَامِي مِثْلَمَا يَقُومُ زَيْدٌ *je me lèverai de la même manière que Zaïd;* 25º مِنْ, ex. : مِمَّا سَرِقَتِهِمْ طُرِحُوا فِي ٱلسِّجْنِ *à cause de leur vol ils ont été jetés en prison;* 26º وَيْحَ, ex. : وَيْحَمَا أَخِيكَ *hélas! ton pauvre frère!*

8º Ajoutée aux mots كَيْفَ — كُلَّ — حَيْثُ — أَيَّانَ — أَيْنَ — أَيّ, la particule مَا généralise l'idée. Les Arabes l'appellent alors مَا ٱلْكَافَّة, ex. : حَيْثُمَا كُرِزَ بِٱلْإِنْجِيلِ يُخْبَرُ بِمَا صَنَعَتْ هٰذِهِ *partout où*

sera prêché l'Évangile, on publiera ce qu'elle a fait; حَيْثُمَا
أَيْنَمَا ذَهَبْتُمْ نُحْسِنْ إِلَيْكُمْ *j'irai partout où tu iras;* تَذْهَبْ أَذْهَبْ
où que vous alliez, nous vous ferons du bien; أَمَرَ أَنْ يَسْتَفْتِيَ الْحُكَمَاءَ
أَيُّمَا أَفْضَلُ الْعَفْوُ عَنِ الرَّجُلِ الْكَفُورِ أَوِ التَّنْكِيلُ بِهِ *il a fait demander aux sages de décider lequel est préférable, de pardonner à un ingrat ou d'en faire un exemple;* أَيًّا مَا تَفْعَلْ أَفْعَلْ *quelque chose que tu fasses, je le ferai;* أَيَّانَ مَا تَعْدِلْ بِهِ الرِّيحُ يَذْهَبْ *il va là où le vent le pousse.*

9º إِنَّمَا a un sens restrictif, ex. : إِنَّمَا أَخْمَلَهُ وَأَمَاتَ ذِكْرَهُ بُعْدُهُ عَنْ بِلَادِ الْعَرَبِ *c'est seulement parce qu'il était éloigné du pays des Arabes, que son nom est tombé dans l'obscurité et qu'il a péri.*

Il en est de même de أَنَّمَا selon quelques-uns.

إِنَّمَا signifie encore «ce que» : إِنَّمَا عِنْدَكَ حَسَنٌ *ce que tu as est beau;* إِنَّمَا فَعَلْتَ قَبِيحٌ *ce que tu as fait est honteux.* Dans ce sens il est composé de إِنَّ *certes* et de مَا pronom relatif (*a*).

10º مَهْمَا composé de مَهْ pour مَا *quoi* et du مَا de généralisation signifie : 1º «tout ce que» : مَهْمَا تَفْعَلْ أَفْعَلْ *tout ce que tu feras, je le ferai moi-même;* 2º «toutes les fois que» : مَهْمَا يَزُرْنِي أَخُوكَ أُكْرِمْهُ *toutes les fois que ton frère me visitera, je l'honorerai;* 3º elle sert à l'interrogation : مَهْمَا لِيَ اللَّيْلَةَ *qu'ai-je cette nuit* (*b*) ?

11º On place مَا devant un nom répété pour exprimer la

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 208. (b) Zamakhchari, p. 59.

terreur : يَوْمُ ٱلْمَوْتِ مَا ٱلطَّاعُونُ مَا ٱلطَّاعُونُ *la peste, oui, la peste !* مَا ٱلزَّوْبَعَةُ يَوْمُ ٱلْمَوْتِ *jour de la mort, oui, jour de la mort !* مَا ٱلزَّوْبَعَةُ *la tempête, oui, la tempête !*

12º Elle perd son ا dans les particules interrogatives : كَيْمَ — عَمَّ — حَتَّى مَ ou حَتَّامَ — عَلَامَ — إِلَامَ — فِيمَ — لِمَ — بِمَ, ex. : حَتَّى مَ حَتَّى مَ ٱلْعَنَآءُ ٱلْمُطَوَّلُ *jusques à quand, jusques à quand se prolongera cette calamité ?*

Remarque. Quelquefois même elle perd le ـَ en poésie ou garde son ا, par exemple :

يَا أَبَا ٱلْأَسْوَدِ لِمْ خَلَّفْتَنِي   لِهُمُومٍ طَارِقَاتٍ وَذِكَرْ

O Abou-l-Assouad, pourquoi m'avoir laissé après toi pour être accablé d'ennuis et de tristes souvenirs ? عَلَى مَا قَامَ يَشْتُمُنِي لَئِيمٌ *pourquoi un homme vil s'est-il levé pour m'insulter ?*

ADDENDA.

N° 26. On ajoute un و à عَمْرٌو *Amr* pour le distinguer de عُمَرُ *Omar*. Ce و ne se prononce pas.

N° 121. La préposition مَعَ porte généralement un ـَ, et le garde avant le ـْ, ex. : مَعَ ٱبْنِكَ *avec ton fils;* ceux qui lui donnent un ـْ lui donnent un ـِ avant le ـْ, ex. : مَعِ ٱبْنِكَ (*a*).

N° 189. Remarques. 1° Il y a certains noms qui suivent la forme فَعَالِ, comme صَرَامِ *guerre*, أَزَامِ *année stérile.*

2° On nomme certains animaux par le mot qui représente leur cri, comme غَاقِ qui est le cri du corbeau et qui s'emploie à la place de غُرَابٌ *corbeau*, ou encore par l'interjection (566) qui leur est propre, comme عَدَسْ interjection usitée pour le mulet et qui remplace بَغْلٌ *mulet.*

N° 195. Certains noms sont tout à la fois des noms de genre et des noms d'unité, comme طَيْرٌ *oiseau* en général, et *un oiseau* en particulier.

N° 234. قُدَّامَ *avant*, قُدَيْدِيمَةَ ou قُدَيْدِيمَ ; وَرَاءَ *derrière*, وُرَيِّئَةَ.

Remarque. Les noms d'action n'ont pas de diminutif.

N° 255. أُسَيِّدُ diminutif de أَسْوَدُ *noir* fait au relatif أُسَيْدِيٌّ.

N° 256. سَكَاكِينِيٌّ *coutelier.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 20 et 21.

N° 277. يَفَعَةٌ *adulte,* مَحْضٌ *pur,* شِيعَةٌ *troupe séparée, secte,* بَرَآءٌ *exempt,* دَنَفٌ *gravement malade,* خَلَآءٌ *libre, exempt;* on trouve encore شِيعَتَانِ.

N° 286, 7° ذَاتٌ pour ذَوَاتٌ féminin de ذُو *possesseur* fait au duel ذَوَاتَانِ.

N° 293, 10° Les mots أَبْصَعُونَ, أَبْتَعُونَ, أَكْتَعُونَ, أَجْمَعُونَ *tous.*

N° 317. ظَمْآنُ *altéré* fait au pluriel ظُمَآءٌ (rare).

N° 322. Exception. جَائِرٌ *injuste* fait جُورَةٌ et جَوَادٌ *généreux, libéral,* جُودَةٌ.

N° 333, 2° صَبِيٌّ *garçon* أَصْبٍ.

N° 343. Certains mots, ayant la finale additionnelle ـَآءٌ, la permutent en ـِيٌّ, ex. : حِرْبَآءٌ *caméléon,* حَرَابِيٌّ; عِلْبَآءٌ *grand muscle de chaque côté du cou,* عَلَابِيٌّ; ظِرْبَآءٌ *putois,* ظَرَابِيٌّ.

N° 350. يَفَعَةٌ *adulte,* بَرَآءٌ *exempt,* دَنَفٌ *gravement malade,* عَوْنٌ *secours,* طَاغُوتٌ *idole,* خَلَآءٌ *libre, exempt,* مَنُونٌ *mort.* Ajoutez encore à la remarque أَعْوَانٌ, طَوَاغِيتُ et طَوَاغٍ.

N° 353. فَارِهٌ *svelte* fait au pluriel فُرَّهَةٌ et فُرْهَةٌ.

N° 359, 5° ainsi que les nombres cardinaux pris abstractivement : ثَلَاثَةٌ فِي أَرْبَعَةٍ اثْنَا عَشَرَ *trois fois quatre font douze.*

N° 360, 4° أَجْدَلُ et أَجْدَلٌ *sacre,* أَخْيَلُ et أَخْيَلٌ *pic-vert.* Dans ces deux derniers mots, la forme أَخْيَلٌ et أَجْدَلٌ *est préférable* (*a*).

(a) Sib. 2e part. n° 287, p. 4.

N° 362. Exceptez encore أَفْعَى et أَفْعًى *vipère,* مُوسَى et مُوسًى *rasoir* (a).

N° 363, 3° Les interjections usitées pour certains animaux et les mots qui représentent leur cri (189), mis à la place des noms qui désignent ces animaux eux-mêmes, ex. : عَدَسْ *mulet,* غَاق *corbeau.* Certains grammairiens permettent de les décliner d'après la première déclinaison: عَدَسٌ — غَاقٌ.

N° 371. Dans les noms propres composés de deux noms inséparables, il est permis de retrancher le second mot, ex. : بُخْتَ نَصَّرَ *Nabuchodonosor* يَا بُخْتَ ; بَعْلَبَكّ *Balbek* يَا بَعْلَ ; مَعْدِيكَرِبَ *Madikarib* يَا مَعْدِي.

N° 382, 2° حِوَجٌ *affaire* pluriel de حَاجَةٌ.

N° 394. (362), ainsi que les adjectifs en أَفْعَلُ, ex. : أَعْمَى *aveugle,* أَسْمَى *plus élevé.*

N° 403, 2° La contraction avec les pronoms نِي — et نَا — dans les verbes terminés par un ن accentué est libre : يُمْكِنُنِي ou يُمْكِنِّي *il m'est possible;* لَعَنَنَا ou لَعَنَّا *il nous a maudits;* يَظْلِمُونَنِي ou يَظْلِمُونِّي *ils me font tort;* يَظْلِمَانِنِي ou يَظْلِمَانِّي *ils me font tort tous les deux.*

(a) Sib. 2e part. n° 287, p. 41.

Nº 403, 3º Les actifs en فَكَّ peuvent faire au passif فُكَّ, ex. : حُبَّ *il a été aimé* (a).

Nº 405, 1º à la quatrième et à la cinquième forme quadrilitère : إِطْمَأَنَّ *être tranquille,* يَطْمَئِنُّ pour يَطْمَأْنِنُ; إِهْرَمَّعَ *être rapide à la course,* يَهْرَمِّعُ pour يَهْرَمْمِعُ; مُطْمَئِنٌّ pour مُطْمَأْنِنٌ.

Nº 427, 5º أَوَّلُ *premier* est pour أَوْأَلُ de la forme comparative أَفْكَرُ : le second أ a été changé en و, أَوْوَلُ; enfin les deux و ont été contractés et l'on a eu أَوَّلُ. أَوَّلُ vient de وَوَأَلَ de la forme فَكْرَ; le و initial a été changé en أ; le second أ a été remplacé par un و, qui s'est contracté avec le وَ précédent, et de là أَوَّلُ.

Nº 433, 4º قَدَمٌ et ذِرَاعٌ *avant-bras* sont des deux genres.

Nº 434. مَنُونٌ *mort.*

Nº 436, 1º et le mot إِنْسَانٌ se dit de l'homme et de la femme (Annotation).

Nº 436. وَرَآءٌ *derrière,* شِيعَةٌ *secte.*

Nº 436. Remarque. Le mot ذَاتٌ *essence, substance* signifie quelquefois نَفْسٌ *âme* et شَيْءٌ *chose;* dans ce cas, il est des deux genres.

Nº 437. Ajoutez les mots بَرَآءٌ *exempt,* عَوْنٌ *aide,* خَلَآءٌ *libre, exempt.*

Nº 439. ذُو *possesseur* fait au féminin ذَاتٌ.

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 259.

N° 441. REMARQUE. 2° نَاقَةٌ رَوْعَاءُ ou فَرَسٌ *jument* ou *chamelle impétueuse.* (a)

N° 469, 3° L'adverbe إِنْ s'emploie après un serment : وَٱللهِ إِنْ فَعَلْتُ *par Dieu, je ne l'ai pas fait.*

N° 558, 4° أَنْزَلَهُ مِنْ أَعْلَى إِلَى أَسْفَلَ *il l'a fait descendre de haut en bas.*

ERRATA.

Pages	Lignes		Lisez :
13	10	un affixe	un pronom affixe
16	13	يَا إِبْنَمًا	يَا ٱبْنَمًا
16	18	hormis ي	hormis le ي
17	19	ٱلتِّلْمِيذَيْنِ	ٱلتِّلْمِيذِينَ
17	22	عَمْرٌو	عَمْرٍو
39	14-15	qu'il est bon, qu'il est mauvais	il est bon, il est mauvais
42	16	occurences	occurrences
69	7	il	ils
77	2	pour les genres et pour les nombres	à tous les genres et à tous les nombres
77	13	ce	Ce
78	1	du verbe	des verbes
78	6	إِنْ	إِنَّا
79	4	تَعَالُوا	تَعَالَوْا
88	16	شَيِيءٍ	شَيْءٍ

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 231.

Pages	Lignes		Lisez :
96	23	le و avec ـُ le ي avec ـِ	le و avec le ـُ le ي avec le ـِ
99	23	ضَيُونٌ	ضَيْوَنٌ
112	13	s'est cassé	s'est cassée
112	20	ضَرْبَتُهُ	ضَرَبَتْهُ
156	23	فُكْرَى †	فُكْرَى
157	4	فَكْرَانٌ	فَكْرَانٌ †
161	18	فَكَرُوتٌ †	فَكَرُوتٌ
162	8	مَفْكَرَةٌ	(à retrancher)
162	9	مَفْكَرَةٌ	id.
171	5	رُوبر	زَوْبَرٌ
178	10	égal	égale
190	11	مَفْكُرَةٌ	مَفْكُرَةٌ
207	14	وُرَيِّثَةٌ	وُرَيْثَةٌ et وُرَيِّثَةٌ
245	23	temps	fois
261	21	سُحْلٌ	سُحُلٌ
308	13	ذِي . . . ذِي	ذُو . . . ذُو
311	13	يَالَمَالِك	يَا لَمَالِك
311	15	يَالَئِيم	يَا لَئِيم
311	15	يَالَمَال	يَا لَمَال
313	10	يَا جَارِيَة	يَا جَارِيَةً
316	24	quand le و	quand après un ـَ le و
316	25	sauf au diminutif	sauf au diminutif (410)
332	11	de même l'on dit	de même l'on dira
337	22	Transportez le 5° du n° 405 au n° 403	
373	15	عَامَّةٌ	عَمَّةٌ
377	20	tous les deux m'ont fait tort	tous les deux me font tort
377	21	tu m'as fait tort	tu me fais tort
378	1	ils m'ont fait tort	ils me font tort

Pages	Lignes		Lisez:
381	1	قَامَوَا	قَامُوا
395	10	لَأَنْتِ	لَأَنْتَ
397	9	toujours	«toujours»
398	14	très bien, alors, puisqu'il en est ainsi, donc.	«très bien, alors, «puisqu'il en est «ainsi, donc».
415	14	يَكَادُ عَلَيَّ يَلْتَهِبُ ٱلْتِهَابًا	تَكَادُ عَلَيَّ تَلْتَهِبُ ٱلْتِهَابًا
430	11-12	nécessaire	ordinaire
441	13	elle	il
446	20-22	elle	il
448	3	elle	il
449	4	veux-tu	peux-tu
449	9	tu n'a	tu n'as
451	3	حَتَّى مَا	حَتَّى مَ
457	11	Elle s'emploie	Elle signifie «quand, lorsque», et [s'emploie
461	5	بُولسُ	بُولُسَ
463	13	partiras	partira
475	7	أَنَّكَ	إِلَّا أَنَّكَ
481	8	أَيُّهَا	أَيَّتُهَا
500	11	il	elle
512	17	خَمْسَ عَشَرَةَ	خَمْسَةَ عَشَرَ
522	2	مِنْ عِنْدَ	مِنْ عِنْدِ
541	9	je mis	je suis

TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

DES PARTICULES ET AUTRES MOTS ARABES

qui ont donné lieu à quelques observations dans ce premier volume.

(*Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire*).

FIN DU PREMIER VOLUME